



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

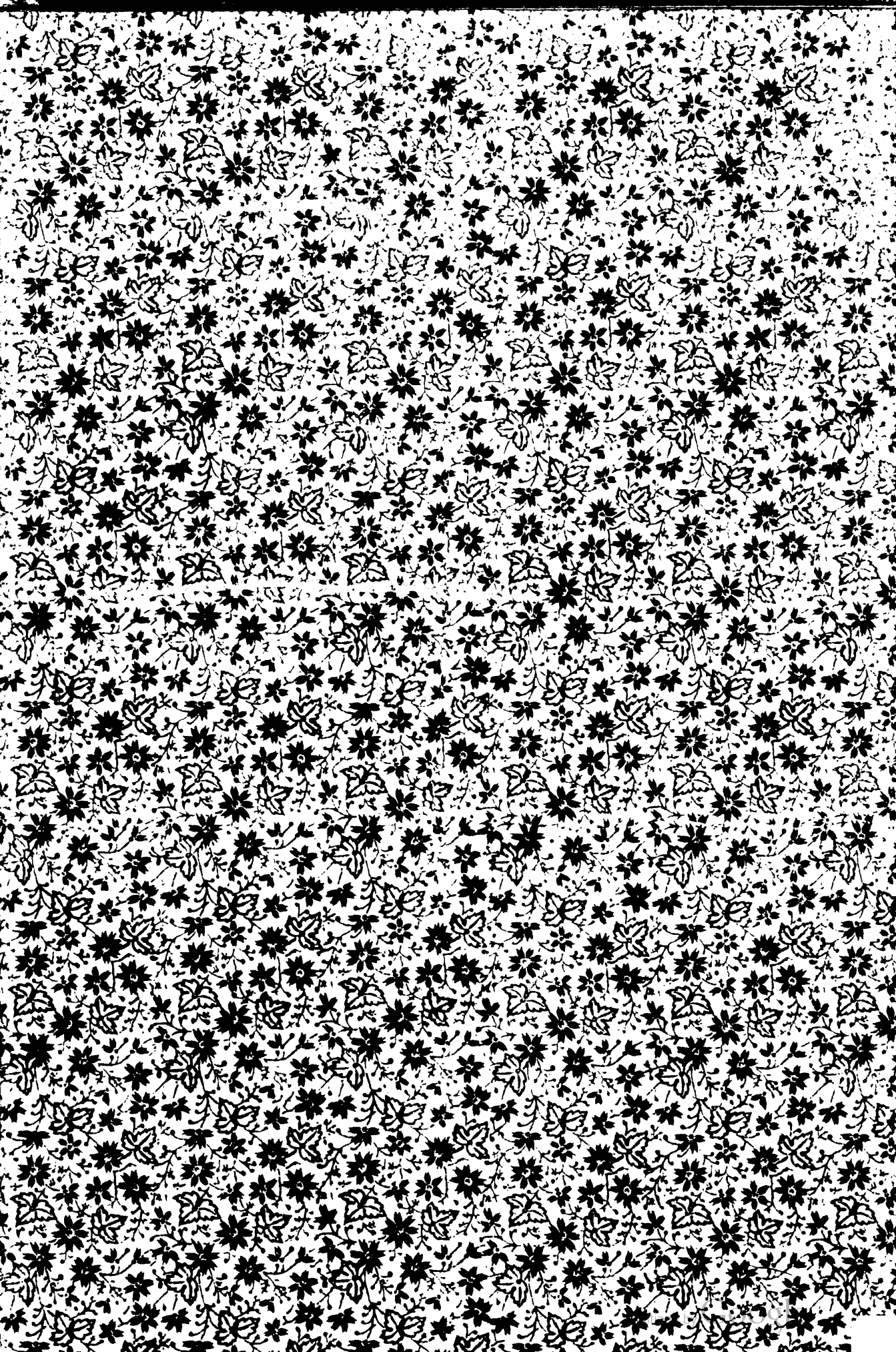
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

WIDENER LIBRARY

HX 7V5H 0



HARVARD
COLLEGE
LIBRARY



OL 45080.29





ԵՐԿՅԱՐԻՒՐԱՄԵԱՅ
ԳՐԱԿԱՆԱԿԱՆ ԳՈՐԾՈՒՆԷՈՒԹԻՒՆ

ՎԵՆԵՏԿՈՅ ՄԻԹԱՐԵԱՆ ՄԻԱԲԱՆՈՒԹԵԱՆ





ԵՐԿՅԱՐԻՒՐԱՄԵԱՅ
ԳՐԱԿԱՆԱԿԱՆ ԳՈՐԾՈՒՆԷՈՒԹԻՒՆ

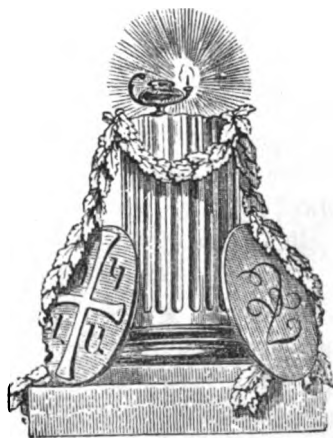
ԵՒ ՆՇԱՆԱՒՈՐ ԳՈՐԾԻՋՆԵՐ

ՎԵՆԵՏԿՈՑ ՄԻՒԹԱՐԵԱՆ ՄԻԱԲԱՆՈՒԹԵԱՆ

ԳՐԵՑ

Է. ԹԱՐՄԵՂ Վ. ՍԱՐԳԻՍԵԱՆ

ՄԻՒԹԱՐԵԱՆ ՈՒԽՏԷՆ



ՎԵՆԵՏԻԿ — Ս. ՂԱԶԱՐ

1905

OL 45080.29.
✓



Յ Ա Ռ Ա Զ Ա Բ Ա Ն

ՓՈՔՐԱՅԻ Միաբանութեան մը — այն է՝ Մխիթարեան — երկու հարիւր տարիներու եւ դժուարին ժամանակաց մէջ՝ այնքան անձնուիրութեամբ եւ անդուլ վաստակօք կատարած գործը՝ չուրացուիր թէ համեմատութեամբ եւ ըստ բազում գլխոց մեծ եղած է, վասն զի պատմական է։ Սակայն եւրոպացւոց հետ՝ ազգայնոց մեծամասնութիւնն իսկ — կրնանք ըսել — թէպէտեւ ազնուաբար եւ գուցէ լիովին իսկ յարգեցին եւ հռչակեցին զայն, բայց այդու հանդերձ՝ Ուխտիս եռատեսակ գործունէութեան մասին դեռ որոշ եւ կատարեալ գաղափարն ունեցած չէ մինչեւ այսօր։ Գրականականը միայն ծանօթ է թէ՛ ասոնց եւ թէ՛ անոնց, եւ այս իսկ՝ Ս. Ղազարու պարբերական հրատարակութեանց ձեռքով եւեթ. քննական այնպիսի ուսումնասիրութիւն մը դեռ եղած չէր, որ ընդարձակօրէն խօսէր նոյն իսկ Մխիթարեան գրականութեան ամէն ճիւղաւորութեան վրայ առանձին, եւ վերայայտնէր անոնց իւրաքանչիւրին սկզբնաւորութիւնն ու զարգացումը, եւ տար պատճառքն ու պատմութիւնն, այլովք հանդերձ։

Իսկ մենք Մխիթարայ տան երկդարեան գործունէութիւնն՝ իր ամբողջութեամբը ներկայացնելու եւ անոր մասին կատարեալ գաղափար մը տալու համար ամենուն, երեքի բաժնած էինք զայն — յամին 1900 նախագծուած մեր ծրագրին համաձայն, — այսինքն՝ Ա. Մխիթարեան Միաբանութեան՝ երկհարիւրամեայ քարոզչական գործունէութիւնն ու նշանաւոր գործիչները. — Բ. Գպրոցական կամ դաստիարակչական գործունէութիւնը. — Գ. Գրականական գործունէութիւնն եւ նշանաւոր գործիչներն։

Չեռնարկած աշխատասիրութեանս շարժառիթն եւ նպատակն եղաւ՝ Միաբանութեանս երկհարիւրամեայ Յօդէլեանը, որ կատարուեցաւ յ'8 Սեպտ. 1901 ամին՝ իրեն արժանաւոր հանդիսիւ. բայց գործս դանդաղելով՝ չհասաւ այդ նպատակին։ Այս պարագայս՝ փոխանակ ձեռննափ ընելու զիս՝ առիթ եւ ժամանակ տուաւ ինձ աւելի մանրամասնօրէն պարապել անով եւ ընդարձակել զայն, ուստի եւ հնգամեայ թափած քրտանցս եւ ուսումնասիրութեանս՝ իբր արգասիք՝ ձեւացան երեք հատորներ։

Ներկայս — մեր դրած ծրագրին համաձայն — թէպէտ եւ վերջինն էր՝ երեք հարազատաց մէջ, սակայն իր այժմեութիւնն ու առիթը չկորուսանելու համար՝ յարմար դատուեցաւ յառաջագոյն ի լոյս ընծայել, ի վայելս ազգային բանասիրաց ու յարգողաց գեղեցիկ դպրութեանց, թողլով միւսներն ուրիշ ժամանակի եւ պատեհի։ Այս այսպէս ըրած ժամանակ՝ կը յուսանք՝ թէ գործին ամբողջութեանն ուղղակի վնասած չեղանք, խորհելով մանաւանդ՝ որ հրատարակած այս հատորս իսկ՝ ինքնուրոյն ամբողջութիւն մը կը կազմէ — ըստ նիւթոյն, — եւ հետեւաբար՝ կարէ ոչ միայն միւսներէն անկախ ըմբռնուիլ, այլ եւ պահել իր գոյութիւնը։

Անտարակոյս մեզ հետ՝ որ եւ է Միսիթարեանի մ'եւս աւելի ակործելի պիտ'ըլլար օտարի մը ձեռքով գրուած եւ գծուած տեսնել այն, որ ինչ միանգամ գրուելու եւ հրատարակուելու արժանի էր ըստ ինքեան, թէ՛ ազգին համար վատակասէր մշակներու արդիւնքն եւ արժանիքն երախտագիտօրէն վերայայտնելու եւ թէ՛ ազգային վերածնունդեան պատմութեան եւ վերաբերութեանց ստուերակողմանքը լուսաւորելու համար: Բայց որովհետեւ օտարներուն՝ մինչեւ այդ ժամանակ՝ Միսիթարեանց վրայ գրածներէն շատերն անփիշտ են եւ թերի, — կամ միջոցաց անբաւականութեան եւ կամ գրչաց անձեռնհասութեան պատճառաւ. — հաւանօրէն այսպէս պիտ'ըլլար նաեւ այս պարագայիս մէջ անոնց գրելիքն, եթէ բարեացակամութեամբ իսկ ուզէին խօսիլ եւ դատել, առանց նախորդներէն ոմանց մոլեռանդութեամբ գծուած հոսանքին հետեւելու:

Ուստի մէկ կողմէն ի նկատի առնելով այս բաներս, եւ միւս կողմէն ալ յուշտեսներէն ոմանց կանխաւ գործուած եւ հրատարակուած խեղաթիւրումներն ուղղելու համար — ի մասին Միսիթարեան գործիչներուն եւ անոնց գործերուն — ինքնայօժար մենք փորձեցինք ձեռք զարնել այսպիսի գործի մը, որ ծանր եւ տաժանելի աշխատութենէն զատ՝ իրաց հմտութիւն եւ ընտրութիւն իսկ կը պահանջէր՝ թերեւս մեր ունեցածէն վեր:

Պիտեն անշուշտ բանփրօն ընծերցողք, թէ ինչպէս ասկէ կէս դար յառաջ՝ այսպէս եւ այսօր որպիսի՝ կարեւոր եւ կենսական խնդիրներ յուզուած են եւ կը յուզուին ազգային նոր գրականութեան եւ անոր հետ սերտիւ կապուած մասնագիւղերու մասին, — որպիսիք են մամուլի սկզբնաւորութիւնն ու գործած սքանչելի ազդեցութիւնը, — գրաբար եւ աշխարհաբար լեզուներու վերակազմութիւնն եւ զարգացումը՝ իրարմէ տարբեր ուղղութեամբ եւ պարագաներու մէջ, — թատերական ներկայացումներն ու անոնց ծագումը, բարգաւաճին եւ յառաջ բերած գեղեցկագիտական արդիւնքներն ազգիս մէջ, — ակադեմիական կամ ճեմարանական մարմնոց հաստատութիւնն ու անոնց ձեռքով դրական ուսմանց եւ քննադատութեան շարժումն, ինչպէս եւ ասոր տուած պէսպէս երախտայրիքը: — Ահա այս ամենայն եւ ասոնց յարակից դեռ ուրիշ շատ խնդիրներ իսկ՝ ոչ միայն նիւթ եղած են մեր այս հատորիս, այլ եւ ըստ կարելոյն մանրամասնօրէն ուսումնասիրուած՝ յանուն Միսիթարեան երկնարիւրամեայ գրական գործունէութեան:

Սակայն Միսիթարեան ըսելով՝ սեղմ առմամբ՝ մենք վենետկեանը միայն առած ենք, հետեւաբար Վիեննայի Մեծարգոյ Միսիթարեանց գրական գործերուն եւ գործիչներու մասին լւած ենք ընդհանրապէս, եւ կամ դուն ուրեք խօսած, երբ պատեհը կը բերէր:

Միսիթարեան գրական գործունէութիւնն որչափ որ — մասնական տեսակէտով եւ ըստ իմիք — ազգայինէն զատ նկատած ենք, սակայն ընդհանրապէս ալ ջանացեր ենք անոր հետ սերտիւ կապել, իբրեւ կարեւոր եւ կազմիչ մասն՝ բոլորին: Այս պատճառաւ իսկ մասնաւորապէս փոյթ տարած ենք՝ մէկ կողմէն դնել Միսիթարեան գրական գործի կեդրոնը՝ քաղաքակրթեալ Եւրոպայում, իսկ անոր բազմապիսի ազդեցութիւնքն ալ հեղուկ գեղուկ ազգային անդաստաններուն մէջ. եւ միւս կողմէն ալ ցոյց տալ ընծերցողին՝ ազգային գրական գործոց եւ գործիչներուն՝ անընդհատ վերերեւումն եւ դէպ առ Միսիթարեանս գործած հակազդեցութիւնը: Եւ կը յուսանք՝ թէ երկուստեք ցոյց տրուած այսպիսի համերաշխ յարաբերութիւններ՝ թէ՛ աւելի հետաքրքրական եւ թէ՛ ակործելի ընեն ազգայնոց՝ գրքիս ընծերցանութիւնը: Թերեւս ըլլան ոմանք, որ աւելին ալ պահանջեն մեզմէ ազգայինը. սակայն այս բանս իրաւացի չէ, վասն զի մենք եթէ ամէն մի նիւթի մէջ՝ ուզէինք ճոխանալ ազգային ամէն գրաւոր գործի եւ գործիչի մասին, այն ժամանակ մեր գրածն այլ եւս չպիտի

լինէր Մխիթարեան, այլ ընդհանուր ազգային նոր գրականութեան ուսումնասիրութիւն մը, որ մեր նպատակէն դուրս էր:

Գիտենք ամէնք՝ որ շատեր շատ բան պարբերաբար գրած ու խօսած են մեր նոր գրականութեան վերաբերող եւ վերը թուարկած նիւթերու մասին: Ռետեւաբար ամենադժուար էր մեզ համար — այսպիսի պարագայից մէջ — անոնցմէ բոլորովին տարբեր կամ միշտ նոր բան գտնել եւ գրել: Սակայն ասով հանդերձ՝ կը յուսանք՝ որ ընթերցողը հանդիպին հոս զանազան նորութեանց, նաեւ այնպիսեաց՝ որ ուրիշներէն դեռ ըստած կամ ներկայացուած չըլլան: Եւ այս նորութիւններս՝ որ կարող են լոյս տեսնել ԺԴ-ԺԹ դարու գրական եւ լրագրական շարժման եւ անոր պատճառաց վրայ, հաճած ենք մտադրանքս դիւանատան անտիպ թղթակցութիւններէն՝ հաւատարմութեամբ: Եթէ գտնեն երբէր քննասէրք անոնց մէջ անհշդութիւններ՝ մենք յայտն անպարտ ենք: Ըստ որում զանոնք փոփոխելու իրաւունք չունէինք, այլ խնամով քննելու եւ գնահատելու պարտքը միայն, յորում ըստ կարելոյն ջանացեր ենք չեղարմար:

Որոնք լաւ տեղեակ են Մխիթարեան գործիչներուն եւ անոնց գործունէութեան, գուցէ մեր — իբր համակրօն եղբօր — դէպ անոնքցոյց տուած խանդավառութիւնն ու դրուստօք չափազանց գտնենք: սակայն մենք՝ որ անոնց հազարաւոր նամակներն ու անտիպ գրութիւնները մէկ կողմէն, եւ միւս կողմէն ալ ժամանակակից ազգային երեւելիներուն անոնց հետ ունեցած թղթակցութիւններն աչքէ անցուցինք, եւ ընդմիջ անոնց տրուած գովեստներն ու գովութիւնը, չէինք կրնար այլ ազգ ներշնչով կամ խօսիլ, քանի որ մանաւանդ անոնց յօրելեանը դեռ նոր կը կատարուէր, եւ անոնց հետաւոր յիշատակաց հետ՝ արդիւնական գործերն եւս կարծէք կենդանի դիմագծերով մտաց հանդէպ կը հանդիսանային եւ օտարներէն կը հռչակուէին: Խանդավառութիւնն այն ատեն միայն եպերելի է գրութեան մը մէջ, երբ կամ սոսկապէս զգացման ծնունդ է, եւ կամ նեղ կուսակցական հոգիէ կը յառաջագայի, եւ զուրկ է պատմական հիմանէ: Բայց մենք ըստ կարի շօշափելի ապացոյցներով ջանացեր ենք արծարծել զայն: Գարծեալ գրողն երբ գաղափարականէ մը բորբոքուած չէ, նա չկարէ նաեւ լաւ կենդանագրել իրերն, ու վառել բորբոքել իր ընթերցողները: Ի վերայ այս ամենայնի պիտի տեսնեն բարեացակամ ընթերցողք, որ Մխիթարեան գործիչներուն եւ անոնց գործերուն լաւ կողմերը գուրած չենք միայն, այլ նաեւ անոնց յարակից երեւութիւններն իսկ անկեղծօրէն եւ անաչառապէս քննադատած եւ յայտնած: Իսկ խստապահանջք՝ թող յիշեն, որ ինչպէս իրենք՝ իրենց ծնողաց եւ եղբարց վրայ դիւրաւ գէշ չեն խօսիր, այսպէս ալ մեզ ներքի չէր մերիններուն հետ այնպէս վարուիլ, քանի որ մանաւանդ ասոնց անձնութիւնն ու վաստակքն՝ աւելի երախտագիտութեան արժանի են: Եթէ մեր այս ինչ կամ այն գործիչին աւելի մեծ, աւելի բարձր դիրք մը տուած ենք, այս իսկ բացարձակապէս եւ ամէն ժամանակի համար չէ, այլ համեմատութեամբ իրենց ժամանակակիցներուն եւ միջավայրին, յորում գրեցին եւ գործեցին՝ հասկանալի է:

Գալով մեր այս գրութեան մէջ բռնած ոճին՝ կը կանխենք ըսել, որ չոր ու ցամաք քննադատականէն աւելի՝ մատնադրականը կամ ծաղկաւետ ոճն ընտրած ենք, դիտելով՝ որ դեռ քիչեր կը գտնուին ազգիս մէջ՝ զուտ քննադատական եւ ցամաք ոճով գրուած երկասիրութեանց ընթերցողք: Ռետեւաբար՝ ասոնցմէ աւելի մեծամասնութեան պահանջին ուղեցինք գովացումն տալ: Պէտք է դիտել եւ այս՝ որ ինչպէս ամէն նիւթ մի եւ նոյն կերպով չի քննադատուիր, այսպէս մանաւանդ գրականութեան մէջ՝ կայ ճարտասանական քննադատութիւն մ'ալ՝ աւելի ազդու եւ աւելի ակործելի, երբ սուր դիտողութեանց եւ իրական փաստերու վրայ հաս-

տատուած է՝ քան լոկ բանական ենթադրութեանց. իսկ արդ՝ որովհետեւ մեր գրեյիքն ըստ մեծի մասին գրականական եւ բանաստեղծական էր, ուստի ըստ այսմ՝ վերջի տեսակին աւելի հետեւեցանք, առանց միւսը զանց ընելու, ուր մանաւանդ նիւթն եւ պատենն՝ այդպէս կը պահանջէին:

Ինչպէս ամէն մարդ՝ այսպէս ալ ամէն գրիչ սխալական է, մանաւանդ երբ բազմապատիկ են անոր գրած նիւթերն եւ բազմահոծ տուած ծանօթութիւններն ու դատաստանները. եւ ընդարձակ է գրութիւնն, եւ գրած անձինքն ու գործերը կամ չեն գրողին ժամանակակից, եւ կամ իրենց ժամանակակիցներէն ըստ բաւականին դեռ ուսումնասիրուած չեն եւ պարզուած: Ուստի մեր սոյն աշխատասիրութիւնն իսկ՝ այսպիսի պարագաներու մէջ եղած ըլլալով, յաւակնութիւն չունինք կարծելու՝ որ բոլորովին զերծ լինի սխալներէ. որոնց համար կը խնդրենք անաչառ ընթերցողաց ներողամտութիւնն ու արգամատանքը:

Յամենայն դէպս՝ մեր աշխատութիւնը լիովին վարձատրուած եւ նպատակին հասած պիտ'ըլլայ, եթէ Ուխտիս ներկայ սերունդն — ինչպէս եւ անոր երախտագէտ սմաներն եւ համակրող սզգայինք առհասարակ — կարդալով մեր վաստակասէր մշակաց եւ նախանձելի Հարց գործերն, իրենք եւս բարի նախանձով զգենուն անոնց հոգին եւ եռանդը, կրկնապատկելով իրենց աշխատասիրութիւններն՝ Մայր Հասարակութեանս պարծանաց եւ սզգիս մեծագոյն զարգացման եւ երջանկութեան համար:



ՄԽԻԹԱՐԵԱՆ ՄԻԱԲԱՆՈՒԹԵԱՆ

ԵՐԿՂԱՐԻՒՐԱՄԵԱՅ ԳՐԱԿԱՆ ԳՈՐԾՈՒՆԷՈՒԹԻՒՆՆ

ՈՒ

Ն Շ Ա Ն Ա Ւ Ո Ր Գ Ո Ր Ծ Ի Զ Ն Ե Ր Ը

Գ Լ ՈՒՒ Ա

Մխիթարեան գրական հաստատութեան նպատակը. — Նշախմբութեան գրականութիւնն ու նախկին գրականութեան մասն չանցածները. — Գրոց բարբառն ու անոր կանոնական կազմութեան զազանիքը. — Քերականութեան անհրաժեշտ պէտքն և Դիոնիսիոս թրակացու հին թարգմանութիւնը. — Յոյն գրականութեան և լեզուի մեծ ազդեցութիւնը Ե. դարու հայկ. գարունութեան վրայ, և ասոր վսեմ գրականութեան պատճառքը. — Միջնադարեան գրականութիւնն և անոր բերած լաւ և վատ նորութիւնքը. — Հայկ. գարունութեան անկումը և անոր ողբալի կացութիւնը ԺԶ. դարավերջին :



Մեծն Մխիթար իր փոքրիկ միաբանութիւնը հաստատած ժամանակ՝ երեք նպատակ ունէր. այսինքն են՝ հոգեւոր, կրթական և գրականական: Եւ երեքն ալ այնպիսի հաստատուն հիման վրայ խարսխած որոնք ապագայ որ և է դժուարութեան և դժնդակ արկածից մէջ իսկ պիտի չզաղորէին բնաւ լինել իրեններուն իրրեւ ամենագորեղ ազգականեր, կորովով գործելու և վաստակելու. իրրեւ ոսկեղէն, մանաւանդ թէ լուսեղէն անուրջներ՝ հրաւիրելու գանոնք միշտ յառաջ յառաջ: Երբեք թէ Մխիթ. միաբանութիւնն երկհաւ իրար տարիներու մէջ ինչպէս և ինչ չափով յառաջ վարեց և արդիւնաւորեց իր հիմնադրին այնքան սիրելի և փարելի այդ անուրջներէն վերջինը, պիտի տեսնենք ներկայ հատորիս մէջ :

Կան ազգեր, որ իրենց գրականութեան անցեալ փառքովը կը պարծին, կան ալ՝ որք իրենց ներկայիւր: Այն աչքը՝ որ յառած կը դիտէ միայն հայկական գրականութեան հեռաւոր ապագայն, կ'երկնչի անշուշտ, որ մի գուցէ անոր չափազանց բորբոքուած լուսովը բլլակնի: Ուրիշ աչք մ'ընդ հակառակն, որ կը ձգուի ընդնմաբն միայն անցեալը, կրնայ խիթալ՝ որ չըլլայ թէ խորասուզուած անոր խորհրդաւոր ստուերաց և մթութեանը մէջ՝ մոլորի և ոտնակառի: Այլ ուշիմ և դրական ոճով գործող և գրողներուն յատուկ է ըլլալ միեւնոյն ժամանակ և՛ յարգադիր և ակնածող իրենց նախնեաց, և՛ կաթողին սիրող-և խրախուսող նորասեռ որդւոց և թոռանց: Իւ այս այնպիսի զարմանալի կարգով և միաձոյլ ներդաշնակութեամբ, զոր սրտաքին խոչը և խութք անգամ չեն կրնար խզել և խանգարել, թող թէ կասեցնել ի սպառ: Ահա այս կերպով — կարելի է ըսել — գրեց և գործեց Մխիթարայ տունը: Մէկ կողմէն ջա-

նալով — արիական տոկունութեամբ — Հեռու բռնել իրմէ արտաքին արգելքները, և միւս կողմէն ալ սնանելով լուսաւոր աշխարհի գիտութեամբք և ճշակով: Մերթ իր հաստատականութեան ճիգերովը և միջավայրին ընձեռած նպաստիւք գեղազարդելով բնութեան տուրքերը, և մերթ նախաձեռնելով յամենայնի՝ ոչ միայն գիտցաւ քաղել անոնցմէ թարմ պտուղներ, այլ և սփռեց ամէն կողմ նորանոր սերմեր: Մէկ խօսքով՝ գործասէր մեղուի նման ծծեց նա եւրոպական գիտութենէն այն ամենայն, զոր կարէր. և տուաւ ազգին և Եւրոպիոյ այն ամէնը, իր կարողութեան չափով: Որ ինչ միանգամ խորհեցան և կատարեցին Մխիթարեանք՝ գիտեն քաջ և՛ Արեւելք և Արեւմուտք: Բազումք՝ բազմիցս խօսած և գրած են անցողաբար. և մենք իսկ վկայ ենք Հաւատարիմ՝ ոչ միայն այդ գրուածներուն, այլ և անոնց նիւթ եղող բոլոր այն փառապանծ վախճանեալներուն, այսպէս և կենդանի եղողներու ազնիւ գործերուն: Եւ կա՞յ արդեօք սիրահար մէկը նուրբ Հանճարոյ, տոկուն վաստակոց, գեղեցիկ մշակութեան և արկարութեան յաթթանակին, որ կամաւոր մոռացութեան տայ այն ամենայն. որոնք կը կազմեն երկդարեան սերնդոց՝ գրական, քերականական, գեղեցկագիտական և բանաստեղծական, իմաստասիրական, աստուածաբանական, պատմական և աշխարհագրական; կրօնական և բարոյական հարստութիւնն և գոհարեղէնքը: Ահա ասոնք իմասին պիտի կազմեն նաեւ մեր գրելիքներուն իրրեւ համառօտ՝ բայց և համապարփակ ուրուագիծ մի:

Ինչպէս մարդկային ընդհանուր մտքին՝ այսպէս եւս լեզուի և գրականութեան զարգացման, կամ անկման իսկական օրէնքները գրեթէ նոյն են ամէն ժամանակ, թէպէտեւ նոցա միջավայրերն և պարագայքը իրարմէ մեծապէս կը տարբերին, աւելի կամ պակաս ազդելու այդ զարգացման կամ անկման վրայ: Հետեւաբար Հայոց դասական գրականութեան և գրող հիմնադիր ու հեղինակ թարգմանիւք իսկ — Ե. դարուն սկիզբը — փոքր ի շատէ նման աղետի մի ակնանատես կ'ըլլային, զոր Շնորհալիք ապա յԺԲ. դարուն, և Մխիթար ԺԼ.ին սկիզբը իր գագաթնակէտին հասած կը տեսնէին: Տարբերութիւնն յայտ կը կայանար, որ ինչպէս ԺԲ. դարուն, այսպէս և յԺԼ.ին նախնեաց գրականութիւնն ու գիրը կար, բայց բոլորովին մոռացութեան դատապարտուած էր. որով և Հայ լեզուն աղաւաղուած և այլանդակուած իսկ Ե. դարուն սկիզբը ընդհակառակն լեզուն կենդանի էր, բայց յատուկ գիր և գրականութիւն կը պակսէին, ըստ բաւականին ազգային մտաւոր կեանքն և արտադրութիւնքը յաւերժացնելու և ապագայ սերնդոց օգտակար ընելու համար: Մեր նոր գրականութիւնն եթէ երրորդ շրջան անուանել հարկ ըլլայ, և եթէ վերածնութիւն առաջնոյն և երկրորդին միանգամայն, այս յայտնի է՝ որ այդ գրականութեան սկզբնաւորող՝ եղան Մխիթարեանք:

* * *

Սակայն Մխիթարեանց գրական գործունէութեան, կամ լաւ եւս վերածնութեան մեծութիւնը լաւ որակելու և սկնիրեւ ընելու համար, հարկաւոր է համառօտ ակնարկ մի ձգել Հին և միջին շրջաններու գրականութեանց վրայ. որպէս զի իմանանք, թէ ինչն էր և ի՞նչ չափով ստեղծեցին անոնք և աւանդեցին յետնոց. և թէ ի՞նչ վիճակի մէջ կը գտնուէին այդ մտաւոր ստեղծագործութիւնները՝ Մխիթարայ ժամանակ:

Տարակոյս չի վերցնել, թէ Ե. դարու առաջին քառորդին երբ մեծ Տարօնեցին և Սահակ Հայկական գրող գիւտով ասպարէզ եկան — իբրեւ նորագործ կադմոսներ — մեր աշխարհի այլ և այլ կողմերում կային իրարմէ տարբեր կենդանի և բաւական ճոխ գաւառաբարբառներ, որոնցմով կարելի էր ոչ միայն թարգմանել և մարմնացնել իրենց դրացի և իրենցմէ աւելի զարգացած ազգերու եկեղեցական, պատմական, աստուածաբանական, իմաստասիրական, բանասիրական, և այլն, մատենագրութիւնքը. այլ և շատադրել ինքնուրոյն ինչ ինչ երկասիրութիւններ:

Թէ որն էր արդեօք ամենէն աւելի յարմար, զարգացած և կանոնաւոր գաւառաբարբառն, որ նախընտրուեցաւ ըլլալ նաեւ ընդհանուր գրականութեան բարբառ: Այբարատեանն արդեօք — ինչպէս ընդունուած էր ցարդ — թէ ընդհակառակն Տարօնեանը, ինչպէս կը ջանան ապացուցանել արդի ազգային բանասէրներէն ոմանք: Դիտելով մէկ կողմէն՝ որ Ե. դարու մատենագրութեան լեզուն աւելի պարթեական բառամբքեր կը

պարունակէ իր մէջ, քան թէ հին հայկական կամ տոսպեան զորս կ'ընծայեն մեզ ար-
ձանագիրք. և միւս կողմէն ալ որ Տարօն Այրարատէն յառաջ Բիւնայ կամ Վանայ
Թագաւորութեան մասն էր. ուստի աւելի հաւանական է կարծել որ այրարատեան
արքայիկ գաւառաբարբառն աւելի ընտրուած ըլլայ՝ լինելու ընդհանուրին համար
գրականութեան բարբառ, ուր զօրաւոր էր նոյն իսկ պարթեական ազդեցութիւնը,
քան թէ Տարօնինը :

Սակայն այս մասնական կէտէն աւելի, որ տակաւին խնդրական է և մեր նիւ-
թէն դուրս, հետեւեալ տեսակէտերը պէտք են ուղղակի գրաւել մեր ուշադրութիւնը :
Այսինքն, թէ Ս. Գրոց Թարգմանութիւնէն յառաջ այրարատեան կամ տարօնեան այդ
կենդանի բարբառն է՞ր ստուգիւ քերականական կանոնօք և բառամթերօք այնպէս կա-
տարեալ, ինչպէս որ են մեզի հասած այն դարու Թարգմանածոյ և ինքնագիր մատե-
նագրութիւնները. թէ ընդհակառակն ըստ մեծի մասին զուրկ էր այն՝ այդ և ուրիշ
կատարելութիւնէ, և միայն մեր բազմարդիւն Թարգմանչաց շնորհիւ ստացան բոլոր այն
կատարելութիւնները : Բ. մեր ոսկեգարու գրականութիւնն՝ իր գրացի ազգերէն որո՞ն
ազդեցութեան տակ աւելի զարգացաւ, և յորում էր այդ զարգացումը :

Այս հարցերուս վերջնոյն լուծմամբը՝ հարկաւ պիտի լուծուի և՛ առաջինը. տես-
նենք փաստերը : Արդ՝ ինչպէս յառաջ՝ այսպէս և Ե. դարում մեր գերակշիռ գրացի-
ներն էին Պարսիկներն, Ասորիներն և Յոյները. հետեւաբար մեր կրեւիք ազդեցու-
թիւններն եւս ասոնց ունեցած քաղաքական կամ մտաւորական զօրութեան և գործու-
նէութեանը համաձայն ըլլալու էին : Պարսիկ մեր աշխարհին հետ ունեցած քաղաքա-
կան յարաբերութիւններն, իրաւ է, որ այդ ժամանակ աւելի զօրեղ էին և ընդարձակ՝
քան միւսներուն, բայց որովհետեւ սոքա կրօնիւ հեթանոս էին և գիտութեամբ և
գրականութեամբ աղքատ, հետեւաբար այդ մասին մեր գրագէտները ոչ կ'ուզէին և
ոչ այլ կարէին աղդուիլ կամ օգուտ քաղել անկէ : Այս բանիս յայտնի ապացոյց է և՛
այս, որ Ե. դարէն պարսիկ հեղինակութիւն մի հայացած և հասած չէ մեզ. իսկ յիշա-
տակութեամբ մէկ կամ երկուքէն աւելի չեն : Ուրեմն մեր աշխարհի գիտական և
գրական ապարդիւրն վրայ կը մնային Ասորիք և Յոյները :

Իրաւ է՝ որ Ագաթանգեղոսէն և Բուզանդէն սկսեալ՝ մինչեւ Ղազար և Զենոր
Ղլակացի մեզ կը հաւաստեն, թէ Լուսաւորչի և մեծին Ներսիսի օրերէն սկսած մին-
չեւ զրոց երջանիկ գիւտը՝ հայ մանկտին յունարէն և ասորերէն դպրութիւն կ'ուսա-
նէր դպրոցներում : Սակայն և այնպէս պէտք է ըսել, թէ ասորերէնով ոչ ոք այնպէս
կը հետաքրքրուէր, ինչպէս յունարէնով : Վասն զի սա ոչ միայն իւր բազմապիսի
ճիւղաւորութեամբ և անհամեմատ գեղեցկութեամբը հրապուրիչ էր, այլ և մերձաւոր
և ընտանի հայկականին. վասն զի Քրիստոսէ երկու դար յառաջ մտած էր Հայոց մէջ,
և յունասէր Պարթեւ Արշակունիներու ջանքովը շարունակուած, և ընտելացած : Մէկ
խօսքով՝ վասն զի Լուսաւորչիներու, Ներսէսներու, Սահակ Մեծիկոյններու և նմանաց
դաստիարակութեան և մշակութեան մայր և դայեակ եղած էր այն : Այսպէս ուրեմն
— այս և ուրիշ պատեհութիւններով — ասորականէն աւելի՝ յունական դպրութիւնն է,
զոր կը հայացնէին մեր ճաշակաւոր Թարգմանիչները, իւր սրբազան և արտաքին գի-
տելեօք, իւր կրթական և կենցաղօգուտ գործերով, զորս յայնժամ հարկաւոր դատե-
ցան : Գործեր՝ որոնցմէ կարելի է ըսել, թէ հարիւրին մէկը հազիւ հասած է մեզի՝
համեմատութեամբ :

Սակայն հեղինական գիտելիքներէն աւելի Թանկագին գանձը՝ զոր Ս. Գրոց և
այլ Թարգմանութեանց առթիւ թողուցին առաջին Թարգմանիչք, և որ մինչեւ ցայսօր
ամենուն սքանչացման նիւթ եղած է յաւէտ՝ իւր դեռ անլուծանելի առեղծուածովը, է
հայկական կոկիկ, կանոնաւոր և Սովորեալ ոսկիէն աւելի զուտ և շլացուցիչ լեզուն :
Արդ, քերականական ամէն կանոններով և ձեւերով կոկուած ու կարգաւորուած գրա-
կան այսպիսի մի լեզու բացարձակապէս չէր կրնար ընծայել Թարգմանչաց՝ ոչ Այրա-
բատեանն և ոչ իսկ Տարօնական գաւառաբարբառը — որչափ ալ ճոխ, որչափ ալ զար-
գացած ենթադրուի ասոնցմէ մին կամ միւսը : Մանաւանդ եթէ խորհուի, որ այդ գաւա-
ռաբարբառը մինչեւ այն ժամանակ դեռ գրի և գրականութեան վերածուած չէր՝ որ և
է տարր նշանագրով մի : Բիրաւի՝ եթէ կը յարգենք — և պէտք է յարգել որ և է կա-
մայական տեսութիւնէն աւելի՝ համեմատական լեզուարանութեան լուրջ ուսումնասիրու-
թիւնքն և օրէնքը — պէտք է ընդունել, որ ինչպէս այժմեան՝ այսպէս այլ Ե. դարու
գաւառաբարբառներու էութիւնն և ինքնուրոյնութիւնը — իբրեւ կենդանի ժողովրդա-

կան արտայայտութեան — կը կայանար ոչ միայն Հնչական, այլ և քերականական կանոնաց և ձեւերու զարտուղութեանց, կրճատմանց, և տարբեր առմանց և ասու-
թեանց մէջ, այնպէս՝ ինչպէս որ անգրագէտ և անուս ժողովրդեան առօրեայ կեանքն
և կենաց դիւրութիւնները կը պահանջէին: Ուրիշ կերպ խորհելը՝ զաւառական բար-
բառի գրականէն ունեցած տարբերութեանց հետ՝ նաեւ ինքուրոյնութիւնը վերցնել
ըսել է:

Կարձեալ եթէ Թարգմանիչներէն յառաջ ունենար այդ զաւառաբարբառներէն
մին կամ միւր այն երեւակայեալ յատկութիւնը, ապա ուրեմն ինչո՞ւ չի պահուեցաւ
այն՝ նոյն իսկ երկրորդ Թարգմանչաց ժամանակ, նոյն իսկ վեցերորդ դարում, երբ
պակսեցան հետ զհետէ գրագէտք և գրականութիւն: Ո՞չ ապաքէն այն զաւառի ժողո-
ւրդեան հետ բարբառն ևս կը տոկայր և կը տեէր միշտ կենդանի: Արդ՝ այս այս-
պէս լինելով, ուրեմն պէտք է ըսել, թէ Ն. դարու մեր նախընծայ գրականութիւնը թէեւ
իր լեզուական ատաղձը ընդհանուր կերպով ժամանակակից կենդանի բարբառի բո-
ւիւրէն առաւ, սակայն մնացածը — այսինքն են՝ քերականական ձեւերն և կանոնները,
չստ մի նորակերտ բառեր և բարդութիւններ, այլովք հանգերձ — յունական դպրու-
թեան փոխադրութեամբ ժառանգեց. զորս այնքան գեղեցիկ կերպով գիտցան արուես-
տակել և կերտել յունարէն բնագրոց վրայ, հայերէնի և յունարէնի փաշալարժ մեր
նախկին Թարգմանիչք: Այս ճշմարտութեան կարելի է հասու լինել բաղդատելով
մանաւանդ իր քրիստոնէական ձոխ գրականութեամբ յունարէն բնագրին հետ այն
դարում կատարուած հայերէն ո՞ր և է Թարգմանութիւնը: Սակայն այս բանիս իբրեւ
ակնյայտի օրինակ՝ ցոյց կու տանք մենք իմաստոյնս գրոց վսեմ Թարգմանութիւնը.
ուր յունարէնի վրայ ձեւուած բարդութիւնք բառից և կանոնաւոր ձեւոց աւելի զգալի
են. և Բուզանդացոյ պատմութիւնը, ուր ոսկեդարու գրական լեզուին քով՝ զաւառա-
բարբառի արտուղութիւնք իսկ զգալի են: Արդ՝ առաջինը իբրեւ յայտարար յունա-
րէնէ յեղեալ կանոնաւոր Թարգմանութեան կը համարիմ. և միւրը՝ նոյն ժամանակի
հայերէն ինքնագրութեան, և կամ ասորական ազդեցութեան:

* * *

Սակայն այս ճշմարտութիւնը պարզած ժամանակ, դժուարութեան լեռ մ'եւս կը
մնայ մեզ հարթել. այսինքն, թէ յունական — այսպէս և ասորական — գրականու-
թիւնը կանոնաւոր կերպով և կատարիւթեամբը հայացընելու համար հարկաւոր էր
ունենալ նախ հայացած քերականութիւն մի: Որովհետեւ Ս. Մեսրոպէն սկսեալ,
կային ուրիշ աշակերտակիցներ եւս՝ որոնք յունարէն լեզուին և կանոնաց լուս ճմուտ
չէին: Եւրդ դարէն յառաջ — ինչպէս և յետոյ — ամենուն ծանօթ և զործածական Քերա-
կանութիւնն էր Գիոնեսիոս Թրակացոյն: Գրոց գիւտէն յառաջ իսկ անկարելի չէ, որ
մեր նախնիք յունարէն գրով՝ հայերէնի Թարգմանած ըլլային զայն. բայց ես աւելի
հաւանական կը համարիմ, որ վերջը Թարգմանած ըլլայ զայն Ս. Սահակ՝ սուրբ Գրոց
Բ. Թարգմանութեանը գեռ ձեռք չի զարկած: Իրաւ է՝ որ նշանագրոց գիւտի պատմու-
թեան մէջ այսպիսի մի նախընծայ Թարգմանութիւն որոշակի յիշուած չէ. բայց լուս-
թիւնն ալ միշտ բացասական փաստ չէ այնպիսի եղելութեան մը: Մանաւանդ եթէ գի-
տեմք որ՝ նախ այնտեղ Ս. Գրքէն դուրս ուրիշ Թարգմանութեանց մասին իսկ խօսք
չկայ. երկրորդ, որ Մեսրոպայ կենսագիրը՝ Սահակայ գործունէութեան մասին քիչ բան
կամ ոչ ինչ խօսելու առիթ ունեցած է: Իսկ Ղազար՝ որ Մեսրոպէն աւելի ընդար-
ձակ դեր ստած է Սահակայ, Ս. Գրոց Թարգմանութենէն յառաջ՝ հայերէն և յունա-
րէն գրոց, աթուրայից, սիւղորայից և հեգենայից ուղղաձայնութեան և կարգաւո-
րութեան համար բանասիրական այնպիսի դժուարին գործ մը կատարուած կ'աւան-
դէ, որուն Մաշթոց ինքնին, Յոհան, Յովսէփ, Տէր և Մուշէ անբաւական էին: Սուրբ
հայրապետը յառաջ կ'անցնէր՝ « գիւրահնար ճանապարհ ցուցանելու կարգադրութեան
գրենոյն և հեգենայից ուղղաձայնութեան », այլովք հանգերձ: Եւ այդ դժուարին և
ամենակարեւոր գործը, այսինքն՝ « Զգիր գրենոյն հայերէնի, և հնչեմացիւ ուղղեալ
յորինուածս » ի գլուխ հանելէն վերջ, կը ցանկային — ըստ Ղազարայ — « կարգել
գպրոցս և ուսուցանել բազմութիւն մանկոյն »:

Այս ամենայն պատմիկէն վերջ փարպեցին, ապա կու գայ պատմել — Մաշթոցի և աւագ քահանայից աղայանօք — սուրբ Գրոց Թարգմանութիւնը՝ Սահակայ ձեռքով։ Մարգարական և ամենատափասկ մտածութիւն մի պիտի բլլար, եթէ Ղազարէն յիշուած այդ տաժանելի գործողութիւնը՝ պարզապէս յունարէն 22 տառերու մեքենական փոխադրութեան, և կամ հայերէնինը անոնց հանդէպ դասաւորելուն համար կատարուած համարինք, ինչպէս որ կարծեցին ոմանք։ Հետեւաբար՝ անով կ'իմացուին թէ՛ ձայնազրական դասաւորութիւն տառից, թէ՛ սիւղորայք, թէ՛ հեգերէն և թէ՛ ուղղագրութիւն, որոնք քերականութեան մէջ կը բովանդակին։ և թէ «հեղինացին ուղղեալ յօրինուած» բացատրութիւնն իսկ այդ կը նշանակէ, այսինքն՝ քերականութիւն։

Թրակացւոյ քերականութեան նախընծայ Թարգմանութեան անուղղակի ապացոյց մի կը գտնուի նաև Կորեան քով։ Վասն զի նոյն իսկ նշանագրոց կարգաւորութիւնը թէեւ Հռուփանոսի և Մեսրոպայ տրուած են, սակայն նրբագոյններու, կարճերու, երկայններու, առանձնակներու և կրկնակներու բաժանմունքն և յանկաւորութիւնը՝ հանդերձ սիւղորայիւք եւ հեգենայիւ՝ Թրակացւոյ քերականութեան համաձայն եղած են, — ինչպէս կ'աւանդեն Մագիստրոս, Մ. Սիւնեցին և այլ հին քերականագէտք — Թրակացւոյ քերականութեան նախընծայ Թարգմանութիւնը, պէտք է ըսել, որ ի վաղուց անյայտացած էր արդէն։ Իսկ այն հին քերականութիւնը, որ հասած է մեզ — Մովսիսի խորհնացւոյ, Դաւթի Անյաղթի, Ստ. Սիւնեցւոյ և այլոց անուամբ — կամ բոլորովին ուրիշ է, և կամ հազիւ ինչ ինչ պարունակէ հինէն։ Յամենայն դէպէ՛ ի. դարու հայկական գրականութեան ոչ միայն կանոնաւորութիւնն ու կոկոսութիւնը, այլ և հարուստ ձեւերու և բարդութեանց մի մասը պարտական եմք յունարէնին և անոր ճարտար փոխադրողներուն տալ, կամ լաւ եւս ըսելով՝ դժբա կը պակսէին մեր կենդանի բարբառներուն մէջ, և յունարէնի վրայ ձեւուեցան ապա, և գործածութեամբ ընդհանրացան։

Փոքր Թարգմանիչները շարունակեցին առաջնոց գործը, և ժամանակեան գիտութեան և գաղափարաց համեմատ աճեցուցին անոնց թիւը. մանաւանդ թէ՛ ոմանք չափէն իսկ անդին անցնելով, գրեթէ հայերէնն իսկ յունացնելու չափ այլանդակեցին։ Սակայն այս բացառիկ երեւոյթ մ'էր. անոր համար իսկ չկարաց արմատ ձգել ի. դարու գրականութեան հողին վրայ։ Հանդերձ այսու՝ սոքա ինքնագիր, պատմական և իմաստասիրական երկերով կրկնակի հարստացուցին մեր դասական գրականութիւնը։ Բառախոյզ բանասէրներէն ոմանք այս եղելութեանն ուշ չի դնելով, և ի. դարէն մեզ հասած մի քանի երկասիրութեանց ոճերուն կամ ասութեանց նմանութեան կամ աննմանութեան վրայ միայն հաստատուած, ուզեցին չորսէն հինգ դպրոցներու բաժնել զանոնք։ Արդ՝ այսպիսի մականաւանդական մեթոտով տասն, քսան, երեսուն և հարիւր դպրոցներ եւս կարելի պիտի լինէր հնարել, եթէ նոյնչափ երկասիրութիւններ մեզ հասած լինէին ի. դարէն։ Այս մեթոտիս անտեղութիւնն անով դեռ աւելի ակնհերեւ կ'ըլլայ, որ Եղիշէ, Դաւիթ Անյաղթ, Ղազար և խորենացի, որոնք փոքր Թարգմանչաց դպրոցը կը կազմէին, իրենց այլ և այլ երկասիրութեանց — այսինքն է ինքնագիր գրուածոց մէջ — ուրիշ լեզու և ասութիւններ ի գործ ածած են, և Թարգմանութեանց կամ Թարգմանաբար յօրինուածոց մէջ ալ ուրիշ։ Որինակ ըլլայ ըսածիս Դաւթի Ներքող ի Սուրբ Խալն, և Ներածութիւն Պոքիիւրի և Արիստոտէի Ստորագրեանց Թարգմանութիւնքը. Եղիշէի Դատաւորաց, եւ այլն, Մեկնութիւններն և Վարդանանց Պատմութիւնը, Մովսիսի՝ Հայոց Պատմութիւնն և Պիտոյից Գիրքը։ Ինչէն՝ այդքան տարբերութիւն՝ նոյն իսկ մի և նոյն մտքէն և գրչէն ելած գործոց մէջ։ Վասն զի իմաստասիրական և հոստորական լեզուն և անոր յատուկ բառերն և բացատրութիւնները դեռ մուտ գտած չէին, և կամ ընդհանրացած չէին մինչեւ այն ժամանակ՝ ոչ ժողովրդեան կենդանի բարբառին և ոչ այլ երիցագոյն Թարգմանչաց գրականութեանը մէջ։ Հետեւաբար՝ իրենք ստիպուած էին յունարէն նոյնատեսակ գործերու վրայ կազմել և կաղապարել զանոնք, եւ գրեթէ նոր ստեղծել։ Ուստի յայսմ մասին, ինչպէս և ընդհանուր արտաքին պիտութեանց տեսակէտով — որպիսիք են Փիլիսոփայութիւն, Հարտասանութիւն, Քրիստոգրութիւն, Պատմութիւն և Աշխարհագրութիւն — պարտիմք մեք յոյժ յոյժ փոքր Թարգմանիչներուն և անոնց յաջորդաց։ Սոցա հարիւրաւոր գործերէն մեզի հասած սակաւքն իսկ այնքան մեծայորգ են և պանծալի, որչափ երիցագոյն Թարգմանչաց նախընծայ գրականութիւնը։ Կատարեալ գրականութիւնն այն է միայն, որ կը ներկայացընէ մեզ բոլոր գիտելիքը (scibile), իրենց յատուկ բարբառ

ուով: Ամենամեծ պատրանք մ'է վերջնոց միայն փարին, ու առաջնոց լեզուն անտես առնելը: Սակայն ինչ որ էին փոքր թարգմանչաց գործերը՝ նկատմամբ երիցագոյններուն, նոյն համեմատութիւնը ունին նաեւ վեցերորդ դարու հեղինակութիւնքը՝ նկատմամբ առաջնոց, իրենց նիւթոց պարունակութեամբն ու նորութիւններով:

Իսկ Միջին դարը՝ որչափ որ ալ աղետալի եղած է մեզ քաղաքականապէս, սակայն մեր ազգային գրականութիւնն և գիտութիւնը իսպառ չկարաց խափանել: Արարական և մոնղոլական տիրապետութիւնը, իրաւ է, որ աւերեց ստրկացուց Հայ ժողովուրդը. այրեց ոչնչացոյց՝ ըստ մեծի մասին՝ մեր հինաւուրց մագաղաթները, արարացուց մեծապէս տոհմային անուանակոչութիւնքը. սակայն հարաւային և հիւսիսային կործանիչ այդ հովերու և հրոսակներու բաղխմանէն վերջ իսկ կը սկսէր կանգնել Հայակիրիկիոյ մէջ նոր հայրենիքին հետ՝ նոյնպէս և նոր գրականութիւն մի, Ներսիսեանց ձեռքով:

Մեր գրականութեան այդ երկրորդ շրջանը՝ կրկին ուղղութեամբ է որ կը ձկտէր զարգանալ՝ բնիկ տերանց ներքեւ, և զարգացաւ իսկ. այսինքն է՝ մէկ կողմէն մաքրելով միջնարդարեան կապարն և երկաթը, ինչպէս և Նարեկացիներու վրայ ազդած արաբական ծանրաբեռնութիւնքը — որոնք անակնառօրէն ժանգոտած էին մեր ոսկեղինիկ գրականութիւնը՝ այլատարր կուտակութիւններով — և միւս կողմէն ալ անոր հիման վրայ վերականգնել և բարձրացնել — ընդարձակ ճիւղաւորութեամբ — գրականական մի ուրիշ հրաշակերտ, Աւամանաց արիական ազգի և Փռնագաց աստեպետական ներշնչութեամբը պատարուն:

* * *

Շնորհալին՝ — որ եղաւ զխաւոր զարգացուցիչ երկրորդ շրջանի գրականութեան — օժտուած ի բնէ ոչ միայն բազմադիմի գիտութեամբ, այլ և բանաստեղծական նուրբ հանճարով և ճաշակով՝ իր վիպասանութիւնն հայկազանց չքնաղ քերթուածովը կը վերածնանէր մոռցուած Ագաթանգեղոսները, Խորենացիներն ու Եղիշէները. և այս այնքան և այնպիսի արուեստով որ հիներուն անծանօթ էր: Նոյնը դարձեալ արարական և ստորական տաղաչափութեան բոլոր տեսակները կը հայացնէր, ճշմարիտ ստեղծագործողի մի գեղեցկացուցիչ և յափշտակիչ վրձինով մը: Հինաւուրց Վրուրի առականներուն հետ՝ — պէտք է դիտել — որ առակախօսութեան հրահանգիչ ճիւղն եւս ցամքեր դուստցել էր. սակայն Ներսէս, Մխիթար Գօշ և Վարդան Ազգեկցի զայդ եւս կենդանացնելով կը վերընձիւղէին: Հարստասանական ատենախօսութեան մասնաճիւղը, յորմէ մեր հին գրականութեան մէջ հատուկտիր հատուածներ հազաւ հասուցած էր մեզ Վազար, տարտնեան փողին՝ Ն. Լամբրոնացույ գրչով իր գագաթնակէտին կը հասնէր: Իսկ անոր Պատարագի Մեկնութեամբ ցոյց տուած Տրամախօսութիւնը (Dialogue) մեր հին գրականութեան վրայ զարմացուցիչ նորութիւն մի կը յաւելցնէր: Մխիթար Հերացին՝ Զերմանց գրքովը հին արար, պարսիկ և յոյն բժշկականութիւնը կ'ընծայէր ամենահետաքրքրական նորութիւններով: Գօշ՝ իր Դատաստանագրքովն և Սմբատ՝ Անտիոքայ Անիգով առաջին անգամ կու տային ոչ միայն Հայոց, այլ և Վրաց և Թաթարաց՝ գրաւոր և կատարեալ հաւաքածոյ մի — Մովսիսականէն սկսեալ՝ բոլոր արեւելեան օրինաց — Էթովմ, Կիրակոս և Վարդան կ'արձանացնէին բիւզանդական ժամանակագրութիւնը, հայկական վէպերով ճոխացուցած: Վանական վարդապետը կ'ընծայէր — Լաստիվերտցույ պէս, թէ այլ կերպ՝ յայտնի չէ — Նետողաց ազգի արշաւանքի և աշխարհակալութեան պատմութիւնը, իր ազգին և աշխարհի աղետից հետ լծորդած: Բայց անողոր ժամանակը կապտեց զայն մեզմէ: Հապա հին և նոր Ատակարանաց մեկնութիւններն և Հարց ոսկեղինիկ շղթաները, կամ խմբագրութիւնները, զորս Հայակիրիկիոյ վանորայքը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ Մեծ Հայքի վանքերը տենդով մի կ'արտադրէին՝ այսպիսի գրական շարժման ներքեւ: Զի ժ. Դարու գրականութիւնը պողովատիկ շղթայով մը՝ իբրեւ հաստատուն կամուրջով՝ կապուած և խարսխուած էր ԺԲ. դարու գրականութեան հետ. հետեւաբար՝ որեւէ տուրեւառութիւն և զարգացումն ալ ըստ այնմ աւելի հեշտ: Նիւթս չի ներեր ամէն բան յիշատակել. սակայն կրնամ ըսել, թէ յիշատակուած և անյիշատակ թողած գրաւոր գործերն առ հասարակ՝ նոր կեանք, նոր լեզու և գիտութիւն տալու և յարատեւելու սահմանուած էին ըստ ինքեան, իրենց լեզուական թերութիւններով հանգերձ:

Սակայն ոչ այդ յառաջախաղաց շրջանին եւս պիտի յաջորդէր ազգային և գրականական անկման մի ուրիշ շրջան. որը մոռցնել պիտի տար ոչ միայն Ներսիսեանց, այլ և թարգմանչաց գործերը. որ ի դերեւ պիտի հանէր ամենայն ինչ: Եւ յաջորդեց այն օրէն ի վեր, երբ Հայակիլիկիան եւս կորսնցնելով իր բնիկ տէրութիւնը, կ'ենթարկուէր բարբարոսաց վանդալականութեանը, և կը լինէր ցիր և ցան յօտարութեան, ինչպէս յառաջ ալ իր մայր հայրենիքը: Վէշտասաներորդ դարուն վերջերը, և կամ ժե.ին սկիզբը, երբ Մխիթար Սեբաստացին ծագելով Արեւելքէն՝ երեւեցաւ մեր գրական դաշտին վրայ իբրեւ մի նոր արեւելք, բոլորովին տարբեր էին մեր ազգի և աշխարհի պայմանները, քան որ ինչ էին Ե. դարուն սկիզբը և ժ.Ա. ին վերջը: Այժմ միայն գիր և գրականութիւն չէ որ կը պակսէին ազգիս, այլ ազգն ինքնին՝ որ ստրկացած էր և կորուսած իր ընդունակութիւնները՝ դէպ ի գիտութիւններն և գրականութիւնը: Կրկին շրջաններում աշխատասիրուած գրքեր և մագաղաթներ կային, այո՛, բայց մեռած և թաղուած կը մնային վանքերու եւ եկեղեցեաց փոշիներու տակ. վասն զի կարգալ և գրել գիտցող չկար: Ապրուստի և թափառական լինելու անողոք հարկը մէկ կողմէն, միւս կողմէն ալ հարստահարութիւնք ու թանձր տգիտութիւնը կապտած էին հայութեան զանգուածէն — ի հարկէ յարգելի բացառութիւններով — կամք, կարողութիւն և յոյս՝ դէպ ի լուսաւորութիւն: Երկայն դարուց դժբաղդ հարուածոց տակ կորուսած էր նա իր բարոյական բարեմասնութեանց հետ՝ նաեւ մտաւորականը: Մէկ խօսքով՝ նիւթապէս միայն կ'ապրէր նա՝ յուշակորոյս մարդու մը պէս: Անդին մոռացութեան կափարչի ներքեւ փակուած կը մնային կըրկին ժամանակաց գրականութիւնքը՝ հայի անցեալով ի միասին: Հետեւաբար՝ ինչպէս հայ լեզուն, այսպէս և վարաստուած ու շփոթուած ժողովուրդը կատարեալ քառոս մի կը ներկայացնէր: Իրաւ է, որ Մխիթարէն իսկ յառաջ եղան ազնիւ սրտեր, որոնք արթնցած Գուտտմբէրգեան ջահի լուսէն՝ փորձ փորձեցին գրութիւններով և տպագրութիւններով մտաւորական կենաց կաթիլներ ներհոսել անոր երակացը մէջ. բայց որովհետեւ առանց կատարեալ ձեռնհասութեան, առանց հաւաքական ուժի և բաւական միջոցներու. միով բանիւ՝ որովհետեւ առանց մեթոտի և անոր պէտքերը ճանչնալով էին, անոր համար ալ կը մնային իբրեւ ծովի մէջ ընկղմած կաթիլներ, առանց կարենալու զգալի կերպով ներազդել և յուշաբերել զանի:

Իսկ Մխիթար այս կիսամեռ մարմնոյն հանդէպ է ահա՛ որ կանգնած կը կենար մտայոյզ, իբրեւ նոր ոմն Թեգրացի: Այդ դիակին, կամ լաւ եւս ընդարմացած հայութեան ամբողջ զանգուածին է՝ որ կ'ուզէր մտաւորական կենդանութիւն տալ, գիտութիւն ներշնչել, անդամալուծութեան և անկման մահճէն վեր կանգնեցնել, յառաջեցընել զինքը քաղաքակրթութեան ճանապարհին վրայ, և ընել զինքը ոչ միայն ազգ — որպէս էր երբեմն — այլ և գրականութեամբ և կենցաղօգուտ գիտութեամբ առաջին ազգ, Ասիոյ խաժամուժ ազգերուն մէջ:

Այլ այսպիսի ամենամեծ գործի մը յաջողութեան համար՝ ոչ թարգմանչաց պէս վճարապէս թագաւորական բազուկն ու գանձը ունէր նա իրեն սատարող, և ոչ այլ Շնորհալուոյ պէս՝ կաթողիկոսական բարձրագոյն հեղինակութիւնը. այլ իրեն պէս մի քանի աղքատին աշակերտներ, որոնց դէմ էին սակայն բաց ի ենիչէրիական բռնակալութեանց, նոյն իսկ մոլենախանձ տգիտութիւնը և ժամանակին չար ունակութիւնները. որոնք սակայն բոլորովին մահաբեր չլինելէն զատ՝ հիւանդ բազկերակին կենդանութեան զարկին եւս առհաւատչեալք էին:

Միութեան գրական գործունէութեան օգնականութիւնն ու գծուարին պարագաները. — Հայկական ազգայնական դարձանալի փորձերն ու անբաւականութիւնը. — Վնեւտկեան միջա-
վայրն և անոր հակադարձ ազգայնութիւններու ազդեցութիւնը. — Միութեան ազգայնութեան
նախափորձերն ու գրական յաղաճականութեան եղանակը՝ հայութեան յայնժամու պէտքերու և
պայմանաց համաձայն. — Քերականական, բառագրական, աստուածաշնչական, պատմական, աշ-
խարհագրական, և այլն, հիմունքներն և անոնց պատճառած կենդանութիւնն ու դարձանքը. — Հ.
Միք. Չամչեանի և անոր ձեռքով կատարուած ազգային համերաշխութեան դարազուրիւ. — Գրա-
կան վերածնութեան նոր շարժումը, և զանի պարտադ ժամանակեայ հրատարակութիւնքը. — Ինճի-
ճեանի գրաւոր գործունէութիւնն և յայն փարթիւնաբի եղբարց թղթակցութիւնը. — «Եղանակ» ու
«Գիտակ» թիւղանդեաններու և գործած աւագին ազդեցութիւնը. — «Արշարունեաց» ընկերութիւնն
և իր գործունէութեան հոգին՝ Ինճիճեան. — Ազգային քաղաքական, կրթական և կենցաղօգուտ գի-
տութեանց մեծ շարժումը. — Վաթնամանայ «Բազմավէպ» և անդիտարանի ընտրոշ գաղանխքն ու
անոր ընձեռած մտաւորական պաշարը. — Հին և նոր աշխարհի վիպական ու քերթողական հրա-
շակերտներու հայացումը և անոնց մեր ազգին պատճառած ընդհանուր օգնականութիւնը :



ԱՅԿԱԿԱՆ մտածութիւնը՝ որ ի վաղուց կենդանի խօսքէն անցած էր գրի,
պէտք էր որ մեռեալ գրէն և մագաղաթներէն եւս անցնէր մի որիչ ամե-
նադորեղ միջնորդի՝ Տպագրութեան։ Այս գիւտս՝ որ պատմութեան մէջ ամե-
նէն մեծագոյնն է և հարկաւորը, եղած էր արդէն երկու դար յառաջ Եւրո-
պայի համար մայր յեղափոխութեան. եղած էր մանաւանդ մարդկութիւնը բո-
ւոյ վանդակապէս վերանորոգող արտայայտութեան միակ և դիւրագոյն եղանակը։
Սա էր նոյն ինքն մարդկային միտքը, որ ժամանակին հետ հոլովելով՝ կը թողոյր
մտածութեան նախկին կերպը, և ուրիշ մը կը զգենոյր։ Միով բանիւ՝ սա ինքն էր
գոգցես ամբողջական և վերջնական փոփոխումը այն խորհրդական օձի մորթին, որ
Ադամէն ի վեր՝ կը ներկայացնէր մարդկային իմացականութիւնը։ Տպագրութեան
ձեւի ներքեւն է՝ որ մտածութիւնը կը դառնար — միանգամ ընդ միշտ — անկորստական,
թռչող և անբռնարարելի։ Տպագրութենէն յառաջ՝ ինքզինքը պաշտպանելու և մէկ դա-
րէն միւսին հաղորդելու համար ստիպուած էր նա մագաղաթի կոյտերուն և կրանի-
տեայ ժայռերու յետին ամրանալ։ Իսկ յետ այնորիկ — այն է՝ Գուտտէմբերգի ջահը
վառելէն վերջ — թռչներամի մը պէս թեւատարած կը սկսէր սլանալ ու սփռիլ եր-
կրագնդիս չորս կողմը։ Կը հասնէր չուտով ամէն տեղ, մոտցելի կը դառնայր ամե-
նուն, և կ'ոգեւորէր զանոնք, որոնք իրեն առած ձեւի խորհրդանշանները կարդալ
գիտէին։ Արդ, մամլոյ և մտածութեան այդ նորապանշ շարժմամբ է՝ որ կը փչրուէին
կը խորտակուէին հին դարուց ճշող և կաշկանդող շղթաները. և մեռած ու միակերպ
աւանդականութիւնը, որ իրր կապարեայ կափարիչ՝ կը ծանրանար մարդկային մտաց
և սրտի վրայ, կը վերցուէր։ Կը շարժէր գիտութեան և արուեստից մեռեալ լիճն ու
կը փոխուէր մշտաշարժ ովկիանոսի, որուն վրայ յաղթական կերպով ընթանալով
մարդկային գիտութիւնն — իբրեւ հսկայն Պոսիդոն — կը բանար ժէ. — ժԼ. դա-
րուց լուսաւոր դրօշը :

Այս միջոցին է ահա, որ կը դիմէին վերանորոգին Միութեան և իրենները. ասոր
մէջն է որ կը կեդրոնացնէին իրենց գործունէութեան ուժերը։ Եւ այդ ճիգն ու գոր-
ծունէութիւնը պէտք էին այնքան աւելի զօրաւոր և արդիւնական ըլլալ, որքան իրենց

Նախորդներունը անգոր և գրեթէ անբաւական եղած էին¹։ Մխիթար և իրենները՝ որք նախորդներէն աւելի մեր դասական մագաղաթներու և տպագրեալ մատենային մէջ թարթափելով, համեմատութեամբ լաւ հմտութիւն ստացել էին հայերէն լեզուին և գրականութեան։ Ոչք կեանքերնին ժողովրդեան մէջ անցուցած լինելով՝ խորապէս զգացեր էին անոր հոգեւոր և մտաւոր ցաւերը և պահանջները լաւ հասկըցած, գործնական կերպով եւս աւելի ուղեցին շահարկել տպագրութեան արուեստը։ Մէկզի թողուցին Միարարներու և անմիարարներու վիճարանական նիւթերը, որոնք հակառակութիւններ և կիրքեր միայն կարող էին տաժել երկուստեք։ Թողուցին Ջուղայեցի, Վանանդեցի և Աղուեցի վարդապետներու և վաճառականներու խօսի և խամ հրատարակութիւնքը. որոնք աւելի բաւ լաղղին և առանց բնորութեան եղած էին, և կը մնային անհատկանալի և անմատչելի ժողովրդեան։ Մանաւանդ թէ տպագրութեան արուեստը աղգիս մէջ մացնելու համար, մեր դասական լեզուին հետ ազգային հեղինակութիւններն իսկ լատին լեզուի կանոններով տակն ու վրայ բրած էին և կատարելապէս քառու մի դարձուցած։ Ուստի մէկ կողմէն աղգային լեզուն և մատենագրութիւնը այդ քառուէն հանելու, և միւս կողմէն ալ աղգը վերականգնող ցրնելու համար՝ կը ստիպուէին Մխիթար և իրենները նորէն սկսիլ, և այդ նոր ուղղութեամբը նախորդներու գործած աւերմունքն եւս վերաշինել։

Հիմնադրին և միարանից անցուցած առաջին 17 տարիները՝ պատրաստութիւններ միայն եղան՝ մտաւոր լուսաւորութեան մեծ գործին. վասն զի ոչ միայն հեռի կը գըտնուէին անոր կեդրոնէն, այլ և բոլորովին զուրկ հարկաւոր միջոցներէն։ Հետեւաբար՝ այդ միջոցին ի կ. Պօլիս և յԱմստերդամ տպել տուած Մխիթարայ գործերն եւս աննշան բաներ էին։ Սակայն Վենետիկ հաստատուելէն քիչ վերջ հայկական տպագրութեանց ընդհատուած մամուլն եւս կը վերսկսէր ճոնչել։ Տպարանը, կամ լաւ եւս տպագրութիւնք զեռ իբրեւ խանձարապատ երեխայ՝ Գուտտէմբերգի հայրենիքի սահմաններէն դուրս կը վազէր երապոտն քայլերով. և առաջին երկիրը՝ որ կը փութար հիւրընկալել զինքը, էր գեղանին Իտալիա. ուր այդ ժամանակ արդէն սկսած էր Վերածնութեան գարունը՝ տենդոտ գործունէութեամբ։ Սակայն իտալական զանազան ուստաններէն ոչ մէկը այնպէս հոշակուեցաւ տպագրական գործերով, ինչպէս հարուստ և լուսաւոր Վենետիկը։ Եթէ Վերմանիա առաջին պատիւն ունեցաւ ծնունել մարդկութեան համար նոր ոսկեղարը բերող այդ արուեստը, Վենետիկը համար ալ կարելի է ըսել իրաւարը, թէ առաջինը եղած ըլլայ զանիկայ — զարմանալի կերպով — նորացնելու, շփրազարդելու և վերջին ծայր կատարելութեան հասցնելուն մէջ։ Բայ իստիքնան գարմանայի չէ 1469 թուականին տպագրութեան մտնելն ի վենետիկ, սրբան անոր հակադրապա գործունէութիւնը։ Յիշեալ թուականէն 25-30 տարի վերջ, այդ քաղաքին մէջ կը բանէին 150ի մօտ տպարաններ. որոնց տպագրած գրեանց թիւը — նոյնքան տարիներու մէջ — կը հասնէր երկու միլիոնի։ Բայց մեք նպատակ չունինք կանգ առնուլ այս տեղ թուելու և որակելու Վենետիկ տպարաններու դասական և հակայական հրատարակութիւններու բնորութիւնը, կարեւորութիւնն ու գեղարուեստական կողմերը. այլ այսչափ կ'ըսենք, որ այդ քաղաքը միայն Իտալիոյ և Արեւմուտքի համար չէ՝ որ մտաւորական անունը և լոյս կը տարածէր, այլ և՛ հեռաւոր Արեւելքին, որուն հետ սերտիւ կապուած էր, իր տիրապետող զօրութեամբն ու վաճառաշահութեամբը։ Այս տեղ սկսան երբեմն և զարգացան սլաւոնական, յոյն, հայ, հրեայ և արաբական տպագրութիւնները։ Հոս, Էւրոպայի լուսաւորութեան այս կենդրոնիս

1. Մանօթ է շատերուն՝ որ Մխիթարեաններէն յառաջ եղած էին ոչ միայն եւրոպացի հայագէտ քաղաքներ, այլ նախ իսկ հայագէտ եկեղեցականներ և լուսամիտ վաճառականներ. որոնք ոչ միայն Եւրոպիայ, այլ և Արեւելքի հայ կեդրոնատեղեաց մէջ տպագրական հայ մամուլներ հաստատեցին և վաստակեցան, նոյն իսկ իրենց կարողութիւնն վեր։ Որինակի համար, յամին 1513 ի վենետիկ, յամին 1616 ի Լէմբերգ, 1640ին Ջուղայի և Լիվոնայի մէջ. 1660 թուականին յԱմստերդամ, 1672ին ի Մարսիլիա, և յամին 1677 ի կ. Պօլիս։

Ամբողջ երկու հարիւր շորս տարւոյ մէջ, այսինքն է՝ 1513-1717 թուականը — այս տպարաններու մէջ տպուած են 65 հայերէն գրութեան, որոնց 18ը նշխատեալ կամ կրկնուած տպագրութիւններ են։ Այդ հրատարակութիւններն ամբողջ աշխի առաջ ունենալու համար՝ ցոյց կու տանք ընթերցողաց Հ. Գ. Զարբանաւանի Մատենագիտութիւնը։

մէջն է, որ 1719ին կը սկսէր Մխիթարեան տպագրութիւնն և դպրութիւնքը, որուն սկիզբը որքան անշուք էր և աղքատին, մէջն և վերջն եւս նոյնքան հարուստ սահմանուած էր լինել և փառաւոր:

Ինչպէս Գուտտէմբերգ ընդհանուր աշխարհի, և Վենետիկը՝ Իտալիոյ, այսպէս և Մխիթարայ տունը աստի համօրէն հայութեան պիտի լինէր լուսատու: Յիրաւի, բաղդատելով մէկ կողմէն Ս. Ղազար կղզեկին մէջ առանձնացած բուռ մը անասացուած այդ Հայերու գործունէութիւնը՝ ծովուց և միջերկրական կղզեաց իշխեցող վենետիկեան Հասարակապետութեան ահագին գորութեան և հարստութեան հետ, եւ միւս կողմէն ալ 1719էն մինչեւ այսօր Մխթ. Ուխտին ի լոյս ընծայած բազմակողմեան տպագրութիւններն և տպարանական զարգացումները՝ սորոյս հետ, կարելի է գալ այն եզրակացութեան, թէ հայն իր արտագրութիւններովը — ի հարկէ համեմատութեամբ — Վենետիկէն ոչ ինչ ընդհատ օգտարմանագործ եղած է: Եւ թէ ինչպէս գիտցաւ երբեմն ղշխոյն Աղբիականի՝ Հասարակապետութեան առիւծի գորութեամբը ձեռք բերել Հայակիւիկիոյ հարստութիւնն և շահավաճաւոր, այսպէս գիտցաւ և՛ Մխիթարայ տունը իր բազմակողմեան տպարանի գործունէութեամբը — Վենետիկոյ մէջ — ձեռք բերել անոր տպագրական հարստութիւններն և հինօրեայ բացառիկ դիրքը: Սակայն այս մասին՝ ուրիշ տեղ կը խօսինք. այժմ տեսնենք Սերաստացւոյ և իր հաստատութեան տպագրական յառաջխաղացութեան եղանակը՝ զէպ ի այս գերակշիռ կէտը:

Մխիթարեան գրական գործունէութեան և տպագրութեան առաջին շրջանը բաղդատելով միջին և վերջին — այն է՝ ԺԹ. դարու գրականութեան հետ — այնպէս կը տեսնուի այն՝ ինչպէս նորավարժ մանկութիւնը՝ ամենազարգացեալ և համայնագետ մասնագործի մը քով: Սակայն պէտք է գիտնալ՝ որ տպագրական այդ մանկական վիճակն ուրիշ բան չէր, բայց եթէ այն մանուկ ժողովուրդը, զոր մեծ վարդապետները յանձն առին կրթել և ուսուցանել: Ո՛վ լուռ ուսումնասիրած է մեր ազգի այդ կապարեայ ժամանակը, պէտք է որ համոզուի, թէ հայ ժողովուրդն երկու ընդհանուր և ամենամեծ պիտոյքներ ունէր. այսինքն են՝ ծարաւ հոգեւորի և գրագիտութեան: Մխիթար և իր ընկերքը — թէպէտեւ 1695 թուականէն ի վեր — ժիր մշակներու պէս կրկին և կրկին երթեւեկութեամբ շրջած էին ամէն տեղ և սերմանում էին — հայութեան անդաստաններում — աւետարանական վարդապետութեան և բարոյականի հոգեկեցոյց սերմերը. սակայն դժնդակ ժամանակի անդադար կրկնուող հարուածներն ու հարստագրութիւնք ամենայն ինչ աւերած և ցամաքեցուցած էին գրեթէ: Այնպէս՝ որ ԺԵ. դարու առաջին քառորդին իսկ ապրող հայ ժողովուրդն այնքան պէտք կը զգար հոգեւոր անդեան և մխիթարութեան, ինչպէս բարկ արեգակէն և խորշակէն թուամած ու թորչումած նորատունկերը պէտք ունին զովորուր անձրեաց: Կենդանի խօսքը միայն բաւական չէր զալարացնելու սրտերն և ոգիները, թող թէ պըտղաւէտ գործելու զանոնք. վասն զի անոնց տարածում և ցանցաւ երեւումն իսկ ճիշտ այն արդիւնքը կ'ունենար յաճախ պապական և հոգիներուն վրայ, ինչ արդիւնք որ կ'ունենան մի քանի կաթիլներ՝ ցամաքեալ տունկերուն վրայ. այսինքն է՝ ծարաւն աւելացնելու: Այ՛, ժողովրդեան հոգեւոր ծարաւն անով աւելի կը սաստկանար, զի կամ տպագրուած հոգեւոր գրեանք չունէին, և կամ եղածները կարգալու կարողութիւն:

Արդ, այս երկու դառն ճշմարտութիւններն այնքան սաստիկ շեշտուած են ժամանակակիցներու սրտածմելի ազդակներովն և հաստատուած հարիւրաւոր պատմական փաստերով, որ վերստին ընդարձակ փաստեր մէջ բերելու այլ եւս պէտք չկայ: Ուստի Մխիթար և ընկերքն իսկ քաջ տեղեակ լինելով այս բանիս, չի հրապուրուեցան անդէն և անդ Վենետիկեան տպարաններու մեծղի և փառապանծ տպագրութիւններու շլացնող փայլէն, և ոչ այլ նմանատիպ բարձր հրատարակութեանց ձեռք զարնել փորձեցին — նախորդ հայ տպագրապետներու պէս: Այլ տպել և տարածել նախ մեծ քանակութեամբ՝ մէկ կողմէն կարգալ և գրել սովորեցնելու համար դիւրատար և դիւրիմաց Քիւրականութիւններ և Քրիստոնէականներ, և միւս կողմէն այլ հոգեւազ և հեշտընկալ գրքեր. որոնց այնքան պէտք ունէին և կը սպասէին, ոչ միայն շուարած հօտը, այլ և՛ հովիւները, ոյք անոնցմէ խիստ քիչ կը տարբերէին, և անբուական էին ուսուցանելու և սփռելու զանոնք:

Մխիթարայ Հին աշակերտներէն բունիւրուն մէկը՝ նախ — յամին 1719 տպագրուած գրեանքն յիշելէն վերջ — կը նկարագրէ նաեւ ազգիս, ինչպէս և անոր անուս կղերականաց այդ խղճալի վիճակն ու ուսման պէտքը, ըսելով: « Եւ ողորմութեան գործոց կարծեօք՝ զտիմար քաջանայս յառաջ ածին, յորս և բազումք յաշխարհական իմաստակաց յաւելեալ՝ զպարզամիտ ժողովուրդսն պէսպէս խելագար վարդապետու տեամը յիմարեցողեալ խանգարեցին, և զվարս նոցա և զբարս բազում անկարգութեամբ ապականեցին...: Ոմանք ի նոցանէ ի տունս, և ոմանք ի յայլ անպատշաճ տեղիս ձեռնադրեալ լինէին: Եւ ոչ միայն ի գիտութեանց իմաստից գուրկք էին այն պիսիքն, այլ և զժամակարգութեան պաշտօնն ըստ կարգի կատարել ոչ գիտէին. և այնպէս չէին կարողք յեկեղեցիսն ելանել և քարոզել. և տին իրի ի տնաշրջիկ լինելն՝ ամբաստան լինէին: Ոմանք յայնցանէ առ ի մեղամաղձութեան ստատկութենէ յաղուալութիւն անկան: Ոմանք ուրացողք եղեն, և կէսք յայլ ողբալի խայտառակ յիրս կործանեցան: Եւ ոմանք ի յանստոյգ եպիսկոպոսէ զձեռնադրութիւն ընկալեալ, և յետ այնորիկ ի յայտ եկեալ, և ի կարգին գործածութենէ արգելեալ՝ նշաւակք եղեն: « Զորոց ամենեցուն բարւոք է լսելն՝ քան խօսել »: Ահա այսպիսեաց համար է, որ Մխիթար և իրենները կը տապանային կը տապանապէին: Չստնք Հոգեպէս և մտաւորապէս լուսաւորելու համար է, որ իրենց սպորուստի կարեւոր միջոցները զիս չապահով ցուցած, մէկէն ձեռք կը գործէին կրկին տեսակ տպագրութեանց. այսինքն է՝ կարգալ գրել գիտողներուն կու տային Հոգեւոր, աստուածաբանական և եկեղեցական գիրքեր. իսկ հայերէն լեզու և գիր չիմացողներուն ալ պատրաստել շուտ քերականական և լեզուական դասագրքեր:

Յիրուսի, թերթելով մինչեւ Հիմա եղած Մխիթարեան հրատարակութեանց վերջին և ստուար Յուցակը, մենք կը տեսնենք ակներեւ, որ Վենետիկ օտար տպարաններէն ելած Մխիթարեան բոլոր նախընծայ գործերն ուղղուած են այս կրկին նպատակին: 1715–1719 թուականներուն կրկին տպագրութիւններ դուրս կու գային Անտոն Բոյստոյի տպագրատանէն՝ Մեծին Ալբերտի Աստուածաբանութեան: Եւ այդ տպագրութիւնքը ահագին առաւելութիւն ունէին առաջինէն ոչ միայն այն լեզուական ուղղագրութեամբը, զոր մեծ Սերաստացին կատարած էր անոր վրայ, այլ հայերէն Հին թարգմանութիւնը լատին բնագրին հետ խնամքով բաղդատելուն և ճշդելուն, և որ մեծն է՝ գրքին վերջը Մխիթարայ ձեռքով եղած այն նշանաւոր Յաւելուածին համար, ուր կը մեկնուին Ալբերտի բոլոր զժուարիմաց տեղերը, համաձայն թովմաս Ագուինացոյն և ուրիշ աշխարհահռչակ վարդապետաց: Պարտեզ հոգեւոր, տպ. 1719. — Խոկոսմն քրիստոնեական, տպ. 1719 միեւնոյն տպարանում: Գիրք Աստիկնութեանց, տպ. 1721ին Թէոդոսեանց Կեմետրի տպարանում, և Գիրք Մորտրեանց, 1722 թուականին: Աղբիւր բարի, տպ. 1722ին, աշխատասիրութիւն Պետրոս Վ. ի Տիգրիսացոյ. — Գրախոս հոգւոյ, տպ. 1724ին թարգմանեալ Մխիթարայ և Հ. Յովհաննիսի աշխատասիրութեամբ. — Խրան զղջման, տպ. 1727 ի տպարանի Բոռաօլի, թարգմանութեամբ Մուհուպեանի: Քրիստոնեական աշխարհաբան Մխիթարայ, տպ. 1727ին նոյն տպարանին մէջ, Տաղարանով: Բարացոյց ձրչմարիտ սպաշխարարեան, տպ. նախ 1719ին Պետրոս Վ. թարգմանութեամբ, ապա 1731ին Մխիթարայ սրագրութեանց և յարմարագրութեանց համաձայն, — Հանդերձեալ կենաց գիրք, տպ. նախ 1721ին Պօլիս, ապա 1731ին ի Վենետիկ, առ Անտոնի Բոռաօլի:

Իսկ 1726 թուականին Մխիթարայ հրատարակելիք Քերականութեանց և անոնց նպատակի մասին՝ այսպէս կը գրէ. Հ. Մատթէոս Էւդոկիացին. « Եսմի յայսմիկ Աբրայհայր մեր՝ զաշխարհաբառ Քերականութիւն ինչ հայկական բարբառոյս մերոյ, զոր արար, ի հազարացւոց բարբառն յեղեալ, և զգումար բառից բարբառոյս մերոյ՝ և բառիցն հազարացւոց թարգմանաբար Հանդէպ միմեանց կարգեալ՝ ի տպագրութիւն ետ, յաղագս Կաղատացւոց, որք ի կանուխ ժամանակաց զխօսելն ի հայ բարբառ ի բաց թողեալ մոռացեալ էին. և միայն ի հազարացւոց բարբառն խօսէին. որպէս զի վար-

ժուժեամբ մանկանց նոցա ի զիրս յայս՝ վերստին նորոգեացի և հաստատեացի ուռնոսա ի հայ բարբառ խօսելն։ Ընդ գրոյս այսմիկ արար զՔրիստոնէական վարդապետութիւն ինչ՝ ի ռամկական բարբառ, յաղապս աշխարհականաց. և զայն եւս ետ տպագրել։ որպէս զի յարեւելս՝ ի յԱնկիւրիս, և յայլ տեղիս սոռաքեալ սփռեացի ի յուսումն մանկանց ազգիս մերոյ՝ ի փառս Աստուծոյ » :

Մխիթարայ աշխարհաբար այդ Քերականութիւնը, որ լոյս տեսաւ 1727 թուականին՝ Դոռն ֆերականուրիան աշխարհաբար լեզուին Հայոց ախողոսով, միակն էր իր — զրական ոճովը — հայերէն աշխարհիկ բարբառը ուսուցանելու ճիշտ այնպէս՝ ինչպէս որ էր կենդանի և խօսուն՝ փոքր Ասիոյ հայ ժողովրդոց բերանը։ Չնայելով՝ որ բառերու հոլովմունքն և բայերու խոնարհումը այն կանոնաւորութիւնը և բաժանումը չունին, որոնք յատուկ են արդի Քերականութեանց, և չէին կարող ունենալ, քանի որ ժողովրդեան բարբառին մէջ իսկ այդպէս էր. սակայն և այնպէս կարելի է կոչել զայն Հայոց Օլէնդորֆը։ Վասն զի հոս մի քանի հոլովմունք և բայեր զննէն վերջ, ապա մէջ ընդ մէջ հայ և տաճիկ բառեր կարգելով, անոնցմէ կրկին լեզուով նախադասութիւններ կը կազմէ — երկայն օրինակներով — զիւրութեամբ խօսելու և շարադրելու համար։ Եւ այս բանս ուսանողին զիւրացնելու համար՝ Քերականութեան վերջը բառերու և բայերու բառարան մի եւս գրած է, 58 էջիւ բաղկացած։ Դոռն ֆերականուրիան՝ անոր համար կոչած է Մխիթար, վասն զի անոր միակ նպատակն էր — ինչպէս ինքն յայտարարած է Յառաջարանին մէջ — թրքախօսներուն՝ ժամանակակից հայերէն կենդանի բարբառը միայն կարգաւ, զրել և խօսիլ սովորեցնել։ Հապարաւոր օրինակներ տարածուեցան այդ զրքուկէն փոքր Ասիոյ հայ ազգաբնակչութեանց մէջ։ որոնք ի հարկէ մեծ ընդունելութիւն և արդիւնք ունեցան — և պէտք է որ ունենային — անկէց իսկ յայտնի է, զի Մխիթարայ համարան իսկ մեծապէս հռչակուած էր այդ գաւառներուն մէջ։ որոնցմէ բաղմաթիւ խնդրուածներ եւս կանխաւ ուղղուած էին այդ բանի համար առ Մխիթար։

Մխիթար, որ միշտ ոճով յառաջ կը խաղար իր ձեռնարկած ոճ և է գործի մէջ. և փոքրէն զէպ ի մեծն ընթանալ սովոր էր, տեսնելով նախընթաց հրատարակութեանց զարմանալի արգասիքը, 1730ին կը հրատարակէր գրաբար լեզուի ընդարձակ ֆերականուրիան։ որուն վրայ երկայն տարիներ աշխատած էր, թորթափելով զասական մատենագրաց իրեն ծանօթ լեզուական բովերուն մէջ։ Այս Քերականութիւնը — որ այսօր կորուսած է իր նշանակութիւնը — այն ժամանակ միակն էր իր տեսակին մէջ. և որ իրմէ վերջ եկողներուն եւս պիտի ծառայէր իբրեւ հիմնաքար։ Նա սահմանուած էր, կարծէք, լինել առաջնորդ՝ ոչ միայն հանելու իր ժամանակակիցները՝ նախորդ քերականագէտներու անել բաւէն, այլ և ուղղելու անոնց ընթացքը զէպ ի գրաբարի բարձր սահմանները։ Մէկ խօսքով՝ պիտի ծառայէր — իբրեւ նախկին բանալի մը — զասական լեզուի գունձերը բանալու ամենուն առջեւ։ Վասն զի անով կու տար — խորաթափանց նրբադնութեամբ — քերականական ութ մասանց բանի և ձեւաւոր շարադրութեան վերաբերեալ բոլոր վարդապետութիւնքն և կանոնները, զոր աշխարհաբար Քերականութեան « բան առ ընթերցողս » նախաշաղկին մէջ արդէն խոստացած էր կատարել առանձինն։ Արդ, եթէ ի նկատի առնունք հոլովմանց և լծորդութեանց վրայ գնացող բառերու և բայերու լուծման օրինակաց ճոխութիւնը, խրթին իմաստից և կանոններու մասին տուած բացատրութիւնքը, բարդութեանց և ամանցներու կազմութեան բացորոշ կանոններն ու գործնական օրինակները, այլովք հանդերձ, կարելի է կոչել զայն նաեւ իր ժամանակի ճարտասանութիւնը։ Այս Քերականութիւնս, որ տպագրութեան մաքրութեամբ և գեղեցկութեամբն իսկ կը գերազանցէր Սիմոն Յուդայեցւոյ քերականութիւնը, մինչև 1779 թուականը ընդհանուր կերպով ի գործածութեան էր. զի յամին 1770) երկրորդ տպագրութիւն մ'ալ եղած է, ինչպէս աշխարհաբար քերականութիւնն ալ 1771 ին վերստին կը տպագրուէր։ Վերջապէս՝ յայսմ իսկ ազգին նախկին պիտոյքը հոգացուած էր։

Յամին 1732 Ոսկանի Աստուածաշունչը գրեթէ սպառուած էր, փոքրաթիւ օրինակներն իսկ՝ որոնք կը գտնուէին ասորիս անդին, հարուստները իրարու ձեռքէն կը յափշտակէին. իսկ աղքատ ժողովուրդը զրկուած կը մնային անկէց։ Սուրբ Գրքի սովը կը տիրէր շատ կողմեր, այնու մասնաւոր՝ որ Պօլսոյ տպագրութիւնը մէջի հոծ և ալյանդակ սխալներուն համար կորուսած էր չուտով իր վարկը հաւատացելոց մէջ, քիչերը կը վստահէին իրենց հոգւոյ քաղցն և ծարաւը անով լեցնել։ Այս աղէտը

դարմանելու և միանգամայն Սկանի տպագրութեան թերի կողմերը ուղղելու համար, ձեռք կը զարնէին Մխիթար և աշակերտք իւր այն յաւէտ յիշատակի արժանի աշխատութեանը, որ հասարակօրէն կոչուած է Մխիթար Արքայի Աստուածաշունչ: Ասոր վրայ եղած աշխատութեան համաձայն՝ յարգն ու վարկը եւս մեծ եղաւ. այսինքն է քաղաքատեղով Աստուածաշունչի հայկական թարգմանութիւնը՝ տպագրուած Եօթնյկուեան Աստուածաշունչին հետ, որ կը ներկայացնէր երբայական բնագիրը՝ Սամարացի, Ասորի, Փաղղեացի, Արաբացի, Յոյն և Լատին թարգմանութեանց՝ հետ՝ բառ առ բառ և կէտ առ կէտ: Չեռնհաս գիտութեան և տպագրական արուեստի այս հրաշալիքը¹, որուն համար ոչ աշխատութեան և ոչ մեծամեծ ծախքերու խնայուած էր, և որ սկսած 1733 թուականին՝ 1735ին լոյս կը տեսնէր, իր նրբաճաշակ փորագրութիւններով, միջասանդակ ձեւաւոր տառերով, գեղեցիկ լուսանցադրակով, գլխատառերք, ազնիւ թղթով և վեհ և վայելուչ ձեւովը վիճակեան մինչեւ այն սառն եղած հայ տպագրութեանց գլուխ գործոցը կը կազմէր, ինչպէս յամին 1695 թովմաս և Ղուկաս Վանանդեցոց հրատարակած մեծ Համատարած Աշխարհացոյցն ալ եղած էր գլուխ գործոց Ամստերդամի հայ տպագրութեան: Սա՝ Մխիթարեան տպագրութեան առաջին շրջանն էր, որ բազմօք կը գերազանցէր Ամստերդամի վերջին շրջանն եւս: Ասով աւելի բազդաւոր էր Մխիթարայ տունը՝ քան զՂուկասեանցը, զի կենաց, մանուսանդ թէ Աստուծոյ բանն էր, որ մարմնացուցած մարդկային ամենակատարեալ արուեստովը՝ կը սփռէր ի սփիւռս հայութեան՝ կեանք և հիացումն ներշնչելու ամենուն: Ամէնքը հետաքրքրութեամբ կը խնդրէին գայն և անյաղ տենչով կը կարդային՝ իրբեւ թարգմանչաց վսեմ լեզուի և գրչի հարազատ ներկայացուցիչ: Այսօր իսկ այն ժամանակի ընտանիքներէն իջած ազգայնոց տուններու մէջ դեռ կը պահուին փառակաղմ օրինակներ, իրբեւ պապենական ժառանգութիւն մի եւ զանձ անկապուտ: Առկէց իսկ կարելի է գուշակել, թէ որչափ մեծ եղած է ժամանակաւ ազգին վրայ գործած անոր հոգեկան և գրականական ազդեցութիւնը: Հարիւր յիսուն և եօթ տարի վերջ, այն է 1892ին, Պաղտատեան տպարանին մէջ եւս ազգային բանասիրաց ոմանց աշխատասիրութեամբը նոր տպագրութիւն մ'եղաւ (Հնգամատենին) . սակայն այդ հրատարակութիւնն իր գծով ձեւովն և անկատար ու անճաշակ տպագրութեամբը ոչ միայն անվայելուչ էր այն նուիրական Գրքին, այլ և տպագրական արուեստի կողմէն՝ քաճած մ'էր վիճակէի յիշեալ հսկայագործ տպագրութեան քով: Դոյն իսկ մինչեւ հիմա լոյս տեսնող հայերէն տպագրութիւններէն ոչ մին չքեղութեան կողմէն կրցաւ հասնել անոր, թող թէ գերազանցել: — Միարանութեան և հայ ազգին պատիւ բերող այդ բազմազան հրատարակութիւնն է՝ զոր ընդունելով և գնահատելով նոյն իսկ իմաստուն և մեծ քահանայապետն՝ Բենեդիկտոս ԺԴ., 22 Սեպտ 1742 գրած կոնդակովը իր բարձրագոյն հաճութեան հետ՝ նաեւ յատուկ շնորհակալութիւնը կը յայտնէր Հիմնադիրն, զրուստելով միանգամայն Արեւելքին գիտութիւն և լոյս տարածող միաբանից գործունէութիւնը:

Յամին 1736 ուրիշ երկու հոգեշահ գրուածներ եւս լոյս կը տեսնէին ի վենետիկ. այսինքն են «Մեկնութիւն Մատթէի» և «Ժողովողի», և կը սփռուէին յԱրեւելու լերկուքն իսկ Մխիթարայ հոգւոյն և մտքի համեղ և հիւթաւտ արտագրութիւններ ըլլալով, հարկ էր՝ որ անոր քաղցրախօսիկ և պարզ լեզուովը խօսէին և ազդէին ոչ միայն եկեղեցականաց, այլ և աշխարհականաց սրտերուն խորը՝ Աւետարանի ամենամաքուր և հոգեկեցոյց ճշմարտութիւնները և խրատները, զորս ինքը երկայն տարիներով և աշխատութեամբ ամբարեր էր կամ որոճացեր իր սրտին մէջ, ճոխանալով յատկապէս այն կէտերուն և խնդիրներուն վրայ, որոնք մեր ազգին մէջ ալ ու ձախ կերպով խօսուած և խեղաթիւրուած էին անձնունչաւ անձինքներէ: Յամին 1741 կը հրատարակուէին Խորհրդատետրը մեծագիր, որով կը սրբագրուէին 1642ին ի Հոռով և յամին 1685 ի վենետիկ եղած տպագրութեանց սխալներն և անհարթութիւնքը,

1. Ըստ լատիներէնի, զոր բազմ կ'ունենար անակնկալ կերպով ձեռք բերել, 6 հատորի մէջ ամփոփուած և ինքը 12 տփերու կը վերածէր:

2. Որուն կատարեալ նկարագիրը ինքն իսկ մեծանուն հրատարակիչն ըրած է՝ իւր Յիշատակարանն մէջ անկեղծ լեզուով. ուստի և կրօնն աւելորդ կը համարինք:

որոնց ստէպ՝ իբրեւ ճանապարհին վրայ գլորուած քարերու՝ կը զարնուէին պատառազիչք . — չապ ձառնակերպութեան Ռոտրիկուցի, որ Թարգմանուած էր Տփղիսեցի Պետրոս վարդապետէն, և նորա խնդրանքը սրբագրուած էր Մխիթարայ գրչով և մեծ աշխատութեամբ . — Բուրաստան սղօրիցը՝ որ լատիններէն է Թարգմանուած էր Սա. Լեհացիէն և երեք անգամ տպագրուած: Գ. տպագրութիւնն էր այս՝ որ կ'ըլլուէր ժողովրդական գրքիս, բարեւքելով և արտաքսելով այն տպագրական վրիպակները, որոնք մուտ գտած էին խամ գրաւարներու ձեռքով և շարունակուած Յուդայեցի ՊՊ. Սաշրատի և Գասպարի անձեռնհասութեան պատճառաւ: Ներածութիւն ի չկրօնասանդ կեանս, տպ. 1748:

Մեծք միտք չունինք Թուարկել մի առ մի բոլոր այն գեղեցիկ և գիւտաւոր տիւղոսներով թեւածիկ և հոգեշահ գրուածներն ու քերականականներն և բառարանները, որոնք անընդհատ յաջորդութեամբ լոյս տեսան մինչեւ ցայսօր, և ազգին հոգեւոր մշակութեան հետ գրականականն եւս զարգացուցին: Այլ այսչափ կ'ըսենք, թէ 84 տարիներու մէջ, այսինքն է 1717էն 1801 Մխիթարայ ստան այդ կարգի տպագրած և անտիպ գրեանքը ոչ միայն համեմատաբար կը գերազանցեն ազգային միւս տպարաններէն 204 տարիներու մէջ լոյս տեսած գործերը, այլ և ազգին վրայ ունեցած ահազին ազդեցութեամբը թերեւս գերակէիւ: Եւ այս բանս՝ անով իսկ աւելի հասկանալի կ'ըլլայ, զի Մխիթարեան տպագրական առաքելութեանը միացած էր քարոզչականը, և ասոր ալ դաստիարակչականը, կամ լաւ եւս դպրոցը: Այդ, այդ երեք ազդեցիկ գորութեանց շնչովը, ոչք մէկ մեծ և լայնատարր սրտէ կը յորդէին, ԺԻ՛. դարու առաջին կիսուն իսկ կը սկսէր արթննալ ազգը իր Թմրութենէն, կը բանար իր մտաց աշերը, կ'ուզէր անյազաբար լափել իրեն հասած գրեանքը: Այդ գրութիւններով է՝ որ կը ճանչնար ոչ միայն իր եղկելի կացութիւնը, այլ և Արեւմուտքի մէջ բացուած իր անշիջանելի լուսայ աղբիւրը՝ Ս. Ղազար. վասն զի հոն եւս առաւել կ'ընդնըմարէր հեռուէն ազգային բարեկարգ միաբանութիւն մի եւ տպարանս՝ Վասն զի աւմէնքը իրենց սրտին հետ աչքերն էւս դէպ ի հոն կ'ուղղէին, և աղերսական նամակներով ստէպ ստէպ կը Թախանձէին Մխիթարէն, որ անպակաս ընէ այդ լոյսը, այդ հոգեւոր անուղղը: Եւ իրօք այդ իմացական լուսովը, այդ բարոյական անունդներով է՝ որ կը մխիթարուէին և կը զօրանային նոքա՝ տանել ժամանակեան թշուառութեանց. աղոնցմով է որ վառ կը պահէին աստուածաշատութիւնը: Քանինն՝ արդեօք դառն հալածանաց երկայն օրերում անդարձ կերպով կորսուած պիտի լինէին անբարոյական թշուառութեան և անհաւատութեան գիրկը, եթէ այդ հոգեւունջ մատեանները կարգացած չունենային: Քանինն՝ մանաւանդ անկէջ վերջ իսկ անոնցմով կարողացան այս կենացս դառնութիւնները քաղցրացնել և քրիստոնէավայել կերպով կենցաղավարիլ: Ժամանակակից հալար և մի բերաններ արդէն վկայած էին այս բանիս. իսկ անոնց անցած ձայնի արձագանգը վերջերս նորէն կը շեշտէր հիացմամբ լուսաւորչական հասարակութեան գիտական եկեղեցականաց մին, Մխիթ. Մխարանութեան երկհարկաւա՝ մեկի առթիւ հիմախմբուած ակըմբին մէջ. այսինքն՝ երբ ուրիշներ Մխիթ. Ուխտի գրականութեան այս ինչ կամ այն ծառայութիւնը կը պանծացնէին, սա յանկարծ ոտք ելած՝ յուզուած սրտով կը դրուատէր Մխարանութեան այնքան և այնչափ հոգեշահ գրքերու հրատարակութեան մասին ունեցած մեծ ու եզակի արդիւնքը, որոնց մէջ ինքն եւս այնքան մխիթարութիւն գտած էր:

Այս այսպէս լինելով, դարմանք կ'ազդէ մեզ ազգային արգի գրողներէն ոմանց քննադատութեան այն եղանակը, որով կը մեղադրեն զՄխիթար և իրենները, թէ ինչո՞ւ համար փոխանակ այդպիսի անպէտ գրուածոց՝ Վլոդերի, Լաբի, Մոնտեղիէօի, Իրիզոյի, Ռաւսոյի Թարգմանութիւններ չի տուին շուտով ազգին, « Որոնք ամէն տեղ (Եւրոպայում ի հարկէ) գարնան Թարմ չունչն էին զգացնել, ամէն տեղ ծաւալում էին նոր նպատակներ և նոր յոյսեր »: Եւ մեր այդ դարմանքն անով աւելի կ'աճի, քանի որ կը մտածենք, թէ այդպէս խօսող ազատ դարուս որդիքը՝ ծանօթութիւն ունէին ԺԻ՛. դարու — այսպէս և ԺԻ՛ին առաջին կիսուն — ապրող հայ ժողովրդեան խաւարեալ եւ մեռած վիճակին: Եւ սակայն կը պահանջեն, որ Մխիթարեանք այդ մեռելութեան Վլոդերեան դարու իմաստասիրութեան Թեւերը ազուցանէին իսկոյն, և ըսէին. Թուր դէպ ի եւրոպական բարձրութիւնը, դէպ ի մտաց ազատութիւնը. մինչդեռ նա դեռ գիտութեան և քրիստոնէականի նախնական ծանօթութիւններէն իսկ զուրկ էր, Թուչիւր բոլորովին անկարող :

Սակայն ամենակարեւոր բան մը, որուն հաստատապէս մեծ պէտք կը զգար ազգը, և զոր 1718էն ի վեր արդէն երկնած էր ի մահ լուսանորոգն Մխիթար՝ էր Հայկազեան լիզուի յառարանը։ Իր և Մխիթարայ անուանը տիրապէս արժանաւոր այս հսկայ երկասիրութեան Ա. հատորը՝ որ սկսուած էր յօրինուիլ 1727ին և տպագրուիլ 1742ին, հազիւ կ'աւարտէր յամին 1749, այսինքն է՝ Մխիթարայ մահուանէն քիչ օր վերջ։ Այս գործս՝ որով կրկին կ'անմահանային Հիմնադրին հետ՝ նաեւ անոր երկու գործակիցներու, այն է Անանեան Հ. Մկրտչի և Տայիսիմոնեան Հ. Սիմոնի անուանքը, եթէ ոչ ըստ երիցութեան, այլ արդեամբ էր անդրանիկ և առաջին բաւարարը։ Վասն զի յամին 1695 Պոսպագանդայի տպարանը տպուած Աստուածատուր Դերսէսովիչի, և յամին 1698 Մեղրեցի Երեմիայ վարդապետի բառարանները միայն Աստուածաշնչի և Ժամագրքի բառերը կը պարունակէին, չոր ու ցամաք և աղաւաղեալ կերպով. հետեւաւոր թերի էին և միւս գասական մտանոգրութիւնքը հասկնալու չէին ծառայել։ Երկրորդ՝ 49-51 տարի անցած լինելով՝ այդ բառագրոց օրինակներն իսկ սպառուած էին, և ճրագով որոնելի։ Այս բանս յայտնի օր տեսնուի նոյն իսկ Մխիթարայ Բառարանի յառաջաբանէն, ուր ըսուած է յօրինողի կողմէն այսպէս. « Թէ զինչ է կազմել զԽաղիւրք՝ ոչ ոք գիտէ, բայց միայն նա՝ որ յօրինեալ իցէ երէք զնոյն։ Եւ այս՝ եւս քան զեւս ծանրանայ մարդոյ, եթէ ոչ ունիցի առնրիկի զայնարանս ինչ, կամ ոչ որ իցի յառաջեալ քան զնա՝ ի յօրինել զնոյն ըստ կարգի. այլ ինքնին ի բնուստ նորոգ կազմիցէ »։ Իսկ ասոր մէջ — որ կը բաղկանար 1251 մեծագիր էջերէ — զետեղուած էին մինչեւ այն ժամանակ ճանչցուած ուրիշ երեւելի մատեններու և լեզուազէտ զարապետաց քով գործածուած բառերն եւս, որք ուրոյն յաւելուածով իրրիւ երկրորդ հատոր մի կը կազմեն՝ կից առաջնոյն։ Իսկ կենդանեաց, անկոց, ականց, չափուց, դրամաց, գործեաց և ուրիշ կահուց և կարասեաց անուանքը մանրակրկիտ բացատրութեամբ մեկնուած են և դիւրահաս ելած։ Այս հատորիս ընդունելութիւնը այնչափ մեծ եղաւ, որչափ երկայն եղած էր անոր տպուսելն անձկանօք. հետեւաւոր ըստ այսմ պիտի լինէր անոր ազգին վրայ ընելիք ազդեցութիւնը։

Յերուսի՝ բաղդաստելով այդ հրատարակութենէն վերջ գրուած նամակներն՝ և գրութիւնները՝ անկէց յառաջ եղած աղաւաղ գրութեանց հետ, ակներեւ կը տեսնուի անոր բերած մեծ յեղափոխութիւնը, ոչ միայն ի մասին ուղղագրութեան, այլ և շատ զարուծիւնը զարդարուն ընելու ճիգին մէջ։ Այդ մէկ բառարանը՝ հազարաւոր վարժապետներու դեր կը կատարէր, բանալով հայկազնեայց դիմացը՝ Հայկին պատրուակը, կամ լաւ եւս հայկական լեզուն՝ իր դասական հրապոյրներովը։ Վսնացս ժամանակագիրն եւս Մեղրեցիի Արքայնորութեան առթիւ այլ և այլ կողմերէն եկած շնորհատրական նամակներու և Մխիթարայ մասին խորհրդածելով՝ կը գրէ. « Զորրորդ՝ վիճակ և ձեւ գրութեան նամակաց դայնու ժամանակաւ կիսագրարսու՝ հանգերձ յորդագոյն ըզմամբ լաւ եւ. շարադրութեան, առ սակաւ սակաւ բառանալով զսխալանաւ և զնոր խառմուսնս. որ է պտուղ Ա. հատորոյ Բառարանին, զորոյ գնաշակն այն ինչ աւետայ՝ մնայր ազգն ծարաւաբար եւ Բ. հատորոյն, որպէս ստեպ ծանոցանին յայսմ հետեւ մերայինք և յարեկամք յամենայն կողմանց աւ ըստ սմէ, գանգատելով ընդ յամենայն »։

Իսկ Բ. հատորն, որուն գլխաւոր յօրինիչն և առաջնորդն էր բաղմահմուտն Հ. Մկրտիչ Անանեան, իրեն ձեռնհաս գործակիցներովը, լոյս կը տեսնէր 20 տարի վերջ, այսինքն է՝ յամին 1769։ Սա թէպէտ և նոյն իսկ տպողներէն նկատուած է իրրեւ լրացուցիչ առաջնոյն, անոր համար ալ նոյն տիպոգրով մակագրուած է՝ իրրեւ Երկրորդ հատոր, սակայն նկատեալ յինքեան և ըստ նիւթին և եղանակին, կարելի է կոչել եւաւարաւորան։ Վասն զի բաց ի այն մնացորդ գրարար բառերէն, որոնք ընդ

1. Այս նամակներէն նշանաւոր են իրենց հետտրական ձեւին համար Պօլսեցի Իպիր Մահմետի Գրիգորին և Յովհաննէս Աւանանի գրածները. բայց մեզ համար աւելի նորութիւն կը կազմեն Գաղատացի Քիւրքէի Գէորգոյ եղբոր՝ Տէր Ստեփաննոս Յակոբեանի, Մուրատ օղլու Սօֆէի Սարգսի, նորա Լեւկիւրցի փեսային Խաչատուրի, և Մուրատեան Տէր Անտոն Դարդեանի գրածները, զորս աշակերտած էր հասնօրէն Մխիթար իր ֆերահանութիւններովը։

արձակ մաս մը կը կազմեն, է նախ բառարան յատուկ անուանց. Բ. բառգիրք գրաբար լեզուէ յաշխարհաբար. Գ. յաշխարհաբարէ ի գրաբար: Իր տեսակին մէջ նմանը չունեցող այդ բառարանը, որուն անձկութեամբ կը սպասէր հայ ազգը իբրեւ Մեհսիայի, բնական էր՝ որ նոյնպիսի ցնծումով եւս ընդունուէր ամենէն. վասն զի այն ոչ թէ մի, այլ քառասունակ ծառայութիւններ մատուցանելու կոչուած էր անոնց: Գրաբարագիտաց հետ՝ աշխարհաբարեաններուն եւս մատչելի էր, և սկսնակաց հետ՝ վարժապետաց և վարդապետաց իսկ հաւասարապէս ուսուցիչ: Ամենուն ծարաւը լեցուած էր առ ժամն:

Ես չեմ ուզեր կանգ առնուլ այս տեղ խօսելու ասկէց ետքը տպուած անմահ Աւգերեաններու և Աւետիքեանի աշխատասիրութեամբ լոյս ածանդ երկհատոր Մեծ Հայկազնի մասին, որ իր տեսակին մէջ եզակի է, և որ մինչեւ ցայսօր միակ առաջնորդն եղած է տոհմային և օտար բանասիրաց՝ ու քննարանից՝ մեր նախնեաց մատենագրութիւնքը ուսումնասիրելուն մէջ, և ոչ ալ Զախմախեանի և Հիւրմուշեանի Բառագրոց և նմանեաց վրայ, որոնց մատուցած ծառայութիւնքը դեռ աւելի են: Այլ հայ ժողովրդեան ԺԲ. զարում զգացած մտաւոր ախորժակին և անսովոր անյազութեան գաղափար մի տալու համար՝ օրինակ մը միայն բաւական կը համարիմ մէջ բերել այն Հարիւրաւոր դէպքերէն, զորս թողած է մեզ ժամանակը: Հ. Սուքիաս Աղա՝ մալեան, ի 28 Յունիսի 1770, Մաղղութեան առ Մելիքեան Արքայաբար ուղղած նա՝ մակտուր կը գրէր. «Հայք ամենայն իբրեւ քաղցեալ և ծարաւի՝ փափագեալ ձայնին գրեանց: Վասն որոյ... բացեալ զարկդն առաջի ամենեցուն՝ էառ իւրաքանչիւր զխընդրեալն իւր, որ ոք եղեւ ձեռնհաս, և ի միում վայրկենի սպառեցին գրեթէ ողջոյն: Վասն որոյ խնդրեմք, զի փութով յղեսլէք գրեանս յոլովս, այսինքն՝ զԱստուածաշունչ, զԲառգիրք, զՔերականութիւն, զՆարեկացի, և զայլ գրեանս յոլովս, մանաւանդ եթէ տպագրեալ իցէ նոր գիրք պատմութեանց, կամ այլ ինչ նոր, յորոց երե տասն տարկեղք եւս յինդիս, ասեռնն աստ: Եւ երե ձեռքս ե՛ տաքնայիք մեծաւնծ արկեղքն... Առաքեսլէք և զԱշխարհացոյցն մեծ, և եթէ Թարգմանեալ տպագրեցին աշխարհազրութեանց գիրք, կարծեմ թէ առնուն աստ ողջոյն» և...:

Արդ՝ եթէ հեռաւոր հնդկաշայն այաքան գարգացած էր և գրասէր և ընթերցասէր եղած, հեշտ է գուշակել, թէ սրբան աւելի էին Մխիթարեան լուսաւորութեան կեդրոնատեղիքը՝ Պոլիս, Զմիւռնիա, և այլն: Ահաւասիկ Մխիթարեանց արդիւնքը, ահա առաջին շունչն, զոր ներագոյցին, և որուն աղգայինք եւս կը գործակցէին:

Աստի ազգին իւր մայրենի լեզուն և դպրութիւնը այսպէս հրազ ճանչցնելէն յետոյ, կարգը կը բերէր ծանօթացնել անոր իւր պատմութիւնը, եկեղեցին, աշխարհագրութիւնն և կենցաղօգուտ գիտութիւնները. և ահա այս նպատակիս ուղղուած են կարգաւ ԺԲ. զարու վերջին կիսուն և անկէց ետքը եղած Մխիթարեանց պատմական, աշխարհագրական և եկեղեցական բազմազատոր երկսիրութիւններն և անոնց հրատարակութիւնքը, որոնց արժան է ուշի ուշով հետեւիլ:

* * *

Նոր վերածնանդ ազգի մը՝ հարկաւոր էր նոյնպէս նոր պատմութիւն կամ պատմագիրք. և այս՝ բաղմունքիմ բանաւոր պատճառներով: Նախ որ այդ ժամանակ Մխիթարեան Միաբանութիւնը գրողած լինելով ներքին բարեկարգութիւններով և արտաքին քարոզութեանց՝ միջոց չունէր չուսով տպագրելու և ծաւալելու բոլոր մեր հին և միջին դարու պատմագրութիւնքը: Բ. եթէ կարենար տպագրել իսկ՝ անոնք ազգին ընդհանրութեան այնքան մատչելի և օգտակար պիտի չլինէին. վասն զի դեռ քիչերը կը հասկնային մեր դասական բայց բարձր լեզուն. և այդ հասկըցողներն իսկ՝ մասնական տեղեկութիւններ միայն պիտի ստանային այդ պատմագիրքներէն, զի անոնցմէ իւրաքանչիւրն որոշ ժամանակի կամ քաղաքական և կամ կրօնական վիպաց շուրջ կը գտնայր: Գ. Այդ ժամանակին տարող գրչի մը պէտքն աւելի զգալի էր, որպէս զի ժամանակակցաց ընդել և պարզ լեզուով և ոգով ներկայացնէր ազգին՝ ոչ միայն իր անցեալ, այլ և ժամանակակից բոլոր քաղաքական և եկեղեցական պատմութիւնը: Արդ, ժամանակին ամենէն հմուտ, կորովի, ճարտասան և հայրենասէր այդ գրիչն,

զոր աստուածային նախախնամութիւնը պատրաստած էր այսպիսի մի մեծ զործ կատարելու յօգուտ Համօրէն Հայութեան՝ էր Հ. Միքայէլ Չամչեան: Գրչով և գործունէութեամբ իր դարուն այդ եզակի մարդը, զոր Սրբաքննութեան գերագոյն կաճառը կոչած էր *teologo terribile*, կը լինէր նաեւ Հայր ևոր պատմաբանից: ԺԲ. դարը՝ որ Եւրոպայի Համար եղաւ ասուգիւ գրական հսկայից դար, Հ. Չամչեան իր երկու հսկայ երկասիրութիւններովը կը ճշմարտէր զայն նաեւ Մխիթարայ տան և Հայութեան Համար: Այդ երկասիրութեանց առաջինը, զոր գրեց նա 1773-1775 թուականներում՝ — Բասրայի քարոզութեան մէջ — էր վաճան ուղղափառութեան մակագրութեան, չորս ասուար Հատորներ, որոց ոմանք 700 և ոմանք ալ 942 քառածալ մեծագիր էջերէ կը բաղկանան. իսկ վերջինն՝ էր Մելգոնեանի Աբգայութեան ժամանակ լոյս տեսած ցանցաւ Հրատարակութեանց ամենէն վիթխարին և ազգիս Համար դարագլուխ կազմող Հայոց եռահատոր Պատմութիւնը, որ տպագրուած է յամին 1781-1786, և ամենուն ծանօթ: Չամչեան՝ այս վերջին գործովս այնքան աւելի մօտեցաւ Հայութեան սրտին — որ դեռ նոր կը զարթնայր իր դարաւոր քնափութենէն՝ իրեն կենակից և կենցաղակից մեծ վիպագրողի հոգեշունչ ձայնովը — որչափ աւելի խօսուն է տպագրութեան կենդանի խօսքը՝ անտիպ մագաղաթի կամ քարտիս մեռած տառէն: Եւ զարմանքին հետ՝ ոգեւորութիւնն եւս աննկարագրելի կը լինէր ամէն Հայագրուոյ, վասն զի գրեթէ կանգնած կը տեսնէր միահամուռ իր առջեւ՝ Հայկին սկսեալ բոլոր Հայկական յրջաններու և քաղաքական և կրօնական տիպարները, իրենց մասնաւոր և Հասարակային դէպքերովն ու դէմքերովը կենդանացած: Կը տեսնէր ազգիս 3800 ամաց յեղափոխութիւն պատմութիւնը՝ իր անկումներովն և վերականգնումներովը: Կը տեսնէր զայն՝ մէկ խօսքով՝ ոչ այնպէս ինչպէս եղած էր, այլ այնպէս՝ ինչպէս որ ինքը կ'ախորժէր, թէ եղած լինէր, կամ կ'երազէր. մանաւանդ թէ այնպէս՝ ինչպէս Չամչեանի մեծ Հանճարն ուրուագծած, մարմնացուցած և ոգեւորած էր՝ ճարտասանութեան և Հայրենասիրութեան Հրաշագործող աւիւնովն և վեհութեամբ: Չամչեանէն յառաջ գրիչ չարժած էին նաեւ Չաքարիա Սարկաւազ՝ իրր շարունակող Թովմ. Մեծփեցուոյ, Երեմիա Չէլէպի, և Մաղաքիա Զաքարեան՝ իրր շարայարող Երեմիայի ժամանակակից պատմութեան. սակայն ոչ ոք կրցած էր կատարել այն ճարտար և փրկկաւէտ դերը՝ որ այդ ժամանակ Հարկաւոր էր: Վասն զի ասոնք առհասարակ իրենց անոճ անարուեստ գրչովն Հաւաքած տխուր արարուածոց և աւերածոց յառաջբերութեամբը՝ ճշող բնատրութիւն միայն ունեցեր էին Հայ ժողովրդեան վրայ, զանիկայ ստրկացուցեր: Չամչեանի այս Հրատարակութիւնն էր՝ որ վեր կը կանգնէր ստրկացած Հայը, և հիացումով կը լեցնէր: Յիւրաւի, ցուցէք յերկայն տարիներէ ի վեր մեծութենէ՝ ստրկութեան մէջ ինկող, Հաշող և մաշող զաւակի մը՝ իր մեծազգի պապերն ու մամերը, ցուցէք անոր ընտանեկան նախկին Հարստութիւններն և ծիրանիները՝ ամենանախկին վայելչութիւններով. և կարէք գուշակել, թէ ինչ պիտի զգայ: Ահա նոյնը զգաց ԺԲ. դարավերջի բոլոր Հայ սերունդը, որ վաղեմի ազատականութենէն թէեւ կապուտ կողորպուտ եղած՝ սակայն և այնպէս կ'իմանար ասով, թէ ինքն եւս արիական մտահարուստ ու ազնիւ ազգի մը զարմ և սերունդ է. և թէ կարող է միշտ ոչ միայն պահպանել իր գոյութիւնը, այլ և աւելցնել իր գործելու եղանակը՝ զինքը շրջապատող ազգերու գոյութեան և գործի անհաւասար մրցութեանը մէջ: Երբէք այնպէս խիզախ, այնպէս ինքնավստահ զգացած չէր ինքզինքը Հայ ազգն, ինչպէս զգաց այդ պատմագրութիւնը Հրատարակութեան և կարգալէն վերջ: Այնպէս լաւ ճանչցած չէր իր անցեալ երկպառակութեանց և աղէտներու պատճառները, այսպէս և ներկայ կացութիւնը, ինչպէս ճանչցաւ այդ գործին մէջ: Դարձեալ ԺԲ. դարէն ի վեր Հայ ազգը այնպիսի ընկերակաշտ միութեան փորձը չէր ըրած. շնորհիւ Չամչեանի Հայոց Պատմութեան և կրկին վաճառներուն է, որ 1795-1797ին բոլոր Հայէպ և Կիլիկիա կանգնած ազգասիրութեան և կրօնից դրօշի ներքեւ՝ միութեան զարմանալի փորձեր կ'ընէին, որուն յայտնի ապացոյց են Սոյ Թէոդորոս Կաթողիկոսի, սորա փոխանորդ Սիմէոն եպիսկոպոսի, Խօճա Իւսուֆի և այլոց Թղթակցութիւնները: Շնորհիւ այդ գործերուն է՝ որ կ'ելնէին Գէորգ Պալատեցիներ, Գէորգ Մխլայիմներ, Մանասէ և Տէր Յովհաննէսեան Գէորգ Դպիրներ, Աւետիս Պէրպէրեաններ, Հաճի Սիմոն, Հաճի Տատիրներ և Շնորհք Ամիրներ և այլ բանիւրուն գրիչներ և գործիչներ: Մէկ խօսքով՝ այդ կրկին գրութեանց ազգեցութեամբ է՝ որ ոչ միայն յամին 1797 մեծ եռացումով Հասարակաց դպրոցներ կը բացուէին Պօլսոյ մէջ, և ուսմունք կը սկսէին զարգանալ,

այլ և 1819-1820-ին կ'եփէր երկու հայ հասարակութեանց մէջ ընդհանուր միութեան գաղափարը, տալով իբրեւ ամենագեղեցիկ պտուղ՝ Հրաւեր սիրայ, և Մեք եղբայր եմքի հանրածանօթ և պաշտօնական նշանակեալներ. որուն վրայ գեա զարեր պետի նային ակնախիչ և հիանալի. բայց զժուար թէ կարենան նորոգել:

Չամչեանի պատմագրութեան արդի քննադատները ուրիշ բան եւս կը պահանջեն տնտի. այսինքն է պատմական և քննադատական անսխալութիւն. բան մի որ ոչ մի պատմագրի վրայ կարէ ճշմարտիլ, իսկ եւ այդ հրատարակութեան պատմական, գրականական և գեղեցկագիտական արժէքը հեղինակի առանձին կենսագրութեանը վերապահելով, այժմ այսքանը կարող եմ ըսել, թէ կրկին վահաններու ներկուս և տրամաբան հեղինակը՝ եթէ ապրած լինէր այսօր, պիտի կարենար գրել նաեւ ամենէն աւելի քննադատական պատմութիւնը: Սակայն պէտք է գիտել և այս, թէ մեր օրերու պահանջուած այսպիսի մի պատմագրութիւն, ժիւ. դարում ոչ երբեք պիտի կարենար ունենալ այն ազդեցութիւնը հայ ժողովրդի վրայ, ինչ որ ունեցաւ յայնժամ. Գամչեանի Հայոց ընդհանուր պատմութիւնը: Հետեւաբար ինչպէս ուրիշ վերածննդին, բու, այսպէս և Չամչեանի զարագլուխ կազմող այդ գործը՝ գոչափ ալ հնանայ, պիտի չկործնցնէ իր յարգը: Դարձեալ, ամենէն լաւագոյն գործն այն է, ըստ իս, որ ամենալաւ և փրկարար արգիւնքներ բերած է իր ազգին համար, և լիովին հասած իւր նպատակին: Եւ վերը ըսածնիս ի նկատի առած՝ ոչ ոք պիտի զանալ զայս Չամչեանին: Բարիներ ինչպէս կ'ուզեն՝ թող գտան. սակայն մեզ հետ հայոց Հերոգոտոսն եւս՝ որ գիտակ էր այս նպատակիս, իրաւամբ ըստ այնմ եւս յարմարեց ամէն բան, իր ձեռքը ունեցած սակաւ միջոցներով: Միով բանիւ՝ նա եղաւ հայր նոր պատմագրաց, և յաջորդք առհասարակ իրմէ օգտուեցան աւ պիտի օգտուին տակաւին: Եւ չափազանցութիւն պիտի չըլլայ՝ ըսել, թէ ոչ յառաջ և ոչ այլ վերջ եղաւ ազգիս մէջ քննադատական պատմագրութիւն մի կամ վիպասանութիւն, որ ունեցած ըլլայ Չամչեանի մեծ ազդեցութիւնը ժամանակակցաց վրայ, որոց հարիւրաւոր նամակներն իսկ ամէն կողմէն կը հաստատեն ըսածնիս. զորս սակայն համառօտութեան համար ստիպուեցանք զանց ընել մէջ բերելու:

Չամչեան իւր այդ գրականական և պատմական հսկայն՝ ամենուն առհասարակ մատչելի և հանրագոյն բնելու համար՝ գեղեցիկ ոճով կը համառօտէր զայն՝ (սրբազրերով) 494 էջերէ բաղկացած հատորի մը մէջ, որ յամին 1811 լոյս կը տեսնէր գեղեցիկ մակագրութեամբ՝ Խորախան պատմաբան (Հայոց): Սաւգիւ խրախան մ'էր այս մանաւանդ բոլոր հայասեռ դպրոցներու համար. վասն զի երկու տարի վերջ օսմաներէնի Թարգմանուելով՝ երկրորդ անգամ կը ապագրուէր Թրքախան Գաղաւաղացի համար: Մեղգիւրէն Թարգմանութիւնն ալ յետոյ Յովհ. Սեդախեանի ձեռքով կատարուելով՝¹ Հ. Միքայէլի մեծ գործի ազդեցութիւնը Հնդկաստանի և Եւրոպոյ մէջ եւս քան զեւս կը տարածէր:

Չամչեանի այս ընդարձակ և համառօտ գործերով նախնեաց պատմագիրներն և մատենագրութիւնները ազգին ճանչցնելէն յետոյ, ըստ ինքեան բնական էր, որ Մեքիթ. Միարանութիւնը մի գլխի միւսին տնոնց հրատարակութեանն անգէն ձեռնարկէր: Սակայն Ս. Ղազար տպագրութեան գրոց Յուցակը՝ այլ ինչ կը ներկայացընէ մեզ. այսինքն են աշխարհագրութեան և կենցաղագրութեան գիտութեանց վերաբերեալ գործերը, զորս ազգային գրական վերածնութեան կոչուած հեղինակներն և հրատարակիչը՝ իրենց բռնած ոճովը ազգին պահանջին աւելի համաձայն կը տեսնէին: Մենք ալ կ'ազնեք այժմ այս կէտերու վրայ ընթերցողաց ուշադրութիւնը դարձնել:

Նախ և յառաջ յամին 1746, 1751 և 1778 արդէն տպուած Միարանութեան Հ. ի գնաւորաւ Վ. Խաչատուրեանի խմբագրութեամբ Հայաստանեայց մեծ և փոքր, և Պապեասիւս փոքր Համատարածներուն վրայ կը յաւելնային Չորից մասունց աշխարհի Համատարածները, տպուած 1786ին, և օսմանեան տերութեան քաղաքէս՝ տպուած

1. Զի պարզեւս կը հաղորդէր նա ինքն ի 20 Դեկտ. 1825 կալիպոլէն առ Գերոյ. Սուրբաւ Սոմալեան գրած շահագրգիռ նամակին մէջ: Դաւադարար Եւրոպացոց շատերը իբրեւ Սեդախեանի հեղինակութիւն հանչած և կոչած են իրենց գրուածոց մէջ, սակայն բաղադատող պիտի տեսնեն հա Չամչեանի Խորախան՝ անգղեցոյց, Հայկեան և Մարգարեանի ձեռնարկ սիրան համար:

1787ին. Սեւ ժողովն և շրջակայիցը՝ տպուած 1791ին, Պօլսոյ նեղուցին՝ տպ. նայն թուականին, Խարաւարա ժողովն և շրջակայից քարտը՝ տպ. 1805ին, ամէնքն ալ փորաւ գրուած ի վիճակով՝ Հ. Եղիա Էնտազեանի ճաշակովն և ճարտար մատամբը՝:

Այսպէս ահա երկրագնդոյս նիւթական երեսը ներկայացնելէն վերջ՝ ըստ չորից մասանց և ըստ մանր բաժանման ազգաց և աշխարհաց, ի դէպ էր այնուհետեւ ծաւնօթացնել ազգը անոնց բնակչաց, տարածութեան, քաղաքական և բնական կացութեան հետ: Սյա բանիս համար կ'ենէին երկու ձեռնհաս և գործունեայ հանճարներ, որոնք ճիշդ այն մեծ դերը պիտի կատարէին իրենց հսկայ և լողգօգուտ երկասիրութիւններովը՝ աշխարհագրական և ազգագրական ասպարիզին մէջ, ինչպէս Միխիթար և Հ. Մկրտիչ Անանեան կատարած էին ազգային նախկին լեզուական կազմակերպութիւնը, Չամչեանը՝ պատմագրութեան, Ասկէրեան և Աւետիքեան և նմանիք եկեղեցական ասպարիզին մէջ:

Այս նպատակաւ ահա կը հրատարակուէր նախ յամին 1791, Ինճիճեանի Տեսութիւնն աշխարհագրութեան համառօտ՝ բայց հիւթաւէտ գրութիւնը, որ հակիրճ աշխարհագրութեամբ կը ստորագրէր նաեւ ամենայն աշխարհաց, թագաւորութեանց և դաւառաց իւրաքանչիւր բերքերը: Գա գեղեցիկ ներածութիւն մ'էր և նախապատրաստութիւն այն կենցաղագուտ դիտութեանց և հոյակապ գրութիւններուն, որ իրարու պիտի յաջորդէին, ցիրուցան և անաշխարհիկ եղած ժողովրդեան ցոյց տալու՝ ոչ միայն իր մայր հայրենիքը, այլ և օտար ազգաց և աշխարհաց անոր հետ ունեցած և ունենալիք յաւրաբերութիւնները, և այսպէս ընդարձակել անոր աւօրեայ անցուկ կեանքն և կենսաշողը՝ դէպ ի քաղաքակրթութիւն, ի տուրեւառութիւն և դէպ ի ճարտարարուեստները:

Յիշուի յամին 1802 կը սկսէր և 1805ին բովանդակապէս լոյս կը տեսնէր Ս. Ղազարու տպարանէն այս երկու աշխարհաշայեաց մտքերու այն տիտանական մեծ գործը, որ Աշխարհագրութիւնն չորից մասանց աշխարհի տիտղոսին հետ՝ կը կրէ իւր վրայ նոյնպէս Նոր Հայաստանը, տպ. 1806ին: Գա կը ներկայացնէ 7742 էջերէ և 12 ութ թաժալ հատորներէ բաղկացած բոլոր քաղաքական և ուսումնական՝ աշխարհագրութիւնը, ընդարձակօրէն: Եղիայի Ե. և Չ. հատորներն, և Ասիոյ ալ Ա. հատորը՝ Նոր Հայաստան միայն Հ. Ղուկ. Ինճիճեան աշխատատիրած էր. իսկ մնացածը բովանդակապէս ծնունդ է Գեղապ. Ստ. Ագոնց Աբրահամ հանճարին և համալրութեանը:

Հայ ազգը չէ միայն որ հիացումով կ'ընդունէր իր և բոլոր աշխարհի պատկերազարդ այդ համագրութիւնը, այլ և իր մրցակից ու խիզախ Ռոյնը, այն որ եղած

1. Իսկ 1846-1849 թուականներում կը հրատարակուէին Յովհ. Տատեանի մեծաւորութեամբ և ամենաշուրջ փորագրութեամբ 10 մեծագիր Ատլանտի, որ կը ներկայացնէ Տիեզերագրութիւն, Համապատճառ, Ասիա, Եւրոպա, Աֆրիկէ, Ամերիկա Իսպանայի, Ամերիկա հար., Ովկիանիա, Հայաստան աշխարհ, ըստ նախնի աշխարհագրաց, և Օսմանեան պետութիւնը: Իսկ յամին 1862 կը հրատարակուէին 12 փոքրագիր Ատլանտի որք են Համապատճառ, Աշխարհ մակարդակ, Աշխարհ ժամօր առ ետեւեց, Եւրոպա, Ասիա, Աֆրիկէ, Ամերիկա (հրդին), Ովկիանիա, Գաղղիա՝ (բաժանեալ ի նախնի, Հայաստան (ըստ նախնի աշխարհագրաց), Ասիոյ մասն (ըստ Ս. Գրոց և նախնի աշխարհագրաց):

Տատեան Յովհ. Ամիրսպ, ի 20 Հոկտ. 1849 առ Աբրահամը գրած նամակով մեծ գրուածքը կը ցուցնէր իր ազգին գոհունակութիւնը այդ շնաշխարհիկ գործին համար... Ամեն կողմ կը հաշկուէր այն, մինչև յաջողութիւն եւրոպական վեհապետաց և Սուլթան Մէհմեդի: Եւրոպայի Յովհ. 1850 օրինակ մ'ալ կը յուզարկուէր — կամ Լազարէֆի միջոցով — Նիկողոս Ա. Օգոստոսփա Չարին. որ մեծ հաւուքեամբ ընդունելով կը գնէր կաշերական Գրանտի գանձուց մէջ: Եւ ի 22 Դեկտեմբերի Բաւոս Մօզեսու Դը Գորֆի մեղով գրած նամակով կը յայտնէր Միտարնութեան իր բարեկամ շնորհակալութիւնը: Իսկ ի 17 Յունիւ. 1852 աբրուսի Գրանտի անկամ Բաւոս Գորֆը կաշերի կողմէն գրած մի ուրիշ նամակով կը զրկէր ի փոխարէն՝ աբրուսի Գրանտի նորապիւր Յոյսպը, որ 800 օրինակ միայն տպուած էր, տէրութեանց՝ աբրուսի գրատուններուն ընծայելու համար:

Մի և նոյն տարին, այն է Յունիւ. 1, կամ Լազարէֆ ինքնին առանձին նամակով յայտնելով Միխիթ. Միտարն. կաշեր և իր գոհութիւնը, ապա կը յայտնէր ազգանէր պարանօք. Je me plais une fois de plus, Très Vénérables Pères, a vous réitérer toutes mes sympathies de compatriote pour le bien-être et prospérité de votre établissement, և այլն:

2. Որ պարունակուած է ԺԲ. հատորին մէջ և կը կրէ Հասարակասոյնը կամ ներածութիւն մագաղագրութիւնը: Գա գեղանկարն ունի եղած ուսումնական ընդհանուր տեսութիւն մ'է նաեւ բնական և քաղաքական — աշխարհագրական գիտութեան վրայ, տպ. 1817:

էր երբեմն դայեակ և մատակարար գիտութեան Հայոց, այժմ ինքն էր, որ հայէն կը խնդրէր աշխարհագրական օժանդակութիւն: Յիրաւի՝ Զմիւռնիացի ուսումնաստնէ՛ ֆա-
րիդանաքի Եղբարք՝ յամին 1817, դեռ այն ինչ հրատարակուած էր ԺԲ. հատորը,
կ'ուղղէին Վիեննայէն — յ12 Յուլիսի — հետեւեալ գեղեցիկ նամակը՝¹ առ Գերպ.
Ազոնց, զոր մերոնք գրաբարի թարգմանած են, նոյն տարին: Կը դնենք այս տեղ
նոյնութեամբ այդ նամակի պատճէնը, որ Մխիթարեան Միաբանութեան հետ՝ ազգին
եւս յարգադիր վկայութիւն մ'է, ոչ միայն աշխարհագրական, այլ և ընդհանուր գրա-
կան ձեռներիցութեան նկատմամբ եւս :

« Ամենապատիւ Միաբանութիւն Զեմարանի Սրբոյն Ղազարոս !

« Թէպէտ և յայոց բազմաց Ուսումնասիրաց տեղեկացեալ զձեր որ յաղագս այնր
աստուածային և զձերմ նախանձ, և զոր հարկանէքդ կուռ և անօրինակ մրցանս՝ ի
ծաւալումն մտաւորական լուսոյ, գուարճանայաք յոյժ հոգւով. բայց որ այն ինչ բա-
րեկամ մեզ եղև ազնուագգի և գիտնաւոր պատանին Սահակ աղբիւնուպօլսեցի,
ձերոյինդ Զեմարանի գեղեցիկ շառաւել, ճշգրտապատում արարեալ մեզ՝ որ ինչ յա-
ղագս ձեր, լցոյց զմեզ ուրախութեամբ հոգեկանաւ. որ հեշտացուցին է բոլորից առ-
հասարակ անկեղծ բարեկամաց մարդկութեան: Վաշ ձերոյինդ ամենապատիւ Միաբա-
նութեան ! վաշ սրբանուէր ձերում դիտաւորութեան ! Ուղիղ արասցէ տէր զճանա-
պարհս ձեր ! զի և մեք երբեմն տեսցուք ցոլացեալ յամենասիրելի հայրենիսն ձեր
զկենդանարար իմաստասիրութեանն ջաշ: — Մեր յառաջնմէ հետէ, ո՛ սրժանապա-
տիւ Հարք ! պարսպեալ յարտադրութիւն ընդհանուր Աշխարհագրութեան , և
զտեալ անարգս ամենեւին և անպիտանս զարդի աշխարհագրական՝ տաճկականն Ա-
սիոյ, երբեմն ամենապայծառ մերոյ հայրենեաց, արգելաք ոչ սակաւ սրտաբեկու-
թեամբ: Սակայն արտաքոյ ակնկալութեան դարձոյց զայն յանպատում ուրախութիւն
բարեբարոյ և ազնիւ բարեկամն մեր՝ Սահակ աղբիւնուպօլսեցի, ասացեալ մեզ առ
այլովք, եթէ ի տիպ տուեալ էք ի ձեր բարբառ և ճշգրտիւ զտեղագրութիւն և զտախ-
տակս համօրէն Օսմանեան ինքնակալութեան: Արդ աղաչեմք զսրժանապատիւ Միա-
բանութիւնդ ձեր՝ առաքել մեզ ի ձեռն որ ի Թրեստ հիլլէն վաճառականին՝ Պարոն
Ֆռանկուլեայ Վիկտօրիդեայ՝ զՏեղագրութիւնն զայն Տաճկաստանու, և զտախտակսն,
մանաւանդ զձերոյ հայրենեացդ՝ զՀայաստան աշխարհի: Ընդ որոց քաջ գիտասլիք՝ զի
և՛ զմեզ ունիցիք երախտագէտս զամենայն աւուրս. և՛ այոց չհղինացոց ասնիցեք
բարեբարութիւն չե՛ս եւս եղեալ: Իսկ զգինս գրոցն և զտախտակացն վճարեացուք ի
Վիեննա ո՛ւմ և հաճոյ թուեսցի ձեզ: Այլ և քաջազարմ մերս բարեկամ Պարոն Բա-
կոր Աւետիսեան պատմեալ մեզ զձէն՝ յորդորեաց զիմել առ ձեր մուգայասէր Միա-
բանութիւնդ, և հանդիպել՝ որոց կարօտիմքս » :

Անկեղծ բարեկամք սրժանապատիւ Միաբանութեան ձերում,
Եղբարք Փարիզանաքի Զմիւռնիացիք:

Ի վեցնայէ յ12 Յուլիսի 1817 :

Իսկ մերայոց կողմէն անթիւ են գոհութիւնք և գովեստք: Հ. Մկր. Աւգերեան
ի 25 Հոկտ. 1803, երբ դեռ հատորք ինչ հազիւ տպուած էին, Պօլսէն գրած նամա-
կին մէջ կ'ըսէ՝ ի դէմս ազգին. « Սպասեմք մնացեալ հատորոց Աշխարհագրութեան,
զի բազմաց առեալ զճաշակ եկելոցն, յետ բազմապատիկ գովութեանց և օրհնութեանց,
սկսեալ ի Պայծառաց ցաշխարհականս, մնան ծարաւեալ մնացելոցն »: Այսպէս կը
գրէ և՛ Հ. Մկր. Զամէնեան. այսպէս և ուրիշ շատեր:

1. Ասոր յոյն բնագրէն գուրս մի ուրիշ նամակ եւս կը պահուի վանացո գրեանին մեջ:

1822 թուականին հրատարակուած Ինճիճեանի Հին Հայաստանով կը մարմնաւորէին և կը խօսէին հայութեան սրտին հետ՝ յամին 1751 և 1778 ի վեներտիկ հրատարակուած Հայաստանի մեծ և փոքրադիր Հաւատարած տախտակներու անուանց կմախքը, հին և միջին դարերու աշխարհագրական ստորագրութիւններով, զոր հեղինակն անսովոր հմտութեամբ կը հաւաքէր մեր նախնեաց և օտարաց գրուածներէն։ Նուիրական այս հոգն, բազմաբեղուն այս մարմինն էր, որ յետոյ մի աւելի զօրեղ և կշռադատ և մանրախոյզ գիտնականի գրչի և երկար աշխատութեանց շնորհիւ կը ծնանէր նոր ժամանակաց և սերնդեան արժանաւոր, և իրենց տեսակին մէջ դեռ չի տեսնուած երեք հարազատ հսկաները. այսինքն են՝ Սիսուան, Սյրարատ և Սիսական։ Եւ Հայկական նոր գրականութեան մտաւոր այդ հսկաները կոչուած էին Հայ սերնդոց հետ՝ Եւրոպացւոց իսկ աւելի զարմանաց և զարթումներու առարկայ լինել։

* * *

Հին և նոր աշխարհագրութիւնը ծանօթացընելէն վերջ ազգին, ձեռք կը զարնէր Միաբանութիւնը ճանչցնել անոր նաեւ իր և օտար ազգաց կեանքն և կենցաղը։ Եւ ահա այս նպատակաւ է՝ որ լոյս կը տեսնէին յամին 1799-1802 ինճիճեանի Տարեգրութիւնը, աշխարհիկ լեզուաւ։ Ասոնք պարբերական փոքրիկ տետրակներ էին, որոնք ժամանակ ժամանակ երեւնալով — լրագրութեան ոճով — շահագրգիռ տեղեկութիւններ կը հաղորդէին ազգիս՝ ժամանակի քաղաքական երեւելի դիպաց, պատերազմներու, բանասիրական նորութեանց և կենցաղօգուտ պէսպէս գիտութեանց վրայ։ Նա համաշխարհական բովանդակութիւն ունէր. զի ամէն տէրութեանց գիւտից և գիտութեանց ծաղիկը կ'առնոյր և կը բաշխէր ամենուն։ Այս գրուածովս է, որ հիմը կը դրուէր ազգային աշխարհարար լրագրութեան, ժողովրդեան իւր իսկ խօսած ընտանի լեզուովն ու եղանակաւ։ Եւ այդ տեսակ գրութեան հիմնադիրն էր Հ. Ղուկաս Վ. Ինճիճեան, որուն թարմ գաղափարներու և նորասիրութեան պէս՝ գործունէութիւնն եւս արտաքոյ կարգի էր և անխնայիկ ցխոր ծերութիւն։ Նա այդ գործունէութեամբ է՝ որ միաժամանակ, այն է՝ 1800ին, կը սկսէր հրատարակել նաեւ ժողովրդական միութիւն պարբերական տետրակ, Եղանակ բիզանդեան՝ խորագրով, որ իբր զարգացած շրջան՝ պիտի շուտով յաջորդէր առաջնոյն և քսան տարի կը շարունակուէր՝ շահագրգռեալ զամէնքը՝ մեծէն մինչեւ փոքրը։ Այս իսկ այնպիսի գիտական մի նորութիւն էր, որուն ոչ միայն Հայք, այլ և Յոյնք և պոլսաբնակ ուրիշ ժողովուրդներ առաջին անգամ սկսանաւորել լինէին. վասն զի նա ոչ միայն երկնից և երկրի այն ծածուկները կը յայտնէր հայ ժողովրդեան, որոնք անմիջապէս իւր կենաց և գործունէութեանց կը վերաբերէին. այլ և երկրագնդոյս այլ և այլ կողմերը կատարուած բժշկական, քաղաքական, և այլն, գիտելիքները։

Հ. Միքայէլ Չամչեան որ նոյնօրինակ սիրահար մ'էր գրական և գիտական նորութեանց, ի 10 Փետր. 1804 «Եղանակի» համար հետեւեալ գուարճարան նամակը կը գրէր Ինճիճեանին.

1. Ասոր բովանդակութիւնն էր ժողորմար նախ Նոր տարի՝ նոր գիտելիք, որով բարոյական խրախուսիչ տեսութիւններ կ'ընէր ազգին։ Բ. Օգտեւելութեան փոփոխութեանց — որք կը կատարուին քառօրէ քառօրէ — զուշակութիւններ՝ որոնցմով կը տեղեկացնէր ժողովուրդը եղանակներու, աստեղաց գրից, օգախաղաց մետեօրականներուն, և անցեալ երեք շրջաններուն և ամսոց խաբարնչիւր օրուան և օգին հետ։ Կ. Եւ տար նշմարէս բժշկական և բնական իրադ վրայ զանազան տեղեկութիւններ, պատմական սկզբով։ Դ. Իբրեւ Չրօսարան ուսմանց՝ կ'ընծայէր գիտական հասուածներ. և երբեք երբեք ալ քաղաքական անցքեր կը պատմէր՝ ժողովրդական լեզուով ու ժամանակագրական սկզբով։ Եղանակ բիզանդեան ոչ միայն լեզուով, այլ և արտաքին ձեւով իսկ յար և նման էր Տարեգրութեան։

վերապատուելի Հ. Ղուկաս վարդապետի ի Տեր խնդրոյ :

« Զգիր ձեր գրեալ ի վերայ 67 տետրակաց՝ որք կոչին Եղանակ բիզանդեան՝ ընկալայ ի Փետր. 2: Եւ ուրախացայ յոյժ. զի զոր երկնէաք ցալս վայր՝ ծնաւ, և արու ծնաւ. մոռնչ է մանչ է: ԱՖէրիմ, աֆէրիմ յօրինողին, և գարձեալ աֆէրիմ. պերճիտար օյսուն. աղլան աղլուն, քայեմինի գայրերի էրսին: Հոգայի և վարանէի ի քառորդ լուսնիս. ուր գրի * վերջի օրերը առ քառորդիս անձրեւէ. նաեւ ձիւն պիտոր ըլլայ *: Եւ յաւելու վարանմանս՝ ահա ի 26 լուսնի եկն անձրեւ, և ապա ի 27 այնր ձիւն՝ ամենեւին անակնկալ, զորպիսի ոչ էաք տեսեալ յայսմ ամի: Ո՛խ, փառաւորեցաւ սիրտ իմ, փառաւորեսցին և սիրտք ձեր: Հաշակեցաւ Ստամպօլ, և արձազանգ նորին զուարճացոյց զսիրտս մեր: Եթէ հետ զհետէ լրացին քանի մի գուշակութիւնք, արեւելեան տէրութիւնք բերկրեսցին ի վերայ մեր, Թարգմանեսցեն և հըռշակեսցին զգործս մեր: Բառաջ քան զգալ ձեռն վաճառեցի ես ինքն զչորեսին՝ մի մի զուռուշ, յետ այսորիկ հինգ հինգ զուռուշ կարծեմ թէ վաճառեսցի... »

Ող լեր՝ համայն Միաբանութեամբ մերով :

Վէր. Գում

Ն. Ռ. Հ. Միքայել վարդապետ Չամչեան:

Ինճիհեանի, ի 10 Յունիսի 1805, առ Աբրահայրն Ուխտիս գրուած նամակէն կ'իւ մանաճք նախ, որ Եղանակ բիզանդեանի իւր գուշակութեանց ճիշդ կատարուելուն համար՝ այնքան մեծ ընդունելութիւն և յարգանք գտած էր նաեւ բարձրագոյն չորս ջաննեում, « մինչեւ Թարգմանեալ ունին յարքունիս անգ. և խափանել ետ (Սուլթանը) « զԳուշակութիւն » Հրէից, զոր ի Սելանիկ տպագրեալ՝ ամի ամի առաքելին այսր », կ'ըսէ Հ. Ղուկասն Ուրեմն մէկ տարի վերջ կատարուած էր Չամչեանի յայտնած փափաքը, որուն համար անմեղ տղու մը պէս կը պարծէր նաեւ ժամանակին մեծ վարդապետը: Այս ալ ըսենք, որ այսօր մեզ համար ռովորական գարձած այդ Գուշակը՝ ասկէց մէկ դար յառաջ խիստ մեծ ազդեցութիւն կ'ունենար ոչ միայն Պօլսի, այլ և՛ Դրանսիականի ժողովրդեան վրայ. զի Հ. Չամչեան ի 25 Ապրիլի 1808 գրած մի ուրիշ նամակի մէջ կը հազորդէր, թէ « Եղանակ բիզանդեան » իր այդ արտակարգ գուշակութեանց համար՝ մեծ յուզումն պատճառած էր այդ Թուրակահին Հայոց մէջ՝ ուրիշներու կողմէն հնարուած լուրերովը. մինչեւ կը ստիպուէր Պատարիարքն եկեղեցւոյ մէջ նդով կարգաւ խռովայղներուն, ըսելով՝ թէ « Ես ինքն կարդացի զայն, և չգտայ հոն չար գուշակութիւններ »:

Իսկ ինճիհեան, ի 11 Ապրիլի 1808, Պօլսէն առ Աբրահայրն գրած նամակով այսպէս կը պարզէ ժողովրդեան սխալ հասկացողութիւնն և շփոթութեան պատճառը. Յետ ըսելու, թէ « Բան օրացուցին և մանաւանդ « Եղանակ բիզանդեան » հաշակեցաւ յոյժ յոյժ ի լսելիս ամենեցուն, թէ սոքա զոր ինչ և ասեն՝ լինի. քանզի առ օրին գուշակութեան երկուց տետրակացս սկսաւ ձիւնել, յորում աւուր ոչ ոք յուսայր՝ առ սաստիկ պարզութեանն » . ապա կը յաւելցնէ հետեւեալը. « Բայց յայսմանէ ոմանք ի ռաբկաց սկսան անճոռնիս գուշակել՝ ըստ քմաց իրեանց, և ի վկայութիւն կոչել գտնորակն, յորում կամ ոչ գոյր բնաւ այնպիսի ինչ, և կամ ամենեւին տարբեր յասացելոց նոցա. զոր օրինակ. (աւսէին) քի ի Դեկտեմբերի շինելոց է կոտորած մեծ. վասն զի գրէ՝ (Եղանակն) « Թէ

1 Չամչեանի այս բացատրութեան համեմատ կամ « Եղանակ բիզանդեանի » կատարուելունը կարծուած ժամանակէն յառաջ եղած ըլլալու է, և կամ ոչ Տարեբեր, ինչպէս կարծեն սմանք, այլ ամսական կամ կիսամսեայ: Երկրորդ՝ 1800ին կատարուելին տեւիչ հաւանական կ'ընէ, քան թէ 1803ին:

ունի լինել որոտումն», զոր աստ ի գործ ածեն վասն քաղաքական խռովութեանց: Ինչի լինել շարժ. զի ասէ՝ «Թէ յայն ինչ շրջանին եղել շարժ»: Երկիցս ունի լինել ջրձեղեղ միանիս ի տանիս. զի ասէ թէ «Երկիցս անձրեւ սաստիկ գալոց է»: Հնգիցս ունի լինել կայծակ. զի ասէ թէ «Հնգիցս ունի լինել խաւարումն արեւու»: Երկիցս երկինքն ունի պատասան, և գարրիկեան փողոյն հնչել. վասն զի ասէ, թէ «Երրեակ երաժիշտք ունին երգել», և այլ այսպիսի գուշակութիւնք զարհուրելիք: Ի յոմանց աստի սփռեցաւ այս բան առհասարակ ի ժողովուրդս. և զի գիրն էր սակաւագիւտ առ թանգութեան, հաւատային թէ նշմարտիւ գրեալ են. մինչև Պատրիարքին ասել ցՁէլէպին. իսկ Ձէլէպի յետ ծանուցանելոյ՝ առաքեաց առ նա «զԵղանակն»: Յետ ընթեռնելոյ՝ պատուիրեաց յերկուս եկեղեցիս ազգ առնել առ ժողովուրդն՝ չիօսել անճոռնիս բոտ բմաց, զի չիք այնպիսի ինչ ի գիրն»:

Ինճիճեանի այս նամակս անով իսկ հետաքրքրական է, որ ցոյց կու տայ մեզ, թէ ժողովրդական բարբառի որոտումն, խաւարումն և այլ բառերն որքան տարբեր նշանակութիւն ունէին զորոց բարբառէն. — Բ. մեր ժողովրդեան յայնժամու մանկական վիճակը՝ բնական, և այլն, գիտութեանց մէջ:

Այսպիսի ժողովրդականութիւն վայելելուն համար է անշուշտ, որ «Եղանակը» զարդելէն շատ տարիներ վերջ իսկ, այսինքն է՝ 1837 թուականին, կը վերատպուէր Զմիւռնիա, Ամերիկացոց գործարանին մէջ¹: 1808 թուականին Եղանակ բիզանդեանք զգալի բորեփոխութիւն մի կը կրէր Ինճիճեանի աշխարհաչայեցողութեան համաձայն, զոր պայտէս կը ներկայացընէ նա նոյն տարին (ի 9 Յուլիոսի) առ Գերպ. Աբրահայրն Ազոնց ի Ս. Կազար գրած նամակին մէջ:

«Այժմ պարտ է միւսանգամ սուպարիլ, բայց առ ի հաճոյ կացուցանել ժողովրդեան՝ տպեցի ամենեւին ըստ ձեռոյ կազեղայի երկիչիս, ի քառեակ քուդրս: Հարտարութիւն յորինողին յայսմ պարտի լինել, զի որչափ և կարէ համառօտ խօսիլք՝ զբաղմութիւն լոց ժողովեցէ, որոշ որոշ ասացաւածով, որպէս սովորութիւն է ի նաւակագրութեան. պարտ է ի բաց բառնալ զյառաջարանական գրոյցս, չյարուցանել տարակուսութիւնս, և ոչ կոշիլ ի վկայութիւն. այսպիսի ոճ տարեգրութեան կամ պատմութեան է սեփական, իստ փոփոխելոյ ձեռոյն՝ փոխեցաք և գտնուան, զոր յուրոյն թղթի գրեալ՝ եղի ի նամակիս². հան: եղաք բան ինչ իոր ձեռնառ գործոյն, զոր յառնեացն եռազս սուպարտեան պարտ է դնել: Ոչս գործ ունի լինել հաճոյ ժողովրդեան տառնել քան «զԵղանակն»³. զի ի մտի եղեալ են, թէ այս է հաւաքումն ամենայն կազեղայից, մինչև առն Գալլիմաքի Պէյի գնեաց գմին: Միայն զգուշացի՝ չգնել ինչ որ հայի ի սահման տէրութեան, և ոչ որ հայի ի նուազութիւն Եկեղեցոյ, զի տայ գայթակղութիւն»:

Իսկ յամին 1811 Մարտ 16 թուով առ Աբրահայրն ուղղած նամակովն իւսկիւ տարի մեծ դպրոցի բացումը աւետելէն վերջ՝ կը նկարագրէ ապա Եղանակ բիզանդեան քեանի այդ և ազգիս ուսումնական զարգացման մասին գործած ազդեցութիւնը այսպէս: «Աստ եհաս այս եղանակ, անդ եհաս իմ Եղանակ. թէպէտ գոր ի հարկէ

1. Տե՛ս Հայկ. Մատենադ. վեհափոխ 1888, էջ. 166: Ոսկայն մեզ պիտէ կ'երեւի, թէ վերջին հրատարակութիւնս «Եղանակ» միայն խորագրուած էր՝ առանց բիզանդեան յաւելումն:

2. Դժբախտաբար, սակայն, մենք չի գտանք Ինճիճեանի այդ նոր ուղարկածը, յիշեալ նամակին մէջ:

3. Ինճիճեանի այս բացատրութեան պիտէ կը տեսնուի՝ թէ իր խօսքը Եղանակ բիզանդեանն ապրիլի մի թերթի վրայ է: Հաւանորեն Յերասակարան ջլլալու էր Ինճիճեանէն զմարտուած այդ թերթը, որուն սփռատպութիւն կ'ըլլար նոյն իսկ Տարեգրութեան ճակատին վրայ, յորմէ և Հայերէն Դպրութեան պատմութեան հեղինակն եւս մի քանի ազգ հասուած մէջ բերած է (տես էջ 470). և կամ խօսքը «Դիտակ բիզանդեանի» մասին է, որուն հափառը 1808 էն ի վեր յղած էր Ինճիճեան ի վեհափոխ, բայց հրատարակութեանը կը յապաղէր:

Ուստի այժմ կարելի է ըսել, թէ առաջին տեսակետով այդ բացատրիկ թերթն լսւա տեսած ջլլալու էր յամին 1807. բայց ինչ թէ բանեղով այնքան հաճելի չըլլալով Արշարունեաց ընկերութեան, յամին 1808 վերադարձն կը ապուէր՝ Ինճիճեանի գծած ճակատին և ծրագրի համաձայն: Իսկ որովհետեւ այսպիսի մի հրատարակութիւն և ոչ իսկ Ս. Դազարու գրատան մէջ կը գտնուի, ապա ուրեքն կը փայտայ վերջին կէտը, այսինքն է՝ ծրագրուած թերթը զոր Ինճիճեան «Եղանակն» վեր կը դասէ և «Դիտակ», յոր և նաեւ արտած նկարագրին, որ Արշարունեաց ընկերութեան նախնին տնտեսականութեան պատճառաւ՝ այդ թուականին չի կրցաւ տպուիլ, և յետագուեցաւ մինչև 1812ը:

տպագրեալ, ի բազմաց հետէ եգեալ էի ի ճանապարհ. տեսեալ՝ թէ բանքն որ ի նմա ունին մնալ. և է իբր խթան և գրգռիչ տարեկան՝ առ ուսումն և առ բարեձեւութիւն, զոր և ակն ունիմ սովին բօստայիւ առնուլ աստ: Մեք արասցուք՝ զոր կարեմքն առնել ի կողմանէ մերմէ. առ ի կոփել զթանձրութիւն բարուց, և առ ի յորդորել առ սէր ուսման, զորոյ զպտուղն տեսանեմք ի մօտոյ. քանզի բաց ի յայոց դպրատանց, ի նորոշման բացաւ դպրատուն նաեւ յիսկիւտար, ոչ ժողովեցան փութանակի 130 մանկունք » :

Ի 10 Ապրիլի գրած նամակովը կը յաւելու. « Քանզի մի մի Եղանակ գնայ յամենայն դպրատունս, ոչ ընթերցելով՝ գրգռին առ զանազան տեսակս ուսմանց, զորոց ձաշակ տունալ լինին ի նմա (այսինքն յԵղանակն): Գրգռմամբ նորա բազմացուցանեն դպրատունս, որպէս և ի նորումս յիսկիւտար: Խեղիւր անկաւ գրեանց, յաճախեաց սեր՝ գրատուն յօրինելոյ ի տունս, և այլն. բայց թողեալ զամենայն, զորս չէ մարք բովանդակել ի համառօտ թղթի, այս գրքոյն՝ սեր եւ յօժարութիւն հարկ առ մամուլն ազգային, զորմէ գրեալ ենք յաստիւ » :

Մեզ աւելորդ է ուրիշ բան յաւելցնել, զի նամակագրի այս հակիրճ տողերը շատ և շատ բարեփոխութիւններ եւս գուշակել կու տան, իբրեւ չքնաղ պտուղ Տարեգրութեան, Բիւզանդեան դիտակին և Եղանակին. զորոնք — ինչպէս և Աշխարհնեաց ընկերութիւնը — մարմնացնողն և ոգեւորողը էր նա ինքն Հ. Ղուկաս Ինճիճեան, ինչպէս ուրիշ պարագայով իսկ ակներեւ պիտի տեսնենք: Սակայն Ինճիճեան չէր դադրեր բնաւ հնարք հնարքի և ճիգն ճգանց վրայ յաւելացնել՝ ազգային կենցաղօգուտ զարգացումը աւելի և աւելի ընդարձակելու: Նա իր ամէն եօթնեակ, ամէն օր ի վեներտիկ ուղղած հոգեշունչ նամակներով, կրակոտ վայնասուններով և սիրայորդոր թելագրութիւններով կը յաջողէր յարուցանել այն տեղ արժանաւոր գործակիցներ, որ պիտիք են Հ. Գրիգոր Վ. Խապարաճեան, Հ. Մատթիա Վ. Փիւսկիւճեան Հ. Մանուէլ Վ. Զախլարեան և Հ. Խաչ. Վ. Սիւրմէլեան: Եւ վերջապէս 1812 թուականին լոյս կը տեսնէր ի Ս. Ղազար — Հ. Գրիգորի խմբագրապետութեամբ — կիսամսեայ և կենցաղօգուտ մի այլ թերթ, այսինքն է՝ Դիտակ բիւզանդեան: Թերթիս նիւթը կը կազմէին մասնաւորապէս ժամանակի նշանաւոր դէպքերը, այսինքն են Նապոլէոն Բոնապարտի գործերն և անոնց՝ իբրեւ անմիջական հետեւանք՝ Եւրոպայի մէջ յառաջ բերուած քաղաքական և այլ յեղափոխութիւնները: Ուսումնական, բանասիրական և բարոյական ճիւղերն եւս երթալով կը մշակուէին այդ աշխարհաբար գործիքով. յորում յաճախ գրաբարն եւս կ'ընկերանար, դնելով առ ընթեր և ջամբելով ուսումնասիրաց նաեւ աշխարհաբար թարգմանութիւններ՝ բարոյական ոտանաւորներու: Միով բանիւ՝ թերթիս նպատակն էր՝ ամէն բանով նպաստել ազգային զարգացմանը: Ուստի ինչպէս Տարեգրութեանը՝ աշխարհաբարի, այսպէս այլ Դիտակ բիւզանդեան ալ կրնանք ըսել, թէ եզաւ անդրանիկ քաղաքական լրագիր Տանկահայոց:

Դիտակ բիւզանդեան իր գոյութեան առաջին տարին իսկ — համաձայն Ինճիճեանի Յուլիս 25 գրած նամակին — 1500-3000 բաժանորդներ ունեցած է. զի 12 գեղեցիկ պատկերներէն զուրս, որոնք կը զարդարէին զայն, խնամքով պատրաստուած ճոխ պարունակութիւն իսկ հետ զհետէ շահագրգիռ կը դարձնէր զայն: Տիւղեան և այլ Չէլէպիներէն սկսեալ՝ բոլոր Զարբնանացիք, և դպրոցականք և արհեստաւորք և վաճառականք կը կարդային զայն անյազարար:

Թերթիս գործած առաջին տպաւորութեան հետ՝ կարեւորութիւնն եւս ակներեւ ընկու համար՝ ի դէպ կը համարինք մէջ բերել Հ. Ղուկաս Ինճիճեանի — ի 25 Հոկտ. 1812 — Կ. Պօլսէն առ Հ. Խաչատուր ուղղած նամակէն՝ հետեւեալ կտորը. « Ոչ կարեմ պատմել զուրախութիւն իմ և ժողովրդեան՝ ի հասանել տառ « Դիտակի բիւզանդեան ». պարտ էր աստ լինել Հ. Գրիգորն և տեսանել զտուն Տիւղեանց դարձեալ իբր Եւրոպա, յորժամ յառաւօտու կիւրակէի տարի ի տուն նոցա յԵնիգիւղ. ուր ժողովեալ էին և՛ տուն Փեղրաքեանց և այլք, ժողով բազում ի տեսանել զպատարագ. իւրաքանչիւրոց առեալ մի մի թերթ՝ փոխանակ պատարագ տեսանելոյ՝ եղեն մի մի ընթերցողք, որոյ պատճառաւ յապուղեաց յոյժ պատարագն: Այնչափ եղեւ հաճութիւն ամենեցուն, զի և այն որ ոչ գրեցաւ ի ընկերութիւն, այլ մանաւանդ հակառակէր, որչափ և ստիպէին ի գրել, իսկ և իսկ գրեցաւ. ըստ այսմ ամենեքեան որք ընթերցան՝ հաճեցան, և զմեզ գովեցին յոյժ, իբրեւ արգիւնաւորս ազգին: Ուր մնացին մեր բազմահատոր գրեանք խնամով աշխատասիրեալք, մի կամ երկու անձն

Հազիւ գտանի սիրով ընթերցող և գովող՝ յորժամ Հասանէն աստ. իսկ տշս քերթիկ՝ մարթ է ասել՝ դրդողաց զՊօլիս. տեսին և՛ գոյնձեանք, և յոյժ գարնացան. նստել ի Յու-
նաց՝ և յոյժ գոյնեցին։ Չայս ամենայն ընթերցիկք յականջս Հ. Գրիգորի խապարա-
ճեան՝ առ ի քաջակերել. նաեւ յականջս այլոց՝ առ ի յընթեռնուլ նմա. քանզի ինձ
յոյժ պատշաճ թուի ընկերել և՛ զՀ. Յարութիւնն, առ ի Հանել բազմագլխի և նորա-
գոյն լուրս ի գաղղիական կազէղից » ։

Յ՝ 2 Դեկտեմբերի գրած նամակով կը ծանուցանէ, թէ ինչպէս այդ թերթով
բարձրացաւ Արշարունեաց ընկերութեան վարկը, և թէ քանիք յաւելցան ի նոյն,
այսպէս. « Դոր ընկերութիւնն բանասիրաց՝ որ իրր ի ծածկեալ էր ի քաղաքիս, յետ
գալատեան Դիտական բիզանդեան՝ կարի իմն հոչակեալ եղեւ, և գովեալ ի բազմաց.
մինչեւ նաեւ ի գոյնճեանց սկսան մատչել բարեկամանալ ընդ Տիգրանու և ընդ Զար-
հանացիս՝ որք եմ հիւնուք ընկիրտըրեան. յորս մանաւանդ Քուցիանդէն անձնամատոյց
գինքն կացուցանելով՝ վասն ազգին՝ գրով աշխատել խոստանալով, և այլն։ Յայսմանէ
ել զորոյց ի մէջ Զարհանացւոց և Քուցիանդէին՝ տպագրել տալ նաեւ զՀարակնոցն,
խոստանալով ինքնին գրել և Վատագովել՝ զՎատագովելիսն, միայն թէ մեք ցուցցուք
նմա զըրազրութիւնսն խարտի, և այլն. յայսմանէ եղեւ հետեւութիւն՝ բերել տալ ի
վանաց զՎատագովութիւնն, որպէս զի գայն ունելով առաջնորդ՝ գրեցէ » ։

Իսկ Հ. Ներսէս Աստուծոյն՝ Պաշապալովէն գրած նամակի մը մէջ կ'ըսէ, թէ
« Յուցի ամենեցուն » « Գիտակ. բիւզանդեան », յորոց միջի ազգասէր Ա. վարդապետն
Լէնկէլեան էառ զմի թերթ, զի տարցէ ընդ իւր ի մեծ Մաճառք, և ցուցցէ թագաւո-
րաց, եթէ որպիսի գործ Միարանութիւնն մեր առնէ » ։

« Դիտակը » հետ զհետէ կը բազմապատկէր իր ծաւալը — 1813էն սկսեալ, —
և չնայելով գնոյն սղութեան, 40 ղուռուշ (!), կը տարածուէր ի Դրանսիականիս, ի
Մօլտովականիս, և Հայոց նոյն իսկ հեռաւոր գաղթականութեանց մէջ, իրրեւ վենետ-
կէն եկած թեւաւոր մի, որ մերթ խաղաղաւէտ գիտութեանց ճիւղեր կը բերէր իրենց,
և մերթ եւրոպական. պատիրազմաց և զինուոց արձագանգները կը հնչեցնէր։ Ինչպէս
« Դիտակ. բիւզանդեան » Հայոց, այսպէս այլ Դիտիդրաֆոս Լյուքսեմբուրգ ալ Յունաց միակ
լրագրին էր. երկուքն ալ մի և նոյն ժամանակ կը հրատարակուէին, հետեւաբար
իջարու հետ մրցման մէջ էին։ Սակայն ինձիսեանի տեղեկութեանց համաձայն՝ ինչ-
պէս « Եղանակով » Հոնէից « Քուշակութիւնը », այսպէս և « Դիտակի » հաղորդած
թարմ և ճիշդ տեղեկութիւններով հեղինական « Ինքիդրաֆոսի » փայլն և փառքը
կ'անշքանային յաճախ։ Եւ այս ազգասիրական պարծանօք է՝ որ Արշարունեաց ըն-
կերութիւնը 15ական եալտըզ ոսկի արձաններով կը խրախուսէր « Դիտակի » ազ-
գանուէր և անխնայ խմբագիրները, Տիգրեան Յակոբ և Մկրտիչ չէլչիկներու՝ առ
Միւրթարեան վարդապետս գրած կրկին նամակներով։ Համառութեան համար բա-
ւական կը համարինք մենք՝ մին միայն զնեւ այս տեղ, ի խթան և ի խրախոյս նոր
Մեկնեաններու ։

Գերիմաստ և Մեծապ. Տեառն վեր. Հ. Խաչատուր վարդապետի
ողջոյն յարգական և համոյր առոյն.

« Զյարգ և զպատուականութիւն մեծարեալ անձինդ անտուտ ուրեմն եւս քաջա-
« ծանօթ լիալ տեսանէաք, այլ այժմ գերակայ ոգւոյդ փոյթեալնդն արթնութիւն, և
« հայրենասիրութեանն ի ձեզ գեղեցիկն բորոգք, լաւ եւս ետուն մեզ իմաստասիրել,
« յառաջ քան զմարմնոյդ՝ հոգւոյդ ընկալեալ զտեղեկութիւն » ։ զի ընդ առաջնոցն
« հայրենասիրաց ընթացեալ ընդ անստերիւր հետս, ընդ սխրալի անունն, և զգերա-

1. Ի հարկէ Ինչպէս Դանսիոյնք զՏրոյսցին ։

2. Այս խօսքերովս երբեք խորոյ ծերանին էր, որ կը գրուատէր իր Մեկնեանքը՝ Սաւակ Բագրատու-
նի. իսկ այժմ նոր ժամանակաց զոյգ Մեկնեաններն են, որ իրենց իշխանականն հաւասար նաեւ ուսմամբ
պերճեալ, նման Բագրատունւոյն, կը գովեն և զգուն իրենց և ազգին վաստակաւորները։ Դադարեան-
ները ունեցած արգօքս պապիս Մեկնեաններ, նոյն իսկ 1848 թուականին...

« փայլ նոցուն բարուց բարձեալ բերէք յանձին տիպ. քալ գիտելով եթէ զինչ այլ
 « քաղցր քան զհայրենիս, և զինչ այլ քաղցրագոյն՝ քան զվանալստսական տընութիւն
 « ի սէր հայրենեաց, որոյ հրաբորբոք սիրոյ գեղանշոյլն բոց՝ ականբեւ ի ձեզ արտա-
 « փայլէ: Ոչստի և մեք պարտս վարկուցեալ՝ անձկամք, զհայրենասիրացն ի ձեզ կատա-
 « թիլ զգեղափայլ յաղբական, ոսկի արձանաւ յարգեալ զանձն արժապատիւ, որոյ ջանք
 « և փոյր են յօգուտ և ի սէր հայրենեաց. ահա ի ձերի արդեանց բեղմնաբեր արգա-
 « ստընեաց քոյորեալ պսակ անբարչաւ կապեմք ձեզ ի գլուխ. զի անձանձիր փոքրով
 « ձգնեալ ի բարեշատրիւն ազգիս, և զմերումս սրտի անձնատոյր անձկութիւն բառա-
 « կանացուցեալ, յամենայնի գոհս և խնդաւետս զմեզ կացուցէք:

« Եւ քանզի աշխատասիրութեան ձերոյ նախընծայ բերք՝ ետուն մեզ իմաստասի-
 « բել գլխաւադայիցն յառաջագիմութիւն, ուստի և մեզ ոչ այլ ինչ մնայ ձեզ առնել
 « առաջի խնդիր, բայց եթէ փութալ հանապազօր զսկսեալս գործ ի լաւ անդր ձկտե-
 « ցուցանել. և ըստ կարի առաւելոյ օր քան զօր զքիւ բերթից Դիտակիւն, զի այդ իսկ
 « է մեր բազմատարփ բաղձանք:

« Ընդ վերջարան սակաւատող գրութիւն թղթոյս՝ ընծայեմք ձեզ զայս մեր ջնչին
 « նուէր ընկերութեան. ոչ իբր զուգահաւասար ձերոցդ բազմարդիւն վաստակոց, այլ
 « միայն ի յայտնել ձեզ զմերս մտերմական սէր առ Յարգութիւնդ: Ողջ լերուք,
 « Յարգելի Սրբութեանդ ըղձանամք լինել

Խոնարհ ծառայքս

Ն. Ծ. ՅԱԿՈԲ ԽԻՂ.

1813 Մարտի 25 ի Պոլիս:

Ն. Ծ. ՄԿՐՏԻՉ ԽԻՂ.

Այս հմայիչ հրատարակութեանցս գործած գիտական ազդեցութեան արդիւնք է
 « Արշարունեաց » գրասէր ընկերութեան և մամուլի հաստատութիւնը, զոր յամին 1810
 յաջողեցաւ կազմել Հ. Ղուկ. Վ. Ինճիհնեան¹ հետեւեալ գեղեցիկ ծրագրով: Այսինքն
 է՝ Հայթհայթիլ գրամագլուխ մը, և այդ զլիւս շահով ընկերութիւնը իրաւունք պիտի
 ունենար նոյն իսկ իւր անդամներէն յօրինուած կամ թարգմանուած կենցաղագրու
 նոր գրուածներ եւս հրատարակել, եթէ պատշաճ դատուին:

Իսկ կազմութեան եղանակի և արդիւնքի մասին՝ կը թողու՞մ Հ. Ինճիհնեանին²,
 որ նկարագրէ իւր վառ գրչով:

« Բազում անգամ զրոյցք լինէին, բաղձանք ելանէին ի սրտէ՝ կարգել որոշ
 եկամուտ ինչ տարեկան վասն միոյ յօռքօրի (մամուլ), ասելով յայնժամ զինչ և իցէ
 մատեան ի լոյս ելանէ յազգի մերում, և ոչ լինիմք կարօտ սպասելոյ ազգին, արդեօք
 առնու, թէ ոչ: Հաշիւ այսր եկամտի որոշեցաք մեք 15 քսակ յամին՝ հանդերձ ծա-
 խիւք թղթոցն: Այս իղէս բորբոքեցաւ (թելագրութեամբ Մխիթարեանց) ապա ի
 սուն Տիգրեանց, և ի սաղրելոյ երկուց մանկագրգիւ չէլէպեանց, որ է Բակոբն և
 Մկրտիչ, որք նախ յիւրեանց տանց գրել ետուն մեծ ինչ գումար գրամոց: Յանձնե-
 ցաւ ապա այս օգտակար գործ ի Գրիգոր չէլէպիէն առ պր. Աթանասն, որ խոստա-
 ցաւ և հաւաստի արար ի մուշաքրիմի՝ կարել ժողովել աստի և անտի այնչափ գու-
 մար, որոյ եկամուտն բերցէ 15 քսակ. և այսպէս երկու տեսակք մարդկան եղեն
 վերա՛ացուք հործոյս՝ ծեր և մանուկ, բարեխառնիչ միմիանց: Բայւմ միջոցի բազում
 բանք գրգռիչք սա ի մենչ՝ ի ցուցանել զպտուղս օգտակարս, զորս կարէ բերել այն օրհ-
 նեալ անխոնջ մշտնջենաւոր դօւքօյօն՝ պարարհալն 15 քսակօք: Մինչդեռ այսպէս օր
 ըստ օրէ բորբոքէր եռանդն, բազմանային ընկերք գրօղք՝ ի տալ դրամս, և ոչ մնայր,

1. Յերաւի, Հ. Ղուկաս ի 25 Մարտի 1813 առ Հ. Խաչատուր Սիւրբեան գրած նամակին մէջ, կ'ըսէ
 որաւելի, թէ « Ամենքին գիտեն, թէ այս ընկերութիւն, որ է երբ ինչ, ի նմարելոյ եւ ի սպրեւոյ մեր է.
 մինչեւ երբեք ի տիրացուաց ի տեսանել զայս նոր կազմեալ, զլուս բացեալ՝ ալիպէս օրհնէին զմեզ,
 իբրեւ զնարողս ընկերութեան. բայց մեք առ այժմ գիտամք հեռի ցուցանեմք զմեզ »:

2. Նամակ ի 10 Օգոստոսի 1810:

բայց եթէ ժողովել դրամս. ահա խափանիչն սատան՝ Հակառակութեան յարոյց զսնա-
վաստակ զրաջան հեղեղ միարանութեան, որ շիջոյց զայս բորբոք, նաեւ զխօսս, յետ
ի դերեւ ելանելոյ միարանութեանն, սով և հուր, յետ ամենայնի համաշխարհական
փոփոխութիւնն զհետ եկեալ ի լոյս ճանապարհորդութեան վեհին՝ ի սպառ շիջուցին
զսիրտ ծերոյն Աթանասի, ասելով. Այժմ այսպիսի բաներու ժամանակ չէ: Բայց մեք
և մանկազոյն չէլէպիքն զրգոելով, թէ արասցուք գոնէ որչափ կարելի է այժմ, սկը-
սան ժողովել զգրամս, յոր իբր 12 հազարք են ի տանէ Տիւզեանց, ընդ ամենայն առ
այժմ իբր 20 հազարիւ չափ ի ձեռին են. որոյ շահն ունի առաքել այդր, և օր ըստ
օրէ ունի առաւելու գլուխն:

Իդէան վասն այսր զօռքօլոյի է այսպէս. Այս զօռքօլս պարտ է համարել իբր
այլ. այսինքն՝ զոր ինչ մատենան կամի տպել Հասարակութիւնն՝ տպեցէ այլովք իւր
ծախիւք, որպէս մինչեւ ցայժմ առնէր, իբր յայլում զօռքօլոյի, հանելով զհոգեւոր
զրեանս, զմեկնութիւնս, և այլն. իսկ սովին եկամտիւ տպեցէ, զոր ինչ կամի ազգն,
և որում կարօտի առաւել, որք են ուսմունք, գիտութիւնք յամենայն կարգի: Եւ
զսոսա գրգռեցի առանել, առաջարկելով՝ ի յոյս հսնել իբր Գրատուն (Biblioteca) ինչ
ամենայն տեսակաց գիտութեանց՝ ի պէտս առանձին ուրուք՝ միակերպ տպովք և դրիչք
տպագրեալ, բովանդակեալ յ200 հատորս, հասնով աշխատասիրեսաւս, որով որ զամե-
նայն գտցէ ի նոսա համաքօտիւ. որով յոյժ գրգռեցան մանկարիւն չէլէպիքն: Յետ
լրանալոյ այսր՝ միակերպ տպիւք տպագրել զգործս Հեղինակաց մերոց որչափ ինչ
գտանին ի ձեռին, թէ առցէ ազգն, թէ ոչ: Բայց առ այժմ սկսանելով ի փոքունց, և
որոշ ինչ կամելով ի յոյս հանել, փափաքին զայնչափ բաղձացեալ կազէղան Գիտակ
բիւզանդեան, յորում խառնելով և զխրատս ինչ, լինի վասն ռամկին մեծ առիթ ըն-
թեռնելոյ և տաշվելոյ ի խապայութենէ իւրմէ », և այլն և այլն:

Մի ուրիշ նամակի մէջ, այն է 10 Յունիսի 1812 գրուած, Հ. Ղուկաս ընդար-
ձագոյն կերպով կը նկարագրէ ընկերութեան հաստատութեան և սկզբնաւորութեան,
անոր դէմ ելնող արգելքներուն, իրեն թափած ճիգերուն և վերսկսելուն պատմութիւնը:

Իսկ Տիւզեան երիտասարդ Մեկենասներն՝ Բակոր և Մկրտիչ չէլէպիք, ի 10
Ապրիլի 1812, Ազոնց Աբրահոր գրած բարձրաթուի նամակով՝ այդ գործին հաստա-
տութիւնը տեղեկագրելով՝ երկու բան կը խնդրեն. Ա. որ իւր բարձր Հեղինակութեամբ
հաճի հաստատել Հ. Ղուկասու ընտրութիւնը, իբրեւ հոգաբարձոս և խնամակալ այդ
ընկերութեան. Բ. ընտրել ի Ս. Ղազար և ի Պօլիս դաս մի ներհուն և բանիւրուն
վարդապետներու, որոց իւրաքանչիւրը մշակէ և պատրաստէ իւր մասնագիտութեան
վերաբերեալ գրութիւններ կամ թարգմանութիւններ:

1. Կ'արտագրենք այս տեղ ուր նամակը, ինքզինքն նոր լայն տալու և նետաքրքրութեան համար:

Արեւմտահայերէն եւ երկնամեկտ Արեւելահայերէն Ստեփաննոս Կարապետեան
յարգեալք ողորմ սիրալիր ի նամարդ սրբաւնեալ այլ .

« Թէպէտեւ անառկա ի վերուստ անծախական իմ քոցով զեղեցիկ մշտութեան վառեալ արծաթեալ
յանձնեմ, զհայրենասիրութեան ի դուռն տանել շքեղաշուք պսակ, և զբարեգիտ նշան, և յաւերժայեա-
տակ արգենաց ի հանգէս բերել առաքինական ինչ գործ, որով և սատար իսկ լինել և սկզբնապատճառ
յոգնանշոյլ պայծառութիւն՝ խաւարաբնակ ազգիս, զբաղմադիմի ուսմանց և մակացութեանց հորդեալ նո-
ցին զանմուր շաւիղ, և զբանասիրութեանց բացեալ նոցին մշտաւոս ազբիւր, յորմէ զլիւթին պաշտեալ
կան և ծարաւահոյք. այլ քանզի տարագէտ արկածք բաղմալքով քաղաքական ելից մի ըստ միովէ
փոխանորդեալք խոչընդոտն եղն ի լրումն յաջողման յառաջագիւր նպատակիս, յայն սակ և մեղ յանձնա-
բին եղեւ, մանաւանդ թէ և անհամարեակելի յայնժամ զլիւթի մերոյ տեղանաց զթերակատար խորուրդ
մասնանշան նազկեցուցանել:

« Գերաստեմեանեալ վեհիդ, այլ այժմ դիպող ի ձեռս բերեալ և մամանեալ ի կէտ լրման տարփանաց
սրտի, արտաբանեմ բերմամբ զանձն ի ներքս արկածք՝ ասկաւագին գրութեամբ քարախ յայտ յանդիման
մեքեանալ Առաւելապատարի. Հորդ զաւ ի բազմաց հեռէ ցանկացեալ մեր ինդիր և փափաք, որում ցարդ
թերեւս ի վերայ հասեալ է Ձեր իրբեւ զի՝ մեր աստածոր համախա խորհրդով (ազգասիրութեան ասեմ՝ և
ուսումնասիրութեան) ի մի հաւաքեալ զամանց մերազնեից, և վառել զնոսին եւս հայրենասէր նախնան, կազմեցաք
ընկերութիւն ինչ սակաւութիւ, և քնքովամ նոցին հանդիւր գումարեցաք զլուր ինչ գրամաց,
այսու պայմանաւ և գաղմբ, զի ըստ շահու այնր գրամաց տպեցին անդ ամ ըստ ամէ միայն գիտեալուն
եւ բանասիրական գրեալք. և այս նախ ի պէտս ուսումնասիրաց ազգիս, և ապա յօգուտ միարանութեան
վանաց: Եւ այսր գործոյ հոգաբարձոս եւ խնամակալ պատշաճ գատեցաք մեք աստածոր կարգել զՎ. Հ.
Ղուկաս իմեկնեան վարդապետն, որ ըստ մերումս նախնան հմուտ և յոյժ և վարժ ախշափ յիմաստասիրա-
կանս, որչափ ի բանասիրականս: Ձորայ ընտրութիւնն ի բարեւէր կամս ձեր ունեմք ապաստան, գիտելով

Հ. Ղուկաս ընկերութեան Հոգաբարձութիւնն ստանձնելէն վերջ՝ կը կրկնապատկէ իր գործանէութիւնը. նա ամէն օր նախակ կ'ուզէ գէպ ի Վենետիկ, միշտ նոր խորհուրդ և ճանապարհ ցոյց կու տայ զարգացման: Նա է իսկապէս հոգի և փեանք, և անով է որ Արշարունեաց ընկերութիւնը կը շարժի և կը գործէ:

Նորա առաջին երկու տարիներու գործն է «Բիւզանդեան դիտակը», զոր ձեռքէ ձեռք կը յափշտակեն Զարրհանացիք: Հ. Ղուկաս ի 10 Յունուարի 1813 գրած նամակին մէջ կը ծանուցանէ, թէ ընկերութիւնն և ընթերցողաց թիւն օր ըստ օրէ կը ստատարանայ, և թէ շահու գրուած գրամագլուխն հասած էր 70 քսակի: Նոյն նամակով յղած ընկերութեան Յայտարարութիւնը կը փութացնէ օր 3000 օրինակ տպուի, և պոստով շուտ իրեն յուղարկուի:

Յայտարարութիւնն տպագրութեան ժամանակ որովհետեւ Տպագրապետը փոփոխութիւններ ներմուծած էր, առանց Ինճինեանի գիտութեան, և հակառակ նորա գիտաւորութեան, ուստի այդ իսկ պատճառաւ Գերմ ընդհարումն տեղի կ'ունենար սորա և Հ. Խաչատուրի միջեւ: Հ. Ղուկաս կը համոզէ Տպագրապետը որ վերստին տպագրէ նոյնչափ օրինակ (tale quale l'originale) և յղել, վասն զի առաջինը չկարէ ինք ներկայացնել ընկերութեան:

Այս մասին ծերունի գործիչին, վիշտը փարատելու համար, վանքին կողմէն իրաւունք կը տրուէր, և Հ. Գրիգոր Խապարաճեանին եւս կը պատուիրուէր, նորա տպագրութեան յուղարկուած գրութիւններն ըստ կամս չազաւորելու: Ուրիշ անթով մը Հ. Ղուկաս կը գրէ, որ բոլոր աշխարհ Վենետիկեան վանքը կը ճանաչէ այն գրուածոց իբրեւ թուն հրատարակիչ, և կը գովէ գանձը. ընկերութիւնը միայն նպաստող է դրամով: Յիշեալ նամակով կը փարատէ մանաւանդ ամենայն թիւր կարծիք, հակառակող որոշմանցաններուն վերագրելով այն քսութիւններն՝ իբրու այն, թէ Արշարունեաց ընկերութիւնը կ'ուզէ ոչնչացնել կամ փոքրկացնել Արքուցւոց արգիւնքը: Միւս կողմէն այլ Գերմագին կը յորդորէ Վենետիկցիները, որ փութ ու մութ խրժրիծներով չի խրտեցնեն ընկերութեան անդամներն և անդամ գրուիլ ուզողները. այլ մանաւանդ իրեն պէս խրախուսեն եւս գանձը, որպէս զի հետ զհետէ աճին և բազմանան. և թէ այդ կերպով մեծ օգուտ պիտի քաղեն թէ ազգն և թէ Միարանութիւնը:

Տարակոյս չկայ, որ Միարանութիւնն ինչպէս Հ. Ղուկասի հասարակասիրութեան և հաւատարմութեան, այսպէս այլ Տիւղեան չէլէկիներու վրայ ամենամեծ ժստահութիւն ունէր. բայց որովհետեւ այդ ընկերութեան մէջ կարող էին գտնուիլ նաեւ հակառակորդներ, և ապագայում վիշտ պատճառող ապաշտորհներ, ուստի իրաւամբ նախազգուշութիւններ ձեռք կ'առնոյր: Իրաւացի էր ըստ իմիք նոյն իսկ ընկերութեան

չափ՝ զի և մեր յոճարակամ ընտրութիւն չունի անտես լինել ի գերազատի Բարձրութենէ Զեմէ, յոր սակս իսկ և զլիակատար ծանօթութիւն հանգամանաց յառաջագիր գործոյս յանն առաքալ նմի յարգելով՝ գրով ծանուցանել Զեզ մի ըստ միջեւ, ըստ որում կամք են մեզ:

« Կարեւոր համարեմք գրել առ Գահազունի Հայրդ հասարակաց և՛ զայս ինչ. զի եթէ հնարաւոր ինչ իցէ զուգահէտ մերումս տարփանաց և ընկերութեան, ընտրեցիք ի բարեհամար արհարկութենէ ձեռն օակաւաթիւ ինչ դաս առաւել ներհուն և բանիբուն անձանց, որոց իւրաքանչիւր պարապեցի միշտ ի գրութիւն կամ ի Թարգմանութիւն այնց գիտութեանց, զորս ուսեալ իցէ անգստին ի մանկութենէ, զամ յորս հակամիտեալ ի բնէ, որպէս զի գրեանք ի լոյս ընծայեալք՝ յոր նիւթ և իցէ, ըստ կարի կատարելագոյն լինիցին, որով և առ սակաւ սակաւ լուսաւորեցի ազգ մեր իբրեւ զեւրպանոս, որ զլիովին խաբափեալ կայ ի խաւար մշտագիշեր մթութեան:

« Լուեալ մեր եւս և, եթէ յետ սակաւուց ունի տպագրել և Քրոնիկան Եւսեբիոսին երբեանք լեզուաւ, ուրախ եղաք յոյժ. քանզի այս ոչ միայն պարծանք նախնի Թարգմանաց ազգիս, այլ և առաւել եւս պիտի մուս ի լոյս ընծայողաց բազմաքերտն վաստակասիրութեամբ. այլ առաւել եւս ուրախալի լինէր մեզ, և օգտակարագոյն վանաց. և որ մեծն է առաւել հաշակաւոր ի Թանկագին գործ առ եւրոպեանս, եթէ յաւելեալ լինէր ի նոյն և Թարգմանութիւն գազգիական լեզուին, որ այժմ առաւել սովորեալ և պատաստւոր լեզու համարեալ է քան զամենայն լեզուս որք միանգամայն ի գործ ածին յԵւրոպա, եթէ ի գիւտագիրս աղբււնեաց, և եթէ ի հազարակցութիւնս վաճառականաց, որում և ձերք Արքութիւն քաջանաթմ է:

« Ի կնիք վախճանի բանին հայցեմք զարգիւնաշատ օրհնութիւն շնորհաձիք ձեռացդ ամենայն սամբը: Ողջ լերուք յամս ձիգս խաղաղաւետ կենդանութեամբ »:

Գերապատիւ Բարձրութեան ձեռում

Ն. Ծ. ՄԿՐՏԻՉ ԽԻՂ.

Ն. Ծ. ՅԱԿՈԲ ԽԻՂ.

1812 Ապրիլի 10 ըստ լատ.

պահանջը՝ հրատարակելիք գրուածոց որակի և տեսակի մասին, քանի որ ինքն էր տպագրութեան ծախքը հայթհայթողը: Յամենայն գէշա՝ վերջապէս երկու կողմերը գիրար պիտի հասկանային՝ քարերար գործը շարունակելու համար, քանի որ եռանդուն և բուսաբխ չ. ինճիճեանը երկու կողմէն հաւատարիմ թարգման և միշտ հանգիստ, ցած էր, և քաջածանօթ թէ՛ փանքիս և թէ՛ ազգին համակցող գաւին: Ուստի Սրշարու նեաց կամ հրատարակութեանց նպատող ընկերութեան և հրատարակութեան գրուածոց բոլորական պատմութիւնը թողով ուրիշներուն, մենք այսօր կ'եղրակացնենք, թէ 70-80 տարի վերջ Տփղիսում կամ այլուր վերակող գործը, նոյնչափ տարի յետաջ արդէն Մխկթարեանց, բայց ի մասնաւորի՝ Չ. Ղուկաս ինճիճեանի նախաձեռնութեամբ հաստատուած էր, և ահագին օգուտներ տուած. և այն իսկ բիրտապատիկ քժուարութեանց և աննպաստ ժամանակի և պարագայից մէջ: Ահաւաստի մի անձնաւոր, նապի յաշարձան Չ. Ղուկաս ինճիճեանի գործունէութեան:

* * *

Այս պարբերական թերթերէն գուրա՝ ուրիշ կենցաղօգուտ գրուածներ եւս — ցրեթէ միաժամանակ — ամէն տարի հրատարակուելով գիտութեան և գրականութեան նորանոր ազդիւրներ կը բղխէին ազգին: Եւ զանց կ'ընեմ խոսել այս տեղ «Հարականաց բացատրութեան» և «Կարեկցութի» հետ՝ նաեւ Ս. Կրտչ աշխարհաբար պատմութիւնը, «Պօղոսի թղթաց Կենդութիւնը», որ Չ. Պարթ. Աւետիքեանի զբաւ գործոցն է, Չամչեանի «Կուսագրան օրհնութեանց», և բոլոր այն հոգեւոր և բարոյական հրատարակութեանց վրայ, որոնք մեր ներկայ նիւթին չեն վերաբերիր: Յամին 1801 և 1814 կրկին տպուած ինճիճեանի Պատմութիւն չորքուտեանց և Չ. Սամուէլ Սամաթեանի 1815 տպ. Պատմութիւն քաջաց պատկերապարզ և աշխարհիկ գրքերով կ'ուսուցուէր կենդանարանութիւնը՝ ժամանակին ամենաթարմ նորութիւններով: Չ. Եղիա Քոմանճեանի Դպրոցի ճամբայ, տպ. 1805 կ'ուսուցանէր գրաբար և աշխարհաբար նամակագրութեան ամենապարեւոր հրահանգները, բաղմապիտի օրի նախերով: Կարութեան հետ՝ շատերուն մատուցած ձեռնառութիւնն իսկ զգալի կ'ըլլար անակնկալ կերպով: Եւ իրաւամբ արա մասին կը գրէր ժամաց ժամանակագիրը, թէ «Որով յայնմ հետէ և առ յապա ուսաւ ազգս զնամակագրութիւն՝ իբր ի վարժարանէ»: Յամին 1810 տպագրուած Չ. Յակոբ Ստեփանեանի Գնարան աշխարհի գեղեցիկ երկաթիւթեամբ — զոր Չ. Միք. Չամչեան «Գրութեան գործոց» կը կոչէ — կարեւորութեանը համար — ամէն օգտակար ծանօթութիւններ կը մատակարարուէր՝ ժողովրդեան՝ բնական իրաց, կենդանեաց և իմացական բնութեան, այսինքն՝ մարդկան և հրեշտակաց վրայ: Յամին 1814 տպագրուած ինճիճեանի ութ հատոր աշխարհաբար Դարապատումը կը զնէր ազգին առջեւ ոչ միայն երոպական տէրութեանց 50 տարուայ քաղաքական և տնտեսական կեանքը, բարձր նշանաւոր դէպքերով, այլ և նոյն ժամանակի գիտութիւններն և արուեստը, և անոնց մէջ նշանաւոր հանդիսացող անձնաւորութեանց նախանձելի պատմութիւնը: Իսկ նորա 1815 թուականին լոյս տեսած Ազգասէր բարոյական երկաթիւթիւթիւթը՝ նորահրաշ աւելնով և ներշնչութեամբ կը բորբոքէր ճշմարիտ ազգասիրութեան հուրը նոյն իսկ հեռաւոր հայ գաղթականութեանց արա տարուաններուն մէջ, օրինակաւ անձնուէր մեծանուն հայրենասիրաց: Դա ոչ միայն գործնական հետեւանք էր Դարապատումի, այլ և տիրապէս Հայրենապատում. վասն զի կը պարունակէր անոր ամենէն նուիրական բանը՝ Սիրտ:

1809 թուականին Չ. Ղուկ. Օղուլլութեանի մեծահատոր մատենան՝ Նշտաղգութիւն՝ — տպ. ի վենետիկ — կ'ուսուցանէր ոչ միայն ուսումնական, այլ և գործնա-

1. Կերեթ, թէ 1808ին երբ Օղուլլութեան կը գտարատուէր տպագրութեան տալ այս գործ, որուն վրայ 18 ամիս աշխատած էր հեղինակը, Չ. Միք. Չամչեան կատակով կ'ած էր զմեք, որ կ'անքը ախարս տարի ուսուցչութեան գործնական ապարեւի մէջ անցունէին և արդիւնաւորելն վերջ, Ս. Ղազար գաւ. նալեն յետոյ պիտի մի քակասիրութեամբ կը զբաղէր, որը գնա ապամասն և անսովոր կը թուէր իրեն: Ուստի Չ. Ղուկաս յ' Հոգեւորների այդ առթիւ զուարմանալ բանիք գտատեսանելով հետաքրքրական տեղեկութիւններ կը հաղորդէ իր երկասիրութեան մասին: Երկասիրութիւն իմ — քը գրէ

կան նաւարկութեան և նաւատիրութեան արուեստը, գծելով՝ նշանակաց, ծովերու և հատանողաց գեղեցկատիպ աղիւսակները:

Հ. Իգնատիոս Փափաղեանի Արտեստ գծաւոր ընդօրինակութեան — տպ. 1815 — և Արտեստ մանրանկարի — տպ. 1813 — կու տային ազգին ուսումնի գծանիշ նկարագրութեան, լուսաստուներ արհեստի, և մանրանկարչութեան այլ և այլ առարկայից: Յամին 1810 տպուած Հ. Սահակ Պրոնեանի երկամասն, այսինքն է՝ մակարդակ և գնդական խաանկիւնաչափութիւնը՝ տեսական և գործնական կերպով կը սորվեցընէր՝ չափել լերանց, աշտարակաց և աստեղաց հեռաւորութիւնն և բարձրութիւնը: Սյապէս եւս անոր յամին 1794 տպ. եռամասն մեծ Երկրաչափութիւնը — որուն ապա 1817ին կը յաւորէր Հ. Իգն. Փափաղեանինը — կը մատակարարէին երկայնաչափութեան, մակարդակաչափութեան և հաստատաչափութեան ուսումը, տեսական և գործնական ոճով: Հ. Մինաս Բժշկեան՝ յամին 1815 հրատարակած աշխարհարար պատկերազարդ գրքովը կը ներկայացընէր հայ պատանիններուն Գիտութեանց ձեւարանը, որը չուտով սպառելով, 1818ին կրկին կը տպագրուէր ի Վենետիկ: Իսկ Հ. Իգն. Փափաղեան 1826ին հրատարակած Պատձեհք նամակաց, և 1824ին լոյս տեսած Կրկնատումար փաձառականութեան գործերովը — որ կը պարունակէին 351 նամակներ և փոխանակազրոյց, խոստումնազրոյց և անգործազրոյց վերաբերեալ հրահանգները — կ'ուսուցանէին կանոնաւոր տետրակ բռնելու կերպը և վաճառականութիւնը: Յամին 1806 ի Վենետիկ տպագրուած Ողուլլութեան Յովակիմ Բժշկի Բժշկական ճիշդութիւնով, և յամին 1822 տպուած Մեքայէլ Բէստէնի Բժշկականութեան երկհատոր պատուական հրատարակութեամբ կը զեղուին ժողովրդեան մէջ գործնական Բժշկականութեան և առողջապահութեան ամենակարեւոր գիտելիքներ, և Բժշկական բառարան մը: Յամին 1817 Հ. Խաչատուր Սիւրմէլեանի մեծ Թուաքանութիւնն, որ Իրկորոյ ահագնաւ կը տպագրուէր, ինչպէս ասկէց յառաջ Հ. Սուքիաս Աղամայեանի ճոխ հրատարակութեամբ ալ կ'ընծայէր Մխիթ. Միաբանութիւնը նոյն նիւթին ընտիր դասագրքերը: Յամին 1821 տպուած Հ. Յարութիւն Ագերեանի Հին չափոց և կշռոց բացատրութեամբ, և Հ. Մեսրոպ Աղայրագեանի աշխարհիկ լեզուով գրուած Արտեստաքանութեամբ կը ծանօթացնէր հայ ժողովուրդը հին և նոր ազգաց չափերու և կշիռներու, այսպէս և զանազան արուեստական բաղադրութեանց և պատրաստութիւններու հետ: Վարժարան մանկանց՝ Հ. Մինաս Բժշկեանի, տպուած յամին 1826, Կենդանագիր առաքիւնի և զգօն անձի, տպ. 1816:

Ահա այս և ասոնց նման հրատարակութիւններով է՝ որ Մխիթ. Միաբանութիւնն հիմը կը դնէր — ԺԹ դարու 25 ամեակին մէջ — ազգային գործնական գիտու-

նա — յոր ձեռնամուկ եղէ՝ զառաջին գիւրին թուեցաւ, այլ յընթաց գործոյն մտնալ՝ զամ առ զամ գծաւորացաւ, մինչեւ ի սկզբանաւ մեր անձամբ վարել. կարօտացալ առաջնորդի, որով ընդելացաւ ինձ այս գործ. և օժանդակութեամբ ազօթից անոց ոչ միայն յառաջացաւ, այլ և աւարտեցաւ ի միջոցի գրեթէ ութիւստան ամաց: Յուսամ, թէ ոչ ասէք զի պիտէին քեզ ի ծերութեանդ հասակի միւր ի գործ՝ զորոյ անունն եւեթ լուելլ էր ազգ մեր, և զինչէն նորա անձնութիւն: Ահա եղի սա եղեւ ինձ յորդոր, անեն զոր մի ըստ անունն անյորդ, այլ ըստ իրին յայորդայ. նորաւոր նախընծայ, միանգամայն զուարճալի, համարձակիմ ասել կարեւոր հասարակաց և պիտեան: Ոչ ապաքէն յարգալ և այս գիտութիւն առաջի ամենայն ազգաց օտարաց. և ծաղկեալ ի նոսա, և ընդէր ունի պակասիլ յազգի մերում. ոչ ապաքէն մեծաստան մեր է բուրաստան ազգին մերոյ, յորմէ միայն քաղին բիրազգի հոռուէտ ծաղիկը. և պարտեղ՝ յորում ծառք պտղաբերը ասն զարգիւնաւոր պտուղս. ապա և այս ազգ գիտութեան մի պակասեցիք ի գրախոհ անտի: Ահա ի պիտակ անունն խաբեցան բազումք, և ոչ զհետ եղին գիտել, թէ զոր մէք աշխարհօրէն կոչեմք կեմիճիւրիւն, նոյն իցէ ըստ անունն՝ որ յիտալացոց կոչի Նյաւրիզայ. և ասկայն զլիովին տարբեր է առաքելայ նախնայի՝ յառաքելայէ մարինարի. որոյ առաջնոյն է՝ չափել զընթաց զարաբաւոյ և զանելիս. որոշել զհողմունս, և գիտել զորոշ տեղին յանգունս ծովուն՝ ի ձեռն զննութեան արեգական և աստեղաց, առ ի անվրէպ ժամանել ի գէմ եղեալ տեղին. զոր առ ի գտանել կարօտի գիտութեան, թուարանութեան, երկաշափութեան, եռանկիւնաչափութեան, և որ մեծն է՝ աստեղագիտութեան: Իսկ ամին հակառակ երկրորդին առարկայն և գործ է ձգել զառասանս, պարզել զառագաստս, և անել զպլլ նուստս և նիւթական գործս: Ահա այսպիսի ինչ է աշխատաւորութիւն իմ. որում զհետ եղէ ստանալ, և հազարգել ազգի մերում — անհարկութեամբ Ար. Հօրս հասարակաց, որոյ կամոք յուսամ թէ ի լոյս անցի պատրաստութեամբ՝ ի վայելումս յարգելեաց ք:

Իրաւունք ունէր Հ. Ղուկաս, զի այդ շահեկան գործով հետ զհետ անելի շահաբաւեցան ազգայինք. և այսօր իսկ սպասուած օրինակները կը փնտռուին: Եթէ նա այն ժամանակ չերկասիրէր այդ արուեստագիտութիւնը, յետոյ պիտի չզանուին ձեռնկառ անձինք առ այն:

թեանց և արուեստներուն. ուրիշ կարգի գրուածներն համեմատութեամբ ասոնց խիստ սակաւ են, այդ ժամանակամիջոցին, և գրեթէ բացառութիւններ՝ կը կազմեն: Այդ աշխարհիկ լեզուով եղած կենցաղագրութեան հրատարակութեանց ազդեցութեամբ է, որ հայ ազգի մտաւորական հորիզոնին հետ՝ կ'ընդարձակուէին նաեւ անոր ընտանեկան և հասարակական յարաբերութիւնները: Եւրոպայի հետ, որ կը փոխուէին զգալի կերպով անոր կենաց գծով պայմանները, և կը հասունանային ժվ. դարու վերջին քառորդին մէջ փթթեցուցած ծաղիկները: Այդ ժամակին է՝ որ կը կտակուէին Մուրատեան վարժարանի, Լազարեան Զեմարանի, Մեսրոպեան վարժարանի, Իւսկիւտարի և Մար-դասիրական ձեմարաններու, Գաւրիդի և ուրիշ ազգային դպրոցներու բացման համար մեծ գումարներ: Այդ ժամանակ է, որ կը սկսէին հրատարակուիլ Բոմբայի և Կալկա-դայի մէջ Օձանսիսեան, Շտեմարան, Հայկի, և Պօլսի մէջ Թազվիմի վազայի տա-գիրները, Վիեննայի մէջ ալ յրամօրոշիւն վաճառականութեան տիտղոսով շարաթա-թերթը: Այդ ժամանակ է՝ որ կը կազմուէին — յամին 1808-1811 — Այլարունեաց ընկերութիւնն ի Պօլսի, յամին 1829՝ Ուսումնական ընկերութիւնն յէջմիածին՝ Հ. Մանուէլ վ. Շահինեանի ձեռքով, և 1835-1840ին Այարատեան ընկերութիւնն ի Հընդ-կաստան. ապա Սալլարեան ընկերակցութիւնն ի Ռուսիա, տաճկահայ գրականութեան անկախ լինելու և գործելու հոգով: Այդ ժամանակն է՝ որ հիներուն վրայ կը յաւել-նային ամէն կողմ նոր տպարաններ. այսինքն են՝ յամին 1810 ի Վիեննա, յամին 1825 ի Տփղիս, ուր նոյն տարին կը տպագրէր Գէորգ Արծրունի՝ իր Երասխայիք Ներսիսեան դպրոցի կոչուած երկասիրութիւնը, Մոսկուայի տպարանը՝ յամին 1821՝ Կարնեցի Սերորէ վարդապետի ձեռքով, և Մադրասի և Կալկադայի մէջ Մարդասիր. Զեմարանի, և Թա-ղիթեանցի և Վիլնէանի տպարանները, ինչպէս և 1830ին Էջմիածնայ տպարանը: Այդ ժամանակն է՝ որ կ'իյլէին ոչ միայն Կ. Պօլսի և Տաճկահայոց, այլ և Ռուսա-հայոց և Հնդկահայերու մէջ և զգալի կերպով կը բազմանային քաղաքագէտներ, գի-տուններ, բժիշկներ, արուեստագէտներ, վաճառականներ, դրամագէտներ և մատենա-գիրներ. որոց անուանքը մի առ մի աւելորդ կը համարինք յիշել հոս, զի ժթ դարու Մատենագրութեան և պատմութեան մէջ յաճախ յիշուած են արդէն, և շատերուն ծանօթ: Գալուստ Շիրմազանեան՝ Նիքիթի ազգային պատմութեան համար գրուածով տպ. ի Ռոստով 1890, բազմաթիւ հայ երեւելիներ կը ներկայացընէ մեզ նոյն իսկ Պարսից տէրութեան մէջ:

Արդ, վերոյիշեալ եղելութիւնքն առ հասարակ արդիւնք էին հայ ժողովրդեան այն ընդհանուր շարժման դէպ ի կենցաղագրութեան գիտութիւնները, դէպ ի ազգային և եւրո-պական կրթութիւնը. և թէ այդպիսի շարժման և հսկայաքայլ մրցութեան եթէ ոչ միակ, այլ անշուշտ գլխաւոր ազդակն իսկ էր Մխիթարեան մամուլը: Եւ այս բանիս ապացոյցն այն իսկ է, զի Պարսկահայք և Ռուսահայք, որ Մխիթարեան ազդեցու-թեան գլխաւոր կեդրոնէն, այն է՝ Պօլսէն հեռի էին, թէ՛ ուշ և թէ՛ նուազ զարգաց-ման օրինակներ կը ներկայցնէին: Բերաւի, «Դիտակ ըրեզանդեանի» առաջին տա-րուայ խմբագրութեան և այլոց ակն յայտնի վկայութեան նայելով, 1812 թուակա-նին իսկ արդէն Պօլսոյ մէջ բոլոր այր մարդիկ՝ գրարարը աշխարհաբարի հաւասար կը հասկնային և կը գրէին, ինչպէս կանայք և աղջիկներն այլ աշխարհաբարը կար-դալ և գրել. մինչդեռ Ռուսահայոց մէջ երկուքին եւս ծով էին. զի ինչպէս յամին 1819 Լազարեան Զեմարանը՝ Մխիթարեանց և Սալլանթեանցներու կը կարօտէր, այսպէս ալ Տփղիսի Ներսիսեան դպրոցն և Ստեփանի և Նախիլեանի դպրոցները Շահան Զրպետեանին: 1825 թուականէն վերջն է, որ ասոնց և Նազարեաններու, Նալբանդեան-ներու և նմանեաց ջանքով կը սկսէր հայագիտութիւնն այդ կողմերում տարածուել: Սակայն սոցա գլխաւոր գործին՝ Հիւսիսասիայը երբ սկսաւ երեւալ, Մխիթարեան և

1. Այսպիսի, են օրինակ իմ, Հ. Ղուկ. Ողուլլուիւնեանի Կրթութիւն կամ գործնական երանագ խոս-տովանաւոր մեծաբարդ գրութիւնը, տպուած 1812. — Դիմաւորութիւն յորից վերջեց. Հ. Մկր. Ազգերեանի, տպ. 1810. — Հ. Մկր. Զամեանի Հրանգ եօրեկին. տպ. 1802, — Մադիկ վարդապ. տպ. 1803, — Պատմութիւն Աստուածայնի աշխարհաբար, տպ. 1803, — Պատկեր տօնից Զամեանի, տպ. 1807. — Բնական օրեք Հ. Մեսր. Ալաշարեանի, տպ. 1819. — Բազմիք իտալ. հայ. Զախիլեանի, տպ. 1804. — Բազմ. Օձանցի Բնագիտ. Երեւոյթականաց, տպեալ 1807. — Ռուլլէնի Պատմ. Հատմանցեաց, տպ. 1817. — Եւսեբիոսի Քրոնիկոնք, տպ. 1818:

տաճկահայ մամուլն արդէն նշանաւոր դեր կատարած էին հոն: Մոցա հայերէնի մասին ունեցած նախկին տեղեկութիւնն, ինչպէս և ապագայ յաջողութիւնը Միւրթարեանց և անոնց հրատարակութեանց հետ ունեցած ծանօթութեանց արդիւնը են գլխաւորապէս, թէպէտ և բռնած ուղղութիւնը զաղդիական և զքրմանական մատենագրութեանց ազդեցութեանը վերագրուած է շատերէն:

Յամենայն դէպս՝ կենցաղագոյու գիտութեանց և գրականութեան մէջ ընելիք հայ ազգի ընդհանուր շարժումը՝ եղածէն շատ աւելի պիտի լինէր, գլխաւորապէս Վենետիկեան մամուլն անդու գործակցութեամբը, եթէ չլրլային նախ Նապոլէոնեան եւրոպական պատերազմներն, ապա Ռուսիոյ՝ յամին 1807 Պարսից և յամին 1827 Ցաճկաց հետ միած պատերազմները, ինչպէս և յամին 1828՝ ազգային մեծ հաւաքածոն: Սակայն զարմանքն այն է, որ բոլոր այս և ուրիշ արգելքներով հանդերձ՝ ազգը չէր կասեցնիր իր հսկայական քայլը, իր մեծամեծ ճիգերը դէպ ի յառաջ, գէպ ի լուսաւորութիւն: Այլը կառուցած յարեւմուտս՝ Ս. Ղազարու և Վիեննայում՝ ճոնչող մամուլն վրայ, զորս կը նկատէր իբրեւ իրեն մտաւորական արեւելքը, և ոսկից կը ծագէին անսպառ յաջողութեամբ միշտ նորանոր լուսարփիք՝ թող չափազանցութիւն չերեւի ըսածս կամ գգուանք մի առ Միւրթարեան մամուլը: Գի ինչմէ յառաջ պատմականօրէն հաստատած է ազգն ինքնին և արձանագրած է ժամանակը: Խօսքս այն եզակի ղէպքին վրայ է, որուն նմանը ես հանդիպած չեմ հայ տպագրութեան պատմութեան մէջ: Յտուգիւ 1513 թուականէն սկսեալ մինչեւ 1810՝ բազմաթիւ հայկական տպարաններ բացուած են յաջորդաբար և փակուած, Վենետիկոյ, Հռոմիայ, Իւլովի, Միլանի, Պարիզու, Չուլայի, Բիւլոնոյի, Պօլսոյ, Լիւստերդամի, Մարսիլիոյ, Լիւթիայի, Պատովայի, Չմիւռնիոյ, Վալկադայի, Թրեստի և ուրիշ քաղաքներու մէջ: սակայն և այնպէս ոչ ազգն զգաց երբէք կամ՝ յուզեցաւ, և ոչ այլ Արզաւանք, Ռուկաններ, Թովմաս և Ղուկաս Վանանդեցիներ, և այլն, ունեցան այնպիսի համազգային ցաւակցութեան կամ համակրութեան ընդհանուր ցոյցեր: Իսկ յամին 1815-1817, երբ հակառակորդաց անիրաւ ամբաստանութիւններով՝ կը փակուէր Միւրթարեան Տպարանը, ճիշտ այն ընդհանուր յուզումներ և շփոթութիւն կը զգար հայ ազգն, ինչ որ կը զգայ բնութիւնը զինքը լուսաւորող, չեմանցնող և կենդանացնող արեգական խաւարման ժամանակ: Մտնաւանդ թէ հայութեան այդ յուզումն և զայնովն այնքան աւելի սաստիկ էր, որքան մտաւորական խաւարումը նիւթականէն աւելի աղիտաբեր է: Նա զրկուած կը տեսնէր զինքը բերկրեցնող լուսաւորութենէն, վասն զի ժամանակէ մի վեր չէին երեւար լուսաբեր հրատարակութիւններ: Վերաւորուած կը զգար իր սիրտը, վասն զի չէր շարժեր և գործեր զինքը շահագրգռող և յառաջ մղող այդ մամուլը: Հնդկաստանէն մինչեւ եւրոպական վերջին հայ գաղթականութիւնը, Հայկական մինչեւ Վոսփոր՝ ցնցուած կը զգար ինքզինքը այդ անակնկալ արկածէն: Հարիւրաւոր բողոքագրեր կ'ուղղուէին դէպ ի Հոռով խնդրելու և փոթացնելու Տպարանին վերաբացումը: Հարիւր և մի ցաւակցութեան նամակներ կը հասնէին Նոյնպէս ի Վենետիկ, իսկ Հ. Միլանս Բժշկեանի, 25՝ Յունի: 1816՝ զրած նամակին համաձայն — ուր կը նկարագրուէին Պօլսոյ մէջ եղած իրարանցումներն և տագնապը — 60,000՝ ազգային պատրաստուած էին ստորագրութիւն տալու՝ ի նպաստ բացման տպարանին: Իսկ Միւրթարեանութիւնը կ'երեւի, թէ՛ այդ յուզումը խաղաղելու կամ՝ չանցնելու համար է, որ Նոյն իսկ այդ ժամանակ միջոցներ ի գործ դնելով՝ յաջողած է շարունակել ժողովրդեան մտապաշարը հայթհայթող երկու թերթերը, այսինքն են՝ «Եղանակ» և «Իխտակ բիւզանդեանը»: Վասն զի — ինչպէս տեսանք — առաջինը առանց ընդհատման կը հասնի մինչեւ 1817 թուականը: Իսկ վերջինն մինչեւ 1820:

Արդ, մենք մէկդի թողած այս դէպքին վերաբերեալ բազմաթիւ նամակները, այս միայն կը հարցնենք. ինչ է պատճառն ազգին միւս ազգային տպարաններու փակման

1. Ինչպէս ամբաստանութեան՝ այսպէս ալ տպարանին փակման պատճառքն եղած են նախ Ռուկանեան տպարանի փակումը: հրատարակութիւնը, որոնք զանազանք: Պարսիստ Արզաւանքն Զմապրատած էր զըզապրոց մէջ, և Զմապրատի հակառակորդները: Յովհան Սենեցոյն փողոսին վերադարձ, իր թէ իմաստասիրեան տարբեր և անուղղակի մեթոն եղած լինէր: Բ. Հ. Միլան. Զմապրատի վրեժն հաստատելու արտաքին անտիպ ինքնագրութիւնը, զոր գոյնաւով ամառը՝ Արզաւանքեան ասեանքը կը հասցնէին:

Համար ցոյց տուած անտարբերութիւնը, և այդ ժամանակ ընդ հակառակն Մխիթարեան տպարանին փակման առթիւ արտայայտած անսովոր յուզումն և շփոթութիւնը: Դա կը նշանակէ, թէ միւս տպարաններէն ոչ մին ունեցած չէր երբեք ազգին վրայ այն յառաջադիմական ընդհանուր ազդեցութիւնը, և թէ այդ ազդեցութիւնն արդիւնք էր Մխիթարեան մամուլայ յարաճուն շարժմանն և անդադրում գործունէութեան, մինչդեռ ազգային միւս տպարաններու գործունէութիւնը ժամանակակտր էր և յեղյեղուկ: Ասկէց աւելի խօսուեն փաստ չի կրնար ըլլալ, քանի որ մանաւանդ տպագրութեան պատմութիւնն իսկ այդպէս արձանացուցած է, և մենք ալ ուրիշ կերպ չենք կարող մեկնել:

Սակայն մէկ կողմէն ամբաստանուած գրոց և հրատարակչաց նոյն իսկ Սրբաբնուութեան ատենէն անսրատ և յաղթական ելլելովն, և միւս կողմէն ալ տպարանի վերաբացմամբ՝ ոչ միայն Մխիթարեան մամուլի վարկը կը բարձրանար մի անգամ ընդ միշտ, այլ անով աւելի առիթ և միջոց կ'ունենար սա՝ իր գրական և տպագրական գործունէութիւնն աւելի աճեցնելու. վասն զի չորս տարիէ ի վեր էր՝ որ ազգը սովալուկ՝ նոր հրատարակութեանց կը սպասէր: Ոճեցին առաջինը կ'ըլլար, որ հարթելով ամէն դժուարութիւնները, և Սրբաբնութեան ատենէն իսկ ուղղափառական յայտարարուելով, յաղթանակաւ ճամբայ կը բանար նախնեաց միւս ինքնագիր մատենից տպագրութեան, ինչպէս Եւսեբիոսի ֆրոնիկոնն ալ իւր գտած անսովոր ընդունելութեամբն և հանած մեծ հուշակովը՝ պիտի փութացնէր ոչ միայն նախնեացմէ թարգմանուած, այլ և նոր ժամանակաց գլուխ գործոցներուն թարգմանութիւնն և հրատարակութիւնը:

* * *

Մխիթարեան մուսայից քնարը թէպէտեւ ի վաղուց լարուած և լսեցուցած էր իր երգերը, խալիլական կապուտակ երկնից և ներշնչութեան ներքեւ, Պայրընի սիրած կղզեկում. սակայն և այնպէս անոր արձագանգը դեռ տպագրութեամբ հասած չէր մայր հայրենիքը, դեռ շարժած չէր ազգակցաց սրտի թելերը:

Թերեւս զարմանալի թուի այս բանս արդեաց, դիտելով մանաւանդ, որ ամէն մանուկ ազգի առաջին զարթման և զարգացման քայլն եղած է բանաստեղծական քնարի կամ բանաստեղծութեան ազդեցութեամբը: Իսկ Մխիթարեանք այդ բանը գիտնալով հանդերձ, նոյն իսկ մինչեւ ԺԹ. գարու առաջին կէսը լռած են այդ մասին, կամ իրենք իրենց մէջ միայն զուարճացած են այդու: Վասն զի 1830 թուականէն յառաջ երկու վիպասանութիւններ միայն տուած են ի լոյս, և այն իսկ արձակ թարգմանութեամբ. այսինքն են Ֆենելոնի Տիւնմաքը՝ տպ. ի վենետիկ յամին 1826 Հ. Մ. Զախլախանի թարգմանութեամբ, և Միլտոնի Դրախտ կորոսնայր՝ յամին 1824, Հ. Յարութիւն Ազգերեանի թարգմանութեամբ: Իսկ իբրեւ ինքնագիր բանաստեղծութեան՝ մի միայն օրինակ ունինք առջեւնիս, այն է՝ Ինճիճեանի Ռիզապեհան ամառաւորը:

Սակայն ուշի ուշով նոյնպէս դիտելով մեր ազգի և ժամանակի պարագաները, կը տեսնենք՝ որ դիտմամբ և ոչ եթէ դիպումսով, բանաւոր ուղղութեամբ՝ և ոչ թէ զանցառութեամբ յետաձգած են այդ կարգի հրատարակութիւնները: Յիրաւի, բանաստեղծութիւնը ազատ կեանքի և ուրախ սրտի արտայայտութիւն է՝ քան թէ թշուառութեան ծնունդ. և ժողովուրդ մը որքան երջանիկ է և ազատ, այնքան աւելի կը շահագրգռուի գրականութեան այդ մասնաճիւղով: Թշուառ և անաշխարհիկ ժողովուրդները չեն կարող անով զբաղիլ, վասն զի բոլոր իրենց զգացման և երեւակայութեան թռիչները, զոր մենք բանաստեղծութիւն կը կոչենք, տխուր և ընկճող լացի ու արտասուաց մէջ խորասուզուած են, և անով կը սնանին: Ահա այս դիրքի մէջ կը գտնուէր նաեւ մեր ժողովուրդը, նոյն իսկ 1828-1840 թուականին, թէ իր ներքին երկպառակութիւններու և թէ արտաքին կամ քաղաքական տխուր հանգամանքներովը. նա դեռ իր անգործ ու երջանիկ օրերը գտած չէր, գուցէ թէ և ոչ երազել կարող էր, թող թէ ձկտիլ դէպ ի առ այն: Ուստի այսպիսի կացութեան մէջ ուզել զինքը Պառնասոսի կամ Գողթան մուսայից թելերուն վրայ բարձրացնել ուրիշ բան չէր, բայց եթէ ապաժաման ճիգն: Հետեւաբար քնարերգութիւններ կամ դիւցազներգութիւն անոր առաջարկելն ուրիշ արդիւնք պիտի չունենար, բայց եթէ իր վրայ խնդալ. իսկ

եղերերգութիւնք կամ աւելի պիտի ընկճէին անոր արիւննոսած և վիրաւոր սիրտը, և կամ իբրեւ նորութիւն բնաւ պիտի չհետաքրքրէին զինքը. վասն զի բոլոր անոր այդ ժամանակի ընտանեկան և քաղաքական կենաց պատմութիւնն ոչ այլ ինչ էր՝ եթէ ոչ եղերերգութիւն: Ահա այդ, և ուրիշ պատճառաւ է, որ խաչ. Արուսեան անգամ իր վերջ Հայաստանի կոչուած ժամանակակից սքանչելի վիպասանութեամբը մնաց Հայն բարրատոյ յանապատի՝ մինչև քառասնական թուականը. այսպէս և ուրիշները, որոնք փորձեցին շուտով Մագիստրոսի երգերը ի լոյս բնծայել, կամ Հնորհալոյ և կամ ուրիշ երկեր: Այս իսկ է նաեւ Մխիթարեան մուսաններու ուրախ կամ տխուր քնարի ականայ լուծթեան՝ զլիւսուր պատճառը:

Սակայն սոքա այսպիսի խոհական և խորհրդաւոր լուծթիւնը պահած ժամանակ՝ տենդոտ գործունէութեամբ կը պատրաստէին մէկ կողմէն իրենց ի մօտոյ Հնչեցնելիք բանաստեղծութեանց քնարի ոսկեղինիկ և արծաթեայ թելերը, այսինքն են՝ նախնեանց ինքնագիր և թարգմանական գործերը. իսկ միւս կողմէն այլ Հայ ժողովրդեան սիրտն ու միտքը արծարծող ազատ և արդար՝ վսեմ և սիրուն ներշնչութիւնները՝:

1. Ստուգիւ. Տպարանիս յիշեալ ցուցակին նամակներ, նախ 1826-1844 թուականը, այսինքն է՝ 18 տարուան մէջ, ապագրութեամբ ընծայուած են ի վաղիս ազգին՝ խորեմաշու Պատմութիւնը պատկերազարդ, ապառն է Վենետիկ 1826. — Եղիշի կոչուած, ապ. 1826. — Ոսկերեանի՝ Յուստարանգիրն Մատթեոս. 2. և. և. Հատուածը Պոստի թղթոց Մեկնութիւնն, ապ. 1826. — Նարեկեան, ապ. 1827. — Սեբեթեանի շնորհք, ապ. 1827. — Եղիշի պատկերազարդ, ապ. 1828. — Հնարալոյ ընդհանրականը, Բաղք յախու, Նամակներ, ապ. 1830-1833. — Հառք վեցորդի Ս. Բարսեղի, ապ. 1830. — Զեքեր զլուի, ապ. 1832. — Բուշան, ապ. 1832. — Կորիւն, Մամբրէ, Դաւիթ Ալեյքի, ապ. 1833. — Միտրաք Հերարի, ապ. 1832. — Ագարեանցեղոս, ապ. 1835. — Ս. Եփրեմի Մատենագրութիւնը, ապ. 1836. — Յովհ. Մանգա. կուրի, ապ. 1836. — Յանապատում, ապ. 1838. — Վրդգր Տպա, ապ. 1838. — Նարեկեան Մատենագրութիւնը, ապ. 1840. — Փիլոն Երբայ. շնորհք, ապ. 1826. — Լատիվեան Պատմութիւնը, ապ. 1844. Ղազար ֆարպեցին արգէն տպուած էր 1798 էն ի վեր: Ահա սակ խորեմ զատկան լեզուի և բանաստեղծութեան ամենափայլուն առաջերը, որոնք իրենց պայծառ լուսովը ծագեցան երազ երազ և. յուսեան գեղ միգրատու Կորիւնի զլուի: Ահա ինչ կեանքի և մարի երկունքը, նորոց ծնունդ առաւ. սահմանած: Յերաշի՝ Նոյն իսկ ինքնինքնի ետահաւոր զլուի գործոցը՝ Հնարագրութիւն Հայաստանի, Կարելի է ըսել, թէ եղաւ նախնեաց այդ Կատարականութեան՝ եթէ ոչ լեզուական, այլ հնարագրական յղացումը: Այս բանին ապացոյց է Նոյն իսկ Կատարականութեան թուականը, 1835ին: Իրոյնի Հնարագրութիւն, որու ապագրութիւն 1825ին սկսած էր, ամառափայտ ներշնչած էր Հ. Ղուկասին Հայոց Հնարագրութեան զապագարը. սակայն նախնեաց պատմական Կատարականութիւններէն էին, որ նախ մատակարարելով լեզունակին՝ կը հասունացնէին այն մեծ և ազգային երկարութիւնը, որ ոչ միայն իր արժանաւոր տեղին պիտի գտնէր Իրոյնի «Հնարագրութեան», «Առաքարեայ Ռեզուսութեան» և. կենցաղ իսրայելացոց և փրկաստեղծի մէջ, այլ և իբրեւ ինքնապիտան ծառայէր պէս պէս գրուածոց և գրեցողութեան թանկը: Այդ գործով բնաշխարհի նախնորոնաւ նախնեանքն ու ազգաւորը, սարեւն և ձորերը, գետերն ու լեռները, գիւղերն ու քաղաքները չէ միայն, որ կը ներկայանային տարաշխարհիկ նոր սերնդեան, այլ և մեկնանքն ու խաչադրած կենդանիները, կառավարութիւնն ու կաթողիկոսութիւնը, զինուորութիւնն ու զենքերը, լեզուն ու գրութիւնը, արուեստներն ու կրօնը, վարք և բարքը, ծէսներն ու արարողութիւնները. այլ և բազմազարեան նախնեանքն ու մահկանացութիւնը, զօրքերն և զօրավարներ, որք իրենց մամուլապատ գերեզմաններէն և հնութեան մոռացութենէն կարծէր վեր կանգնած, կը թօթվէին իրենց Կերպարան զլուիները, կը լսեցնէին իրենց զրահից զկայիւնը, ցոյց հու. առաւ իրենց քաջամեղ վերալից կուրքերը, և կ'ազգայնէին. Դուք ոչ ինչ կեցիք, մեր սիրուն զաւակունք. ան յառաջ: Մէկ խօսքով՝ ինքնինքն ինչպէս իր Ռիւսեան ամառանցով Կատարած էր Կատարանքները և ձգած գունդագունդ գէպ ի կ. Պոլսի և իր կապուածի վստիւրն. այսպէս այլ իր Հնարագրութեամբ կը յափշտակէր և կը ձգէր բոլոր պոլսեանի Հայոց և հետեւոր Կայսրեան միայն ու սիրաւ գէպ ի մոռացուած մայր Կայսրեանքը: Նա՛ իր նպատակին հասած էր, և սա՛ երջանիկ: Յամին 1830 թէւ. փրատի Նորարարիւն ընկերացած՝ լոյս կը տեսնէին ի Վենետիկ Հոյնոի Եղերերգութիւնը, Հ. Մ. Ջախիւեանի ասանաւոր Թարգմանութեամբ. — Յամին 1833 Վիպայի Փրկաստեղծութիւնը, Թարգմ. Հ. Եղ. Թափախեանի ասանաւոր Թարգմանութեամբ. — Յամին 1835 Ման Արիւի, Մ. Թարգմանութիւն Հ. Ջախիւեանի. — Յամին 1839-1846 լոյս կը տեսնէին Մատենագրութեան մեկնութիւնն առաջին շրջա հատոր. ներն. այսինքն է Ռոն կամ Կրտսուած աղան, Յուստան կամ Հոգեգաւ. կը, Թանգոյի բազումներ, և իսրայե. առաւ տեղի, աշխարհաբար: Յամին 1841 Պոստի թղթի վեպ ազգայ, Հ. Քերթը Աղաւաւերանի գրեց. ցիկ Թարգմանութեամբ. — ապա կանաւի Կարոյու քաղաքի վիպասանութիւնը, Թարգմ. Հ. Սեմ. Խոյնեաներանի, ապ. յամին 1843. — Հոյնոսի Եղիւսեան յազաւոր Թարգմ. Հ. Թափախեանի. ապ. 1843. — Բարթեղիմի Ուղեւորութիւն Առաքարեայ, Թարգմ. Հ. Եղ. Հիւսիսեան, ապ. 1843-1846. — Օգոստինոսի Բաղքայ քաղաքի Աստուծոյ շնորհք. Թարգմ. Հ. Քարթ. Աւետիքեանի, ապ. 1841. — Կենդանի Յայագր պատմութիւն, Թարգմ. Հ. Մի. Ա. Գերեանի, ապ. 1845. — Թառսնի Ապագոյց կրօն, ապ. 1844ին. — Վերգիլիոսի Ենեկանք՝ յանգաւոր Թարգմ. Հ. Եղ. Հիւսիսեանի, ապ. 1845. — Պոլ. և Վերգիլիոսի, Թարգմ. Մանուկ Պէլի Աստուածաբան, ապ. 1846. — Վերգիլիոսի Մշակութեան և Որտոնք, Թարգմ. Հ. Արս. Բաղարաւուկ, ապ. 1847ին. — Ոսկեր, Թարգմ. Հ. Մի. Ա. Գերեանի, ապ. 1849ին. — Պենովարի, աշխարհաբար և յանգաւոր Թարգմ. Հ. Վերգիլիոսի Պատմութեան, ապ. 1849: Մեր նպատակն զուր է յիշել նաեւ ուրիշ քաղաքի Կատարականութիւնները, որոնք թէւ միամտանակ, բայց տարբեր պարագայից բերմամբ լոյս տեսած են:

Այս հրատարակութիւններէս — որոնց 11 հատը զուտ վիպական և բանաստեղծական — ակներեւ կը տեսնուի, թէ միեւնոյն գրականութիւնն ինչպիսի մեծ անցք մի պատրաստուած էր ընելու. այսինքն է՝ կենցաղօգուտ և գործնական գիտելիքներէն փոխադրուիլ, և փոխադրել իրենց հետ ի միասին նաեւ ազգը, գրականութեան բարձրագոյն գաւառներուն, այն է՝ բանաստեղծութեան և վիպասանութեան մէջ, յորում վեհագոյն պիտի հանդիսանար մեր նախնեաց և եւրոպական հանճարներուն հետ մօտէն շփուելովն, և հնոյն հետ՝ նորն եւս իւրացնելով: Այդպիսի մի գրական շարժման գերապանծ ճգանց արդիւնք են, չրսեմ նախափորձեր, նախ յամին 1831 տպուած Հ. Եփրեմ Սէթեանի ձարոտաւանդութիւնն և յամին 1839 տպուած Հ. Կոզուարդ Վ. Հիւրմուզեանի Առնաւանդութիւնն և արուեստ չափական ոտից մակագրուած սիրուն գրքոյկը. ապա Հ. Մանուէլ Զախարեանի, Թովմաճանեանի, Բագրատունեայ և Հիւրմուզեանի յիշեալ թարգմանութիւնքը: Իրաւ է՝ որ այսպիսի մի ժամանակ և այնպիսի բարձր գորարարով Համբոսներ և Վիրգիլիոսներ ներկայացնելն ազգին, էր որպէս թէ հրաւիրել զայն յանկարծ՝ մէկ շնչով բարձրանալ ի կատար Ոլիմպոսին: Սակայն դիտելու ենք՝ որ այդ վերջին գործերը ամենուն համար չէ՝ որ կը հայացնէին, այլ մուսայից կամ մուսաներ յարուցանելու դիտմամբ. ոյք թէ եւ որպէս կադ Տիրատէսներ, սակայն կ'ախորժէին այդ թեւերուն վրայ ելնել և բնակել Արամազդայ կայանը: Դանտէի Աստուածային տեսարանն (La Divina Commedia) եւս երբ կը յղացուէր երբեմն յիտալիա, թէ եւ իր ազգին մեծագոյն մասը պիտի չհասկընար զայն, և սակայն գրուեցաւ. ու այդ գրուածով է, որ իրեւ փառապոյ չեփորի ձայնով, երան Արիստոսներ, Բոկկաչիոսներ, Պետարարկաներ, Թաստոսներ և այլք: Իսկ Միքիթարայ տունը՝ որ կը գտնուէր բանաստեղծից հայրենիքը, որ ի վաղուց կը սնունէր և կը ներշնչուէր անոնց աւելնով, որ ժողովրդած էր հայկական լեզուի գանձերը, և հարիւրաւոր թատերախաղեր և ոտոնաւորներ գրած էր և գանձած, բազմաբուստ հիւսուածով և չափով, ալ ժամանակը հասած կը կարծէր՝ բանալ բանաստեղծութեան և բանասիրութեան նոր շրջանը նաեւ առ արտաքս: Եւ այդ շրջանն՝ որ կը սկսէր 1843 թուականէն, պիտի լինէր ամենէն հարուստն և փառաւորը: Այդ շրջանն է, որուն մէջ պիտի կեդրոնանային գաղական յոյն, լատին, և եւրոպական նոր մատենագրութիւնքն և հայանային. իսկ հայկականն ալ եւրոպականանար:

Արտաքին հանգամանքներն իսկ յարմար էին առ այս: Եւ յիրաւի, Մուրատեան և Ռափայէլեան վարժարանաց ուսանողներն, որ Եւրոպայէն երամ երամ կը թեւածէին դէպ ի հայրենիքը, և իրենց հետ՝ ուրիշ շատերու ետանդն ու գրականութեան ճաշակն եւս կ'արծարծէին. Ալաիւ Մէճիտ և Ալաիւ Ազիզ բարեմոյն Սուլթաններու խաղաղասէր քաղաքականութիւնը, որուն շնորհիւ Հայերը լիւրջ ազատութիւն և անդորրութիւն կը վայելէին, և օր քան զօր վարժարաններով և գիտութեամբ կը զարգանային. Ռուսահայ երիտասարդութիւնն, որ Նազարեաններու, Նալբանդեաններու և նմանեաց ջանքերով զարթած էին, և ակնկալուոյց կային դէպ ի Եւրոպա, և այլք այնպիսիք՝ զայն կը պահանջէին: Եւ ահա անոր գործը գործին:

* * *

Բազմավէպը — որ «Իւզանդեան Եղանակէն» 23 տարի վերջ, այն է յամին 1843 կը սկսէր հրատարակուիլ, և ազգէն սիրալիր ընդունելութիւն գտնել¹, թէպէտ և անուամբ, այսինքն է՝ (Բազմավէպ) (յազգի բնական, տնտեսական և բանասիրական գիտելեաց տիտղոսովը նոյնը լինել կ'երեւէր «Եղանակի» երկրորդ շրջանին հետ, և անոր իրեւ շարունակութիւն թուեցաւ ոմանց. սակայն իրօք կամ պարունակութեամբ

1. Թերթիս՝ հրատարակութեան առաջին տարիէն սկսեալ՝ ամէն կողմէն գտած ընդունելութիւնն և ազգին վրայ գործած ահազին ազգեցութիւնը կը շնչուն իրենց գրած նամակներում թէ՛ Գեղար. Սուքիաս Սամալեան և թէ Պօլսոյ գործակատարն՝ Հ. Գեորգ Հիւրմուզեան: Առաջինն ի 25 Նոյ. 1844 առ Հ. Սարգիս և առ Հ. Բովանդեան գրած նամակներուն մէջ կ'ըսէ, թէ «Թիւ ընկերագրացն ի Պօլիս, է յայտ ամ 150, ի Զմիւռնիա 50. ուստի սփռին Բազմավէպ մինչ ի Կալկաթա, ի Պաղատա, ի Ղարապաղ, ի Կարին, ի Կովաս, յԵրիպոս և յԵւրոպա»: Այս տեղեաց յիշատակութիւնն ակներեւ կը տեսնուի անոր տարածութիւնը: Իսկ ազգայնոց կողմէն եկած ուրախակցութեան բազմաթիւ նամակները կը ցուցնեն անոնց զգացած մեծ հաւակութիւնը: Ասոնց մէջ նշանաւոր է Արզման Արզմանեան Ամիրսի 19 Սեպտ. 1844 անոր աւթիւ Միտրանութեան գրած շքեալ նամակն և տուած գրուածաթիւը:

նոյնը չէր: Երկշաբաթաթերթ այս գործին, որ իբրեւ սկեծողի փիւնիկ մը յարութիւն կ'առնոյր բիւզանդեան իշխանակի և Դիոսակի աճիւններէն, տարբեր կեանքի և գործունէութեան արդիւնք էր. Հետեւաբար՝ ինչպէս անոր նպատակն այսպէս և ձկտումները աւելի բարձր և աւելի ընդարձակ լինելու բնաւորութիւն ունէին: Առաջին երկուքը գլխաւոր նպատակ ունէին՝ ազգին քաղաքական և կինցաղօգուտ գիտութիւնները միայն մատակարարել. իսկ Քաղմալեպն՝ ընդհակառակն՝ ազգային և բանասիրականը, ընդարձակ առմամբ, ըստ որում ցոյց կու տայ ճակատի արձանագրութեան յաւելումը՝ և բանասիրական գիտելիաց: Հետեւաբար՝ նա ժողովրդեան « տգէտ » դասուն միայն ուղղուած չէր, ինչպէս կարծել կու տան անոր 1845 թուակիր Քառաջարանն և Հայ լրագրութեան պատմութեան հեկինակը: Մեր նպատակը չէ այս տեղ Քաղմալեպի առանձին կենսագրութիւնն ընել քննադատօրէն. այլ տալ նկատել զայն իբրեւ գործի մի՝ այդ ժամանակի Մխիթարեան գրական շարժման և բուն ուղղութեանը:

Եւ ստուգիւ վերը տեսանք՝ որ Մխիթ. Միարանութիւնը կենցաղօգուտ գրեանքն և գիտութիւնները հրատարակած ժամանակ, ԺԹ. դարու առաջին քսանամեկին՝ հանեց և՛ բիւզանդեան իշխանակն ու Դիոսակը, որոնք իբրեւ լրագրական գործիք և Թաշղթերու վերաբերեալ նորալուբերը: Այսպէս եւս անոնց դադարմանէն տարիներ վերջ, այսինքն է՝ երկրորդ քսանամեկին մէջ, երբ Միարանութիւնը դարձուց իւր մտադիր գործունէութիւնը մէկ կողմէն նախնեաց մատենագրութեանց, և միւս կողմէն ալ եւրոպական վիպասանութեանց և լատին և յոյն կրօնական բանաստեղծութիւններու հրատարակութեանցը վրայ, ճիշդ նոյն այդ ժամանակն է՝ որ պատշաճ կը դատէր իր բանասիրական և մատենագրական Քաղմալեպի դարձեալ ասպարէզ իջնել: Արեւմտ բնական էր, որ այդ իր անուան արժանաւոր գործին՝ կոչմանն եւս նպատակայարմար և համապատասխանող դեր կատարէր. այսինքն՝ ալակցիլ նոյնատեսակ հրատարակութիւններուն, անոնց արձագանգը տալու, և հանրացնելու զանոնք ազգին մէջ:

Յիշուի, խոր հայեացք մը տալով անոր վրայ՝ կը տեսնենք ակնհերեւ, որ նա իր երկայն կենաց ընթացքին մէջ՝ տասնեւհինգամակէ տասնեւհինգամակ չորիցս ծերա՛նալով և մանկանալով, փոփոխելով իր երեւման ժամանակներն և պարունակութիւնը, միշտ գերազոյն ճիգեր ըրած է՝ հետ գհետէ աճեցնել և զարգացնել, զանազան նիւթերու համեմատ՝ նոյնպէս բանասիրական, վիպասանական և բանաստեղծական ճիւղերը: Դման մայր երկրին կը մնայր նա միշտ անծերանալի, միշտ բեղմնաւոր: Մարդկային ամենազանգ Գիտելիօք պատարուն և մտաւորական սնունդ տուող անարողգեցութեամբը՝ նորանոր ազգային թերթեր կը ծնանէին, կը ծաղկէին, և ցամաքելով՝ կը մեռնէին. իսկ ինքը կը մնար միշտ իր ուժին, իր կոչման բարձրութեանը մէջ՝ միման յաւիտենական հսկայի մը: Բնածառ ներքող չէ, այլ իրականութիւն, եթէ ի նկատի առնուէք անոր անցեալ կենաց 60 տարիները, որոնց մէջ այնքան լրագիրներու ծնունդն և յուղարկաւորութիւնը տեսաւ. և ներկայ կենսալիր վիճակն՝ որ անվերջ տարիներ կը խոստանայ: Քաղմալեպն իր մշտանորոգ այդ կեանքին թէ՛ զարնան և թէ՛ աշնան մէջ հնչեցուցած է՝ իր գալարուն ելեւէջներովը՝ և՛ ազգային աշուղներու հին երգերը և տաղերը, և՛ Դանտէներու, Պետրարկաներու և եւրոպական շատ նշանաւոր քերթողներու կտորները. այսպէս նաեւ Մխիթարեան պոետիկոսներու և անոնց սաներու ազգային խանդակաթ բանահիւսութիւններն ու նոր երգերը: Իրաւ է՝ որ Քիւզանդեան Դիոսակն եւս 1813 թուականէն վերջ սկսած էր բանասիրական բաժնին մէջ ոտանաւորներ մշակել. սակայն դոքա բարոյական միայն էին, և գրաբարը՝ աշխարհաբարի թարգմանած: Իսկ Քաղմալեպն իր խիզախ ընթացքով ժամանակն հասած կը կարծէր՝ աշխարհիկ քնարը գրաբարին հետ յարմարեցած հնչեցնել բանաստեղծութեան բազմատեսակ գեղեցկութիւններն և դաշնակաւորութիւնքը, ազգային գրականութեան հետ գրագէտներն եւս վեր բարձրացնելու վնեմ գաղափարովը: Հետեւաբար, ինչպէս Մխիթարեան գրականութիւնն, այսպէս և այդ գործին՝ թէեւ մէկ ակնադրուիւրէ կը բղխէին, սակայն երկու յառաջներու բաժնուած, այն է՝ դասական և աշխարհիկ բարբառոց, կու գային ողողել նոր գրականութեան անդամատանները:

Քաղմալեպն իր գոյութեան առաջին տարւոյն մէջ, իբրեւ մանուկ՝ իրագ և Արտառնք միայն երկնած և և երգած. իսկ յաջորդ տարիներում, կարծէք թէ հասակն առած երիտասարդի մը պէս, հետ գհետէ եռապատկած, քառապատկած և տասնպատիկ աճեցուցած է բանաստեղծութեան և վիպասանութեան քանակը: Ի նկատի առ-

ներով անոր ներքոյ բաժանակութիւնը 1843-1902, դուք կը տեսնէք, որ ոչ մի հին կամ նոր բանաստեղծի քնար կարող եղած չէ այնքան բազմաթիւ և բազմատեսակ երգեր, ողբերգութիւններ, դիւցաղներգութիւններ, թատերգութիւններ, վիպաառնութիւններ և գրականական մանրավէպեր արտադրել, ինչպէս նա: Հազիւ գտնուի կամ ոչ ուրիշ թերթ մի կամ Հանդէս մը որ Բազմավիպի բազմատեսակ դերը կատարած ըլլայ՝ երկայն տեւողութեամբ. վասն զի լրագիրը՝ լրագիր է միայն կամ լրատու, Հանդէսը՝ կամ գիտական է լոկ, կամ գրականական, և կամ մի այլ մասնագիտութեան նուիրուած. Պատկերազարդը՝ կամ գեղարուեստական է կամ կենսագրական, և ոչ թէ տնտեսական, աշխարհագրական, իմաստասիրական, բնալուծական, և այլն: Իսկ Վինետկոյ Մխիթարեանց այդ հասարակաց Գործիքին վրայ մենք կը տեսնենք՝ ի նմին ժամու՝ մարդկային գիտելեաց այն ամենայն ներշնչութիւնքն և համատարեբը, ինչ որ կը տեսնեն ճարտարապետի մը աշխատքը վենետիկեան՝ բայց ի մասնաւորի Դքսական այն եզական պալատին և անոր հսկայագործ մատրան՝ Ս. Մարկոսի վրայ: Այս սոկ արեւելեան ճաշակի և ճոխութեանց սիրահար վենետիկցին է, որ անշարժ մարմարիտնի վրայ կեղծոնացուցեր է բոլոր հին, միջին և նոր ժամանակաց ճարտարապետութեան, քանդակագործութեան մանրանկար մոզայիքի և այլ արուեստից և գիտութեանց հրաշալիքը, իր պերճապայծառ Հասարակապետութեան զօրութիւնն և հանճարը բոլոր աշխարհի ցուցնելու համար: Իսկ այն սոկ, այսինքն է « Բազմավիպին » վենետիկացի ու վենետիկէն հայ Միտրանութիւնն է՝ որ ընդհակառակն թուող թղթի վրայ աստղարաշխականին հետ՝ զուգել ուզած է երկրաբանականը, բանաստեղծութեան հետ՝ բնապատմականը, քաղաքականին հետ՝ տնտեսականն ու կրօնականը. բանասիրականին հետ՝ բարոյականը, պատմականին հետ, աշխարհագրականն և ժամանակագրականը, դաստիարակութեան հետ՝ վիպասանութիւնն և մանրավէպերը, կենսագրականին հետ՝ կենդանաբանականն և առողջապահականը, կենցաղագոյտ գիտութեանց հետ՝ նոր գիտերն և գեղարուեստները: Մէկ խօսքով՝ լրագիրը՝ զուգած է գրական և բանասիրական Հանդիսի հետ, և սա ալ Պատկերազարդի, որպէս զի կարենայ հաղորդել իւր բազմակարօտ ազգին ոչ միայն իւր և նախնեաց, այլ և Եւրոպիոյ գրականութիւնն և գիտելիքը:

Իրաւ որ զարմանալի է զուգագիրպութիւնս. սակայն կամու թէ ականայ՝ Մխիթարեանք կրած են վենետիկեան ազդեցութիւնը, տոգորուած են Իտալիոյ գեղեցկագիտական ներշնչութիւններով: Այլագովակին ասկէց ալ աւելի գեղեցիկ և ազգօգուտ գործի չէր կրնար սկիզբն տալ: Սակայն ճշմարտութեան համար պէտք է ըսել, որ « Բազմավէպը » յաջորդաբար չունեցաւ միշտ իր հիմնադրին արժանաւոր խմբագրապետներ. որուն համար ալ երբեմն խաւարած է իր լուսափայլութենէն և խոնարհած իր բարձրութենէն և մեղադրուած իսկ: Սակայն ճշմարիտ է և՛ այս, որ շատ անգամ ալ ձեռնհաս գրիչներու ձեռքով ժամակին հետ հսկայ քայլեր առած է և նորութիւններ յառաջացուցած:

Կիտող կամ նախանձոտ աչք մը կարելի է որ անոր վրայ նկատէ նաեւ ուրիշ պակասութիւններ. սակայն կրնանք ըսել, թէ այդ պակասութիւններն այնպէս են անոր կատարելութիւններուն քով, ինչպէս բիծերը արեգական լուսապայծառ ական վրայ: Ոչ մի լրագրական թերթի վրայ գուցէ այնքան խնամք տարուած չէ, ինչպէս Բազմավիպին: Թուղթն ընտիր է, տպագրութիւնը մաքուր, և զերծ սխալներէ: Պատկերներն ընդհանրապէս գեղեցկագիտական ներութիւն և ճաշակ կը ներշնչեն: Յօդուածները թէպէտ և ամենքն ալ քննադատական բովէն անցած չեն, սակայն համեմատելով Օրագրաց մէջ օրուան լրոց ու տպաւորութեանց ներքեւ գրուած և մէջտեղ նետուած յօդուածներուն հետ, ոչ միայն ազատ են ասոնց յաճախ հիմնադրելի վարկածներէն, այլ և մշակուած և ապացուցուած ճշմարտութիւններ կը ներկայացնեն:

Բազմավիպն՝ իր 60 ամեայ կենաց ընթացիցը մէջ տուած է ազգիս 5708 համառօտ և ընդարձակ գրուածներ. որոնք բաժնուած են — համաձայն անոր ընդհանուր Ցանկին — 25-30 մասնաճիւղերու¹ կամ գիտութեանց: Արդ, այս թուոյս մէջ գերակշիռ կը

1. Այսինքն են՝ բարդականք 229. — Դաստիարակականք 243. — Բարոյավէպք և մանրավէպք 285. — Առածք և Առակք 301. — Հնար. — գիւցարանականք 158. — Սովորալթք և Հանդէսք 112. — Պատմականք 300. — Կենսագրականք 250. — Քաղաքականք 132. — Աշխարհագրական և Հնարք. 486. — Գիտականք 238. — Առողջաբանականք 70. — Բնաբ. և բնալուծականք 290. — Բնապատմ. և Կեն.

Հանդիսանուն քերթուածական — վիպասանական, և մատենագրական — քննադատականքը. զի առաջին տեսակին կը վերաբերին 672 գրուածներ, և երկրորդին՝ 732. ընդ ամէնն՝ 1404 առ 5708: Մինք եթէ ուզէինք 60 ամեայ Քաղմովիպի յօդուածներուն վրայ յաւելացնել միւս երեք լրագիրներուն, այսինքն՝ Տարեգրութեան Եղանակի և Դիտակի տնկէց 40 տարի յառաջ Հրատարակած բոլոր յօդուածներն եւս, այն ժամանակ Մխիթարեանց այդ չորս թերթերու 100 տարուայ մէջ ազգին ընծայած յօդուածոց թիւը 9,000էն պակաս չպիտի լինի: Արդ, Համայնագիտական այդ Մատենադարանն իսկ բաւական պատուաբեր պիտի ըլլար Մխիթարեանց և իրենց մասուի գործունէութեանն, եթէ նոքա ուրիշ գրքեր և գլուխ գործոցներ եւս Հրատարակած չունենային: Բիրաւի, այդ շրջող Մատենադարանը՝ կը պարունակէ գրեթէ ամբողջ ԺԹ. դարը, իր գրական, քաղաքական, գիտական և գեղարուեստական արտադրութիւններովն և յառաջախաղաց շարժմամբք: Եւ այն ազգայիններն, որոնք եթէ միջոց և առիթ ունեցան շարունակաբար կարդալ զայն, կարող էին գուզընթանալ այդ դարու գիտութեանց և արուեստից հոսանքին: Իսկ բան մի, որ աւելի Հետաքրքրական է ազգային տեսակէտով, ընթերցողք պիտի ծանօթանային « Քաղմովիպով » ԺԹ. դարու ոչ միայն ազգային, այլ և Հինուուրց և նորախայծ Մխիթարեան գրողներուն, որոնք այդ միակ գործիքովը՝ հարիւրաւոր ձայներ կը հնչեցնէին, իրենց բնորոշ տպարներովն և տարազուքք: Սակայն այս ուսումնասիրութիւնս մասնաւորապէս մատենագիտութեամբ պարագողներուն կը թողուիք մենք:

Իսկ թէ այս դերիս մէջ որքան յաջողեցաւ Քաղմովիպը, շօշափելի ապուցոյց են նախ այն բազմաթիւ թերթերն, որ տնկէց քիչ տարի վերջ սկսան Հրատարակուիլ, և գրեթէ անոր ազգեցութեան տակ: Բ. Վրականական, գեղեցկագիտական, գիտական և լրագրական այն շարժմամբք, որոնք այս գործիքիս ձայնով արթնցան և ամենուրեք զգալի կը լինէին. և որ շուտով Պէշկիթաշիաններու, Հէքիմեաններու, Դուրեաններու, Թերզեաններու և Ագամեաններու նման բանաստեղծներ և արուեստագէտներ պիտի հանէին ազգին: Սակայն մենք « Քաղմովիպի » այս ազգեցութեամբին յետոյ առիթ պիտի ունենանք ընդարձակօրէն խօսելու:

Այսպէս ահա, Քաղմովիպով ազգն ընդելացնելէն վերջ բազմատեսակ գրական նութեան և իր բռնած ուղղութեան Հետ, այնուհետեւ տարափ մ'է ամէն տեսակ Հրատարակութեանց՝ զորս կը տեղացնէր վենետիկան Հոյ մամուլն՝ ազգային նոր գրականութեան այգւոյն մէջ: Այնպէս որ՝ սակէց վերջ դժուարին է այլ եւս որոշ սահման մի դնել կամ դանազանիլ այս ինչ ժամանակամիջոցը՝ իբրեւ յատուկ այն ինչ մասնաճիւղին: Ինչպէս Ս. Վ. պարտու կզգկին, ուսկից գրական լուսաւորութեան արփին կը ճառագայթէր, այսպէս և ազգային բանաստեղծներն Համար այլ եւս մեռելութեան ձմեռն չէր նշմարուէր. այլ միայն կենսականութեան գարունն ու ամառը:

Քուրատաւնք Վրուրի Սյուրգանայ ոտանաւոր ընտիր քերթուածով ոչ միայն բանաստեղծութեան այդ գուարթ և գուարճալի գարունը կ'իրգէր Հիւրմիւղեան, այլ և Հայ գրական պատանեկութիւնը կը պատրաստէր յընդունելութիւն նոր մուսայից: Թամին 1852, 1853, 1854 մի առ մի լոյս կը տեսնէին երեք մեծագիր Հատորներ,

գանաքանկանք 351. — Տնտեսականք (քաղաքական և առտնի) 288. — Գեղարուեստք և գիտք 154. — Երկրագործականք 104. — Դամբանականք 61. — Խմաստասիրականք 71. — Առողջապահականք 78. — Զափար. տոմարականք 19. — Այլ և ուրիշ 272-300:

Այս տեղ գիտել կու տանք, որ մանր գիտելիքները, զուարճալիք, նամականիք, և այլն, յիշեալ թուէն գուր կը նման: Այսպէս նաեւ յաշուի առնուած չեն այն շարունակուած ընդարձակ յօդուածները, որոնք ամբողջական գիրքեր կը կազմեն. այլ մի անգամ միայն թուուած են: Դարձեալ չմոռնա՞ ըսել, որ 1902-1906 « Քաղմովիպ » ներսու՝ Հրատարակուած բոլոր յօդուածներն այս տեղ հաշուուած չեն, որոնք բաւական ստուար թիւ մը պիտի կազմէին:

1. Օրինակի համար՝ Հայրենասերն Ի Զմիւռնիս, Խաչատուր Յ. Մելիքեանութեանցի Խմբագրութեամբ, Ազգասերն Ի Կալկազա, 1845-1852, Արարատեան ընկերութեան նպաստով և Մ. Թադէաթեանցի Խմբագրութեամբ, Ռուսահայոց առաջին շարաթաթերթը Կովկաս, որ լոյս կը տեսնէր Ի Տփղիս, 1846-1848թ., Կարենեանց Յ-կոր վարժապետի և Մ. Պատկանեանի նախաձեռնութեամբ, Հայաստան շարաթաթերթն Ի Կ. Պոլսի 1846-1852 և Սուրենդակ Բիւզանդեանք 1847թ., Եւրոպայ շարաթաթերթն Ի Վիեննա յամին 1847, Բանասերն Ի Մարգար 1848թ., և Ուսումնասերն Ի Սինկափոր. 1849թ.:

Տաղը Մխիթարեան վարդապետաց, ոչ այնքան յարմար մտկադրութեամբ, զորս սակայն ուզելով ճշդիւ որակել՝ լաւագոյն եւս էր կոչել Նոր մուսայր ձայնոց։ Եւ ստուգել՝ Հ. Գարրիէլ Աւետիքեան, Հ. Մանուէլ Զախիթեան, Հ. Լիլիա Թովմաճանեան, Հ. Արսէն Բազրատունի, և Հ. Եղուարդ Հիւրմիւզեան, որոնք կը ներկայացնէին ազգին այդ հասարակութեան բառին բուն նշանակութեամբ էին ճշմարիտ մուսուներ. վասն զի ոչ միայն առաջին անգամն է, որ յետ Թարգմանչաց՝ այնքան գեղեցիկ ճաշակով ու կենսալիք աւելնով կը հնչեցնէին, մանաւանդ թէ կ'անմահացնէին հայութեան անցեալ յիշատակաց հետ՝ նաեւ նոր կեանքը։ Այլ և չափական արուեստի ամենաճշնար տեսակներովն և մինչեւ այդ ժամանակ չտեսնուած գրչով կը մարմնացնէին քնարերգակ, ողբերգակ և դիւցազնիւրգական բանաստեղծութիւնը։ Այդ քերթուածներն — որոնց հնագոյնքը 1789 թուականին կ'իլնեն — կարգաւոր՝ մարդ կը հիանայ կը հրճուի նորաստեղծ դասական լեզուի ճոխութեան, ճկունութեան և նորաւքանչ գեղեցկութեան վրայ։ Նոյնը ստիպուած է խորհել, թէ այդ վիճակին հասցնելու համար՝ նորա որչափ աշխատած են, և որչափ հանճարներու հետ շփուած և մանաւանդ թէ շփած են հին հայերէնը, այնքան փայլ և կատարելութիւն տուել համար։

Տարակոյտ չկայ, որ հելլէն և լատին քերթողութիւնք մեծ գեր խաղացեր են ասոնց մէջ, բոլոր իրենց գիցաբանական, փիլակական, տեղական և այլաբանական արարուածներով. սակայն զարմանքն այն է՝ որ մեր հայ մուսուներն այնքան որոնցներ և իւրացուցեր են այն ամենայն, իրենց բնածին մաքի և խանդի հետ, որ եթէ ներքի է ըսել՝ այն երկուքէն ու երկուքէն իսկատիպ մի հայ ծնունդ արտադրած են, արժանի նոր ժամանակաց։ Փոխանակ Հելիոնի, Պինդոսի և Պառնասոսի՝ Մասիք և Գողթան և Ս. Ղազար եղած կը տեսնէք դուք բնակավայր անմահ մուսայից։ Առան Սիւսական, Վառնա Ռուքիկեան, Վրոյր Սրմգլանայ, և այլն, — զոր իբրեւ կեղծ անուն առած են իրենց վրայ մեր քերթողները — փոխանակած են հելլէն մուսուներու։ Հայաստանը բռնած է Ելլուայի, Հայկի, Հերակլէսի տեղը, Տրոյասը՝ Աթլլէսի, Վարդանը՝ Իւոնիդեայ, այսպէս նաեւ ամենայն բան։

Մեր հնգաթիւ մուսուներն այդ հրատարակութեամբ՝ անով աւելի հետաքրքրական են, որ նախ կը ներկայացնեն Ս. Ղազարու տկաղեմական կեանքը՝ իր բանասիրական և բանաստեղծական մրցութիւններովը, այնքան բնատանի, ազնիւ և օգտակար կերպով։ Այդ մրցութեան շնորհիւ է, որ Վառնա Ռուքիկեան (այն է՝ Հ. Մանուէլ Զախիթեան) Առան Սիւսականի (այսինքն՝ Հ. Արս. Բազրատունի) մի քանի բռնաշանգերով իրարմէ բողբոլին տարբեր երեք քերթուածներ յօրինած է, այսինքն են՝ Գովհատ Գունաց, Պարսա Գունաց, և Զիլլ ընդ պարսաւն Գունաց. իսկ Վրոյրի Սրմգլայան՝ «մեհեմեդ» և այլն, 14 բռնայանգերովը՝ տասնեւմեց այլ և այլ պիղղարեան քերթուածներ, որոնց վրայ Պինդար ինքնին պիտի զարմանար, եթէ լինէր ականատես։ Այսպէս ըրած են և՛ Սիւսակ և Վրոյր՝ իրենց առ Վառնա ուղղած բռնայանգ երգերովը։ Սակայն մենք այդ և Մխիթարեան ընդհանուր բանաստեղծութեան իսկատիպ պատկերը մտադիր եմք առանձին չըմանակներով և քննադատութիւն ներկայացնելու բա՛նասէր բնթերցողաց։

Նրկորդ, այդ հրատարակութեամբ է, որ Մխիթարեան մուսայք Լիլիոնի և Լատիոնի բարձունքէն՝ իջած հայարնակ քաղաքաց և խոնարհ հովիտներուն մէջ, իբրեւ նոր ոմն Սրբէտներ և Պինդարներ, նախ կը քողցրացնէին ցուրտ Կովկասի վայրագ բարբերը, որոնք չէին առած բնաւ Պեգասի ընծայած խանդը, այն է՝ դասական լեզուի և քնարական բանաստեղծութեան ճաշակը. և հարուածելով Թրակեան Վոսփորի կապուտակ ալեաց և հեշտօրօք գեփիւռին գիրկը խորասուզուած մեղկ բարբերը, և յորդորել, որ իրենց քաջալանջ և գրասէր նախնաց օրինակին հետեւին։ Կը բանային նոր աւելնով՝ հայկական հին լեզուի գեղեցկութիւնները. կ'ըմբերանէին նախնաց պարսաւագիրները. կը հարուածէին արամեան քերթողութեան խեղճ սկսնակները, որոնք կը կարծէին, թէ Մասիսի չափ բարձրացնելով իրենց տաղերը, և Եփրատի պէս անհասկնալի ծամածռութիւններ գործելով՝ յարգի պիտի ընծայեն զանոնք։ Կը լսեցընէին անոնց Պառնասոսի զանգատները, և ապողոնեան դատաստանով կը քննադատէին անոնց խժական և իմաստական թերութիւնները։ Մէկ խօսքով կ'ուսուցանէին անոնց առհասարակ՝ վսեմի, գեղեցկի, ազնուի և օգտակարի իսկութիւնն և բուն գաղտնիքը։

Յիւրաի, արամեան քերթողաց և Մխիթարեան մուսայից մէջ եղած բանաստեղծական յարաբերութիւններուն, ինչպէս և վերջնոցս ձեռքով կատարուած օգտակար

գերին վրայ գաղափար կազմելու համար՝ բուսական է կարգալ Հայոց Որատիոսին այն է՝ Վահրամ Ռուբինեանի (տես հտ. Բ.) 24-26 երգիծարանական անմահ էջերն, և Առանայ՝ առ Գանգատն Պասնասեայ (տես հտ. Ա. էջ 97) և Հայաստան առ խոս. ժաստան (էջ 136-149) մակագրուած երկու քերթուածները՝ 1:

Մինչդեռ Հայք՝ Կասբից ափունքէն մինչեւ Վասթոր, և Կովկասէն մինչեւ Հնդկաստան այդ նոր երգերով կ'օրօրուէին, անդիէն նորագոյն երկեր եւս ի լոյս կը տրուէին, մերթ արձակ և չափով, մերթ գրաբար և աշխարհիկ բարբառով: Յամին 1850 ուս. կեծղի թեւերով և թարգմանութեամբ Հիւրմիւզեանի՝ վերստին ասպարէզ կու գար Տեղումար: 1853ին Նաւա Պոմպիլիոս վիպասանութիւնն և Հայոց երգք ասեկականք Հանդերձ անգղ. թարգմանութեամբ: 1854ին 2 հատոր Աղբար թոփմաւոր՝ պատկերազարդ պնտութեամբ: Յամին 1855 փեղրոսի աստկները՝ հայկական չափով: Յամին 1857 Պիւղոպէի Յովսէփ Գեղեցիկը, Ուսյգմանի փաթիլան, և Հ. Ալիւանի Մանկունին, Բենունին և Տէրունին: Իսկ 1858ին Կոռնէյի Պոլիտոս ողբերգութիւնը, Կերպ. Գէորգ Հիւրմիւզեանի թարգմանութեամբն և գաղղիարէն բնագրաւ ի միասին. Դիւցազներգութիւն ի Ռուտոֆ Հալսթրոմի, և Հ. Ղեւոնդ Ալիւանի Նուագներու հատորներն, այսինքն են Տիարունին և Հայրունին:

Այս Նուագներով է, որ կը յայտնուէր Հ. Ալիւան որպէս գերազանց մուսայ, որ իբրեւ ինքնածին և իսկատիպ բանաստեղծ՝ ոչ միայն պիտի անշքացնէր բոլոր իր նախորդներու փառքն և փայլը, ինչպէս արեւն՝ աստղերը, այլ մնար անգերազանցելի: Այդ՝ հոգեշունչ Նուագներով է՝ որ նա, իբրեւ կրկին քնարներով, կը լսեցնէր նոր Բանաստեղծին հետ՝ նաեւ Հայոց ծեր Նահապետի յափշտակիչ ձայնը՝ ծագաց ի ծագաւ ի մինչեւ վերջին ընթերցող պատանին և կոյսը: Նա որպէս Մխիթարեան մուսայ՝ նոր դասական փսմ լեզուովն է՝ որ կը հնչեցնէր Հայոց փառապոյ Ռամբիւր, որ լուծ էր երկար դարերէ ի վեր. և ժամանակի մոռացութեան անդունդներէն դուրս կը կոչէր Հայոց մեծաց նախնի փառքն և հայրենասիրութիւնը, 43 մէկ մէկէ գեղեցիկ երգերով կամ դրուագներով: Իսկ իբրեւ Նահապետ՝ նման մեր երջանիկ ժամանակաց և աշխարհի անխառն գաւառաբարբառին, և իր տեսակին մէջ աննման և գոյարիկ աշխարհաբարով է՝ որ կ'երգէր Հայոց աշխարհիկը՝ իր գեղազուարճ գարունովն ու բնովն նստոր կենօքը, մոռցուած Հայ ձայրները՝ իր անմոռաց տեղերով, կ'ողբայ անոր ապաստ և անապատները՝ սէր միութիւն բերելով: Կ'երգէ Մասիսու սարերը՝ իր հնաւանդ արարուածներովն և երկնամասն բարձրութիւններովը. Շաւարշանի Շաւարշը՝ Հայոց արքունական դարպասներով և շուշանափայլ կոյսերով. կ'երգէ Ասորայի Պոլոյի՝ իր կարմիր Վարդանովն և նորա պսակակից քաջ նահատակներովը. կ'երգէ Առտ յրկարը՝ Սեւանայ շուրջը տարած անլուր յաղթանակովն, և Հայոց գերեզմանաց լուսնկայն՝ իր երկհազարամեայ տանուտէրերովն և անոնց խորհրդաւոր ստուերներովը: Վիշապագունքը՝ իրենց մութ քարայրներով, և խալսահալ Տիգրանները, Վահագներն և Տըրգատները՝ իրենց երկնահանգէտ փառքերովը:

1. Որոց առաջինը մէջ կը նկարագրուին հայ պարմանեաց կոկոզանքը՝ բոլոր իրենց չափական անյալոգ արուեստովը, զորս կը յղէին 1824էն ի վեր ի վենետիկ Հայոց մեծաց պաշտ մեծագոյնը ստորագրութեամբ: Իսկ երկրորդին մէջ կ'աւետուին անոնց մէջ յաւալ բերած արգիւնքն, այսպէս.

« Բաղբալք բարեացս ահա բուսան,
Չայն նըւագաց առ հայ գուսան,
Պարե՛լ՝ ոտիւք ի հեմ ու ի քայլ:
Յափանց կասպից մինչ ի գետ Գաղլ:
Ու եւքս քեզ սեւա սպանթան,
Այլ մեզք և իւղ գինիք Գաղթան:
Փոխան անգղ սըրբոյ ի սնար
Յայլամ հեռէ հախա քընար:
Սիրտ քո ի տրոփ, միտք ի սառան
Տեառն մառն կալ վիպասան:
Չայնեա զմանկունեղ առ երբ
Զերգ հովիւ զհօտն ի Մարերի,
Լուսեալ փայլուն սուրբ յաւազան,
Հովուեալ ի մի պերճ գաւազան.
Ի ձայն փողոյ քաղցըր լարի
Ճարակեցո՛ւ ի գալարի »:

Ահա այս երգերն են որք մուտք կը գտնեն բոլոր հայ դպրոցներու և հիւղերու մէջ, որք կը թնդացնեն ամենուն սրտի խորերը: Եւ ո՞վ է այն հայը, որ կարգացած և ներշնչուած չլլայ: Սակայն այս տեղ յիշատակութեամբ միայն կը բաւականանամք, վասն զի յետոյ առանձինն պիտի խօսիմք այդ կոյս մուսայից և անոնց բանաստեղծական արժանեաց մասին: Իսկ բանաստեղծական և բանասիրական գործոց այդ շրջանը բոլորեալու համար, մենք կարող ենք յիշել ոչ միայն Մխիթարեանց ձեռքով հայացուած եւրոպական հարկւրաւոր գլուխ գործոցները, այլ և՛ ինքնագիր մեծղի գործերը, մանաւանդ ժամանակին ամենէն մեծ և զամէնքը հետաքրքրող գրական նորութիւնը « Հայկ դիւցազնը »: Բայց այդպիսի մի ծառայութիւն ի վաղուց արդէն մատուցած է տպարանիս կատարեալ գրացուցակը: Ուստի մի ուրիշ աւելի կարեւոր կէտի վրայ կը դարձնենք ընթերցողին ուշադրութիւնը:

Մխիթարեան քնարը նաեւ այս մեծ և անհամեմատ դերն եւս կը կատարէր. վասն զի ճիշտ այդ ժամանակ լոյս կը տեսնէր Բագրատունւոյ կորովի գրչով յօրինած Հայկ դիւցազնը, տպուած ի Վենետիկ 1858ին: Պատկերազարդ այդ Դիւցազներգութիւնն, որ քսան դրուագներու բաժնուած է, արժանի է — եթէ ոչ իբրեւ ինքնածին քերթութիւն, այլ անշուշտ որպէս վեհ գաղափար և հայկարանական ընտիր տաղաչափութիւն — դասուելու ի թիւս Իրիականին, Ենէականին, Դրախտ կորուսեալ և Երուսաղէմ ազատեալ դիւցազներգութեանց: Իրաւ է՝ որ Հայկ դիւցազն ունի զանազան թերութիւններ, և այնու մասնաւոր՝ զի է հետեւողութիւն. սակայն ասով հանդերձ՝ կարելի է գէթ հայկական դիւցազներգութեան անդրանիկը և գլուխ գործոցը կոչել զայն: Բագրատունին — այսպէս և իւր այդ երկասիրութիւնը — անով աւելի յաջողած և բաղաւոր պիտի լինէր, եթէ քերթողս իր դիւցազին Հայկայ՝ Բելայ դէմ մղած պատերազմին փոխանակ Աստուածպաշտութեան անաստուածութեան հետ ունեցած հակադասութեանը, ծագումով իրարմէ տարբեր այդ երկու ազգերու կամ ժողովրդոց՝ իրարու դէմ ի վաղուց ունեցած ատելութեան բնաւորութիւն կամ նկարագիր տուած ըլլար. որով թէ՛ աւելի նպատակայարմար և թէ՛ հաճոյական պիտի ըլլար դարուց ի դարս: Կ'երեւի, թէ Բագրատունին կամ քաղաքական նկատմանց համար, և կամ լաւ եւս Անանուն պատմագրին և Ջուանշիրի հետեւելով է՝ որ այդ պատմական անտեղութիւնը գործած է, զի Խորենացին քաղաքական պատճառներ կամ տիրապետութիւնը միայն կը յիշէ: Բամենայն գէպս՝ ինչպէս Ե. դարում Քերթողահայրն Մովսէս առաջին եղաւ՝ որ երկնարնակ Հայկ համաստեղութիւնը յերկիր իջնցնելով, որոշ կերպով Հայոց նախահայր ներկայացուց, այսպէս այլ Հ. Բագրատունին առաջինը եղաւ և պիտի մնայ, որ այնպիսի հսկայագործ Դիւցազներգութեամբ մը սիրելի ըրաւ զնա ազգին և անմահացոյց: Սակայն բան մի, որ աւելի աւուրջ նշանակութիւն ունի՝ ըստ իս՝ այն իսկ է, որ այդու Հայոց նախահօր հետ՝ մեր նախնեաց դասական լեզուն եւս՝ իր բաղմապատիկ գեղեցկութիւններով և կրած նոր զարգացում ներովն անջնջելի կերպով կը դրուուէր և կը յաւերժանար՝ ոչ միայն քարտի, այլ և հայկազնեայց սրտի թերթերուն վրայ, որով և ամենուն կը լինէր սիրելի և փարելի: Վասն զի Բագրատունին քերթողութեան ազատ թեւերովն ի վեր և ի վար խոյանալով, վսեմ ու վայելուչ բառ և բացատրութիւններ չէ թողած, որ իւր մտածութեանց հետ չմարմնացունէ: Շատեր թիրեւս Հայկ Դիւցազներգութեան մէջ չի գտնեն Հայկայ և անոր ժամանակակից հայ դիւցազանց և դիւցազնուհիներու իրական և ճշգրիտ նկարագիրքը, սակայն ամէն ոք պիտի գտնէ այն տեղ զինուց և զրահից, կահուց և կազմածոց և ամենայն իրաց արուեստական ու հայեցի անունները, ամենքն եւս գեղեցկագիտութեան կաղապարէն անցուած և հիլլենագիտի կիրթ լսելեօքը ներդաշնակուած: Մէկ խօսքով՝ դա տոհմային այն յաղթ կոթողն է՝ որուն վրայ և օտարք՝ ոչ նուազ սքանչացան:

1. Որոնցմէ բաւական է մի միայն օրինակ յիշել, այն է՝ Յ. Կապէլլէտի խաւացի տաղաչափէն Հայկայ Բարանէ գրուագին խաւերէնի փոխուելն: Իսկ ազգայինք իրենց գրախօսականներովն և առանձին նամակներովն ամէն կողմէ անոր արձագանգը կը հնչեցնէին: Խաւահ Տէր-Աբրահամեան ի 24 Սեպտ. 1859 Մելիտանէն գրած նամակով այսպէս կը յայտնէ իր տպաւորութիւնը. « Ի միայնութեան աստ, ուր յազգայնաց և ոչ զոք կարեմք գտանել, դիւր մեծապէս լինի սրտիս յենթեանով զԴիւցազն Հայկ, և քաղցր է ինձ անանել զՆախնայեալ ազգիս նորոգ ինչալ յատկաբէր մարտի, ոչ երկաթով զինեալ և կամ երեքթեւեան սլաքաւ, այլ հարստ գրչաւ քերթողիդ. որով դիւրագին եւս կարէ յերկիր կործանել զթշնամիս ազատութեան ազգիս »:

Մխիթարեան հրատարակութեանց գրական, լեզուական ու գեղեցկագիտական առանձնապատկութիւններն, և անոնց նշանակութիւնը. — Մխիթարեան մամուլի ձեռնհաս ներկայացուցչութիւնն Եւրոպիոյ առջեւ, և անոր Արեւելքի և Արեւմուտքի միջեւ գրական աւերեւառութեան համար հաւատարիմ միջնորդի կատարած մեծ գերը :



Բնութեան մէջ ուռճացած ու պտղաւէտ ծառը զլիսովին կը տարբերի իր նախարուն սերմէն, որուն մէջ պարունակուած էր երբեմն, իբրեւ իսկաւորիկ և գրեթէ աննշմարելի մանրանկար մի. այսպէս ալ իմացական կարգին մէջ՝ այրական արբուն հասակը մեծապէս կը տարբերի — իր չքնաղ գործերովն և արտագրութեամբը — ապկար մանկութեան խորհրդաւոր՝ բայց անզգացած ծրարէն: Արդ, ճիշտ մի և նոյն համեմատութիւնը կայ սկսնակ և զարգացած գրականութեանց մէջ, որ ինչ է պտղաւից ծառին և սերման, մանկան և չափահաս մարդուն մէջ :

Մեր նախընթաց զլխոյն մէջ, Մխիթարեան գրականութեան ինչ ինչ հրատարակութեանց յիշատակութիւններովը տեսանք — անուղղակի կերպով — որ զառաջագոյն մամբ սկիզբէն մինչեւ 1860 սկսան թուականին եղած ազգային գրականութեան կատարելապէս զարգացած հասակը կը ներկայացնէ. իսկ եթէ վիճանական ճիւղն եւս ի միասին առնուի՝ այնուհետեւ կատարեալ հսկայ մի կը դառնայ այն, ամէն տեսակէտով: Բայց որովհետեւ մէկ կողմէն 60 թուականէն վերջ արեւմտեան և արեւելեան ազգային գրականութիւններն եւս զարմանալի և նորապստէ կերպով սկսան զարգանալ, և սկսական քայլերով կը յառաջնին մինչեւ ցայսօր, կործէք թէ մրցողական շարժում և գիրք մ'առնելով իրենց գրական դայեակներու և կրթող դաստիարակներուն հետ, ի լոյս բնծայելով վիպասանական բազմաթիւ թարգմանութիւններ, յօրինելով ինքնագիր ըստմասիրութիւններ, բառարաններ և դասագրքեր, և անցնելով օր քան զօր լրագիրներու և պարբերական թերթերու թիւը: Իսկ միւս կողմէն այլ եղան աշխարհարարեան խանդավառ հրապարակախօսներէն և յօդուածագիրներէն ոմանք, ոյք զմայլած կիսադարեան այդ դեռ անկուպար գրականութեանը վրայ, և քամահելով գրաբարը՝ իբրեւ փողով յայտարարեցին, թէ այլ եւս Մխիթարեանց պէտք չունին. և թէ իրենց այդ գրականութիւնն արդէն գերազանցած է քան զՄխիթարեանը: Ուստի այս և նման եղելութիւններ առիթ կու տան մեզ ուղղակի և բաղդատական տեսութիւն մ'իւս ընել երկուստեք եղած գրականութեան առանձնապատկութեանց վրայ:

Մենք իսկ համալիտ ենք, որ ազգային թէ՛ արեւելեան և թէ՛ արեւմտեան նոր գրականութիւնն այսօր այնքան զարգացած է, շնորհիւ դիւրացուցիչ աշխարհարարին, որով ոչ միայն ձեռնհաս և լուրջ մատենագիրներ, այլ և սկսնակներ և տիրացուներ կը գրեն բաւական հասկանալի և կոկիկ կերպով: Այդ իսկ էր անշուշտ և է անտարակոյս Մխիթարեան դայեակներու, ինչպէս նաեւ նոր սերնդեան և բոլոր Մխարանութեան ջերմ փափաքն և նպատակը: Գեռ աւելի ճշմարիտն ըսելով, այդ կէտին հասցնելու համար ամենէն աւելի Մխիթարեանք վաստակեցան, և ամէն կերպով նպաստեցին, ինչպէս որ մինչեւ ցարդ ըստածներէն տեսնուեցաւ: Հետեւաբար՝ սոքա սրտի այն մեծ գոհութեամբ և անկեղծ հրճուանօք կը նային ազգային նշանաւոր գրողներու և գրական ո՛ր և է յառաջախաղաց շարժման վրայ, ինչ հրճուանքով որ սովոր

են նայել ծնողք՝ իրենց ծննդոց, և դայեակներն՝ իրենց սաներու յառաջադիմու-
թեանը վրայ: Այդ բարեբախտ և երջանակաւ օրը սիրով ողջունած և ողջագործած
ժամանակ՝ համամիտ ենք դարձեալ, որ եղան ստուգիւ, կան և պիտի լինին ազգային
հանճարեղ վիպասաններ, մասնագէտներ և հրապարակասօսներ, ոչք այնպիսի գրական
գործեր արտագործ են և կ'արտագործեն, որք իրենց տեսակին մէջ գերադասելի են
Մխիթարեանց նոյն ճիւղին վերաբերեալ առանձնական գործերէն, քանի որ հանճարն
և գրիչը սոցա միայն վերապահուած չէ: Բայց թէ այդպիսիներէն քանինն՝ եղան
արդեօք, մանաւանդ թէ կոյ՛ մէկը՝ որ առանց մօտէն չփութելու Մխիթարեանց հրա-
տարակութիւններուն հետ, կամ ներշնչուելու անոնցմէ՝ այդ փայլին և փառքին հա-
սած ըլլայ. այս տակաւին խնդրական կէտ մ'է, որը սակայն յարմար առթիւ կրնայ
որոշուիլ: Սակայն ընդհանուր բան մի, որ խնդրոյս էական մասը կը կազմէ, և որուն
մեզ հետ՝ նոյնպէս և իրին տեղեակ եղող ամէն ոք կրնայ համոզուիլ՝ այն է, որ ազ-
գային ոչ մի ժամանակի գրականութիւն այնքան ճոխ և բազմակողմանի եղած չէ
երբէք, ինչպէս Վենետիկեան և Վիեննական իմաստն ունեւոյ՝ և թէ առանց ասոնց
ընծայած անընդհատ նորութիւններուն և լուրջ հրատարակութիւններուն՝ միւսը նոյն
իսկ այսօր գոհացուցիչ ըլլալէն շատ հեռի պիտի մնայր: Ահա այս բաներս են, զորս
կ'ուզենք տեղեակ չեղողներուն եւս ակներեւ ընել:

Հին ժամանակները գրականութեան ներկայացուցիչներն էին միայն այն անտիպ
մագաղաթները կամ գրաւոր յիշատակարաններն, որոնք կամ հեղինակներուն միայն
և կամ քիչերուն ծանօթ էին: Տպագրութեան արուեստէն վերջ՝ ընդհակառակն՝ գոգ-
ցեա իմն տպագրուած մատենաները միայն կը հանդիսանան անոր իբրեւ ներկայացու-
ցիչք. ոչք դեռ տպուած չին՝ նման են այն ոսկեքեր և աղամանդաքեր հանքերուն,
որոնք կը մնան անծանօթ հասարակութեան: Արդ, այս տեսակէտովս աչքէ անցնելով
Հայկական մատենագիտութիւնը, այսինքն է՝ սկիզբէն մինչեւ այսօր տպագրուած մեզ
ծանօթ գրոց ցուցակը, մենք կը տեսնենք, որ նոցա ընդհանուր թիւը 3000-3,300ի
նշակը կը հասնի, ի նկատի առած երբեմն փոքրիկ տետրակները կամ Յայտարարու-
թիւններն եւս: Այս թուոյս 1180ը են Մխիթարեանց ձեռքով ի Վենետիկ տպուած
այն գործերը, որոնք կրնան տիրապէս գրուածք կոչուիլ, առանց ուզելու ի նկատի
առնուլ այն փոքրիկ՝ բայց բազմաթիւ Յայտարարութիւններն և առտնին հանդէսնե-
րու առթիւ տպուած տետրակները: Իսկ եթէ ուզուի ասոնց վրայ յաւելացնել նոյն
իսկ այն գործերէն շատերու կրկին, երեքկին, և այլ, հրատարակութիւնները՝ այն
ժամանակ ի Վենետիկ տպագրուած գրոց թիւն 1500ի՝ կը հասնի: Վիեննական
Հարց ձեռքով ի Թրիեստ և Վիեննա տպուած գրուածքով վերջին և ընդհանուր ցուցակ
մի չունենալով, ես չեմ կարող նոցա թիւը ճշդիւ որոշել: Բայց կարելի է մերձաւորա-
պէս նշանակել իրենց իսկական աշխատասիրութիւնները միայն 500-600, որով Մխի-
թարեան երկու տուններու հրատարակութիւններն իմիասին առած — առանց հաշուե-
լու ex Մխիթարեաններու գործերը — կ'ունենանք հետեւեալ թուական համեմատու-
թիւնը, այսինքն է՝ 2,000-2,100՝ առ 3500. կամ լաւ եւս՝ ընդհանուր Հայկական
հրատարակուած 3500 գործերէն՝ 2000էն 2,100ը Մխիթարեանց կը պարաիմք: Ուրեմն
Մխիթարեանցմէ՝ միայն ի լոյս ընծայուած գործերը, թուով իսկ մեծամասնութիւն
կը կազմեն ազգային բոլոր միւս մարմիններու հրատարակութեանց հանդէպ:

Ինչք գիտել կու տանք, իբր ստոյգ եղելութիւն՝ որ Մխիթարեան Հարց դեռ
հարիւրաւոր անտիպ գործեր եւս կան, որոնք թէեւ արտաքինոց ծանօթ չեն, սակայն
և այնպէս ինչպէս Մխիթարեանց՝ այսպէս և ազգին համար մոտենազրական ստոյգ
գանձեր են, վասն զի երկայն տարիներու աշխատասիրութիւններ են, և ոչ կամ շուտ
հրատարակուելով՝ կարող են օգտակար լինել ամենուն, և ճիստցնել ազգային գրական
նութիւնը՝ նման նախնեաց Հինաւորաց ձեռագիրներուն:

Մխիթարեան գրականութեան երկրորդ առաւելութիւնն է անոր բազմակողման-
նութիւնը, որուն հետ համեմատելով ազգայինը՝ խիստ աղքատ և միաթիւնակ կը գտնենք
զայն: Բիրաւի, եթէ ուզուի վիեննական վերոյիշեալ 1500 հրատարակութիւնները մաս-
նաճիւղերու բաժնել, մենք կ'ունենանք 20 Սուրբ Գիորգ, 11 Սրբկոտրիւններ, 32 Լիւե-

1. Այս հրատարակութիւններէն 327ը աշխարհաբար են, առանց կրկին տպագրութիւններ հաշուելու,
33ը աւելորդ են, 160ը եւրոպական պլեւալլ լեզուներով թարգմանուած:

դեցական մատեններ, 40 Սատուածար. և կրօնական, 23 իմաստ. և իրաւագ. ինքնագրութիւններ, 33 Աղօթագրքեր, 94 բարոյ. գրուածք, 57 վիպաւ. և բարոյավիպեր, 15 Աւականեր, 109 Մատենագրութիւնք նախնեաց, 50 Մատենագրութիւնք նոր ազգ., 86 Նոր քարգմանութիւններ և քանաստեղծականք, 95 Պատմ. և կենսագ. գործեր, 86 Աշխարհագ. և ձևագիտական գրեանք, 172 Արուեստք. և գիտական, 12 Առողջարանականք, 26 գրախօսական կամ քննադատական երկասիրութիւններ, 70 Պարբերականք, 11 Բժշկութեան գրքեր, 20 Բնագիտ. և բնագիտ. և 13 Բնագիտ. և բնագիտականք. 18 Չափարեւականք, 10 Զարգացման գրքեր, 20 Բնագիտականք, և 30 Քերականութիւններ. իսկ ձեռագրածն ալ զանազան նիւթեր պարունակող և անորակելի գրքեր:

Այս փոքրիկ պատկերիս մէջ արդէն տկնորէն կը տեսնուին բոլոր այն լայնածաւալ նիւթերն, որոնք կը կազմեն քսան և չորս դարուց գրական երկունքը, Պղատունէն սկսեալ մինչև Թէն, Հոմերոսէն մինչև Ֆրանսուս կոպէ, այսինքն է՝ հնչէն լատին, ասորի, հայ և եւրոպական նոր գրականութիւնը՝ իրենց ամենագեղեցիկ ծաղիկներովն և համեղ պտույններովը, զորս Մխիթարեանք իրենց ճաշակովը ծառքեր, իւրացուցեր և ապա հայացուցեր են: Ուստի զայս ի նկատի առնելով՝ կրնանք ըսել, թէ Մխիթարեան և զուցէ միայն Մխիթարեան գրականութիւնը — նկատմամբ եւրոպացւոց — կարենայ ունել համաշխարհական նշանակութիւն. վասն զի գորարարին հետ՝ աշխարհաբար, հնոյն հետ նորը, և հայկականին հետ եւրոպական լեզուներն եւս կը զուգընթանան հոն: Որով հայկականը համերաշխաբար ժառանգութիւն դարձած է եւրոպացւոյն, և եւրոպականը՝ հայութեան: Այս յատկութիւններս ի զուր է որոնել ոչ Մխիթարեան գրականութեան վրայ, ԺԹ. դարու վերջին յիսնամեակէն յառաջ. իսկ անկէջ վերջ ալ՝ մասնական և խիստ անկատար կերպով ի հարկէ:

Սակայն թուական և տեսական այդ կրկին առաւելութենէն դուրս՝ Մխիթարեան գրականութիւնն ուրիշ առաւելութիւններ ևս ունի, յորս կը փայլեն մեծագործութիւն, գեղեցկագիտութիւն կամ արուեստի կատարելութիւն, ձեռնհասութիւն և գիտական ոճ:

Նախ և առաջ դիտելու ենք, որ Մխիթարեան Միտարեանութեանց հրատարակութիւններն մեծաւ մասամբ բազմաւիշատոր հսկայ գործեր են, և կամ միակատոր մեծագիր: Այս ալ ըսենք, որ ազգայնոց մինչև ԺԹ. դարը եղած հրատարակութիւնքն ընդհանրապէս միեւնոյն նիւթերու ծիրած, անարուեստ և աղաւաղ կրկնութիւններ են — ինչպէս և անկէջ ետքը եղած հրատարակութեանց մի մեծ մասն — այդ անուան աւելի արժանի են, քան թէ հայկական մատենագրութեան պատիւ բերող և գիտնոց յագեցուցիչ բաներ: Եւ ստուգիւ, մեր այդ համեմատութիւնն ականբեւ. ընելու համար, բաւական է յիշել Հայկազեան լոռի Բաւարական¹, Մխիթարայ հին Հայկո., և Քաջուռնոյ Գիտադրական և արուեստից բազդիրքը: Չամչեանի Հայոց Պատմութիւնն, Եւսեբիոսի Քրոնիկոնը՝ որ հայերէն

1. Ի գեղ. կարեւոր կը համարենք երկու խոշոր ըսել այս տեղ — անցելոյն մտաւորութենէն — բառարանիս մասին: Ինչպէս ամեն մեծ գործ՝ այսպէս և «Հայկազեան բառարան» երկուքն ժամանակի և մեզ գովաւորութեանց մէջ կը յղացուէր ու ծնանէր: 1824 թուականէն յառաջ արդէն այդ նկատ երկասիրութեան յորինման պատրաստութիւնները տեսնուած էին և հաշմն ալ մինչև ի Հնդկիս հասած և ուսումնասիր սրտերը թրթաւորուած: Զի Միտեմի կարապ. Խաչիկ Նազիկեան (Աւագ Սարգիսազ Ներսիսեան) եւս ի Յունի. 1824 Սեպտեմբերէն առ Գեղար. Արքայութեան Ռեւիզիոն գրած նամակին մէջ այսպէս կը յայտնէր իր տնայնիքն և հիացումը — հսկայ գործիս ծնանիլը գեա չի տեսած — «Վեր առ հասարակ անյաղ բազմաւոր սպասեմք տեսանել ի լոյս ընծայեալ զառ ի մէջ խոտաւորեալն զամենահոգի նոր բառարանն Հայոց, որ է յատուկ և առանձին պարծանք ազգիս մերոյ, և անշնչելի յաւերժական յիշատակ միաբանութեան ձեռքով: Գիտեմք զգործընթաց գովաւորութիւնն, այլ յանիւնջ ջանք և սքեռութիւն ձեր վստահ լինելով, ոչ կտակեմք, զի փութով ընծայելոց էք ի լոյս, ի յարախութիւն և ի ցնծութիւն համբարն Հայկազեանայ: Երանք թէ կենդանի լինէի համարեւել զայս մտեան ինկելի»:

Եւ սակայն հրատարակութիւնը կը յապաղէր մինչև 1838. ըստ ուրում իր տեսակին մէջ եղական այդ գործն շատ աւելի կատարեալ պիտի ըլլար. եթէ տարածախնութիւնը գաղափարաց և ծրագրի տեղի չունենային բարեբարաց և յորինողաց միջև, մանաւանդ եթէ վերջնոց լիութի աղաւորութեանը թողուած ըլլար ամենայն ինչ: Յայտնեմք զայն, որ յետագային եւս յետագային և շատերուն անծանօթ բառարանիս կազմութեան վերաբերեալ այն ծրագրերը, որով կը մեկնուին անոր որպիսութեան պատճառները, և մեք իրեն նորութիւն կ'ուզենք մէջ բերել հոս համառօտիս:

Գեղար. Սուրբառ Սոմալեան — յ8 Նոյ 1828 առ Հ. Ինչ. Փափաղեան գրած նամակին մէջ — կը գրէր Բառարանի Մեկնութիւն՝ արեւեան Յափոր չէլեպույ համար, թէ «Զգա՛մ ոչ Աւետիքեան բառարանն,

Թարգմանութեան հետ կը պարունակէ՝ և՛ լատին թարգմանութիւնն և յոյն բնագրի հաստակոտորքը՝ հազարաւոր ճոխ ծանօթիւններով, ինճիճեանի եռահատոր Հնախօսութիւնը, Ռոյնի Հնախօսութիւնն և Հոովմայեցւոց Պատմութիւնը՝ բազմահատորք, Աւգերեանի 12 հատոր Լիակատար վարդ սրբոցն, որով մեծ վաստակաւոր կը մրցի Բալլանդեանի հետ, 8 հատոր Դարապատումը, Ազոնցի 6 հատոր Աշխարհագրութիւնը, Ոսկերերանի, Էփրեմի, Փիլոնի և Նախնեաց Մատենագրութիւնքը. Սաղմուսի 10 հոր. Պօղոսի քրդոց 3 հատոր Մեկնութիւններն և Շարականի բացատրութիւնը. վեց հատոր Պրոշարարքուն, Կենցաղ խարայեացւոց և այլն Ֆլէօրեայ, և Սոյեռոտքիւն կրսիւն Ունարարսայ, Մեծ և փոքր Ատլանները, Միսթարայ, Չամչեանի, Աւետիքեանի, Բագրատունայ և Ալարնեանի — զարգացելոց համար յօրինած — հոյակապ ֆեյրականութիւններն, Աստուածաշունչներն ու երկհատոր մեծագիր Ճաշոցը, Սխառնակն, Այարատն, և Սխականը։

Արդ հարկաւոր այսպիսի հոյակապ գործերու նման՝ հրատարակութեանց քով՝ ազգին մէջ մինչև այդ ժամանակ տպագրուածները չէ կարելի համեմատութեան ունիւրկայ կազմին։ Այն փոքրիկ և տծեւ հրատարակութիւններն՝ ոյք սովորական եղած են գրեթէ միշտ ազգային միւս հրատարակիչներուն, Միսթարայի մատենագիտութեան մէջ բացառութիւններ կը կազմեն։ Ուրեմն վիենսկեան հրատարակութեանց անհամեմատ քանակը կամ ծաւալն ի նկատի առած, կարելի է ըսել առանց չափազանցութեան, թէ ազգային միւս բոլոր հրատարակութեանց կրկինը կը կազմեն։

Իրաւ է՝ որ ամէն անգամ գրուածքի մի գրական կամ գիտական և կամ լիզուական արժէքը՝ նիւթական քանակէն կամ ծաւալէն չի չափուիր. և թէ վերջին յիշանմեկին մէջ — այսպէս և յառաջ — եղան ազգային նշանաւոր գրիչներ, որոնք փոք-

ոչ Աւգերեան, ոչ Ալֆրեդուս, և ոչ այլ ուրիշ, այլ յամենեցունց մի, զի Միսթարայի ինքն, և ոչ Իւրաքանչիւր ուրիշ քան զՎեգեթիկ և զազգայն. այս մասին ընա. Խորհրդածութեան տեղի չկայ։

Բայց Մեկնաստ — թէ ի 28 Սեպտ. 1825 իր հիւանդութեան անկողնոյն մէջէն առ Հ. Կարապետ Եպիսկոպոսի գրած նամակով, և թէ Հ. Եփրեմ վ. Սեթեանի բերանացի յանձնարարութեամբ — գեւ ուրիշ պայմաններ եւս կը ինքզինքն հազարէր Աբրահամ, որոնցմով կը ծանրանար Բառարանի յօրինողաց, կամ լաւ եւս անոր հեղինակին Հ. Մկր. Աւգերեանի վրայ։ Իսկ ի 10 Հոկտ. գրած լեզվին մէջ կը գրէր որոշակի նշանակութեամբ Ա. Ազգին ազգայնութեան և ազգայնութեան վիճակը տեսնելով, ամենայն ընդարձակ գործք անողաւ կ'ըլլան. զի քիչ են ընթերցողք... վասն որոյ հարկաւոր է, որ յիշեալ բառարանը կ'ստով չափ համառօտութիւն. այսինքն 2 հատոր ըլլայ, Ակադեմիային կամ L'Académie բառգիրքներուն չափ։ Բ. Այնչափ համառօտութիւն, որ 1,000 սովորէն աւելի ըլլայ անոր ազգայնութեան ծախքը։ Գ. Որն և եղանակ կազմութեան ըլլան որպէս Եւրոպացւոց երեւելի բառարաններուն — որպիսիք են Ակադեմիան, Տրուալէի նշանն ու Կոստանտինը, և այլն։ Բառերու Սինոնիմները (հոմանիմք) գրուին, և ոչ ստուգաբանութիւնը, կամ սինոնիմայի վարդապետութիւնը ըլլան, և ոչ ստուգաբանութիւնը — բաց ի օտարաձուր բառից. վերջապէս՝ ամենայն կերպով կատարեալ ըլլայ, ոչ ազգին վիճակին հայելով, այլ որչափ վաճառեալ արտադրութեան վիճակին հետարար է. որով այս բառարանն ըլլայ մեր ազգին այնպէս, որպէս վերջինչեալ բառարանները՝ Եւրոպացւոց։ Դ. Կը յանձնարարուի՝ որ վ. Վ. Հ. Գարբիւլ, Մկրտիչ, Մանուէլ, Եղիա, Յարութիւն և Արսէն վարդապետք ընտրուին ի միասին այդ երկատիրութիւնն աչքէ անցնելու. և հուսկ ուրեմն յիշեալ վարդապետաց առանձին առանձին ստորագրութեամբ վկայութիւն տրուի — գործը աչքէ անցնելուն և կատարելութեան հասցնելուն — և թէ հակառակ վրայ ալ սոյն վարդապետներու անուանքն արձանագրուին։

Դիտելու է, որ Մեկնաստն առաջարկուած Ա. պայմանը՝ չհամաձայնի Գ. պայմանին մէջ նօտագրով գրուած տալերուն. իսկ բանիւր ունի և եղանակի որոշողութեամբ մեծապէս պիտի շփոթէր յօրինողներն և բառարանի կատարելութեանը փաստը։ Մկր. Աւգերեան — որուն վրայ կը ծանրանար աշխատութիւնը, զի միւսներն ուրիշ երկատիրութիւններով զբաղած էին — իր մէկ անթուական նամակովը պատասխանելով Տիւղեանի առաջարկութեանցը, իրաւամբ ոչ միայն զանոնք անկարելի և գործին խանգարել կը համարէր, այլ և իր յատուկ ծրագիրն եւս կը ներկայացնէր, որ աւելի բանաւոր և նպաստաւոր պատճառներու վրայ հիմնուած է։

Ահաւասիկ այդ ծրագիրը. « Ա. մեզ եւս փափաքելի է — կը գրէ նա — յերկուս հատորք բովանդակել զինգրքին. բայց այս գծաւորին է, մի՛ վառն զի այժմ այնչափ բազմացեալ են բառք մեր, զի թէ լոկ նոցա զինգրքին՝ հանգրծ մեկնութեամբ, և զկայտնութեամբ, իւրաքանչիւրն ի նոցանէ ունի գրուել զերես տողս. որով երկու հատորք չափաւոր լինի։ Դարձեալ մեր գիրն մարմնեղ լինելով՝ մի հատորք զազգիարենի գրուեսցէ զտեղիս երկոց հատորք մերոց։ Ապա կը յարէ, եթէ Փառակոյսի կամ Ակադեմիայի օճն եւս բաններ, աւելի եւս անկարելի պիտի լինի 2 հատորի մէջ աւարտել զայն։ Բ. կ'ընէ նա. « Երբ կապի բանն՝ ի չափ փողոյն, նովին չափ և՛ գործն ելանէ. և կատարելութեան կամ անկատարութեան երաշխաւոր լինի նոյն իսկ չափ ծախուցն։ Ուստի այս և ուրիշ երկու գիտողութիւններէն վերջ, կրկին կ'ետեր կ'առաջարկէ Աւգերեան՝ Տ. չէլեպղան. Ա. « զի մի՛ կապեցի չափ փողոյն, այլ տացի յոյս, թէ պակաս լցեալ լինի, երբ չբաւէ։ Բ. Մի՛ արտաքնեսցին ի բառարանէն յն. լա՛ւ պրակ. ընդ թուրք (բառք), այլ

րիկ Հատորներու իսկ գրական մեծարժէք նորութիւններն ընծայեցին. ոսկայն դռքս այնպիսի յարգելի բացառութիւններ են, ոչք չեն կրնար ազգային մտտենագիտութեան ընդհանուր պայմանները փոխել, որուն վրայ է մեր խօսքը: Այո, որչափ որ այլ մաս տենագիտութիւնը, կամ տպուած մատենաները, արտաքին ներկայացուցիչներ կը համարուին գրականութեան, սակայն այդ ներկայացուցիչներն իսկ՝ թատերաբեմին վրայ ելած դերասաններու նման՝ այնչափ աւելի ողորդեցիկ և հրապուրիչ կարող են ընել գրականութիւնը ընթերցողաց, որչափ սղա իրենց ստանձնած գերը՝ հանդիսաւ կունաց, եթէ տիրապէս գեցած են ոչ միայն անոր արտաքին արդուզարդը և պահանջը, ջուած տարազը, այլ և ոգին և ժամանակը: Մէկ խօսքով՝ մատենաներն երբ լոյս կը տեսնեն մասնագիտութեան ձեռնհաս հեղինակաց ճոխ պաշարով, տպագրական արուեստի վերջին կատարելագործութեամբ, լեզուի և ուղղագրութեան մասին տանելիք խնամքով, և աւանդապահի յատուկ հաւատարմութեամբ, այն ժամանակ միայն կրնայ գուրցուիլ, թէ ևն ճշմարտապէս և արժանաւոր ներկայացուցիչք գրականութեան, բոլոր իր մասնաճիւղերովը. թէ ևն նոյն ինքն գրականութիւնը՝ մարմնացիալ և պերճուցեալ ամենայն ժայելութիւններով:

Իսկ գալով Մխիթարեան հրատարակութեանց, դուք կը տեսնէք, որ — ի բաց առեալ մի քանիսը — մեծամասնութիւնը յիշեալ հանգամանքներովը ճոխացած են: Այստեղ Մխիթարայ Ոստումաշունչէն և զրարար Քերականութեան տնէնքն ալ իրարմէ աւելի կամ պակաս նախ տպագրական արուեստի կատարելութիւն և գեղեցկութիւնը կը ցուցնեն: Եւ այդ արուեստն և գեղեցկութիւնը ժամանակին յառաջելովը թէեւ ոչ անընդհատ, այլ միշտ զարգացման դիմած են: Եւ ստուգիւ այդ զարգացման և եւրոպական երեւելի տպագրութեանց հետ ունեցած մրցութեան արդիւնք

մանաւնդ յաւելցին և՛ իսաւ. և զազդիարեն. զի թէպէտ սղա երկարել կարեն զգործն, այլ այլով մասամբ կարճագոյն, սեռազոյն և իմաստանագոյն գործն: Զի թէ այսպիսեօք ոչ ամբողջ գործս, բազում մեկնութեանց կարտօն բառք գլխաւորը, որպէս և՛ իրթիքն և՛ նորը, սըլ ծովացան ի գրոց Գիտնիքիսի, փիլոսոփ, Ոսկերեանի, և այլն, զորս անհար է ստուգապէս մեկնել՝ առանց երկարաբանութեան և բազում վկայութեանց, եթէ ոչ գիցին բառք բնագրիս: Եւ որ մեծն է, ի մէջ համբնն գիտնականաց մերոց կարեն լինել և լինել օր ըստ օրէ այլ և այլ կարծիք՝ ի վերայ մտաց իւրաքանչիւր բառից, զորոց զվէն բառնայ հաստարիմ վկայ և բնագիր: Դարձեալ անուն բառարանին ընչեալ է յիշարդաւ, և երթագրեն ամենեւեան, թէ ինքեանք եւս սենին վայելել, այսինքն՝ տեսնել գրառս իւրական՝ յարտնարանիս հայկականին: ... և եթէ այս ամենայն պատահաւ — կը յարէ Հ. Ազեբեան — թաւիքին անբաւական, յայնմամբ վերջին ինգիր իմ այս է. զի կրկին լիցի փողն տպագրութեան, որպէս զի յետ տպելոյ իւրաքանչիւր տետր՝ առանց ալիսց լեզուաց, նախ քան զսփուլ շարողաց դասուն. յաւելից եւս առ շարել և՛ ղյաւելուած բազմալեզու բառից. և այնպէս նոյն գործ ելցէ միանգամայն երկատետակ: ...

Ազեբեանի այս ծրագիրն եթէ ամբողջապէս գործագրուած ըլլայ, տարակոյս չկայ՝ որ մենք այսօր պիտի ունենայինք Հայկական մը յոյժ այլազգ հրատարակութեան. այսինքն է՝ և՛ լայն և օտարաց համար առ հասարակ պաշտելի: Եւ եթէ չգործագրուեցաւ՝ սակայն և՛ այնպէս պիտի մնայ ապագայ տպագրողաց համար իւրեք իմաստուն աստիճանք մը եւ յիշեցուցիչ: Եւ Հայկականին ՝ ներկայ կացութիւնէն դասելով, կրնանք, թէ իմաստուն Աբրահայը Տիւղեան Մեկնանքին հետ՝ յարինդին հետ մասամբ մը գահացումն առաւ: միջոցը դասն է և երկու ծրագրերն իւր իրարու հետ միարեան. վասն զի յ. լա. և մասամբ պրս. և այլն, բառերը գեւ վերցուած չեն բնագրէն: Բայց Ազեբեանի ընդարձակագոյն աշխատասիրութիւնն ալ համառօտուած և զգալի կերպով, ի յարգանս Զէլեպոյ:

Թամեան գէպս՝ յամին 1888ին լոյս տեսնող «Հայկազեան» ամենուն ուշագրութիւնն առ ինքն կը գրաւէր, բանասիրաց իդրը կը գառնար: Հ. Արս. Բագրատունի — 15 Օգոստ. գրած նամակով — կը ծանուցանէր, թէ «Այժմ մեծաւ հետաքրքրութեամբ թարթափեալ թաւալին ասո ուսումնասէրք ընդ նորատիպ մեծ բառագիրքն. երանի՜ որոց ներք ժամանակն: Բառարանիս տպագրութեան ստատագրութեան մին, այն է՝ Գաղեզեան Բար. Ամիրան զմբախտաբար վախճանած էր արգէն, առանց զանի տեսնելու: Իսկ Յակոբ չէլեպոյն ընդունելով անկէ օրինակ մի — Աբրահայ ինքնագիր ընծայականով — վերջին աստիճան զո՛ր կը մտար, և՛ 29 Յունիսի կը գրէր ինքնամով ի ինեւեալ նամակը. «Զոր օրինակ բեւեական արգէնք ինքեալս յետ ախրութեան երկայն գիշերոյն՝ ողորունն ինքնամով զուրգրութեամբ ծագուն արեգական. ոչինչ ընդհատ ցնծալից գունութեամբ ընկալաւ և մեք զուէր սիրոյ և մեծաբանաց Աբրահային: Հայկազեան ընդ բառաբարբոյ, որում յետ բազմամեայ ի ննջանէ մերեւ անկալութեան՝ արժանի կեպք տեսանելոյ զուսածագողոյ ասուեքանտաց» առ աս Պառնասեայ՝ հայաստան ժողովրդոց: Եւ ունիմ գնահատութիւն և զգալաւի սրտիս ի գէմն անել ընդ այս շնորհ վեհագոյն ալոյ Բաբերոյն՝ ի ձեռնէ Զեբեմ մատակարարեալ, բայց եթէ ի նմանութիւն տանելով զայն հետաւի կրից բերկրապատար սրտին վառմապ. հոյ մեր թագաւորին, ըստ այնմ ժամու պատահիցն՝ զի ընկալաւ ի ձեռաց երանելոյն Սահակոյ գառնատեան հայերէն նշանագրոց և զաստուածաշունչ տառիցն հայրենախօս մատենն:

Եւ առանձինն ընդ Աբրահայութեան ձեռում ինքզոյ, զի երկնեայն ի վաղ ժամանակաց բարեխիշտակ նախորդացն ձեռոց՝ առ Զեբեմ և ի ձեռն Զեբեմ եկն ի նմանք և յանուն վայելուչ հասակի և գեղոյ՝ ևնարու. զոր մերում երկրորդութեան և կարգի կատարման... »:

են այն բազմաթիւ դիպումներն և ոսկի — արծաթի մեդալիտները, զորս կորզած են Մխիթարեանք՝ Եւրոպիոյ մերթ միջազգային և մերթ համաշխարհային Յուզահանդէսներէն։ Այս մասին երկար խօսելն աւելորդ է, քանի որ հին գործոց քով կեցած են նոյն իսկ վերջին քսանամեկին մէջ հրատարակուած պատկերազարդ գործերը կամ գեղունիք, և կը խօսին մեծածայն սպազրուծեան վերջին խօսքը։ Չեմ գիտեր, թէ Մխիթարեաններէն զուրա՝ կա՞յ ազգային ուրիշ հրատարակիչ մը՝ որ համաշխարհային այդ մրցանակներուն արժանաւոր դատուած ըլլայ։

Մատենադրութեան կամ գրականութեան երկրորդ և ամենակարեւոր յատկութեանց մին է, և՛ գիտական և կանոնաւոր ոճը կամ մեքսա. և ստով է՝ որ ոչ միայն կը պահուին օտար բնագրաց ինքնուրոյնութիւնը — հայացուած ժամանակ — և հայ լեզուն անաղարտ, այլ և բրիչի պէս գրչի անընդհատ գործելովն իսկ կը մշակուի կորթ հողը, և յառաջ կը բերուին մտադրուած արդիւնքը։ Այս նպատակաւ է՝ որ մեր նախնիք հնուց ի վեր այնքան պէտք կը զգային երթալ Արեւմուտք, շփուիլ նորացած յոյն մտքին և ճաշակին հետ, և իրենց անկոպար միաքն և ճաշակը կը ջանային նրբացնել։ Բայց հայ ժողովուրդը րաց ի մի քանի թարգմանիչներէ, ուրիշ մշտական կեդրոն մի չունեցաւ Արեւմուտքի մէջ, որ տեւական միութեան անխզելի կապով մի միացեալ պահէր գինքը անոր հետ. որ կարենար կանոնաւոր կերպով և շարունակաբար փոխադրել իրեն մէջ գիտութեան, գեղեցկին և նուրբին բոլոր արտայայտութիւնքը։ Հետեւաբար գիտութեան, մեթոտի և ճաշակի այս պակասն՝ ինչպէս զինի թարգմանչաց, եւս առաւել անկէց վերջ մինչեւ ի՛նչ. դարը, եղաւ հայկական գրականութեան ամենամեծ թերութիւնը, որը մեծապէս աղիտաբեր եղաւ նաեւ ի քաղաքականին։ Եւ վերջին սերունդը, զոր վերածնելու ձեռք կը զարնէր Մեծ Սեբաստացին, իր կեանքին և նոր կենցաղին յարմար և ձեռնառու գրեանքմէ աւելի՝ ասիական խառնապնդօր քառասէն անկանոնութիւնը, տարտամութիւնն և թանձրութիւնը ժառանգած էր։ Ժամանակակից հրատարակութիւններն իսկ, որոնցմէ գիտութիւն, լոյս և յոյս կը սպասուէր, պարզապէս բաղդի բերմամբ և առանց մեթոտի և գիտութեան լինելով, կայծառիկներու պէս փայլփլին և մարիլը մէկ կ'ընէին։

Մխիթարայ տունով ինչպէս առաջին անգամ կը հաստատուէր մնայուն և գործօն կեդրոն մի Արեւմուտքի և Արեւելքի մէջ, այսպէս այլ անոր յաջորդներուն յարատեւ շփմամբ եւրոպական մտքին հետ և կանոնաւոր և նպատակայարմար գործունէութեան շնորհիւ է, որ արեւմտեան գրականութեան կանոնաւոր յատկութիւնը կը փոխանակէր արեւելեան քմահաճոյքին, և կը տարրանար հայոց մէջ։ Մենք մեր գրութեան նախընթաց զլիւտն մէջ ցոյց տուինք արդէն Մխիթարեանց մեթոտով ընդհանուր գործառութեան գոյութիւնը. այժմ կրնանք եզրակացնել, թէ արդարեւ այդ բնագործմը կը կրեն իրենց վրայ անանց թէ՛ ինքնագիր և թէ՛ թարգմանութեամբ լոյս տուած գործերը. այսինքն են՝ լեզուական, կրօնական և պատմական գրեանքը, հնախօսական և աշխարհագրական ուսումնասիրութիւնները, հեյլէն լատին և եւրոպական հրաշալիքներու յաջող թարգմանութիւններն և նախնիաց հինաւուրց գործերը։ Այս, արեւմտեան միտքը հայկական լեզուին հետ զուգելով է՝ որ հիանալի և անվերջ բեղմնաւորութեամբ մարմնացուցին Հովհաննէս, Եւրիպիդէսն և Սոփոկլէսը, Իմաստները, Եսքիլէսը և Կիկերոն. Թուկիդիտէսը, Պլուտարքոսը, Կիկերոնը, Կեսարը, Վիրգիլն և Բիւսոնը, Սենեկան, Սալուստիոսը, Եփրեմը, Բարսեղը, Աթանասը, Ոսկերեանը, Փիլոնը, Եւսեբիոսն և Օգոստինոսը, ինչպէս և Լուսաւաբէն սկսեալ բոլոր մեր նախնիքը։ Իսահակ, Պետրարկա, Տասոյ, Միլտոնը, Շէքսպիրը և Շիլլէրը, Բոսիւէ, Բուրգալու, Մախիլոն, Ռուլէն, Ֆենելոն, Ռասինները և Կոռնէյլը, Լամարտինը, Լը Կոնտ Դըլիլը, Կլոպատկը, Ալֆիերին, Բագոյ Փոսկուսն, Ֆրէսինուսը, Պայրն, Մանտոնին, Վայգմանը, Լէոպարտին, Կարմէն Սիլվան, Ֆր. Կոպէն, Դէ Ամիշիսը, և ուրիշ հարիւր և մի հին ու նոր հեղինակները, որոնց անուանքը միայն ստուար ցանկ մի կը կազմեն։ Սոքա էին՝ որոնք գիտութեան և հանճարոյ նեկտարովը կ'արբեցնէին հայութիւնը, որ կը նրբացնէին անոր ճաշակը, և միտքը վեր կը բարձրացնէին դէպ ի ազնիւր և վեհը, գէպ ի վսեմն ու գեեղցիկը։

Սակայն Մխիթարեանք մեր համաշխարհի նշանակութիւն ունեցող գրականութեան այս վեհ յօրինուածութիւնը կատարած ժամանակ, ոչ արդեայց շատերուն պէս գծած կերպով գրական գողութիւններու կը դիմէին, զարդարուելու համար, և ոչ այլ խակ ու խամ թարգմանութեամբ օտար բնագիրները կամ հայկական լեզուն կը խանգարէին. վասն զի նոքա այս ինչ կամ այն գրուածքին դեռ ձեռք չի զարկած՝ գիտութեանց

հարուստ պաշարներովը կը պատրաստուէին երկայն տարիներ. և ինչ որ զժուարութեամբ կ'ընէին հիւները՝ նոյնը աւելի զիւրութեամբ ըրած են և կ'ընեն գրական այդ բարեխիղճ մշակները: Մխիթար, Հ.Ղ. Մատթէոսներ, Իգնատիոսներ, Ջախախեաններ, Թումանեաններ, Սիւրմէլեաններ, Սոմալեաններ, Բագրատունիներ, Հիւրմիւլեաններ, Ալիշաններ և անոնց յաջորդները, վերայիշեալ գրեանքը՝ այսինքն թէ քերականութիւնքն և բառարանները յօրինած ժամանակ՝ էին արդէն տիրապէս քերականներ և բառարանները: և մինչեւ ցայսօր ոչ ոք գերազանցեց անոնց քերականութիւնները և բառարանները: Պատմութիւններն, Աշխարհագրութիւններն և Հնախօսութիւնները յօրինած ժամանակ՝ էին ստուգիւ պատմագէտներ, աշխարհագէտներ և Հնախօսներ. և ասոր համոզուելու համար՝ բաւական է կարդալ անոց այդ մասին արտաքնոց հետ ունեցած յարաբերութիւնքը: Աստուածաբանութիւններն և աստուածաբանական Մեկնութիւնները երկասիրած ատեն՝ էին արդէն ներկուռ աստուածաբաններ, և մեկնիչներ. Վեներտիկի Աթենական ճեմարանին և Պարիսի կաճառներու և Հռոմէայ Սափիէնցայի, մէջ՝ ըրած սքանչելի ատենաբանութիւններով իսկ Հ. Գաբրիէլ, Հ. Մկրտիչ, Հ. Նդ, Հիւրմիւլեան և Հ. Քիր. Աղնաւորեան զարմացուցեր էին այդ Ակադեմիոյ աստուածաբանական կաճառը: Դարտասանութիւններն և Քերթուածքը ազգին լինծայելէն յառաջ՝ էին նաեւ Ս. Ղազարու ճեմարանի ընտրեալ հոգևորներ և պոետներ, ինչպէս ցոյց կու տան Հ. Ռաֆ. Թրեանի և Աւետիքեանի ճառերն, և Տաղք մխիթարեան Հարց խորագրուած և այլ հատորները: Հելլէն, լատին և եւրոպական գրականութեան ամենաընտիր գործերը հայացնելէն յառաջ՝ կրկին և կրկին անցած էին անոնց Թարգմանողներն ոչ միայն հայկաբանութեան, այլ և յիշեալ լեզուաց և գրականութեան բովերէն. և ահա այդ իսկ հասկացողութեամբ է, որ Թարգմանութիւնքն ալ կատարելապէս հայերէն են, և ոչ թէ յոյն կամ լատին կամ ֆրանսերէն: Նախնեաց եկեղեցական, իմաստասիրական և այլ մատենագրութիւնքը ի լոյս ընծայած ժամանակ՝ նաեւ ոչ միայն այդ գիտութեանց մէջ մտացած էին արդէն, այլ և ձեռագրաց զանազան օրինակները բաղդատած և ճշգրտած ըստ կարելոյն. ահա այդ ձեռնհասութեամբ է՝ որ կ'ընտրէին հարազատը՝ խանգարուածէն: Իսկ իբրեւ պահող և պահպանող այդ նուիրական աւանդից՝ ամենայն հաւատարմութեամբ հրատարակած են զանոնք, առանց բառ մը փոխելու կամ յապակելու անոնցմէ, ի բաց առեալ ընդօրինակողաց վրիպակները, զորս սակայն նշանակած են ծանօթութեամբք ի ստորեւ: Այնպէս որ ասոնց ստուար մատենաներն իսկ ազատ են այն բազմաթիւ վրիպակներէն, որոնցմով լի են ուրիշներու փոքրիկ տետրակներն անգամ զժրողգօրէն: Այսպէս ուրեմն կատարեալ ձեռնհասութիւն, գիտական և կանոնաւոր ոճ, գեղեցկի ճաշակն և լեզուական ճատութիւնը են Մխիթարեան գրոց և ընդհանուր գրականութեան սեպհական ներքին հատկութիւնները. որք ի վաղուց որակած են զայն, և յարգի և պատկառելի ըրած և՛ ազգայնոց և օտարաց առհասարակ: Իւր ինչ որ ի վաղուց ազգային և օտարերկրիայ մամուլն իբրեւ արդէն ուռածի տեղ անցած ճամբարութիւն բազմիցս ներքողաններով միայն հռչակած էր, մենք ուղեցիւնք դրական փաստերով եւս ակնհեւ ընել:

Իայց թէ ո՞րքան հիմնաւոր է այդ որակումը, և թէ Մխիթարեան գրականութեան միայն յատուկ. համեստութիւնը թոյլ չի տար մեզ այս հարցիս վրայ աւելի ծանրանալ: Մխիթարեան Միաբանութեան Երկնայաբնակի աթիւ գերման և հայ ձեռնհաս հրապարակախօսներու՝ և բանասիրաց կողմէն գրուած կամ խօսուած ճառերն իսկ՝ զարմանալի միաձայնութեամբ պատասխանած են այդ հարցին, տալով Մխիթարեան գրականութեան այն մեթոտիկ, գիտական, բանասիրական, լեզուական, ազատական, գեղարուեստական և կրթիչ բնուորութիւնը, այն եւրոպական, ազնիւ և նուրբ ձեւերը յորմէ զուրկ էին Հայերը մինչեւ ԺԹ. դարը:

1. Տես « Über Land und Meer » պատկերազարդ թերթը:

L' Arménie, Sept. 1, 1901, N. 155 Մինա Չերազի յօդուածը. — Ի. էֆ. Պերպերեանի Առնախօսութիւնը (տպուած « Հանդ. Ամս. 9 թիւին մէջ, և Լէօ Ռաբախեանեանց « Հայ ապագր. Պատմութիւն » և Մխիթարեան միաբանութեան Յօրհիւին առթիւ « Մշակ » և Մուրի մէջ վերջերս հրատարակած յօդուածները, և Արշ. Չապանեանի « Անահիտ » 1901 տարուայ 8րդ թիւին մէջ գրած ըզարձակ յօդուածը:

Ուրիշ նշանակալից և ամենակարեւոր կէտ մ'ալ, զոր արժան էր առանձին զխոյով և աւելի ընդարձակօրէն ճառել, բայց ես կ'ախորժիմ համառօտ անցնել, այս է՝ Մխիթ. գրականութիւնը՝ լուսաւոր Եւրոպայն չէ միայն, որ իր գիտութիւններովն ու գեղեցիկ դպրութեամբը հայացնելով՝ իր ազգին կը փոխանցէր. այլ նոյն իսկ իր ազգի անցեալին հետ՝ յունական, ասորական, երրայական ու արարական գիտութիւններու և կորսուած մատենագրութեան հազուագիւտ գանձերն եւս, որոնք ծածկուած էին մեր նախնեաց գրականութեանը մէջ, լատիներէնի և ուրիշ եւրոպական լեզուներու թարգմանած և հմտալից ծանօթութիւններովը ճոխացուցած՝ կը ճանչցնէին Մխիթարեանք Եւրոպիոյ։ Այս, Մխիթարեաններէն յառաջ ոչ սք գրականօրէն կատարած էր այսպիսի մի գրական և գիտնական մեծ դեր, այլ չափով մը և անոնցմէ ետքը։ Այնպէս որ կարող ենք ըսել, թէ այդ գործի ինչպէս սկզբնաւորութիւնը (initiative) այսպէս ալ շարունակութիւնն ու զարգացումը Մխիթարեաններուն կը պարտի Եւրոպա։ Այս բանս անոնք իսկ ի վաղուց յայտարարած են հրախտագիտութեամբ, և ցարդ իսկ կը յայտարարեն միշտ։ Եւ իրաւցնէ, հերոպացի ո՞ր գիտնականին ծանօթ չեն Եւսեբիոսի ֆրոնիկոնի և ֆիլոն երայնցոյ և այլ հարց անյայտացած ճառերու հոյախալ հրատարակութիւնները, հայերէն և լատին թարգմանութեամբք։ Թէպէտեւ այդ գործերու նախնեաց հին թարգմանութիւնքը արդէն ի վաղուց ծանօթ էին — ի հարկէ զրչագրաց մէջ — սակայն և այնպէս ոչ մի հայ տպագրող գիտցած էր անոնց հանրազգային կարեւորութիւնը իմանալ, թող թէ հրատարակելու փորձն ընել։ Մխիթարեանք առաջին անգամ ճանչցան անոնց բուն յարգը՝ ամէն տեսակէտով. մանաւանդ թէ կրկնակի յարգի ընծայեցին մինը և միւսը, Հ. Մկրտիչ Աւգերեանի, Աւետիքեանի ու Զօհրապեանի զարմանալի աշխատասիրութեամբք ու գիտնական հրատարակութեամբքը։

Գործերէն առաջինը հրատարակելու խորհուրդը 1804 թուականէն ի վեր յղացած էր Մխիթ. Մխարանութիւնը, թէպէտեւ հրատարակութիւնը 1818ին հազիւ կը սկսէր։ Հ. Յովհ. Զօհրապեան, ի 13 Յունիսի 1804, Միլանէն առ Հ. Գարր. Աւետիքեան գրած նամակին մէջ հետեւեալ տողերով լոյս կը սփռէ մեր ըսածներուն վրայ. «Որչափ ի խորս Եւրոպիոյ մտանեմ՝ այնչափ օտարս գտանեմ զնոսա ի ճանաչելոյ զազգս մեր, մանաւանդ ի գրականութեան մասին, որ անհնարին տառապեցուցանէ զիս, և բորբոքէ յիս առաւել նախանձ՝ միջամուխ լինելոյ, և զխովին նուիրելոյ զանձն իմ յայս գործ ծառայութեան ազգի մերոյ։ Դանօթացայ ընդ գրապետից Ամբրոսեան մատենադարանի և Համալսարանի, առ որս յաճախեմ առնուլ մանաւանդ՝ թէ ի տալ ծանօթութիւն, ուր մինչեւ ցարդ գտի քանի մի հայերէն ձեռագիրս... Զեւսերեան ֆրոնիկոնն մեր հոչակեմ՝ հանդերձ Փիլոնիս, ի վառել զսիրտս ուսումնասիրաց՝ ի յարգ և յուսումն հայկական գրականութեան, որով և օր ըստ օրէ բազմանան խընդրողք նորա։

Իսկ Գերպ. Ագոնց, ի 5 Յունիսի 1807, Հ. Միք. Չամչեանին գրած նամակին մէջ, այսպէս կը տեղեկագրէր անոր մասին, խօսելով վենետիկեան ուրիշ հրատարակութեանց վրայ. «Այլ՝ պսակ ամենայնի լինէր ֆրոնիկոնն Եւսեբիայ, որում բերանաբաց սպասեն ի Միլան և յայլ տեղիս, որք միանգամ առեալ են զլուր նորա. և այժմէն իսկ բազումք յօժարեալ են յընկերակցութեան (իմա՝ բաժանորդագրութեան), ոմանք չորս, ոմանք 6, իսկ գրածախք ց100 և աւելի օրինակս խնդրեալ. եթէ 2,000 տպեցուք, ի միում ամի սպասուի։ Բայց տիպ ոչ վեր ի վերոյ, այլ ամենայն իրօք կատարեալ, առանց Հ. Մկրտչին չէ և չէ մարթ ի գլուխ հանել»։... Իսկ Աւգերեան՝ հրատարակութեանս բնագիրն ու լատիներէն թարգմանութիւնը յամին 1815 պատարասած էր արդէն, երբ յանկարծ հակառակորդներուն ամբաստանութեամբը՝ Ս. Ղազարու տպարանը կը փակուէր։ Ուստի հարկ կ'ըլլար ֆրոնիկոնի հրատարակութիւնը յետաձգել, զի անոր բանիբուն հրատարակիչն Հոովմ կը զրկուէր, ուր կը մնար երեք տարի, և գիտնականը՝ գիրազանց լատագովի դեր կը կատարէր, ամենայն յաջողութեամբ։

Ահա այս ժամանակամիջոցին է՝ որ Զօհրապեան և Միլանի համբաւաւոր գրապետն Անճէլոյ Մայ կը կատարէին այն գրական խաչագողութիւնը, այսինքն է լատիներէնի թարգմանելով ֆրոնիկոնի վենետիկեան վանաց հայերէն բնագիրը, զոր Զօհրապեանը ծածկուարար հետը առած Միլան հասուցեր էր — ի հարկէ նախապէս մէջերնին եղած հասկացողութեամբ մը։ Եւ մէկ կողմէն այդ գողութիւնը ծածկելու, և միւս կողմէն ալ գիտնական աշխարհը շահագրգռելու համար, յամին 1818 Միլանու

և Հոովմի օրագրաց մէջ այլ ընդ այլոյ յայտարարութիւններ վ'ընէին. որոց մին էր և այս, իբրու այն՝ թէ Յիսուսեանի մը ձեռքով գտնուած էր Եւսեբիոսի Քրոնիկոսի հայ թարգմանութիւնը, և թէ շուտով լատին լեզուով լոյս պիտի տեսներ: Զօհրապեան այդ ապօրինի գործովը, մանաւանդ թէ այդ յանցանքը շխտատովանելով՝ ինքզինքը կը հատանէր Միաբանութենէն, բայց չէր կրնար կապտել անոր անկապտելի փառքը: Այդ թուականին Ազգերեան իր ստանձնած գատին մէջ յաղթանակելով՝ շուտ վնենտիկ կը դառնար, ուր իր հասնելէն յառաջ տպարանի դռները բացուած էին: Սա վերատին մտնելով իր նախապէս ուսումնասիրած գործի՝ հայկական բնագրի խորը, այնպիսի ծանօթութիւններով ու բաղդատութիւններով կը լուսաբանէր, կ'ամբողջացնէր և կը կատարելագործէր զայն, որով ոչ միայն Զօհրապեանի և Մայի Հրատարակութիւնը միանգամ ընդ միշտ պիտի կորսնցնէր իր նշանակութիւնը, այլ գիտնական Եւրոպայի իսկ յաւատարմանալի և նախանձելի պիտի լինէր՝ իր տեսակին մէջ: Զի Սինկեղոսի և ուրիշ յոյն և լատին հեղինակաց քով ինչպէս և հայ և ասորի մատենագրութեան մէջ պահուած բոլոր հատակոտորներն եւս խնամքով և անսովոր հմտութեամբ մէջ բերուած, պատշաճ կերպով դասաւորուած էին և հրաշալի ամբողջ մը կը կազմէին: Լատիներէն թարգմանութիւնն ու ինքնագիր ծանօթութիւններն ալ Պաղովայի հանրածանօթ լատինագէտի մը Nicolò Borrieroի խղճամիտ և ճշգրտ գրչովը վերատին կոկուած ու ճշգրտուած, որուն համար տարի մ'ամբողջ զուլա գլխու տուած կ'աշխատէր Ազգերեան: Ասով իսկ կատարեալ յաղթութիւն մ'էր՝ զոր կը տանէր իր ախոյեաններու վրայ զրական անխնի մշակը: Գիւտին համբաւը բուն գտնողին հետ կը հռչակուէր ամէն կողմ, եւրոպական մամուլը կու տար անոր արձագանգը, և Իտալիայէն, Գերմանիայէն և Անգլիայէն կը յաճախէր բաժանորդներու թիւը. այնպէս, որ զեռ չի ծնած՝ արդէն անոր ազդեցութիւնը կը տարածուէր գիտնական շրջանակներու մէջ: Ասկէ կրնան գուշակել ընթերցողք, թէ որքան մեծ եղաւ անոնց իրար անցումն՝ երբ այդ հսկայ հրատարակութեամբը՝ բոլոր հին ուղեգր պատմութիւնն եւս՝ իրենց հազար և մի աւանդութիւններովն՝ իբրեւ անյայտացած ծանօթութիւններու տիեւզներ մը՝ պատուելով դարերու լուծիւն խաւարը, ելաւ կանգնեցաւ իրենց սաղնէ՝ Միթարեանց ձեռքով: Իս աւելորդ կը համարիմ յիշել այն ամէն գրուածները, զոր արեւմտեան մամուլը շուայեց այդ հրատարակութեան և հրատարակողաց մասին այն օրէն ի վեր:

Ասկէց նուազ չէր նաեւ փիլոսոփայական հրատարակութեամբ ընծայուած *Պորու* թիւնը, որուն յարգողաց մէջ առաջինն եղաւ — եթէ ոչ ժամանակագրական կարգաւ՝ այլ բարձրագոյն հեղինակութեամբն ու ազնուախոհ գործովը — մեծ քահանայապետ լիւն ժ. Բ. որ 1827ին շնորհած իր կոնդակովը կը բարեհաճէր պատուել անոր գիտնական հրատարակչի՝ Հ. Մկրտիչ Ազգերեան, բարեմաղթութեան և օրհնութեան ֆերմ արտայայտութիւններով՝ յանուն գիտութեան: Իսկ Ֆրանսայի Հնագիտաց Ակադեմիան կը պատուէր՝ զինքը՝ նամակով:

Իսկ անդիէն Գերայ. Սուքիուս Սոմալիանը *Quadro della Storia letteraria d'Armenia* և *Catalogo delle opere classiche dei SS. Padri e di altri scrittori tradotte anticamente in armeno* յամեն 1820 և 1825 խաւերէն լեզուով հրատարակած կրկին գործերովը կու տար — առաջին անգամ — Եւրոպացւոց հայկա-

1. Այս բանն Անճէլոյ Մոյ իսկ կը գուշակէր, երբ, ի 26 Սեպտ. 1818, Ս. Ղազարու վանաց բժշկին Gaetano Ruggieriին ուղղած նամակին մէջ կը գրէր հետեւեալ տողերը... «Ora una parola in proposito dell'Eusebio. Crederebbe per avventura la S. V. che i R.R. PP. Armeni, ai quali io professo ogni più sincera devozione, non vedrebbero con dispiacere che qui si attribuisse loro, con ogni ampia espressione, la gloria ed il merito dell'Eusebio?... In ogni modo io non tacerò mai la protesta, che la gloria dell'opera è della Congregazione Armena, posto che essa si è incaricata della edizione»:

2. Իսկ Դ. Զրպետեան, ի 24 Սեպտ. 1829, Պարիսէն առ Հ. Յարութիւն գրած նամակին մէջ սոյն տեղեկութիւնը կը հաղորդէր. «Գաթի ասո առ Jombert գրածաւին զօրինակ հրաշալի հատից փիլոսոփ, զոր ի լոյս էած հարազատն ջեր և անդամակից մեր՝ Հ. Մկրտիչն. և ի վերայ այս արժանազով աշխատանաց Դորա յօրինեցի նաեւ զծանօթութիւնս ինչ, և յանձնեցի ամառագրական Journalին քաղաքիս՝ որ կուի Revue Encyclopédique, առ ի ապագրել ի մօտայ»:

կան Դպրութեան պատմութիւնը, և հին Թարգմանութիւններու Յուցագրութիւնը, հակիրճ՝ բայց հիւթեղ տեղեկութիւններով ի միասին: Այդ երկու հրատարակութիւնքն իսկ մինչեւ այն ժամանակ չտեսնուած նորութիւններ էին, և հետեւաբար՝ համակրութեան ամենալեւրձ ցոյցերով կ'ողջունուէին և կ'ընդունուէին ամենէն: Գրիգոր ԺԶ քահանայապետէն սկսեալ ամէն եկեղեցական և աշխարհական գիտնականներ կը սկսէին ամէն կողմէն զոհունակութիւն և գովութիւն յայտնել բարձրաստիճան հեղինակին ու հրատարակչին, զի անով կը ճանչնային հայ ազգի անցեալ գրականութիւնն ու պրական տաղանդները. ստոնցմէ՝ յառաջ եղած եւրոպացի հեղինակաց ցանցառ հրատարակութիւններով մասնական հեղինակութիւններ միայն ծանօթացած էին, և այն իսկ անկասար կերպով:

Poligrafo կոչուած ընկերութեան Տեսուչը՝ Conte Ortis, յամին 1831, Վերոնայէն առ Գերպ. Սոմալեան ուղղած կրկին նամակներովն իր և ընկերութեան երախտագիտութիւնը արտայայտելէն վերջ՝ անդրադոյն տեղեկութիւններ եւս կը խնդրէր անոնց մասին, որպէս զի քննադատական գրախօսութեամբ ճանչցնէ իտալացւոց այն գործերու մեծ արժէքը, և իրենց մատուցած ծառայութիւնները: Իսկ Սարգենիոյ Թագաւորին քարտուղարը Պ. Աստուածատուր Փափաղեան, ի 25 Յուլիսի 1832 Տօրինէն գրած նամակին մէջ, կ'ըսէ. « Չէի գիտեր որ մեր ազգին Գրականութեան պատմութիւնը տպուած ըլլայ. շատ ուրախացայ ձեռքս հասնելէն, և շնորհակալ եմ Գերապայծառութեանդ յիշուութիւնէն: Գեո եւ չի կարգացած՝ տրվի աստեղի երեւելի անձանց մէկուն, որուն հետ մասնաւոր բարեկամութիւն ունիմ. և ստոյգ եմ, որ Թագաւորն ալ տեսնայ: Այս անձն է Գափալիէս Տր Սայիւ՝ Թագաւորին շատ սիրելի և իր որդւոյ Կովէռնատօր»։ Փափաղեանի այդ նամակին համաձայն յիշեալ հրատարակութիւնն այնչափ չարժած էր նոյն իսկ Թագաւորի համակրութիւնը՝ հայ ազգին վրայ, որ անոր հետ ըրած խօսակցութեան ժամանակ՝ կրկին և կրկին ըսած էր, որ Հայոց ազգի պատմութիւնն եւս իր աշխատասիրութեամբը « գաղղիարէն տպվի, ծախքը տէրութեան կողմանէ ըլլալով »։ Իսկ Baron de Chapuys' ԺԹ. դուրս ընդհանուր պատմութեան ծանօթ հեղինակը, 7 Յուլ. 1832 Լիոնէն առ Սոմալեան գրած ընդարձակ նամակովն, անոր Quadro della Letteratura dell'Armenia, և Ագերեանի աշխատասիրութեամբը հրատարակուած նախնեաց գործերը գրուածն էն ետքը, կը յաւելցնէր, թէ անոնցմով վաստկեցաք Լեւոպայի « brillante réputation » զէպի առ Միտրանութիւնդ, և սէր առ հայ ազգը: Ապա կը խնդրէր՝ հաղորդել իրեն պէտք եղած տեղեկութիւնները Հայոց պատմութեան մասին, որպէս զի հրատարակէ ընդարձակօրէն իր պատմագրութեան էջերուն մէջ:

Մենք աւելորդ կը համարինք ուրիշ վկայութիւններ մէջ բերելը. այլ այսչափ կ'ըսենք, որ սոսկիսի ձեռնհաս և կարեւոր հրատարակութեամբ է՝ որ հիմը կը դնէին Միթարեանք նախնեաց գործերու յատիններէն, իտալերէն և ֆրանսերէն Թարգմանութիւններուն, ԺԹ. դարու առաջին քառօրէն սկսեալ: Որոնց ապա կը յաջորդէին՝ նոյն սկզբունքով՝ ոչ միայն այս ինչ կամ այն, այլ եկեղեցական, պատմական՝ աշխարհագրական ու լեզուական հարիւրաւոր գործեր. մանաւանդ որ կրնանք ըսել, թէ Հայկական հին գրականութեան և մատենադրութեանց գրեթէ մեծագոյն մասը: Իրաւ է, որ եւրոպական լեզուներով հղած հրատարակութիւններն ամենքն ալ Լեւերիոսի Քրոնիկոնի պէս խնամքով և գիտնական ոճով աշխատասիրուած ու պատրաստուած չեն. սակայն և այնպէս միշտ նորութիւններ կը ներկայացնեն: Իսկ այս երեւութիս գլխաւոր պատճառն այն է՝ որ Միթ. Միտրանութիւնն իրեն նպատակ գրած է, որ այդ կերպով հրատարակելով մեր նախնեաց գրական գործերը, աւելի հոմ նիւթ սոյլ եւրոպացւոց՝ զանոնք ուսումնասիրելու, քան թէ ինքը ծամած և անոնց բերանը դրած ըլլար: Չի այս կերպով նախ թէ՛ հրատարակութիւնները նուազ ստուար կ'ըլլան և թէ տպագրական ծախքը. երկրորդ՝ եւրոպացիք աւելի առիթ կ'ունենան անոնց վրայ կե-

1. Ի զեպ՝ պէտք է գիտնալ որ վիկ. Լանդուայի Collection des historiens Armeniens ծանօթ հրատարակութեան մէջ եւս գործաղցած են Միթարեանք. և այս պատճառաւ իսկ Venise գրուած է հակառին վրայ. այսպէս նաեւ Նիկ. Թոմազէպի և այլոց իտալ. ֆրանս. և այլ Թարգմանութեանց գործակցեք են:

գրոնացնել իրենց ուշադրութիւնն ու հակազդեցութիւնը (réaction), և նորանոր ուսումնասիրութիւններ ի լոյս ընծայել: Յամենայն դէպս՝ այն օրէն ի վեր մինչեւ այսօր Միւթարեաններն — իրենց այս կարգի հրատարակութիւններովը — ճանչցուած են Եւրոպայէն իրրեւ ներկայացուցիչ նախնեաց և հայկական գրականութեանը, և միշտ կոչուած ի վկայութիւն: Ջրպետեաններ, Սևդալեաններ, Էմինեաններ, Միանսարեաններ, Եզեաններ, և մի քանի ուրիշ գրողներն իբր բացառութիւններ կը կազմեն, ան ալ շատ վերջ: Այս ինքն է՝ երբ Միւթարեանք արդէն յաջողապէս խաղացեր էին գրականական ու թարգմանական այդ դերը, և եւրոպացուց հետ՝ այսպիսիներուն եւս տուած էին նախազադափարներ: Դարձեալ այդ չքնաղ գերի ազդեցութեան արդիւնք է Հայոց մատենագրութիւնը, պատմութիւնը, լեզուն, աշխարհագրութիւնը, եկեղեցին ու ազգագրութիւնը ուսանելու և ուսումնասիրելու այն մեծ և ընդարձակ շարժումը, որ Միւթարեան հրատարակութիւններու զբոսութեամբը երթալով հսկայաքայլ յառաջեց, և անվերջանալի կերպով ալ պիտի շարունակուի: Իսկ թէ այդ շարժումով ո՞րքան և որպիսի լուրջ և օգտակար ինքնագրութիւններ, և նոյն իսկ թարգմանութիւններ լոյս տեսան յԵւրոպա և պիտի տեսնեն տակաւին, նիւթս չի ներհր մի առ մի յիշել այս տեղ: սակայն ստար և աղգային Մատենագիտութեանց տեղեակ եղողները քաջ գիտեն արդէն: Մէկ խօսքով, գրական այս ազնիւ տուրեւաութիւնը Եւրոպացիք ալ մերայինք ալ Միւթարեաններուն կը պարտին մեծապէս:

Այս տեսութիւններովը, կը յուսամ, թէ պարզած եղանք Միւթարեան մամուլի բռնած ուղղութիւնն և մատենագրութեանց նշանակութիւնը մեր ընթերցողին: Տեսնենք այսուհետեւ լեզուի զարգացման մասին անոր կատարած դերը:

Գրարար լեզուն և զանի մաքրելու և յղկելու նախափորձը. — Հ. Մատթեոս և Հ. Վրթ. Ասկերեան վարդապետներն և անոնց խաղացած նախկին գերը. — Մխիթարեան քերականագետներն և նշանաւոր փերականները. — Հ. Գարբ. Աւետիքեան իբրեւ գերապանծ քերականագետ և վարդապետ. — Մխիթարեան փերականներու գործած ազդեցութիւնն և գրարար լեզուի կանոնաւոր զարգացման անակնկալ շարժումը. — Գր. Փէշումալեանի, Միջագիւղցի Մեսրոպ երէցու, Շահան Զրպետեանի և Միք. Սալանթեանցի փերականութիւններն ու գրական բանաբաղութիւնը. — Մխիթ. գրաբարի երեք շրջաններն և անոնց հսկայ գործերը. — Քննութիւն, նմոյշներ, նկարագիր և արժանիք իւրաքանչիւրին. — Բագրատունին որպէս առաջին հայկաբան և տաղաշափ. — Մխիթարեան հայկաբաններու ուղղութիւնն ու գրաբարին տուած նոր կենդանութիւնը. — Տեսութիւն մը Աւետիքեանի և Բագրատունեայ փերականութեանց վրայ. — Մխիթարեան գրաբարի վերջնական զարգացումն ու անոր աւանձնապատկութիւնները. — Մխիթարեան գրաբարի ազդեցութիւնն և նախադասումը. — Ոսկեդարեաններու բռնած ուղղութեան ու պահանջի անտեղութիւնն, և անոր հետեւանք՝ լեզուական յառաջխաղացութեան արձանացումը:

Նախընթաց գլուխներուն մէջ տեսանք, որ Մխիթարեանց մատենաները գրուած են թէ՛ հայերէն դասական կամ գրարար լեզուով, և թէ՛ աշխարհիկ բարբառով. հետեւաբար, ուրեմն, անընդհատ գործածութեամբ ինչպէս սուրերն և այլ նիւթական գործարաններ, այսպէս այլ լեզուն — որ է յօդաւոր գործի — ներքին մտածութեան, բնական էր՝ որ հետ գհետէ մաքրուէր և կատարելագործուէր մամլոյ և մատենագրութեան միջոցով: Ուստի մենք այս տեղ պիտի խօսինք միայն գրարարի կրած զարգացման և կատարելագործութեանը վրայ, աշխարհաբարը թողով յաջորդ գլխոյն:

Լեզուն — թէ՛ իր ոսկեղինիկ փայլին և թէ՛ թուի կապարի շացմանը մէջ նկատուած — ոչ միայն կը յառաջագոյն, այլ և կը գտնուի յաճախ կենդանի ժողովրդեան զանազան դասակարգութեանց մէջ այնպէս, ինչպէս ոսկին, արծաթն ու աղամանդը երկրիս խաւ ի խաւ հանքերում: Այլ ճշմարիտ է և այս, որ ինչպէս հանուած և բանուած ոսկին և արծաթն որչափ որ ալ իրենց փայլունութեամբ և գտնութեամբ կը տարբերին աւագի և հողակոշտերու մէջ գտնուող խառն զանգուածէն, սակայն և այնպէս՝ մերթ անգործածելի մնալով, և մերթ օտար տարերաց ազդեցութեամբ կը ժանդոտին և կը թխանան. այսպէս եւս յղկուած լեզուները՝ տգիտագործ ժամանակաց հոսանքին մէջ թաղուելով: Արդ՝ ինչպէս Պերիկլեսն դարու հեղին և Օգոստեան դարու լատին լեզուներն՝ այսպէս և Ե. դարու մեր ոսկեղինիկ բարբառը, որ յունարէն մտքի և գրականութեան հնոցներէն անցնելով՝ Սովիփերայ ոսկիէն աւելի փայլունութեան և կատարելութեան հասած էր, միջին դարու անկածութեան և անգործութեան ենթարկուելով՝ ոչ միայն ստուգիւ կը կորսնցնէր իւր գեղեցկութիւնը, այլ և չարաչար մոռացութեան կ'ենթարկուէր: Ութնետասներորդ դարու դեռ առաջին քսանեւէնդամեկին մէջ իսկ հայերէն գրութեան միակ և գրեթէ բացարձակ գործին՝ գրաբար լեզուն՝ բաց ի աշխարհիկ գեղեցկաբանութենէ նսեւ քերականական այնպիսի աղխազուր և անհեթեթ ձեւեր առած էր — նոյն իսկ ժամանակին ամենէն գիտուն և բանիրուն գրողներու գրչի ներքեւ և գրուածոց մէջ — և այնքան ընդելական դարձած, որ մինչեւ անգամ անոր հակառակ մաքուր հայերէն գրելը՝ քրէական յանցանք կը համարուէր և կը

դատափետուէր: Մինք աւելորդ կը համարենք խօսել այս տեղ այդ եղծիչ հանգամանաց և պատճառներու մասին, զի Մխիթար և իրենները այդպէս դառն: Հայկական գրականութեան վերանորոգութեանը կոչուած գործիչներուն կը մնար ուրիմն՝ սրբել նախ դասական լեզուի այդ ժանգը, նորոգել անոր խանգարումները, տալ անոր, ըստ կարելոյն, նախկին ոսկեղինիկ փայլը, և հուսկ ապա որ մեծն է՝ պնդադարձել զայն այնպիսի գեղեցկայարմար բանահիւսութիւններով, բարդութիւններով, անհնգներով և ճարտասանական և բանաստեղծական նորութիւններով, որոնք թերեւս թարգմանչաց օրեր իսկ չկային:

Ի հարկէ այսպիսի մի գործ կատարելը շատ աւելի դժուար էր, այդ դարում, և շատ աւելի երկար աշխատութիւն և ժամանակ կը պահանջուէր այժմ՝ քան իջ. դարուն, երբ դեռ նոր հիմն կը դրուէր դասական գրականութեան: Անով մանաւանդ աւելի բախտաւոր էին թարգմանիչք, զի հայերէն մտքուր և ճոխ բարբառն ուղեւորն պատրաստ էր ժողովրդեան բերանը, ինչպէս ձոյլ ոսկին՝ ոսկերչի քուրային մէջ. որով ուրիշ բան չէր մնայր՝ բայց եթէ կանոնաւոր ձեւերով փոխադրել զայն մագաղաթի վերայ: Իսկ անկեալ և խանգարուած լեզուի վերանորոգիչներուն ժամանակ՝ ընդհակառակն՝ թէ՛ ժողովուրդն առհասարակ և թէ՛ տպագրեալ փոքրաթիւ մատենանքն իսկ այլասեռ տարերաց և խառնաշփոթ ձայնից թոխրոխ մ'էին: Ուրիմն ինչ պէտք էր ընել այսպիսի դժուարին պարագայից մէջ՝ ոսկեղինիկ լեզուն չափով մը վերանորոգելու և մատենագրելու համար: Հաւաքել մեր աղամանդեայ գրիչներու հին փրանքները, մերձեցնել զանոնք ժամանակակից ժանգոտած և այլասեռուած լեզուին, և սյդ շփու մով մաքրել և փայլեցնել զայն, ինչպէս ակնագործք՝ ազամանդի փոշուով աղամանդը կը փայլեցնեն և ճառագայթաւոր զննեն:

Այս այդ միջոցին է՝ որ ձեռք գարկին դասական լեզուի մեր առաջին նորագիշները՝ Մխիթար և իրենները: Սակայն այս միջոցս իրենց անգամ լեզուն ուսանելու բաւականութիւն չէր տար, թող թէ կանոնաւոր կերպով ազգին ուսուցանել: Վասն զի Աստուածաշունչն և նախնեաց մի քանի գրեանք՝ դասական լեզուն միայն կը ներկայացնէին, մասամբ ընդօրինակողաց ձեռքով և մասամբ ալ պատահարներէն խանգարուած և աղաւաղ, և ոչ թէ լեզուին բանալին կամ կանոնները: Դաւթի, Մովսիսի, Ստեփ. Սիւնեցւոյ, Երզնկացւոյ և այլոց հին Քերականութիւն կոչուածներն իսկ, կամ լաւ եւս Քերականութեանց խնշերանքները, տաւերու արտասանութենէն, յոյնի վրայ ձեւուած արուեստական մի քանի բառերէն, հոլովումներէն և բայից խոնարհումներէն դուրս ուրիշ բան չէին ընծայեր: Քերականացւոյ քերականութիւնն՝ յունարէն ուսանելու միայն կը ծառայեր: Իսկ Բիվոյեայ, Կալանոսի և այլոց յօրինուածներն այլ լատիններէն լեզուի կանոններուն վրայ ձուլուած էին ընդհանրապէս, որոնց զէմ բողոքելու արդիւնքն ունեցած էր նոյն իսկ Սիմէոն Զուգայեցի — հին քերականի մեկնիչներէն մէկը — իր համառօտած և քանի մի յաւելուածական մեկնաբանութիւններով երկասիրած Քերականութեամբը:

Լեզուի մի այլ կարեւոր գործին է բառարանը. և սակայն ըսինք, թէ Մխիթարէն յառաջ դրձաւ եւս ճրագով կը փնտռուէին. ոյք սակայն ոչ այլ ինչ եղած էին՝ բայց եթէ Ս. Կրքէն աղքատ ու անոճ կերպով եղած բառերու հաւաքում մի, յաճախ ուսանց բացատրութեան, և կամ սխալ բացատրուած գլխովին: Ուստի Մխիթար առաջին եղաւ՝ որ ահագին աշխատութեամբ յաջողեցաւ տալ ազգին գրարար լեզուի մինչեւ այն ժամանակ եղած քերականութեանց համեմատաբար ամենէն կանոնաւորն ու կատարեալը. այսպէս և՛ Հայկազեան բառգիրքը, որ 88 տարի հայերէն լեզուի միակ և ճոխ գինարանն եղաւ:

Այս Քերականութիւնն և Բառգիրքը՝ ինչպէս Ս. Ղազարու՝ այսպէս և բոլոր ազգային բանասիրաց լաւագոյն ուսուցիչներն և առաջնորդներն եղան, երկայն ժամանակ: Քերականութեանս կատարելութեանց և անոր մատուցած մեծ ծառայութեան մասին արդէն խօսեցանք ի. գլխուն մէջ. ուստի այժմ կը բաւականանանք իրկու խօսք եւս ըսել անոր թերութեանց մասին. Ա. Մասին մէջ հոլովուած բառից կամ գոյական անուանց հետ՝ հոլովուած են նոյն իսկ շատ և շատ ածականներ, որոնք

1. Օրինակէ ազգաւ Անտերիւր-ի, Խեզարիւր-ի, Բերկարիւր-ի, Երկեզարիւր-ի, անպատիր-արի, արգասալիւր-ի, Թափուր-ի, Թարթառն-ի վարուն-ի, անշուշտ-ի, անգլխ-վրիպի, մարմարանեայ-մի, եղեմեայ-մի, երկայնոր-երկայնուոր, կարճոր-կարճուոր, կէսոր-կեսաւոր, և այլն և այլն:

թէ պէտեւ ներքստապէս գոյականի նշանակութիւնն հետ ունին և արամարանօրէն ոչ սխալ, սակայն դատական ընտիր լեզուի մէջ գործածուած չեն և անոր տպագրութիւն կը բերեն մեծապէս: Պատմական, պարասական, ներդրական և կոչական հոլովներն եւս, իրաւ որ իբրեւ աւելորդ ծանրաբեռնութիւնք միշտ պահուած են, բայց ներելի են. վասն զի առաջին անգամ ուսուցանելով քերականութիւնը հարկ էր անոնց հետ հետ ծանօթացնել ուսանողները: Երկրորդ՝ բայերու լծորդութեանց մէջ առհասարակ ստորագրական եղանակի ներկային. անկատարի, յարակատարի և գերակատարի մէջ ըղձականին « երանի » նիւթական պոհպոհութիւնը, որով յառաջ եկած են, օրինակ իմն, բանամ բայէն՝ « Երանի թէ բանայցէի », և « Երանի թէ բացեալ իցի » տղեղ ձեւերը. որոնք կրաւորականներուն մէջ դեռ աւելի տղեղ և օտար ձեւեր առած են, ամէն խոնարհմանց՝ մէջ: Սակայն պէտք եմ անդէն աւելցնել նաեւ այս, որ այսպիսի անսխալ ձեւերը այն ժամանակի գրողաց ընդհանուրի ժառանգութիւնն էին, ուսկից Մխիթար չէր կարող հրատարիլ:

Իսկ Գ. Մասին մէջ, զոր խորագրած է Յաղագս զանազան կիսպից շարադրութեան նախնաց, Մխիթար շարադրութեան երեք տեսակներ կ'աւանդէ՝ ճոխ օրինակներով. Ա. պարզ և խաւարակ, որուն յարացոյց կը բերէ Յայտնաւորք: Բ. միջին՝ թէ՛ լեզուի ընտրութեան և թէ՛ դիւրիմացութեան համար. և ասոր իբրեւ օրինակ կը ներկայացնէ Հնգամստեղին և Կոր կտակարանի շարադրութիւնը. Գ. բարձրագոյն կամ ձեռնար, լեզուի ճոխարանութեան և ճարտար ձեւերուն համար. և ասոր օրինակ կ'ընծայէ Մակարայիցոյ գիրքը, Մ. Խորենացոյ (Պիտոյից գիրքը), Նարեկացոյ և նմանեաց շարադրութիւնը:

Մխիթարայ Քերականութեան այս և նման թերութիւնքը, դիտելու ենք, որ էին իր ժամանակակցաց ընդհանուր և սիրելի ժառանգութիւնքը՝, որոնցմէ ինքը կարող էր հրատարիլ, բայց չուզեց: Պատճառքն յայտնի են, նախ որ թէ իր հրատարակութիւնը շուտով հակառակութիւն պիտի կրէր շատերէն, և թէ ինքը հալածուէր իբրեւ նորասէր՝: Բ. նա ինքն աւելի կ'ընտրէր այդ լեզուով մատչելի և օգտակար ըլլալ ընդհանրութեան, քան թէ բարձր լեզու գործածել և միայն որպէս ձայն բարբառոյ յանապատի:

Չեւաւոր շարադրութեան մասին վարդապետած Գ. օրինակը — որուն սակայն մեծ վարդապետը գրով և գործադրութեամբ հակառակ ընթացաւ — ամենամեծ ազդեցութիւն ունեցաւ ոչ միայն ի Ս. Ղազար՝ իր աշակերտաց վրայ, այլ և ազգային բանասիրաց, որոնք ոչ միայն ըստ արեւելեան խրթնութեան բարուց, այլ այնու մանաւանդ որ կը լսէին նոյն իսկ Քերականութեան հեղինակէն (տես գլ. ԺԷ. էջ 453), թէ « Ոչ աշխարհականաց և ռամկաց, այլ առ իմաստունս և առ ուսեալս միայն պատկանի կիրառումն նորին ». Հետեւաբար՝ ամէնքը կ'ուզէին այդու իմաստուն երեւնալ: Եւ այդ անորոշ գործածութեան վատ հետեւանքն այն հղաւ, որ առանց լաւ ուշ դնելու յիշեալ գլխով երեք տեսակ շարադրութեանց մասին տրուած լրամիտ հրահանգին, այսինքն թէ անոնցմէ իւրաքանչիւրն երբ և ինչ պարագայից մէջ գործածելու է, սկսան ամէնքն եւս — ուսանողք և ուսուցիչք, Կպիրներ և Վարդապետներ, մատենա-

1. Ընկենում բայը եղած է ի Սահմ. ընկենանիս, ՍԱԿ. ընկենանի, ՍԱԿ. ընկենանի, Ստոր. երանի քէ ընկենանիցիս, ԱԿԿ. երանի քէ ընկենանիցի, Գեր. « երանի քէ » ընկեցեալ իցիս:

2. Յիշելի, ասոր ազգացը են — բաց ի այն ժամանակի հրատարակութիւններէն և նամակներէն — նոյն իսկ Մխիթարայ և ինչ առ բարեմիտ ընթերցողս խորագրուած յառաջաբանի հետեւեալ խօսքերը. « Այդ խնդրեմ, զի եթէ ի գիրս սմանաւ այլապէս քան ի սմին տեսանիցի հոլովումն ուրաք անուան, կամ բայի, անբարեւ առնիքդ զմեզ. վասն զի յայտարարեալս գտանին հոլովեցեալք՝ որպիսիք են ի սմին. եւ մեզ պարտ էր միայն, եւ կամ միւսոյն հետեւել: Ի հարկէ յայտարարեալ կարելի չէ հասկնալ ոչ Ս. Գիրքը և ոչ այլ նախնեաց գաղափար ընտիր մատենագրութիւնքը, վասն զի ասոնց մէջ բառից այնպիսի օտար հոլովումներ և բայից լծորդութիւններ չկան. ուրեմն ժամանակակից հրատարակութիւնները կ'ակնարկէ անով Մխիթար »:

3. Ստուգիւ՝ այս բանիս համոզուելու համար՝ բաւական է կարգալ յամին 1799 հրատարակուած Հ. Մխիթարայի Չամչեանի Քերականութեան Յառաջաբանը, որուն հեղինակը Մխիթարէն բերած այլ և այլ օրինակներով ցոյց տուած է Հիմնադրին բուն նպատակն, այն է ոսկեզնիկ լեզուի նորոգութիւնը. և թէ ինքն ինչ պատճառաւ ստիպուած էր առ ժամանակ մի անոր հակառակ վարուիլ իր Քերականութեան մէջ:

գիրներ և նամակագիրք առ հասարակ — խրթին, մութ և շուայ շարագրութիւնը իբր բարձրագոյն շարաբանութիւն գործածել, թէեւ Մխիթար շարագրութեան Գ. տեսակով ոչ թէ ընտիրը կը հասկնար, այլ ձեւաւորը, խրթինն ու մութը: Եւ այս անկէ իսկ յայտնի է, զի ինքը միշտ պարզին հետեւած է:

Սակայն անթիւ են այս խրթին շարագրութեանց օրինակները Զմիւռնիա ի Կ. Պօլսի և ի Վենետիկ մինչեւ ցամաք 1779 եղած թղթակցութեանց¹ մէջ: Ս. Ղազարու նորընծայք և վարժարանցիք իսկ իրենց ծնողաց այդ ոճով բարձր և անհասկանալի նամակներ կը գրէին յաճախ, որուն համար Հ. Մխիթար Վարդերեսեան և Հ. Զաքարիա Ալեքսանեան Պօլսէն ազգականաց կողմէն դանդաղանայ նամակներ գրելով Վենետիկ, կ'ազդարարէին՝ որ պարզ և հասկանալի շարագրութեամբ գրուին նա. մակաները:

Այսպէս ուրեմն կրնայ ըսուիլ — ի հարկէ յարգելի բացառութիւններով — թէ ինչպէս ազգային գրողներու, այսպէս և Մխիթարայ աշակերտաց (մինչեւ Գ. Դասը) գրաբար լեզուն և նախկին գրականութիւնն ընդհանրապէս ձեւուած էր Մխիթարայ Քերականութեանը վրայ, և թէ պարզէն ընդոստումով մի անցած էր խրթին շարաբանութեան, և այնպէս շարունակուած մինչեւ 1779 թուականը: Հետեւաբար Ս. Ղազարու ոսկեղարը այս կողմանէ դեռ շատ հեռի կ'երեւէր. և դեռ աւելի պիտի ուշանար, եթէ Մխիթար կտակած չլինէր յաջորդներուն, որ իր մեռնելէն վերջ մեծապէս հոգ տանին գրաբար լեզուի մաքրութեան և կոկոթեանը, ինչպէս որ ինքը մտա. գրած էր:

Եւզովիացի Հ. Մատթէոս Գարաբաշեան՝ որ Հիմնադիրն Բ. դասու աշակերտաց խմբին էր, և գրով ու գործով անոր արժանաժառանգ որդի, կարծէք թէ վանաց. յաւանակապրոսթիան հետ՝ նախնեաց դասական լեզուն եւս իրեն արժանի յատկու. թեամբ և վեհութեամբ արձանագրելու, և Ս. Ղազարու մէջ առաջին անգամ տարա. ծելու հետամուտ եղած է: Եւ այս նոյն իսկ մեծ Սիբաստացոյ կենդանութեան ժա. մանակն², այսինքն է՝ յամին 1741: Հ. Մատթէոս եղականութիւն կը կազմէ ստուգի. իր այս և ուրիշ գրուածներով՝ — որոնցմէ ոմանք հրատարակութեամբ ի վաղուց լոյս տեսած են արդէն — ոչ միայն իր դասակցաց, այլ և յաջորդ դասուց Մխիթարեան վարդապետներու մէջ: Եւ այդ եղականութիւնը կայացած է ոչ միայն բազմաթիւ ինքնագիր երկասիրութիւններուն, այլ և իր ժամանակի հորիզոնէն վեր գործածած յստակ և ոճաւոր շարագրութեանը մէջ:

Ասոր լեզուն և ոճը ժամանակի խրթնաբան շուայութենէն՝ իրաւ է՝ որ բոլորովին զերծ չեն. սակայն վսեմութեամբ աստութեանց, կիրառութեամբ կանոնաւոր ձեւուց և

1. Բաւական կը համարինք ասոնցմէ մին միայն արտագրել այս տեղ. ճիշդ գաղափար մի տալու հա. մար՝ Գրիգոր Դաիթը, 30 Յուլիոյ 1750, Մեղզոնեան Արքեպիս Ընտրութեան աթիւ պապէս կը գրէր.

«Աստուածաբանայ և որդաբար, գերապատու և բարեհամ ի դահ Հայրութեան բարձրացեալ, հայկի առաքինութեան և զարդ կրօնաստանիդ, հրեշտակաբան վարուք հուպ առ ամենասուրբ երրորդութեան՝ ան. ձանձիր խոսակցութեամբ ի զէն զինուորութեան բազկի հզօրին բարձրացեալ, և նսմին զօրութեամբ պա. նեալ, բարի յաջողութեամբ նախընտիր քան զյոքունն ի նախագահին երեւեալ, ո՛վ հայր իմ ըստ հոգւոյ, զգերափայլ և զօգաշքիկ ներբանդ ի հեռաքնակ վայրէս՝ իբր ի մտոյ մեծաւ կարօտի և քերական փա. փազանօք համբար, ողջ լեր՝ Արդ՝ եթէ ոչ յետո ընդհարցի նուազուք ձայն տառապեցեալ խոհերիս, և արժանի գտայց բերանարաց լինել վեհաձեռնութեանդ առաջի, կամ է անարգիս զյոյ կորազլուի նայից. մամբ զայս բան առաքել, որպէս և է իսկ, շնորհաւոր լիցի, և յոքնածամանկեալ, և անհարկութեամբ վերին շնորհացն անդրգուելի, զոր գմուարիցն գրունք ոչ կարիցեն ունանել: Աստուծոյ շնո՛ր իսկ Քերամ, և ոչ տիկինն Սարայ, զի ի Թագաւորել Սոզմանիդ արժանի իսկ քումդ մեծարելութեան տուաւ առնալի իցէի. վասն որոյ ըստ հշմարտին Սոզմանի ընկալ զոսկաւամանեալ յոգուած բանին ի նուաստանմ ապարդիւնէս իբր զլուման յայրառ կնոջէն », և այլն, և այլն:

Այս ոճով գրած և նաեւ Բովանանէս Աւանան Սղոստոսի, պապէս և Զմիւռնիացի Պր. Մարգար Աղ. րպիսն յամին 1803, բայց աւելի ընտիր շարաբանութեամբ: Նշեն իսկ Հայկազեան բառգրքի արդիւնաշատ աշխատեղիցն իսկ՝ Հ. Մկրտիչ Անանեան, որ իր նամակաց մէջ այնքան պարզ և հասկանալի, հետաք. կան և բանաստեղծական գրուածոց մէջ, ընդհակառակն, խրթին է և խորամուխ նման Նարեկացւոյն: Աս. պէս և յամին 1749 Մխիթարայ դամբանին վրայ ձեռնած յափական Արձանագրութիւնը, որ կը սկսի. «Քե. նար Պերսոյ Հոգեաւանից ՝ բառերով, (ապարկութիւնը տես Վարչ Միտրարայ, վէճեմարի 1904, էջ 477):»

2. Ստուգիլ՝ նա իր անտիպ յաւանակապրոսթիան վերջը յայտնապէս կը յայտարարէ, թէ յամին 1741 իր Հիմնադիր յատուկ յանձնարարութեամբ ձեռք զարկած էր այդ գրութեան, և յամին 1752 աւարտե. կը բազկանայ 480 մեծագիր երկսինքն, հետագիւր մանր, և կը պարունակէ Մխիթարայ և եր. նելոյց կոմիտասայ պատմութիւններն եւս՝ առանձին գրքով:

ընտրութեամբ բանից նախնեաց՝ իբրեւ ամենամեծ վնով մի կը գանազանին Մխիթարայ եւ ժամանակակից ուրիշ գիտնոց եւ գրողաց շարադրութենէն: Հ. Մատթէոսի գործերու ընթերցողն յայտնապէս պիտի տեսնէ, որ առ Մխիթարայ Քերականութենէն աւելի՝ նախնեաց ընտիր երկասիրութեամբը մարզուած է դասական լեզուի գեղեցկուութիւններուն: Վասն զի ոչ միայն բոլորովին ազատ է այդ Քերականութեան, կամ լաւաւ, ժամանակին յատուկ բայերու ազեղ լծորդութիւններէն եւ ածականաց եւ մակբայից անսովոր հարկումներէն, զորս ի վեր անդր նշանակեցինք, այլ եւ ինքն իրեն եղած է գործնական քերականութիւն: Գրեթէ բոլորովին մէկդի գրած է վերը յիշուած Մխիթարայ ներկայացուցած շարադրութեանց առաջին տեսակը, այն է հասարակ կամ յայտնաւորեանք: Երկրորդ տեսակը՝ ջանացած է ըստ կարելոյն պահել պատմական իրաց յառաջընթացն մէջ. իսկ երրորդը՝ ճառական բարձր նիւթոց մէջ մշակած է միայն, առաջնորդ առնելով իրեն — ամենէն աւելի — Խորենացոյ Պիտոյից գիրքը: Այսպէս է յիշեալ Ժամանակագրութեան 17 էջերէ բաղկացած սքանչելի Նախնեացքները:

Ընթերցողաց ճաշակ մի տալու համար, աւելորդ չենք համարիր արտագրել անկէց հետեւեալ տողերը. « Իսկ արդ՝ որչափ ինչ վրասն առ ի Փրկչէն մարդասիրեալ բարութեանց՝ յորդիս սուրբ եկեղեցւոյ, կամ սոցա առ նա ստունգանութեանց, կամ նորա առ սոցա ուղղութիւն զգաւագան խրատուն ի վերայ ամենայ բանք ցայս վայր կարգեալ եղեն, այն ամենայն առ մեր հայկազուն ազգս առանձին իմն օրինակու եղելոցն իբրեւ առ հասարակ տարացոյց նմանատիպ յառաջ բերաք՝ յայտ առնել, իբր ոչ եթէ առ այլոց ազգաց՝ մերս միայն, այլ թէ՛ եւ նոցա առ հասարակ եղեւ ստունգանել, եւ Փրկչին գանա խրատունցն ըմպել. բայց որպէս օրէն է իւրաքանչիւր ումք զանձին իւրոյ զելս՝ քան զօտարացն սգալ, զմերս միայն յանուանէ գրեմք ազգացեալ: Քանզի նոյն ամենայն իրօք բարեգործութեան զեղմանք, զոր ի սկզբան անդ Նախնեացքեանս ի ձեռն աստուածարեալ Լուսաւորչին մերոյ պարթեւագեանն Գրիգորի, եւ որոց պինի նորա հոգեկիր հարց սրբոց, առ Թորգոմեան ազգս հայկազուն, ի նայն Փրկչէն մարդասիրեալ պայծառացան. որպէս եւ հարց մերոց նախնեաց ժամանակագրութեան մատենաք, եւ գործք երեւելիք՝ իբրեւ կանգնեալ արձանք՝ յայտ յանդիման ստուգեն մեզ հաւատեալ: Այլ որպէս բազում ազգաց դէպ ելել առ Փրկչին մարդասիրութեամբն ստունգանել յուղղութեանց անտի կարգաց վարուց, նայն եւ ազգիս Հայոց: Զի յետ մեծի սոյն սրբոյ հօրս մերոյ եւ հոգեկիր լուսապարզեալ շառաւիղաց նորին, զսիրովն Աստուծոյ եւ զիմաստութեան պարգեւան ստունգանելոյ յետագայից, բարեացեալ սրտմտութեամբ անյեղական քաղցրն բնութեամբ, Թոյլ ետ հասարակաց փորձողին՝ զնիւթեալ մթերեալ իւր զննեցութիւնն ի մեր ազգս՝ առ բազումս, որպէս եւ յայլ ազգս՝ ի գլուխ հանել, ըստ մարգարէահրաշ տեսեան սիրոյ Լուսաւորչին առ ի վերուստ կանխաւ գուշակելոյ: Սակայն գանձաւ սիրոյ խնամս իւր, որպէս եւ յայլ բազում ազգաց, նոյնպէս ի մէնջ չհանդուրժեաց ամփոփել մարդասէրն յամենայնի Բիսուս: Այլ ցանդ փոյթ յանձին եցոյց՝ երբեմն պատուհասից խրատու գործովք, եւ երբեմն պաշտօնէից իւրոց յորդոր շանիւք յինքն ձգել զիւրան՝ յուղղութիւն ածեալ »:

Այսպէս ուրեմն Հ. Մատթէոսի ձեռքով կը լինէր ի Ս. Ղազար հայկաբանութեան նախափորձը:

* * *

Հ. Մատթէոսի սկսած գործը յառաջ վարեցին Հ. Իգնատիոս Խաչատրեան, Հ. Մկրտիչ Անանեան՝ յորջոջնաւն Մեծ, եւ Հ. Վրթանէս Ասկերեան, իբրեւ կորովի գրեչներ: Սակայն վերջնայն միայն վերապահուած էր կատարել լեզուական երկրորդ յեղափոխութիւնը, զոր սրտի հրճուանքով պիտի փայփայէր եւ Մխիթար, իբր ի վաղուց երկնած իր գաղափարի չափով մը մարմնացումը, եթէ ողջ մնացած ըլլար. այլ որ պիտի ծառայէր նաեւ իբրեւ հիմնաքար ապագայ ուրիշ յեղափոխութեանց:

Ասկերեան, որ թէ՛ տարիքով եւ թէ՛ մարմնով փաքսագայնն էր, գրչովը ամենէն մեծը եւ ընդմիտորը հանդիսացաւ: Ժամանակակիցք Հիւսցած ունոր յամին 1750 չորս

տարակամ չորս հատոր կովզնի փիլիսոփայութեան վրայ, սկսան ամէն կողմէն յճծազրուի վարդապետ կոչել գինքը. ես չեմ կարծեր, որ — Ս. Վաղարէն դուրս — այդ մեծ պատուազիրն անոր տուողք անհասարակ ճանչցած ըլլային, թէ ինչ բանի մէջ կայացած էր անոր մեծութիւնը: Դոքա թերեւս իմաստասիրութեան միայն հայեցի թարգմանութիւնն ունէին այդ ժամանակ ի նկատի: Սակայն մեզ համար այնքան մեծ է չ. Վրթանէս այդ թարգմանութեամբ ի գործ դրած փիլիսոփայական ընտիր լեզուին և հայկարանութեան համար, որչափ կովզն՝ իր երկասիրած իմաստասիրութեամբը: Դա առաջինն եղաւ, որ ազատեց ոչ միայն հայ լեզուն, այլ և միտքը մէկ կողմէն ունիտորական տափակ, ծանրատաղաւակ օտարախորթութիւններէն, և միւս կողմէն ալ մինչեւ այն ժամանակ տիրող կուտակեալ, մթին ու ճոռոմ շարարանութիւնէն, և ստեղծեց փիլիսոփայութեան արժանավայել բարբառ մի՝ իր զանազան ճիշդաւորութեամբը, որուն լեզնիկ, Ան. Շիրակացի և Յովհ. Իմաստուէր մասնական նմուշներ միայն տուած էին մեզ:

Սակայն Ասկերեան — իր բազմաթիւ ինքնագիր գործերովն և ուրիշ սեռի վերաբերեալ թարգմանութիւններովը — լեզուական դեռ աւելի ընդարձակ դեր խաղաց, թէ Ս. Վաղարու և թէ ազգին մէջ: Երեք հատոր Եօրեկարդիան թարգմանութեամբ — որուն մէկ հատորը միայն տպուած է 1782ին — սրբազան պերճախօսութեան լեզուն հրաշակեցած է, Լամբրոնացիէն շատ աւելի յստակութեամբ և ներգաշնակութեամբ: Բամին 1786 լոյս տեսած Թովմ. Վեմարացոյ Բաղազս նմանող յինկոյ Բրիտանի օսկեպիսիկ գրքի հայերէն թարգմանութիւնը — թէ իր լեզուի քաղցրութեամբ և ստշանութեամբը և թէ ուրիշ առանձնայատկութիւններովը — կրնայ կոչուիլ թագուհի այն գրքի հարեւաւոր թարգմանութիւններուն: Իւ նոյն իսկ հայապէս Սա. Լեմ. Տէգա, որ եւրոպական լեզուներով եղած միւս թարգմանութիւնքն իսկ, ինչպէս հայերէնը՝ բաղդատած էր լատին բնագրին հետ, օր մի կ'ըսէր ինձ, թէ վերջինս աւելի ճիշտը գտած էր, և գերապանցապէս վայելչաւիւս: Այս գրքով Ասկերեան այնքան աւելի լեզուական սպեցեցութիւն ունեցաւ վաւերիս մէջ, որքան բազմաթիւ էին անոր բնթերցողները: Իւ ուղղակի այս մեծ ազդեցութեանը վերագրելի է նախ այն երեւոյթը, որ տեղի ունեցաւ յամին 1853. այսինքն է՝ երկրորդ տպագրութեան առթիւ երբ Գերպ. Լզ. Հիւրմուզեան չեղք բայերու ի վերջաւորութիւնը՝ իր փոխած, և դեռ մի քանի փոքրիկ փոփոխութիւններ ներմուծած էր, միաբաններէն ոմանք տշտճած և խորհրդածած էին, թէ պէտք էր անձեռնմխելի թողուլ իր աւետակին մէջ աննման այն թարգմանութիւնը: 1793 թուականին Սարաւտիոյ տէրութեան մեծունուն Կոմսին՝ Լեմ. Թեաւարոսի Բարդապեան իմաստասիրութեամբ թարգմանութեամբը՝ չ. Վրթանէս բարոյական գեղեցկագիտութեան հետ՝ լեզուական ուրիշ անգին գոհարներ ևս կը տեղար դաստակուն նոր գրականութեան մէջ, հնոց օսկեպիսիկ բարբառին հետ յեռած և նորապանչ կերպով շքեղացուցած: Մի ուրիշ թարգմանութեամբ — որուն վրայ ինք տարի յոգնեցուցած էր չ. Ասկերեան իր գլուխն և գրիչը — այն է՝ 1816ին հրատարակուած Ռոլլենի Հոմիմայեցոց Պատմութիւնը,՝ հաստատօր հատորներէ բաղկացած, պատմական լեզուն ևս կը նուիրագործուէր իր անխառնութեամբը. այսինքն է՝ գտուած յունական, պարսկական և ասորական բառերէն և ասութիւններէն, և բոլորովին նոր գաղափարաց վրայ ձուլուած և կենդանացած: Իրաւ է՝ որ Ասկերեան այդ հսկայ թարգմանութիւնը կատարելու համար ունեցած էր իր ձեռքի տակ նայապէս ուրիշ գործակիցներ ևս, սակայն ասոնցը՝ այնպէս ձուլուած են ի մի, որ բնթերցողը կը կարծէ, թէ մէկ կտրապարէ թափուած են և հայացուած վեց հատորքն ևս: Այս բանն ուրիշ կերպ կարելի չէ մեկնել, բայց եթէ Ասկերեան լեզուական մեծ ազդեցութեան վերագրել, որ ունեցած էր իր կրօնակից գրիչներու վրայ:

Դոյն իսկ անոնք, ոչք այնքան գեղեցիկ մոլութեամբ — չրոնմ ծայրայեղութեամբ — օրինակել և նմանել ուզած են Լ. դարու առաջնակարգ շարագրութեան, 50) տարի վերջ իսկ Ասկերեանէն ոչ շատ ինչ յառաջացած կ'երեւին: Ըսածնիս ակներեւ ընելու համար՝ կը գրենեք այս տեղ ամենանշուոր գրարար գրողին, այն է չ. Յովսէփ Վաթրըճեանի տիեզերական Պատմութիւնէն, օրինակ իմի, Վիրգիլեայ վերաբերեալ մի քանի տողերը՝ Ասկերեանի թարգմանութեան հետ. դիտել տալով սակայն, որ նա պատու շարագրելով, պատմական զիպաց հետ՝ լեզուական ծաղիկներ ևս քաղած է նախնեաց հին գրուածներէն. իսկ վերջինը մի միայն բնագիրն ունեցած է իր առջեւ, զոր կը հայացնէ նոյնութեամբ:

«Վիրգինիա»-ի ժողովրդական տոհմը՝ առնելով գաւառը մի Վիրգինիա անուն, որի որդի իրրու հնգեատանումնայ՝ որ խօսակցիկ էր Իկիլիոսի, որ լեւոյն էր Տրիբունոն։ Տեսեալ գնալ Ապպիոսի, և հարեալ ի սքանչելի գեղ նորա, գամենայն հնարս հնարեցաւ արկանել գնալ ի հրապոյրս՝ բառ սաղրելոյ բուն կրից։ Բայց եղիտ միշտ յանպարտելի ողբախոհութեան Վիրգինիայ խոշ՝ առ ամենայն իւր ճիգն։ Հրապուրեաց զմի ոք յիւրոց ապաւինելոց՝ Մ. Կղոդիոս անուն։ և ուսոյց նմա լիով զինչ առնելոցն էր։ Այս ապիրատ պաշտօնեայ ցոխութեան տոմսակեան՝ պատահեալ Վիրգինիայ՝ մինչդեռ երթալը ընդ իւրում մանկածուի ի հասարակաց ուսումնարանս, որ ի մեծի հրապարակին, կասեցոյց գնաւ։ և որպէս թէ իւր սարուկ իցէ՝ հրամայեաց նմա՝ զալ զկնի իւր։ ապա թէ ոչ՝ սաէ, ընդ քարչ տանիմ զքեզ բռնի։ Իրբև հասին յատեան Ապպիոսի, որ էածն՝ առաջի արար զիւր ստալոյ բանս, որոց քաջ իրագէտ էր դատաւորն՝ համախոհութեամբն ընդ նմա, սաէ... Իրբև հասաւ վճիռս յԱպպիոսէ, բազում լալիւն և աշխարումն եղեւ Վիրգինիայ և կանանցն որ ընդ նմա... Անիրաւութիւն այսպիսի բորբոքէր արդեօք ի սրամտութիւն բարկութեան զամենայն ոգի՝ եւս և հեզարարոյ։ սրչափ եւս Իկիլիոսի՝ բռնութեամբ ցասմնտաի՝ եղեւ անտանելի։

«Ամենայն բազմութիւնն կայր աղիւսորով, և պատրաստական ի յետին ճիգն։ Իրբև գայն ետես Ապպիոս, որ ոչն կարծէր զիպել այսչափ զիմակալութեան և հակառակութեան, ստիպեցաւ զիջանել։...

Իրբև դարձաւ յիւր օթիման, գրեաց վաղվաղակի ի բանակն՝ առ իւր պաշտօնակիցս՝ չարձակել զՎիրգինիոս, այլ արգելու ի գիպաւէոջ։ Անդէն վաղվաղակի յուլի անկաւ թղթատարն։ Բայց քան գնա քանի մի ժամաւ յառաջեցին այլք։ Վիրգինիոսի գիւր հրաման տեսալ, ել ի բանակէն՝ յառաջ քան զհասանել թղթատարին։

Իւր հասանելոյ Վիրգինիոսի ի Հրոմով՝ չփոթեաց յոյժ գտանապետն, բայց ոչ շիջոյց զբոց կրիցն։ Ի վաղիւ անդր ընդ առաւօտն չաբաւ Վիրգինիոս ի յայտնի հրապարակ՝ զսանբրն իւրով։ Էջր ոք որ հայէր ի Վիրգինիա՝ և ոչ գալարէին աղիք նորա՝ հանդերձաւորութիւնն սգաւոր և անյարգար՝ յոր կայր, երեւք նորա յիւ-

«Աս (Ապպիոս Կղոդիոս) ցանկացաւ բարենշանն Վիրգինիայ՝ զսանբր Վիրգինիոսի տոն հազարապետի, որ ի խօսման կայր Իկիլիոսի, որ ի ժամանակին յայնմ իկ էր հազարապետ ժողովրդեան, եւ օրէնք եւս երկոտատան տախտակացն զոր ինքն իսկ Ապպիոս հաստատեալ էր՝ արգելուին զամուսնութիւն ռակակաց՝ ընդ պատրկաց։ Նմին իրի զորձ նենգութեան յանձն առնէր Ապպիոս՝ միում ի պաշտօնաւորաց իւրոց Կղաւղիոս անուն, երթալ առնուլ բռնի ի հասարակաց զպրոցաց զՎիրգինիա և հանել առաջի իւր յատեան, իրբև թէ դուստր լեալ իցէ նա միոյ ուրուք ի գերեացն Կղաւղիայ։ Հաս Ապպիոս վճիռ՝ տալ զաղջիկն Կղաւղիայ։ Ընդդէմ դարձաւ վճռոյն ժողովուրդն, մանաւանդ Իկիլիոս հազարապետ, և յուսեցաւ քաղաքն ամենայն։

Յայնժամ յանձն առ Ապպիոս չկատարել զվճիռն մինչեւ եկեացէ հայրն նորա որ ի գորու էր, և զաղտ առաքել թուղթս առ զօրավարսն որ յրեկեայց նսրա ին՝ արգելուլ զայրն։ զճանապարհայն խափանեցան թուղթքն։ Բայց և հաս զոյժն առ Վիրգինիոս։

Ջահի հարաւ Ապպիոս յորժամ ետես յանկարծ առաջի տանինն զՎիրգինիոս՝ հանդերձ Վիրգինեաւ՝ որ լայրն սաւալ և զողայր։

դափոխեալ և վտտեալ, տչք նորա նուազեալ և արտօսրալից, նշոյլ ինչ գեղոյ փողփողեալ ընդ այն քող թողծագին, դամենեցուն ճմլէին գսիրտ։...

Յայնմ վայրի եհաս Ապպիոս, և ահեղասատ հանդերձաւորութեամբ իջնրատու յիւր գտհոյս. և յառաջագէտ լեալ՝ գուցէ դիմադարձութիւն ուստեք լինիցի, իջոյց ի կապիտոլիոնէ պունդս գորաց, որք ընդ ձեռամբ էին նորա՝ ի հրապարակ անդր։ Քաղաքն ամենայն կայր ակնկառոյց, տեսանել զինչ դատաստան առնիցէ։... Դատաւորն՝ որ կուրացեալ յիւրոց կրից՝ չէր անձին տէր, ոչինչ անսացեալ պաշտպանողաց՝ եհատ վճիռ. կողոպտիւի և վիրգիծիաւ։

Յայնժամ հայր նորա իւրում յուսահատութեան խորհրդոյ անսացեալ՝ եղ ի մտի անդէն վաղադուկի ձեռնարկել յանդթական ոճիր։... և ի ձեռն սուեալ կրտրոց մի՝ ասէ. Դռուտր իմ սիրելի, անսմի միայն ձեռն պանդառնալսն պատուոյ քոյ և ազատութեան. և միեաց զայն ի զոգ նորա։ Եւ սպա հանեալ զսուրն գլխովին արինաչաղախ՝ դարձաւ յԱպպիոս, և զոչեաց մեծաձայն. Այսուիկ ամմեղ աւրեամբ ձօնեացին կեանք քո դիցն սանդարամեականաց։

Խափունեաց Ապպիոս զգորեզ բանաւ լիրգինիտի գանձն եւս վկայ յառաջ մատուցեալ, թէ այնպէս են իրքն որպէս կղաւղիոս պատմէ, և ամին ետ գիրաւտունսն. հեռացուցին դահիճք գամբոխ մոզովդեան որ եկեալ կուտեալ էր, առին զվիրգինիտ և ետուն ի ձեռս կղաւղեայ։

Իայց անգէն հայր աղջկունն յորժամ աղջոյն կամէր տալ գատերն և հրաժարել՝ մոռացեալ զգուժ աղեաց իւրոց՝ միեաց գանակ ի սիրտ աղջկանն և արկ գնտ տապաւտ։

Ինչպէս կը տեսնեն հայկարանք՝ Գաթըրճեանի լեզուն և ոճը աւելի տեղմ է և ընտիր, իսկ Ասկերեանին ճապաղ. բայց այս թերութիւնն թարգմանութենէն աւելի՝ բնագրին յատուկ է։ Ասկերեանի շարադրութեան մեծագոյն յատկութիւններէն մին եւս է՝ պարզութիւն և յստակութիւն արտայայտութեան. և այս հիանալի կերպով կ'արտափայլի զխաւորագէտ Նիսնոքեան գրքի թարգմանութեան մէջ, զոր գրաբարին փոքր ինչ տեղեակ եղողն իսկ դիւրաւ կարէ հասկնալ, ինչպէս Աւետարանը։

Ասկերեանի ձեռքով գրաբարի կրած անկարծելի փոփոխութիւնն այնպիսի մի ժամանակի մէջ՝ երբ ամէնքը խրթինը միայն կը սիրէին և կը մշակէին, մի անդուծանելի առեղծուած կը կարծուի ըստ ինքեան. սակայն քննելով անոր պատճառները, այնուհետեւ շատ բնական կը դառնայ, եթէ ոչ այնքան դիւրին։ Նոյն և յառաջ պէտք է դիտել, որ ասոր առած այդ քայլն՝ էր արդիւնք այն սկզբունքին, զոր գրաւ իրեւնչանարան իր գրչին և գրաւոր երկասիրութեանցը. այսինքն է՝ Միսիթարէն նշանակուած շարադրութեանց միջին տեսակը կամ Ս. Գիրքը, իր ընտրութեան և պարզութեան համար։ Երկրորդ՝ որովհետեւ խօսք կար ոչ միայն մեր եկեղեցական մատենաներն և սուրբ հարց Մատենադրութիւնքը, այլ նոյն իսկ Ս. Գրքի հայկական թարգմանութիւնը փոխել լատիներէնի, և այդ բանն Ասկերեանի յանձնուած էր։ Ուստի այդ առթիւ նա ոչ միայն երկայն տարիներ, այլ և կենաց մեծագոյն մասը անցուց Ս. Գրքի և հայաստանեայց եկեղեցւոյ նուիրական մատենաներու մտադիր բաղդատութիւններովը։ Այո՛, նա համաձայն Մատթեան Հ. Մատթեոս վի՛, այլ և իր

ունտիպ մնացած թաղամաստեան դիւանին՝ կրկին և կրկին անցած էր այդ ուղիքով չնոցներէն, անոնց իւրաքանչիւր բառերն և ատութիւնները երգութեանց և իւր մտաց կազապարին մէջ ձուլած էր: Եւ ահա այդ ձուլարանէն է՝ որ կը թափէր նա լատին և հայ ստուար բառարանը: Իրաւ է՝ որ նա չժամանեց թարգմանել ի լատին բարբառ նաեւ Աստուածաշունչը. սակայն կրնանք ըսել՝ թէ Ասկերեան իւրացուցած էր այդ գործողութեամբը ոչ միայն Աստուածաշունչի, այլեւ Մաշտոցի, Նարայանի, Ժամագրքի, Տօնացուցի և Պատարագամատուցի ամէն բառը և բանը. և թէ նորա ականջներն այդ բազմաստեղն երգեհոնի հնչումներուն ընդելացած՝ ըստ այնմ եւս բնականաբար կը ներգոյշնակէր և կը շարժէր նա իր լեզուն և գրիչը — իրեն յատուկ պարզութեամբ և զիւրութեամբ — երբ և ինչ նիւթի մէջ ալ որ ըլլար: Ահա Ասկերեանի գրաբար շարադրութեան կամ գարոցի գաղտնիքը, որ այնքան աւելի բեղմնաւոր եղաւ, որքան աւելի խոր և կատարեալ էին անոր բրած ուսումնասիրութիւնքը: Աւրեմ Ասկերեանով կը նորոգուէր մասամբ ոսկիդէն գարութիւնը Մխիթարեան գարոցին մէջ, վտարելով խրթնարանութեանց պաճուճապատանքը:

* * *

Շնորհիւ Ասկերեանի իր այդ կեղեւանքներէն գտուած ու մտքորոտ լեզուն Ս. Ղազարէն և Մխիթարեաններէն դուրս՝ ազգին մէջ եւս տարածելու և ընդհանրացնելու համար, բաւական չէին վերը յիշուած մատենաները. վստն գի քիչեր բախտ կ'ունենային զանոնք կարդալու: Իսկ որովհետեւ կարգացողներն եւս ամէնքն ալ Ասկերեաններ չէին, հետեւաբար անկարելի էր, որ առանց կանոնաւոր քերականութեան կարենային բանալ անոնց լեզուական գանձերը և իրենց սեփականել: Ահա այս դերս այլ կը կատարէր Հ. Մխչայէլ Չամչեան՝ իր 1779 թուականին Վինետիկ հրատարակած հայկապետ լեզուի Քերականութեամբը: Չամչեանի ինչպէս զրաւ սկզբունքը, այսպէս և նպատակը՝ նոյն է Ասկերեանին հետ. այսինքն է՝ Մխիթարայ գիտաւորութեան համաձայն, դասական լեզուի գտումը իր գոեհկութիւններէն, և կանոնաւոր զարգացումը՝: Սակայն ճշմարիտը խօսելով՝ Չամչեան առաջին տեսակէտով աւելի արդիւնք ունեցաւ՝ քան թէ վերջինով: Նա նախնեաց մատենագրութեանց վրայ ունեցած անսովոր հմտութեամբը՝ ոչ միայն առաջինը եղաւ, որ հայկական լեզուն իրեն յատուկ և ուղիղ կանոններու ենթարկելով՝ ճոխ և յարմար օրինակներով բացատրեց և պարզեց անոր կազմութեան գաղտնիքը, այլ և յաջողեցաւ արտաքին և մոռացութեան դատապարտել իրմէ յառաջ եղած բոլոր Քերականներու աւանդած օտարախորթ և անճոռնի ձեւերը: Չամչեանի Քերականութեան արդիւնքն այնքան աւելի մեծ եղաւ, որքան անոր համապիւլս տարածութիւնն և գործածութիւնը ազգային գարոցաց մէջ: Թէ Ռուսահայոց և թէ Հնդկահայոց մէջ միակ գործածականն էր մինչև 1828–1840 թուականներում: Եւ 1801 տպուած անոր համառօտութիւնն աւելի հանրամատչելի եղաւ ամենուն: 1831 թուականին Հնդկահայոց համար վերստին տպագրուեցաւ այն, Յովհ. Աւդալիանի՝ յատուկ խնդրանք: Աւրիշ երկու տպագրութիւններ ալ Տփղիսի և Շուշուի մէջ եղած են: Թէպէտ և 50 տարիէն Չամչեանի Քերականութիւնն եւս կը հնանար

1. Ստուգիլ՝ Քերականութեան և լեզուին ուղեւոր արգարացնել իր նոր նշանակութիւնը, այսպէս կը գրէ անոր Բառաշարանութեան մէջ, « Եւս գիտումն իւր մերայ հայեցեալ՝ կամեցաւ զայս Քերականութիւն ի լայն ընդարձակ, յորինեալ ամենեւին ըստ հանգամանաց ոճոյ լեզուիս մերոյ. յուղեալ աշխրհութեամբ ի գրութիւն նախնեաց մերոյ՝ զուղութիւն խօսից, թէ՛ ըստ նշանակման անուանց, և թէ՛ ըստ լեզուականութեան բայից, թէ՛ ըստ համաձայնութեան անկանաց, և թէ՛ ըստ խնդրանքութեան մասանց բանի. յամենայն լաւալով ի նոցանց բերել զօրինակ կանոնաց աւանդելոց ի սմին »:

2. Որ յամին 1826 Քեփու. 20 առ Սամբուան ուղղած նամակին մէջ կ'ըսէ. « Մանկունք մեր ուսանին զուղախօսութիւն Քերականութեամբ Հ. Մխչայէլի Չամչեան, որ յոյժ հազուադէպ է աստանօր և գրեթէ անդիւս: Թէպէտեւ Գարրիէլեանն Քերականութիւնն է ընտրելազօն և ընդարձակ յոյժ, սակայն աշխարհաբաւ լինել նորա՝ ըստ կիսոյն՝ անընդունակ աւել գոյն համարեաց մերոց: Բազազս որպէս բարեւը նշիցի վերստին Չամչեան Քերականութիւնն ի սոյն արժանացուցանել, և զ200 օրինակս կանխ յատարել աստ ի նոստ իմ »:

և տեղի կու տար սակի դիրուսոյց քերականութիւններու, սակայն ասով իսկ կարելի է ըսել իրաւամբ, թէ Չամչեանը մնաց իրրեւ իր ժամանակի հմուտ քերականագետը հայկադեան լեզուի նոր քերականաց, ինչպէս իր պատմագրութեամբն ու եղաւ հայր նոր պատմարանից ։

Հ. Մխաթյալ Չամչեան իրրեւ մատենագիր իսկ մեծապէս նպաստեց գրարարի զարգացման. վասն զի նա առաջինն եղաւ նոր պատմագրաց մէջ, որ իր եռահատոր Հայոց Պատմութեամբը ստեղծեց և հնչեցուց՝ ծագաց ի ծագս ընդհանուր Հայութեան՝ վիպասանական և դիւցազներգական արձակ լեզուն, բոլոր իւր առնական կորովովն ու ամենուն հասկանալի կերպով։ Իրեն պարտական են ժամանակակիցք բոլոր այն ճարտասանական ձեւերն, և դիւցազնական վիպաց այնքան կենդանի և կեանք ներշնչող նկարագիրքը. զի իրմէ յառաջ մեր նոր պատմագրութիւնն ուրիշ բան չէր ներկայացներ, բայց եթէ տղայական լացի և կոծի խառնակ ու անոճ թոթովանքներ։ Միով բանիւ նա այն լեզուական փոխութիւնն և փոխութիւնը բերաւ մեզ այդ երկուսիւր քերական, ինչ որ բերած էին Հերոդոտոս Բունաց և Տիտոս Լիւիոս՝ Հռովմայեցաց։

Սակայն բան մի, զոր պէտք ենք յայտարարել ի սէր ճշմարտութեան՝ այն է, թէ Չամչեան ոչ միայն չպահեց գասական հին թուկիդիդեան լեզուի, այլ և ոչ Ասկերեանի յստակութիւնն և ընտրութիւնը։ Նա իր ճարտասանական կորովի թափովն — ինչպէս և առ նախնիս առ հասարակ ունեցած պաշտումովն ու մեծ հմտութեամբը — իրրեւ բարձր լեռնէ մի հոսող հեղեղ՝ կ'ածէ կը բերէ և՛ սակի և՛ աւազ և՛ արծաթ միանգամայն։ Հետեւաբար, գէթ իր հրատարակութեանց մէջ հետեւող չէ՝ սակեղէն դարու զարդոցին և ոչ ալ Ասկերեանին։ Բաճախ ինքն եւս կը ստեղծարանէ նոր բառեր և բարդութիւններ՝ իր բոցեղէն շոնչանունք իր կրակոտ հանձարին ու ինքնատիպ բանաստեղծութեանը։

Սակայն զարմանքն այն է, որ Չամչեան ինչ որ ինքը գործադրած է շարագրութեամբ կամ մատենաներով, նոյնը վարդապետած է նաեւ իր Քերականութեամբը։ Բիրուի, բանալով այդ գործի (Մասն Գ. գլ. 18.) 524 էջը, ուր կը խօսի. Բաղապս կազմութեան լանի, և պէսպիսութեան շարապսութեանց, կը տեսնենք, որ 13. դարու ընտիր Թարգմանութիւններն այնպէս խառնուած են միջնադարեան մատենագրութեանց

1. Չամչեանը իր պատմագրութեան լեզուն միայն գտնելով մենք եւս նման արեւոյց ոմանց անձը պատեւ երազագրութեանը պիտի յանգենք. այսինքն թէ զուրկ ըլլալ Ասկերեանի ընտիր չափաբանութենէ։ Սակայն գիտելու ենք, որ նա իր նամակներուն և նամակն ու մէջ ոչ միայն ձեւաւոր, այլ և Ասկերեանի նման փոքր և վաղեմի շարաբանութիւն եւս գործածած է։ Գաղափար մը տալու համար, կը գնենք այս տեղ ի 10 հ.դ. 1789. Դեմքլարեն իր հոգեւորական եօթն աշակերտ վարդապետներուն գրած նամակէն հետեւելու առիթը. « Խորհուրդ արտիս փոխանակ զինեւ յանելոյ՝ զձեռք պարտածի. զիս՝ յիս տեսանեմ, այլ ի ձեզ գտանեմ » որ յիս զգրիս. ոչ իբր ի շահմարան յիշատակի ունիմ զձեզ. այլ իբր ի թաւարն տեսարանի մտաց առաջի. ոչ ի տունիւն եւեթ, այլ և ի գիշերի. ոչ միայն ի գտանել իմում անգործ չանգտանել, այլ և ընդ անցանել ընդ վիշտս տառապանաց, ի անապարհի գնաց, և ի քաղաքի բնակութիւնս։ Այս, ունիմ զձեզ հանապաղ յիս, և զիս ի ձեզ, ոչ ըստ այնմ՝ թէ զի էք. այլ ըստ այնմ թէ զիս էք. քանզի այն ի կարտանացս հայի անձուկ, զոր չհամարիմ մեծ ինչ. իսկ այս՝ յառաւելութիւն հայի սիրոյ, զոր անապառ գանձուց վարկանիմ մեծութիւն. նա զլուսնի ունի զտիպ յարացոցի, և սա՝ զարփելն կրէ զնմանութիւն։ Ո՛վ թէ իրացս անհարաւոր վրեժի յիս նարաւորէր, և ես ինքն արեգակնաւորի. և ազգութեամբ երկնառաք բանից զերանաւորն կենաց զգլաւորի ի ձեզ գանապականն ոսկի։ Ունիք՝ որում ես փափարեմ՝ յանդականելն. ունայն համարիմ և յեղականելն ունել ձեզ, որ փոփոխական և և գիւրապառ։ Բայց ոչ խաբիմ, եթէ իմաստնոյ ուրուժեաւացում՝ միջնորդ իմաց կարգեցի բանից. այն՝ թէ փոփոխական՝ յանփոփոխ վերածիւն յազատեմ, և և գիւրապառ՝ յանապառ մեայութիւն։ Ի սոյն իմ անարկելով վստահացայ և վստահանամ՝ փքուտեսութեամբ՝ իբր մեծաւ՝ նպատակադէտ ի ձեզն լինելով. ոչ թէ արփոխան, այլ որպէս թէ ապակիա. նա՛ւ. Իւ դուք մի զարմնայք ընդ ապակիայս պայման զլուսնի, թէ զիս զուր յինքն ձեռնով. յայլ ջերմութիւն արեգակնան լուսոյ հասցանել զորեցէ. և թէ զիս զիս յինքն ամփոխելով զառաւելութիւն հասանելի ջերմութեան՝ անջեմ կացցէ, և զայլ ջերմութեան մարթացի։ Նիւթ՝ եթէ վառելի իցէ, ոչ զապակիւն զննէ զհանգամանս, այլ զլեռնութեանն ունի յինքն զներգործութիւն. որով և բարբոթի։ Զձեզ յայպիսում տեսանելով համակեալ որպիսութեան՝ ըստ նախագոյն զհեղեցանելոյ՝ վստահացայ զառաջինն յաշխարհ և յանձանիմ քաղաքէ գրել առ ձեզ. և այնմ եւս գործեալ ի հետաքնակ վայրէ վստահանեմ զնայն երկրորդի. քանզի ըզձանամ՝ ոչ ըզձեզ երես եւեթ անել զձեզ, որում փափարեմ, այլ և գործունեայ այնք՝ զոր ձեզն հարկաւոր տեսանեմ » և այլն, և այլն։

Ո՛վ չի տեսներ այս տողերուն մէջ Պատմագրութենէն գեր ի վերայ ձեւաւոր ո՛հ, ի փոխաբանութեան և համաձայնութեանց շարամանութեամբ, փոքր և բարձր գաղափարներու հրահրան գետեր, նուրբ զգացում, կորով և կորովի ասացումներ։

հետ, ինչպէս ունին՝ արծաթի հետ: Սրինակի աղագաւ, միջակ շարագրութիւնը հինգ տեսակի բաժնելով, երկրորդին մէջ, զոր ինքը պատկանաւոր անուանած է, « ըստ որում յայլոց ազգաց երեւի պատկանեալ լեզուի մերում », դրած է *Լուչումի* ընծայութեան Կիւրդի, Սկերերան, Կիւրեղ Աղեքսանդրացւոյ Պարսկական գիրքը, Գրիգոր Աստուածարան, Բարսեղ, Լեփրեմ, Սերերիանոս և Յակոբ Մծրնացւոյ գիրքը՝ առ ընթեր Դանայի տարւոյ, և Իւսիքոսի՝ Յորայ մեկնութեան: Իսկ երրորդ տեսակին մէջ, զոր ինքը ազնիւ և ընտիր կոչած է, դասուած են մեծին Խոսրովու, Թովմ. Արծառունոյ — զոր ինքը սխալմամբ Լեղիշէի աշակերտ կը համարէր — Լեղիկ կողմացւոյ, Մաշտոցի, Արիստակէս վարդապետի, Անանիայ Շիրակացւոյ, Պետրոս Սիւնցւոյ, Արարհամ Մամիկոնեանի, Միքայէլ Ասուրւոյ, Գր. Վկայասիրի, Լեղիկացւոյ և Յաճախապատումի շարագրութիւնքը: Զորրորդ տեսակին մէջ — զոր կոչած է չրիկ և պունձալի — առնթիւ Լեղիշէի, Իգնատիոսի, Սարգսի, և Յովհ. Կաթողիկոսի գետնդուած են Ս. Գրեքն Բուդիթի պատմութիւնը, Գործք Առաքելոց, Իմաստութեան և Առական գիրքերը, Լսայի, ԺԲ կամ փոքր Մարգարէք, Կաթողիկոսայք Պետրոսի, և առ Լեւոնայեցի թուղթը: Իսկ հինգերորդ տեսակին մէջ — զոր ինքը կը կոչէ փսիւմ և զերաւ պանծ — դասուած են Լամբրոնացւոյ, Շնորհաւոյ և Գր. Տղայի շարագրութիւնները: Իսկ Յովհ. Իմաստասիրի, Դարեկացւոյ, Մակարայեցւոյ, Խորենացւոյ, Ագաթանգեղոսի, Մամրէի, Դաւիթ Անյաղթի (ի խաչն), Սահակ Կաթողիկոսի և Գր. Մագիսարոսի շարագրութիւնքը խրթին և մթին անուանած է:

Արդ՝ Չամչեանի ըրած այս դասաւորութիւնն ըստ ինքեան տգիտական պիտի համարուէր և մեղադրուէր բոլորովին, որպէս ուրիշներուն համար ալ խառնակութեանց սկզբնապատճառ, եթէ նա անմիջապէս երեք դիտողութեամբ չբացատրէր իր այդ վարդապետութեան տեսական հիմունքը կամ սկզբունքը, ըստ որում ստուգիւ աշակէս պիտի գտաւորուէին հեղինակք: Ուստի նա Ա. դիտողութեամբ կը յայտարարէ, թէ « Զի զասել մեր աստ՝ շարագրութիւն Պարզ, Միջակ և Խորին, նկատեմք ըստ արտեստի գերականութեան, և ոչ ըստ ոճոյ ճարտասանութեան. զի ճարտասանք հայերէն ի ձեւ և ի փոխակերպութիւնն բանից որոշեն զերիս տեսակս ոճոյ շարագրութեանց, զորս կոչեն պարզ, միջական և փսիւմական: Իսկ քերականք հային ի կարգաւորութիւնն բանից, և կամ ի պարզութիւն և ի խրթնութիւն նոցա, և ըստ այնմ որոշեն: Ուստի երբեմն շարագրութիւն ինչ ըստ քերականաց պարզ կամ միջակ՝ ի ճարտասանից համարի վսեմ կամ խրթին, որպիսի է այս բան. « Կետք հինից և աւգ Տեառն տեղացին ի մեզ (Կովհ. կթղ.): Լէ ներհակ այսմ՝ երբեմն շարագրութիւն ինչ ըստ քերականաց խրթին՝ ի ճարտասանից համարի պարզ. որպիսի է այս բան. « Քանզի գեղման ի վերայ մեր Փրկչին շնորհաց՝ տուան նշանակք՝ գոհութիւնն սուրբ և միւռոնն սրբարար » (Լամբր. Ասեն.): »

Երկրորդ դիտողութեամբ ցոյց կու տայ, թէ ոսկեգարեան և միջնագարեան այլ և այլ մատենագիրներն — օրինակ իմն, Լեղիշէն՝ Սարգսի հետ դասած ժամանակ՝ ինքն եւս չընդունիր, որ ասոնց շարագրութիւնքը իրարու յար եւ նման ըլլան. վասն զի իրարու հետ բաղդատելով զանոնք՝ միոյն լեզուն կամ լեզուական կազմութիւնը միւսէն շատ կը տարբերի. այսպէս իմա նաեւ այլոց համար: Իսկ երրորդ դիտողութեամբ նկատել կու տայ, թէ վերոյիշեալ գրուածներէն իւրաքանչիւրն — ըլլայ հին Թարգմանչաց, ըլլայ միջին դարուց — կարող է պարունակել իր մէջ շարագրութեանց երեք տեսակներն իսկ. այսինքն է՝ այս ինչ բանի մէջ պարզ, այն ինչ տեղ՝ միջակ և կամ խրթին. և թէ նոյն իսկ Ս. Գրոց կամ Հարց հին Թարգմանութիւնքն միօրինակ և միշտ վսեմ չեն և չեն կարող լինել, ըստ քերականական արուեստի և ըստ ճարտասանութեան, այլ երբեմն վսեմ և խրթին, և երբեմն պարզ կամ միջակ շարագրութեամբ:

Ահա այս սկզբունքով և համոզմամբ է, որ Չամչեան կը յարգէր և առաջ կը քաշէր միջնագարեան մատենագրութիւնքը. վասն զի անոնց մէջ իսկ կը գտնէր յաճախ քերականական այնպիսի կազմութիւններ և կոմպոզիցիոններ, ճարտասանական ձևեր և վսեմ աստղութեանք, և այնպիսի նշանակալից և կորովի բանահիշատութիւններ, որոնք իրենց տեսակին մէջ ճշմարիտ գոհարներ են, և ամէն ուշագրութեան որժանի: Այս համոզմամբ, մանաւանդ թէ գործողութեամբ է՝ որ հիմն կը դնէր մեծ յայտարարութեան մը՝ նոր դասական լեզուին կամ գրարարին մէջ, որ իրմէ վերջ ալ իրբեւ ուղի և ուղղութիւն պիտի ծառայէր յաջորդաց, և որով զեւ ուրիշ տեսակ զարգացումներ եւս պիտի ունենար Միտթարեան գրարարը:

Այս ալ ըսենք որ Հ. Չամչեանի այդ նոր գործւոյն ու գործածական բարբառի չնորհիւ է, որ նախնեաց դասական լեզուն մատչելի կը դառնար Արևածկայոց, և որ մը անկէ պիտի կազմուէր Արեւելեան նոր գրականութեան լեզուն՝ աշխարհաբարբ: Չամչեանի աշակերտի՝ մը ձեռքով է, որ կը հիմնուէր կամ լաւ եւս կը սկզբնաւորէր դասական լեզուի ուսումը նաեւ Լիբանանու Անտոնեան վանքի մէջ, և անտի կը տա-
րածուէր ի Զըմմար և շրջակայ գաւառներում:

Ինչպէս ծառը՝ այսպէս և լեզուն խորարմատ հաստատուելէն վերջ՝ կարող է փո-
խել — ժամանակի և պարագայից պահանջմանց համաձայն — ոչ միայն իր տերեւ-
ները, այլ և կեղեւանքը, այսինքն են՝ բառերն ու բացատրութիւնքը: Այս արտաքին
և ժամանակեայ կերպարանափոխութեան մէջ կայացեր է լեզուի ներքին կեանքն և
մշտատեւակ զարգացումը. և այդ կերպարանափոխութիւնն այնքան աւելի անհրաժեշտ
է և երազ կը կատարուի, որքան որ լեզու մը գործածութեան մէջ է, և ճարտար
գրիչներ կ'ունենայ: Արդ՝ ԺԹ. դարու առաջին քառորդին գրաբարը գեռ միակ և
ընդհանուր կերպով գործածական լեզուն ըլլալով, հետեւաբար գիտունք և գրագէտք
սովորաբար բոլոր իրենց ջանքերը զանի մշակելուն և բարձրացնելուն մէջ կը կեդրո-
նացնէին:

* * *

Չամչեանի Քերականութեան առաջին հրատարակութեան օրէն վերջ 34 տարիներ
անցեր էին, և տակաւին նոր քերականութիւն մի լոյս տեսած չէր: Այդ միջոցին
նախնեաց այնպիսի ընտիր գրչագիրներ հաւ յայտնուած էին, որոնք Չամչեանին գեռ
անծանօթ էին: Միւս կողմէն ալ Ս. Վազար այնպիսի նշանուոր հայկարաններ կը
ծաղկէին, որոնք դասական լեզուին վրայ ունեցած նոր հմտութեամբ և լեզուական ա-
մենակերպ վայելչութեամբք գերազանց կը հանդիսանային: Արդ՝ այս պարագաներս
մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ Չամչեանի Քերականութեան ծանրաբեռնութիւններէն
ազատուելու համար՝ ազգին կողմէն անհրաժեշտ պէտք կը զգացուէր դիւրագոյն,
ոճուոր և կատարելագոյն քերականութեան մի, որ տար իրենց հայկարանութեան
ուղեւծութիւն: Այս բանիս համար նախ Արչարունեաց ընկերութիւնն, և ապա յատուկ
կերպով հայերէն լեզուի սիրահար և հայապիտութեան Մեկենասն — Ինչպէս և Աբ-
խիթ. Միաբանութեան մտերիմ բարեկամը — Պօղոս Սեբաստեան՝ աղերսական նա-
մակով՝ մը կը դիմէին Հ. Գարրիէլ Աւետիքեանին, որ այդ գործը կատարէ:

1. Ան է Կալեպի Անդրեաս Շարտան, որ յամին 1776 վաճառ եկած էր: Նա Չամչեանի յառաջագիւ-
նապիտներէն մին էր, մասնաւորապէս լատին և հայ լեզուաց մէջ: Ուխտելէն վերջ վրան լուսնոտութեան
հիանդութիւն գալուն պատճառաւ՝ յամին 1784 յետ յուզարկուած էր և արածուած յաշխարհ մտնելու:
Սակայն նա առաջնաձեւն վերջ իսկ խիզ կ'ընէր կարգուելու. ուստի նամակով վենետիկ խմբեցելէն վերջ
իր միտքը՝ օրուան մէկը հոն կը հասնէր. ապա սիրտ չընելով ուղղակի Ս. Վազար երթալ, Արաւօր ուղղած
սրտաշարժ նամակով մի՛ կը թախանձէր զինքը վերստին ընդունել: Բայց խնդիրը չկատարուելով, կը դառ-
նար ի վարասին՝ Միխիթարեան վանատունը, և ինչ յետոյ ի Լիբանան, ուր Աստուածածնայ վերին
վանքի կամ կաթողիկոսարանին մէջ քահանայ ձեռնադրուելով, յետոյ Փարսուղարութեան հետ՝ կը վա-
րէր 20 տարի նաեւ աւուջուութեան պաշտօնը, մտքեւելով այն տեղ խորհելի և լատիններէն ուսումը:
Հաւանքէն Շարտանանն ուսած էր խորհելի գրաբարը նաեւ Հ. Յովակիմ Սալանթեանց, Թեոփ. Խա-
տմեան՝ (Պատմախոնիք տպ. Մոսկուա 1828, էջ 53) Սալանթեանցի շատագովութեան մէջ կ'ըսէ ընդհա-
կառակն՝ թէ նա տիրացու Թեոփ. վարժապետին քով ուսած ըլլալ խորհելի ի Կ. Պօլիս: Սակայն այս՝ նորա
մանկութեան առաջին տարիներուն և նախակրթութեանը միայն կը յարմարի, այսինքն է՝ Յովակիմի Լիբա-
նան երթալէն յառաջ. հետեւաբար խորհելի կատարելալ ուսումը Լիբանան առած ըլլալու էր:

2. Այդ նամակը, որ ի 15-27 փետր. 1818 ուղղուած է Վերպ. Աղոնց Արաւօր, կարեւոր կը համա-
րենք արտագրել այս տեղ. « Շարտեայ հետախորհութեան հոգով ստիպիմ դիմել առ ռոտ Կայրինաէր Հօրք
խոյ և Տեառնը Հոգեւորի և առաջնորդի ազգիս լուսաւորութեան. և ո՞ կարող լոյ՛: յետոս կասեցցեցանք
ընկերելի զիս, ուր թախանձանք իմ ի կարեւորագոյնից յառաջ կեկալ ճանաչին պատճառաց... գրուն և զիս
կական գիտութիւն ասեմ խորհելի լեզուի մերոյ, միշտ բարգաւաճել ծաղկեցուցանել ի ձերում շեմարանի
նոր մերստուիչ, նորախոյս և ամփոփ կանոնք. յոյր սակո մաղթողական նամակաւ ազալեցի մասնաւորա-
բար զվ. Հ. Գարրիէլ՝ Ամբաստան, Աստուածիմաստ վարդապետն իմ, գնախալուսեմ նորոգութեան հին եւ

Ո՛վ էր Աւետիքեան, թերեւս ըլլայ մէկը որ հարցնէ: Նոյ իր ժամանակի հայազգի եկեղեցականաց ամենէն խոր և ամենէն ընդարձակ ու բարձր հանճարն էր: Դամանակակիցներէն ոմանք հիացած անոր իմաստասիրական և աստուածաբանական հմտութեան ու մտաց բարձրութեան վրայ, կոչած են զինքը փոփոխակի Հայոց Քալոն Վերալիսիոսը, իմաստասիրական նոր դրութիւն մի յօրինելու չափ կարող և ինքնատիպ. և ոմանք ալ նոր ոմն Թովմաս Ալուինացի: Կարելի է չափազանց համարման արդիւնք համարել ժամանակակցաց այս բաղդատութիւնը, բայց նա յամենայն դէպս եղականութիւն կը կազմէր իր գրչովն ու գիտութեամբը: Մխիթարեան միտքանք թէ՛ իրենց նամակներուն և թէ խօսակցութեան մէջ վարդապետն ըսելով՝ Աւետիքեանը կը հոսկնային, բառին բուն նշանակութեամբ, կամ լաւ եւս իրեն միայն իբրեւ սեփական տիտղոս կը վարէին այդ բառը՝ դիմորդ յօգով: Եւ ասուգիր՝ նա որ վաղուց Հռովմայ Սապիէնցայի կաճառակցութեամբը, և անոր մէջ Մովսիսի՝ Փարաւոնի առջեւ գործած հրաշից, այսպէս և բնութեան ցուցանքներու վրայ, իտալերէն լեզուով բրած երկու ատենախօսութեամբքն ոչ միայն այդ սիտղոսին արժանացած էր, այլ և իմաստնոց կաճառը զարմացուցած: Նա յամին 1801 հրատարակած աննման Նարեկոյնովը, յամին 1806, 1811, 1812 Փօղոսի թղթոց եռահատոր մեծագիրը Մեկնութեամբը, և յամին 1814 Շարականաց բացատրութեամբը գերազանց վարդապետ հռչակուած էր ազգիս մէջ, ոչ միայն Աստուածաբանութեան, այլ և նմանը չափանուած դասական լեզուին վրայ ունեցած հմտութեան և հայկորանութեան համար: Բունարէն, լատինարէն և իտալերէն լեզուներուն եւս շատ յոյներէ և իտալացիներէ աւելի տեղեակ էր. մանաւանդ թէ 1792էն ի վեր իտալերէն տոսկանեան լեզուի Քերականութեան հրատարակութեամբը վարժապետ եւս հանդիսացած էր: Ազգային նշանաւոր գիտնական և գրագէտք իսկ իրեն հետ Թղթակցութիւն ունէին, և ամէն տեսակ գիտելիաց վերաբերեալ դժուարութեանց մէջ իրմէ լուծումն կը խնդրէին. իրեն գրչովը կը սրբագրուէին և կը յղուէին: Մէկ խօսքով, Ս. Ղազարու մէջ իսկ նա եղած էր և կը փայլէր մինչեւ ցմա՛հ՝ իրբեւ իմաստութեան աթոռ, իբրեւ զեղփեան եռասանի մը. և իր գրեթէ ամէն քննադատած նիւթը, գրածն և գործածը իբրեւ պատգամ կ'ընդունէին, բանի մէջ ունեցած անսովոր ձեռնհասութեան և լուրջ քննադատութեանը համար: Գրածներէս ոչ մէկը ձիւ չէ, այլ անոր հարիւրաւոր Թղթակցութեանց ուսումնասիրութեանը վրայ հաստատուած: Ահա այսպիսի մէկն էր Աւետիքեան, որուն կը դիմէր յարատեւ նամակագրութեամբ ազգին բանիրուն մասը ամէն կողմէն, և որ կը ստանձնէր սիրայօժար իրեն յանձնուած ամէն առաջարկ: Ահա այս նոր Մաշտոցն էր, որ յանձնառու կ'ըլլար տալ հոյ բանասիրաց և դպրոցներուն սուհասարակ դասական լեզուի և ընտիր հայկաբանութեան ստոյգ և իսկական օրէնքները, և ըսել վերջին խօսքը. հանել դանոնք նախորդ քերականաց գծած շաւիղներէն և բաւիղներէն. շիտակ և զիւրին ճանապարհով առաջնորդել անոնց դէպ ի ն. դարը, և կատարել լեզուական այնպիսի մի մեծ յառաջողիմութիւն, որուն նախորդներէն ոչ մէկը հասած չէր, և յաջորդք ալ ոչ զիւրաւ պիտի կտրենային գերազանցել զինքը ըստ ամենայնի:

Յամին 1815 լոյս կը տեսնէր Վենետկոյ Մխիթարեանց տպարանէն՝ այնքան սպառնալից և ալիք փերականութիւնը, բաղկացած 580 քառածաւ էջերէ, երկու գրքի մէջ:

Բնիկ հայաբանութեան, զնոյն ինքն փոխ կալեալ պարտաւորել յերկասիրութիւն առաջարկեալ խնդրուածոյս:

Երանգի հայրենասիրութեան ոչ թողու զիս լուի... Ձեն ինձ ստգտանք՝ համարակ բանիւք բողոքել աւ Ձեզ, և յորդորել զձեզ աւ սոս. զի գերապանձ գործք գրուածոց ձերոց՝ յորդորագոյնս արարին զիս՝ իշխել ձեռնարկել յայսպիսիս: Ձեզ ունիմք կեզրոն լուսոյ՝ յորմէ ցալանան փայլատակեն աւ մեզ հառաքյալք ճանաչողութեան լուսոյ բանին. այլ զինչ օգուտ յորմամ ալք խաղտեալք և տկարացեալք ի զօրութենէ՝ ոչ կտրեն զօրել հալել, և ի տեսութիւն հրաշագին հեղինակութեանց նախնեաց և արգեաց անբեկիւ մատչել. ոչ երբեք հնար է մեզ ալք բացը նկատել ի նոյնս, ուր պակասէ մեզ բժիշկ քաջարուեստ՝ կազդուրել մտաց տեսութեան, և վարդապետ քաջամուտ քերական բնիկ կրթականութեան. այլ ուր բժիշկ, ուր վարդապետ. ոչ կտրէ վարդապետել զհզգիս վարդապետութիւն՝ զոր ինդքեմք, բայց ի ձերում համալարանի....:

Ձայս շնորհ մեծ և բարեբարութիւն ինդքեմ ի ձեմք փութով պարգեւել՝ յաւետ ի լուսաւորութիւն ազգիս արամեան, յոր ուխտեալն էք. և ոչ միայն ի պարծանս Սերաստեան ազգաստեմի, այլ և յ:

Առաջին գիրքը, զոր երկու մասի բաժնած է հեղինակն, աշխարհիկ լեզուով գրուած է, գրարարը զեռ չի հասկացողաց կամ Թերալարժներու համար. ուր գիւրընդել ոճով և ճոխագոյն օրինակօք աւանդելով քերականութեան եօթն մասունք բանին առանձինն, շատ մը յեղափոխութիւններ ըրած է անոնց մէջ, ազատելով ուսանողները ոչ միայն իր նախորդ քերականին աւելորդ ծանրաբեռնութիւններէն¹, այլ և ուղղելով անոր մի քանի անճշդութիւնքը :

Իսկ երկրորդ գիրքը՝ որ զրարար լեզուով գրուած է և զարգացելոց համար, նուիրուած է մասանց բանի միաւորութեան կամ պատշաճ կապակցութեան, զոր ինքը համաձայն յունարէն սինտաքսիս ձայնին՝ վայելչապէս բաղդատութիւն կոչած է, խորագրելով այսպէս. Բաղդաթս Բաղդասուռնիան մասանց բանի. այսինքն թէ Ա. մասունք բանի ինչ կախումն ունին իրարմէ. Բ. թէ ինչ եղանակաւ կը համեմատուին և կը համաձայնին իրարու հետ, և Վ. թէ որպիսի յարմար դասաւորութիւն հարկաւոր է մասանց՝ ընդհանուր, վայելուչ և ընտիր շարադրութիւն մի կազմելու և պայծառ կերպով իմաստներն արտայայտելու համար :

Աս գրքովս — զոր ամենայն իրաւամբ կարծեմ կոչել պատճառարանեալ Քերականութիւն կամ իմաստասիրութիւն քերականութեան — Հ. Վարբիէյ Աւետիքեան յետ զնելու, համաձայն Կունտիլիանոսի (Վիրք Ա. գլ. 2), զնախնիս իբրեւ հեղինակ և օրէնսդիր դասական լեզուին, կ'անցնի ապա ուշի ուշով և ընտրողաբար քըննել ազգիս առաջին լեզուագէտներէն մեզի աւանդուածները, և հաւասարմութեամբ ցոյց տալ մի առ մի անոնց քերականական և ճարտասանական գաղտնիքն ու գեղեցկութիւնները, նախ ութը մասանց բանի զործածութեան, և ապա ընդհանուր շարագրածոց մէջ : Աս գրքովս՝ իբրեւ դիւթական բանալեալ ստուգելու բացած և պարզած է այնչափ և այնպիսի լեզուական գոնձեր, որոնք մինչեւ այն ժամանակ ծածկուած կը

1. Որոնց վրայ արժան է ըստ իմ կանգ առնուլ այս տեղ՝ գեթ էական մասերը համեմատելու : Օրինակի ազգաւ. Չամչեան (յէջ 5-17) քան օրինակներ գրած էր հռոմէական անուանց. իսկ Աւետիքեան տասնի կը վերածէ զանոնք : Չամչեան տասն հռոմէական գրած էր անուանց. Աւետիքեան վեցի կը վերածէ անոնց թիւը, բաժնալով Պատմականը, Պարսականը, Հնդկականը և Կոչականը : Չամչեան (46, 198) միւսեանց և իրեանց բառերը էական դերանուն կը համարէր. իսկ ըստ Աւետիքեանի (37) մասնական միջակ անուններ են : Չամչեան (230) թէ Սամ. Եղանակի և թէ Ստորագ. մէջ յարակատար և գերակատարներ գրած էր, զորս և յատուկ ժամանակներ կ'անուանէր. իսկ Աւետիքեան (286, 287) իբրեւ անճիշդ է բաց կը վստահէ : Չամչեան բայերու խոնարհմանց 26 օրինակներ գրած էր. Աւետիքեան եօթնի միայն վերածած է զանոնք : Չամչեան (120-121) սերմ, մատ. հուպ, հեռի, կից, զոյր, նման, հակառակ, գաղտն և այլն, հռոմէական բառերն իբրեւ յարադրութիւններ նշանակած էր. Աւետիքեան (109) ուղղադատօրէն նախադրութեանց իմբէն գուրս կը հանէ զանոնք : Չամ. (124, 259) 38 տեսակ Մակրայներ բաժնած էր. Աւետիքեան (120) ուղղապէս 12ի կը վերածէ զանոնք : Այսպէս նաեւ Չամչեանէն նշանակուած Հազարայներու 16 տեսակները՝ Աւետիքեանի քով 12ի վերածուած են : Չամ. (149) և և յ առանք մերթ ձայնաւոր և մերթ բաղանայն կը վարդապետէր. իսկ ըստ Աւետիքեանի՝ առաջինը միշտ ձայնաւոր է, և երկրորդը միշտ բաղանայն : Ըստ Քերակ. Չամչեանի (168) առ, ալտ, տար, հակ, համ, հոմ, բազ, եր և այլն, բաղադրական աննշան մասնիկներ համարուած էին : իսկ Աւետիքեան (208) ցոյց կու տայ, թէ զգրա նշանակական բառեր են ընդհանրապէս : Այսպէս նաեւ Չամչ. (169) իբր աննշան անանցիչ մասնիկներ յիշուած արդ, զան, զար, բայ, ուն, և այլն, ըստ Քերակ. Աւետիքեանի (222) են հաւաստեալ. նշանակիչ բառեր : Չամչ. (170) անանցական մասնիկները 30 տեսակի բաժնած էր. իսկ Աւետիքեան (223) 13ի կ'իջեցնէ անոնց թիւը : Չամչ. (203) կ'ուսուցանէր, թէ սոյն, գոյն, եոյն գերանունները չունին իրենց յատուկ հոլովներ, այլ նախորդի միայն կը հոլովին, իսկ ըստ Աւետիքեանի (270) ունին յատուկ հոլովներ : Չամչ. (209) բաց է էական բայէն՝ միւսները բոլոր առջական անունանց էր, բաժնելով զանոնք ի կանոնաւոր և յանկանոն. իսկ Աւետիքեան (276) կը պարզէ ինքնահար բառիս պատրուակը, ցուցնելով թէ առջի առեւմ բային արմատ չէ՝ ըստ նախնեաց, այլ առեւմ բային. հետեւաբար գործ չի նշանակէր : Չամչ. (262, 569) օրեմ, բար, պիս, ուստ և այլն, Մակրայոց աննշան մասնիկներ ուսուցած էր. իսկ ըստ Աւետիքեանի (119) զգրա նշանակիչ բառեր են, որոնցմով կը կազմուին բարդ անունք, և ոչ թէ մակրայ : Չամչ. (343) կ'ուսուցանէր անպարման կերպով, թէ գոյական անուններէն սմանք՝ երբեք անական կ'ըլլան ուրիշ անունանց. իսկ Աւետիքեան (194, 868) կ'ապացուցանէ թէ կարելի չէ, որ անուն մ'ըլլայ թէ՛ գոյական և թէ անական, պահմամբ նոյն նշանակութեան, այլ փոխելով միայն նշանակութիւնը : Չամչ. (397) կ'ուսուցանէր, թէ որ յար. գերանունը երբեք կը գրուի իբրեւ անական՝ համաձայնելով գոյականին. Աւետիքեան (433) կը մերժէ իբրեւ անճիշդ, ցուցնելով թէ յարաբերականը միշտ գոյական է. և թէ իր նախորդէն մէջ բերուած օրինակը յարաբերական չէ, այլ վերբերական. այսինքն է՝ կամ հարցական մասնիկ և կամ սղոյթ. սութեան մասաւոր գոյականին : Չամչ. (406) կ'ուսուցանէր, թէ երբ աներեւոյթը կը յարի գիմաղուրդ բային, տերն աներեւոյթին կը գրուի միշտ ի տրական հոլով. իսկ Աւետիքեան անճիշդ կը համարէ զայս, ցուցնելով որ այն տրական բառը ոչ է տեր աներեւոյթին, այլ խորիք գիմաղուրդին :

մնային դատական մատենագրութեանց ազարակին մէջ: Ինձ ծանօթ հին կամ նոր քերականներէն ոչ մին այնքան կորովով և սրամտութեամբ խորը թափանցած չէր մեր դատական մատենագրութեան, և այնպէս գոհացուցիչ կերպով պատճառարանութեամբ և լուծած չէր անոնց շարագրութեան օրէնքներն և կազմակերպութիւնը՝ ինչպէս Աւետիքեան: Ընդհանուր և յայտնի կանոն է, թէ յարաբերականը — որ ունի իր յայտնի յարաբերեալը — ըստ կարգի այն հոլովով կը գրուի՝ զոր կը պահանջէ բայը, կամ բառը՝ որուն է խնդիր, կամ տէր, կամ յատկացուցիչ: Սակայն սովորական քերական մի, որ կանգ պիտի առնէր հետեւեալ օրինակին դիմաց, զլուխը պիտի քրէր և մէջէն բնաւ պիտի չեղնէր. « Պատմեաց Մովսէս Ահարոնի գամենայն պատգամն՝ զոր առաքեաց զնա Տէր »: Եւ սակայն Աւետիքեան բակաստեղիւ համաձայն կրկին խոտորումներ կը գտնէ հոն, և կը մերկացնէ այսպէս առաջինը. « Զի յարաբերականն առնու զհոլով յարաբերելոյն այնպէս՝ որպէս յորժամ զօրութեամբ կայ. ուր փոխանակ դնելոյ առ որ՝ դնի գոր, վասն յարաբերելոյն զպատգամն »: Իսկ երկրորդին համար կ'ըսէ, թէ յարաբերեալը գրուած է ի հոլով յարաբերականին, և երբեմն սա եւս՝ ի հոլով յարաբերելոյն, ուր սովորութիւն է յաւելուլ դերանունը կամ ուրիշ բառ ինչ ի հոլով յարաբերելոյն: Եւ այլ և այլ օրինակներ կը կոչէ Ս. Գրքէն, նշանակելով անոնց տեղերը կամ թուահամարը: Այսպէս կը տրամաբանէ որ և է քերականական մասն բանի վրայ: Աւետիքեան առաջինն է, օրինակ իմն, որ ասկէց 85 տարի յառաջ հիանալի լեզուաբանութեամբ պարզեց Քեր. (Պիբ. Բ. էջ 449-262) ս, դ, ն, դիմորոշ յօդորուն՝ հայերէն լեզուին միայն յատուկ ըլլալը կամ եզականութիւնը, և իբրեւ արմատ ցուցական, ստացական դերանունաց՝ անոր մէջ խաղացած անսահման դերը. մինչդեռ գաղղիացի հայագէտ լեզուաբանը՝ Մէյէ՝ դեռ վերջերս նոր կը ներկայացնէր բանասիրաց իբրեւ չքնադ նորութիւն մի:

Գարձեալ ինչպէս ամէն լեզուաց՝ այսպէս ալ հայերէնի մէջ ընդհանուր կանոն է, որ հայցական հոլովը իրաւունք չունի ըլլալու տէր բայի. սակայն նախնեաց մատենագրութեանց մէջ այլ և այլ տեղեր հայցական հոլովն եւս կը ձեւանայ տէր բայի, և այն այնպիսի եղանակաւ, որ կը շուարեցնէ հայկաբաններն անգամ, այնու մասնաւանդ, որ քերականք առհասարակ նշանակած են միայն, բայց խուսափած զայն բացատրելու դժուարութենէն: Իսկ Աւետիքեան չորս պարագայից՝ մէջ իսկ այդ քերականական գաղտնիքին դիմակը վար առած է իր տրամաբանական վերլուծումովը: Առաջին պարագայն կը նկատէ Աւետիքեան — և իրաւացի կերպով — թէ « բայց լինի այս գօրութեամբ ներգործական բայի ինչ, որ կայ յայտնի կամ լուեկայն, որում սեռի խնդիր համարի հայցականն, և ոչ տէր այլում բայի. զի ըստ սովորական ոճոյ ասելի էր « ի հրէից անտի փնասեալ ասնէ »: Բայց դնի զայլն, զի ասնին՝ կայծիս անցցե, իբր ներգործական իմանի. այսինքն՝ գուցէ կարծեսք բազառուն՝ զայրն փնասեալ դաւով Հրէից »: Բ. պարագայի մէջ՝ կը յայտարարէ, թէ « բայց ոչ է (բայն) ըստ նշանակութեան կրուորական, այլ ներգործական. որում խնդիր լինի հայցականն և ոչ տէր, զի յորս բողոս լիցի՝ յոճ արքունական հրովարտակաց նշանակէ բողոսը »: Գ. պարագային մէջ, կ'ըսէ թէ « իսկ տէր բային գօրութեամբ կայ. զի զայս ամենայն ոչ է տէր, այլ խնդիր բային գրեալ, իսկ տէրն իմանի գրեալ է այլոց »: Դ. պարագային մէջ հայցականը խնդիր է հեռաւոր բային, զի գոր՝ ոչ հայի առ բայն եկն, այլ առ հանելն »: Իսկ հինգերորդ պարագայն, ուր հայցական հոլովը կը ներկայանայ իբրեւ տէր կրուորական կամ էական բայի, օրի. « Յայնմ ամենայնի յայտնի էր տեսանելեացն՝ զարտին տաղտակ » (Բ. Մակ. գ. 17), Աւետիքեան իսկ կը խոստովանի, թէ

1. Առաջին պարագայն է, յաճախ կրուորական ընդունելութիւնն և անորիչ գերբայն — մանաւանդ եւական բային — այն անունն՝ որ ըլլալու էր ուղղ. կամ սեռական տէր բայի, փոխի ի հայցական այնպէս. « Գուցէ կարծիս ինչ տացէ թագաւորին՝ իբրեւ գաւով ինչ ի նմանէ կամ ի Հրէից անտի զայրն փնասեալ » (Բ. Մակ. գ. 32): Բ. Երբ կ'երեւի հայցական անունը գրուած իբր տէր կրուորական բայի. « Եւ զբազանք Պատգամեցեաց առեալ լիցին նոցա պարգեւ » (Ա. Մակ. Ժ. 31): Գ. Կ'երեւի երբեմն հայցական անուն՝ որ չէ տէր բայի, այլ խնդիր. օրի. « Զայս ամենայն վասն նորա և վասն պղծութեանց նորա և անօրէնութեանց գրեալ է ի գիրս ժամանակաց թագաւորացն » (Ա. Եւր. Ա. 41): Դ. Երբեմն կայ հայցական անուն՝ բայց ոչ տէր մերձաւոր բային. « Զոր իբրեւ եկն՝ հանին ի վերատունն » (Մատթ. Ժ. 47):

տաղտուկ է տէր բայի, և պարզի ըստ յունին. « տաղտուկ սրտի քահանայապետին յայտնի էր տեսանողաց »¹, բայց անբացատրելի է. և թէ աւելի մասնագրաց ազատութեանն ընծայելի է այդ կիրառութիւնը, քան թէ լեզուի չօրինաց. հետեւաբար՝ չէ բնաւ հետեւելի:

Սակայն ամենէն մեծ յեղափոխութիւնը կը բերէր Աւետիքեան՝ Բաղդաստութենէն Շարագրութեան ձեռնարկած մեթոտովը, որ — իր ըսածին համաձայն — այնքան կարեւոր և ակործելի պիտի լինէր աշակերտաց, որքան կարեւոր է բանաւոր և զարգացած մարդոց. այսինքն՝ գիտնալ ուղիղ և պարտապատշաճ արտայայտութիւնը կամ խօսից տուրեւառը, որով իւրաքանչիւր գրիչ կարող է լինել արժանաւոր և գովելի անգամ մարդկային ընկերութեան, և նպաստող անոր զարգացմանը: Ուստի ինքն աքանչելապէս ցոյց տալէն վերջ (յէջ 495), թէ ի՞նչ է բանը, և քանի՞ ինչ կը մտածուի անոր մասին, կը գառնայ (յէջ 547) խօսել ընդհանուր Շարագրութեան կամ շարամանութեան վրայ, զոր կը նկատէ հաղագատ՝ կամ ընտանի, և օտար կամ խորթ: Բաղդաստութեան մէջ ըրած լուրջ քննութեան համաձայն, մէկգի կը թաղու հեղինակս տիրապէս օտար կոչուած շարագրութիւնը, իր օտարաձայն ոճին, ռամկարանութեան և անսովոր ըլլալուն համար:

Հարագրութիւնը միայն ի նկատի առած ընտրող վարդապետը, երեք տեսակ կամ աստիճան կ'որոշէ անոր. այսինքն են՝ պարզ, միջակ և խորին: Ահա այս տեղ է՝ որ Աւետիքեանը Չամչեանէն մեծապէս կը զանազանի, և այդ երջանիկ զանազանութիւնն է, որով պիտի գործուէր այն ամենամեծ յեղափոխութիւնը, ըլլայ մատենագրաց ընտրութեան, ըլլայ շարաքանութեան կազմութեան նկատմամբ: Չամչեան (526) հիմն կը դնէր իր վարդապետութեան, թէ խրթին շարագրութեան համար կը պաշտօնաւորուին, մանաւանդ յարայարտրին՝ ընտիր կամ միջին բառից, որոնց աւելի կամ պակաս բաղկացութենէն իրր թէ յառաջ կու գային հոյակապ (օր. Նարեկացւոյ, Իմաստասիրի, Մակարայեցւոց, Յովհ. Կաթողիկոսի շարագրութիւնքը) . գծուարթիք (օր. Խորենացւոյ Աղթ., Մամբրէի, Դաւթի, և այլն, շարագրութիւնքը) և միջին և այլ շարագրութիւնքը: Իսկ Աւետիքեանը կը վարդապետէ — բանիւ և օրինակօք — թէ « Չայտցիկ (այսինքն պարզ, միջակ և խրթին շարագրութեանց) որոշումն ոչ այնչափ ի (խորին) բառից կամ յիմաստից բանին ընտրել արժան է, որպէս թէ պարզ ասել զայն՝ յորում իցեն բառք ընտրել և սովորականք, կամ իմաստք բանին բացայայտ. և միջակ՝ յորում բառք ընտրել և զարդարունք, կամ իմաստքն ոչ յոյժ յայտնի. և խորին՝ յորում անսովոր բառք կայցեն և իմաստք դժուարապատումը: Արդումն այդ պիտի՝ Հայի տիրապէս առ բանն ճարտասանական՝ և վարդապետական: Այլ ըստ քերականական շարագրութեան յատուկ խօսելով, Պարզ է՝ յորում մատուց բանին պատճեն գրեական դասաւորութիւն իրեանց՝ ըստ սովորական ոճոյ. այսինքն՝ ուր բառքն կան յիւրաքանչիւր տեղի և ըստ հասարակ համաձայնութեան, թէ՛ և իցէ անգ բառ խրթին կամ իմաստքն զաղտնի: Միջակ է՝ յորում դասաւորութիւն բառից փոքր ինչ այլայլի՝ հանգիստ խոստովմամբ ոճոյ. այսինքն՝ յետ եւ յառաջ դրութեամբ բառից, կամ ընդ մէջ ձգելով զայլ բառ: Խորին է՝ յորում մեծապէս այլայլի դասաւորութիւն բառից և ոճն սովորական, թէ՛ և բառքն իցեն ծանօթ ամենեցուն, կամ իմաստքն մեկին »:

Ուստի քերականական արուեստի այս տարբեր հիման վրայ հաստատուած Աւետիքեան՝ իր նախորդին եռատեսակ շարագրութիւնները կը վերածէր հետեւեալ երկուքին — որոնք թէ՛ անուանակոչութեամբ և թէ իսկապէս սահմանով աւելի յարմարաւոր են — Վայելուի և Փնրապանծ: Ըստ Աւետիքեանի վայելուի է շարագրութիւնը՝ « յորում թէ՛ և բառք և շարն իցեն ըստ բնական ոճոյ, բայց դաշնաւոր եղանակաւ իմն դնին

1. Հարագատ է, ըստ հեղինակիս, այն Շարագրութիւնը, զոր ընտանի բառիւք և ըստ յատկութեան իւրաքանչիւր լեզուի ի կիր առնուած մատենագրութեան, և կամ յառաջ լեզուէ եւս իցէ մտեալ յաւանք կիրառութեամբ լեզուագիտացն լինիցի սովորական, որով և հարագատացեալ: Իսկ օտարն է այն՝ յորում կան բառք կամ եղանակք համաձայնութեան անվանքք ի կիրառութենէ բուն լեզուագիտաց: Թող լսեն զայս արդի թարգմանիչներ և գրողները. միշտ իրաւանգիչ և քերականութեան 1956 պարբերութիւնը անիւր տիւր վարդաց կամար:

2. Չամչեանն եւս, ինչպէս տեսնուի, կը գնէր (յէջ 527) այս զանազանութիւնը՝ քերականական և ուստի այս մասին ըսելիք չկայ:

առ միմեանս՝ եղանակ կամ ժամանակ բային, նախադրութիւնն, դերանունն, նախ-
դիրքն: Գիրապանծ է՝ մանաւանդ միջակ շարագրութիւնն, յորում ընդ անսովոր դա-
սաւորութեան և չըջուն ոճոյ՝ կան բառք ընտիրք, պէսպէս նախորդք և մասնկամբք
զարդարեալք: Նետեալքար՝ իր կարծիքով այդ տեսակի շարագրութիւններն երբ
չունին վերոյիշեալ հանգամանքը, կ'ըլլան կամ ռամկական, անգայեղուչ, անախորժ, և
կամ խառնարան, խիստ, դժուարալուր:

Ըստ Աւետիքեանի՝ քերականական շարագրութիւնը սովորաբար իրեն կից ունի
ճարտասանականը և հոստորականը. յորում կիրառութիւն զանազան ձեւոց, բառից և
իմաստից կը պերճացնէ աւելի կամ նուազ խօսքը: Բայց այս աւելի ճոխարանութեան
կամ պերճախօսութեան կը պատշաճի, որով այլ և այլ ուրիշ հանգամանքներ և
անուանակոչութիւններ՝ եւս կ'ընդունի: Այս դիտողութենէս վերջ իրաւամբ կ'եղարա-
կացնէ Հիդիմակ՝ սոյն մեծ և կարեւոր ճշմարտութիւնը. « Բասացելոցս ի միտ առնու
հետաքնին ուսանողն, թէ յատկոյթիւն ոճոյ իւրաքանչիւր մատենագրի՝ յասաց գայ
տիրապէս և գիտաշարար ի տարբի շարամանքիս մասանց բանին, զոր սովոր է
յաճախ վարել իւրաքանչիւր հեղինակ՝: Այլ ոճ ունի տեսմբ խորինացին, և այլ Եղիշէ,
այլ Բաճախապատուհն, և այլ Ագաթանգեղոս. այլ Եղնիկ, այլ մեծն խորով, այլ Նա-
րեկացին, այլ Շնորհալին, այլ Սարգիս, այլ Իգնատիոս, այլ Լամբրոնացին. սոյնպէս
իւրաքանչիւր մատենագիր՝: Այլ ամենեցուն սոցա տարբերութիւն ունոյ բաց կ'աւար-
տասանականէն՝ ունի և զորիշ եղանակ դաստաւորութեան բառիցն, և այլոց քերակա-
նական կանոնաց, որով զանազանին յիրերաց, և կամ իւրք իւրք նմանին »:

Մենք աւելորդ կը համարինք հոս անդրադոյնս խօսել Աւետիքեանի Քերականութեան
վրայ, կամ անոր մտերամասանցը վրայ ծանրանալ. վասն զի մինչև ցարդ ըսածներ-
նէս իսկ ակներեւ կը տեսնուին անոր մեծ արժանիքը: Արդ, այդ արժանեացը
պարտիմք լեզուական այն նշանաւոր արգասիքը, որոնք յառաջ եկան ընդհանուր կեր-
պով ազգային, բայց ի մասնաւորի Մխիթարեան Հաստատութեանց մէջ, անոր ազդե-

1. Ասիքն են Զարգարուն՝ որ հեղինակիս կարծիքով՝ « պահուհալ է պէսպէս բառիք, անկանօք,
յառաջուցքը. համայնակի ձայնիք: Ազնի՝ որ յարմար ձեւովք և ընտիր եղանակաւ բառից և իմաս-
տից »: Եղնի՝ « ուր յաճախեն վեմամայն բառք և ձեւակերպութիւնք »: Աղլուպիս՝ « յորում լուսթիւն
կամ կախուէն բառից, գրութիւն չազկապի և միջարկութեան, յետ և յառաջ գասուէն հաստաւոյ բանին՝
ուժգնութիւն տան իմաստից »:

2. Աւետիքեանի այս նախադասութեամբ իրբն մուրհի հաշուածով կը խորտակուին արդի բանասիրաց
ոմանց պէս վարկաները. որոնք ի վարեն հասած մի քանի գրուածոց իրարու հետ ունեցած լեզուի և ունոյ
աւելի կամ պակաս նմանութենէն կամ անմանութենէն գատուով չորոնէն հինգ տարբեր գոյրոցներ կ'ե-
րազեն:

3. Թեպէտեւ հեղինակս Զամշեանէն տարբեր գասաւորութիւն մ'ըբած է մատենագրաց և մատենից,
յեթ 553-554, բաժնելով զանոնք վերը յիշուած շարագրութեանց տեսակներու համալսն, սակայն ուղղորդի
գասաւորութիւն մի հետի է բացարձակ և անպարման լինելէ: Վասն զի ինչպէս ինքն իսկ գիտած է, յեթ
552, նախ որ՝ աճեն գրուած միտքիսկ ունով չընթանար աճեն բանի մեջ. այլ զանազան նիւթոց առաջա-
կութեան համալսն՝ մի և նոյն հասոյ մէջ իսկ կը տեսնուին պլուրալութիւնք շարագրութեան. այսինքն
մերթ պարզ, մերթ միջակ և մերթ խրթին, կամ այլ տեսակ: Բ. այն հեղինակը կամ շարագրութիւնը,
զոր քերական մի՝ ըստ կանոնաց քերականութեան կը գտնէ կամ վայելուչ կամ գերապանծ, նոյնը կրնայ
ուրիշ կերպ գտնել չոնոր մի, կամ հայկարան բանասէրն: Հետեւաբար՝ ասիքն եւս համալսն Զամշեանի
իրաւամբ կ'ըսէ. « Աղա զորոյսն նոցա ձեպ ընտրել ըստ շարագրութեան՝ զոր յաճախ և իբր ընտանե-
բար ի կիր առնու իւրաքանչիւր մատենագիր: Բայց ընտրելի են մատենագիրք, յորտ առաւել երեւի յատակ
հայկարանութիւն. և ի նոսին իսկ զսովորական ոճ նոցա առնուլ օրինակ, քան թէ զոր երբեմն և ըստ
բերելոյ բանին ի կիր առնու »:

Իսկ, յեթ 555-557, ընտիր շարագրութիւն ընելու համար տուած Աւետիքեանի հինգ նախադասացու-
ցիչ նշանակները ամեն մասնակց յարգի պիտի ձան և ամենուն ակնածելի: Ա. մի և նոյն գրուածի մեջ
չգործածել մի և նոյն շարամանութիւն բառից, մի և նոյն նախադրութիւնը, կամ նախդիր կամ մասնիկ
կամ թեկուղ, թէ և սղոյս իրենք իրենցմէ վայելուչ ըլլան. աղա թէ ոչ նմանած կ'ըլլուի անոր՝ որ քնար
մեկ թեկ միայն կը հարկածէ միշտ: Բ. խորշելի է գործածել իւր միմեանց նմանաձայն կամ նշանակաւոր
բառեր: Եւս առաւել խորախօս բառիք և պատ ի պատ ունով խրթնացնել ըստ ստացուածը: Գ. Հակառակ
անբնական նորաձեւութիւն յոյժանել շարագրութեան մեջ օտարաձայն կամ ազնի անանցներով և բարբա-
թիւններով: Դ. յաւախութեամբ բառից շատ չըրճցնել պարբերութիւնները, բազմացնելով անպահանջը,
յառկացուցիչներ, ինդիքներ և մակդիրներ: Ե. Զարգացեալներու համար յոյժ պարտաւելի է՝ զոգնուլ կամ
զազափարել զշարամանութիւն հեղինակին, փոփոխմամբ սակաւ բառից. զի ուշ կամ շուտ կը յաղաթուի
և կը յաղաթանուի գոգութիւնը:

ցութեան ներքեւ: Չմոռնամ ըսել, որ նոյնին վրայ եղած համառօտուած երկրորդ սպազրութիւն մ'ալ ութը տարի վերջ, այն է 1823 թուականին, լոյս կը տեսնէր գպրութեանց համար, որը յայտնի նշան է ազգին կողմէն գտած մեծ ընդունեւ լութեանը:

Արդ՝ Աւետիքեանի Քերականութիւններով դասական լեզուի քերականական և ճարտասանական գաղտնիքը յայտնուելէն վերջ, ուրիշներ եւս կը խիզախէին հսկայաբար այդ դժուարին և փշուտ անպարիզին մէջ, ուր յառաջագոյն կային անշարժ, շուարեալ և կարծէք թէ պապանծած: Եւ այդ խիզախումն իսկ աւելի անոր փառքը կորցելու համար էր, կարծես, քան թէ կարեւոր պէտք մը լեցնելու: Սակայն քանի որ նա դեռ կենդանի էր, ոչ ոք կը համարձակէր անոր յատուկ գործովը՝ իբրեւ օտարին փետուրներովը՝ պերճանալ: Եւ յիրաւի յամին 1827, այսինքն է՝ Աւետիքեանի գերեզման իջած և արեգակնակերպ լուսայն շիջած տարին՝ մէջ տեղ կ'ելնէին իրենց յատուկ երգը երգելու մինչև այն մամանակ ծածուկ մնացած ազգային լեզուաւէրները: Իրանանցի Հ. Յովակիմ Վ. Սալանթեանցը, որ աշակերտած էր Չամչեանի աշակերտին՝ Անդրէաս Շաշատանին. Սալանթեանց, որ ինչպէս տարիներ յառաջ Միքայէլ անունը ստանձնելով՝ անոր հետ յափշտակել ուղած էր Հ. Միք. Չամչեանի վաճառ հաւատոյ հոյակապ գրութեան որպէս հեղինակ երեւնալու փառքը, այսպէս ալ յամին 1827 հրատարակած հայկազեան լեզուի նոր Քերականութեամբ կը յափշտակէր անոր Քերականութեան պարծանքը, զարդարելով գայն Աւետիքեանի Քերականութեան կորցած նորութիւններովը, որպէս իրեն սեփական: Եւ իր գողութիւնը չմատնելու համար՝ բաւական յաջող կերպով և տարբերութեամբ դուսաւորած է նախորդ քերականներու իրեն ընծայած ճօխ աստպճն ու վարդապետութիւնը: Միք. Սալանթեանց, որպէս թէ արեւելեան գրականութիւնը արեւմտեանի ազդեցութիւնէն անկախ ընելու նպատակով, ներմուծած էր նաեւ ինչ ինչ կարեւոր փոփոխութիւններ եւս: Սակայն սորա Քերականութիւնը Մոսկուայի Խաղարեան ձեմարանի ուսանողաց համար գրուած լինելով, հետեւարար աւելի անոնց մէջ ընդունելութիւն գտաւ, քան թէ քոյր Ռուսահայրը մէջ: Այս բանիս ապացոյց է անանուն միոյն ձեռքով՝ Թէլեգրաֆ մոսկովայ՝ ռուսերէն հրատարակած գրքուկով եղած ընդդիմախօսութիւնը, որուն ապա կծու կերպով պատասխանեց Սալանթեանի համակրող աշակերտներէն մին՝ Թէոդորոս Խոտամեան:

Նոյն տարին ուրիշ Քերականութիւն մ'ալ կը հրատարակէր, Վիեննայի Միխայիլ Բեան Ուխտէն՝ Չարլեան Հ. Վրթանէս վարդապետը, որուն ինչպէս ընդունելութիւնն այսպէս և՛ կիրառութիւնն երկայն տեւեց վարժարանաց մէջ: Իսկ երկու տարի վերջ ալ լոյս կը տեսնէին, ի կ. Պօլիս՝ Գրիգոր Փէշտիմալճեանի և Միջագիւղցի Միսորոս երիցու Քերականութիւնները: Առաջինը՝ մասամբ, իսկ վերջինը՝ վերջին ի վայր քաղուածոյ՝ միջ Չամչեան և Աւետիքեան Քերականութեանց: Իսկ Բ. Դ. Ջրպետեան — ի 23 Յուլ. 1817 — Պարիսէն առ Հ. Գարրիէլ գրած նամակով՝ յետ ծանուցանելու իրեն զրկուած Քեր. օրինակին և Նարեկուծի ընդունելիւր, այսպէս կը յայտնէ իր շնորհակալութեան հետ՝ նաեւ գոհութիւնը. « Որով մնամ միշտ շնորհապարտ առ ձեզ՝ վասն աշխատանաց ձերոց, և միանգամայն երախտընկալ և շնորհակալու յոյժ յոյժ առ Հայրութիւն ձեր՝ յազագս նոր Քերականութեան հայկազեան լեզուի, յորինելոյ ըստ բուն յատկութեանց մերոց՝ զերխնաստ բանիւր և հայկաբան վանճարամբ. իւրաքանչիւրքն պտուղք արդիւնաւոր աքնութիւնաց ձերոց, և յաւերժական յիշատակք շնորհալի մատանց Հօրդ ինչ, կարգեալք յառաւելութիւն հայաստեղծ գրեան՝ ի պարծանս Համալսարանին մերոյ, և ի յառաջագիմութիւն ազգին ի գրաւորն երկասիրութիւն, հրճուեցուցանեն զանձինս յոյժ յոյժ, յամենայն դարձս ի յընթերցանութիւն նոցունց: Ի բազում իրս, ի կարգ, յօճ և յըսկզբունս քերականական՝ յար և նման ընթանայ

1. Մեր Հարց Պօլսէն եկած թղթակցութեանց մէջ կ'ըսուի մինչև անգամ, թէ այդ քաղաւածոյ Քերականութիւնն յորինած էր Միխայիլ Հ. Միսորոս Վ. Աղաւաքեան, և անոր վրայէն կը դասախօսէր իր աշակերտաց հայերէնը, որոց մին էր և Միջագիւղցի Միսորոսը. որը յետոյ իր վարժապետի Քերականութիւնը՝ իբրեւ իւր երկասիրութիւն՝ կը հրատարակէր, ինչ ինչ փոփոխութիւններով: Բայց թէ ինչպէս, լուծ են:

ձևերն քերթողութեան մատենան՝ (այսինքն Քերականութիւնը) իմոյն — զիս ձեռագիր — Քերականութեան, պարզարանեալ ի գաղղիական բարբառ, ի 14 ամաց հետէ, զոր ակնարկեցին սիրելագոյն Անդամակիցք մեր », և այլն:

Սակայն մենք կրնանք ըսել, թէ աւելի անկեղծ, համեստ և ճիշդ կ'ըլլար, եթէ Ջրպետեանը փոխանակ 14ի՝ յերկուց ամաց ձեռք բաժնի ըլլար, որով ուրիշներն ալ աւելի զիւրաւ պիտի հասկնային, թէ նա այդ միջոցին և ճիշդ Աւետիքեանի 815ին հրատարակած Քերականութեան վրայ ձեւեց կամ յարմարցուց իր յիշեալ գործը, քան թէ Աւետիքեան՝ սորա յար և նմանը, և այն իսկ՝ 14 տարի յառաջ — երբ Մխիթարեան վարդապետի զեռ մտքէն իսկ անցած չէր յօրինել զիւրը — և յօրինել տաւնց տեսնելու Ջրպետեանի Քերականութիւնը: Ամենայն զէպս՝ պէտք է եզրակացնել, թէ Աւետիքեանի Քերականութիւնն եղաւ և՛ ուսուցիչ և տղբիւր բոլոր այդ քերականութեանց. և թէ զոգս ձեռքով աւելի և աւելի արգասաբեր կ'ըլլաւ այն՝ զարգացման դասական լեզուին:

Ահաւասիկ Հ. Վարդիէլ վարդապետին՝ իրեւ քերականի՝ խաղացած զերբ. տեսնենք այսուհետեւ անոր զբարար շարադրած մասնագրութիւնքն, ու անով յառաջ բերուած ամենամեծ շարժումը:

Կան արուեստագէտներ և գիտնականներ, որոնք աւելի բնդունակ են գիտնալ կամ արուեստակերտել՝ քան թէ իրենց գիտութիւնը կամ արուեստն ուրիշներուն ուսուցանել կամ հաղորդել. կան ուրիշ դաս մ'ալ, ոյք բնդհակառակն հաղորդելու աւելի զիւրութիւն ունին, քան թէ իրենց գիտցածը ոճով գործողրել կամ ի գրի առնուլ: Իսկ Աւետիքեանն էր այն եղական տաղանդներէն, որոնք ի բնէ օժտուած են հաւասարապէս և՛ գիտնալ և՛ ուսուցանել և՛ շարագրել: Եւ ստուգել՝ ուշի ուշով քննելով անոր նախայիշեալ չորս հսկայ մատենագրութիւնքը, ինչպէս նաեւ զիս ուրիշ շատերը և նոյն իսկ բազմաթիւ նամակները, մենք կը տեսնենք՝ որ բոլոր այն քերականական, ճարտասանական, և այլն, կանոնները, ձեւերը և ուսումը, զորոնք աւսնդած է նա այլոց իր Քերականութեամբը, դասական լեզուն յատկ և վայելուչ ընելու համար, նա ինքն զարմանալի ճշգրտեամբ ի գործ դրած է իր մատենագրութեանց մէջ իսկ. և անով իր շարագրութիւնը ոչ միայն ձեռագրու ու վաշիտու, այլ և ստուգել գերազանց գործած է: Եւ իր Քերականութեան 554-555 ուսուցած հրահանգաց համաձայն՝ արուեստի նորոճաշակ ընտրութեամբ և ամէն բան իրեն իւրացնող զօրեղ կարողութեամբ առաջարկեալ նիւթին կամ գրութեան համեմատ շարժած է իր լեզուն, գրիչն և գիտութիւնը: Բանաստեղծականին մէջ զգայուն է, երագոտն, թոչուն և բարձր. աստուածաբանականին մէջ լուրջ է, ծանր և ուղիղ. իմաստասիրականին մէջ խոր է և խիզախ. պատմականին մէջ հմուտ, հակիրճ, ճշդող և կորովի, վիպականին մէջ հոգեմուտ, ազգու և նկարագրեղ. ճարտասանականին մէջ ալ կենդանի և կրակոտ: Եւ ինչպէս ինքը կը խօսի՝ այնպէս այլ գիտէ ըստ պատշաճ խօսեցնել տալ այն հեղինակներուն, զորս ինքը յարմար կը դասի կոչել ի նպաստ այս ինչ կամ այն նիւթին: Սակայն բան մի՛ որ ամենուրեք կը փայլի անոր գրչի ներքեւ՝ է յատկութիւն լեզուի, ընտրութիւն վսեմ և վայելուչ ձեւոց, կատարեալ կանոնաւորութիւն և համաձայնութիւն մասանց. զանազանութիւն ասացուածոց, աղխաղխումն. նախադասութեանց, ճկունութիւն զարձուածոց, պարզութիւն և ուժգնութիւն բացատրութեանց և հիանալի ներդաշնակութիւն: Եւ նոյն իսկ ամենախիթին խորոց և խորհրդոց արտայայտութեան մէջ, զուք չէք հանդիպիր մթութեանց, որ մնան ձեզ անմատչելի. վասն զի գրչէն ելած որ և է խօսք կամ խորհրդածութիւն նախ զրողի արեգակնափայլ մտաց լուսովը լուսաւորուած է: Թերեւս թերութիւն համարուին ինչպէս Դարեկիտն տառարակին համար՝ այսպէս ալ Մխիթարեան խօսնակին երբեմն երբեմն ոգած երկայն բառերը կամ բարդութիւնք. սակայն պէտք է ըսել, որ յայտմ իսկ վերջնոյս մրճի ներքեւ ձուլուած և ձեւաւորուած բոլոր բարդութիւնքն եւս մասամբ Պիտոյից գրոց և մասամբ ալ ոսկեղինիկ դարու զինարանէն հանուած են՝ ընտրութեամբ, և կամ անոնցմէ կիրարկուած պարզ բառերուն քաջարուեստ կերպով յեռեալ են: Այնպէս որ Դարեկացույ բարդութիւնքն. որ և երկայնութիւնն ու սգեղութիւնը չունին բնաւ, այլ միայն հեղինակի բարդ գաղափարները՝ ուժգնապէս զգալի ընելու այլոց կը ծառայեն աւելի, քան թէ մթութիւն կամ տաղտուկ պատճառելու: Դիտելու ենք զարձեալ՝ որ վայելուչ բարդութիւններ իմաստութեան գրոց, Կորնուս և Ալթարնգեղայ իսկ յատուկ են: Իսկ հաստակ խօսք կամ տափալութիւն բոլորովին հեռի են Աւետիքեանի գրչէն. վասն զի նա հոստորութեան արժիւ է, սողալ չի գիտեր և ոչ ալ կաղալ:

Ահա այս և ուրիշ բազմապատիկ ձերբերու և բնտիր հայկաբանութեան համար է՝ որ Աւետիքեան իբրեւ վեհագոյն տիպար և նմանութեան օրինակ կը հանդիսանար Մխիթարեան նոյն իսկ նշանաւոր գրիչներուն։ Հ. Կիբրեմ Սեթեան, Հ. Մանուէլ Զախլախեան, Հ. Եղիա Թումանեան, Հ. Արսէն Բազրաստունի, և Հիւրմիւզեանք, Հ. Կարապետ Եսայեան, Հ. Քերորէ Ազնաւորեան և այլք սուհասարակ կը յարգէին զինքն, և իրարմէ աւելի կամ նուազ կրած էին ոնոր մեծ ազդեցութիւնը։ Իմացականութեան, յստակութեան և կորովութեան այդ վսեմ տիպարը, լուսաւորած և պայծառացուցած էր նաեւ զինքը շրջապատող այդ և ուրիշ մեծղի մարմինները, որոնց իւրաքանչիւրն իր բնութեան և առանձնայատկութեան համեմատ տարբեր երանգօք կը ցոլացնէ իր մէջ ի նախնեաց առած ճառագայթները։ Սակայն եթէ կարելի լինէր նմանեցնել իւրիք Աւետիքեանը պարթեւականին Սահակայ — որ իր արբանեակներուն մէջ կը փայլէր որպէս արեգակն՝ յաստեղս — պիտի համարձակիմ բանիւ, որ ինչպէս սօթարգմանչաց առաջին դասովը բերաւ երբեմն հայ գրականութեան ոսկեղարը, Աւետիքեանն ալ նօթճեց անոր նորոգումը՝ նոր գրչով ու նորաքանչ հանգամանօք Ս. Ղազարում։

Աւետիքեանի շարագրութեան — որ կոչուած էր այնուհետեւ բլլալու Մխիթարեան վանաց շարագրութիւն — զաղափար մը տալու համար ընթերցողաց, կը գնենք այս տեղ՝ հաստուած մ'անոր նախընծայ հրատարակութենէն, այսինքն է՝ Նարեկայ մեկնութեան այն ճառէն՝ զոր խորագրած է հեղինակը Բացախօսութիւն ի բանն՝ Խրախացիր յաւետ հրճուածօք բերյրեալի ի կանայս, երկաքանչիւրի նիւթին և լեզուին որպէս նմոյշներ։

Նարեկացի

« Խրախացիր յաւետ հրճուածօք բերկրեալդ ի կանայս։ Որ դժուարընդել դաստիարական խաչի վարժեալ կրթեցար, որդւոյ քո կցորդակցութեամբ, միտտեւակն ժուժկալութեամբ, կրելով գերաշխեպ վըշտաց մնեցելոյդ ի քէն Տեառն, մշտաշարշարն մեռելութեամբ, անձնատոչոր տօթով խորակեալ։ Իբրեւ զորով անարատ՝ քահանայական նուիրմամբ ի վերայ սիրոյ սեղանոյդ մատեար, սարարոյս և ստեւադիսակ՝ գեղմնաբարձ մաքուր պատուրագ ի ճգնաւորական վարս ողջակիզեալ, քան թէ ի սրոյ հանդէս խոզխողեալ։ Վշտն այսորիկ ի նուէր քո գենման՝ հրեշտակացն պարք պաշտպանեալ, ընդ ոռաքելոցն գումար դասակցեալ, զմիայն արժաւնիդ պատուեալ գովէին՝ սուրբ Աստուածածին »։

Աւետիքեան

Ա. « Ըստ բազմագէմ շնորհաց հոգւոյն՝ խաղացելոյ յանձին զուարթանուն մերս Հոռետորի, յիրաւի և կոչմանցն զանազանութեան անուանակիր գով՝ ամենայն ոք զնա խոստովանեցի։ Վասն զի եթէ զվարդապետականն սասես, թէ զհոլուականն, եթէ զյաջողութեանցն, կամ զթարգմանութեանն, և որ այլ եւս թուեցեալք յԱռաքելոյ (Ա. Կորնթ. ԺԻ. 8, 9, 10, 28, 29) յովովազունիցն յայնցանէ արժանացեալ և՛ անուամբ և՛ իրօք, պսակ գեղայօրէն անցեալ հանգչի ի գլուխ հայաստանեայց եկեղեցւոյ։

Այլ ինձ ի յայժմու առաջադրեալ բանիս սեռութիւն ոչինչ տարագէպ թուի՝ երաժիշտ հոգեմուտօք զնա անուանել, և կամ նկարիչ հոգեմեկար, մանաւանդ թէ երկօքումք եւս պատուեալ տիրապէս. գոն զի երգէ նկարելով, և նկարէ երգելով։ Ուր ոչ զգոյթնացի երգիչս է՝ տեսանելի հոչակ Արտաշիսի քաջափառութեանցն. և ոչ զԹրակացին Որփէոս՝ քնարաշար երգովքն զառասպելեալ աստուածս ստեղծանելով. և ոչ զԱլեգէսն Կովացի՝ ի խառնութիւն երանգոց անհատականն պատկերի՝ ի սնտրիս տաժանեալ։ Այլ զինչ հրեշտակ ի մարմնի՝ քնար զօրտին առեալ տասնաղի, երգել, քաջ հնչեցուցանել ի լսելիս ազգաց՝ զերկնից իսկուհւոյն՝ զանհամեմատ փառացն գովեալս ձայնից, և զառ ի սրովբէից պատկառելին տեսակ

պատկերի՝ անգուլպական մեծութեան տիրածին Լուսին, ըստ տանելոյ բանեղէն դեղոց, ի տես նկատման նուազաշայեաց մերոցս աշաց՝ չքնաղ կերպագրել։ Եւ ահա ի հրաշատիպ նորայն հիւստեածոց՝ մի և այս նուազ ճանաչի »։

Այս մի քանի տողերը, զոր դրինք Վարեկացւոյ արրագան քնարին աւելնթեր, կը կազմեն հակիրճ ներածութիւնը Աւետիքեանի այն հոյակապ Բացախօսութեանը, որով՝ իբրեւ ոսկեղէն բանալիով՝ կը բանայ և կը մտնէ Մխիթարեան վարդապետը՝ Ժ. դարու Վարեկեան վարդապետին և բանաստեղծի մտաց խորը, մանաւանդ թէ Յիսուսածին Կուսամօր արտի ցաւոց անսահման ծովը։ Հիանալի է արդարեւ միջնադարեան վարդապետի միտքը, որ գիտցած է ինքնուրոյն լեզուով ամփոփել փակել այդ մի քանի տողի մէջ՝ անծայրածիր գաղափարներու տիեզերք մը։ Բայց անկէ աւելի զարմանալի է նոր ժամանակաց վարդապետի գրիչը, որ գիտցեր է իրեն յատուկ գիտութեամբ և կորովով լուծել այդ խորհրդաւոր անլուծանելի կնիքը, և պարզել անոր մէջ պարուսնակուած անհուն գանձերը։

Սիրելի է մեզ և յաւէտ սիրալի Վարեկայ վանից ողբերգուն՝ նոյն իսկ իրեն մըթին և գոց մանրաշխարհով, որով աւելի կը հրապուրէ՝ քան թէ յագեցնէ։ Նոյն իսկ իրեն միջնադարեան նորակերտ լեզուովն և ռոմով, որով եփրեմեան բանաստեղծութեան չքնաղ գոհարները կը տեղայ, ինչպէս ծովաբնակ գաղտնաբուր՝ մարգարիտներ։ Սակայն ոչինչ ընդհատ, եւ եթէ կը ներուի ինձ ըսել, աւելի հիացման արժանի է հոգեխօս Աւետիքեանը, որ այդ խրթնախոր ծովէն աստուածաբանական, իմաստասիրական, հոկատական, գեղեցկագիտական և հոգեբանական այնքան և այնպիսի գանձեր հաներ է՝ և լայնալիս մաքուր լեզուով, զորս հաւանօրէն արթունն և զուարթունն անգամ Կրիզոր թերեւս մտքէն անցուցած չէր, իր ժամանակի և միջավայրի տալմանտիակ գիտութեամբ։ Եւ ըսածս անոնք միայն իրաւացի պիտի համարին, ոչ ուշի ուշով կորդացած են Աւետիքեանի Վարեկայով՝ և մասնաւորապէս 34 երեսներէ բաղկացած այս ճառս։ Հանգուցեալ մեծ բանասէրն՝ Մկր. Իմինեան՝ անգամ մի խօսելով Աւետիքեանի մասին, կը յիշեցնէր ինձ այդ ճառը, շեշտելով, թէ « Դա դրական մի հրաշալիք է՝ ամենայն տեսակէտով, և նրա հեղինակն է իսկապէս վարդապետ։ Այսպէս պիտի դատեն անշուշտ նաեւ ասոր լեզուի յատուկութեան և հայկաբանութեան առաւելութիւնը — նկատմամբ Վարեկացւոյն — թոյն ամէնքը, ոչ տեղեակ են դասական լեզուի որդիութեանց։

Իսկ Օգոստինոսի Բագրատ քաղաքին Աստուծոյ գերապանծ Թարգմանութեամբն՝ Աւետիքեան զեռ աւելի զարմանալի քայլեր աւած է։ Նա ոչ միայն կարէ մրցիլ այդու Խ. դարու փոքր Թարգմանչաց հետ, որոնք յունարէն կը հոտին յաճախ. այլ անհամեմատելի Եղնիկներուն իսկ կարծէք թէ գոցեր մօտեցեր է — չըսեմ թէ հաւասարեր — պատուելով տառնուրոյ դարերու մեծ անշրպետը։ Իսկ թէ ինչ աստիճանաւ և չափով՝ հետաքրքրութեան համար կը զննէր երկուքէն եւս աստուածային նախագիտութեան և մարդկային անձնիշխանութեան վերաբերեալ հատուածները, և ընթերցողն թող արդարը դատէ։

Եղնիկ ԺԱ. էջ 41-43

Բաղ. քաղ. Աստուծոյ,
նո. Ա. գլ. Թ-Ժ. էջ 247-250

« Զի եթէ իբրեւ զմի ինչ յայլոցն բնութեանց լիալ էր (մարդ) զոր ի հարկէն ծառային Աստուծոյ, ապա և վարձս ընդ կամեղտութեանն աւելոյ չէր արժանի, այլ իբր գործի մի էր արարչին, զոր թէպէտ ի շարն վարէր, թէպէտ ի բարի,

« Զի որպէս համօրէն բնութեանց արարիչ է (Աստուած), նոյնպէս և կարողութեանց ամենայնի տուիչ, այլ ոչ կամոց թիւրեւոց. քանզի կամք չարք ոչ ի նմանէ են, իբր զի հակառակք են բնութեան՝ որ ի նմանէ է։ Արդ՝ մարմինք ներքոյ տն-

ոչ պարսաւանք ինչ էին նմա և ոչ գովութիւնք, այլ պատճառ այն էր՝ որ զնա այնպէսն վարէր... Այլ Աստուած այնպէս պատուել զմարդն կամեցաւ, զի առ լաւութեանցն խելամուտ լինելոյ՝ զանձն իշխանութիւնն պարգեւեաց նմա, որով կարող իցէ առնել զինչ և կամեսցի, և զանձնիշխանութիւն նորա ի լաւն խրատէ դարձուցանել:

Որպէս հայր ոք յորժամ զորդի իւր խրատիցէ՝ որ կարող իցէ ուսումն ինչ ուսանել, յծուլալ յուսմանէն՝ այլ յառաջագէմ լինել ի լաւն ստիպէ. վասն զի գիտէ, եթէ կարող է յառաջագէմ լինել, պահանջէ գուտումն յոր տւանդեցաւ: Նոյնպէս զԱստուծոյ պարտ է իմանալ, եթէ յօժարեցուցանէ անսալ հրամանաց նորա. բայց զկամակար իշխանութիւնն ոչ հանէ ի նմանէ, որով կարողն է անսալ և չանսալ հրամանացն... քանզի ոչ եթէ վայրապար ինչ կամէր Աստուած զայնպիսի պարգեւս տալ, որ յաւիտենական անեղծութիւնն է. զի վայրապար էր այնպիսոյն տալ՝ որ ոչ ունէր իշխանութիւն երկոցունցն, անսալոյ այնմ՝ զոր Աստուածն կամէր, և չանսալոյ այնմ, զոր նայն չախորժէր... Եւ արդ յայտ է թէ անձնիշխան եղեւ մարդն՝ առնել զբարի և ժտել ի չար. իբր ոչ եթէ չար ինչ առաջի կայր՝ յոր ժտիցի, այլ այն եւեթ առաջի կայր՝ կամ անսալ Աստուծոյ, կամ չանսալ, և զնոյն եւեթ պատճառ չարին իմանալ: Քանզի լեալ մարդն առաջին՝ առնոյր պատուէր յԱստուծոյ, և չհնազանդեալ հրամանին՝ մտաբերէր ի չարիս, և անտի լինէր սկիզբն չարեաց »:

կեալ են կամաց, ոմանք մերոցս կամաց, այս է՝ համայն մահկանացու կենդանեաց, և տուաւ ի մարդկան՝ քսն անասնոց... Բայց ամենայնքն յաւէտ Աստուծոյ կամացն ի ներքոյ կան, ուրում և ներքոյ անկեալ են կամք ամենայն... Այս ուրեմն պատճառ իրաց արարողական և ինքն անսարար՝ Աստուած է. իսկ այլ պատճառք՝ և՛ տոնեն և արարածք են կամ եղական...:

Քանզի որ ոչն է նախագէտ ամենայն ապագայից, նա արդարեւ Աստուած ոչ է: Նմին իրի և կամքս մեր այնչափ կարողանան, որչափ Աստուծոյ յառաջ գիտացեալ՝ կամեցաւ կարել նոցա. ուստի զոր ինչ կարեն, հաւասարաբար կարեն, և զոր առնելոցն են՝ առնիցեն համայն. վասն զի նա՝ որում անվրիպելի է յառաջգիտութիւն, գիտաց յառաջնէ՝ թէ ունենին կարել և առնել:

Ձի եթէ մեր հարկ զայն է ասելի՝ որ ի մերում իշխանութեան ոչ է, այլ թէ և չկամիցիմք՝ առնէ զոր կարեն, որպիսի է հարկ մահու, յայտ է թէ այն կամք՝ որով լինի կեալ ուղիղ կամ թիւր, ոչ է ընդ այնպիսի հարկաւ. քանզի բազում ինչ առնեմք, զոր եթէ չկամէաք, առնէաք իսկ ոչ. զի եթէ կամիմք, գոյ. եթէ չկամիմք, ոչ գոյ. քանզի ոչ իսկ կամէաք, եթէ չկամէաք... Քանզի և ոչ զԱստուծոյ կեանս և զյառաջգիտութիւն ընդ հարկաւ արկանեմք՝ յասել մեր թէ հարկ է Աստուծոյ կեալ միշտ, և զամենայն գիտել կանխու... Ձի ստի ամենակարող՝ առնելովք զոր կամի, և չկարենով՝ զոր ոչն կամի. որ եթէ լինէր նմա, ոչ եւս ամենակարող էր. նմին իրի յայն սակա ասի չկարէ ինչ ինչ, վասն զի ամենակարող է...:

Այս ուրեմն ոչ եթէ չիցէ ինչ ի կամս մեր՝ այնու զի յառաջ գիտաց Աստուած որ զինչ լինելին էր ի կամս մեր. զի որ յառաջ գիտաց զայն, ոչ եթէ զոչէն գիտաց: Արդ եթէ նախագիտողն զլինելոցն ի կամս մեր՝ ոչ եթէ զոչէն, այլ զէն նախագիտաց, անշուշտ նախ գիտեւ լովն իսկ նորա կայ ինչ ի մեր անձնիշխան կամս: Նմին իրի ոչ իւրք բռնադատիմք՝ եթէ ի պահելն զյառաջգիտութիւն Աստուծոյ՝ բառնալ զկամաց անձնիշխանութիւն, և եթէ ի պահելն զանձնիշխանութիւն կամաց՝ ուրանալ, որ է անտեղի, զԱստուծոյ կանխագէտն լինել ապառնեաց. այլ պինդ ունիմք զերկաքանչիւրն, զերկուան եւս հաստատութեամբ և ճշմարտութեամբ խոստովանիմք, զայն՝ զի

բարիոք հաւատասցուք, և զայս՝ զի բարիոք կեցցուք. զի չարայար լինի կեալ, եթէ ոչ բարւոք հաւատայցեմք զԱստուծոյ։ Վասն զի ոչ եթէ յայն սակաւ անպարտ լինի մարդ, վասն զի յառաջնմէ գիտաց Աստուած, թէ մեղանշելոց է նա. այլ ընդհակառակն չիք՝ երկբայել, թէ մեղապարտ գտանի մարդս ի մեղանշելն... » :

Ի՞նչու եւ տանք, որ իշնիկ՝ իր, մանաւանդ թէ ի. դարուն, այս գլուխ գործոցը յօրինած ժամանակ՝ ունէր յունարէն ընտիր լեզուով գրուած մատենագրութիւն մի, որով կը ներշնչուէր, և որուն վրայ հ'չտ էր յօդել նաեւ իւր վսեմ բարբառը. իսկ Աւետիքեան՝ ընդհակառակն՝ ունէր իր դիմաց Ոգոտարինոսի ինկած և աղաւաղ լատիններէնը, զոր սակայն իր վսեմ լեզուովը այնքան գերապանծ հանդիսացուցեր է, զոր Ոգոտարինոս ինքնին, եթէ տեսնելու բազմն ունեցած ըլլար հրրէք, հիացմամբ և երախտագիտութեամբ պիտի դրուատէր։ Սակայն փոխանակ միոյն Ոգոտարինոսի՝ բազումք ի կրօնակից եղբարց թարգմանչին և հիացան և բազմօք հռչակեցին զայն մինչեւ այսօր։ Հայկաբանութեան վեհագոյն վարժապետներէն մին՝ Հ. Արսէն Բագրատունի, որուն ինչպէս ձեռնհասութիւնն՝ այսպէս և գատաստանը յոյժ ծանրակշիռ է, աննախանձօրէն կը յայտարարէ եղբր — կ'ուսանդուի — որ « իթէ բոլոր նախնեաց գրքերը կորսուած ըլլային, եւ Աւետիքեանի սոյն թարգմանութենէն հայերէնը կը սարվէի » :

Հայկին նուիրուած հայագիտութեան և հայկաբանութեան Պարթենոնը արդէն կանգնուած էր զոգցես իմն — ի Ս. Ղազար — Աւետիքեանի ձեռքով, ուր 1802 թուականէն ի վեր կը հնչէին քաջափռ պուէտներու արձակ և չափով երգերն և բաւնասիրութիւնները։ Սակայն գրչութեան գեղեցկաճաշակ Ապիղէսներ — որպիսիք են Զախլախեան, Թումանեան, Բագրատունի և Հիւրմիւզեանք — կ'ը շարունակէին՝ վրձինի գերվարժապետի նման՝ զարդարել հայկական լեզուի կամ հայկաբանութեան վեհ տաճարը, իրենց ինքնուրոյն գրիչներու և գունոց հիանալի արտագրութիւններովն եւ ընտժին նրբութիւններովը, լինելով յաջորդաբար իրարու եւ աշակերտ եւ վարդապետ, և կատարելագործելով իրարու գործը։ Եւ կ'աւելնէր՝ ասոնց ձեռքով մեր դասական լեզուն այնպիսի ճկունութիւն, սահունութիւն, ներդաշնակութիւն, քաղցրութիւն և կենդանութիւն կ'առնոյր, որ իւրք, այսինքն՝ քերթողական բանաստեղծութեամբք, մեր լեզուակերտ թարգմանիչներէն և քերթողներէն իսկ անգրագոյնս պիտի վարդէին։ Ահաւասիկ զարգացման վերջին սանդղեամուտը, ուր հասցնել կը ձկտէին Բիթարեանք, այսինքն է՝ չափով շարագրութիւնը։

Սակայն մենք ոճով յառաջ խաղալու համար, վերջին կէտի քննադատութիւնն և որակումը կը թողունք յաջորդ գլխոց, և այս տեղ արձակին վրայ միայն կը շարունակենք մեր խօսքը, ցոյց տալու համար՝ թէ քննչպէս և ինչով ըրին զայն և՛ քերթութեան կամ ստանձնաւորի ամենաբաւական և ամենայարմար գործի մը, գեղեցկագիտական, քերականական, և ճարտասանական բոլոր քննոյշ և միանգամայն վսեմ ձեւակերպութեամբք, որոնք հնոց կամ անծանօթ էին, և կամ դեռ սաղմնային դրութեան մէջ մնացած։

Նախ և յառաջ հարկ կը համարիմ քաջայայտ կերպով և ուղղակի արտայայտել այս տեղ կարեւոր ճշմարտութիւն մը, որ անուղղակի կերպով կը գուշակուէր նոյն իսկ մինչեւ հիմա ըսածներնէս. այսինքն թէ գտական լեզուի կանոնաւոր զարգացման մէջ, Վենետիկոյ Բիթարեանց ճեմարանին մէջ տիրապէս ոսկեգարեան և միջին դարերու ուղղութեան գանազանութիւն եղած չէ երբէք, եթէ գանազանութիւն բառով հարկ ըլլայ հասկնալ ընդհանուր կերպով՝ իրարու հակառակ կամ եղծիչ դրութիւններ։ Եւ եթէ իրօք այդպիսի դրութիւններ տեղի ունենային, այնուհետեւ ոչ յատուկ եղած պիտի լինէր լեզուական զարգացումը և ոչ ալ շարունակ։ Ինչպէս Բիթարայ հայկազեան լեզուի քերականութենէն և Բատարանէն սկսեալ՝ մինչեւ Բագրատունեայ Զարգացելոց քերականութիւնն և Հայկագիտն ճոր քաղցիրն, այսպէս

այլ Մխիթարէն սկսեալ մինչեւ Ալիշանը՝ գրականական նշանաւոր բոլոր երկոց Հեղինակներն մի միայն նպատակ և ուղղութիւն ունեցած են. այսինքն է՝ իրարմէ ժառանգած լեզուական գանձերը՝ իրենց բնատուր յարմարութեանց, ճաշակի և ժամանակի պարագայից պահանջածին համաձայն հարստացնել, կոկիլ և յգկել: Ահա այսպիսի ժառանգական ուղղութեան ու համերաշխ և մշտատեւ գործունէութեան շնորհիւ է՝ որ հսկայաքայլ կը յառաջէր դասական լեզուի և գրականութեան զարգացումը այդ ճեմարանի մէջ, կրելով այն կերպարանափոխութիւնները, զորս ցոյց տուինք: Ուստի ինչպէս Աւետիքեան և Բագրատունի հանգանակեցին հայկարանութեան գանձարանին մէջ այնպիսի առանձնայատկութիւններ՝ զորս ի զուր է որոնել՝ ընդհանուր տեսակէտով՝ իրենց նախորդներուն քով, այսպէս այլ յետինք հանգանակած են — մասնական տեսակէտով — այնքան և այնպիսի շնորհք, բնականութիւն և ինքնափայլ գեղեցկութիւններ, զորս պէտք էնք իրենց միայն սեփական համարել: Այսպէս խորհելու է նոյն իսկ երկուստեք եղած մարգկորէն Թերութեանց համար, որոնք մասնական են, և ընդհանուրին վրայ ստուերած չեն բերեր:

Ուստի Մխիթարեան գրաւորի և գեղեցկագիտական գրականութեան զարգացումը այս տեսակէտով նկատուած, ինչպէս անճիշդ և անիրաւ դատած կ'ըլլայինք, եթէ ըսելու ըլլայինք, թէ Աւետիքեան մէն միայնակ հասոյց նոր գրաւորը՝ ոսկեղէն գարու մաքրութեանն՝ իր կորովի գրչին և կարողութեան շնորհիւր. այսպէս ալ աւելի առանձնական համակրութեան և անպայման հիացման արգիւնք պիտի համարուէին, եթէ ըսէինք, թէ Բագրատունւոյն գրականութեան հորիզոնին վրայ արեգակնակերպ երեւնալովը՝ Չամչեաններ, Աւետիքեաններ, Թոմաճանեաններ, և այլք՝ աստղերու և լուսնի պէս՝ շլացած ըլլան անոր նորածագ ճառագայթներէն, և այլն:

Բիրաւի, յետ ուշի ուշով քննելու Ասկերեանի, Չամչեանի և Աւետիքեանի քերականութիւնները մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ մատենագրութիւնը, կրնանք ըսել, թէ դասական լեզուին վրայ անոնց դրոշմած կնիքը այնքան բնորոշ էր, խորաքանդակ ու արտայայտիչ, որ Բագրատունւոյ նորածագ փայլովը — որչափ այլ զօշոտիչ լինէր այս — ոչ միայն չէր հիննար և նուագեր, այլ անոր վրայ իսկ պիտի շարունակէր ազդել, ինչպէս և անոր նախորդներուն և յաջորդաց վրայ: Ուստի վերը փակագծած նախադասութեան անպայման սահմանը ամփոփելու և Աւետիքեանի յաջորդներու իւրաքանչիւրին խաղացած դերը ճշտել որակելու համար՝ հարկաւոր կը համարինք ըսել նախապէս, թէ անոնց իւրաքանչիւրն ունեցած է իր ինքնուրոյնութիւնն և արժանիքը. և թէ այդ տեսակէտով է, որ պիտի ուսումնասիրուին նաեւ Աւետիքեանի յաջորդներն և անոնց մատուցած ծառայութիւնները:

* * *

Հ. Մանուէլ Չախլախեան, որ իբրեւ արժանաժառանգ աշակերտ Աւետիքեանի՝ օժտուած էր իր վարճապետի կուռ և կշռադատ մտքովն և ճաշակովը, կու գար աւելի ընդարձակ կերպով յառաջ վարել դասական լեզուի զարգացումը: Յոյն, լատին, իտալ. գաղղ. գերմ. և անգղիերէն լեզուաց ունեցած լաւ հմտութեամբը նա գիւրաւ մուտք կը գտնէր այդ հին և նոր աշխարհի զարգացած գրականութեանց խորը. այսպէս այլ իտալ. հայ. և հայ իտալ. երկհատոր և կոճղ Բասարաճեանի յօդոյնման առթիւ ստիպուած էր երկայն տարիներ Թարթափելու նախնեաց գրական բուրաստաններուն մէջ — ունեւում իրեն առաջնորդ վարժապետին Փերականութիւնը: Շնորհիւ իր լեզուագիտութեան՝ կը չփուէր նա յիշեալ ազգաց վեհ հանձարներուն հետ օրով կը ներշնչուէր բանաստեղծական խանդերով, և կը ճոխանար գիշարանական և քերթողական ամէն ծանօթութիւններով: Իսկ շնորհիւ նախնեաց հետազոտութեան՝ կ'ամբար էր հայկարանութեան համասարմ ծաղիկները: Առաջին ներշնչութեան իբրեւ արգիւնք՝ կ'ընծայեր նա ոչ միայն Կէսների՝ Մաճ Արեւի, և Ֆենելոնի՝ Տիքեմաքի սքանչելի Թարգմանութիւնները, այլ և իր ինքնատիպ և աննման քերթուածները. որոնց որպիսութեան մասին յետոյ պիտի խօսինք: Իսկ երկրորդով՝ որ կը կազմէ անոր գլուխ

գործողը, յաջողած է նա՛ տալ մեզ — իբրեւ կշռագուտ բանասեր և բանագետ — աշխարհի մի քննական Ռաուարան — որուն վերջին մասը՝ Մ՝ գրէն՝ լրացուցած է Հ. Թէոփիլէ Մադաքեան — ուր կարելի է գտնել ամէն ինչում չոր Հայկազեանէն աւելի ընտիր բառեր և սահմաններ. ամենքն եւս իրեն ճշգրտ և ստուգող մտաց նմարովը կոփուած և սահմանուած. և որուն Ռադրատունիներ անգամ փստահութեամբ կը դիմէին, իրենց վարանքն և գրչի կապանքը լուծելու համար:

Արդ՝ եթէ գրական այս յաղթ կոթողի տպագրութիւնը միայն երեք տարի (1834 - 1837) տեւեց, կարելի է գուշակել, թէ որքան տարիներ աշխատած էր Հեղինակը զայն յօրինելու և կանգնելու համար, իբրեւ լուսատու փարոս մի ապագայ գրատիրաց: Որքան քաբեր շարժած էր նա նախնեաց մատենագրութիւնէն, որչափ ժայռեր հարթած, և որչափ բովեր բացած՝ Հայկաբանութեան թանգարանը ճոխացնելու համար: Աւետիգեան՝ իր Թատերախաղերով և մի քանի գերադասած քերթուածներովն արդէն ըմպել տուած էր իր աշակերտին Մարանդայ հրապարակատուրը. սակայն աշակերտն առաջինը կ'ըլլար Բիւրակնեան սոխակաց մէջ, որ բազմառեան գրականութեան՝ վիպասանական և գեղեցկագիտական մասնաճիւղը կ'արգասաւորէր, իր յատուկ մտաց անսթեւեթ պարզութեամբ: Իրմով էր որ վարդապետական գրիչը՝ որփէոսեան քնարի կը փոխուէր. կուսական ու կորովի սրտերը կ'ուռնուին պինդարեան աւելնով, և կը բացուէր Մխիթարեան կանառին համար նոր գրականութեան վարդաբոյր արշալոյսը: Ջախջախեան ինչպէս իր Թարգմանութեանց՝ այսպէս և ինքնագիր քերթուածոց մէջ է հաւատարապէս և՛ Հայկարան և ճշգրտան: Մտածութեան միակերպութիւն և տափակութիւն Հեոփ են իրմէ, վասն զի գիւտաւոր և մշտաշարժ մտք մ'է. վասն զի ոսկեմատեան Ռաուարանն իր ամենազան բովերով և ծաղկաւէտ բուրասաններովը կը կրէ իր գլխոյն մէջ, մանաւանդ թէ իր լեզուին վրայ: Սիրածը կամ պատշաճը՝ շուտով գիտէ ընտրել, և ընտրածը ձեւաւոր կերպով կը կոչէ իր ճարտար գրչի ներքեւ, զոր ճկուն և ճապուկ նժոյգի մը պէս կ'արշաւեցնէ թէ ի դարեւանդս և թէ արձակ դաշտին վրայ: Հշգութիւնն և պայծառութիւն են Հ. Մա. նուէլի անկապտելի յատկութիւնները: Ասոր արձակը — մասնաւորապէս Թարգմանութեանց մէջ — եթէ փափաքել կու տայ Ռադրատունոյ վսեմական ցայտումին կամ Հիւրմիւզեանի մեղրածորան սահունութեանը, պատճառն այն է, որ նա այդ արտաքնայարդար հրապոյրներէն աւելի՝ կ'ընտրէ հաւատարիմ մնալ Հայիւրէն լեզուին ճշգրութեան և պայծառութեան հետ՝ նոյնպէս և՛ իր Թարգմանած բնագրին: Հետեւաբար, նա սոս երեք իսկատիպ շնորհքներէն չզրկելու համար իր Թարգմանութիւնն, ինչպէս և ընթերցողն՝ հասկնալէն, կամու կը զգուշանայ տարանջատող փոխադրութեանց չափազանց գործածութիւնէն, սաղաւարտեալ ածականներէ և ածանցներէ, որոնցմով՝ իբրեւ խիտ առ խիտ տերեւներով՝ ծածկուած կը մնան յաճախ իր ժամու նախակցաց քով գաղափարներն և զանոնք արտայայտող գոյականները: Ահա այս պատճառ է որ ամէն Հայկարանք, թէ՛ առսահայն և թէ տաճկահայն կարող են դիւրաւ հասկանալ գինքը և օգտուել: Իւ յիրաւի, ով հոմանիշ բառերու և բարդեալ մասնըկանց շառաչէն և ականջի ներդաշնակութիւնէն աւելի՝ կը սիրէ իմացութեան պայծառ արփին, նա ինքն անշուշտ պիտի բերկրի առոր պարզ և պայծառ լուսովը, ինչպէս անոնց կուռ ու կորովի ցայտէն: Իսկ ինքնագիր գրութեանց — և մասնաւորապէս քերթուածոց մէջ — Ջախջախեան իր յաջորդներէն աւելի կտրուկ է և առաք: Ուշադիր ընթերցողն եթէ լեզուէն աւելի գաղափարի սիրահար մ'է, անոր մէն մի ուստոց վրայ պիտի գտնէ հասուն և հոծ պտուղներ աւելի՝ քան սին սաղարթներ: Այնպէս որ մարդ կը շուարի որոշել, արդեօք խանդավառ Պինգար մ'է, որ կ'երգէ զանոնք, թէ աւելի բնականին սիրահար Ապեղէան՝ որ կը նկարէ բնական ճշգրութեամբ: Ահա այսպիսի ճիւղ է՝ որ ասպարէզ կ'ենէր Ջախջախեան, Հայկական լեզուի և գրականութեան Պարթենոնը չբեղացնելու: Իւ այս է ահա անոր գրչի հակիրճ նկարագիրը:

Բաժնիս օրինակով հաւատարմութեամբ՝ դնենք այս տեղ Տեխնաքի Թարգմանութիւնէն Կալիփսեայ նկարագիրն՝ իր բնագրին և Հիւրմիւզեանի Թարգմանութեան տարբեր:

Տեղեմաք գհետ երթայր
աստուածուհւոյն, զորով պար
առեալ էր ակումբ ինչ
դեռահասակ յաւերժահար-
սանց, յորոց միջի բարձր ի
զլուխ ամբառնայր աստուա-
ծուհին, որպէս կաղնի երկ-
նուղէջ՝ ամբարձեալ ի մայ-
րիս զսաղարթախիտ ստե-
ղունս գեր ի վերոյ ծառոցն
ամենայն զերեւ բոյրեղոց։

Աքանչանայր Տեղեմաք
ընդ փաղփիւն զեղեցկու-
թեան նորա, ընդ ճոխ ծի-
րանիս երկայնաքղանց ար-
կունելեացն ծածանելոց, և
ընդ փարսս գիսակացն կա-
պեալս ի թիկանց անու-
րուհստ՝ բայց շնորհաշուք,
ընդ նշոյլ բոցոյն՝ որ յա-
յացն ցայտէր, և ընդ քաղ-
ցրութիւնն՝ որ չափաւորէր
զայն արծարծ. իսկ Մեն-
տոր երկրապիշ և համեստ
լուծեամբ գհետ երթայր
զՏեղեմաքայ։

Télémaque suivait
la Déesse, environnée
d'une foule de jeunes
Nymphes, au-dessus
desquelles elle s'élevait
de toute la tête, comme
un grand chêne dans
une forêt élève ses bran-
ches épaisses au-des-
sus de tous les arbres
qui l'environnent. Il ad-
mirait l'éclat de sa
beauté, la riche pour-
pre de sa robe longue
et flottante, ses cheveux
noués par derrière né-
gligemment mais avec
grâce, le feu qui sor-
tait de ses yeux, et la
douceur qui tempérait
cette vivacité. Mentor,
les yeux baissés, gar-
dant en silence mode-
ste, suivait Télémaque.

Եւ գնայր Տեղեմաք ըզ-
հետ գեղուհւոյն, որ յերթի-
սասարդունեաց պար առեալ
ի բազմաշոյլ յաւերժահար-
սանց՝ բարձր ի զլուխ ի միջի
նոցա ամբառնայր, որպէս
կաղնի բարձրաբերձ յան-
տառի սաղարթախիտ աստուղ-
գեր ի վերոյ քան զշր-
ջակայսն առհասարակ ամ-
բառնայ մայրիս։

Հիանայր Տեղեմաք ընդ
գեղանշոյլ գեմս նորա, ընդ
պերձ ծիրանին երկայնատը-
տուն գեղաժփեալ, ընդ ճիւ-
սակս վարսիցն վայելուչս
յետկուտէ յքնայ, ընդ աչ-
կունան հրացոյտս, և ընդ
քաղցրութիւն՝ որ զստատ
նոցին ամպէր։ իսկ Մեն-
տոր ցոժոքեալմբ յոռւ հեծ,
զայս ի վայր արկեալ, գհետ
ընթանայր պատանւոյն։

Անտարակոյս աւելի սահուն է և ակործելի լսելեաց Հիսթիպեանի շարաբանու-
թիւնը, զոր փոխադրութեամբ մասանց բանից և բայից թէ՛ ներդաշնակ գործած է
և թէ ծաղկաւետ. բայց ներուի ինչ բնի, թէ նայնափ եւս չի դաշնակաւորիր սորա
թարգմանութիւնը բնագրին հետ։ Յիրաւի՝ «գեղանշոյլ դէմք» չի համաձայնի *éclat*
և *beauté* բառերուն։ Հոփսիսմանց Նարականի ճարտար քերթողն իսկ եթէ թարգ-
մանելու ըլլար այս բառերս՝ Չախճախեանի պէս կամ փաղփիւն պիտի գնէր, և կամ
պայծաստօքին զեղեցկութեան, բայց ոչ երբէք գեղանշոյլ՝ որ և ոչ իսկ Եւ զարու բար-
բառին մէջ կը գտնուի։ *Riches* բառին իբր հոմանիշ պերձ անականը տրուած է ծի-
րանւոյն, սակայն բաց ի Մագիստրոսէ ոչ ոք ի հնոց ի դործ աներ է այդ բառը՝
հանգերձի կամ զգեստի վերաբերմամբ։ *Robe* == արկանելի գոյականը՝ անական եղած
է ծիրանւոյն, բարգուծիւն մի կազմելով իրեն վերաբերեալ անականին հետ՝ այսպէս
երկայնատուն։ Հիսթիպեան և յքնայ բառերը՝ որք գրուած են բնագրի *cheveux noués*
négligemment բառերուն տեղ, չեն տար միեւնոյն նշանակութիւնը. վասն զի Պենե-
լոն այդ բացատրութեամբ՝ անխնամ կերպով հանգրիճեալ մազերը կը հասկնայ. իսկ ճիւ-
սակ բառը մեր գոսական լեզուի մէջ հիսուսածի (հերաց) տեղ գործածուած է։ *Vivacité*
թարգմանուած է ստատ, սակայն մեր հին թարգմանիչք այդ բառը իր բուն նշանա-
կութեամբ աչքի կամ նայուածքի համար բնաւ գործածած չեն. այսպէս նաեւ *silence*ին
վերաբերեալ անականը *modeste* ցոժոքեալմբի, այսինքն՝ գոյականի փոխուած է՝
որպէս մակբայ, սակայն սուանց ամենեւին յտօքնան հետ վերաբերութիւն մ'ունենալու
կամ որակելու զայն։ Իս միտք չունիմ բնաւ Հիսթիպեանի թարգմանութեան ար-
ժանիքը նուազեցնելու, զի մեր լեզուի և քերականութեան համաձայն գոյականները
կրնան անականի տեղ գրուիլ և անականը գոյականի, բացայայտելը՝ բացայայտելոյն,
և յատկացուցիչը՝ յատկացեալի։ Այլ առանց այդ միջոցին զիմելու Չախճախեան,
մանաւանդ թէ կէտ առ կէտ և բառ առ բառ հաւատարիմ մնալով իր բնագրին՝ թէ
և նուազ ներդաշնակ՝ բայց աւելի ճիշդ կերպով հայացուցիր է զանոնք. այնպէս որ

կարծէք թէ նախ հայութեան կաղապարէ թափուած են ամէն բառք և բացատրութիւնք, քան թէ գաղղիարհնէ: Իւ համոզուած եմ, որ Լիզնիկ իսկ և Հին Թարգմանիչք անգամ աւելի Ջախջախեանի՝ քան Հիւրմիւզեանի ոճով կը թարգմանէին յոյն բնագրերը, եթէ ուզուի բաղդատել զանոնք: Ի. Ջախջախեանի բառերն և բացատրութիւնքն այնքան ընտիր են, որ Հիւրմիւզեան իսկ յաճախ ի գործածած է: Երկնաշէջ բառը՝ Հիւրմիւզեան թարգմանի փոխած է, զոր միայն Կարեկացին գործածած է. սակայն վերջին ածականս իսկ Պիտոյից գրքին մէջ միայն և միտնգամ կը գրուենք՝ ծառի վերաբերմամբ. սովորաբար չէնքի, կոթողի և այլ առարկայից յատկացուած է: Վ. այս այլ դիտելու է՝ որ Ջախջախեանի ճիշդ թարգմանութիւնն աշաց առջեւ ունենալէն վերջ՝ դիւրին էր Հիւրմիւզեանին՝ դեռ աւելի կոկիկ և գեղեցկացնել զայն՝ իր մեղրարուի լեզուովը. սակայն ասով հանդերձ Ջախջախեանի նախընծայ թարգմանութիւնն իր հիմնովի ճշգրտեան համար պիտի ունենայ միշտ իւր յատուկ արժէքն և մեր յարգանքը դէպ ի առ ինքն, քանիցս անգամ որ հետաքրքրուինք բաղդատել զայն բնագրին հետ: Տարակոյս չկայ՝ որ Հիւրմիւզեանի հմայիչ թարգմանութիւնն սուձեռնպատրաստ ունենալէն վերջ՝ մարդս բուն կը ձգուի ասոր քան առաջնոյն ընթերցմանը. սակայն եթէ չլինէր վերջինս, նոյն ախորժով և յաւէտ հիացմամբ պիտի ընթերցուինք նաև Ջախջախեանինը, առանց երկբայելու որ ճիշդ փնտրելու կ'ընթերցուինք:

Դեննք օրինակ մ'ալ ոտանաւորի՝ Մուսայն աւ Սրամեան քիւրդո՝ խորագրուած բռնայանգէն, որ ստուգիւ հրաշակերտ մ'է քերթողիս խանգալից հանճարոյն:

Հանդիսացեալք ի բռնայանգ վեցեակ յիսուն,
 Ժամ արդ լըսել զի՛նչ տարփողեն Մուսայքն ասուն:
 Խնդաց Պինդոս, հրաւէր կարգայք մեզ յԱրարատ,
 Զանհագնեղակն ի յԱրամեանց ջնջել զարատ:
 Բայց թէ յաշխոյժս ապաւինիք՝ անգէտք ի Բոյն,
 Կամ աւտոնեան լեզուին խոտիչք իբրեւ սին հոյն,
 Երդնա՛մք ահա ի վեհ Փերոս և յիւր քընար,
 Ի զուր կախէք զայն ինքնահաճք ի ձեր սընար:
 Թէ ձեր ոգի չէ ինչ վառեալ, սիրաք անասան,
 Զէք դուք քերթողք, այլ Կովկասեան ցուրտ վիպասան:
 Զի՛ զՊառնասեայ աշխատ առնէք անպարտ գուսան:
 Սերմն ի յակօս թէ չետ Իեմետր՝ երբ այնք բուսան:
 Իսկ թէ ժըաիք ի Պեղասեան ոստնուլ գաւակ,
 Որոց լաւ եւս ի հետիոտ խառնիլ վոհմակ,
 Յո՛ւշ եղիցի ձեզ Իկարեան ծովուն պարոյր,
 Ինչ որ սըզայ ցարդ Իկարիս, այլ յանցանքն ո՛յր:...

Մեր կողմէն աւելորդ կը համարինք այս տեղ ուրիշ դիտողութիւններ ընել, զի այս մի քանի տողերս իսկ շատ և շատ բաներ կը խօսին. և եթէ սկիզբն այսքան ցայտոտ է, կարէք գուշակել՝ թէ որքան և ինչպիսի հրաշունչք գաղափարաց դեռ կարող էին հոսիլ այդ վառվռուն մտքէն, երբ հոլովելով կը բարձրանայ հետ զհետէ իր առաջարկին վրայ: Սակայն որչափ որ մենք ստիպուած ենք այս տեղ կտրել մեր խօսքին թելը Ջախջախեանի վրայ, անդիէն չեն դադրիր Մխիթարեան ուրիշ պուշտներ, ոչք հանգոյն համբաւեալ Արեւառայ կը շարունակեն մանել և բանիլ անդադար դասական լեզուի չքեղ անկուածք:



Իմաստութեան տաճարի դրան մի նոր բախումն է՝ որ կը լսուի յանկարծ. կը բացուի, և ահա դիմացնիս կանգնած է հայկական տարազով ու ոգով նշանաւոր տիպար մը, մի այլ ճարտար բանաշիւս և բանաստեղծ. այսինքն է՝ Հ. Նյդհա՝ Թումանեան։ Սա եւս իսկապէս հայկազն, սակայն կարծէք թէ Պառնասոսի անմահներէն յօրինած իր սրտի քնարով կու գար Հոմերի Իլիականին և Ոդիսականի երգերը հնչեցնել, դաշնակաւորելով զոնոնք անմահանուն Վիտայի ֆրիաստոսականին հետ, մանաւանդ թէ հիւսել զաստկանաց ոճով հայկական լեզուի նոր անկուածներ։ Կարծէք թէ հելլէն լեզուի և դարութեան աշակերտողներուն տրուած էր լինել և՛ վարժապետ յետոցս՝ մեր նախնեաց ոսկեղէն լեզուին և՛ բանաստեղծ։ Ահա տյապիսի կրկնակի ձիրքերով օժտուած, մանաւանդ թէ գործերով կը ներկայանար նա, նոր չուք մ'եւս աւելցնելու Միխիթարեան կանառի զասական լեզուին և գրականութեանը վրայ։

Սակայն հեղինակն՝ իր հեղինակածներէն գատկով կրնանք ըսել, թէ ինքնագիր երկասիրութիւններ յօրինել աւելի՛ Թարգմանիչ ըլլալու համար ծնած էր Հ. Թումանեան, թէպէտեւ ինքնատիպ և ինքնաստեղծ ներշնչութիւններ և քերթողական խանդեր իսկ ոչինչ՝ նուազ ունեցած է։ Աւտի հինաւուրց Թարգմանչաց հոգւոյն հետ՝ անոնց ոսկեղինիկ լեզուն եւս նորոգելու բաղդը կ'ունենար՝ իր սիրատենչիկ և սխրեցուցիչ աշխատասիրութիւններով։

Թումանեան իր երիտասարդութեան ժամանակ, այն է 1802, 1804, 1805, երեք մէկմէկէ սիրուն Թատերական խաղեր յօրինած է, որմով և չափով, որք են Հայկ դիւցազն, Մեհամարտուրիւն Ռաստանց և Կուրատանց, և Արդմանիկ Եւստակուրիւն։ Երեքն եւս որչափ որ գիւտաւոր են և լի բանաստեղծական խանդերով, սակայն լեզուն անարար չէ տակաւին և անկուպար։ Կ'երեւի թէ Աւետիքեանի Քերականութեան հրատարակութիւնը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ աւել յիշողութիւնն և նախնեաց բնաւոր ոճերու պատկերողութիւնը մեծապէս նպաստած էին իրեն՝ շուտով զարգանալու իր սիրած մասնաճիւղին մէջ, որով և՛ պիտի գրադէր կենօք չափ։ Նա մեղուի տենդոտ գործունէութեամբ թեւածելով հելլենականէն՝ նախնեաց գրական բուրաստանները, և հայկականէն՝ հելլենականը, կը յաջողէր հաւաքել այդ կրկին քոյր լեզուաց ամենագեղեցիկ ծաղիկները — ըլլայ բանից, ըլլայ ճարտարաշիւս ոճերու, սասցուածոց և ընդհանուր գրութեան կերպարանաց։

Կրկին զասական լեզուաց այս ծաղկուէտ դաշտին մէջ ընդ երկար Թարթափելով և գուարճանալով, կ'ունենար երջանիկ գաղափարին հետ՝ նաեւ այն յասուկ ճաշակը, այսինքն է՝ ոսկեղինիկ Թարգմանչաց պարունակին մէջ Յուս, ու իրենց այն անխառն և սեպհական հայերէնով միայն գրել, երգել և Թարգմանել, որով որ ի դարու Թարգմանիչները գրեցին և Թարգմանեցին հելլէն պերճարանից գործերը, վասն զի նորը կամ ուսմանդիկ ոճը իր ճաշակին չէր գար։ Իրաւ որ գծուարին էր այսպիսի մի ձեռնարկ, որպէս թէ սովկա բարբառոյն վարժող արգի յոյն մը՝ փորձէր Պերիկլեան դարու կամ Թուկիդիդեան և Փանոփոնի հնչիւններով գրել։ Եւ ինչ որ ուրիշներուն համար իկարոսի պէս դետողեան թեւեր աւած՝ արծուօրէն դէպ ի արեգակը թռչել պիտի համարուէր, Թումանեանեանին բնական կ'երեւէր։ Եւ ստուգիւ մինչեւ այն ժամանակ այլոց չըրածը՝ նա ի գլուխ կը հանէր, զարմանալի նմանողութեամբ։

Ահաւասիկ սրինակը. Ոսկերեանի Ունյրական ձաւոն և Ներքոգիւնները՝ — սրոնց նախնեացմէ եղած հին Թարգմանութիւնները դեռ գտնուած չէին — նա կը Թարգ-

1. Իր էր Թոն վենետիկ Միխիթ. վաճէն յա գարձող արժանաւոր Տէր Յով. Թումանեանի, և յամին 1787 կու գար ի վաճն՝ ոչ միայն իր պապուն տեղը փոխանակելու, այլ և պարծանք լինելու իր ազգատունին։

2. Իրոնք սպագորուած են ի վենետիկ 1818ին, 2 հատորի մէջ, Հաւաքածի գիրք եւ ճառք եւ ճերտ. դեմք մակագրութեամբ։

մանէր ճիշդ այն լեզուով՝ որով որ թարգմանած էին նախնիք: Բաւական մեղադրանաց և երգիծանաց նետեր ևս արգէն տեղացեր էին անոր վրայ: Սակայն թումանեաններ թարգմանութիւնն հրատարակելէն ետքը՝ երբ յանկարծակի կը յայտնուէր Հին Թարգմանութիւնը՝ նորին հետ ունեցած զարմանալի նմանութեամբը, այն ատեն Հ. Լյդիայի հետ՝ կը վարմանային նաեւ անոր ընդդիմախօսներ: Այսպէս ահա յանդգնութեան գործը՝ յաւելածական պարծանքի նիւթ կը դառնար, ոչ միայն հեղափոխութեան թարգմանչին, այլ և Մխիթարեան կաճառին՝ որ այժմ թարգմանչաց հետ իսկ կը մրցէր:

Թումանեաններ աստղը բարձր էր. նա ասկէց խրախուսուած՝ սրազան մատենաներէն կ'անցնէր վիպականին, և նոյն լեզուով կը հայայցնէր Պրուտորքոսի գլուխ գործոցը՝, որ այնքան հրապուրիչ եղաւ ամենուն: Ապա արձակէն և վիպականէն կը թռչէր՝ Պեգասոսի թեւերով՝ դէպ ի Տրոյիոյ քաղերը, դէպ ի Համերոսի Գիւցագնեղառնութեանը, զորս ի վեր անցը յիշեցինք. և կու տար՝ յանգաւոր չափով՝ հեղինակուն բանաստեղծութեան, մանաւանդ թէ բոլոր հեթանոսութեան պաշտելի և պանծալի այդ հրաշակերանները, զորս մեր Թարգմանիչները չէին կրցած տալ, և եթէ տուած իսկ համարինք՝ յոյժ տարբեր ըլլալու էին — գէթ տաղաչափութեան կասարելութեան ու ներդաշնակութեան կողմանէ — Թումանեանների թարգմանութիւնէն, ինչպէս եղաւ սպաւորայս՝ իր աշակերտի նոր Թարգմանութիւնէն: Խօսքս իշխականի երկրորդ Թարգմանութեան մասին է, զոր ինչպէս յետոյ պիտի տեսնենք, Բագրատունին իր նորագիւտ արուեստովն անգերազանցելի գործեց: Իսկ Որդասկանովը մնաց Թումանեանն — ինչպէս և երբեմն իր արկածալից Գիւցագնեղ Իթակացի — տիպար թագաւոր Թարգմանութեանց և Թանգարան դասական լեզուի:

Թումանեաններ իրիւս քաղաքում նմանող և նմանահայն ի. դարու լեզուին — մանաւորապէս յունարենէն Թարգմանած ժամանակ — միակն է իր տեսակին մէջ. այնպէս որ ոչ Ջախջախեան և ոչ իսկ Աւետիքեան ունին իրեն չափ նմանցնելու ընդունակութիւն: Մէկ խօսքով անոր շարադրութիւնը թէպէտեւ միակերպ, թէպէտ և ոչ ինքնատեղ, բայց կրնանք ըսել, թէ ամենէն աւելի նախնեաց լեզուին կը նմանի: Անոր մէջ մի էլը՝ մի մի արցակ կը ներկայացնէ նախնեաց ոճերու և բառից: Միջնադարեան մատենագրաց հետ գործ չունի բնու:

Բայց ինչպէս իւրաքանչիւր ծաղիկ ուրիշ վառարկութիւն, գեղեցկութիւն և բուրումն կ'ընծայէ տեսողաց, երբ իւր բնոյն ու բնութեան յարմար հողին, կլիմայի և բուրաստունին մէջ կը գտնուի, քան երբ հատուած է իր բունէն, փոխադրուած իր բնավայրէն և խճողուած է անթի մը մէջ. այսպէս ահա, կարելի է ըսել, եղած են կամ կ'երեւին, բայց իս, նախնեաց լեզուի ու բնոյն մատենագրութեանց ոսկեծղի ծաղիկները՝ Հ. Թումանեանների շարադրածոց ու մատենաներու մէջ: Այս որչափ որ ալ ծարարոր նմանող է նախնեաց ոճին, սակայն այդ ծաղիկներուն ու ձեւերուն ի ժամու և ի տարածամու եղած խճողումն ու տարբեր առումներն եւ կրկնութիւններն՝ այն երեւոյթը, այն ամբողջական արգիւնքը կարծէք թէ յառաջ կը բերեն անոր շարադրութեան մէջ, ինչ երեւոյթ, ինչ արգիւնք որ կը ներկայացնեն կապերտի մը վրայ նոյնակերպ ձեւերու, զարդերու և գոյներու խռկումն ու խառնուումը, և կամ դաշնակին վրայ մի և նոյն ստեղծերու բախումը, այսինքն՝ միակերպութիւն և միաձեւութիւն: Պրուտորքոսի Թարգմանութեան մէջ մանաւանդ խիստ զգալի է այս երեւոյթս: Ուստի այս բաներս ի նկատի առնելով՝ սխալ կամ յանդուգն դատած պիտի չլինինք, եթէ ըսենք՝ որ Թումանեաններ թէեւ աւելի հայկարան, սակայն չունին Աւետիքեանի և Ջախջախեանի նախնեաց լեզուն իւրացնող բնաւորութիւնը, ոչ բաղմազան բառերու եւ քերականական ձեւոց մեծամասնութիւնը գործածութիւնը, ոչ ձեւաւոր և գերապանծ շարադրութիւնը, և ոչ ալ այն ինքնարուեստ ծննդականութիւնը. և ներուի ըսել, թէ և ոչ ալ իւրաքանչիւր նիւթին համեմատ՝ եղանակաւորելու յատուկ լեզուն և գրիչը:

Սրբա նախնեաց դասական լեզուի հիւթերը ինչպէս որ ծծած են՝ այնպէս ալ մեղուի պէս իրենց հետ իւրացուցած: Եւ գրած պահուն՝ իրենց հոգւոյ և մտաց ու

դեղէն է կարծէք՝ որ կը բղխեն և կ'արտագրեն զայն, քան թէ յիշողականի նմանա-
հանութեամբը: Վերջապէս ինչ տարբերութիւն որ կայ ակրնականութեան և նմանա-
դութեան մէջ, նոյնը դողցես կը նկատենք մենք վերջնոց և թամաշանեանի գրչին ու
գրուածոց մէջ: Այսինքն թէ՛ նմանահանը որչափ ալ ճարտար ըլլայ և հմուտ արտեսե-
սին, սակայն և այնպէս՝ կը մնան գործնաւ սկզբնականութեան մէջ մէկէն աւելի ինք-
նուրոյնութիւններ, որոնք ճշգիւ չեն ընդգործնականի:

Յամենայն դէպս՝ մեր ժամանակած թերութեամբ հանգեր՝ Հ. Երիւս Վ. Թոմա-
նանեան եղաւ և պիտի մնայ միշտ սակեղէն դարու մեր լեզուի նորոգիչն ու նմանաշան
նկարիչը: Ուղի գինքը կապտել այս արժանիքէն և կամ ուրիշներուն ընծայել զայն,
գրական ճարտարութիւն մը ստեղծել ընել է: Սակայն ես կը թողմ, որ ինքը խօսք
ի նպաստ իր արդար իրաւանցը, վերջիւստ սակերբանեան թարգմանութեամբն, գոր
կը դնենք յոյն բնագրին և սնոր սակեգործնան հին թարգմանութեան հետ:

Թոմասնեան

Չի՛նչ ասացիք և գի՛նչ
խօսեցայք. արտասուաց է
ժամանակը՝ և ոչ գրուցայք.
սոյ՛ և ոչ բռնիք. խըն-
դրուածաց՝ և ոչ հրապա-
րադարձութեան: Երբե՛-
քի մեծ է յոյժ յանդգնու-
թիւնս, կարի տնրութիւն է
վերն, սննդարին է հա-
րուածն, և յամենայն բո-
ղոսէն ապստամբ, և վե-
րին օգնականութեան կա-
րօս:

Չոյն օրինակ և Յովր
մերկացեալ յամենայնէն՝
նստու յաղթու. և լուեալ բա-
րեգումացն՝ եկին առ նա.
և ի բարցուտ տեսեալ զնա,
պատուելիցին զպատմունան
և ցանցիցին մոխիր զան-
ձամբք և հեծեծեցին մեծա-
ձայն: Չոյն և արգ պարտ
է տանել և ամենայն քա-
ղաքոց՝ որ շուրջ կան, զալ
ժողովի ի մեր յայս քաղաք
և զպատահարսդ աշխարհի
մեծապէս արտաշուքեամբ:
Դոս յայնժամ յաղթու նրա-
տու, սա այժմ յորդայնի
մեծի տնցեալ նստի: Փանգի
զոր օրինակ յայնժամ ի հօտս
և յանդեռս և յիշողիկ
յամենայն զոյս արգարոյն
յարձակեցաւ սասանայ,
այսպէս և այժմ ի քաղաքս
ողջոյն մոլեցաւ:

Այլ Աստուած թոյլ ես
և՛ յայնժամ և այժմ. յոյն-

Արքայականք, ասս Բ.

Τί λέω καὶ τί λαλήσω;
δακρύων ὁ παρὼν καιρὸς,
οὐχὶ ῥημάτων· θρήνων, οὐχὶ
λόγων· εὐχῆς, οὐ δημιγιο-
ρίας· τοῦτον τῶν τετολημ-
μένων τὸ μέγεθος, οὕτως
ἀνίσταται τὸ ἔλκος, οὕτως μέγα
τὸ τραῦμα, καὶ πάσης ἰα-
τρείας μεῖζον, καὶ τῆς
ἀνωθεν δεόμενον βοήθειας.
οὕτως ὁ Ἰωβ ἀποντα ἀπο-
βαλὼν, ἐπὶ τῆς κοπρείας
ἐκάθιστο, καὶ ἀκούσαντες
οἱ φίλοι παρεγένοντο, καὶ
ἰδόντες αὐτὸν πόρρωθεν, τὰ
ἱμάτια διέρύψαν, καὶ σπο-
δὸν κατεπάσαντο, καὶ μέγα
ἀνέμωσαν. νῦν τοῦτο τὰς
πόλεις ἀπάσας τὰς κύκλῳ
ποιῆσαι ἐχρῆν, καὶ πρὸς τὴν
πόλιν τὴν ἡμετέραν ἐλθῆν,
καὶ θρηνηῆσαι τὰ γεγενη-
μένα μετὰ συμπαθείας ἀ-
πάσης. Ἡκείνος ἐπὶ τῆς κο-
πρείας ἐκάθητο τότε, αὕτη
ἐν μεγάλῃ πηγίδι· κάθηται
νῦν. καθάπερ γὰρ τότε ὁ
διάβολος εἰς τὰ πλάγια καὶ
βουκόλια, καὶ πᾶσαι ὥρχη-
σατο τοῦ δικαίου τὴν οὐ-
σίαν· οὕτω νῦν εἰς τὴν πόλιν
ἔπασαν ἐβλάχυσεν. ἀλλ' ὁ
Θεὸς καὶ τότε καὶ νῦν συ-
νεχώρησε· τότε μὲν, ἵνα
τὸν δίκαιον λαμπρότερον
ποιήσῃ τῷ μεγέθει τῶν πει-
ρασμῶν νῦν δὲ, ἵνα ἡμᾶς
σωφρονεστέρους ἐργάσῃται

Հին բարգմ. Նարեկեաց

Չի՛նչ ասացիք կամ
գի՛նչ խօսեցայք. արտա-
սուել զժամանակը՝
ոչ բանիւք, պարգուրեամբ՝
ոչ խօսիք, պարգի՛ք՝ յայս
նմանադարձութեան:

Այսպիսի տնրչիւղի է
վերս. այսպէս մեծ է հա-
րուածս, ամենայն բո-
ղոսէն ապստամբ, և վե-
րսա վերին օգնականու-
թեան: Յոր յորժամ գտնե-
նայն կորուս, միայն նստեալ
ի վերայ սիրի. լուեալ զայս
բարեկամաց իւրոց՝ մերձ
եկին առ նա, և տեսեալ
զնա ի բացեալ՝ պատուելիցին
զանկեղեմս իրեանց, և ի
մոխիր անկեալ մեծապէս
հառաչեցին:

Այժմ գնոյն պարտ է
առնել ամենայն քաղաքո-
ցեաց և որ շուրջ իցեն, զալ
այս և զեղեալս ողբալ բա-
ղում ողբերգութեամբ:

Դոս ինքն Յոր յայն-
ժամ նստեալ կայր յաղթու.
իւ՛կ քաղաքս մեր տնգեալ
կայ ի մեծ որդայնի:

Արգէս յայնժամ սա-
տանայ ի հօտս և ի խաշինս
և ի տունս արգարոյն խաշ-
ուցեալ, սոյնպէս և ի քա-
ղաքս յայս յանդեռ:

Այլ Աստուած յայն-
ժամ և այժմ տնգի ես յի-

«Ժամ՝ զի պայծառագոյնն եւս
յարգարեացէ՝ զարգարն աւ-
աւելիւթեամբ փորձու-
թեանն, իսկ այժմ զի պար-
կեշտագոյնն եւս գործեացէ
զմեզ՝ սաստկութեամբ վրչ-
տացդ»:

Տոբ ինձ աշխարհի՝ որք
առաջի կոնս. լուս կաշար
աւուրս եօթն՝ իբրու բարե-
կամքն Յովրայ. տուք ինձ
այսոր բանալ գրեթեւն եւ
զհասարակաց զայս աղէտ
սարար Ո՛վ նախանձեցաւ ընդ
մեզ, ով սիրելիք, ընդ մեզ
ո՛ խանտացաւ. ուստի այդ-
չափ փոփոխութիւնդ ի վեր
էլ. չէր ինչ քան զմեր քա-
ղաքս պատուականագոյնն չիք
ինչ քան զնա այժմ հիգա-
ցոյնն ժողովուրդս այնպէս
յարգարեալ եւ հիգաշտար, ի
իրուս երկրար ձեռնընդիլ
եւ խաղաղական, միշտ կա-
ռավարացն ձեռաց հլու,
յանկարծակի այնչափ իմն
հարթուցեալ սարտեալ մեզ
այժմ, մինչեւ զայդչափ չա-
րիսդ գործի, զոր եւ ոչ ա-
սկ աւրժան է:

Եղ տի՛ Յիւսէօս տուտի
ծերբօղջ. ծօտե մօլ ծրդնի-
սաւ տօ քարօնտ. էսիչիսա-
մեն իմերաս էքտօ քաժօք
օլ փլօլ տօ Իւթ. ծօտե մօլ
տօմօ ձօրօլ տիցրօն, քալ
տից քօնից տօտից ծօրօ-
սժօլ սսքօրօն. տի՛ իմից
էթօսքիցն, ձգքիցտի. տի՛
իմից էքօնօցի; քօնօն ի
տօսօտից յէցօնց մետօլի;
օծօն տի՛ քօլեօս տի՛ ից-
տերօս սեմնօտերօն ից՝ օծօն
յէցօնցն էլէսինօտերօն յօն.
ձիցօս էւտքտօս օծտ քալ
իցրօս, քալ քաժօք էք-
քօլ քիքօնօցի քալ տիժօ-
սօս, ձէ տօլ տօն ձրքօնց
էլքօն քերօն, էլէօքնից տօ-
սօտօն իմից ձքերօցից
յօն, ձս տօսօտօքրօսօսժօլ
քաքօ. ձ միժօ էսքէլ տէմից.

նիլ. սնի՛ զի զարգարն
պայծառագոյնս արացէ.
այժմ՝ զի զմեզ իմասնաւ-
գոյնս յօրինեացէ:

Տոբ ինձ սրբալ զհա-
սեալ իրս. լոքցօք զաւուրս
եօթն սրպէս եւ սիրելիք
Յորայ. տուք ինձ այսոր
բանալ գրեթեւն եւ զհամօրիկ
սուգս զայս կօծիլ:

Ո՛վ զարեցաւ ընդ մեզ,
սիրելիք. ո՛վ նախանձեցաւ.
ուստի եղեւ այսչափ նալ.
ձոյրօրից: Ոչ էր տեսնիլ
պարկիւր՝ սրպէս քաղաքս
մեր, եւ ոչ յիկալ սղորակի
սրպէս այժմ: Ամրօլ քե-
տանկոցի եւ բարեգնաց
այնպէս, սրպէս ձի խիղս-
խիս միշտ անկիւր ի ձեռս
իշխանաց, այնպէս խայտա-
ցեալ յանկարծակի՝ մինչեւ
այսպիսի գործի չար, զոր
ոչ կարիւք տեսիլ:

Երկուստեք ընդգծուածներն՝ են այն բառերը, որոնք բնագրէն կը հեռանան
իրենց նշանակութեամբ, եւ կամ թերակատար են. եւ այս բանո՞ ինչպէս կը տեսնեն
ընթերցողք՝ հին թարգմանութեան մէջ շատ աւելի զգալի է, որ զարմանք կ'ազդէ
մեզ: Արդ՝ եթէ այդ թարգմանութիւնը խանգարուած բնագրի մի վրայ կատարուած
չհամարինք երրիմն, եւ կամ նոյն ինքն յետ ժամանակաց ընդօրինակողաց ձեռքով
խանգարուած, ըստ իս Թումանեանի նոր թարգմանութիւնէն շատ վար կը մնայ, թէ
իր պէսպէս անճշդութեանց եւ թէ՛ հետեւակ եւ անգարդ ոճին համար: Տեղ տեղ ալ բառեր
եւ բացատրութիւններ եւ նոյն իսկ պարբերութիւններ դուրս թողուած են, զորս
չ. Եղիս լրացուցած է: Ասկերերանի միւս գործերու — այն է Պօղոսի թղթոց եւ
Մատթէի մեկնութեանց — թարգմանչէն տարբեր մէկն եղած կ'երեւի այս հառերու
թարգմանիչն. ոչ միայն չափազանց ուղիղ է բանից եւ ձեւերու գործածութեան մէջ,
այլ եւ բնագրի տոմանցը եւ մտաց անտեղեակ: Իսկ Թումանեան ընդհակառակն թէ՛
անոնց խոր հասկացողութեամբն եւ հաւատարիմ փոխադրութեամբ եւ թէ՛ ճարտար եւ
ձոխ զարձուածներովը գերազանց կը թաւի հանդիսանալ: Մոնֆոկոնի լատին թարգ-
մանութեան հետ իսկ մէջ բերուած կտորը բազմաթիւ՝ բոս ամենայնի համաձայն
գտանք Թումանեանի թարգմանութեան, եւ յաճախ անհամաձայն նախնեաց թարգմա-
նութեանը: Եթէ չ. Եղիս, որպէս եւ կարծեմ, լատինին գիմելու պէտք չունէր, այս
իսկ մի նոր առհաւատչեալ է վեր բարձրացնելու նոր թարգմանութեանս վարկը:

Իսկ կրկնութեանց կամ մի եւ նոյն բառերու եւ բայերու յաճախ գործածութեան
մասին, զոր կանխու քննադատեցինք, գիտ՛ լ կու տանք որ՝ ստուգիւ նոյն իսկ յիշեալ
մի քանի տողերու մէջ այժմ մակրայն 6 անգամ գործածուած է, 3 անգամ յայնմամբ, 3
իրքոս, 2 գոյ օրիեակ, 2 անգամ այդչափ, 4 անգամ քաղար անունն, 2 անգամ աշ-
խարհի, 2 յարպարի եւ 2 ալ գործեմ բայերն, 2 անգամ ձեռնընդիլ եւ ձեռաց ձոյն

ածակամեները, և այլն: Ասկէջ կտրելի է գուշակել, թէ տարող ճառին մէջ օրջափ տւելի պիտի լինին այս և ուրիշ կրկնութիւնները:

Սակայն ստով միտք չունինք մենք նուազեցնել որդիւնաշատ հայկաբանիս յարգը, այլ ճշդիւ որակել զայն: Կրկնութիւնն որչափ որ ինքն յինքնան նկատուած թերութիւն մ'է, սակայն վիդատանութեան մէջ յաճախ կը ծառայէ նաեւ ուժգնութիւն և բացայայտութիւն տալ պատմուած վիպին: Ինչպէս միշտ փոփոխ բանից չափազանց կերտութիւնն ալ չփոթութիւն և մթութիւն կրնայ պատճառել և՛ անոր և՛ ընթերցողին: Մէթէ սրբազան Մատեանն ու Հովնաթո ինքնին, որոնք վսեմ գրութեան չքնադագիւտ տիպարներ կը ներկայանան նաեւ այսօր, աւելի հոծ չե՛ն անասկ տեսակ կրկնաբանութիւններով: Վերջնայն վսեմ օրինակը տուած է Հովնաթո՝ Ափիլէսի վահանի ճարտարարուեստ նկարագրին մէջ, զոր Թոմասնեան ոչինչ նուազ ճարտարութեամբ թարգմանած է: Վսեմ միայն հետեւեալ տողերն իրրեւ նմոյշ, Բագրատունւոյն աւրնթեր:

Թոմասնեան

Վահան համակ կուռ անարի, բնաւին գործած հրաշագոն.
Եռապատիկ արկ ըզնովաւ ճանաչագեղ չըրջանակ,
Եւ արտաբոյ սեկ արծաթի զընէր նոցուն պահպանակ:
Գօտիք ի յաղթ ի վահանին անջրպետին հինգ թրւով,
Եւ յանջրպետն հրաշակերտեալ գործ հանճարոյ եղ յալով:
Գործեաց ի նմա գերկեր, ըզնով, զարփիւնմըն գերկին,
Եղ և զարեւն անխոնջելի և լուսալիրն ըզլուսին.
Զաստեղզն ողջոյն եցոյց ի նմա, նոքա երկնից են պըսակ,
Գործեաց ըզլոյս և զՆազմաստեղս, եղ և զաւաղն անդ ըզՀայկ:
Եցոյց և զԱրշ՝ զոր Սայլ կոչին, ոյր ի Հայկն է հայեցուած՝
Անդ ման տոնու, և ինք միայն յԱվկիւսնէն է անթաց:

Բագրատունի

Եւ տուեալ արար նախ ասպար մի մեծ հաստաւարուտ,
Գործ ճարտար՝ կարակնակերտ, ածեալ զնովաւ ծընօտ պայծառ
Երեքկուղ, լուսաճաճանչ, և զբառնալիսն իւր արծաթի:
Հինգ էին վահանին պատուածք, իսկ նա ի բրնձի անդ
Բագրոմ ինչ հրաշակերտս խմաստաւորամբ սրբոյն գործեր:
Զօրինեաց անդէն ի նմա գերկին, գերկեր և ըզնով,
Զարեգակն անաշխատ և ըզլուսին լուսապատար,
Անդ զարփին ամենայն՝ որովք երկինք են պըսակեալ,
Բզբոյսն և զՆազմաստեղս և զգօրութիւնն Որեոնի,
Եւ զԱրշը՝ զոր և Սայլ հաւ անուանին յորչորչանօք,
Որ ցանկ անցիւր շուրջ եկեալ՝ դեռ յՍիրիոն ակն ունի պիշ,
Եւ միայն է անհաղորդ յոգարանացն Ավկիւսնու:

Ուրիշներ ինչպէս կ'ուզեն թող դատին. ըսա իս գէթ վահանին նկարագրի մէջ Թոմասնեանի թարգմանութիւնը Բագրատունիէն ոչինչ նուազ կտրուկ է, կենդանի, և բնորոշ, թէւ տեղ տեղ ոչ այնքան զիպաւոր բնագրին. սակայն վերջին թերութիւնն ոչ այնչափ Հ. Եղիայի նուազ հասկացողութեան՝ որչափ նորա գործածած չափին ընծայելու է: Սակայն զարմանալին այն է, որ սա՝ վերջին դարուց 15-րդ-ականի և նմանյանց տալիսափութեան կրկին զգուարութիւններովը կապկըպուած ըլլալով հանգերձ՝ կարող եղած է դարձեալ այնքան հաւատարիմ մնալ յայն բնագրին, և ի նմին ժամու լինել նոյնքան հրապուրիչ: Կապուած արծիւը թէպէտ և ազամին ընդարձակ ասպարէզն և ճախրանքը չունի, սակայն և այնպէս կաղալէ և աններկալ լինելէ գերծ է: Այս իսկ ճշմարիտ է՝ որ իր տողերուն մէջ կը պակսին

արգարեւ Ռազդատունոյ գործիչ շէշան և զմայրեցացիէ զաշնակաւորութիւնը, բայց ոչ երբէք պարգութիւն :

Այս ամենայն տկներէ տեսնելով ընթերցողը՝ թերեւս հարցնէ. տպա ուրեմ ի՞նչ հարկ կար աշակերտին՝ զուր առի վրասնել իր թանկագին ժամանակն և վերատին թարգմանիչ գայն. մինչդեռ կարող էր մի ուրիշ մեծ գործ կատարել։ Թերեւս կարծուի տմանց նոյն իսկ, որ աշակերտն իր վարժապետէն աւելի գերազանց հայկարան և քաջ թարգմանիչ երեսնալու սին փառքէն մղուած ըլլայ զէպ ի այդ թարգմանութիւնը։ Սակայն ոչ. զի Ռազդատունին իւր յառաջարկին մէջ — անշուշտ այդպիսի մի կարծիք փարատելու համար — բոլորովին տարբեր շարժառիթներ կը յիշէ իւր նոր ձեռնարկութեանը, տկնարկելով նոյն իսկ հետին յատուկ յարգը՝ «ի բիւն անշուշտ»։ Ահա սորա խօսքերը. «Սակայն սա ի մերկանայ յառաջամը գծիտա մեր և գյոյգունց բանասիրաց ազգայնաց, յանձն առաք զիմանի ի հայցուածս նոցին, և նորոյ յեղու ի հայ զԽիտական՝ ըստ Հայնէի և Վորիեայ տաշութեանցն՝ մերով այժմ ծանօթ դիւցազնական լատովք նախնեացս, որպէս և խնդրէինք, և նովին հեղինացի հին պարթեւութեամբ և բնական ձգրտութեամբ բնագրին՝ ըստ կարի լեզուէս և չափոցս, կամ թերեւս սակի իցէ՝ ըստ մերում կարի, որ իցիս քե առանց յնեք»։

Տղերուն հեղինակն որչափ որ ալ «բնական ձգրտութեամբ բնագրին» խօսքերովը վատաշ կ'երեւցնէ ինքզինքը իր թարգմանութեան աւելի ձգութեան և բնագրին հին պարգութեան համաձայն լինելուն վրայ, սակայն վերջին խօսքերով, զոր ընդգրծեցինք, կարծէք թէ ինքն իսկ կը կատարած իր խառնացածը գիւրաւ և յաջողութեամբ կատարելուն վրայ. եւ իրաւացի պատճառներ կային տարակուսելու։ Թէպէտեւ Թոմասնեանէն վերջ յիշեալ և ուրիշ քաջ բանասիրաց ձեռքով նոր ուսումնասիրութիւններ եղած էին Հոմերոսի վրայ, որով և շատ ու շատ բաներ մեկնուած էին և պարզուած, սակայն և այնպէս՝ ևս համադրուած եմ, թէ Ռազդատունին զուրա՝ ուրիշ որ և է մէկն եթէ ասանց Թոմասնեանի թարգմանութիւնն աչաց առջեւ ունեւնալու ուզէր նորէն թարգմանել Խիտական, բնաւ չյաջողէին զսա՝ ամենուն նշուակ եւս պիտի լինէր, ինչպէս ուրիշներ ալ փորձեցին Ռազդատունին շատ վերջ։ Իսկ եթէ ի ձեռքն ունենար գայն, այնուհետեւ իր նախորդի թարգմանութեան գոչտոյն փայլէն բոլորովին չլացած ու չուարած՝ զրիչը ձեռքէն վար պիտի ձգէր։ Իսկ Ռազդատունին՝ որ հեղին լեզուին հետ՝ հայկարանութեան դեռ ամբաւ գտնածի եւս հաւաքած էր իր լայնատարր ձուլարանին՝ ուղիղի մէջ, այնքան չէր վարանէր ի սկզբուն, ուստի և յոժարակամ ձեռք կը դարնէր մեծ գործին. վասն զի նա նպատակ ունէր այդ թարգմանութեամբ եւս յաւերժացնել նախնեաց մեծաշափը, այլ և զրուագիլ Հայոց գոտական լեզուն այն բազմաթիւ, բնորոք և անծանօթ մնացած բառերով և բացատրութիւններով, ինչպէս գրուագեց Հեփեստեայ Կարակրկինը կամ ճարտարարուեստ գարբին՝ Աքիլէսի հրաշակերա Վահանը՝ ամենագոյն տեսարանք։ Զի ինչպէս սա կը ներկայացնէր Ռունաց դիւցազնական ժամանակը՝ իր առտնին և կրօնական կենցաղովը, նա ալ պիտի ներկայացնէր հին հայ լեզուն՝ իր կրած նորանոր զարգացումներովը։ Երկրորդ՝ Թէեւ Ռազդատունեայն ընդհանրապէս ծանօթ էին իւր վարժապետին ի վաղուց այնքան սիրելի եղած և ստէպ գործածած բառերն և սճերը, բայց որովհետեւ սա չէր կարող գուշակել, թէ Թոմասնեանն ուր, որ տողի մէջ և ինչ բառ և բացատրութիւն ի վար արկած էր, և թէ ոչ նորա թարգմանութիւնը միշտ աչքի առաջ ունենալով՝ իր թարգմանիչ բնագրին առնթեր։ Աւստի այս պատճառաւ ստիպուած ըլլալու էր նոր թարգմանիչն յաճախ ընդհարումն ունենալ հետին հետ, և բանադատուած էր միշտ նոր բառ, նոր ոճ և նոր կերպ

1. Ռազդատունին մօտէն աննշող մէկուն կարծիքն ուղիղով այս մասին. յայտնեց ինձ ընդհակառակն. թէ Խիտական նոր թարգմանիչն չէր ուզեր — թարգմանութեան ժամանակ — նայել հինի վրայ, որպէս զի չկապուի անոր։ Այս բանն ըստ իմիք չշմարտ է. բայց եթէ խորհիք, որ առանց Թոմասնեանին վրայ նայելու Ռազդատունին գտնաբեր պիտի խուսէր նշանաւոր բացատրութիւններ և բառեր, ինչպէս նա ալ երբեմն Ռազդատունին հաւերջ թարգմանած ժամանակ չէր կրցած խուսել հինէն։ Հետեւաբար՝ յիշեալ տեղեկատուի խօսքերն — եթէ ի լրդ են — զայս միայն ցոյց կու տան, թէ նոր թարգմանիչն ամէն ջանք կ'ընէր, որ հինէն անկախ թարգմանէ. այսինքն թէ իր և ոչ Թոմասնեանի բառերով և ոճերով։

գտնել ոչ միայն Յոննայ ունենէն վսեմ և սոնենէն պարզ բանաստեղծութիւնը վայելչապէս հայայնելու, այլ և նախընթացաբար հայացումն տարբեր ընելու համար: Այս այս երկու բաներն իրիւր կրկին ատասաններ՝ կը կապէին Ռազրատունւոյ առժանեայց գրիչն ու ճոխարան յեղուն, և կը բռնադատէին զիրքը բլլալ ճիշտ և միանգամայն սխալ ի բանս՝ քան ի միւս թարգմանութեանց մէջ: Այս տեղ է, որ կը պար նա Հոմերական պարզութեան հետ՝ նաեւ իւր վարդապետին՝ Թոմասնեանի թարգմանութեան իր վրայ ծանրացող գաղտնի գործութիւնները: Եւ սառուի, բազմա-սեղով գանձեր իրարու հետ՝ շատ բառեր և բացատրութիւններ նոյն կը գտնենք, մերթ նոյն կարգով և մերթ ալ յետեւադասութեամբ պահուած վերջնայ քով: Վերջ մէջ բե-րուած տողերէն իսկ բառներն յայտնի կը տեսնուի. ուստի աւելորդ է նոր օրինակներ տալը: Այս իսկ առհասարակ մ'է Թոմասնեանի բնաբար թարգմանութեան:

Յոմենայն գէպս՝ մեր անգերագանցելի Ռազրատունի յայց կրկին հարկերէն մը-դունած՝ ի յոյս կը բերէր հայերէն լեզուի անապատելի մթերքը: Սա իր գաւառ չափովն՝ ազատ լինելով իր նախորդի կրկին կապերէն, կարող էր առանց գծուարութեան ուղղած բառերը չարժեք՝ նայն իսկ իր յատուկ բառարանէն: Չարմանալի է տեսնել յաճախ հոմերական մի և նոյն բառերու և բացատրութեանց տեղ՝ իրարմէ տարբեր հայերէն համանիշներ՝ երկուս թարգմանութեանց մէջ. ամէնքն եւս ընտիր, ողորկ և սկզբէն: Բայց տակէց աւելի բազդաւոր է հետեւեալը. զի երբեմն միոյն ազատ կամ ըստ մտաց թարգմանածը և կամ լսած բանը՝ միւսը բառական ճշգրտութեամբ կամ զիպղարար յրացուցած է: Անպէս որ երկուքն իմիտսին առած, կարելի է՝ ըսել, թէ Հոմերոսի թարգմանութեանց մէջ հայերէնն ամենակատարեալ է: Աւտի անով՝ է. դարէն աւելի բազդաւոր էր լիթ. դարու հայ գրականութիւնը, զի նա թարգմանութիւն մ'անդամ չունեցաւ քերթադար փերթողին, իսկ սա կրկին, որով բանաստեղծութեան բարբառն այնքան աւելի կը բարդաւորուէր, որքան բարդաւորուէր. երբեմն սակեղարու սրճակ գրութեան յեղուն:

*
*
*

Քերթական կամ տաղաչափական լեզուի յատուկ կազմութեան և դարգացման գործն — զիտական օրինօք և վարդապետութեամբ — եղաւ արդարեւ սեպհակայն գործ Միքիթարեանց, չորսնեանց մէ ինչպէս տաղաչափաւ փերթուածոց՝ եւս առաւել տաղաչափութեան վարդապետութեան վերաբերեալ խիստ քիչ բան հասած է մեզ. և ասոնք իսկ՝ տրձակ լեզուի պարզունակ բառերով և դարձուածներով, որով այնքան չէր պացուէր տաղաչափութեան վեհութիւնն և զաշնակուսութիւնը: Աւետիքեան, Թոմասնեան և մասնաւորապէս Չախլախեան — ինչպէս ասասոնք — կառարելութեան հասուցին յանդաւոր տաղաչափութիւնը. այնպէս որ մեր միջնադարեան ամենէն մեծ և ինքնատիպ փերթողին՝ նոյն իսկ Շնորհալույ նայնայնգերբ կը կորսնցնէին անոնց քով իրենց հրապրըր:

1. Օրինակի ազգաւ, մէջ բերենք Արիւնէի վահանի նկարագրութեան առաջին տողերէն հետեւեալ բառերը, որ կը տեսնուին նոյնպէս առանց զանազանութիւն: Բնագրի ἐργασοσθαι տեղեւ. զոր Թոմասնեան գործէ թարգմանած է, Ռազրատունին անկողնի փոխած է, որ աւելի ամփոփ նշանակութիւն ունի. այսինքն՝ իրանի, նիւթի: Ἐφύσαν բառը Թոմ. փորստեք թարգմանած է. իսկ Ռազր. փչեք: Ἀδρα բառակի սիգ փոխած է առաջինը. իսկ երկրորդը մերք այլ մի՝ ըրած է, նկատելով զայն իբրեւ ընդհանու-թիւն փչման: ἄνεμին տրուած անակունքը ἄπειρα Թոմ. անվисны փոխած է, այսինքն պինդ, անակելի. տալի. իսկ Ռազրատունւոյ գրիին տակ անպարտելի եղած է, այնու զի Պետրոսի գրոց ինքնապէս և Յու. կաթ. տարբերաց եւս տուած են զայն: Ἐπειτα θῆκεν Թոմ. բանաւորաց եզ. Ռազր. կանգնեցայ: Առաջինը բառակին է: Μεγαν ἀκμονα Թոմ. թարգմանած է՝ զուռ ստաւար. իսկ առ Ռազրատունւոյ Գրատեք գրաւոր: Γέντο ըստ Թոմ. կալա. ըստ Ռազր. բռնակ ծարեւ ա'ս: Ποιει Թոմ. լաւորեցաւ կեւ ինքն թարգմանած է՝ ստակութեամբ. իսկ Ռազ. եւ անկալ արար, որ սովորական է: Πάντοος δαυδάλλων ըստ Թոմ. բնապէս գործած ճարտի, ամենաճիշդ. իսկ ըստ Ռազր. գործ ճարտար կարակներաւ: Վերջին բառը πάντοος նն չհամարատարաներ, որ ամենաւտ կը նշանակէ. և ոչ թէ կամարաձեւ կամ բոլորը՝ որ անպիտան է: Ἄντογα φασινὴν ըստ Թոմ. ճանաչագից յրանակ. ըստ Ռազր. ժրտալ պայտաւ չըրանակի կամ պատուածի նշա-նակութեամբ: Τελαμῶνα Թոմ. պաշտակ թարգմանած է. իսկ Ռազր. բառակից: Ἀχάντων ըստ Թոմ. անխոնի թարգմանած է. իսկ Ռազր. անշիտա, իբրեւ բաշտափան արեգական: Πόλεις μερόπων ἀνθρώπων καλὰς Թոմ. քաղաքս բազմադով գեղեցիկ թարգմանած է, գուր թողլով մարդկան բառը, զո լսելեան կ'իմացուի. իսկ Ռազրատունին բառական կերպով գրած է՝ յօգտմայից մարդկոց քաղաքս յեւ: Իրտելու է, որ μερόφ Հոմերոսէն

Իբր Թէ յանգաւորը բաւական չըլլար ի հանդէս բերելու իրենց կապմակերպած ճորհ և ճապարակ լեզուն, նոր ժամանակի վիճակաբանակ Տրովատորներն իրարու հետ մրցելու, մանաւանդ Թէ հանձարին հետ՝ բանաստեղծական լեզուն ևս օրելու համար՝ կը հնարէին նաեւ յանայանց և յանակարգ բառեր, որով կը ջանային մէկգմէկ կապել: Սակայն այդ բանակարգ կապանքներն ունիլ առիթ կու տային քաջերուն՝ Պրովետեսի պէս՝ կերպս ի կերպս լինել, և զարմանալի կը յօրինէին անոնց քնարը. այսինքն է՝ մի և նոյն թիւերու թրթումամբն՝ իրարմէ բոլորովին տարբեր այնքան քերթուածներ յօրինել, մէկը միւսէն գերողանց և հանձարեղ: Չտխախտանն այս ճիւղիս մէջ ամեւ նստնաւորն է և անպերապանցելին: Արոնք կարգացեր են Մխիթարեան Հարց վերը յիշուած երեքատոր Տաղերը, կորեն դուշակել՝ Թէ Խնչ բանի մէջ կայացած էր այդ տեսակ ստղաշարութեան գաղտնիքը. և Թէ ԺԹ. դարու առաջին քառորդէն իսկ յառաջ որչափ տանջող էր և ստղաշարի յանգաւորը, նոյն իսկ Հնորհաւոյ հոգեզմայլ քնարի՝ ձայնովը. հուսկ տպա՝ Թէ սրբուն գարգացուցին և հրապուրիչ գործեցին զայն Մխիթարեան մուսանները: Անշափ կը տարբերին սոցա տաղերը՝ Կարեկացւոյ, Մաքիսարոսի և Հնորհաւոյ տողերէն, որչափ ԺԹ. դարը՝ Միջինէն: Սակայն Հ. Արսէն Ռազրատունեայն պահուած էր՝ յառաջ բերել ամենամեծ յեղափոխութիւնը նոյն իսկ հայկական ստղաշարութեան մէջ, նոյն իսկ Հայ Պառնասոսի մուսայից վրայ առհասարակ: Այս միջոցով ունա պիտի գրուէր նա հայկաբանութեան բարձրագոյն սեպին — չլուծ միւսնաւորէն — սղագային դասական գրականութեան մէջ: Մենք մինչև ուշիմ անցողորտը և տնուղակի կերպով խաբ ըրինք այս եզակի մարդուս վրայ, այսուհետեւ պէտք է առանձին խօսիլ անոր կատարած գործի մասին, և մանրամասնութեան մեծութիւնը. այսինքն է՝ լեզուական գարգացման վերջին կէտը, հայկական մեծավերջ ստղաշարութեան երջանիկ վերոյայտնութիւնն, և գրաբարի մասին անոր գործած ձիւղանալի յառաջագիծութիւնը: Այս թիւրիմացութեան տեղի չտուր. համար միանշանակ ևս կանխած ըսած ըլլանք, որ այս զիտում մենք պիտի խօսինք Ռազրատունեայ վրայ՝ որպէս հայկաբանի և անպերապանցելի ստղաշարի և թարգմանչի վրայ: Ինչպէս բնութիւնն՝ այսպէս և մարդիկ յանկարծակի բնդաստումով չեն գործեր, այլ յամբընթաց, և բնական ու յառաջագիծական օրինաց համաձայն: Արեւմտեւ հոն, ճար գհանձար, և գաղտնիս գգաղտնիս կը ծնանի. բայց պէտք է ըսել՝ որ Թէև տմեկուն մայր և ծնող է բնութիւնը, սակայն ժամանակն է՝ որ իբրև զայնակ և զատիարակ կը պատրաստէ և կը հասուցանէ ումէն բան՝ միջավայրի պարագայից և պտանջմանց համաձայն: Ռազրատունին, ինչպէս ըսուեցաւ՝ Թոմաճանեանի աշուհներէն ամենատաղանդաւորն էր, և շատ բաներու մէջ անկէ ներշնչուած, հետուսուտ կը լինէր՝ ոգով չափ՝ այն մասնագիտութիւնն, որ նաեւ վարդապետէն և ժամանակակից կրօնակիցներէն ունիլ սիրած էր և մշակած, այս ինքն է՝ հայկաբանութեան: Այս բանիս կը նպաստէին իրեն մեծապէս հեղինակ և լատին լեզուներն՝ որոնց իր վարժապետին պէս քով տեղիտի էր, և զաղդիարէն և իտալերէնն՝ որոց վրայ ունեցած խոր հմտութեամբ կը գերազանցէր զնա: Ռազրատունին յիշու

Իբրև վերագիր արուած է մարդոյ, բայց մարդիկ բազմաբան ևս կը նշանակէ. և Յոյն μέροτες ըսելով՝ կրօն կղզւոյն բնակիչը կը հասկնային. ահա այս առմամբ բազմաբան գրած է Թոմաճանեան, լեզուայն հասկնալով մարդիկ: ΕΙΛΑΠΙΝΑΙ ԽΕΙΡΗ (մեծ) թարգմաններ է Թոմաճանեան. իսկ Ռազրատունին՝ մեծապատ խառնուեց կայնոց փոխած է զայն: Այսպէս են նաեւ ամբողջապէս երկու թարգմանութիւններ: Թոմաճան գէպո՝ երկուքն ևս մէկմէկէ ճարտար են և իրարու բացալայտիչ, երկուքն ևս յառակ լեզուով. թէպէտեւ Ռազրատունին ոչ սակեզարեան բառեր ևս իր նախորդէն աւելի կը գործածէ, բայց յոր յարմարութեամբ Թոմաճանեանի գործածած բառերը մէկ իմաստ ունին, և ամէն ընթերցող իսկոյն կ'իմաստայ անոնց նշանակութիւնը. իսկ Ռազրատունեայն բազմիմաստ են, և բառաբանով կարելի չ'ըլլայ որոշել անոնց առմունքը: Թոմաճանեան միշտ գառական ինն լեզուի սենթով կը գործածէ զանոնք, որով ամենլի այնչափ նոր չեն գար. իսկ Ռազրատունին՝ իրեն յատկացուցած փոխաբանութեան ձեւերով:

1. Կարեւոր կը համարինք սակայն ըսել, որ այդ քնարը միշտ և մի օրինակ արաբական ստղաշարութիւնը չէ որ հնչած է, այլ և հայաստանեայց եկեղեցւոյ մէջ մինչև ցայսօր երգուած երգերը. այսինքն են՝ Կարեւորաց աղանդ ստղաշարութեան հրաշակերտը, մերթ մեծաշափ և մերթ 8 կամ 5 տեսան: Սակայն ասոնք փոքրամասնութիւն կը կազմեն միայնակ քերթուածաց քով:

2. Բայց և կանխենք ըսել՝ որ անոր կենսագրութիւնն ընելու գիտաւորութիւն չունինք այս տեղ:

դուք ենէ աւելի իրաց խորաթափանց և դիտող մտքով մ'օժտուած էր. հետևաբար նա իր հետազոտութեանց մէջ վարժապետին պէս նիւթապէս նախնեաց նմանող չէր, այլ իւրացնող: Այս հսկայ զօրութեան և բարեմասնութեան շնորհիւ է՝ որ պիտա'լլլար նա այնքան բնդմուտ և միանգամայն ծննդական՝ նոյն իսկ իր երիտասարդ հասակին մէջ: Հինուուրց բազմաշնային նման՝ այդ ընդարձակ դաշտին վրայ տեսնելու բնուարկաւ ամէն բան, որոնք վրիպած էին այլոց աչքերէն. և կը հափՀափէր իրեն հանդիպած ազգային մագաղաթները, միայն անոնց մէջ եղած նորութիւնները որսալու համար: Վինետկոյ, Պարիսու և ուրիշ մատենագրարաններու մէջ — առ որս մե. դուօրէն յաժեցաւ նա և պրպտեց երկայն տարիներ, մանաւանդ թէ բոլոր իւր կենաց մէջ — գրեթէ Լւերուպա հայերէն գրչապիւր չմնաց սր նա աչքէ շանցնէր և անոնցմէ ոճեր ու բառեր չի քաղէր: Բայց ի Զարգացելոցէն՝ նախնեաց մատենագրութիւններէն քաղուած 4 հատար անտիպ լիւսինքն և Բասարաւան իսկ արդիւնք են այդ հետազոտութեան: Սակաւն կ'ըսուի թէ սղաւ մասն ինչ եղած ըլլան այն բազմահատար երկասիրութեանց, և Այսուհետ բեր-բոյական խորագրածին, զոր գրած էր նա Պինդարոսի և ընդհանուր կերպով յռնական և հայկական մատենագրութեանց և քերթուածոց վրայ, որոնք դժբաղդարար Պօլսոյ լափիլիղող հրդեհին զոհ եղած են ապա: Թէպէտեւ ինք հին դասական զարոցին հետեւող և յարդող էր սկզբունքով, սակայն բնութեամբ նա և նորութեանց գերազանց սիրահար մ'էր: Ինչպէս կրկին գրականութեանց՝ այսպէս և անոնց վերաբերեալ սր և է գրա-կան կամ բանասիրական նոր շարժում մը կամ քննադատութիւն միշտ անյապօրէն կար-դալու և որոճալու հետ էր: Բազրատունեայ համար հինն առանց նորութեան յոռով բերելն ուրիշ բան չէր, բայց եթէ ծնանիլ գեղեցիկ. Փերոս մի՛ առանց հոգեւոյ կամ կենդանութեան: Այսպէս այլ փոխադարձարար ուղի բոլորովին նոր բան յօդել առանց դասական հնութեան՝ ոչ այլ ինչ էր՝ բայց եթէ ուսմանտիկ Քիմերայ մի հանել գրա-կանութեան բեմին վրայ, լի գծուծ ու գունհիկ այլանդակութիւններով: Հետեւաբար ինչպէս գերմանացի մեծ բանաստեղծն՝ Վոլգերով յոյն դասական լեզուի գեղանին և բազական նոր գրականութեան կամ մտքի հետ — իբրեւ Հեղինեայ ծոցէն ծնած չքե-նալ պատանի մի — կը վազցնէր Ապիոնի չիկաշեր ոսկեգիսակ բանաստեղծը՝ Պայրն, զէպ ի վերածնութիւն, զէպ ի նոր կեանքը: Այսպէս և Միխիթարեան քերթող կ'ուզէր հին լեզուի և նոր մտքի սիրտտնչիկ զուգութեամբը ծնանել « Հայկ դիւցազն » և ուրիշ հսկայ գործեր: Ահաւասիկ համոռօտիւ Բազրատունեայ ի վաղուց բնագրիկ և փափայած քնքոյշ գաղտնարարականը, որ՝ և երջանիկ իրականութեան պիտի փոխուէր անոր ազամանդեայ կամքի, կարողութեան և գրչի ներքեւ:

Ինչպէս Միխիթարեան նախկին պուէաներն՝ աւելի եւս Բազրատունի գրեթէ 45 տարի-ներ անընդհատ ապրելով Պինդոսի և Լաւրոնի մուտայից հետ՝ սակայն ստիպուած էր առնց զարմանալի հակադրութեամբ մը իր նախորդաց համակերպիլ, ոչք նորամոյժ յանգա-ւորութեամբ ընդհանրապէս հնչեցուցած էին իրենց խանդավառ սրտերու աղէքեկ թելերը, իրենց ամենէն հանճարեկ և նոյն իսկ հնգետասան և վեշտասանոսնեայ երգերն ու առգերը, որոնք երբեմն նախնեաց դիւցաղնականը կը յիշեցնէին, սակայն դիակնոցեալ վիճակի մէջ: Վերջինս միայն, 1810-1841ին ութսունութեցէն աւելի եր-գեր երգած էր — զանազան տեսակօք — որոնք յետոյ տողուկով կը կազմէին 260 մեծագիր էջեր, առանց հաշուելու անտիպ մնացածներն առա և անդ: Ազրիականի ավանց մուսաններն ոչ միայն յանցանք չունէին այս բանին մէջ, այլ և մեծապէս արդիւնաւոր իսկ եղած էին այնու՝ զի կտրած էին միջնադարեան մեր քերթողներու նոյնավերջ, մանաւանդ թէ անվերջանալի վանգիւնները և յանգերը, որոնցմով բա-նաստեղծութեան սոխակաց երգերն իսկ շաղակրտառող և ականջաց տաղտուկ պատճառող ճպոնրգեր կը թուէին յաճախ: Կարծէք թէ յոգնած էին ամէնքը, բայց նա մանաւանդ ամենէն աւելի աշխոյժն և կրակտը՝ Բազրատունին, որ սոհ-մանուած էր ըլլալու պսակ և պորժանք ամենու: Ժամանակն իսկ հասած էր գոցցեւ մեծագոյն նորաձեւութեան և վերջնական նորակերտութեան դասական լեզուին և տաղաշափութեան: Անցած էին մի զինի միւսին՝ խորհրդաւոր լուծութեամբ՝ հայկական

Պարթևոնի շնորհ և վայելչութիւն բերող երեք մեծ մուսաները՝ Վեհտիքեան, Չախ-
ջախեան և Թումանեան, երգելով ու կախելով սիրելարար իրենց քնարը Առան Սիսա-
կեանի սնարէն. որը Գողթնայի ամբարձուղէշ կաղնւոյն պէս վեհ և վսեմ կը կանգ-
նէր՝ Ալիմպոսին իշխեցող որհգական տաճարին քով, լեզուական և քերթողական նոր
պատգամներ տալու։ Իսրաէլալ մէկ կողմէն անոր շուրջը հաւաքուած Ս. Ղազարու
նոր գրողներն և Մուրատ — Սափայեղեան վարժարաններէն ելած նորասէր պուէտներն,
և միւս կողմէն ալ Տիւզեան Յակոբ Չէլէպիի պէս ժամանակին ամենէն կիրթ և ճա-
շակաւոր Մեկենասի յորդորներն և ձեռնառութիւնքը կը կոչէին գինքը սոյն մեծագոյն
գործին։ Այսպէս ուրեմն ասպարէզն ամէն կողմէն բաց էր Սիսակեանի առջեւ. իրաւ
է որ հանդերձ այսու կային պէսպէս դժուարութիւններ, կային հնոյն սիրահարք և
նորութեանց ընդդիմամարտներ. կային պարզութեան պաշտպան և խրթնութենէ խրա-
շողներ նոյն իսկ Վինետկում, նոյն իսկ իր ձեռնասուն աշակերտաց մէջ. բայց այդ
ամենայն ուշ կամ չուտ հարկ էր որ տեղի տային մեծ նորոգողի անդիմադրելի զօրու-
թեանը. այնու մանաւանդ՝ որ ժամանակն և այլ պարագայք իսկ այդպէս կը պա-
հանջէին։

Ինչպէս երբեմն խառնուող ամենէն երեւակայոտ և կորովի նկարիչը՝ Լէոնարդոյ
դա Վինչի՝ դեռ ուսանող, կը սրտագրէր իր վարժապետին Անդրէաս Վեոգրիտսի նկարի
թւորութիւններն՝ ի մեծ զարմանս ուսուցչին, այսպէս և Քաղարատունին՝ դեռ աշա-
կերտ, սուր դիտողութիւններ կ'ընէր երբեմն երբեմն իր վարժապետին՝ հայկարանու-
թեան և զրականութեան լրջագոյն անգամ խնդիրներու նկատմամբ։ Իսկ այժմ նա
ինքն համարուած էր գերապանծ վարժապետ և վարժապետ այդ մասնաճիւղին, որ
ընդունելով վեհութեան և վսեմութեան Արարչապետէն կրկին և գերազանց պարգեւ-
ները, կ'իջնէր կարծէք Ալիմպոսի ամպածրար բարձունքէն կայծակնացայտ
դիմաք և առնական շարժումով։ Եւ գեղեցկագիտութեան բերողի մը՝ քան թէ
սովորական մահկանացուի պէս կը մտնէր հայկարանութեան տաճարի մինչեւ ան-
մատոյց դարերը, ուր դեռ եւս հայկեան նոր մուսայից ոտքերը կոխած չէին, իսկ հի-
ներու ալ չքնաղ արուեստին ազատ ուրուագծերը միայն կ'ընդնամարտէին։ Եւ կը
մտնէր՝ ոչ միայն գտնելու ինչ որ կորսուած էր, և վերաստեղծելու՝ ինչ որ վեհ էր և
վսեմ, այլ և անսովոր արուեստով զրուագելու անցելոյն մեծութիւնը և նորին կենդա-
նութիւնը. այլ և երգելու այնպէս՝ ինչպէս որ Ապոլոնի ճաշակն և լսելիքը կը պա-
հանջէին. մանաւանդ թէ հասցնելու հայերէն արձակն և ոտանաւորը այն բարձրու-
թեան, ուր թերեւս Գողթան մուսայք ժամանած չէին, որով վերջապէս հայկական
Պառնասոսը նոխանձընդդէմ պիտի հանդիսանայր ելլադականին։

Արարական բանաստեղծութեան հետ՝ այդ լեզուին ու տաղաչափութեան յատուկ
տարր մի Ժ. զարէն ի վեր եկած յարած էր նաեւ՝ հայկական բանաստեղծութեան.
այսինքն են՝ ոչ միայն մինչեւ Է. զարմիր նախնեաց դեռ անծանօթ չափը, այլ և նոյնա-
յանգը, կամ միաձայն վերջաւորութիւնն։ Այս արեւելեան մաղձոտ և միակերպութեան
սիրահար լսելիաց համար անշուշտ հեշտ օրօրող և հեշտացուցիչ դալլալիկ մի համա-
րուած էր. իրրու այն թէ հնազոյն մագաղաթներու առանց կիտադրութեան և վեր-
ջախիտի եղած ընթերցումն և շունչհատնումը բաւական չըլլային առ այն։ Մեզ յայտնի չէ
դեռ՝ թէ արդեօք այդ պատճառաւ, եթէ ընդհակառակն հարթ և անընդհատ ընթի-
ցանութեան ընդհատութիւն մի ընելու և տող տողէ գանազանելու համար՝ պարզա-

1. Ինչպէս և եւրոպական նոր լեզուներուն։

2. Այս պատճառս ինչ անհաւանական շերտեր։ Իսկ Քաղարատունին համաձայն Մագիստրոսի հե-
տեւեալ պատճառը կու տայ (Քերակ. էջ 545)՝ յանգի ներմուծութեան առ ամենայն ազգս. «ի չափականս»
քանզի վասն սաստկութեան առողանութեան եղանակ ինչ զգալին ականջք յաւարտել տողիցն ի ստեղ
և ի համարյր միանգամայն, այսինքն ի մի երկար ձայն՝ յերկու սուղ և զարձեալ յերկու երկայն. որ կարի
զգալի է ի լատին վաս, շեշտիցն սովորաբար միապէս պատահելոյ ի սկիզբն ստեղանն և համբուրի.
սահմանեցին՝ զի այս եղանակ լինիցի նոցա յոնց տողից զիւցազնական տաղից. ըստ այսմ և յայլ զմի
ինչ սահից՝ որոց կից է միշտ եղանակ ինչ. ուստի առ ռոսա նմանութիւն քանակի սահից՝ էր նմանութիւն
յանգի. և այսպիսի է յունացն և լատինացն (յորոց էանց և առ արարացիս)։ Իսկ որ շունչէին զայդ հան-
գամանս ձայնից ի բարբառս նոցա զսոցումն տողիցն կանոնեցին կազմել նմանաձայն բառիւք, որպիսի է
մերս և գազգիայից»։ և այլն։

պէս մտաւ անոր, այսինքն՝ նոյնայանգի գործածութիւնը նոսե հայ տաղից և երգաց մէջ, և կամ որպէս տաղաշափական և քերթորական կատարելութիւն մի: Այլ այս յայտնի է՝ որ սեմական այդ ճիւղալը՝ շարունակեց ամբողջ ինն ու կէս դար՝ ըլլալ ոմանց իբրեւ իջլանիկ Արաբիայէն եկած անուշաբուր խունկ, և ոմանց այ իբրեւ բանաստեղծական աւելնը զարթուցանեալ նեկտոր մի, թէպէտեւ ինքն յինքեան ուրիշ բան չէր՝ բայց եթէ թմբկեցուցիչ ափիան: Անգին թագուած կեցեր էր Հայաստանեայց եկեղեցւոյ զանձարանին՝ Դարակնոցի մէջ՝ նախնեայ մեծաշափր, բոլոր իր վեհութեամբ: Ետեայն ոչ ոք կը տեսներ զայն՝ թող թէ շահագործել: Զ. Կարբիէլ Աւետիքեան՝, Դնորհարայ եօթնորեայ արարչութեան երգը, Կորատեղծեայ, մեկնած Ժամանակ՝ զգալով աւսոր արձակ ձեռով տալագրութեան մէջ մի և նոյն յանգի բախումը, իսկոյն վրայ կը բերէր. « Զեօթնեակ խորհրդական և զոտանաւոր երգս », և այլն: Եւսնը սակայն ի մեկնութեան Հոփախմեանց Անճիք եւսիքեայ շարականին — որը շուրջ էր բաց տառանց յանգի — հետեւեալ տարտամ դիտողութիւնը կ'ընէր միայն. « Կը ի յիշատակ հոգեւոր մեծագործութեան իւրոյ (կոմիտաս Աթոռիկոս) արձանացոյց զայրուբեմաւորն օրհնութիւնս... սրանցիկի սրտնատի: և փեմոքեամբ ցուտաւան »: Իսկ Ենորհարայ սուրբ Վարդանանց վրայ յօրհնած Կորատեղծեայ, Կ'եւտեղեանց Տէր երկնիցին և այլ երգաց մասին՝ և ոչ իսկ յիշեալ դիտողութիւնը կ'ընէ: Անտարակոյճ՝ երկրորդ դիտողութեամբ եւս, այսինքն է՝ « Եւսնիկի արտեւատի » և այլն, ամառոր բան մի կ'ազէր արտայայտել Աւետիքեան, զոր ինքը խորապէս զգացած էր՝ այդ արձակ կարծուած օրհնութեան մէջ, այնու մանաւանդ որ Հայկարան մեկնիկս խօսքը շարականին իմաստից վրայ չէ տյգ տեղ, և ոչ իսկ լոկ բառից ընտրութեան, որոց համար կը յարէ անմիջապէս. « յորում թէպէտեւ չիք այնչափ մարտիմ բանից, բայց վայելարիմ իմաստից յամենայն տունս զարմացուցանէ զքննողս », հասանորէն երաժշտական արուեստ կամ չափ, և նոյն իսկ տառնաւոր քերթորածի գոյութիւնը կը նկատուէր շարականիս մէջ: Բայց քանի որ նա իր այդ անդրադարձութիւնը կամ նկատողութիւնն որոշակի բացատրած չէ, չենք կրնար տակէց միայն եզրակացնել, թէ ինքը իմացած՝ թող թէ ստուգիւ հասու եղած ըլլայ նախնեայ մեծաշափրի գոյութեանը՝:

1. Տես Բացար. Երաւ. տպ. Վենետիկ, էջ 621:

2. Այս պայտէս լինելով հանգերձ՝ սակայն դիտողութեան արժանի է և հետեւեալն. այսինքն է՝ Աւետիքեան այն ժամանակէն ի վեր երբ գեա նախնեայ շափն կամ անշուք ոտանաւորի վրայ զաւագար չունին, նա այդ տաղաշափութեամբ օրհնելի երգ մի յօրհնած է ի մեծամարտարիմ Տրգոտայ և Հալի տեա Տաղք Միթի. Վարդապետաց 2 հտ. էջ 7), որուն թէ՛ առաջին տալն և թէ՛ երկրորդը՝ եօթնասնեան են, բայց միացուելով կը կազմեն տեսակ մը մեծաշափ, պայտէս.

« Տեսէք զՀալե խորտապետն՝ ոտնաւորեալ իբր անբան.
Երգով ձայն՝ ուրախութեան հնչեցէք ընդանուր » և այլն:

Իսկ արձակ շափով երգեր նուագած են յամին 1805 չ. կարապետ Կոպեան և Զ. Երաւութիւն Ա. գերեան՝ իբր վերջաւան Հայկ թատերախաղին: Որոց առաջինն պայտէս կը սկսի.

« Ըլզիմաց կարծութիւն՝ և հոսանք ինչեղաց,
Այլ Ըլզիմա անդադողդ՝ չըտողսրք ցոփութեան »:

Իսկ երկրորդին սկիզբն է.

« Կեցցեն հանգիստգիրք՝ խնդանց Հայաստան,
Հանձարեղ խելամուռք՝ բացեալ ըզգատարուակ,
Անա նոսեմացաւ՝ և պանտոսեան հանդէս,
Ընդ նորաբանչ տեսիլ՝ հըռչակեալ ի նախնեայ »:

Զ. Մանուկ Զախլախեան եւս յամին 1804 պայտիս յաղթական երգով մի կ'ընէ Որատեանց մեծամարտութեան ներկայացման վերջաւանը, որ կը սկսի.

« Պանծաղբի Հոգով՝ ընդ յաղթականան,
Հընչեցէ խիթա՝ բայց ոչ հատուցին » և այլն:

Այսպէս և Զ. Թովմաս Մաքսեթեան՝ որ բանաստեղծի համբաւ հաճած էր, կ'երգէր (յամին 1802) Արզման: Վայր՝ ներկայացման վերջաւանը, որուն սկիզբն է.

« Գունեան դու ընտիր՝ նորափթիթ ձաղիկ,
Ի դրախտ յաղթեալ՝ ի ձաղիկ բարձանց,
Կորք զեթերս օդոց՝ ի բաց թօթափեալ,
Խէր բարձրացար՝ յատեղեալ կամար » և այլն:

Այսպէս կէսն վերջ՝ չորս տունը յամնով կը բերվի, բայց վերջին երեք տունը առաջնոց գեա նորէն առանց յանգի են:

Այդ՝ ծանոթութեամբ մէջ բերուած օրինակներն — գէթ ուսուցինը — թէպէտ և ցոյց կու տան մեզ, թէ գէթ թատրերգութեան մէջ խաղաղութեանը նախորդները կանուխէն իսկ տեղաւոր էին գործածուի ազատօրէն նախնեացին մօտ տարաշափութիւն մը, բայց կարծէք տեղեկացուցարար. փասն զի ինձ ծանօթ քերթողներէն ոչ մէկը զրաւոր վարդապետու թէ թիւն մի, կամ բացատրութիւն և կոմ անոր սոսկ յիշատակութիւն մ'ըրած է ուրեք և որոշակի: Հետեւաբար՝ կրնայ ըսուիլ, թէ գերագունին նոր տաղաշափից՝ խաղաղ տանուոյն պահուած էր նախնեաց հին տաղաշափութեան գիւտի բախտն ու բացառայաժ վարդապետութիւնը:

Երբայի՛ մեր նոր թրակացին՝ « Զոր Տաշիր և Թրակ յըղեն ի մեծ Ուխտին մաքրութեամբ »¹, ըստ իւր վկայութեան, 1821 թուականէն ի վեր գտած էր հնոյն՝ այսինքն և Որփէսի քնարին՝ նոյնպէս և մի նախնեաց քնարական, անյանգ ու հրաշափութեամբ քերթողութեանց գոգոնիքը: Զի այդ տարին հրատարակած Փարսիարէն բերականութեան մէջ (էջ 554, 555 և այլն) նախ բացորոշ կերպով կը յայտարարէ նոցա գոյութիւնը՝ ըսելով. « Այլ թէ ստուելութիւն ինչ և գեղեցկութիւն համարեացի անյանգ ստանաւորն, ոչ պակաս է մեզ և այդ, որպէս խաղաղացուց և Քաղցրացուց. նա՛ մանաւանդ սու կորի հնագոյնն ի նախնեաց մերաց ոչինչ նմարանք երեւին յանգից. զի ոմա՛ իսկուսիք ի յարականաց մերաց և ի տալից՝ են փատարեայ ոտանաւորք բռնաւորք՝ ստանց յակցի: Եւ այս եթէ նորոգեւորութիւն գրեացի, և եթէ բուն վաղնջուց և նախնական տարող, այնքան յօժարութեամբ ընդունելի եղեւ կամ պահեցաւ, որքան զի մեծ եւս ազատութիւն չորհէր քերթողին, գերծ ի հոգոց յանգիցն՝ փակմութեան իմաստիցն և եթ և ոճոյն պատկառ կալ »: Երկրորդ՝ խաղաղութեան կ'որակէ գանձեք այսպէս. « Ի սոյն պէտս երբեմն և զանկամոց և զչափոցն յամանումն ի բաց խափանեցին ի բերքումոց՝ իսկուսիք սկզբնածին տաղերգութեանցն, և անպիս յայտարարածոյ ռոճով և բուն իւր քերթողարանեցին, մանաւանդ քնարերգակէն... և այսպիսի կանխար կոմ և ուր յարականք և ուր իւր և միտքիք, գործ և ոչ իւրեք մերթ է ընդ յարականին կանոնաւ ստնոյ »: Գ. կը բերէ մեր եկեղեցւոյ խօսնակ Նարեկացւոյ և Դնորշաւոյ գանձերէն և շարականներէն այլ և այլ օրինակներ նախնեաց հին կամ անյանգ տաղաշափութեան կամ քերթածոց: Գ. կը վարդապետէ՝ հակառակ Գր, Վարդապետի՝, թէ հայերէն տաղաշափութիւնն ընդհանուր առմամբ — այսինքն՝ թէ

1. Տնա Հայի գիւղացի տղ. վեհակոյ, 1868, էջ. 473: խաղաղութեան այս տեղէն կը նշանի իբրեւ այն թէ անոր ազգատունը ժամանակաւ Տաշիր գտաւ ի Թրակի տեղափոխուած ըլլալ. և ասկէջ ուղղակի ի վեհակոյի զրկուած մեր քերթողը: Սակայն որովհետեւ նա կ. Պոլսեցի էր ծննդեամբ և Անթիպոսեան ժամանդ. հետեւաբար նորա յիշեալ վկայութիւնն իսկ այսպիսորէն խաղաղութեան նոր վերաբերման վրայ աննշան է ըստ իւր, զոր ինքը յետոյ ստանձնեց, և Թրակն ալ Որփէսի, որուն քնարը կը հիշեցնէր մեր նոր պոետն: խաղաղութեան — անանուն Պարսաւորքն գէթ հրատարակած Գրքոյնիմ մէջ — կը թուի ապացուցանել իր ազգատունին խաղաղութեան ըլլալն:

2. Անդ. էջ 556:

3. Միջնագոյնեան պոետն՝ որ յանձնառեմն հաւատար արարական տաղաշափութեան եւս քաղ հմուտ էր. թէ Պետրոս Մանուկեան ընծայած քերթուածին վերջը գրած մեկնութեան մէջ տես Տաղ. տղ. վեհակոյ 1968, եր. 94) և թէ քերթուածութեան մէջ կը պարենը թէ նշանին և ոմա նկատեցաւ անի երկայնութիւն և սղութիւն, քանակ և ամանակ, կամ բա ևս յո՛ք և կ'իւր. այսինքն թէ անի վեց ոտն, երկուստեան յո՛ք, և քան և շոր ամանակ, որով կը կազմուի վեցուստի գեղեցկական տաղն հեղեւ. նոցա: Ահաւանք Վարդապետի խօսքերը՝ իր յիշեալ տաղին համար. « Տաղ է հոճերական քաղաքեալ և սա տաղ գեղեցկական շափարեալ ըստ իշխնացոյն: Իսկ ըստ խաղաղութեան՝ կը ըսուի և բազմապիս և եռաստանեաց և երեք քառից միայ քառի, և շարամանեայ ամանափոք երկարացեալ քան և շորից, ամբողջ բերեալ անգոտս և՛ զուպ պար երկուստեան »:

Մեր նոր տաղաշափը՝ խաղաղութեան տեղեւոյ քննել հին պոետին այս յայտարարութեանը. հետեւեալ հարցումը կ'ընէ նախ ինքն իրեն. « Մարմնը արդեօք լինել և՛ ի լեզուի մերում շափական ստանաւոր. այսինքն թէ զո՛ք ի ձայն մեր շափ և քանակ փանգից »: Եւ ամօթեալեւ կը յարէ, թէ « Յայտն է ի զո՛ք — որպէս և ի զաղիւսոյն և յամանայ լեզուս. — սակայն ի յո՛ք գոյի և ոչ մի օրինակ հաստատուն յաղաղութեան թափութեան, ուստի և անյարմար ի շափական սոս, և հարկաւ. միայն ընդունալ քաղաքեալ »:

խաղաղութեան իր այս համոզումը հաստատեալ և Վարդապետիմը ընդուն համար՝ ոչ միայն ընծայութեան կ'աւանտ. մեր հին ստանաւորներն և քերթականները՝ իրաւագոյն հեա, այլ և Գր. Վարդապետի՝ իր երեք տաղ հոճերական խաղաղութեան մէջ, զոր աւանդներ գնեալով բնագրին և անոր համաձայն անգամ. հաստատեալ մէջ կը բերէ: Այսպիսով կաւ տալ մանրակազմ. թէ նոյն իսկ Վարդապետի յիշեալ ստանաւորն մէջ ընդ ի նշանական սոսից, փանգիք և յանգեք և ազատութեան առաջին անգամին — որ ասոր քով շատ աւելի մեծ է, քան մեր նախնի ուրիշ քերթողներուն — ուրիշ արուեստ բնա՛ չի տեսնուի: Հե-

անյանգը — գաղղիարէնի և իտալերէնի պէս միայն բուսաւ, և, այսինքն՝ յանգէ և վանգերէ բաղկացած, և ոչ թէ չափական՝ նման լատիններէնի և յունարէնի: Եւ թէ մէն մի տողը՝ կարող է ըլլալ հինգէն մինչեւ ցվեշտասուն վանգ, բայց ոչ աւելի քան ցվեշտասուն և ոչ այլ նուազ քան պէնգ: Թէ հինգ վանգերէ բաղկացած տողը՝ սովորաբար տոանց անդամի է, իսկ միւսներն ամէնքն եւս անդամաւոր են: Թէ այդ անգամներէն իւրաքանչիւրը կրնայ հատուիլ կամ գատուիլ՝ քերթողին ճարտարութեան համաձայն՝ « յազգս ազգս գեղայարմար ներդաշնակութեանց »: Եւ սովորաբար հաւասար անդամներու կը բաժնուին տողերը, բայց նախնիք անհաւասար անդամներու եւս բաժնած են յաճախ. և թէ այդու աւելի բազմազան և ախորժելի կը լինի տողն՝ եթէ անդամներէն առաջինը կամ վերջինն անհաւասար, այս ինքն է՝ մէկ վանկով պակաս ըլլայ:

Առաջին երեք դիտողութիւններէն ակններեւ կը տեսնուի, թէ Ռազրատունին եղած ըլլայ գտիչ նախնեաց հնագոյն և մոռցուած տաղաշափութեան:

Սակայն զարմանալի է՝ որ այդ գիւտն ընելէն վերջ իսկ մեր բաղդաւոր պոետերը՝ կը շարունակէր տակաւին — մինչեւ 1841 և գուցէ թէ այդ թուականէն վերջ իսկ — չատագով լինել աւելի յանգաւոր քերթութեան, և աւելի եռանդով մշակել զայն, քան նախնեաց անյանգին:

Եւ ստուգիւ կրկին փաստեր կան այս բանիս: Նախ որ իր յիշեալ Քերականութեան վերջը դրած ընդարձակ ճառին մէջ զարմանալի հմտութեամբ յոյն և լատին

տեւարար՝ Մագիստրոսի այդ շափն և կշիռը գործ չունի ամենեւին հեղին և լատին շափական ասածաւորներուն հետ:

Քաղաքատունին վերջ երկու հմուտ հայագետներ եւս նորագոյն քննութիւններով գրեցին մի և նոյն նիւթին վրայ. այսինքն է՝ Գերայ. Եղուարդ Հիւրմիւլեան յամեն 1873 (տես Բազմավեպ հտ. 11. էջ 97. Հայկական տաղաշափութիւն խորագրած յոգուածով, և Հ. Արս. Սուքրեան յամեն 1877 (Բազմ. հտ. 11. էջ 15) Հոմերական բառգիրք եւ հոմերական տող մակագրած: Առաջինը նշանաւոր է հայերէն լեզուի շեշտաւորութեան վրայ ըրած սուր դիտողութիւններով. զորս խառնուած շեշտաւորութեանց հետ բազմաթիւ տեղի գործը և կարեւոր կը դառնէ. վասն զի վերջնայ շեշտերը նիւթապէս բառերուն յարեալ են, ուստի ինչպէս առանձինն՝ այսպէս և նախադասութեանց մէջ խմատ չունին. իսկ հայերէն լեզուական միշտ նորանոր իմաստ և ստատիկութիւն կու տան ոչ միայն այն բառերուն՝ որոնց վրայ կը գրուին, այլ և նախորդ և յաջորդ բառերուն, որոնցմով կը լրանան նախադասութիւնք:

Իսկ վերջինն յոյժ հետաքրքրական է, խնամքով հաւաքած և յայն բնագրով ի միասին մէջ բերած բոլոր այն հոմերական տողերու մոզովածոյի, զորս մեր նախնիք թարգմանած և իրենց գրուածոց մէջ իրր պիտե՞ր ազդեցած են, Ալեքսանդրի Պատմութեան թարգմանչէն սկսեալ՝ մինչեւ Գր. Մագիստրոս: Այսպիսի մանրակրկիտ հետազոտութիւն վերջ երկու բանաւերը եւս միասին կը հաստատեն Քաղաքատունի կարեւոր հակառակ Մագիստրոսի, որ մեր նախնեաց զործածած գիւցաղանկան աղյանդ ուսանաւոր Հելլենաց վեցսանէին պէս ամանակաւոր կամ ամանակօք շափուած չէր և չէր ալ կարող լինել: Այս երեք ուսումնասիրութիւններով կը փարատի նաեւ այն կարեւոր, իբրու այն թէ մեր նախնիք թարգմանած ըլլան նոյնպէս և հոմերոսը, որը սակայն մեզ հասած չէ:

Բայց այս բանէս աւելի զարմանալի կը թուի ինձ հետեւեալն. այսինքն է, եթէ Քաղաքատունին կրթութիւնը նախնեաց դիւցաղանկան շափով և ամենայն ճշգրտութեամբ թարգմանել Հոմերոսի ամբողջ իշխանքը, Դաւիթ և Խորենացի և Մագիստրոս ինչո՞ւ պիտի չկարենային նոյն շափով սրով շարականներ աւանդներ մեզ՝ թարգմանել և՛ Հոմերոսէն և՛ Եսայիէն և Պնիգարէն մէջ բերուած տողերը, զորս կը նշանակէ Սուքրեան: Իսկ եթէ կարենին, ապա ուրեմն ինչո՞ւ անկէ բոլորովին տարբեր կերպով թարգմանած են այդ տողերը: Արդ՝ ինչպէս այս տողերուս, այսպէս և նախնեաց ուրիշ գիւցաղանկան տողերու մէջ բազմաթիւ բառերու միջկտրութիւնն, և նախքանց անգամաց երկարելովք միայն՝ յաջորդ անգամաց նուազութիւնը լեցնելն — այլովք հանգերձ — անլուծելի դաղաճիք պիտի ձեռն տակաւին, առանց իրական շեշտ և սուղ և երկոյժ վանկերու: Այսպէս շարականներու այլ և ուրիշ ինչ գրչագրաց մէջ իսկ նշանագրութեան առաջնութեան այս և ուրիշ նշաններն, այլ և հին քերականներէն սկսեալ մինչեւ Քաղաքատունին և Հիւրմիւլեան՝ ամենքն եւս կ'ընդունին, թէ մեր լեզուն եւս ունի երեք տեսակ շեշտ, և երկույն և սուղ տառեր և վանկեր. և թէ երկրորդ տառերն և նոյն բաղաձայնները ինչպիսի՞ մեծ գեր կը կտատեն վանկերու սղման մէջ, ինչպէս ըստ ալ՝ անոնց երկրորդանքը: Բաւական է առ այս՝ կարգաւ Հիւրմիւլեանի յիշեալ յոգուածը: Եւստի ըստ այսմ անկարելի չէր ըստ ինքեան, որ մեր գիւցաղանկանն եւս հելլենականին պէս համարչի և սակե՞ր Կուսման օտքերն ունենար: Եւ եթէ իրեք զործածուած չեն, առոր պատահան այն է՝ որ մեր լեզուի մէջ ինչպէս չէր՞ ապաւեն և ելիպան և սուղը նիւթապէս բառերու և տառերու վրայ նշանագրութեան ըլլալով՝ գոնար էր՞ որ ակնհայտն ամեն անգամ զգային անոնց տարբերութիւնը: Հետեւեալը այդ մեծ գոնարութեան համար է՝ որ մեր նախնիք յունականէն տարբեր կերպով կազմեցին գիւցաղանկանին տ. գաղները: Եւ յիշուի՞ թէ Հայերէնի մէջ չէր՞ ձայնաւոր տառերու և երկարորոշներուն հետ այնպէս կուտուած չէր նաեւ ի՞նչ գարուն, որ ասանց՝ երկարացման կամ սղման համեմատ շեշտն եւս փոխուի, ինչպէս է յունարէնի մէջ, եւ ոչ ալ փոխադարձաբար վանկերը շեշտի տեսակին համեմատ կրնային ներթափել կամ պիտի, զի յունարէն լեզուի պէս իրեն չունենին զայն՝ իբր մասն նշանագրութեան, կը վկայեն հին մագաղաթները:

տաղաչափութեան էութիւնը կազմող տարրերը յայտարարելէն վերջ, որոց մին է և նմանաձայն բառերով կազմուած տողերու յանդմամբ, այսպէս կը մեղադրէ Հակայանգ նոր պուէտներն և տաղաչափ քննադատները, բնելով. « Աստի յայտ լինի, թէ անձան մտածութեամբ՝ աննմարիս մարդիկ, որք միանգամ գլանցու տաղից բիւր, բնականօրէն կպնան, իբր իմական ինչ կամ մանկական և նորամուտ յայտարար, կարծիքով, թէ հեղինակն և լատին անյանգ քերթողարանեն. որ բնականօրէն, որպէս ցուցաբ, ոչ միայն յանգիւ կամ նմանակերթութեամբ եղանակի տողեն, այլ և գգրթութեան ողջոյն որչափ երկարագոյն իցէ՝ գրեթէ ի մի յանգ աւարտեալ բերեն, ի ստեղծ և ի մարտոյն: Առկանգակ քառասուն և ութ գիրք կամ հագնեցութիւնք Եղիականի և Ոգիականին Հոմերոսի, և երկոտասանքն Ենեականին Վիրգիլեայ, և հեղեատասանքն Ալլակերպուքեանցն Ովիդիոսի գրեթէ առ Հասարակ ի դոյն ոտն կամ յանգ աւարտեալ ունին գտողան անթիւս, սակաւ ուրիշ միայն մանաւանդ ի լատինս սմանք յանգին յերկու համրոյր »:

Իսկ իրկրորդ փաստն այն է՝ որ Բագրատունւոյ մինչեւ 1841 թուականը յօրինած 86 քերթութեանցէն 80-ը յանգաւոր են, իսկ 6 միայն անյանգ. այսինքն են Ա. ի ծնունդ ագնիւ Յովնանուն Տիւզեան (յօրինեալ յամին 1839). Բ. Յերանդի վկայն թեոդորոս (յամին 1829). Գ. Աս վսեմական Սիպուս Յակոբ Տիւզ (յամին 1847). Դ. Հոմերոսի իրականին ձայն մ'ալ ի սկիզբն տուալին հանգնեցութեան (յամին 1847). Ե. Էջ և Ասիոս որոտոյք Թարգմանուած յստովոսէ (յամին 1814). Զ. Հպարտն ձայ և Սիրամարգ՝ նոյնպէս:

Արդ՝ այս երկու շօշափելի փաստերէն վերջ՝ բնականաբար մարդ ստիպուած է հարցնել, թէ ի՞նչ պատճառաւ արգեօք դանդաղեցաւ Բագրատունի ի գործ դնել և մշակել իր ըրած գիւտը, այսինքն է՝ նախնեաց անյանգ մեծաչափը: Ըստ իս երկու եղած կարող են լինել հետեւորէն այդ պատճառներն. Ա. կամ այն է՝ թէ նա այն ժամանակ — իբրեւ երիտասարդ պուէտ — այդ նորութիւնք մտցնելու ազգին մէջ գինքն անբաւական կը զգար, ստանց աշտճութիւն պատճառելու իր ուխտի երիցագոյն պոէտներուն, և անոնցմէ դատարկեալու. Բ. կամ թէ նա ինքն իսկ դեռ բոլորովին հասու եղած չէր իր վերայայանած գիւտի գաղտնեացը, և պէտք կը զգար հիմնովին ուսումնասիրելու, հմտանալու և մարգուելու անոր մէջ:

Իւս ստուգիւ՝ այս բաներուս կը նպաստեն հետեւեալ եղելութիւնքը: Նոյն որ վերոյիշեալ վեց անյանգ քերթութեանց, զորս իբր առ ի փորձ ըրած է, բաղդատելով յետ ժամանակաց յօրինուած և կամ Թարգմանուած անոր վերջին քերթութեանցէն հետ, կը տեսնուի՝ որ այնքան յաջողուած չեն: Բ. Չնայելով որ նա զաղդիարէն Քերականութեան մէջ արդէն յայտնած էր նախնեաց այդ տեսակ ոտու, նուորաց գոյութիւնն և իր ըրած գիւտը — գէթ կարեւոր հանգամանք. — սակայն և այնպէս՝ յամին 1847 հրատարակած Վիրգիլիոսի Մշակականի Թարգմանութեան Ներածութեամբը կու գայ զարձեալ նոյնը երկրորդելու. բայց այս անգամ այնպիսի մանրամասն պարագաներով և հանգամանք, որոնք յայտնապէս մէկ կողմէն վերոյիշեալ բնագիտութիւնները զգեստելու, և միւս կողմէն ալ իրեն ստացած կատարեալ ծանօթութիւններն և անոնց վրայ ունեցած հաստատուն համոզումները հրապարակելու կը ծառայեն: Իսկ թէ ի՞նչպէս, տեսնենք ըստ կարելոյն համառօտ:

Եթե յայտնի չէ, թէ արգեօք Բագրատունին այդ սքանչելի ներածութիւնը Մշակականի Թարգմանութեանէն յառաջ, թէ բնագիտական վերջը յօրինած ըլլայ: Վերջին կէտն անտարակուսելի է, ըստ իս, այնու մանաւանդ՝ որ քերթողն ինքնին 11 իլուս, տկներեւ կ'ընէ՝:

1. Ստուգիւ՝ յետ յիշելու նախնեաց արգեօքն երկու տեսակ ոտանաւորներն — այսինքն են՝ թէ՛ բնաւոր կամ յանգաւոր չափովը, թէ՛ հնագոյն և անյանգ տաղաչափութեամբ — հետեւեալ կարգը կ'ընէ առ ընթերցողս, յորում է և՛ պատասխանը. « Եւ արդ՝ զժր ի հպական չափոց ընտրել արժան էր ի Թարգմանութիւն քերթածին: Մտադրել (Վիրգիլեայ) յօրինեալ է վեցստանի մեծագոյն չափովը գիւցաղանկեանք՝ չափական առգիր: Իսկ գտանել ոտանաւոր հաւասար ամենեւին նուագաւոր գաշնակութեան և բաղդապիսի փոփոխանց չափական վեցստանաւոյն Յունաց և Հռովմայեցոց՝ յանհարկցն է, մանաւանդ յարգեացո նպատակն: Եթե տաղաւոր ոտանաւորաց: Խնդրել էր ապա ըստ կարի համեմատն, որ և զմիւս պահանջեալ յատկութիւնն առաւել ունիցի՝ նուագաղանկ հարկ առնելոյ յաւելումն կամ գեղջմանց: Ապա ուրեմն ընտրել էր պոպիոսի իմն սաանաւոր, որ մեծագոյն և պերճագոյն իցէ ի չափս հպականս, որ ոչ հարկ առնիցէ չէր յամենայն տողս զնոյն թիւս վանկից պահել » , և այլն:

Յամենայն դէպս՝ այս խնդրէս աւելի նշանակութիւն ունին մեզ համար հետեւեալներն, այսինքն թէ՛ ժամանակը, պարագայը և նախնեաց հին չափին վրայ բրած նորանոր և խորամուխ ուսումնասիրութիւնն յառաջ բերած էին այնպիսի մեծ և հստակ տրամադրութիւն Յագրատունեայ վրայ — 1841 թուականէն վերջ — որոնք իւր այդ թուականէն յառաջ գրածներուն բոլորովին հակառակը և՛ գրել և՛ գործել կու տային տգաստ համարձակ:

Այս, նախ դիտել կու տանք՝ որ նա այժմ գաղղիական Փերականութեան մէջ յանգուելուն ի գովեստ գրածին հակառակ՝ ստիպուած էր պարտաւ գրել: Տարակար չկայ, որ ասով սնուդական իբրեւ ազդեցական վճռով՝ զինքն եւս յայնժամու յանգաւոր ոտանաւորի պարտաւարաց մէջ դասած կ'ըլլար. այնու մանաւանդ՝ որ իր այն միջոցին մէջ յորինած յանգաւոր քերթածներէն մի քանիսի մէջ ամրողտկան տառեր իսկ մի և նոյն յանգով վերջացնելու հաճոյքն ունեցած էր. թէպէտ եւ ուրիշ շատերու մէջ այլ յանգերու պէս՝ վանգեր և սողեր իսկ ամէն կերպ փոփոխելու և ուղղելուն թեւ թեւ աւելի հնչաւորագ գործելու արգիւնքն ունեցած:

Ստեփան և այս աւելի պատիւ էր Քաղատունեայն՝ քան պակասութիւն: Եւ յիշարուի, եթէ յուսէր կարապէ իսկ՝ իւր և արարչին նազելի պերճանքը ցոյց տալու համար ցամաքէն կը հոսէ զինքը հայկանման լինն մէջ, և հոն կը ցուցնէ իր պերճանքն և կը գտնէ իւր գրասանքը. եթէ բնութեան սիրահար ստիպին՝ իր թեւոց հետ՝ երգաւան հագազն եւս վարժեցնելէն վերջ, կը ձգուի խոնարհազոյն վայրէն դէպ ի երկնուրէշ մայրիքը, և անտի կը հնչեցնէ իր երաժշտութեան հիւնալի դայլալները, սրչափ եւս ապա ուրեմն մեր երգարան քերթողն, որ լեզուի յառաջախաղաց չարժան հետ՝ նախնեաց հին բանաստեղծութեան զարանքն եւս գրեթէ բազանգաւալէս իմացած էր: Հարկ էր՝ որ այս պարագայիս մէջ այդ անցքն բնէր, այսինքն սահմանափակէն և ասոր նազունէն դէպ ի անտահման և բարձրագոյնը թեւակոխելով, և փոքրէն և յանգուորէն՝ դէպ ի նախնեաց անյանգ մեծաշափր: Կը կ'ընէր նա արտի ամենամեծ գոհութեամբ, նկատելով մանաւանդ՝ մէկ կողմէն յամեն 1815 յանգաւոր չափով խլիպանի Ք. Հանգներգութիւնէն և յամեն 1814 Քիւսկականի Ա. Գրգէն բրած անյանգ նախափորձերը՝ իսկ միւս կողմէն ալ նախնեաց անյանգ չափով ի գուր հասած կը տեսնէր ամենայն յաջողութեամբ Վիրգիլեայ Միսկանեայ հիւնալի թարգմանութիւնը: Հետեւաբար՝ իրաւունք ունէր նա այժմ թէ՛ այդ թարգմանութեամբն և թէ՛ անոր կից գրած ներածութեամբը — զորս կը ներկայացնէր ազգային բանբուն պուէսներուն — չեփորձայն հնչեցնելու իւր պոստգամներն ու վարդապետութիւնքը՝ իբրեւ ամենաստույգ եպիլութիւններ: Տանկիք յողթանակը թէեւ գոուար, թէեւ ուշ, սակայն ազատ հոգ էր:

Ի. Նա այդ Ներածութեան մէջ այնպիսի կէտեր կը չօրոգիէր նախնեաց հին տաղաչափութեան, այն է զիւցաղմերգականին, որոնցմէ զոման հագիւ թէ ակնարկած էր յիշեալ Փերականութեան մէջ. իսկ մնացածները կարող ենք բարձրօրէն նախաթիւն համարիլ: Այն տեղ Շնորհալիէն և Նորեկացիէն մի քանի օրինակներ, իսկ այդ աւել Ս. Սահակէն կամ Խ. զարէն սիւեալ՝ 33 Նարանաներ և Ս սողեր ցոյց կու տայ մեզ, իբրեւ չքնադատիւ մնացորդներ մեր նախնեաց այդ տաղաչափութեան կամ անյանգ ստանաւորին, որոնք մեր տաղաչափի կարծիքով՝ «է գի պարզ վարեալ, և է գի խառն ընդ ուղում քնարական մանր տաղի»: Խորհնուդայ Չոփաւ յամեն յիւրիս և ի Սահակի ճագրատունիս իսկ — եթէ երբեք գտնուի — լսաւ ճագրատունեայն այս տեսակ տաղերէն մին ըլլալու է անշուշտ: Այս տեսակ ստանաւոր է՝ զոր Գրիգոր Մագիստրոս գործածած է Մեծ են գործքն և ուրիշ տաղերու մէջ, ձայնաւոր յանգը միայն աւելցնելով ըստ կամս՝ և ի շնորհուկս Արարացւոց, կամ անոնցմէ վար շմեալու համար:

Որովհետեւ իր ընդդիմախօս յանգասերները չէին կարող այլ եւս աչք գոցել այսքան և ոյսպիսի պայծառ ցուցակութեանց դէմ, կը սփռէին խօսիլ անոր վերջին

1. Տե՛ս Տաղք Միւրթ. Հարց, էջ 247-249:

2. Ստեփան այս բան յայտնի կը տեսնուի նոյն իսկ Մագիստրոսի առ Պետրոս կաթողիկոսն ուղղած խօսքերէն, ուր պատճառք տեղեկութիւն կու տայ անոր նուիրելու Հագնեղութեան մասին. զոր վերջ յիշեցինք:

փոփոխություն հետ մանաւանդ, թէ այդքան երկայն տալով ստանաւոր չի կրնար ըլլալ. ապէտք է երկուքի բաժնել զայն : Ուստի մեր տաղաչափն անոնց կարծեաց հետ՝ աչգալիսի բաժանման կամ հատման անտեղութիւնն եւս ցոյց կու տայ կրկին փաստեւորով. « Ոչ ներքն դայն նմա նախ՝ բազումք առաջին կիսատողիցն անհամեմատ եւ աննրման կարծութիւնք, որպէս է տեսանել ըստուր ուրեք : Իւ երկրորդ՝ թ թիւ վանկք յառնախեռք ի վերջ երկրորդ անդամոց, ե ի յաջորդն անցեալք. որպէս օրինակ իմն « Ի յառէժ կենդանութեանն յամհառիթ պըստով մեռեալ » :

Այս և Բագրատունի վերջ յիշուած քերթածով կը հերքէ Ռաբրատունին իր ընդդիմախօսաց ուրիշ երկու առարկութիւններն եւս, այսինքն թէ՝ այդ տեսակ տաղաչափութիւնը նախնիք միայն կցկտուր սողերու և եղանակաւոր երգերու մէջ գործածած ըլլան, և թէ այնպիսիք է այն՝ դիւցաղնական շարամանութեան և ի լուր ընթերցուածոյ : Սակայն նա կը յուշեւոր, եթէ ստուգիւ միայն եղանակելի և ոչ — կարգալի տաղից զանազանութիւնն երբեք գոյութիւն ունեցած չէ նախնեաց քով, և ոչ ալ մինչեւ այսօր յայտնուած. և եթէ մէկը դեռ կը տարակուսի և կ'ըսէ, թէ դրեա բնաւ իսկ ոտանաւոր չեն, թող բաղդատէ նախնեաց չափով յօրինած այդ երգերն և իր թարգմանութիւնը՝ նախնեաց յիշեալ ստանաւոր շարականաց հետ : Իսկ եթէ ասով հանգերձ չզգայ թոցս զանազանութիւնը կամ դաշնակաւորութիւնը, « մեք ոչ կարեմք անգնջն ստեղծանել, ոչ իրրեւ Սրամազդ և ոչ իրրեւ Վարդոն » : Իսկ եթէ կը զգայ, այնուհետեւ աւելորդ է վիճել. թող նախնեաց հետ վիճէ այնպիսին, ոչք մեզմէ աւելի հմտագոյն ըլլալով բնաւորութեան և ախորժակաց և դաշնակաւորութեան մեր լիզուին, այս տեսակ տաղաչափութիւն ընտրած են, և զայն բուսական համարած՝ ոտանաւորն արձակէն զանազանելու համար : Ուստի մինչեւ հիմայ ըսածներէս կը տեսնուի, որ Ռաբրատունի լուրթեմք և անաշխատ կերպով յաջողած չէ իր տաղաչափական գիւտին և անոր գործածութեան մէջ, այլ մրցելով — գրեթէ միայնակ — բազմաց դէմ :

Տեսնենք այժմ արիտման քերթողին գիտական հանգէսը, որով սպառազինեալ՝ կու գար բանալ Հայկական տաղաչափութեան կազմութեանն ու դաշնակաւորութեան յուր զաղանէքը :

Բոտ Բագրատունեոյ վարդապետութեան՝ այդ գողանիքը կամ չափակցութիւնը կայացած է՝ ոչ եթէ հանգոյն հելլենականին՝ վանկերու, այլ անդամոց թուի հաստատուն պահպանութեան մէջ. իսկ բոլոր մնացեալ բաներում ազատ է քերթողը, բայց օրինաբար՝ : Ուստի այս վարդապետութեան համաձայն՝ նախնեաց մեծալսփր կամ դիւցաղնական տաղը իւրաքանչիւր տողի մէջ քառեակ անգամովք կ'որոտաւի : Առաջին անգամն ազատ է լինել 1—4 վանկ. երկրորդը՝ քառալսնի կամ եռալսնի, երբ առաջինը միաւոր վանկ չէ. ապա թէ ոչ՝ մին յաջորդին եռալսնի կամ միալսնիով՝ ոչ միայն քառալսնի անգամ պիտի կարծուի, այլ և կ'եղծանի քառալսնիութիւնն, որով և՛ տաղին չափերը : Երրորդ և չորրորդ անգամները՝ սովորաբար քառալսնի կը լինին, յունաց և լատինաց չափականին համընդիպէ պէս, առիւրու յանգումը և՛ ծանր և՛ մեծալսնիութիւն ընելու համար. բայց չորրորդն ազատ է եռալսնի լինելու, միայն թէ երկրորդ անգամն եւս այնպէս գրուած չըլլայ, և կամ երբ առաջինը միալսնի չէ. տպաւ թէ ոչ՝ այնպիսի տողեր կամ սքիշ տողերուն հետ դաշնակաւոր չեն գար լսելոց, կամ երկու հաւտարանելու բաժնուած կ'ըլլան, և կամ չեն կրնար լրացնել երկոտասան վանկերու չափը : Հետեւաբար՝ իրրեւ բնորոշ յատկութիւն տաղիս և պայման առանց որոշ ոչ՝ կը պահանջուի, որ մէն մի տողի վանկերը 13էն նուազ չըլլան, և ոչ ալ աւելի քան 16 :

Այս պարզ օրէնքէս՝ իրրեւ մայր գաղափորէ՝ կը ծնանին բոտ Բագրատունեոյ տասն տեսակ փոփոխումներ նոյնաչափ համարուած կամ դիւցաղնական տաղից, զորոնք

1. Ի սպարոյց այս բանիս կը գրէ մեր պուէտը. « Ձի եթէ զնոյնական տպս — զոր օրինակ զնոյնական — յայտնի անգամ հասանիցես (այսինքն) յերիս, ի չորս, ի չինգ, այն տողք ոչ երբեք միաբանիս ի մի յարմարութիւն ընդ միմեանս : Իսկ եթէ ընդհանրապէս զանազանական տպս իսկ — որդէս զնոյնական, զչորեքասան, զերեքասան — հասցես ի ճոյնարիս ոչ կարի անհամեմատ անգամս, օրինակ իմն՝ ի քառանգամ, տողքն այն ուղիղ առաջանութեան օրինաբար յարգարեալ յարմարեալ՝ զան ի մի միաբանութիւն գաշնափութեան ընդ իրեարս, և վանկի թիւ պակասութիւն յանգամս ուրեք՝ առ ոչ. Ինչ գրի » :

յաճախ գործածած են նախնիք, իրարու հետ խառնելով: Իսկ մեր պուէտն ուշի ուշով ջանացեր է դասուարել եւս գանոնք աղիւսակի մի մէջ — յէջ 18 — հանդերձ իւրաքանչիւր տողի վանկերու սղութեան և երկայնութեան կշիռքովն. որոնք յարմար կերպով կու գան և կը զուգին չափերու մէկ միաբանութեան մէջ¹, ըստ որում երկու սուղ միայն մի երկայն վանկ կը համարուի: Եւ սուղ վանկ ըսելով չիմանար Քաղաքատունին ըստ հելլէն և լատին հաստատուն չափոց ստեղծանութեան, այլ « ըստ երազաշարժութեան և ծանրաբայութեան խօսքի բնական տողանութեան », ըստ իմաստից, ըստ կրից, և երբեմն նոյն իսկ ըստ ազատութեան: Ահաւասիկ այն աղիւսակը:

4-4-4-4	յորում	թէ	իցեն	սուղ	վանկը	8,	լինի	12	վանկ	երկայն	կամ	չափ
3-4-4-4	»	»	»	»	»	6,	—	12	»	»	»	»
2-4-4-4	»	»	»	»	»	4,	—	12	»	»	»	»
1-4-4-4	»	»	»	»	»	2,	—	12	»	»	»	»
4-3-4-4	»	»	»	»	»	6,	—	12	»	»	»	»
3-3-4-4	»	»	»	»	»	4,	—	12	»	»	»	»
2-3-4-4	»	»	»	»	»	2,	—	12	»	»	»	»
4-4-4-3	»	»	»	»	»	6,	—	12	»	»	»	»
3-4-4-3	»	»	»	»	»	4,	—	12	»	»	»	»
2-4-4-3	»	»	»	»	»	2,	—	12	»	»	»	»

Նախնեաց դիւցազնական տողերուն՝ հելլենական և լատինական վեցսունեայէն ունեցած այսպսն գանազանութեան՝ ի հարկէ՝ պէտք էր որ տիրող օրէնքներ ըլլային, ապա թէ ոչ քերթողական արուեստին նկատուակ սոսկ քմահաճոյքներ պիտի համարուէին անոնք աւելի՝ քան թէ ազգային քերթութեան բնոյշանուր, բնորոշ և հիմնաւոր արուեստ:

Յիրեւի՝ կարելի բան չէ — և անդէն իսկզբան այս հարցը կ'ընէ մարդ ինքն ինքեան — որ չափական տողի մը մէջ, որուն անդամները թուով անփոփոխ են և հաստատուն, վանկերն բնոյշակութեան ինչպէս կրնան ըստ քմաց քերթողին կամ առանց օրինաց ածել և նուազիլ: Մտքի այդ օրինաւոր երկբայութիւնը դեռ կ'աւելնայ դիտելով, որ այդ ածիւղին ու նուազելով իսկ՝ ներդաշնակութիւն յառաջ գայ, փոխանակ աններդաշնակութիւն: Հետեւարար, ինչպէս այդ ներդաշնակութիւնն՝ այսպէս նաեւ տրամաբանութիւնը կը պահանջեն, որ հելլենական դիւցազնեցութեան կամ վեցսունեանին փոքր ի չատէ. նման՝ օրէնքներ ըլլան նաեւ հայկական մեծաչափ տաղին և տողից մէջ, թէպէտ և երկուքին իշխող այդպիսի օրէնքներ՝ խոստր համեմատութիւն ունենան իրարու հետ, տողից նիւթական կազմութեան մէջ: Աւստի ոմանք կը կարծէին՝ թէ այդպիսի մի գաղտնի օրէնք կայացած ըլլայ սոյն եղելութեան մէջ, այսինքն թէ՝ յաջորդ անդամներու նուազութիւնը լեցուի և բովանդակուի իրենց վերջին վանկերու երկայնացմամբ: Ասկայն այս չէր կրնար լինել ոչ ուղիղ և ոչ այլ համոզիչ: Իսկ Քաղաքատունին — որուն յոյժ պարտական եմք — այս մեծ կնճիռս եւս կը լուծէ՝ իր խորաթափանց դիտողութեամբն, այսինքն թէ յաջորդ անդամաց նուազու-

1. Այսինքն է՝ միշտ 12 երկայն վանկի կամ չափի մէջ. զի ըստ նախնի տաղաչափից չափական տաղերու մէջ երկու երկայն վանկեր կամ երկու չափեր մի միայն ունեն կը համարուին:

2. Այս բանս կը հաստատուի նոյն իսկ Քաղաքատունէն այն ձեռնհաս վկայութեամբ. « Եթէ ներքէ տեղիս՝ ամբ յայտնի ցուցանէար և՛ զգտարեալ զգայի նմանութիւն ի մանաւանդ թէ նոյնութիւն պտոցիկ բնիկ ազգային տաղից՝ ընդ բազում ոտոց չափական վեցսունայն Յունաց և Հռոմաց. ոչ ըստ չափոյ ստիճն նկատեալ զնոսա, այլ ըստ յշուից և ըստ երկայն հատածից՝ կամ թէ անել՝ անգատից եղիմ, որ իմեմատիմ յշուից կամ իմեցատից մերոց սեպմոցս, և որովք իբր ի քոռեակ սեպմոս հատածիմ ըստ մեզ »: Մենապէս երախտապարտ պիտի կացուցանէր Քաղաքատունին զմեզ, եթէ այդ կէտերու մասին — որոնք ոչինչ նուազ հետաքրքրական են — մանրախուզիւ հասած ըլլար. որով ոչ միայն ընդարձակ տեղեկութիւն պիտի ունենայինք հոյ և հելլէն դիւցազնական իմաստութեան վրայ, այլ թերեւս պիտի պարզուէին խորհարար, Դաւթի և Մաղիսարոսի թարգմանած հոմերական տողերու գաղտնիքը:

Թիւնս կը լրացուի նախադաս անկաւոնոց վերջին վանկերու ամանակի երկարութեամբը. որոնք հարկաւ որչափ աւելի կ'երկարին, այնչափ եւս աւելի հանգիստ կ'ունենան տողը. բու. յանգից մէջ: Ինչ ասոր համար է որ նախ՝ առաջին անգամին աւելի ազատութիւն չնորհուած է՝ միւսներէն աւելի կարճ կամ նուազ լինելու: Բ. Տողին մէջ կարճագոյն անգամը կը լրացուի՝ նախադաս վերջի անգամին երկարելովը. վասն զի ամանակի այս երկարութիւնն ոչ եթէ վերջին անգամին համար է, որ արդէն լրացեալ է յինքեան կամ լրանալու պէտք չունի, այլ յաջորդ անգամին կամ անգամոց ի միասին: Այս պէս ալ յաջորդ եռամսնի անգամը՝ կը համարուի քառամսնի, և առաջին միամսնի անգամը կը համարուի մինչեւ եռամսնի և նոյն իսկ քառամսնի. և այս կը հանդիպի նախադաս տողի վերջին երկարայանգին կամ հանգստին յաջորդելոյն պատճառաւ ¹:

Այս վերջին կէտս որչափ որ նոր և զարմանալի կը թուի, սակայն և այնպէս ունի իր հաստատութիւնը՝ բայց ի բնական առողջանութենէն՝ նոյնպէս չարականի երաժշտական խաղերու մէջ. վասն զի — ինչպէս դիտել կու տայ իրաւամբ մեր հանճարեղ տաղաչափն — հոս, այսինքն է՝ դիւցազնական կամ մեծաշափով յօրինուած շարականներում՝ երկար խաղը գրուած կը գտնենք ի վերջն անգամոց՝ նոյն իսկ քառամսնիկին՝ վրայ, որուն կը յաջորդէ կարճագոյն անգամը. բայց ոչ երբէք նուազագոյն անգամին վերջը, որուն անմիջապէս կը յաջորդէ լիովանկ անգամը: Բացառութիւնք այն ժամանակ միայն տեղի կ'ունենան, երբ կը մանէ խաղ ինչ եղանակաւոր՝ պայմանեալ տեղոյն վրայ ձայնը ոլորելու և նուազը գեղգեղուն ընելու համար: Իսկ երկվանկեան անգամի մէջ նոյն իսկ առաջին բառի վերջին երկարութիւնը՝ կարէ լրացնել չափը ², առանց կարօտ լինելու նախադաս անգամէն առնուլ զայն:

Առնցմէ զուրս մի ուրիշ նորութիւն եւս կը յայտնէ Բագրատունի նախնեաց այդ դիւցազնական ոտանաւորին մէջ, որուն կիրառութիւնը թէեւ խիստ ցանցաւ՝ բայց գիտութեան արժանի է. վասն զի կը յիշեցնէ մեզ հեղին չափի նման օրէնք մը. այսինքն է՝ բազմավանկ բառից գործածութիւնն ընդմէջ հատմամբ, որով մի մասը կը տրուի մէկ անգամին, և միւսն ալ՝ միւս անգամին: Ինչ այդ հատումը կատարուած է ոչ միայն չորսէն աւելի բազմավանկ բառերու, այլ նոյն իսկ քառամսնիկերու վրայ — թէ՛ ըլլան սոքա բարդ և թէ՛ ամանցեալ բառեր: Հատումն ³ ալ տեղի կ'ունենայ անմիջապէս բարդի կամ ամանցի յօդաւոր տեղէն յառաջ, և կամ նոյն իսկ յօդին վրայ: Այս բանս Բագրատունին պարզապէս տաղնապոզական հարկի արդիւնք կը համարի և յոյժ գգուշալի. հետեւաբար՝ ալ ուրիշ պատճառ չորոնք անոր: Այս Բագրատունեայ վարդապետութիւնը մեր նախնեաց դիւցազնական տաան տեսակ տողերու մասին, զորս և ինքն ընտրեց և գործածեց միշտ, հրաժեշտ տալով յանգաւորին:

Բագրատունին ինչ որ վարդապետեց նախնեաց դիւցազնական չափի նըկատմամբ, նոյնը նաեւ գործադրել յաջորդած է: Այո, ինչպէս ոչ ոք յառաջ և յետոյ իրեն չափ հասու եղած էր կամ եղաւ այդ չափի քերթնական, քերական

1. Վասն զի ըստ պոմ օրինաց թէպէտեւ. տողին վերջի վանկը բնութեամբ սուղ ըլլայ, սակայն երկարի անց կ'երթայ: Պերթողք իսկ հնազոյճք՝ ի վերջ ամենայն տողից որ և է սուղ վանկ երկարի տեղ կ'առնուի: Ինչ այս լոկ ցնորք մի շէր, այլ պոման առողջանութեան. և եթէ ցնորք իսկ համարուի, կը գոչէ Բագրատունի, լաւ է ցնորի չելլենաց, Հառոմոց և մեր նախնեաց հետ, այս միշտ աղբալէս վարուեցան:

2. Բազմաթիւ օրինակներ տրուած են ասոր. երկու միայն բառական կը համարենք մենք գրեւել հոս:

Յիմարեցոյց ըզթազաւորն և պակեան հեթանոսք.

Ինչ գարձեալ Ե՛գեմ աստուածատունի զարգարի... — (տես Շար. Հոբփ):

3. «Չունեցան զենամբ սրդ ի բանաւոր ողջակիզում» Շար. Հոբփ:

4. Այս տեսակ գործածութեան 16 օրինակներ միայն կը տրուին շարականներէն և տաղերէն: Դնենք այս տեղ երկու օրինակ իրաքանչիւր տեսակէն, շեշտելով հատման տեղին և ենթաձայնով բաժնելով.

«Արծաթախրութեամբ բն մուկալ Բուգա»:

«Խորհրդոց ոչ խոտորում և ոչ փոխադրութիւն բարուց»:

նական, թուարանական և կրաժշտական յատկութեանցը, այսպէս եւս կրնանք ըսել՝ թէ ոչ ոք գիտցաւ — իրեն պէս վայելչութեամբ — յիշեալ չափին հետ՝ այդ և նման յատկութիւնները ցոյացնել իր հսկայ թարգմանութեանց՝ մէջ։ Վերգիրքոս, Հովհ. րոս, Միլաոն և Թատրերգական այնքան նշանաւոր գրուի գործոցներն այսպիսի բազմազան վայելչութեամբք և վսեմութեամբ է՝ որ կը հայացուէին և գլուխ գործոց կը դառնային նաեւ Բագրատունւոյն։ Եթէ արձակն ըստ պատշաճի թարգմանելու համար՝ մէկ քանի դժուարութիւններ կան, չափականին համար կրնայ ըսուիլ թէ հարկը և մի։ Տաղաչափ թարգմանիչ մը պարտի ըստ ամենայնի հասու լինել՝ ոչ միայն բնագրի ամենայն նրբութեանց և վսեմութեանցը, այլ նոյն իսկ տաղաչափական ամէն օրինաց. այսպէս մանաւանդ քերթողական բառերու բնարութեան, իր ընդի լեզուի շեշտադրմանց, երկարարտոններուն երկայնացման և սղման, տառերու բախման և անոյշ կամ խժական ձայնահանութեանցը։ Հարկ է գիտնալ իրաց բնութեան և պարագայից համեմատ յարմարցնել բառերն ու տողերը, այնպէս՝ որ գունաւոր արտասանած ժամա. նակ՝ կարծուի թէ իրին կատարումն է՝ որ կը տեսնուի կամ կը լսուի։ Այսինքն՝ ծանր և գանգաղաշարժ իր մը ներկայացնելու համար՝ երկարութիւն տալ, ուրախուլոյն՝ զուարթ ձայներ, և տխրականին՝ տխուր բառեր յարմարցնել։ Կրից և կատաղութեանը՝ սաստիկ, մեղմին և սիրայնոյն՝ փափկիկ անուշիկ բառեր. այսպէս իմա նաեւ ամէն բան։

Արդ՝ Բագրատունւոյն համար կրնանք ըսել լիաբերան, թէ յայտն ամենայնի վե. հազոյն հանգիստացած է. զի այս ամենայն իրենց բնորոշ գունով և առանձնայատկութեամբը մարմնացուած և կենդանացած կը տեսնուին անոր գրչի ներքեւ, անոր անմահ տողերուն մէջ։ Հոն կը տեսնենք՝ որ ամենայն ինչ իր յատուկ բարբառովը կը խօսի, կը գործէ և կը ներգործէ ընթերցողին վրայ։ Բագրատունւոյ թարգմանութեանց մէջ մի տողն այնչափ աւելի կենդանի է և ցայտոտ, այնչափ աւելի նկարէն և նոր՝ որչափ որ կուռ թարգմանիչն է միանգամայն գերազանց տաղաչափ և քերթող։

Հասածուս գաղտփար կազմելու համար՝ բաւական է կարգալ Մշակականի որ և է էջը, բայց կարգալ Բագրատունւոյ շեշտադր արուեստովը. իսկ Իլիականի թարգմանութեան վրայ կանխաւ խօսեցանք։ Ռիթմիկ եթէ կ'ուզէք իմանալ թէ՛ արդեօք կարկճած աւելի երազ է, թէ անոր նկարագիրը, լսեցէք հետեւեալ տողը. « Այնչափ ընդատ դույթ ընդ տամալ տայ կուռ կարկուտ գոռ բարկանայթ »։ Եթէ կ'ուզէք տեսնել ա. բօրավար եղան ծանրագանգաղ քայլը, միտ դիւ այս տողիս. « Բոկըսցի հեծն ինձ անդ ընդ խորամուխ արօրով ցու »։ Եթէ կ'ուզէք իմանալ մտրուկ երթմարի մը վե. ճակը՝ գարնանադաւարն դաշտին վրայ, կարգացէք 69րդ իլի 13 տողերը, կամ լսեցէք այս երկու տողերը միայն.

« Ուղղաբերձ սօս ընթանայ, գաքսն թեթեւ տոնու. դընէ...
Եւ թաթուլ սալաւըմբուկ դոփեալ թընդայ դափր հատանէ »։

Եթէ կ'ուզէք ճարակաւոր երընջու մը քով երկու գոռոզ և տոփոտ ցուկերու կոխը դիտել՝ լսեցէք այն երեք տողերը.

« Նոքա գազանարար ճակատ տըւեալ խառնին ի կոխ.
Կուռ կոփմամբ խեթկելով, մարմինը ներկեալ յարին ի թուխ,
Եւ վքիժակք յոտխս հանդէպ մըղեալ վարսին լայն թառանջմամբ »։

Տեսէք դարձեալ թէ յօշեալ անդամաթուի մէջէն ինչ բառերով կը նկագրէ մե. գուներու ծնանիւն և օգու մէջ թեւածելը.

« Բըզզել տըզզալ պարս մեղուաց, ի հերձ կողիցն եռալ ի գուրս,
Ամբաւից սըփռել ամպոց, երթալ գընդել ի ծայր ծառոյն
Եւ ի ճօճան ըստեղանցն ողկուզօրէն կախել ի վայր »։

1. Զի — ինչպէս տեսնք — Դաւիթ Անշաղթ, Քերթնաւորն Մովսէս և Մադիսարոս՝ համբաւած մի քանի տողերու թարգմանութեան մէջ իսկ անշաղթ եղած են։

Վերջապէս եթէ կ'ուզէք լսել թաւալվոր ընթացող Հերրոսի ափունքէն՝ Որփէոսի առիւծը ձայնի կենդանի արձագանքն, ահաւասիկ այն՝ երկու տողի մէջ.

« Ի պարզել ոգւոցն, աւաղ, զԵւրիդիկէ կարգայր ըզհէք,
ԶԵւրիդիկէ՝ գետնգերք բոլոր ընդդէմ կրրկնէին վանդ »:

Արդ՝ ինչ որ է Ռագրատունին այս տողերում, նոյն է և՛ բոլոր թարգմանութեանը մէջ: Եւ ինչպէս Մանտուայի անմահ քերթողին միայն տրուած էր այսպիսի տողեր յօրինել, այսպէս ալ Միխիթարեան մեծ առողջափին վերապահուած էր՝ այսպիսի անձնման լեզուով և արուեստիւ գանոնք հայացնել: Թարգմանութիւն մի՝ որուն ոչ ոք կարաց հաւասարիլ՝ գէթ ի դիւցազնականին, թող թէ գերազանցել, թէպէտեւ բազումք ջանացին:

Ըսածնիս ակներեւ ընելու համար՝ համեմատենք Մշակականի Ա. գրքէն Ռագրատունւոյ թարգմանութեան առընթեր՝ անոր ժամանակակից տաղաչափներէն ճարտարագունին՝ Գերայ. Լզ. Հիւրմիւլգեանի եռանգամ մետաստնոտնեայ չափով մի ուրիշ թարգմանութիւնը, որուն համար կ'ըսէ Ռագրատունի՝ թէ իր թարգմանութենէն վերջ և « առ ի պէտս բաղդատութեան » ըրած էր:

Ռագրատունի

Իւ զըւարթ առնիցին՝ բոյսք արմրտեաց, ո՛վ Մեկննաս,
Յիմ արփի վարել զերկիր, գայգիս զուգել ընդ նըշդարիս,
Զի փոյթ ի դէպ անդէոյ, զինչ հօտի պէտ ի հեթեթանս,
Տընօրէն մեղուին քանի՜ հըմուտ հանճար, առից կրգել:
Ո՛վ լուսապայծառ վեհ գերարփիք տիեզերաց,
Դուք՝ որ ընդ երկին սահուն զօրտա վարէք տարւոյն,
Դեմնորէ կենգանաւու, Սանդարամետ ուրախարար,
Զերով եթէ շնորհիւ ըզքաւոնեան վայրի կաղինս
Լ՛նդ ատոք ոսկեփունջ հասկ երբեմն երկիր փոխանակեալ,
Ի բաժակս աքելովեան ըզնորագիւտ պարզեաց ողկոյզ.
Եւ դուք, վարուաւոր մայրեաց շինից հուպ Շահապետք,
Հովասուն Պայք և Պարիկք և կուսագեղ Յաւերժհարսունք,
Ո՞ն եկայք երամովին, ըզձեր պարգևսըն նըւագեմ:
Դու եւս ո՛վ, որում ի մեծ երեքարձէն կոփեալ նախկին
Չամեհին բըխեաց երկիր ձի փորնչելով ընդոստուցեալ,
Պիսիդոն, և անտառաց պետ պահապան դու բնակաւոր՝
Ում բիւր զուարակ ձիւնաթոյր ըզգեղ գալար լիզեն կէայ:

Ռեազիր

Quid faciat laetas segetes, quo sidere terram
Vertere, Maecenas, ulmisque adjungere vites
Conveniat, quae cura boum, qui cultus habendo
Sit pecori, apibus quanta experientia parcis,
Hinc canere incipiam. Vos, o clarissima mundi
Lumina, labentem coelo quæ ducitis annum;
Liber et alma Ceres, vestro si munere tellus
Chaoniam pingui glandem mutavit arista,
Poculaque inventis Acheloia miscuit uvis;
Et vos, agrestum praesentia numina, Fauni,
Ferte simul Faunisque pedem Dryadesque puellae:
Munera vestra cano. Tuque o, cui prima frementem
Fudit equum magno tellus percussa tridenti,
Neptune; et cultor nemorum, cui pinguis Cææ,
Ter centum nivei tondent dumeta iuveni.

Հիւսիսիւզիան

Ի՛նչ հունձք զըւարթք առնիցին, ո՛վ Մեկենաս,
 Եւ ընդ որով աստեղը հերկել զարտորայս
 Եւ զուգել զորթ ընդ նըշդարի իցէ առկ,
 Առից երգել. զինչ արջառոց հեթեթանք,
 Եւ զինչ խաչին հոգ, և քանի իսկ հրմուռ
 Սակաւապետ մեղուն ի բոյժ խընդրի փոյթ:
 Որք ըզսահուն ո՛վ զուք վարէք ընդ երկին,
 Ձահք աշխարհի լուսապայծառք, ըզտարին.
 Սանդարամետ և Դեմետրէ կենսաձիր,
 Եթէ շնորհիւ ձերով երբեմն երկիր
 Բգբաւոնեան գիտաց ատոք ընդ հասկին
 Բզվայրենի փոխանակել ըզկապին,
 Եւ ողկուզացն այն ինչ գտելոց ի կալլակ
 Ձաքելովեանն ուսաւ խառնել ըզբաժակ.
 Եւ զուք խնամողք գեղջկին շինից Շահապետք,
 Պայք և Պարիկք, Բաւերժարտանց զուգահետք,
 Առ իս մատիք, ի նուագ զընծայս ձեր առնում.
 Եւ զու եւս ո՛վ Պիսիդոնէ, որ ի քում
 Կոփեալ երկիր յերեքարձէնդ ի յըստուար,
 Հան նորաստեղծըն զամենին երկվար.
 Սնտաւարնակդ, ում ըզյուռթիս երինջք բիւրք
 Բզդալարիս Կէայ լիզեն ձիւնաթայրք:

Այս համեմատութենէս յայտնի կը տեսնուի նախ՝ թէ հայկական դիւցազնական մեծաշափն աւելի համապատասխան է լատին վեցոտանոյն, քան թէ Հիւրմիւզեանի պաշտպանած փոքրն կամ մետասանտոնեայն: զի չնայելով՝ որ Բագրատունին տեղ տեղ ըստ իմաստին ածականներ կամ հոմանիշ բառեր յաւելցուցեր է, սակայն և այնպէս կը զուգընթանայ բնագրին, և աւելի մեծավայելուչ է: Իսկ Հիւրմիւզեանն՝ երազոտն նժոյգի նման կրկին քայլեր կ'առնէ, բայց և այնպէս չի կրնար համընթանալ իր բնագրին: Բ. դիտելով որ Հիւրմիւզեան իր նախորդին բառերն յաճախ զործածած է, սակայն և այնպէս այդ բառերն և բացատրութիւնք՝ Բագրատունեայ տողերուն մէջ աւելի մէկգմէկ գրկած՝ և իրարմով դաշնակաւորուած են, որով տողերն եւս վսեմազոյն և վեհազոյն կերպարանք առած: Գ. Հիւրմիւզեանի Թարգմանութիւնը պարզ է և ամենուն հասկնալի, զի սովորական է. իսկ Բագրատունեայն գուցէ ոչ ամենուն դիւրահաս՝ բառից և բանից հոծ փոխադրութիւններու և նորակերպ ասացուածոց համար, զոր սովոր է ընել՝ շարամանութիւնը թէ՛ դաշնակաւոր և թէ՛ վսեմ կամ անսովոր գործելու նպատակաւ: Յամենայն դէպս՝ Բագրատունին ոչ միայն իր ըրած գիւտովն՝ այլ և անոր զարմանալի գործադրութեամբը կը լինէր նախնեաց մեծաշափ գիւցազներգութեան, այլ և օրուան անգերազանցիլի դիւցազնը: Վերջնական յաղթութիւնը տարած էր արդէն. զի ոչ միայն իր մեծագգի Մեկենասէն, այլ ամէն կողմէն սարգեւնիներով կը պսակէին զինքը, և կը հնչեցնէին իւր անմահ երգերը. ուստի ուշ կամ շուտ ընդդիմախօսներն եւս իրեն պիտի հետեւէին՝ դէպ ի հայկական Ուիմպուր, դէպ ի բարձրն և վսեմը:

1. Այս նկատմամբ դիտենք որ Հիւրմիւզեանի 4րդ տողին սկիզբը Առից երգել յարմար տեղը գրուած չէ, զի հետեւեալ տողերում թուարկած բաներն, որոնք ըստ բնագրին և ըստ Բագրատունեայ այդ բոլոր տողերէ կ'երթան, հետի ինկած են կամ զուրը ձեռքած: Այսպէս նաեւ 8րդ տողի ըզտարին ըստ հետի ինկեր է իրեն ըզսահուն ածականէն և յատկացուցիչէն. ինչպէս 7րդ տողի Ո՛վ զուք հոչականն՝ իրեն անուանէն յաճ: Սակայն այս արդիւնք է յանդաւորին: Իսկ Բագրատունեայ 2րդ տողի Յի՛մ արփի զործածութիւնն եղական բառ է, և առանց լատին բնագրին՝ բնաւ պիտի չհասկցուէր, թէ եղանակ ըսել կ'ուզէ Թարգմանիչը:

Թիրաւի, նոր մուսայից մէջ տառիներ կ'ըլլար Հ. Վ. Լեւոնյ Ալիշան — որը սաղ-
մանաւած էր լինել նաեւ ազգային ամենէն գերազանց լատինականացնող, ինչպէս Բագրատ-
տունին եղաւ անգերազանցելի տաղաշատին և հայկարունը — որ նախ յամին 1847,
այսինքն է Մշակակամաց հրատարակութեան տարին, զիւցազնական այդ հուժկու չա-
փովը կ'անմահացներ¹ Բակոր Զէլչակոյ մահը, որ կարելի է նկատել իբրեւ հրաշա-
րուն նախերգան մի Բագրատունեայ իրգաբան լիզու յորդոր, և այլն, սրտառուչ եղեր-
երգութեան²։ Նոյնը յաջորդ տարին կ'սկէր³ Հայոց ահեղագոր արքայի մահը, իջեցնելով
Դարանաղեաց լեռներէն հայկազուններու տրտատուաց գետերը։ Սոյն տարին Սրտայիւն
Հէքիմեանը նոյն տոնական չափովը կը հնչեցներ⁴ Վնունի Վաւիթ և Վուրգէն հա-
րազատներու Նախատակութիւնը։ Բամին 1848 տաճկահայոց ամենէն կորովի և ինքնա-
տիպ բանաստեղծը՝ Մկրտիչ Պէշեքթաշիան՝ Բագրատունեայ մատուցած դիւցազնական
քնարը արփի բնելով իրեն գիշերաթամերուն, կը յորինէր իր հրկու անդրանիկ տաղե-
րը⁵, որոց մէկով կ'երգէր — Վախորտնի կապուտ ափունքէն — Հայոց դիւցազունքը, իսկ
միւսովը Սլաւաշիսի սառչեայ գրտաքը, որ կը սկսի.

« Ելէք ի դաշտ իմ քաջագունք, դոյնթ տուք խազմից յասպարէզ »...

Նոյն տարին Հայոց Հայրիկն եւս զմայլած Բագրատունեայ բրած գիւտին և քնարի
վրայ, իր նամակին հետ ոտանաւոր գովեստ մ'եւս⁶ կը յորինէր այդ չափով և Վաս-
պուրական արծուի թեւերով կը հասցներ իրեն, ըսելով ի միջի այլոց.

« Քաղցրալուր քընար քոյին գրաւեաց զոգի իմ մըտադիր...
Յոսկեդար նոր փոփոխմունս յայտնեալ Սնարոյ հրաշարուեստ,
Բզարբառ այլում ձայնի յիւրն փոխեալ հըրաշապէս:
Ահա քեզ աշակերտիլ ես յօժարիմ յառաջագոյն
Հետեւեալ սիրողապէս քոյդ ընթացից նախաշաւիդ »...

Նոյն տարուայ Ապրիլ 27ին Մխիթարայ Սերաստացւոյ մահուան հարիւրամեկի առ-
թիւ՝ Հ. Վ. Ալիշան մի և նոյն չափով գեղեցիկ դրուատ մ'յորինած է⁷, նուիրա-
գործելու համար հիմնադրիս այդ դէպքով տրուած կամ յատկացուած վերադիրը՝
[ռուսերոց։ Երկու անոնուն քերդուածներ ալ նոյն տարւոյն Ա. Թուի մէջ (էջ 1 և
29) հրատարակուած են, որոց վերջինը Թարգմանութիւն է Վիրգիլիոսի Անյեռոգա-
կանի Գ. դրուագէն, այն է՝ Պոլլիոն։ Հաւանօրէն Հ. Աւքանատիոս Գուրգէնեանին ըլլալու
է, զոր ըրած է իբրեւ նախափորձ մը Թարգմանութեան։ Այո, Հիւրմիւզեանն
եւ, որ ի սկզբան ամենէն դժուարահաւանն էր դիւցազնական չափին, վերջապէս ինքն
եւս յաղթահարուած Մշակականաց Թարգմանութեան տկնախտիդ փայլէն և գեղեց-
կութենէն, երեք տարի վերջ անձնատուր կ'ըլլար անոր։ Մանաւանդ թէ այդպիսի
պատուաբեր պարտութեան մի վրէժը՝ նորաքանչ քերթուածով մի, այն է՝ Ռուսաստանը
Որսկոյանայ, կը լուծէր։ Ինքնագիր երկ մը՝ որ ինչպէս նիւթի նմանութեամբ՝ այս-
պէս և բանաստեղծական խանդով, չափական արուեստի կատարելութեամբն ու ընտիր
հայկարանութեամբը Մշակականաց Թարգմանութենէն շատ վարչէր մնար։ Բագրատունին
իսկ անշուշտ աւելի խնդացած ըլլալու էր՝ քան թէ խանտացած այս ազնիւ մրցու-
թեան վրայ։ Եւ աւելորդ կը համարիմ ուրիշ օրինակներ մէջ բերել, վասն զի ասոնք
իսկ բաւական ապացոյց են նախնեաց դիւցազնական ոտանաւորին սուղ ժամանակի
մէջ ընդհանուր կերպով տարածմանն և ընդունելութիւն գտնելուն։ Ահաւասիկ Բագ-
րատունին իբրեւ տաղաշատի, և իր տաղաշափական գործի մեծ արժանիքը։ Տեսնենք
զինքը այժմ իբրեւ քերականագէտ։

Ինչպէս մարդիկ մարդեր կը ծնանին, այսպէս եւս գործք՝ զգործս։ Սակայն
ժառանգականին հետ՝ բարեշրջութեան օրէնք մ'ալ կայ, որով ծննդոց հանգոյն՝ ծը-

1. Տես Բագմ. Ե. տարի, էջ 230

2. Անդ Օգոստ. 30. էջ 905.

3. Տես Բագմ. Զ. տարի, էջ 36.

4. Անդ. Զ. տարի, էջ 122.

5. Անդ Ե. տարի, էջ 102 և 362.

6. Տես Բագմ. Ե. տարի, էջ 309.

7. Բագմ. Ե. էջ 146.

նուած գործերու մէջ եւս կ'արտափայլի երկատեսակ վերածնութիւն. այսինքն է՝ նորն, որ կը յառաջագոյն հնոյն արժանաւէն՝ ինչպէս պտուղը ծառէն, և հինը՝ որ կը վերկենդանանայ նորին մէջ՝ պահանջուած այն կատարելութեամբ, զոր կու տան հանճար, ժամանակն և պարագայք: Մենք տեսանք, թէ ինչպէս Մխիթարայ Քերականութիւնը ծնաւ երբեմն Չամբանի քերականութիւնը, և փոխադարձաբար կենդանացաւ և կատարելագործեցաւ սորա միջոցով: Այսպէս վերջինս ալ ծնաւ Աւետիքեանինը, և Աւետիքեանով վերկենդանացաւ և կրեց զգալի զարգացում մը: Իսկ այժմ Ռազրատունւոյ Զարգացելոց կոչուած քերականութիւնն է՝ որ կը ծնանէր Աւետիքեանէն, և հրապարակուածէր անկէջ տարրեր ուղղութեամբ:

Ռազրատունւոյ այս գրականական և լեզուաբանական հոկայն, այսինքն է՝ քերականութեանց Քերականութիւնը, որը երկնելու և ծնանելու համար՝ գրեթէ 40 տարի՝ աշխատած էր, 1852 թուականէն ի վեր նիւթ եղած էր արդէն շատերու հետաքրքրութեան: Իսկ եթէ վրիպակաւ համարուեցաւ այն երբեք իրեւ զարգացական դասագիրք, հարկ էր որ լինէր նոյն իսկ հնթակայ ձախող քննադատութեանց: Սակայն « ի պէտս զարգացելոց » յաւելուածն իսկ բաւական է — ըստ իս — պարզելու, թէ որոնց համար և ինչ նպատակաւ գրուած էր այն: Հեղինակն ասով իսկ չգոհանալով նախ 1847ին կ'ընծայէր ազգային զարգացման սորա ընտիր համառոտութիւնը, զոր և մեծին քով Տարերք՝ կ'անուանէր: Ապա « Զարգացելոցի » առաջին մասն իսկ՝ այն նպատակաւ դիւրընտել և պարզ լեզուով գրած է, աւանդելով նոր ոճով քերականական ութ մասանց բանի վրայ բոլոր պէտք եղածներն ամենեւին:

Առաջին հմուտ հայկարանի մ'եւ այնքան տարիներ անխռնջ աշխատութեամբ պրպտողի ձեռքով յօրինուած Քերականութիւնը պէտք է՝ որ ունենար իր նախորդներէն այնպիսի աւանելութիւններ, որոնք իրենց տեսակին մէջ ստոյգ եզականութիւն կազմէին հայ գրականութեան մէջ: Այլ լաւ իմանալու համար գիտաբաններն իբրեւ քերական, և իւր այդ անսովոր Քերականութեամբը հայերէն լեզուին և հայկարանից մատուցած վերջին ծառայութիւնը, հարկաւոր էր բաղդասել զայն մանրամասնօրէն նախորդ քերականութեանց, բայց մասնաւոր կերպով Աւետիքեանի Քերականութեան հետ: Մեր գրութիւնը չի ներեր այդպիսի մի մանրամասն բաղդատութիւն, հետեւաբար այդ ընդարձակ ուսումնասիրութիւնը թողով հմտագունից, մենք մտադիր ենք հոս ընդհանուր և համառոտ տեսութեամբ միայն գծել անոր պատկերը:

Առաջին և ընդհանուր բաղդատութեամբ մի ակնեւ կը տեսնուի, թէ Աւետիքեանի Քերականութիւնն ոչ միայն եղած է սկզբնաւոր « Զարգացելոց » ին, այլ և ինչ ինչ բաներու մէջ նոյն իսկ առաջնորդ: Այս, Ռազրատունին թէպէտ հայերէնի գերվարժապետ, թէպէտ և որպէս մասնագէտ Աւետիքեանէն աւելի ձեռագրեր պրպտած, սակայն և այնպէս չէր կարող բոլորովին մէկդի թողուլ այնպիսի մի մեծ հեղինակութիւն՝ որ զիւ հինցած չէր, և կամ անսաղմորդ ընթանալ՝ առանց մեծամեծ դժուարութեանց հանդիպելու: Բայց որովհետեւ Ռազրատունին եւս ունէր իրեն յատուկ սկզբունքներն և համոզումները, ուստի երեք նորութիւններով կը բարձրացնէր — նախորդի ձգած ընդարձակ հիման վրայ — իր այդ հոյակապ չէնքը. որ ապա լեզուական յօրինուածութեանց՝ ամենէն բարձրագոյն բուրգն ըլլալու էր: Այսինքն են Ա. յապաւել սրբել հնոց գործածած ուսումնական՝ բայց անհարազատ և թիւր բառերը, ընդհանուր քերականութեան և բնական արուեստին վրայ եղած մեկնութիւնները, յայտնի իրաց կամ գործածութեանց մասին տրուած պարզարարութիւններն և անյայտից վրայ եղած նուրբ դիտողութիւնները, զորս ինքն իր աւելորդ կը համարէր. այսպէս նաեւ բազմախուռն բաժանումներն և բացատրութեանց երկարութիւնները: Բ. Քերականական նիւթերու տարբեր դասաւորութիւն և ուսուցման նոր ոճ կամ մեթոտ: Գ. Անբաւ յաւելուածներ քերականական ութը մասանց բանի զանազան առմանց և եղանակաւորմանց, այլ նոյն իսկ նախնեացմէ պատշաճապէս գործածուած և մինչեւ իր ժամանակ անծանօթ մնացած հրաշալի հայկարանութիւններն և վսեմութիւնքը, այլովք հանգերձ:

1. Այսպէս կը վկայէ հեղինակն՝ Եռաշաբաթեան մէջ:

2. Որ իր գրած ընդհանուր ընդունելութեան համար՝ ութ անգամ ապագրուած և այժմ վերջին ապագրութիւնն իսկ սպառած է:

Բագրատունւոյ զործած քերականական նորութեանց առաջին կէտն, այսինքն է Հնոցմէ եկած քիչ մը անհեթեթ բառերու բարձման կամ սրբագրութեան նկատմամբ՝ ունի կարեւորութիւն. իսկ սասոր յարակից միւս կէտերուն բարձմամբը, ինչպէս և տարբեր դասաւորութեան և վարդապետականին նկատմամբ բռնած ուղղութեամբն որչափ որ մէկ կողմէն մեծ օգուտ բերած է, միւս կողմէն ալ կարծէք թէ ըստ իմիւր նուազ պատճառաւորենալ կամ տրամաբանական ըրած է « Զարգացելոցը », քան ինչ որ կը սպասուէր իրմէն:

Միտքս պարզեմ: Աւետիքեան — գէթ կանոնաց աւանդութեան կամ վարդապետութեանց մէջ — աւելի բանաւոր (logique) է և՛ հասկանալի և՛ հրահանգիչ: Բագրատունին կանոնները միայն, կամ այլ և այլ ձեւերով ութ մասանց բանի նիւթական գործածութիւններն աւանդելու սովորութիւնն ունի ընդհանրապէս, առանց անոնց զաղտնի պատճառները որոնելու և յայտնելու: Եւ այսպէս կ'ընէ ոչ եթէ անձեռնհասութեամբ, այլ հաստատուած իւր այս սկզբան վրայ, թէ այս « ուսուցչաց անկ է մանաւանդ՝ քան քերականին », այսինքն է՝ որոնելն և պարզելը զանոնք: Սակայն զիտելով որ ամէն ուսուցիչ՝ Բագրատունի չէ, և չկրնար ալ գիտնալ ամէն բանի պատճառը, մանաւանդ խնդրականներունը. հետեւաբար քերականին անկ էր վերադառնալ կանխաւ զանոնք՝ գէթ ուսուցիչները անոնց հասու ընելու համար: Եւ թէ ոչ Ա. և Բ. գրոց, այլ գէթ Փ. և Գ. մէջ պէտք էր ըստ իս սյղպէս ընել, զի ասոնք պարզապէս զարգացելոց համար գրուած են: Ուստի ինչպէս որ և՛ կարգի ծանօթութիւնը և՛ ուսումն, այսպէս և քերականականն առանց իրենց պատճառին՝ տիրապէս գիտական չեն կրնար ըլլալ. քանի որ կը պակսին գիտնալու ամենէն հարկաւոր բաները՝ պատճառք: Հետեւաբար՝ այս տեսակէտովս Բագրատունին քերականէ աւելի ուզած է հայերէնագէտ և հայերէնուսուց լինել¹:

Երկրորդ նորութեամբը Բագրատունին շատ դիւրութիւններ ընծայեց աշակերտաց հայերէնը դիւրաւ ուսանելու մէջ: Այս դիւրութիւններէն զխաւորքը կը համարուին՝ ըստ իս՝ նախ Ա. մասին մէջ եօթն պարզ հղովմանց հանճարեղ և մեթոտիք դասաւորութիւնն, ա, ե, ի, ո, ու ձայնաւորաց համաձայն, որոց աղիւսակն ևս գրուած է յէջ 8, այսպէս և խառն հղովմանց աղիւսակն ի հանդիպոյ, ի և Ա, յ և Ա, ձայնաւորաց համաձայն դասաւորուած: Բագրատունիէն յառաջ եղող քերականները՝ ոմոնք ըստ քմաց և առանց որոշ կանոնի մը, ոմոնք ալ ուղղականին ալ, կամ ի, կամ ոչ

1. Ահա իր իսկ խօսքերը. « Սկսեալ լեզուաց են օրէնք ինչ ընդհանուր, հասարակ և անխախտք՝ ըստ հասարակաց մտաց. են և օրէնք սեպականք միայ միայ առանձինն, և ըստ իւրաքանչիւր պատշաճի ընդ փոփոխութեամբ անկեալ: Առաջինքն են նիւթ ընդհանուր քերականութեան, որ է գիտութիւն — եւ երկրորդքն նիւթ մասնաւոր քերականութեան, որ է արտեստ, զոր և ուսուցանել առեալս է: Բայց քանզի փայտ եղև մեզ առաջի զլեզուն ուսուցանել ըստ կարի շափ եւեթ, և ոչ զքերականական գիտութիւն, փայտս որպէս և ոչինչ կամ կարի սակաւս ի հարկէ ինչ փոփոխութեան տարաք ընկալեալ բառիդ՝ յետ աւելորդացն թօթափելոյ »:

Այն բանը կը հաստատեն նոյն իսկ երկու քերականաց բազմաթիւութիւնք՝ մը և է նիւթի վարդապետութեան կամ կանոնի աւանդման մէջ. որոնցմէ մի քանիք միայն կը բաւականանք յիշել այս տեղ:

Բարդութեան ինչ ըլլալն և քանի մասանց բաժնէ ձեւանալը Բագրատունին եւս համաձայն Աւետիքեանի կը սահմանէ. իսկ բարդութիւն կազմող սեռանց հղովման կամ փոփոխման նկատմամբ կը զանազանին իրարմէ: Ըստ Աւետիքեանի՝ ետքի բառը միշտ անփոփոխ կը թալ, իսկ առաջինն՝ ընդհանրապէս սեռականի արմատին կը փոխուի, կործանելով անոր վերջաւորութիւնը. օր. իմ, մարդոյ բարդուելով սեր բառին հետ՝ կը լինի մարդոտեր: Իսկ Բագրատունին տեսնելով ի գործածութեան ուղղականակերպ անթիւ բարդութիւն. ներ, և այդ երեւոյթն աւելի յարգելով՝ քան անոր քերականական պատճառը, կը պաշտպանէ ընդհանրաւոր, թէ բարդութիւնք ընդհանրապէս ուղղականներէ կը ձեւանան, և թէ սեռականք՝ բացառութիւն համարելի են: Արմեն է իրաւունքը: Եթէ որ համեմատական լեզուագիտութիւնն իսկ յայտն մեծ կարեւորութիւն կա առջ սեռականին: Եթէ Բագրատունին կարեւորութիւն տաւ ըլլար իր նախորդի թիւ 580, 581, 582, և 583 նշանակած ձայնական և քերականական օրինաց, սրանք կարի նշմարիտ են, պիտի տեսնէր որ իր մէջ բերած ուղղականակերպ բարդութեանց մեծ մասը՝ յիշեալ օրինակին պէս՝ սեռական արմատէ կազմուած են, որոնք տակաւ իրենց վերջաւորութեամբ միայն կը զանազանին ուղղականեն, որ բարդութեան օրինաց համեմատ աղաւած են:

Աւետիքեան (ԺԷ 221) անուցական անունը սահմանելին վերջ ուղեւով յաջորդ պարբերութեան մէջ (թիւ 612) անոր բարդ և բազմադերձ անուններէն ունեցած տարբերութիւնը ցոյցնել, կը գիտէ, որ բարդը նշանակաւոր բառն ձեւացած է. օր. իմ, գործածոր. բազմադերձ ալ իր սկիզբը աննշան մասնիկ մի, ինչպէս անգործ. և այս երկուքն ալ կը թան նախաստիւր իսկ անանցականք վերջն անի աննշան մասնիկ, օր. իմ՝ անգործական: Նշանադէս գործածոր, գործական, գործած որ ըստ ձեւին պարզ, բայց ըստ տեսակին՝

վերջաւորող ձայնաւորաց համաձայն առաջին հոլովումն, երկրորդ և այլն, կ'անուանէին. որով մէկուն առաջին կոչածն՝ ուրիշի մը քով երկրորդ էր կամ երրորդ, և այլն. հետեւաբար յոյժ չփոխ: Բազրատունին առաջինն եղաւ, որ հաստատունն հիման վրայ դրաւ զանոնք. այսինքն՝ առաջին հոլովումնք կոչելով բոլոր այն անուանեքը կամ բառերն՝ որոնց հզակի սեռականն այ ձայնաւորով կը վերջանայ. երկրորդ՝ որոնց սեռականն և ով կը վերջանայ, ըստ այսմ և միւսները ի ով, ոյ ով, և որ ի կարգին: Այս դրութեամբս բաւական է՝ որ աշակերտը բառարանէն գիտնայ, թէ այս ինչ բառախմբի սեռականի վերջաւորութիւնն է ա կամ այ, նա կարող է խելոյն առանց չփոթուելու և վարանելու առաջին օրինակին պէս հոլովել հարիւրաւոր և հազարաւոր անուններ, թէպէտ և ասոնցմէ ոմանց ուղղականն առ վերջանայ, ոմանց ալ, և այլն:

Բ. Հանձարեղ է նմանապէս կանոնաւոր բայերու լծորդութեանց չորս խոնարհմանց պատկերը, զոր դրած է նա յէջ 134, դասաւորելով այս կարգի բոլոր ներգործական և կրաւորական բայերը — սահմանական հղանակի ներկայ առաջին դէմքին վերջաւորող ձայնաւորին համաձայն — աւ, հմ, իմ, ում: Այսինքն է՝ առաջին խոնարհման ենթարկել բոլոր այն կանոնաւոր բայերը, որոնց սահմ. եղ. ներկայն կ'աւարտի աւ ձայնաւորով. երկրորդին՝ ենթարկել եմով վերջացողները. այսպէս կարգաւ: Արժան էր, որ նոյն իսկ աշխարհագրական քերականներ յարգէին միշտ Բազրատունեայ այդ երկու դասաւորութիւնները. որոնք ուսանողաց համար այնքան դիւրացուցիչ են և դիւրամբանի, որքան պարզ և կանոնաւոր. և իրենց քմահաճոյ և բազմախառն օրինակներով չփորձէին նորէն ու նորէն չփոխել անոնց ըղբղը:

Եւ համառօտութեան համար զանց կ'ընեմ խօսիլ Փերականութեան միւս նորութեանց և դիւրութեանց մասին, զորս ի գործ ածած է Ա. Գրոց մէջ, ութը մասունք բանին յստակ կերպով ասանդելով, և Բ. Գրքում ալ պարզ և ընտիր շարադրութիւնն ուսուցանելու համար: Իրաւ է որ այդ երկու գրքերն — ըստ Բազրատունեայ նոր քա. ժանման — կը համապատասխանեն Աւետիքիանի Ա. Գրքի ստալին և երկրորդ մասերուն. բայց նիւթերու յաճախ տարբեր դասաւորութեանց հետ անթիւ բազմութիւնք իսկ նախնեաց ընտիր գործածութեանց և նոր ի նորոյ հաւաքուած օրինակներու՝ կրկնակի տեսած են, կարգօք և կանոններով: Իսկ Փ. և Ի. Գրքերն և անոնցմէ վերջ դրուած 60 էջերէ բաղկացած Բաւելուածն, որոնք գրուած են զարգացելոց կամ վար-

ածանցական են: Բազրատունին (յէջ 670) զրած ծանօթութեամբ՝ իբրեւ անհիշէ կը մերժէ իր նախորդի կարեւոր ըսելով. « Չոր և է անուն՝ որ ի վերջէ չէ անանցեալ նախադասի կոչել, և զսոսկ անանցեալ պարզ առել, ոչ և ուղիղ տեսութիւն. զի ահ ըստ այգմ՝ անգործ, գործաւոր՝ նախադասի կամարին, և գործեւ, գործաւոր՝ պարզ, որ յայտնապէս իսկ չեն. զի նախադասաւոր նոցա և պարզ՝ է անփոփոխ ար. մասն գործ, նախնական ախլ կամ կերպարանք բարդից և անանցից յառաջայ և զինի՝: Ըստ իս Բազրատունեայ այդ ծանօթութեամբ հանգեալ՝ քերականական սահմանքը չեն փոխուիր, այլ կը խթմին. վասն զի վերջի բառերովն ոչ միայն բազադրեալ և բարդ բառերը՝ անանցականներուն հետ կը շփոթուին, այլ և սե միտական մասնկաւ կազմուած բառերն իսկ, օր. իմ, ահապա, անասուն, և այլն, բարդ կամ անանցական կը համարուին: Մինչդեռ Աւետիքեան (614, և 618 պարբերութեանց մէջ) զայս ամենայն պնդիւի որոշ կերպով սահմանած է, որուն վրայ տարակուսիլն իսկ աւելորդ է: Բ. գործ՝ ըստ ի. զուսքնական օրինաց՝ է արգարեւ. արմատ անգործ և գործաւոր բարգուծեանց. բայց որովհետեւ ինչորն անանցականաց վրայ է, հետեւաբար ըստ քերականական գիտութեան թէ՛ բազադրեալն անգործ և թէ բարդն գործաւոր՝ իբր նախադասաւոր և պարզ կը նկատուին անգործական և գործաւորական կամ գործաւորութիւն անանցականաց վերաբերութեամբ. ինչպէս օր. իմ, սերտաւոր անունը՝ թէպէտեւ լեզուագիտութեան օրինոք բազադրեալ է, սակայն քերականորեն պարզ է՝ և ոչ թէ բարդ:

Այսպէս նաեւ ուրիշ զանազան նիւթերու մէջ գիտուած է՝ զի ուր որ Բազրատունին Աւետիքեանէն կը շեղի և քերականական մեկնութեանց մէջ կը մտնէ, կամ երկու սահմանները կը շփոթէ, և կամ կը գթէ: Օրին. աղաղաւ, թիւ 1224 անորիշ և անցեալ գերայից հայցական գրուելու մեկնութեան մէջ, թիւ 1233, բային՝ երրորդէն յառաջին գէմքի յանկարծ փոխուելուն պատճառը, զոր ինքը հայցի ունի սեղական կը համարի. մինչդեռ յուն. և լատին Մակրոսյանցի և Գործ. Առ. նշագէտ ունին. — թիւ 1428, 1 և առ նախորդներու մասին, որոց ի միասին գործածութիւնը բոլորովին աւելորդ և անպատճառ կը համարի. — թիւ 1127, որ յարաբերականին իբր յարաբերեալ՝ նախադաս գործածութեանը: Այսպէս և ասոի նկատմամբ, զոր Բազրատունին երբեմն բազալայն կը համարի, և յ ասոին՝ զոր երբեմն բազալայն և երբեմն ձայնաւոր լինել կ'ուսուցանէ, հետեւելով Չամչեանի (տես. Փեր. հր. 476): Մինչդեռ Աւետիքեան իրաւամբ գիտել կու տայ, թէ և միշտ ձայնաւոր է, և թէ նախնեք երկու կամ աւելի ձայնաւորաց աղիւ և տափակ հնչումը մեղմելու համար հնարած են յ իրար, ըստ այսմ, աւելի անձայն ըսուելու է երբեմն — օր. իմ, բառաթիւում եւ բառին վերջը և երկու ձայնաւորաց մէջ գրուած ժամանակ ... բան թէ ձայնաւոր:

ժապետաց և վարդապետաց համար, օտարազգի լեզուագիտաց իսկ նորանոր տիեզերք մի կը բանան առաջի: Հոս է որ տիրապէս կ'արտափայլէ Բագրատունւոյ հայերէն լեզուամթերից վրայ իշխող հոգւոյն հետ՝ նսեւ անոր ամենամեծ արդիւնքը, կամ լաւ եւս՝ գործի մեծութիւնը: Հոս ամփոփուած են ոչ միայն Ս. Վիրք, այլ և հին քերական, նութիւնքը, բառարաններն և ինքնագիր և թարգմանածոյ մատենագրութիւնքը բոլոր բովանդակ, իրենց ամեննորի ձեւերով և ամենակերպ վայելչութիւններով: Իսկ Բագրատունին ոչ միայն իրեւ քերական, իրեւ կարգադրիչ միտք՝ գիտցած է, չը սեմ ստեղծել՝ այդ լեզուական տիեզերքը, այլ քերականական նիւթոց և բաղդասու թեան օրինաց համաձայն և պատշաճ կերպով դասաւորել ու կարգաւորել, մանաւանդ թէ համաժողով արեւական նման անոնց ստուերակողմանքն իսկ լուսաւորել: Ոչ ոք յառաջագոյն կատարած էր դասական լեզուի այդպիսի մի բազմաբովանդակ գործ: Այո՛, « Զարգացելոց » ին համար միայն կրնանք ըսել թէ է հայկաբանութեան ամենա հարուստ զինարանը, թէ է մեր նախնեաց բազմադարեան մտաւոր և լեզուական գանձուց ամենէն ճոխ թանգարանը, որոց իւրաքանչիւրին անունն եւս առընթեր արձանագրուած է յաճախ, և երանի թէ ըլլար միշտ: Սակայն համառօտութեան համար շատ անգամ ալ նշանակուած չեն մէջ բերուած սրինակաց քով՝ անոնց հիպինակաց կամ մատենից անուանքը:

Որչափ որ ալ Փերսկանութեանս այդ մասին ամէն մի էջը գեղեցիկ գոհարներ կ'ընծայէ գործածողին, սակայն յիշեալ Բաւելուածը Բաղագոս տաւից, Բարդուխանց և Ստեփանոս ամենէն մեծագոյն եւ գեղեցկագոյն նորութիւնը կը կազմէ, ըստ իս: Յիրաւի՝ գարունն իր վարդամատն ձեռք աշխարհ համասարամ ծաղիկներով գեղապարզած չէ երբէք դաշտերն և բուրաստաններն, ինչպէս Բագրատունին ծաղկաւէտ գործած է ու զարդարած այդ բերաւոր բարդութիւններով և ածանցաւ կաններով մեր գրաբարը, մանաւանդ իր գրական գործերը: Ասոնց պատշաճ գործածութեան և նորոց վայելուչ կազմութեան շնորհիւ — զոր ուսոյց Բագրատունի — ոչ միայն իր, այլ և իւրայոց տաղերը՝ նախնեացմէ անգամ գերազանց հանդիսացան և գեղեցիկ. վասն զի Ս. դարու սակաւաթիւ ու պարզ ընթերցան աւելի դժբաւ են, որ կը կորեն և կազմեն բանաստեղծութեան գեղանկար պատմութեան կամ յատուկ բարբառն. եւ դժբաւ են, որ պուշտաց ո՛ր և է տողին կու տան հիանալի ներդաշնակութիւն, բարդ գաղափարներ և կենդանութիւն:

Յաւելուածին 1479 թուահամարէն սկսեալ ց1500՝ ածանցական մասնկանց վերաբերեալ բանասիրական մասը, զոր ինքն իՍ հատածներու՝ բաժնած է, ըստ մեծի մասին նոր են և ուրիշ քերականաց քով չեն գտնուիր: Դժբաւ քերականէն աւելի լեզուագիտական նուրբ ուսումնասիրութիւնք են, և զբարբար լեզուի հիանալի մանուշաձոյցն՝ և իմաստասիրութիւնը կ'արտաբերեն: Դարձեալ կրնանք ըսել՝ որ ասոնք մեր աստիճանաբար հետ՝ օտարաց եւս նոր նոր ուսումնասիրութեան գեղեցիկ նիւթեր կը մատակարարեն: Իսկ ի և Ղ տառերու հնչման վարդապետութիւնը Մխիթար Արաբաբոյ Փերսկանութիւնէն՝ փոխ առած է Բագրատունին. սակայն ազգային հին գրչադիրներէն և հեղինակներէն բերուած փաստերը, զոր 18 էջերու մէջ կը բարդաւանէ,

1. Այսինքն են՝ Հայրաբուն մասնիկը, Ստեփանեք, Գործակեք, Երեմիայեանք, Պարսկականք, Ռեմիականք, Յաւելուածք, Փաղաքականք, Բայանանք, և Նշանակաւ մասնիկը կամ ածանցներ մակագրուած:

2. Այս նկատմամբ գիտելու է սակայն, որ Բագրատունի հայերէն լեզուի շքեղ ցուցանագէտը կատարել ընելու համար, ոչ միայն իր Բաւելուածին մէջ ըրած յայտարարութեան հակառակ՝ յաւելարդութեանց խուսափած չէ, այլ և ամէն ազգ զարուգութեանց և անսովոր բարդութիւններով եւս քան զեւս խառնուցեր է « Զարգացելոց »: Ինքնք վերջիններէն մի քանիսը, որոցմէ ինքն եւս անշուշտ սակագած է. Յատկանշական, երկանիւստ, ամենայաւարդիմութիւն, հրաշալուստանալագեղութիւն, վերագաղափարականութիւն, և այլն:

Անշուշտ պայտիներէն զգուշացնելու աւելի՛ քան թէ զանոնք գործածելու համար հաւաքած է Բագրատունի. բայց հիշեմ ըսելով վայելուչ զարուգութիւններու ինքն եւս սիրահար է այնչափ՝ որչափ Փերսկանութեան և Նարեկացի յիշեալներուն: Այսպիսի մի նորաստեղծութիւն՝ կարելի չէ՝ որ ազգէ կամ գէշ ազգութիւն չընէր նոյն իսկ իր թարգմանութեանց վրայ:

3. Տես Փերսկ. եր. 475, Բաղագոս յարաբարութեան: Տես և Զամշեան, էջ 148:

իրեն խոր հմտութեան և սրամիտ գիտողութեանց են սեպհական արգասիք: Արդ Հ. Արսէն եթէ ուրիշ գրուածներ եւս թողած չըլլար՝ այս իսկ բաւական էր զմեզ յաւէտ երախտապարտ ընել իրեն: Սակայն ինչ որ ամբարած է Քաղաքապետի ֆերականութեանը մէջ՝ նոյնը մարմնացուցած է մասնաւորապէս ի Հայկ գիւղացն: Երկուքն եւս իրենց տեսակի մէջ աննման հայկարաններ են, և կը ներկայացնեն մեզ դարերու հայկական լեզուամթերքն ու մատենագրութիւնը: Միակ տարբերութիւնն յայտ է, զի այն ամենայն՝ որք «Զարգացեալացի» մէջ իրարու վրայ կուտակուած գիրուած են, նոյնքը գրեթէ առհասարակ Հայկին վրայ դիւցազնական ոտանաւորի և մարգարտաշտր տողերու վերածուած և հիասքանչ դրուագներ յորինած են ընդհակառակն: Այս աղ կարելոր կը համարինք ըսել՝ որ եթէ Զարգացեալցն յորինելու համար 40 տարի մեղաջան վաստակով նախնեաց մատենագրութեանց բաւաստաններու և մատենագրականներու մէջ թարթափեցաւ Քաղաքապետի, իսկ Հայկ գիւղացն յորինելէն շատ յառաջ ալ, այսինքն է՝ 1832էն ի վեր կ. Պոլսում գաւառացիներէն հայկական հաս-ւանդ բառեր հաւաքելու և առումասիրելու զբաղած կ'աւանդուի¹: Հեռեւորար այս վերջիններս իսկ առաւելութիւն մի կը կազմեն Հայկին համար: Ահաւասիկ քերականագէտն՝ իր արժանեօքն ու թերութիւններովը: Ուսումնասիրենք համառօտիւ թարգմանիչը:

Թարգմանութիւնը այնչափ աւելի ընտիր և յաջող, այնչափ աւելի ճիշդ և ինքնառիշ կը լինին, որչափ որ Թարգմանիչը տիրապէս տէր է այն լեզուին՝ զոր կը փոխադրէ, և մայրենի բարբառին՝ որով փոխադրածը կը հայացնէ: Տարակոյս չկայ թէ ուրիշ անձնական բարեմասնութիւնը իսկ հարկաւոր են — օրինակի ազգաւ՝ հմտութիւն, կիրթ լսելիք, ճաշակ, հոգեբանական կիրք և կորով: Առաջին երկու ընդհանուր պայմաններն այնքան հարկաւոր են Թարգմանութեանց մէջ՝ օտարն և տարասեռն՝ ընտանեոյն հետ տերտիւ միացնելու, ինչպէս հարկաւոր է բաւական կամ կենդանական պատուաստի մէջ՝ այն գաղտնի զօրութիւնը, զոր բնաբանք գոթ կամ խնամութիւն (affinité) կը կոչեն, բնոյն արիւնն և որակութիւնքը պատուաստի մէջ խաղաղաներու: Սակայն վերջին պայմաններով է՝ որ տիրապէս ինչպէս որ և է պատուաստի՝ այսպէս եւս Թարգմանութեան մէջ բնագրի նախնական յատկութիւնները Թարգմանչի ազդեցիկ զօրութեան համաձայն կ'որակուին և զեղաճաշակ պտուղներ յառաջ կը բերեն: Եւ մեր հոյակապ Թարգմանիչն անձամբ տեսնելու և մօտէն ճանչնալու բազդն ունեցած չեմ, սակայն ոմոր անգուգական Թարգմանութեանց մէն մի իջի վրայ խոր կերպով դրաճուած կը տեսնուին արդէն իր բնական ու հոգեբանական գիմաղծութիւնքը. որոցմէ կտրելի է չափել նոյն իսկ իր Թարգմանութեանց էական յատկութիւններն, այսինքն են՝ ճշգրտութիւն, կուռ և կորովի հայկարանութիւն, հրացայտ կենդանութիւն, և ինքնարոյս նարութիւն: Բայց բան մ'որ ամենէն աւելի և ամենուրեք գուրս կը ցատկէ, է՝ ունգուգական ժեսմութիւնն և դաշնակաւորութիւնը: Վերջին երկու յատկութիւնն, որով — զորոնք կրնանք պարտութիւն կամ լաւ եւս իրր յառաջածագ (résultant) համարել բոլորին — կը գերազանցէ նա զամէնքը, մասնաւորապէս զբնագրական ոտանաւորաց Թարգմանութիւններու մէջ: Քաղաքապետին — ինչպէս պիտի տեսնենք — ամէն ճիշդ ու ամէն արուեստ ի գործ դրած է բոլոր իր շարագրածը թէ շեշտաւոր և թէ՛ դաշնակաւոր ընելու: Այնպէս որ իւրոպական մեծ ազգեր իսկ խիստ քիչ Թարգմանիչներ ունեցած են, որ Քաղաքապետնոյ չափ խոր հասկացող և հաւատարիմ հանգիսացած ըլլան թէ՛ Թարգմանած բնագրին և թէ՛ իրենց մայրենի լեզուին: Իսկ Թարգմանութիւնը բնագրին հաւատարմեցնելը, մանաւանդ երբեք աւելի վսեմացնելը՝ Քաղաքապետնոյն միայն տրուած է կարծէք:

Սակայն այս ընդհանուր տեսութենէն անոր մասնական ապացուցութեանց ձեռք դարկած պահուն, զիս շատ փոքր կը զգամ այդ ամենամեծ Թարգմանչին և անոր Թարգմանած մէն մի գործի հանգէպ: Կը վարանիմ մանաւանդ՝ որ մի գուցէ բան մը աւելի ըսած և կամ անճիշդ դատած ըլլամ:

1. Տես՝ G. Vapereau, Dict. univers. des contemp. Paris, 1858, ուր երես 68 էջուի Քաղաքապետի համար. « En 1832 il revint à Constantinople pour y réunir le matériaux d'une grande épopée nationale, Haïg, à laquelle il travaille depuis cette époque »...

Քաղաքատուննայ բոլոր գրաւոր գործոց մասին անխտիր և անպայման հիացումներ և գոգեստներ միայն արտայայտելն ի հարկէ ոչ ճիշդ և ոչ ալ որակիչ կարէ լինել: Եւ ես կարծեմ թէ Քաղաքատունին իսկ, եթէ հարցուէր, ապահովապէս նոյն կարծիքն և համարումը պիտի չյայտնէր իր գրական երկանց մասին, ինչպէս բազմաթիւ որդւոց հայր մ'ալ չի կրնար ըսել, թէ ամէնքն եւս հաւասարապէս բարի են և գեղեցիկ, և այլն:

Ենէք ուզելով, ուրեմն, ըստ կարելոյն ճշդիւ որակել մեծ թարգմանչիս գործերը, երկու խմբի կը դասենք զանոնք: Այսինքն՝ Ա. անոնք՝ որք թարգմանուեցան « Զարգացելոցը » յօրինելէն կամ հրատարակելէն յառաջ. Բ. անոնք՝ որոնք անկէց վերջը թարգմանուած են: Արդ՝ առաջին խմբին վերաբերեալ թարգմանութիւններուն մէջ կը փայլի ընդհանրապէս տեսակ մը եզնկային ոսկեղինիկ բառերու և ձեւաւոր շարադրութեան հետ՝ նոյնպէս հիանալի գեղեցկութիւն մի, իր անսեթեւեթ պարզութեանը մէջ: Աւ այդ պարզութիւնն և վայելչութիւնն ստուգիւ շատ աւելի կը զգանք թեոփրաստեայ Նկարագիրքին մէջ, զոր կարծէք թէ ոչ յամին 1830, այլ Ե. զարու առաջին կիսում ապրող մէկու մը գրչէն ելած ըլլայ, և Սոսովիի Տրամաբանութիւնն, որով գերազանցած կ'երեւի ոչ միայն Կովդէի հայերէն չքնաղ թարգմանութիւնն, այլ և Ե. զարավերջին կատարուած իմաստասիրական և աստուածաբանական շարք մը թարգմանութիւնները: Աւտի այս պարագայիս մէջ իրաւամբ գտիչ կ'ըլլար Քաղաքատունի եթէ ոչ իմաստասիրական քարին, այլ անշուշտ զայն արտաբերող հայեցի լեզուին, նոր ձուլելով և դարբնելով թարգմանչաց կուռ կռանովը:

Իսկ այդ թուականէն որչափ որ վար իջնենք դէպ ի այսր, այնքան եւս կը խտանան և կը խրթնին Քաղաքատուննայ թարգմանութիւններն: Իրաւ է, որ վիթրիսիսի և Հոմերոսի թարգմանութեանց մէջ — որոց՝ առաջադրած էր պարզութեանն ու ճշգրտութեանն ըստ կարի հաւատարիմ Ֆիալ — այնքան զգալի չեն այդ խտացմունքն և խրթնութիւնքը. սակայն և այնպէս առաջիններէն ունեցած աստուծոյ տարբերութիւնն իսկ բաղդատողք ականբեւ պիտի տեսնեն անշուշտ: Երկու տող միայն մէջ բերենք վերջինէն, ուր Իլիականի երգիչը՝ Պրիամեան Պարիսի արքունի ապարանքէն զինավառեալ ոստանին մէջ ընթանալը՝ կը նմանցնէ ձիու մը ասպաստանէն՝ դէպ ի իր ծանօթ արօտավայրը դիմելուն:

« Ճեպ ի ճապուկ ծունկքն ի ծանօթ վարէ գնա վայրս յարօտ ճայկաց... »

Կայտուելով և խաղալով, և ճեպքն ի ճեպքն ճախրէին ¹ » :

Ῥίμφα ἔ γοῦνα φέρει μετὰ τ' ἡῤεα καὶ νομὸν ἔπιπων

Καγχαλόων, ταχέες δὲ πόδες φέρον...

Քաղաքատուննայ այս երկու տողին մէջ կը տեսնուին արդարեւ նախ խտացումն հոմաձայն բառից. Բ. փոխադրութիւն բանից՝ առաջին տողին մէջ, որով ծափօր ածականը՝ վայրիկ հեռացած է, և յարօտը՝ վարեմ բայէն, ճեպք ալ ճապուկի վրայ բարդուած է՝ իրբեւ մակբայական ասացուած վարի բային, որով իմաստն խրթնացած է: Տարակոյս չկայ, թէ թարգմանիչն իր տողերուն ներդաշնակութիւն և կենդանութիւն տալու համար այդպէս վարուած է իր ամենապարզ բնագրին հետ. բայց շատ և շատ տեղեր ալ հայերէն լեզուի մթերքն յայտնել է իր դիտաւորութիւնը ²:

1. Թամանեան ունի կիսով նախընթաց տողին.

« Ենէք ըզըլուին առեալ ի վեր, և ծունկքն անարգել
Թաւաքուք ըլնա յարօտ ձիոց՝ աննն հովիտն իւր ընդել...
Խաղալը խընդալը, և ընդ ոստանն ի ճեպ ոտին խոյանալը »:

2. Եւ այս բանս յայտնի կը տեսնուի նոյն իսկ փոքրիկ բաներու մէջ: Օրինակի ազգաւ, արդարեւ բոլոր — սրուն համար նա կը վարդապետէ « Զարգացելոց »-ին մէջ (յէջ 406 ծան. 2, և յէջ 619, ծան. 1), թէ արդար բառին գործիականն է, և թէ հետեւաբար շեշտը վերջին վանկին վրայ կ'առնու, յիշեալ թարգմանութեան մէջ, եր. 111 տող 31, յոյժ բառին յետագաս գնելով հանգեր՝ դիտամբ շեշտած է, այսպէս.

« Ո՛վ արգոյդ, յոյժ արգարեւ խափան լիւիմ՝ հապենայ փութոյդ »:

Միլտոնի թարգմանութեանն, որ 1860ին աւարտած էր՝ դեռ աւելի ճոխապահօյ՝ զգեստներ հագուցեր է Բագրատունին. ուր տող չկայ գրեթէ՝ յորում մէն մի գոյա-կան՝ չունենայ հոսմէական Ռիկտատորներու պէս՝ իրեն կարապետող եւ հետեւորդ արքանեակները, այսինքն՝ մի կամ երկու ածականներ: Իրաւ է՝ որ այսպիսի և ուրիշ առատութեան տեղալու պատճառ մ'ալ թերեւս կարելի ըլլար անզղիական բնա-դիրն համարել. սակայն և այս ոչ այնքան — ինչպէս ցոյց կու տան մէկ կողմէն Ա-գերիանի արձակն և Մաֆֆէեայ իտալական ընտիր թարգմանութիւնը, զոր Բագրատունի աչքի առջեւ ունեցեր է և գաղղիարենին հետ գործածած: Այս մասին ընդ երկար խօսելն աւելորդ է. զննեք երկու օրինակ միայն՝ իտալերէնով ի միասին.

Ոյր դուք ստուարք՝ հաստ յամրափակ նիգ չերկնչին ի յարձակմանց,
Poichè assalto non temono le forti — Soglie e le ferree sbarre . . .
Յարգաւանդ երկրէն բուսոյց զազգ ազգ ընտիր ընտիր տընկոց,
Ըստոհմիկս ագնուագոյնս ի տես, ի հոտ և ի ճաշակ:
. Gli arbori tutti
Più vaghi, più fragranti e più soavi
Crescevanvi rigogliosi . . .

Իմաստասիրական թարգմանութիւններէն անցնելով ճարտասանականին, և չափակա-նէն՝ արձակ շարագրութեանց, որոնք 1863էն և այս րոյս տեսած են — որպիսիք են Ճաշակը ձեռքէն և յատին ճարտասանից, Մատիլիոնի փոքր քառասունդականը, և Պոսիէի դամբանական ձաւերն՝ այլովք հանդերձ — Բագրատունւոյ լեզուն դեռ աւելի ճոխ և ճապով գարձած կը տեսնենք. սակայն և այս ոչ ամենուն մէջ հաւասարաչափ: Թէ-պէտ և գրուածոցս առաջինը կանուխ թարգմանուած է՝ քան վերջին երկուքը, սա-կայն և այնպէս անոր մէջ — բայց մասնաւորապէս Դեմոսթենեայ ճառերում — կր-կին և հրեք անգամ աւելի թափած է թարգմանին իր լեզուական ամբաւ գունձոց մթերքը: Ինչպէս անպառ են և անհաւասարելի հեղինակ ճարտասանից գերագունին ճարտասանութիւնն և անով յայտնած իրքն ու կիրքը, այսպէս եւս են նոր հայ թարգմանիչներէն անզուգականին գանձը հայացնող լեզուն և գրիչն: Այդ ճառերու որ և է իջում՝ կարծէք թէ ստուգիւ մենք հանդիսատես կ'ըլլանք երկու զարմանալի մըր-ցութեանց, այսինքն են՝ Դեմոսթենէս, որ անհաւասար զօրութեամբ կը մրցի իր ախոյեանին հետ՝ ոսկեպտակը ձեռք բերելու համար, և Բագրատունի՝ որ կը մրցի Դե-մոսթենի հետ գոգցես նման զօրութեամբ մը՝ զինքը արժանապէս հոյացնելու, կամ լաւ եւս հայկական մտահարուստ բարբառը՝ հեղինականին նախանձընդդէմ կանգ-նեցնելու:

Բագրատունիէն դուրս ոչ ոք համարձակած էր այդպիսի մի պայքար մղել թող թէ յաջողի: Իսկ սա ոչ միայն յաջողած է, այլ և կրնանք ըսել պանծանօք, թէ գուցէ հայացուած Դեմոսթենէն աւելի կրակոտ, աւելի զօրաւոր և հուժկու և յափշտակիչ եղած է, շնորհիւ թարգմանին այն ինքնատիպ ու ամենագան լեզուն, որուն վրայ աւելի կը գմայլենք՝ քան թէ կրնանք ըստ բաւականին բացատրել: Ամէն մարդ գիտէ, որ ճարտա-սանը մի է, բայց անոր ճարտասանութեան կրից պէս բարբառն եւս բազմապատիկ: Բայց գուցէ ըլլան շատեր՝ որ մեզ հետ հարցնեն, թէ ինչպէս կամ ինչով աւելի զարմանալի ըրաւ գայն Բագրատունի: Առ այս պէտք է գիտել՝ որ թարգմանիչը ներշնչուած և յուզուած մեծ ճարտասանի կրից յորդութենէն, մանաւանդ թէ փոթա-դրուած Դեմոսթենի անձին և ժամանակի մէջ, յորդագոյն հեղիղ մ'եւս ինքը կը հոսէ իր անսպառ շտեմարանէն՝ ճաշաւոր և սաստկագոյն բանից և բայից, որոց առջեւ մենք իսկ ելքտրացած կը մնանք: Յիրաւի՝ նա համոզուած ըլլալով՝ որ բնագրէն բան մը պակսեցնելն աններելի է, բայց ոչ նոյնպէս աւելցնել ինչ ինչ պատշաճապէս առանց իմաստը թիրեւելու և առ ի յուժգնութիւն. ուստի գտած է այնպիսի նորա-սքանչ բառեր և բացատրութիւններ, որոնք բուն Դեմոսթենի ոգին և կիրքերը կը շնչ-տեն: Եւ այդ բառերուն և շնչոտին կրկին ոյժ տալու նպատակաւ՝ մերթ գեղեցիկ կու-տակութեամբ և մերթ աւելագրութեամբ — որք հայերէնին միայն յատուկ են, և բնագրի մտքին ալ բնաւ չին հակառակիր — գործածած է այդ թարգմանութեան մէջ բոլոր երգմանց և հեգնութեան, հերքման և հաստատութեան, գովեստի և պարտաւ,

ծաղու և վարմագման, մերթ ատելութիւն գրգռելու և մերթ համակրութիւն, մերթ ողորմանաց և մերթ վայրութի, այսպէս և աւաղանաց, երգիծաբանութեան, բնութեան և արուեստի ամենաշնար դարձուածներն ու ձեւերը¹։ Եւ այդ ամենայն այնքան վայելուչ, այնքան գեղեցիկ և ազդու կը գործեն իր թարգմանութիւնն, որքան գիտէ ինք ճարտար կերպով բերել և ազուցանել զանոնք, որքան կը պահանջեն հայ լեզուն և յոյն ճարտասանը։ Եւ յամենայնի կը փայլի ընտիր հայկաբանութիւն, կարծէք թէ Բուզանդը կը կարդանք՝ զերծ ամենեւին ասոր արտուղութիւններէն։ Եւ այդ հայկաբանութեան կորովն և վսեմութիւնն այնքան աւելի է, որքան որ խնամի է թարգմանած հեղինարէնը՝ մեր դասական լեզուին։ Այնքան հնութիւն կը բուրէ այդ թարգմանութիւնն՝ որքան Ոսկեբերանի թարգմանութիւնը. այնքան թարմ է նոր թարգմանիչն և ազատ հնոց յաճախակի կրկնաբանութենէն, որչափ նոր է և նուրբ իր ճաշակը, և լեզուն յարաճուն և յարափոփոխ։ Եղնիկն իսկ եթէ ուզած ըլլար թարգմանել զԴեմոսթէն և այն թարգմանութիւնն յանկարծ՝ յայտնուէր, ես կարծեմ՝ թէ Բագրատունին պիտի չկորսնցնէր երբէք իր ինքնուրոյնութիւնն, և զղալու ուրիշ պատճառ պիտի չունենար, բայց եթէ՝ զի իր նախորդէն աւելի ճոխաբան և հարուստ ուզած է երեւիլ. սակայն և այս ի դէպ էր Դեմոսթենի։ Վերջապէս ինչպէս երբեմն Դեմոսթէն ցոյց տալով այդ ճառին ընկճող փաստերն իր հակառակորդին՝ կը գոչէր. «Ա՛ռ կարգա, և ափիբերան լեր», մենք եւս այսօր կրնանք ցոյց տալ Բագրատունեայ թարգմանութիւնը Բունաց և Հայոց՝ ըսելով. Կարդացէք և զարմացէք, ո՛վ ազգեր։

Մշտապիս Հրաբուխներն անգամ իրենց յորձնեռանդն կուրծքէն հալոցներ ժայթքելէն վերջ՝ ժամանակ մի կը դադրին և կը հանգչին, սպառած տեսնելով իրենց ներքին զօրութիւնները։ Իսկ Բագրատունին այսքան և այսպիսի լեզուական գանձեր դուրս բերելէն վերջ իսկ՝ ամենեւին չէր սպառեր, չէր դադրեր։ Քիրաւի՛ նա յիշեալ զօրծով ճարտասանութեան վերաբերեալ լեզուական ամէն գանձերն աւանդելէն յետոյ՝ յաջորդաբար կ'աւանդէր մեզ նաեւ սրբազան պերճախօսութեան, ողբերգութեան և պատմութեան հրաշազուն գանձերն եւս։ Եւ այս այն չքնաղ թարգմանութիւններով՝ որոնք իրեն միայն յատուկ են և հասարակութեան ծանօթ։ Կժուար է գտնել թարգմանիչ մը, որ փորձած ըլլայ թարգմանել իրարմէ բոլորովին տարբեր մասնագիտութեանց վերաբերեալ այնքան զուլիս զօրծոցներ, մանաւանդ որոնք իր մշակած յատուկ մասնագիտութեան սահմանէն դուրս են։ Իսկ Բագրատունին յաջորդութեամբ ի զուլիս հանած է այս ամենայն։ Արդ կամ այն է թէ սա այդքան մասնագիտութեանց ձեռնհաս մէկն էր, և կամ հմուտ էր անոնց վերաբերեալ ամէն բառերուն ու լեզուին։ Վերջին կէտն, ըստ իս, առանց երկրապայտեան է։ Հետեւաբար՝ ահա այս է՝ որ կը գանազանէ տիրապէս ճմարիտ հայկաբանն ու թարգմանիչը՝ սովորականէն։

Այսպէս կայ և՛ ուրիշ կէտ մը՝ որուն վրայ պէտք չէ լուութեամբ անցնիլ, իր թարգմանչական գործը անորոշապէս դատած ըլլալու համար։ Այսինքն՝ յունարենէ և գաղղիարենէ կատարուած այդ թարգմանութեանց մէջ՝ կը տեսնուի ականբեւ նաեւ ոճոյ գանազանութիւն², թէպէտ և բանասէր ու բանահիւս թարգմանիչն թէ՛ մին և թէ՛ միւր լաւ հայացնելու հսկայական ջանքեր խնայած չէ իր կողմէն։

1. Դեմոսթէն այդ ձեւերէն և ասացումներէն մի քանիք, որոնցով լի են թարգմանութեան ամէն էջերը։

«Աղաքս և ինքնօրէն աղիկամիք, — վազվազակի ես ընդ ես, — համբուն նման, — արգար և հարթ, — Տէր օն անդր բացէ ի բաց, — անդ ուրե՞ն երբե՞ն, — առանց սթալայ և հիմնալայ և ոգի կանկալ, — յայնժամ ապա յայնժամ և առեալ և շաւառայ և գռնի անէ, — կարեւոր պիտայս և հարկաւոր կացուցանէ ի փութիչ. — տունմականօք բուսան բղիւնցին, — խեղ և հա՛մ ձեռն և ազգր, — շրկեաց զլացաւ գրծեաց գաշաճ. — բան ի բան կարկատել, — յուճարեալ նախամարդակ անել ի մէջ դատաստան, — անցեալ ժամանակաւ ժամադիր ժամաւք, — Ո՛վ Երկիր և Արեգին և Աւաքինութիւն — ալ ո՛վ Միջանդ խոնրական — զգեղեցիկ աննպատկերդ և զծայրագոյն երրորդութիւն հուպիտ խեղկատակդ միայն (մայր ք)». — յորդորակ հրաւիրանան ակմբեալ բազմալ կային. — Ե՛կէ եկէ, վա՛շ վա՛շ Սանդաբանս », և այլն և այլն։

2. Այսինքն է՝ գաղղիարանութիւն, որ Մասիլիոնի ֆոքս քառասորդաց մէջ աւելի զգալի է։ Առ դր այս բանին համար իրաւունք ունի մեղադրել զԲագրատունի, որ թերեւս ամենէն աւելի գիտէր և կը չէպէր հակաբանութեան և գաղղիարանութեան միջեւ եղած գանազանութիւնը. սակայն և այնպէս ստիպուած էր իրեն հաւատարիմ թարգման՝ պահել նոյնպէս նոր լեզուի կամ բնագրի յատկութիւններն, որոնք բոլորովին կը հակադրին ճշդին։ Յիշուի, այս բանաւոր և անդիմադրելի պատճառով նոյն իսկ Ե. գարուստը թարգմանիչք նոյն ուճ բանեցուցած չէ՞ն յոյն և ասորի թարգմանութեանց մէջ։

Անշուշտ Բագրատունեայն ուրիշ բառ կամ բան չէր պակսեր. որ իմն, Թարգմա- նելու Ռասինի outrage բառը, սակայն նա նոր ժամանակաց բնագրի և բանաստեղծի միտքը լաւ արտայայտելու համար, Բեզարեյի ստուերի նկարագիրն ըրած ժամանակն՝ այսպէս կը դարձնէ այդ տողը.

« Ի դարման ինչ անկարկատ քրչնամեաց հասակին »: Անշուշտ գիտէր զար- ձեալ՝ որ այդ բառը նախնեացմէ ուրիշ իմաստներով գործածուած է, բայց ոչ ազգա- րեան կամ կալիստոսքեան նշանակութեամբ, ինչպէս որ Թարգմանած է Հիւրմիւզեան. բայց նա բնագրի այդ բառի այլարանական իմաստն — յորում է բանաստեղծութիւնը — չեանգարելու համար՝ քչնամեքի ճիշդ՝ փոխած է զայն: Այս օրինակս բաւական ըլլայ այն բազմաթիւ նոր առմանց, որոնցմով Թարգմանիչը ճոխացուցած է հայերէն հին լեզուն՝ շնորհիւ նորերուն:

Մինչեւ հիմայ ըսածներնէս կը տեսնուի միանգամայն, թէ Բագրատունի ինչպէս և ինչ բաներով ճոխացուցեր է յաջորդարար իր շարադրութիւնն՝, որով և գծրագրա- րար իրթին ու մթին ըրած թէ՛ ինքնագիր շարագրութիւնքը և թէ՛ Թարգմանութիւն- ները:

Հետեւաբար՝ այժմ բնական կու գայ հարցնել նախ, թէ ի՞նչ էր պատճառն այդ բանին: Արդեօք Թարգմանած բնագրերն այդպէս կը պահանջէին, թէ ընդ հակառակն նա ինքն մտադրած էր վերագոյն պահանջ մ'եւ լեցնելու, այսինքն է՝ նախ իր շա- րագրութիւնը ըստ ամենայնի վեհ և վսեմ ընել, և ապա Միւթարեան գրաբարն ա- մենայն նորութիւններով զարգացնել:

Հարցմանցս առաջինը լռելիայն իսկ կը հասկցուի¹. Ոսկայն բնագիրներն չար- ժիչ պատճառէ աւելի՝ նպաստամատոյց պարագաներ միայն կարող էին ընծայել առ այս. ապա ուրեմն բուն պատճառքն եղած են վերջինքս: Եւ ստուգել, բաց ի Թարգմանու- թիւններէն — որոնց մէն մի էլ, մէն մի նորութիւն՝ զայս կը քարոզէ — Բագրա- տունին ինքնին միշտ կը գանգատի եղեր իր ժամանակակիցներէն ռմանց գէմ, թէ միակերպ որոշեալ թիւ մը բառերու և բացատրութեանց կը գործածեն. հետեւաբար ինքը տարբեր ուղղութեան կը հետեւէր:

Չնայելով որ իրեն համար ալ կային առանձնաշնորհալ ու սիրելագոյն բառեր և ասացուածներ, սակայն և այնպէս ինքը մեծ փոյթ կը տանէր՝ ոչ միայն անծանօթ մնացած հազարաւոր բառերն, այլ և բոլոր զարտուղութիւնները վերայայտնել և գոր- ծածական դարձնել՝ ըստ տեղւոյն և ըստ պատշաճի: Իրաւ է՝ որ այս և փոխադրութեան ձեւոց յաճախելուն պատճառաւ Բագրատունեայ շարագրութիւնն երթալով վաճառութեան հետ՝ իրթին և անմատչելի եւս կը դառնար հետեւակ գրողաց. սակայն նա ինչպէս 1847 թուականին նախնեաց զիւցազնական տաղաչափութեան, այսպէս այլ 1863-1865 թուականներուն իւր արձակ շարագրութեան յաղթանակը կանգնած էր արգէն: Շատ հիացողներ, և կրնանք ըսել — ինչ ինչ բացառութեամբ — ամբողջ տանկահայաց գրագէտ դասն իր շուրջը բոլորած՝ Բագրատունեան դպրոցը կը պանծացնէին: Այս- պէս ահա իր երիցագոյն կրօնակից հայկաբաններէն ժառանգած և իր անսովոր տա- ղանդովը գերազայն զազաթնակէտին հասուցած արձակ և չափական գրաբարն էր — զոր իրաւամբ կրնանք անուանել Միւթարեան ճեմարանի ամենագան և ամէն բանի յարմար գրաբար² — զոր կը թողոյր Բագրատունի իւրայոց, իբր անկապուտ ժառան- գութիւն:

1. Բայց կ'աւելցենք և զայս, թէ նոյն իսկ Բագրատունեայ վերջին Թարգմանութիւնն, այն է կէ- սարու Յիստափաբեքը — որուն 163 իջում անգութ մահն՝ անմահ Թարգմանի կենաց հետ գրիչն եւս ձեռքէն կը կորչէր — առոր նպաստաւոր կ'երեւի: Վասն զի առաջինը, այն է Թեոփրաստի Նիկարացայ նման պարզ լեզու և ու գործածած է, այնու զի բնագիրն իսկ այնպէս գրուած է:

2. Ո՞վ կարծէր, որ տակաւին ըլլալին ռմանք — և այն իսկ քսաներորդ դարու Նախագրանին ներս մե- տած ժամանակ — որ այսպիսի մի գրաբար գրականութիւն Բարբարիկ անուանէին: Եւ որ աւելի զարմա- նալին է՝ Ե. դարու օսկեգիրիկ լեզուի վերակազմութիւնն իսկ այլոց ընծայել ուղեցին: Մինք իսկ կը յարգենք Չալըբեանի, Գաթըրեանի, Այալեանի, Մ. Գարագաշեանի և այլոց արգիւնքը. որոնք փե- րականութիւններով, բառարաններով, ինքնագրութեամբ և Թարգմանութիւններով մեծապէս նպաստեցին գրաբար լեզուի մաքրութեանը: Սակայն պէտք չէ մոռնալ ընտ, որ օղջա առհասարակ մետատաներով

Այդ ժառանգութիւնն է՝ զոր պահեցին և շահեցուցին բազմապատիկ տոկոսեօք զոյգ հարողատ և զուգափառ Հիւրմիւլեանք, այսինքն է՝ Գերայ. Եղուարդ և Գերայ. Գէորգ: Առաջինն իբրեւ մարմնացումն շնորհաց և քաղցրութեան՝ այնքան քաղցր և շնորհալից կ'ընէր չափականին հետ նաեւ արձակն, որուն մէն մի գրուածը, մանաւանդ Տելեմաքի թարգմանութիւնը կրնա՞նք դնել ատտիկեան մեղուի և Աւարայրի խօսնակին՝ Նդիլէի քով: Իսկ վերջինն՝ իբրեւ մարմնացումն զօրութեան և կորովի՝ տիրապէս ժառանգ կը հանդիսանար Բագրատունւոյն, գրեթէ անոր նման չեղաով և վսեմութեամբ շարունակելով ընդհատուած գործը: Այո՛, Գերայ. Գէորգ Հիւրմիւլեանի համար միայն ի դէպ կրնանք ըսել, որ Բագրատունւոյ լեզուի և գրչի կորովութիւնը ժառանգած էր, զերծ մնալով անոր թերութիւններէն: Եթէ Աբրայութեան պաշտօնն և բազմալիշտ արկածներն ասոր ժամանակին և կորովին հետ՝ գրին եւս միջաբեկ ըրած չլլային, ոչ միայն պիտի կարենար բազմաթիւ թարգմանութիւններով հաւասարի իր վարժապետին, այլ և՛ բնորոշ և անսեթեւեթ պարզութեամբը գերազանցել իսկ: Նշանաւոր են գրարարի մշակութեան մէջ դարձեալ Հ. Եփրեմ Սէթեան, Հ. Յարութիւն Ազգերեան, Հ. Խափայէ Թրեանց, Հ. Գ. Զարբհանայեան Հ. Աբրահամ Ճարեան, Հ. Ղեւոնդ Ալիշան, Հ. Գար. Այվազովսկի, Հ. Աբսենտիոս Գուրգէնեան և ուրիշներ, ծանօթ իրենց տպագրած և անտիպ գործերով: Գրութիւնս չի ներեր քննաբանօրէն որակել սոցա իւրաքանչիւր գրչի և լեզուի բնորոշ յատկութիւնները. հետեւեալարժէ՛ անոնց կենսագրողաց կը թողունք խօսել այդ մասին: Իսկ մենք այս գլուխը դեռ չկ'ընած՝ կը յանձնենք ազգային լեզուասէրներուն, որ ձեռքէ չթողուն և լքանեն երկու հարիւր տարիներու անդուլ քրտինքով և երկամբ յղկուած և աղաւմանդէն աւելի փայլ և գեղեցկութիւն առած մեր նախնեաց այդ անգին գոհարը, որն այնչափ ազգային է՝ որչափ Միխիթարեան: Եթէ արդի սերունդն անձեռնհաս է, և կամ այլ եւս անյարմար կը դատի գործածել զայն, գէթ ջանա՞նք կենդանացնել աշխարհարարին մէջ, ինչպէս Յոյները իմաստութեամբ որոշեցին կենդանացնել և մշա-

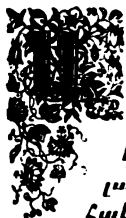
ժառ. մշակներն եղան դասական գրականութեան մեր այգւոյն մէջ. այսինքն թէ երբ արդէն Ասկերաններէն Աւետիքեաններէն, Զախարիաններէն, Թովմանեաններէն ու Բագրատունիներէն մշակուած, ուսումնասիրուած և առաքացած էր այն: Ինչո՞վ ուրեմն յետինքս՝ առաջինք եղած կը համարուին և առաջին մշակներն իբր ապարդիւն կը հրապարակուին: Անուշա անոր համար, որ ուր ոսկեգարեան բառ ու բան առնենապարտաւ կայ՝ միջնագարեանը չեն գործածեր. ոսկեյն քանինք յաջողեցան այս բանին մէջ: Ինչո՞ւ նոյնը չըրին ուրեմն Ե. գարու երիցազոյն թարգմանիչներէն վերջ եկող դարերն, հանճարներ. գիտութիւններ, գեղարուեստներ, կենաց նորաձեր պայմաններ և ժողովրդական պահանջներ. որպէս զի գրաբարը կամ գրոց բարբառը չլինի միակերպ և մեւած լեզու. վասն զի ամէն դար ունի իր յատուկ հատկացողութիւնն ու լեզուն: Հարկ մը կար արդեօք այսպիսի բանի մը վրայ դառնալու. այժմ, քանի որ թարգմանչաց գրականութիւնն ալ բարբառն ալ բառերն ալ առնենապարտաւ կան, և կրկին Հայկազեան Բաղրամեաններով ազգին արդէն ծանօթացած են: Դարձեալ ազգին ամբողջ գրագէտ մարմինէն քանինք արդեօք ունեցաւ նեւեղ և մշակող այդ ոսկեղէն գրաբարին. և կամ ոսկեգարեր ունեցող եւրոպական ազգերն ո՞րը պահեց զայն: Մենք չենք ուզեր ծանրանալ գեռ ուրիշ կէտերու վրայ. օսկայն կը զարմանա՞նք միայն, որ ներկայիս այնպիսի բանի մը նշանակութիւն կը տրուի, որն արդէն կորուսած է իր նշանակութիւնը. այնպիսի ինքզնով մը կ'ուզեն զբաղեցնել ազգային մամուլը, որուն արդէն իրենք ի վաղուց հրաժեշտ տուած են: Հակառակութիւն չէ՝ արդեօք, ոսկեղէն գրաբարը բարձրացնելու համար՝ մէկ կողմէն արտաքին գրաբարէն յաջող գարուց բառերն ու բարբառը, և միւս կողմէն ջերմ պաշտպան հանդիսանալ աշխարհաբարին, իբր յարմար բարբառ արդի գրականութեան: Այո՛, վասն զի ինչպէս միջին դարուց գրաբարը տարբեր է ոսկեգարեան գրաբարէն, այսպէս եւս աւելի այժմեան աշխարհաբարն անմասն է նախնեաց համբօրէնին: Ուրեմն ինչպէս ժամանակն ու գիտութիւնը այսօր իբր անհրաժեշտ կը համարին նոր աշխարհաբարի գործածութիւնն, այսպէս ալ վնեւեկեան զարգաց և իր հետ ժամանակն իրաւամբ կարեւոր կը դառնար նոյն իսկ Ե. գարէն վերջ ոսկեղեւած բառերու և բացառութեանց գործածութիւնը: Մեր երիցազոյն թարգմանիչներն եւս այսպիսի պահանջներէ մզուած՝ գործածած են յաջողագրաւ սեմական, պարսկական և յունական բառեր ու բացառութիւններ: Բաւերը կ'ըսենք, և ոչ թէ բարբառը. վասն զի Միխիթարեան դասականներու լեզուն այնչափ կը տարբերի միջնագարեանէն, ինչպէս երկինք յերկրէ: Հետեւեալ արտաքինացական ուղղութիւնն ունի Քառակար կնոյս ըսուիլ գրականութեանը՝ քան թէ օգտակար. զի կը կապէ գրիչները: Եւ այդ Քառար կրկնակի եղած է ըստ իս, այսինքն նախ միշտ մի և նոյն բառերու և ոճերու գործածութեամբը՝ միօրինակութեան և արձանցման դատապարտած էլլլան հայկական լեզուն և մատենագրութիւնը: Երկրորդ՝ ժօփ. գարու սերքն. դեմն՝ Ե. գարու լեզուովը միայն ուզել մատենագրել, է ըսել, թէ թարգմանիչը ամէն բառ ու բան ի գրի առած ըլլան և կամ՝ յաջող գրաբարու աւանդածներն հարազատ հայերէն չլլան, որ ճշմարիտ չէ՝ վասն զի ժողովրդեան խաւերուն մէջ Քառարն գեռ անբաւ ինի բառեր և առացուածներ, զորս վերջինքս առիթ ունենալ գործածել:

կել հեղինականը՝ այժմու սովեկա կոչուած կենդանի բարբառին մէջ։ Եւ համոզուած եմ արգէն, թող ուրիշներ եւս համոզուին, որ զժուար չէ հասնիլ այդ բանին. և թէ՛ շնորհիւ այդ գոհարին, որ իսկապէս հայկական է, աւելի պիտի կատարեւագործուի և փայլի աշխարհաբարին հետ՝ նոյնպէս և արդի գրականութիւնն, եթէ դրականապէս հոգ տարուի։ Եւ որ գրագէտք իսկ այս վախճանիս պէտք են ձկտիլ, ինչպէս ձկտեցան երբեմն մեր թարգմանիչներն, անշուշտ նորը՝ հնոյն վրայ ձեւելով և զարգացնելով ։



Գ Լ Ո Ւ Ւ Ե

Աշխարհաբար նոր գրականութիւնն և անոր պահանջը. — Գաւառաբարբառներն և անոնց հնութեան և որպիսութեան գաղտնիքը. — Նախնեաց ռամկօրէնի կազմութեան պատճառքն ու կրած յեղափոխութիւնքն. — Հինական քերականութեանն անոր մասին ունեցած արդիւնքն և պէսպէս կարծիք. — Նախամիթարեան ռամկօրէնն և անոր անկանոն, անդիր և խառնակ կացութիւնը :



ՇԽԱՐՀԱՐԱՐԸ լինելով այսօր մեր նոր գրականութեան ընդհանուր և տիրող ներկայացուցիչը, հետեւաբար կ'արժէր՝ որ շատ լաւ գրուէր նաեւ անոր ծագման, կազմութեան, գործածութեան և այլ և այլ ժամանակաց մէջ կրած փոփոխութեանց մասին: Ասկայն մեր նիւթէն խոտորած պիտի ըլլայինք՝ եթէ ուզէինք այդ բաներուն վրայ ճշխանաւ: Ուստի ստիպուած ենք հակիրճ տեսութիւն մը միայն ընել այդ կէտերուն վրայ, ըստ որում վերաբերութիւն ունին մեր խօսակից նիւթին հետ և անոր սահմաններն որոշելու բնաւորութիւն:

Աշխարհաբարը կամ արդի հայերէն լեզուն, որչափ որ ալ ըստ ինքեան նախնեաց ռամկօրէն լեզուի կամ գաւառաբարբառի ծնունդ է՝ ինչպէս երբեմնի գրաբարը, սակայն ըստ որում գրական գործի՝ ոչ միայն իր քերականական կազմութիւններովն և կանոնաւորութեամբն, այլ նոյն իսկ ժամանակի հարուստ միջոցաւ կը տարբերի ռամկօրէնէն: Աս ամբողջ ռամիկ ժողովրդեան կենդանի խօսքն է, կամ լաւ եւս անկողար մտացը՝ բնական բայց ազատ արտայայտութիւնն: Իսկ աշխարհաբարն անոր կիրթ և դարգացեալ մասին միայն սեպհական բարբառը կը համարուի՝ գրի առած և տարրացեալ: Ստուգիւ՝ այսպիսի զանազանութիւն մը՝ որուն վրայ ոչ ոք կը տարակուսի այսօր՝ գոյութիւն ունէր անտարակոյս նաեւ միջին և նոյն իսկ հին ժամանակներում: Տարակոյս չկայ, որ թէ՛ կենդանի և թէ՛ գրաւոր բարբառի հնարոցն է ազգը կամ ժողովուրդն: Բայց որովհետեւ որ և է ազգի մը նախկին և նոյն իսկ լրութեան վիճակին համաձայն՝ կենդանի բարբառն եւս դարերով յառաջ է քան անոր զարգացեալ վիճակն և գրականութիւնը, հետեւաբար այլ է ազգի մը կենդանի բարբառին կամ ընդհանուր լեզուի ծագումը, և այլ անոր գրաւոր լեզուի ծագումը: Այնպէս որ կարելի է ըսել, թէ առաջինն այնքան հին է՝ ըստ էական տարբերաց՝ որքան այն ազգի կամ ժողովրդեան գոյութիւնն՝ այս ինչ կամ այն հողի վրայ: Իսկ վերջինը կարող է՝ ժողովրդեան մտաւոր վիճակին ուշ կամ շուտ զարգացման համեմատ՝ շատ կամ քիչ դարեր վերջ սկսած լինել. բայց միշտ կրտսեր է ժամանակաւ քան իր համասեռ՝ բայց անկողար ռամկօրէնն: Ուստի հայ ազգի ինչպէս նախկին գոյութիւնն՝ այսպէս և կենդանի և խօսուն լեզուի ծագումն՝ անյայտ և անորոշ ժամանակաց մթութեան մէջ թաղուած է. և կարծեմ թէ այնպէս այլ պիտի մնայ, քանի որ անոր քարեղէն յիշատակարանաց կամ նախկին գրութեանց (այն է՝ սեպհաձեւ արձանագրութեանց) բնիկ լեզուն դեռ բոլորովին պարզուած չէ:

Իրաւ է՝ որ վերջերս այդ արձանագրութեանց վրայ կատարուած ուսումնասիրութեանց՝ ինչպէս և հնդեւրոպական լեզուներուն վրայ եղած համեմատական լեզուագիտութեան անխոնջ ուսումնասիրութեանց շնորհիւ շատ նոր լոյսեր ծագեցան և մթութիւններ փարատուեցան. սակայն և այնպէս հայերէն կենդանի նախալեզուին և գրաւորի մէջ եղած գաղտնիքը պատող և պահող քօղը վերցուած չէ: Եւ յիշուի, նախ

որ մեր աշխարհի սեպածեւ արձանագրութեանց հայերէնի հետ նոյնացուած ¹ բառերը թէպէտեւ 43 % կը կազմեն ամբողջովին, ըստ ոմանց, սակայն այդ բառերն ու բայեր իսկ զէթ քերականական կազմութեամբ՝ այնքան կը տարբերին մեր ծանօթ դասական լեզուէն, ինչպէս երկինքն յերկրէ:

Արդ՝ եթէ Քրիստոսէ 835-600 տարի յառաջ մեր աշխարհի բնիկ ժողովրդեան կամ Նայիր-Ուրարդեան նախահայոց գրաւոր լեզուն այսքան տարբեր էր՝ Քրիստոսէ վերջը մի և նոյն հողին վրայ բնակող հայ ժողովրդեան գրական լեզուէն, ապա ուրեմն որքան տարբեր ըլլալու էր Ուրարդեանց կամ Նայիրի ժողովրդեան գաւառական կամ ռամիկ բարբառն՝ և դարու այրարատեան կամ տարօնեան կենդանի բարբառէն: Յամենայն դէպս՝ ընդհանուր ճշմարտութիւն մ'է, զոր սոսպեան սեպածեւ արձանագրութեանց ընթերցման և արդի համեմատական լեզուագիտաց ըրած ուսումնասիրութեանց հետ՝ պատմական վկայութիւնք իսկ արտաքինոց միաձայն կը հաստատեն, թէ հայկական լեզուն, ըլլայ անգիր ըլլայ գրաւոր, ծագմամբ է Հնդարիական. և թէ այն — չնայելով Ասորեստանեայց անընդհատ արշաւանքներուն յերկիրն Նայիրի — միշտ նոյնարուն և նոյնասեռ քոյր լեզուներու հետ սերտ առնչութիւն ունեցած է 835 թուականէն ի վեր մինչև նոր թուականին և՛ դարը, և անոնք միոյն կամ միւսին փոխադարձ ազդեցութեան համեմատ՝ զարգացած է և աւելի կամ պակաս փոփոխութիւններ կրած:

Սեպածեւ արձանագրութեանց յիշեալ ուսումնասիրութեան հեղինակը թէպէտեւ հին պարսկերէնէ փոխառեալ կարծուած բառերէն զոմանս կը գտնէ նոյն իսկ պարսկական տիրապետութիւնէն յառաջ գրուած Նայիր-Ուրարդեան արձանագրութեանց մէջ, որով և կը հետեւցնէ, թէ զոքա իսկապէս հին հայերէն են, և ասոնցմէ անցած զրաւից Պարսից. սոսկայն և այնպէս՝ պէտք է ընդունել և այս պատմական անժխտելի ճշմարտութիւնս, որ յամին 486 պարսից աքեմենեան տիրապետութեամբ՝ լեզուական ազդեցութիւնն եւս կը սկսէր հետ գհետէ տիրող հանդիսանալ հայ ազգաբնակչութեանց վրայ: Իւ ստուգիւ՝ յամին 401 երբ Քսենոփոն յունական քիւրուն հետ նահանջելով՝ Հայոց մէջէն կը կտրէր կ'անցնէր, Կարնոյ նահանգի գիւղացի կանայք անգամ պարսկերէն կը խօսէին: Արդ՝ եթէ վերին Հայոց գիւղերու մէջ եւս տարածուած էր հին պարսկերէնն յայնժամ, կարելի է գուշակել, թէ որչափ աւելի ըլլալու էր Պարսից սահմանակից գաւառներու և քաղաքաց մէջ:

Պարսկականին եթէ ոչ հաւասար՝ այլ նման ազդեցութիւն մ'ալ յամին 331-188 կը կրէր հայ լեզուն յունարէնէն՝ Մակեդոնական տիրապետութեան և իր անտէրընչութեան պատճառաւ: Իրենք գիրենք յունատէր անուանող Պարթեւ-Արշակունի Հարստութեան ժամանակ իսկ, այն է 190-34, այդ լեզուական ազդեցութիւնն ոչ միայն չնուազեցաւ, այլ խառն պարթեւականին հետ այնքան աւելի յորդած է որդղած կը տեսնուի թագաւորական և նախարարական ուստաններն և բարձր չըմաններն, որք մինչեւ անգամ այն լեզուներով ոչ միայն կը խօսէին, այլ և կը գրէին: Հիւրման՝ իսկ իր լեզուաբանական հետազոտութիւններով ամենէն աւելի հին պարսկերէն և յունարէն բառեր գտած է հայերէն դասական լեզուի մէջ. այսինքն է՝ 686 հին պարսկերէն, և 512 յունարէն: Բայց, ըստ իս, ինչպէս մեր գրաւոր լեզուն՝ այնչափ գաւառականներէն մին եւեթ է, այսպէս ալ մեզի ընծայած այս և ուրիշ օտար բառերը

1. Տեա Գեր. Յովս. Սանաւաճեան, Les inscriptions cunéiformes transcrites, Venise, 1900, p. IX.

2. Իւ ստուգիւ, Գերայ. Սանաւաճեանի ցուցմունքն եթէ ստույգ են, յիշեալ արձանագրութեանց լեզուի բառերն գրեթէ հնդարիական են. վասն զի 424 բառերէն 19 բառ միայն սեմական են. իսկ միւսները 179 նաբէրէն, 152 հին յունարէն, 22 սանսկրիտերէն, 21 երանեան, 18 լաւեր, և 14 բառեր ալ գերման, սլաւոնականներն, և այլն:

3. Ստրաբոն, Գիրք XII. 38, Կ'աւանդէ Մեծին Տիգրանայ որդւոյն՝ Արտաւազդայ համար, թէ յունարէն լեզուով ընտիր ողբերգութիւններ շարադրած էր իւ հարկե աղբալորդին պարթեւ՝ Յունաց համար լե. որ կը շարադրէր իւր այդ լեզուի գործերն, ոչ չափ, որոնք այդ լեզուն ոչ միայն կը հասկնային, ոչ և կը գրէին իսկ:

4. Armenische Grammatik, Leipzig. 1897. ուր զուտ կամ յատուկ նպատակով հազիւ 498 բառեր ցոյց կու տայ մեզ բանասէրն ի մեծ զարմանս:

մասն մի միայն ըլլալու ձև այն ահագին բազմութեան, որոնք կ'ոլորէին ի Հնումն քուր մեր գաւառաւորութեան, և որոնցմէ քիչերը ծանօթ են այսօր լեզուագիտաց։ Շնորհիւ այդ երկու լեզուներու սնունդհատ ազդեցութեան և համասեռութեան է՝ որ հայերէնն այնքան ճոխ և ճկուն եղաւ։ Զի պարսկերէնը կու տար անոր սրեւելեան հարստութիւն, ծանրութիւն և պահունակութիւն։ Իսկ յունարէնը՝ կանոնաւորութիւն, յստակութիւն և կորով։ Առաջինն ազդեցութեամբը թերեւս 'կայիր-Ուրարդեանք մեր հնարած ըլլան իրենց յատուկ գրութիւն մ'ալ։ Իսկ երկրորդին ձեռքով կը պատրաստուէր մեր կենդանի լեզուն՝ ըլլալու յետ ժամանակաց՝ նաեւ գրութեան և մատենագրութեան յարմար և կանոնաւոր լեզու։ Պարթեւներն — որոց ծագումն եթէ Սկիւթիայէն եկած համարուի, և կամ Բակտրիայէն — այս յայտնի է որ Չանդիկ գրոց թարգմանութեամբ իրենց սեպհականած են այն լեզուն, որով կազմուեցաւ պարթեւական լեզուն, որպէս մի նոր ձեւակերպութիւն զանդիկերէնի։ Այսպէս ալ պարթեւական կամ Պահլաւիկ լեզուն յետոյ գերակշիռ հանդիսանալով նախահայոց լեզուն լրայ, կազմած է — նոր ձեւակերպութիւններով — Առաջապուհեան դարու հայապարթեւ լեզուն։ Եւ այս քանն ամենեւեւ կը տեսնուի նոյն իսկ Հիւրչմանի յիշեալ գրութեամբ մէջ ընթած պահլաւիկ բառերու համեմատութենէն, որոնք հայերէնին հետ նոյնաձեւ են։

Վերջ պարսերէնն հա — որ Սասանեանց հարստութեամբ կը սկսէր Քրիստոսի 226-300 թուականէն վերջը — կը յաջորդէր պարթեւականին։ 'Կային անշուշտ կրթաւում պիտի ազդէր մեծապէս նաեւ հայ լեզուն վրայ։ Սակայն ինչպէս այդ՝ այսպէս ալ յունական ուսմունք և եկեղեցական դպրութիւնք, որոնք 'Կ և 'Է դարէն ի վեր ալ ընդհանուր ժառանգութիւն կը դառնային հայոց, չէին կարող փնտռել հայերէն լեզուին կամ այլասեռել զայն, նախ վեր յիշուած պատճառներուն համար, և երկրորդ՝ գրական լեզուն արդէն կազմուած լինելով և յուժի՝ ազգային ճարտար մատենագրաց ձեռքով, գիտէր քաջ ըստ չափու և ըստ պատշաճի վարել զանոնք և իրեն հետ իւրացնել։ Ասորիւնք միայն սակարիւ էր և այլասեռիչ հայ լեզուն։ սակայն այս իսկ որովհետեւ գրականութեան հետ միայն մերձաւոր չփութն սնէր, հետեւաբար չափով մը թողուց իր հետքն անոր վրայ, այսինքն է՝ ներմուծելով անոր մէջ ինչ ինչ եկեղեցական բառեր, զորս վերջերս համեմատական լեզուաբանութիւնն՝ յաջողութեամբ գատեց և ցանկեց։ Իսկ ժողովրդական կենդանի բարբառն ասոնցմէ իսկ ազատ մնաց, նախ սերտ կցորդութիւն մի շունելով այդ ազգի հետ, և երկրորդ՝ քաղաքականութեն իսկ ստելի ազդելու՝ քան ազդեցութիւն կրելու վիճակի մէջ էր։ Արդ՝ այս ամենայն պարագայիւք հանդերձ՝ կրնանք ըսել, որ հայոց թէ՛ գրուոր և թէ՛ կենդանի բարբառն իրենց ազգային և սեփական մաքրութեան և յատկութեան մէջ էին մինչեւ Զ դարը, թէպէտեւ ինչպէս մատենագիր մատենագրէ՝ այսպէս ալ այս ինչ կամ այն գաւառաւորաբար միւսէն աւելի պարզացած էր, իր գաւառին կեդրոնական դրից և ժողովրդեան մտաւոր և բնատուր բարեմասնութեանց համեմատ։

Թէ 'Է դարէն ի վեր, ինչպէս և յառաջ, կային մեր աշխարհի զանազան գաւառներում նոյնպէս իրարմէ որոշ և զանազան գաւառաբարբառներ — ինչպէս այսօր — այս մասին չկայ բնաւ տարակոյտ և ոչ ալ տարակուսելու դրական պատճառ. զի ինչ որ գոյութիւն ունէր 'Է դարում, նոյնն անտարակոյտ ըլլալու էր և չորրորդին մէջ՝։ Բայց թէ այդ գաւառական կենդանի բարբառներուն իրարմէ ունեցած զանաւորանութիւններն ինչ էին արդեօք և ինչ պատճառներէ յառաջացած, նշանագրոց քիւտի և վարդապետութեան պատմիչները՝ Կորեան հետ՝ ուրիշ բան չեն տար գուշա-

1. Տես Հիւրչմանի յիշեալ գործը, էջ 299, 2 Abschnitt : Syrische Wörter. որուն հեղինակը թէպէտեւ ասորերէնէ եղած 183 բառերու փոխառութիւն մի ցոյց կուտայ մեզ, բայց զոգս մի մասն իսկ զեւ երկրայական է, և մաս մ'ալ Ս. Կրոց թարգմանութեամբն և գիտմամբ տառադարձուած են։

2. Այս նկատմամբ նշանաւոր է ինչ փերպկանութեան մեկնութեան հետեւեալ տեղին. զոր Ժ.Գ. դարուն սկիզբը գրող՝ Յովհաննէս Եղեղեպցի՝ հաւաքելով մէջ կը բերէ, յանուն Ստեփանոսի Սիւնեցւոյ, այսպէս. « Ի՞նչ զբոյ լեզուիդ գիտելն բովանդակ զբառն (այսինքն՝ բարբառն՝ քերականն, որպէս զկորնայն և զՏալեցին, զԽութային և զԶորբոր հայեցին, և զԱպերաքին և զԱրեւին և զԱրքայապինն. այլ մի՛ միտն զՄիշիբիւրայն (այսինքն է՝ Արարատեան գաւառներունը) և զՍասանկան։ Վասն զի պիտանիք այսու քով են ի Կապադոքիոնիս, այլ և Բագրատար ի պատմութիւնս. զի մի՛ վրիպեցի՝ անգնտի գոյով լեզուացն »։

կել, բայց եթէ լեռնական և դաշտային գաւառացիներու իրարմէ տարբեր բնական կազմակերպութիւնք և մտաւորական զարգացումը որով մեծապէս կը տարբերէին — օրինակի աղագաւ — Այրարատայ և Գողթնեաց լեզուն և արտասանութիւնը՝ կոր. դուռացիներուն և Սիւնեաց և Փայտակարանի լեզուէն՝ և արտասանութենէն, ինչպէս այժմեան Պոլսի կամ Կարնոյ բարբառը՝ Սասունաբնակ գաւառացոյ խօսածէն։ Սակայն ըստ իս ամենակարեւոր է, որ ի նկատի առնուին — րաց ի նախարարաց Հինաւուրց ցեղական և լեզուական ժառանգութիւններէն — նոյնպէս և անոնց հարեւան ազգաբնակութեանց կամ լաւ եւս սահմանակից օտար ժողովրդոց հետ ունեցած սերտ յարաբերութիւններն և անոնցմէ կրած ազդեցութիւնքը։ Այո՛, ինչպէս Այուտանից և Վրաց, Մարաց, Հատեանց, Կապադովկացոց ու Պոնտացոց Հին լեզուներն ունեցած են մասն և ազդեցութիւն իրենց սահմանակից Հայոց գաւառականներուն վրայ, զորս Ստեփանոս և Երզնկացի հգիրական կ'անուանեն. այսպէս ալ Արծրունեաց, Մամիկոնեանց, Բագրատունեաց և Արեւուդեաց և այլ գողթները բերած էին անշուշտ նաև իրենց լեզուական ինչ ինչ ժառանգութիւններն, և սերունդէ սերունդ կ'աւանդէին միմեանց՝ Վասպուրականի, Տարօնի և Արագածոտն գաւառաց մէջ։ Այս և նման տարբերք գրաւորէն աւելի՝ ժողովրդական կենդանի բարբառին մէջ մեծ քանակութեամբ խոր թափանցած և արմատացած ըլլալու էին անտարակոյս։ Ուտիացոց և Ագուլիսի՛, և Վրահայոց՝, Ասյանքէկի՛ և Կեսարացոց գաւառաբարբառներու վրայ վերելք եղած վեր ի վերոյ ուսումնասիրութիւններն իսկ ստուգիւ այսպիսի Հինաւուրց աստղանք կ'ընծային մեզ փոքր ի շատէ։ Անշուշտ այնպիսեաց թիւը դեռ աւելի պիտի բազմանայր, եթէ այս և բոլոր միւս գաւառներու բարբառներն՝ համեմատական լեզուագիտութեան միջոցով և լրջօրէն հաւաքուէին և ուսումնասիրուէին։ զի ցարդ եղածները՝ նախափորձեր են, քան թէ կատարեալ ուսումնասիրութիւնք։

Ոմանք — ֆիննական քերականութեան հեղինակին հետ — նախնեաց ռամկօրէն կամ գաւառական բարբառի գոյութիւնն ի. դարում ապացուցանելու համար՝ բաւական համարեցան իրրեւ փաստ բերիլ Զգօնի, Փաստոսի և Վազարայ պատմութեան մէջ գործածուած ինչ ինչ ժողովրդական բառեր և բացատրութիւնները, որոնք նոյն գարու միւս դասական հեղինակներու ընդհանուր ոճէն և ասութիւններէն կը զանազանին։ Ըստ իս ինչպէս քերականական կանոնաց դէմ եղած այսպիսի բացատրութիւններն՝ ընտիր գրական լեզուի լեզուութենէն դուրս և բոլորովին նոր բաներ չեն, այսպէս եւս տաւ. ւել չեն կրնար բնաւ գաղափար տալ մեզի յայնժամու գաւառականի մը գրական լեզուէն ունեցած կատարեալ տարբերութեանը, թող թէ իրարմէ այլազան այնքան գաւառաբարբառներուն։ Երկրորդ՝ եթէ ոչ բոլորովին անհիմն, սակայն յոյժ անճիշդ է՝ միջնադարեան — եւս առաւել նոր կամ ի. դարու — գաւառականներու որպիսութենէն դատել Ե և Զ դարերում գործածուածներու որպիսութիւնը։ Վասն զի ժամանակաց հետ՝ ասոնց և անոնց վրայ ներգործող պատճառներն իսկ՝ գլխովին տարբեր էին։ Սակայն միակ որոշ բան մը՝ որուն համար կրնանք պնդել, այն է՝ որ յիշեալ երկու դարերում մեր ժողովրդական կենդանի բարբառքն ոչ միայն ազատ էին — բացատրութեամբ մի քանի եկեղեցական բառերու — սեմական ազդեցութենէն, այլ նոյն իսկ գրաւոր լեզուին ամենամօտ վիճակ մ'ունէին համեմատաբար, թէպէտև անձեւ և անկանոն։

Իսկ Զ և Ի դարերուն, երբ մէկ կողմէն կը նուազէր իր գերիշխանութենէն գրաւոր լեզուն և անկման մօտալուտ նշաններ կու տար, գրագիտաց և գիտութեան նուազե-

1. Զոր Կորիւն « Խեցրեկագոյն և Խոշորագոյն » կ'անուանէ։

2. Տես Ս. Սարգսեան « Ագուլեցոց կամ Զոփրու՝ բարբառը », տպ. Մոսկուայի 1883։

3. Տես Գ. Հախվերտեանի Թիֆլիսու (Հին Հայ գաղթականութեան) բաւարար մի քանի յտեմարտ. երբի վրայ, զոր գրած է 1852ին Սայաթ Նովայի հրատարակութեան առթիւ։

4. Տես Բագմ. 1898։

5. Որքանակ իմ, եր վերջացած յոգնակի ուղղական ձեւը, ինչպէս բարձրեալ, և այլն, առաջին թորմանչաց ձեւքով իսկ գործածուած են Ս. Կրոց թարգմանութեան մէջ։

լուն պատճառաւ. և միւս կողմէն ալ հարաւային նոր ազգ մի և լեզու կը սկսէին տիրանալ հայ ազգաբնակչութեան վրայ, այն օրէն ի վեր ասոնց քաղաքական պայմաններուն հետ կը սկսէին նորանոր փոփոխութիւններ կրել ոչ միայն գրաւոր լեզուն՝ իր նորիմաստ առումներովն, այլ նաեւ հայ գաւառաց խօսուն բարբառքը: Թէպէտեւ այդ ինչպէս և յաջորդ երեք դարերում ելան քաջակիրթ և բարձրաստիճան եկեղեցականներ՝ — այսպէս եւ Սերբոս, Մ. Կաղանկատուացի, Յովհ. Կաթ. Ուխտանէս և ուրիշներ — որոնք գիրագոյն ճիշդ կը թափէին զբարար մատիաններով՝ յոսին պահել նախնեաց ազնուական դասականը, և եթէ կարելի էր՝ նոյն իսկ ուսմանին շտալ թոյլ՝ որ սանձակոտոր և խստերախ երիւարի մը պէս զրական դաշտերն արշաւէ և ապականէ, սակայն ի գուր. զի այդպիսի գրուածներ իբր անմատչելի ուլա սիւններ, իբրեւ ձայն բորբառոյ յանապատի կը մնային բազմալրջով ժողովրդեան համար: Բնական հետ ազնուականը, և սգիտաց հետ զրագէտք իսկ կը սկսէին այնուհետեւ ակն յայտին ուսմանին, թէ՛ իրենց արձանագրութեանց թէ՛ դաշնագրոց և թէ՛ ուրիշ տուեւեառիկ գործոց և գրուածոց մէջ: Թէեւ ասոնցմէ մասն մի միայն հասած են մեզ զժառանգարար, սակայն և այնպէս բաւական են ցոյց տալ՝ թէ ինչ աստիճան խանգարուած և մոռացուած էր զբարարը: Յովհ. Մամիկոնեան՝ Տարօնի պատմութիւնն իսկ այդ ժամանակի ուսմանինով գանգած և ի գրի առած է: Պատմագրութեան համար չենք կրնար բռնել, թէ ճիշդ Տարօնի գաւառաբարբառը մեզ կը ներկայացնէ. վասն զի անոր հեղինակը գիտամամ կամ ինչ ինչ նկատումներով Զանգեզուրէ գրարարի մերձեցնել: Սակայն և այնպէս՝ գէթ ուրուագիծ մի կարելի է համարել այն գաւառականին և Մամիկոնեանց տանուտէրութեան կենդանի լեզուին, որոց համար կը գրէր: Այսպէս Ժ. դարուն Շապուհ Բագրատունին ալ տուեալնոց պատմութիւնը նման ոճով մի կը գրէր, այսպէս և Կարեկացին իր Գանձերն անուշիկ ու գողտրիկ ուսմանով կ'ոգէր, և անով կը թուէր և կը հմայէր ժողովրդեան մտքին հետ՝ նոյնպէս կրօնական զգացումներ: Սակայն այս ամենայն ուսմանին կամ աշխարհարարի պատրաստութիւններ միայն էին, զոր յառաջ կը բերէին արարական ազդեցութիւնք, անդադար պատերազմունք, անտնին բաժանմունք և անկումն դիտուածեանց և գրականութեան: Իսկ իրեն ուսմանով կամ աշխարհաբարն — որ խօսքէն զրի պիտի անցնէր և ընդհանրանար — կը կատարուէր Բագրատունեաց թագաւորութեան կործանմամբը, այսինքն է՝ Անույ առմանէն և ժողովրդեան յօտար աշխարհներ ցիր ու ցան ըլլալէն վերջ:

Կիլիկիայում համախմբուած հայութիւնը, թէպէտեւ նոր հայրենեաց և ինքնավարութեան հետ՝ կենաց և զարգացման նոր պայմաններ եւս ձեռք կը բերէր, թէպէտեւ Գրիգորներ, Նիրսէաներ և նմանք Ժ. դարու անկեալ զբարարը նորաւքանչ կերպով կը կենդանացնէին, սակայն այդ ամենայն պաշտօնագրոց և մագաղաթներու մէջ միայն գոգցես մնալու կը դատապարտուէին: Իսկ ժողովուրդը կը շարունակէր իր ընտանի և դիւրաթեք ուսմանին մէջ. մանաւանդ թէ այժմ այնքան աւելի և անդիմադրելի կերպով, որքան եւրոպական նոր ազգաց հոսանքը, լատիներենէ ապստամբ և նորակազմ լեզուներն, վաճառականական և ասպետական ընթացքը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ Արեւելքի խուժանին հետ ունեցած պէսպէս կցորդութիւնք կը մղէին գիրենք դէպ ի օտարը, դէպ ի լեզուական յեղափոխութիւնը: Հայակիլիկիան ԺԲ և ԺԳ դարերում ոչ միայն մեր դասական բարձր մատենագրութիւնք չէր հասկնար, այլ նոյն իսկ Մխիթ. Գօշի այնքան պարզ լեզուով գրած Դատաստանագիրքը: Եւ ոչ ոք այդ անհրաժեշտ հարկին հանդէպ է, որ Կոստանդին արքայաժօր որդին Սմբատ՝ զայն ժողովրդեան հասկանալի ընելու համար կը ստիպուէր ուսմանին կամ աշխարհիկ բարբառով վերստին խմբագրել զայն: Դ. Շնորհալին իր վեմական բարձրութենէն վայր իջած ժողովրդեան սիրոյն համար՝ այդ լեզուով կը գրէր իր գեղեցիկ Աստուծոյ ու Հանձնողները: Բնակութիւնով կ'արձանացնէին Մխիթ. Հերացի՝ Զեմալեան Մխիթար՝ յոռիքիս նշանաւոր գիրքը, և Յովհ. Երզնկացի — ԵԺԳ դարուն — իր վասն երկնային շարժմանց գրուածը: Աւելորդ է համարիմ մի առ մի թուել այս տեղ բոլոր հին և նոր բժշկարաններն և ուրիշ կարգի ուսմանական գրուածները, որով կիլիկեան աշխարհաբարը միանգամ ընդ միշտ իր յաղթանակը տարածւելով:

1. Գր. Արշարունի. Ան. Շիրակացի, Ղեւոնդ Երեց:

2. Տես Ն. Ղեւոնդ վ. Յոթանեան, Հետազոտութիւնք Երեւանի ուսմանին վրայ, տպ. վ. Ինքնա, 1897. ուր այդ ամենայն հաւաքուած են ժամանակագրական կարգով:

Ասկէց վերջ գրաբարունակ գրութիւններ հազիւ թէ գիտաւորներու պէս աստ անդ երեւան կու գան՝ ուսմկօրէնի դիմակի ներքեւ, և կորսնցուցած են դասական լեզուի բնորոշ որակութիւնները: Իսկ ԺԳ և ԺԻ. զարերն՝ առած այս նոր շարժման և ուղղութեան ներքեւ՝ կը ճգնին եւս քան զեւս անկախ և ինքնատիպ գործել աշխարհաբար՝ գրաբարէն, կրճատելով վերջնոյս բառերն ու բայերը, փոփոխելով հոլովներն և խոնարհումները, թաթափելով նախդիրներն և նախադրութիւնները, պարզելով համաձայնութիւնները, փոխանակելով հնոյն տեղ նոր ասացումներ և ուղղագրութիւններ, յեղաշրջելով — ուսմիկ արտասանութեան համաձայն — նաեւ տառագրութեան հին օրէնքը, կամ լաւ եւս չփոթելով իրարու հետ նուրբ, միջին և թաւ ձայները, մէկ խօսքով բառնալով զայն ամենայն՝ որ ալ իրենց անհասկանալի դարձած էր, և ներժուածելով՝ զորինչ միանգամ հնարած էին և դիւրացուցած ժամանակեան կենցաղը, կամ բնատան. կան և որտաքին ազդակներն՝: Չկայր այլ եւս կամ խիստ քիչ գրականութիւնք ժողովրդական կենդանի բարբառէն զատող ահագին խտիրն և խորամտոր. մանաւանդ թէ ուսմիկ ըստած կենդանի գիրքը՝ կը նայնանար գրուած և կենցաղական մատենին հետ:

Այո՛, նախկին դարուց գրաբարն է՝ որ իշնալով և տարբարութեամբով հետզհետէ՝ կը վերածուէր վերջապէս ուսմկօրէնի կամ աշխարհիկ բարբառին: Այս ամենատուր ճիշդութենէն իսկ կը տեսնուի՝ թէ գրաւոր ուսմկօրէնը կամ աշխարհաբարը վերականգնող հայութեան միջին շրջանը՝ գիտութեան և զարգացման կողմէն որքան սուր ըլլաւ էր քան Գ և Ի դարերը: Թէպէտ և ճշմարտ է և այս, որ բնականօրէն փոխանցումը կամ աշխարհաբարն ոչ միշտ և ոչ այլ բացարձակօրէն իմացաւ, փան յետադարձութեան արդիւնք համարելի է, այլ մերթ օտարի զօրեղացուն ազդեցութեան, և մերթ ներքին կենաց և պահանջներու հետեւանք: (Վարչաշրջութեան այս վերջին օրինաց համեմատ պոմեան միճակն ստացան գէթ Եւրոպայի քաղաքակրթեալ ազգաց լեզուներն:

Ասկայն բան մի՛ որ ամէն բանէ աւելի գիտողութեան արժանի է, հետեւեալն է. այսինքն՝ ԺԻ-ԺԳ զարուց թէ խօսուած և թէ գրուած աշխարհաբարը կամ ուսմկօրէնը՝ նկատմամբ ԺԶ-ԺԻ զարերու խօսուածին կամ գրուածին՝ այնքան աւելի մաքուր է, կանոնաւոր և գրաբարին մերձուոր, որքան Ի. դարու նախնեաց ուսմկօրէնը՝ բողոքատմամբ Ի. դարում խօսուածին: Ի՞նչ է պատճառ այս ահագին փոփոխութեան, այս բարեփոխական խառնակութեան, գիտելով քաջ մանաւանդ՝ որ բոտ բնական օրինաց լեզու մի տնայէս կազմակերպուելէն վերջ՝ ժամանակին յառաջելովն աւելի եւս պիտի մաքուրէր և զարգանայր իր բնոյն վրայ, քան թէ խանգարուէր և սլլաներէր:

Այդ պատճառքն են՝ ըստ իս և ըստ պատմական աւանդութեանց՝ զլիազին արտաքին և բունական, են ամենեւին սլլառիւ և եղծիչ հայկական տարերաց. այսինքն են՝ թաթարական և թրքական լեզուաց տղմաշաղախ հեղեղներն, որք ԻԳ զարէն սկսեալ միողղէին ոչ միայն Հայաստանն, այլ և Փոքր Ասիոյ բոլոր այն երկրներն՝ որ Կր. գտնուէին Հայեր: Իւ այդ ազդեցութիւնն այնչափ աւելի ծանր էր և աշխատի, որչափ երկայն և խիստ եղաւ անոնց քաղաքական տիրապետութիւնն և լուծր բացարձակ:

Իրաւ է որ Պարսկէք և Արաբաքէք իսկ դարեր ամբողջ տիրեցին և ազդեցին Հայոց վրայ, բայց ուր զարերում այնքան մեծ և բոլորական չ'ըլաւ անոնց ազդեցութիւնն հայ լեզուին վրայ՝. փասն գի սգաւ ունեցան նախ օտարի գերիշխանութեան

1. Յեւ. Յոս. Քարաթի *Historische Grammatik des Kilikisch-Armenischen*, Strassburg, 1902. Արմենիկ գրութիւնը, որ գիտնական ունի և լրջութեամբ ամենայն ինչ մանրամասնօրէն ուսումնասիրուած են:

2. Ի գէպ՝ գիտել կու տանք, որ Հիւրշման իւր յիշեալ գործին մէջ (3. Abschnitt: Neupersische und Arabische Wörter. S. 269-279) 1741-ի կը նստնէ նոր պարսկերէնէ և արաբերէնէ փոխառելի բառերու թիւը: Սակայն՝ ինչպէս ինքը կը ծանուցանէ՝ զորք մասն մի են այն բազմաթիւ փոխառութեանց, որք կը գտնուին բժշկարաններու և դատաստանագրոց մէջ. զորք գիտամբ զանց ըրած է քննել, փան զի իր ուսումնասիրութեան նիւթն էր գտնականը, և ոչ թէ միջին դարու կամ նոր ամբօրէնը:

Սակայն աւելի զարմանալին այն է՝ որ գերմանացի բանասէրս՝ մեր գտնական լեզուին մէջ իսկ 1748 զուտ նախկին (Echtrarmenische Wörter) բառեր դասած է, որոնք ուրիշ ճիշդագոյնական լեզուներէ փոխ առնուած չեն. և 11 բառեր այլ, որոնց ինչ լեզուէ ցառալ չ'ալը գեւ յայտնի չէ:

ներգրէ՝ նոյնպէս և իրենց մասնական կամ ընդհանուր, ընդհատուած կամ անընդհատ ասանուտէութիւնը. երկրորդ՝ յատուկ գրականութիւնն և մայրենի լեզուի ազատ գործածութիւնը: Իսկ ժ.Ի. դարէն վերջ նոքա ոչ միայն կը գրուէին այդ երկու պահպանութիւններէն, այլ և կը գրուուէին այնպիսի օտար հոսանքներէ և կ'ընկղմէին անոնց. ծովացեալ բազմութեան մէջ, ինչպէս անոյշ փեսերը աղտաղտուկ ծովուն՝ մէջ: Վասն զի անոնց հետ սահպտած էին միշտ կենակցիլ, անոնց լեզուն խօսիլ և անոնց ծառայել, իբրեւ տորակներ՝ իշխող տերանց. մէկ խօսքով՝ անոնցմէ մուրալ այն ամենայն, որոցմէ իրենք զուրկ էին և կողոպտուած: Հետեւաբար ժ.Գ-Ժ. դարերում կարելի էր գտնել այս ինչ կամ այն երկրի մէջ մասնաւոր հայ գաղթականութիւն մի, որ տւելի կամ պոկաւոր ազգութեամբ ըլլալ վրացի կամ ռուս, լեհացի կամ հունգարացի լեզուէն, և կամ համեմատաբար աւելի պահած ըլլալ նոյն իսկ իր մայրենի լեզուի անփականութիւնն և նախնական ուսնդը. սակայն և այնպէս կարելի չէր գտնել Հնդկաստանէն մինչև Կ. Պոլիս, Կովկասէն մինչև Տաւրոս, և Կասպից ծովէն մինչև Լեհաստան, Մոլդաւիա, վալաքիա և Գրանսիրվանիա հայ գաւառաբարբառ մի, յորում ակներեւ չտեսնուէին ամենէն աւելի Թաթարական և Թրքական լեզուներու ազդեցութիւնը:

Յիշատի՝ առէք ձեռքերնիդ Մայր-Նոյի կրօնը¹, առէք խ. Աբովեանի վերջ Հայաստանի դիւցազներգութիւնն, Ազգարար լրագրի թերթերն, Աստախանցւոյ ձեռագիր նամականիքն, Ասար Սեբաստացւոյ և Ամասիացի Գալուստ բժիշկներու բժշկականներն և Գրանսիրվանիոյ Հայոց վերջերս հրատարակուած յիշատակարանները². մանաւանդ թէ բաղդասեցիք զատոնք Շնորհաւոյ Հանրապետութեան, Սմբատայ Պատմութեան, Մխիթար Գօշի Գատաւառնագրոյ աշխարհաբար Թարգմանութեան և Մխիթ. Հերացւոյ Զննանց Մխիթարութեան հետ, և շուտով պիտի տեսնէք իրարմէ ունեցած լեզուական մեծ տարբերութիւնքը: Այս, պիտի տեսնէք և զգայք, որ վերջիններս — ի բաց առեալ արարական ինչ ինչ արուեստական բառերը — հային յատուկ, մանաւանդ թէ գողորիկ ռամկօրէն են նոյն իսկ գրաբարի ի, գ, յ կանոնաւոր նախադրութիւններով: Իսկ առաջինները — շնայելով Հնդկաստանց ըրած ֆանթին՝ ռամկին խօսակցութիւնէն աւելի մաքուր և կոկիկ գրելու. — քաւոս մի կը ներկայացնեն այլաներուած բարբառներու³, ուր հայերէն բառեր և բայեր հազիւ կը լսուին. և այն

1. Տես Իրատ. Գեորգ Հալվերտսենի, Մոսկուա, 1852:

2. Տես Հ. Գր. Գոգրիկեանի Հայր յեղիսաբերուպոլիս Գրանսիրվանիոյ, Վիեննա 1893:

3. Հայկական գաւառաբարբառները գաւառաբարբառ նախափորձը կարելի է առ ժ.Ի. դարու մասնագիր և բերական Յովհ. Երզնկացւոյն, որը սակայն կը յիշատակէ միայն եօթն գաւառաբարբառներ, և իբրեւ ութերորդ և զլեւուր մ'առ Արարատեանը:

Հայազէտ հոլանդացին Յ. Շրեյթեր (Արամեան լեզուին գանձ, ապ. յԱմստերդամ 1711) իւր գրաբար հայերենի փերականութեան վերջը գրուած յաւելումին մէջ խօսելով նոր աշխարհաբարի վրայ, չորս մասերու կը բաժնէ գանձը, որք են Ա. Փոքր Ասիոյ, Բ. Սիւնեաց, Գ. Գողթնաց, և Դ. Զուլայեցոյ: Աւելորդ է կանգ առնուլ այս առջ ջոյց տալու խմբի՝ որ հայագիրս ուղի բաժանումն ոչ միայն անկատար է, այլ և անհիշելի: Սակայն և այնպէս նշանաւոր է գիտականին հետեւեալ խօսքը. «Եթէ ուղուի զլեւուր գաւառականներն իրարու հետ բաղդասել, և ամենուն բերականական կանոնները վերադարձնել՝ նոյն պիտի ըլլայ ահագին մեծութեամբ հասար մի լեցնել »:

Գրքոյ. Հ. Արսէն Վ. Այալեան (Փննական բերականութիւն արդի հայերէն լեզուի, ապ. Վիեննա, 1866, էջ 166) նոր լեզուի բազմութիւն հիւզաւորութիւնները՝ գաւառաց խմբաձայն՝ հետեւեալներուն կը վերածէ. Ա. Միջին գաւառ՝ Հայաստան (Վան, Միջագետք, և այլն). — Բ. Կ. Պոլիս և Փոքր Ասիա. — Գ. Արեւմտեան Լեհաստան — Արաւել. — Դ. Արեւելեան, այսինքն է՝ Ամուրիան և Պարսկաստան (որ կը ձգուի Ռուսաստանէն մինչև Հնդկաստան):

Իսկ ներկայ գրողներէն ոմանք (տես Գ. Խառտեանի Հայոց լեզուն եւ իր բարբառները խորագրուած յոգւածը), յամեն 1901 Տփղիսում Իրատական Գրական-Քանաքերական ժողովածուի մէջ, յէջ 306-321 սովորաբար երկու մեծ խմբերու կը բաժնեն, այսինքն են՝ Արեւելեան և Արեւմտեան: Անոնց կարեւոր է Առաջին խումբը տարածուած է Ռուսաստանում և Պարսկաստանում, երկրորդ՝ Տաւրոսեանում: Արեւելեան խմբից են Հայաբերականի, Թիֆլիսի, Երեւանի, Ղարաբաղի և Աղուլիսի բարբառները. նաեւ Մշինը, Վանիքը, Խալինը, Զուլա-Հնդկականը և Կովկասի գրական լեզուն: Արեւմտեան խմբից են՝ Նախաւանեան գրական լեզուն, և ապա Կ. Պոլսի, Ալանի, Երզնկայի, Երզնկայի, Երզնկայի, Մոկի, Խարբերի, Տիգրանկերտի, Աւազկերտի, Բեյլանի, Աւուլիսի, Կոթ-Նախաւանի, Ղարի, Լեւոստանի, և այլ բարբառները:

Այսպիսով կ'երեւի ինձ Արեւելեան խմբին մէջ գտնել Մշու և Վանի ներկայ գաւառաբարբառներն, որոնք իսկապէս Արեւմտեանին կը վերաբերին, գէթ ըստ արդի հանգամանց: Այս՝ Գ. Հայ-

իսկ օտար և հրէշաւոր զուգութեամբ: Իսկ ամբողջական նախադասութիւնքն և շարա-
գրածքն, ընդհակառակն, օտար տարերօք խմորուած և խեղաթիւրուած են և լի տա-
ռասխալներով: Այնպէս որ միջին ժամանակի նախնեաց ռամկօրէնը՝ նոր ժամանակի
աշխարհաբարին քով այնպէս է, ինչպէս բնիկ հայրենեաց մէջ զարգացած աղատանի
մը՝ թրքաց մէջ գերի տարուած և խորթացած մանկան մի քով: Եւ նոր աշխարհաբար
ըսելով այս պարագայիս մէջ՝ մենք չենք հասկնար առանձինն արեւելիան կամ արեւ-
մտեան ուրդի գրականութեան նոր գործին, այլ անխտիր բոլոր գաւառականներն
իմիսսին: Թէպէտ և անոնց իրարմէ ունեցած խտիրն իսկ զգալի է՝ ուրիշ տեսակէ-
տերով: Զի անոնք՝ որ գաղթականութեան ձեռքով կանուխէն իսկ — այն է՝ ԺԱ
դարէն — անջատուեցան հայրենի հողէն, բայց պինդ պահեցին իրենց գոյութիւնն,
աւելի աղատ ֆնտցին մոնղոլական այդ աւերիչ ազդեցութենէն:

Ահաւասիկ Մխիթար Աբրահօրէն առաջ ժողովրդական կենդանի լեզուին կամ
ռամկօրէնի ընդհանուր վիճակը. զի Քուչակներ և Վր. Աղթամարցիներ հազուադէպ
բացառութիւններ միայն կը կազմեն՝ իրենց գրաբառնակ երգերով:

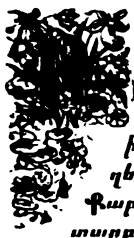
Վերտանի կարծիքն է, զոր վերջերս ուզեց լեզուական քննութեամբ բարդաւանել Լ. Մսերեան, մի ոչ
տեսութեամբ, այսինքն է՝ նկատելով Տարօնի հին բարբառն իբրեւ հիմն Ե. դարու գառական կամ գրաւոր
լեզուին:

Գերայ. Ասալընեան միջինդարեան հին աշխարհաբար մի՛ հիմն եղած համարելով ամենուն, յետոյ կը
յարէ, թէ «չորսին մէջէն՝ երեքը քիչ շատ կը միաբանին իրարու, մի քան զմի նազդոյն ձեւերով. միայն
չորրորդը (Արեւելեան գաւառականը) անկախ մըն է միւսներէն. այնպէս որ կարծի կու տայ թէ երեք ու
առիւնները մի և նոյն ազբերէ յառաջ եկած ըլլան. եւ այս վերջինն՝ հին գաւառական մը առած ըլլալ էր
ճագումը»:

Շիտակն ըսելով այս վերջին դիտողութիւնը մենք չենք կարող առաջնոյն հետ միաբանել, թէպէտ և
յինքեան առած՝ միւսէն աւելի հիշդ է:

Գ Լ ՈՒՒ Զ

Մխիթարեան աշխարհաբար և անոր հիմնադիրը. — Մխիթարեան աշխարհաբարի առաջին և անսխալ Քերականութիւնն, ու անոր վրայ ընդարձակ տեսութիւն մը. — Մխիթարայ աշխարհաբարի հիմունքը՝ Փոքր Աւիայ կենդանի բարբառին վրայ, անոր ուղղութիւնն ու գրաւոր նշանները:



ՄԱՐԹ առիթ ունեցան խօսել և գրել գաւառաբարբառներու մասին, իրարմէ աւելի կամ պակաս խումբերու բաժնեցիկն զայն, առանց սակայն անոնցմէ իւրաքաչիւրն առանձին և կատարեալ կերպով ուսումնասիրելու. ինչպէս գեղեցիկ օրինակով ուսումնասիրեց զերմանացի հանճարեղ հայագէտը՝ Դոկտոր Քարստ՝ կիլիկեանը: Արշափ որ բնական է կենդանի գաւառականներուն իրարմէ տարբերիլն և ըստ այնմ՝ ուրոյն բոժիններ կազմելն, այնքան եւս անբնական է այս՝ գրուած աշխարհաբարի համար: Եւ զարմանք այն է՝ որ հայ ազգն է միայն բոլոր արեւելեան և արեւմտեան ազգաց մէջ, որ մամուլ և գրականութիւն ունենալէն վերջ իսկ, կը չարունակէ տակաւին մատենագրել իրարմէ տարբեր երկու աշխարհաբարով, այն է՝ արեւելեան և արեւմտեան: Աւելորդ է ըսել, թէ այս անտվոր ընթացքս — թէպէտեւ ըստ իմիք իրաւացի — ոչ միայն արգելք է միօրինակ և միաձոյլ զարգացման, այլ և կերպով մը անջատիչ է ազգային միութեան: Սակայն մեր նպատակէն դուրս է առ այժմ այս կէտիս վրայ ծանրանալ, այլ տեսնել՝ թէ այդ երկու ճիւղերէն ո՞րը վիճակեցաւ Մխիթարեանց մշակել, և ո՞ր ժամանակէն սկսեալ՝ և ի՞նչ գեր կատարեցին սոքա այդ մշակութեան մէջ:

Ե զլիւում գրուած ծանօթութիւնէն ակնհայտ է, որ տեսնուի, թէ ո՞րքան ընդարձակ է Արեւմտեան կոչուած գաւառականի տարածութիւնն, և ըստ այնմ ալ անոր նշանակութիւնն: Արդ՝ այդ գաւառականի մշակութիւնն է՝ որ գրաբարէն քիչ ետքը կամ գրեթէ միաժամանակ Մխիթարայ և իրեններուն հոգածութեան նիւթ կը դառնար: Մխիթար առաջինն՝ եղաւ՝ որ ճանչցաւ արեւմտեան կամ Փոքր Ասիոյ գաւառականի կոչման բարձրութիւնն և ապագային մէջ անոր խաղալիք մեծ գերել, իրմէ յառաջ կային արդարեւ այդ գաւառականով անտիպ գրուածներ իսկ կամ մեծած տառեր. սակայն ոչ ոք կարող եղած էր քերականութիւն մի չիւնել անոր, և ըստ այնմ կանոնաւոր կերպով ուսուցանել զայն, թող թէ մամուլ ձեռքով տարածել և ընդհանրացնել: Յերաւել՝ մինչդեռ ազգային մամուլը մինչեւ յիշ. դարու առաջին քառորդը զեռ խանգարուած գրաբարով, կը սրապալէր. Մխիթար ընդհակառակն անկէց գրեթէ դար մ'առաջ կը սկսէր նաեւ արեւմտեան աշխարհաբարի հիմունքը ձգել՝ իր յօրինած ընդարձակ Քերականութեամբը, զոր համառօտելով՝ ի լոյս կ'ընծայէր յամին 1727, առանկերէնով ի միտարն, և կը կոչէր զայն Դուռն քերականութեան աշխարհաբար լեզուիս չափոց:

2. Թէպէտեւ յամին 1711 հրատարակած էր հունարէն Տրեօզեր Synopsis linguae civilis Armenorum, այսինքն է շամառօ քերականութիւն արեւելեան գաւառականին, բայց զա Քերականոյց Ամբաստանի զաղթականներու գաւառականը միայն կը ներկայացնէր, և Արեւմտեանին կամ Փոքր Ասիոյ գաւառականին հետ գործ չունէր:

Մենք նախընթացաբար առիթ ունեցանք արդէն յիշելու այդ փոքրիկ գրքոյը — նկատելով զայն իրրեւ ուսուցիչ հայերէն լեզուի՝ Թրքախօս Գաղատացւոց, իսկ այժմ նկատելով Մխիթարայ անտիպ մնացած աշխարհաբար լեզուի ընդարձակ Քերականութիւնն — իրրեւ նախընծայ գործի արեւմտեան գրաւոր աշխարհաբարին — կարեւոր կը համարէք համառօտել նաեւ ստոր վարդապետութիւնը, զի է իրրեւ մարմնացումն և տարրացումն ժիւ և ժիւ. դարուց՝ արեւմտեան աշխարհաբարին, որուն համար ալ յոյժ չահագորգիւ ներկայից։ Քերականութեանս յառաջարանէն կ'իմանանք նախ՝ որ Մեծ Սերաստացին իր յատուկ կամ Գաղատացւոց գաւառականով չէ՝ որ կը գրէր այդ Քերականութիւնն, ինչպէս որ անոնք միայն չեն եղած խնդրողք և ստէպ թախան ձողք. այնու մանաւանդ որ Գաղատացիք — բաց ի սակաւուց ոմանց՝ — հայերէն իսկ չէին գիտեր խօսել, այլ Թրքերէն։ Հետեւաբար՝ նա կը գրէր բոլոր Փոքր Ասիոյ հայ ազգաբնակութեան համար, և անոնց տիրող և կենդանի աշխարհաբարով, ինչպէս ինքը կը յայտարարէ որոշակի։ Ահաւասիկ Մխիթարայ խօսքերը. « Բազմիցս մեծաւորականօք խնդրեցաւ յոմանց բարեպաշտից (իմա այլ և այլ կողմերէ), զի շարագրիցեմ գէղովից անուանց, և զլծորդութեանց բայից, և զորպիսութեանց այլոց մասանց քերականութեան, այնպիսեալ աշխարհաբարիս ոճով, ըստ որում խօսին Հայք, որք ընկեալք են ի փոքրն Սիւս, այսինքն՝ ի բոլոր Հոռմանց տուն և ի փոքր Հայաստան... Եւ վերջապէս ձեռն արկի բառ կարի իմոյ վերագտանել զբնասորեցեալս կանոնատրութիւնս՝ գէղովմանց անուանց, և զլծորդութեանց բայից՝ աշխարհաբարի լեզուին մերոյ։ Եւ բովանդակեցի զայս յերկուս գրքուկս, որոց մինն է այս՝ որ անուանի 'Կուռն քերականութեան, և տպագրի. և միւսն է զվարդապետութեան վասանց բանի, և զյարայարութեան երկուն, որ այժմոյս ոչ տպագրի։ Արդ՝ սոյնս որ տպագրի՝ պիտոյանայ նոցին, որք ոչ գիտեն զհայկական լեզու, և կամին ուսանել. իսկ միւսն հանդերձ սուքօք պիտոյանայ այնոցիկ, որք արդեն գիտեն զհայկական լեզուն, և կուսին վարժիլ տլնու աւ այս, զի կարիցեն աշխարհաբարիս լեզունս զյարայարութիւնս... » :

Մխիթար Կաթողիկոս որ որոշակի ըսած չէ՝ թէ ուստի՞ վերագրած է ինքն աշխարհաբարի բնորոշ կանոնաւորումները։ Արդեօք նախնեաց միջինդարեան ուսման գրութեան, թէ ընդհակառակն իւր իսկ ժամանակակից Փոքր Ասիոյ հայերու բերնում եղող կենդանի բարբառէն։ Վերջին կէտն ինձ համար անտարակուսելի է, ան.

1. Այդ գրքերու ուսման համար ինչպէ՞ս անհրաժեշտ էր համար, զնենք այս անգ՝ Գերազ. Աստուծոյ խառնածան համաձայն՝ մի մի համառօտ օրինակներ գլխաւոր չորս գաւառականներէն, որոնք բաւարար ընդհանուր բաժանման կը կազմեն Արեւմտեան և Արեւելեան գաւառականները։

II. Գաւառ. « Էս քիմ քոնֆա՞ն մասնիկ կ'եղնայ իսկ՝ հիմա ետիւ արէ, եւ չիմ պէտքի՞ մեկ անիմ սմար սմար. գերա՞ն էս իսկի կարգալ չիմ գինա. չիմ գինա քի ետիւ վախտիս անցընիմ » :

III. Գաւառ. « Հայիկն ետիկն աւ իւրտար իփտիւր, իլիւ աւ իւրտար քերթիւ. ետիկ իրաւ պիւ ըլլաւ, կենէ եւ անանկ պիւլիմիլ եմ ըրեր քի՛ ետի լաւբրտըյին ալ սրան կալ. եւս պայտա վախտա ըլլալ կալ եւ. տառ որ աւսլա միւստաւն ըլլալ իր » :

IV. Գաւառ. « Ալ իմով պի սերէի ըլլալու հետ մաքիմ ինքերեկունը՝ քան տոյլքբաւոր գերիւ պարկեկուն մաւը, որ անխարը նացա ետիկն կի քաշին. խորքն որ շատ տարտալը կի մաշլին տաւը լու. նին իրմա բախտութիւն օգլայի խօնութեալ վրայէ, զի կ'աւին թէ Աստուած պայտիլ է զամեն մարդ իր փայտիլ՝ իր ետիկն գորա, ու գրել է աշխարհի մէջը սոյ սոյ մարդիլը՝ ըսաւր սոյ սոյ լիւսման պարտաւն մէջը » :

V. Գաւառ. « Ամա եւ սմարին օքմին չէր մայի բովարտի բամա՞ն անում, լուսնի անայ եւ որ իրանց քորփայ օգլուպը ետալու փարալու ետիլ ըլլել. որին քորիւմ սպանում էին եւ ետաւորապէս, որին սազ սազ քորին տալիւ. քին քալփարեմով լեզուն էին բողաղիցը գուս ետիւմ, մեկէլին տարտալի տանում, ջուրն անում ու էնգեղ բողմիլ անում. որ սազ վիտարումը խալիին լուսն սասանիլ, Էլում էր » :

Նօրագրութեաններն են պարսիկ, թաթար և թրքական բաներն և բացառութիւնք, որոնք չա՞նք լաւինք վերը, թէ ամեն գաւառականի վրայ տիրող անգիտացած են զմարդաբար։ Սակայն այժմ կարող ենք աւելցնել. թէ յիշեալ լեզուաց ոճն, եղանակն ու առութեան կերպն, ինչպէս և լեզուական կանոնները, ուրդած են գաւառականներուն մէջ աւելի կամ պակաս, զորոնք անշնայն և որոշելը շատ աւելի գոտի է. գրքերով անոնց ընտելանալէն վերջ։ Այդ պատճառաւ է անշուշտ՝ որ այսօր իսկ ընդհանուր չպատկին այդ լեզուով կը պատշաճ տակաւին։

միջապէս « վերագտանել » էն երկու տող յառաջ բնութագրուած քաղաքացիական պայքարը։ Եւ այս պատճառաւ է որ անդրանիկ Քերականութիւնս, որ և է քերականութիւնն աւելի համաձայն կրնայ համարուիլ նաեւ այսօրուան արեւմտեայ գաւառականին, և աւելի գործնական է և պարզ. մինչդեռ միւսներէն ոմանք հին կամ միջինդարեան ուսման համակարգին հետեւողներով խնդրուած են, և ոմանք ալ միայն Կ. Պոլսի նոր կամ զրական աշխարհաբարի սովմանց համեմատ յերկրեւոյ են, որոնք ոչ միայն գաւառականներուն շնչն համաձայնիր, այլ և գաւառացիներուն անհասկնալի կը մնան՝ լեզուական նորաձեւութիւններով։

Միեւնոյն ժամանակ որ իր զրաբարի Քերականութեան մէջ հոլովներու թիւը բազմացուցեր է, այնչափ այլ աշխարհաբարին մէջ նուագեցուցեր եւ վեցի ամփոփած է զանոնք. այինքն են ոչո. սեռ. տր. հյց. քցս. գործ. Պատճառն յայտնի է. վասն զի ինչպէս իր ժամանակի անկեալ գրաբարին մէջ տասն՝ այսպէս այլ աշխարհաբարին մէջ վեց միայն գործածական կը գտնէր։ Երեք միայն կանոնաւոր կամ պարզ հոլով մունք կը դնէ հիմնադիրս. ստաճողն սեռականը կը վերջանայ ի, (օր. իմն, հաց-հացի), երկրորդին ու, (զոր օր. հաւ-հաւոյ), երրորդին աւ (զոր օր. դուռն, դասն)։ Եւ որով որ իրական թափարու յոյն. ուղղականը իր կը վերջանայ իսկ մնացածներունը ներ (օր. մանկաղ, մանկաղներ)։ Հինգ հատ ալ անկանոն կամ խառն հոլովումներ կը դնէ, ինչպէս՝ տէր — տիրոյ, կղզայր — եղբոր, օր — աւուր, բաղնիք — բաղնեց։ Երկու օրինակ ալ անյոքնակի յատուկ անուանց կու տայ (զոր օրինակ՝ Տիրուհի, սեռ. Տիրուհէ, Աղամ — Աղամայ)։ Ամէն հոլովմանց մէջ — ի բաց առեալ վերջին երկու օրինակները — տրականը՝ Թէ՛ յեզականն և Թէ՛ յոքնականին՝ իր վերջի ետով միայն կը տարբերի սեռականէն։ Հայցականն ալ իր վերջը յաւելեալ երով կը տարբերի ուղղականէն։

Բայց ամենէն աւելի հետաքրքրական և եզակի երեւոյթ մի կ'ընծայէ յոքնակի բացառականը, որ փոխանակ ըստ այժմեան սովորութեան երեւն և ներքին վերջաւորութեանց՝ երուն՝ և ներուն կը վերջացնէ միշտ։ Բայց այս ալ ըսենք՝ որ այդպէս վորուած է Միեւնոյն — կամ լաւ եւս ժողովուրդն — այն բառերուն հետ՝ որոնց յոքնակի ուղղականն եր կամ ներ կը վերջանայ. իսկ ուրիշ բառերու՝ (օր. իմն տէր) որուն յոքն. ուղղ. է տիրութիւն, սեռականն ալ ընդհակառակն կը հոլովի տիրութեանը, ճիշդ նախընթացներու եզ. բացառականին պէս, աւելցնելով մէկ մասնիկը յոքն. սեռականին վրայ։ Բոքնակի ուղղականներն առհասարակ՝ եզակի սեռականէն կը ձեւացնէ, աւելցնելով անոր արմատին վրայ եր, ներ, քններ, չտիք մասնիկները, փոխանակ զառական լեզուի ք տառին, և կամ համաձայն նախնեաց նախնեաց, որիտր, բարձր-նետր, և այլն, յոքնական գործածութեան, և կրճատելով աւ ձայնաւորը։

Միջակ անուններուս՝ ով(որ), մէկմի, աւեւեւ՝ հայցականներն՝ ուղղականին հարթ հասարակ կը գրուի ով-որոնք, մէկմի-մէկքանիս, աւեւեւ, առանց զայ նախադրութեան կամ ը վերջաւորի ինչ միջակ անունն սեռականն՝ ընչու կը գրէ փոխանակ ինչուի, հայց. ալ կը դնէ ինչու։

Եւս եւս զրանուան եզակի հայցականը՝ գրաբարի և Տարօնի գաւառականի պէս՝ զիս կը գրէ. իսկ բացառ. յիսմէ, ինչպէս յոքն. հայց. ալ զմեզ, և բացառ. մեմէ. տրականն ալ ընձի կը գրէ, և ոչ Թէ ինձի։ Այս կերպով հոլովուած են նաեւ դու և դուք դեր-

1. Միեւնոյն այս պարզ և հանճարեղ վարդապետութեան հակառակ՝ այսօր շատերը անընտրողաբար նոյն իսկ երկրորդ և երրորդ հոլովմանց սեռականն ի կը վերջացնեն (օր. հաւ — հաւի կ'ընեն, եկեղեցի — եկեղեցիի, խաղաղութիւն — խաղաղութիւնի, գուռ-գուռի, և այլն, որ այնքան անտրամաբան է՝ որքան հակառակ գաւառական գործածական օրինաց և սովորութեան։

2. Ուր կամ եւս վերջացող աննախդիր բացառական, եթէ տրականն ձեւացած համարինք և եթէ սեռականն, անտարակոյս յունարենն ներմուծուած է մեր նախնեաց ասմկօրենին մէջ։ Բայց Թէ հ'ըր արեւոյ, յայտնի չէ։ Գ. գաւառականն, այն է՝ Լեւոնտան-Առեւել արեւմտեայ աշխարհաբարին մէջ օր. կոյ՝ «Չինք քաղի ետ՝ գիծաբանքուն» — «Թաղուի են քրքուրուն» — և այլն։ Գերբ. Այսքանն (Քեր. էջ 176-177) նոր գործածուած օրինակներ եւս կու տայ. ինչպէս օր. «Այնպիսի նենգութիւն մաքերունս ալ չէր անցեր», — «Եթէ ձեռքունդ բան չի գար, մի՛ յանգզիք»։ և այլն, բայց առանց նշանակելու, Թէ ո՞ր գաւառականն է. ուսկից կազմութեան համաձայնութիւնն իսկ կը տեսնուի, Թէ քաղ. Ասիայ գաւառաբարաւ մէ։

անուանց հայցարժաններն և բացառականները: Արդարո՞ղ՝ գերանուան թէ՛ եղակին և թէ՛ յոգնակի տրականները՝ կրկին ձեռով կ'աւանդէ, այսինքն են՝ քեզ և քեզի, ձեզ և ձերի: Արդարո՞ղ դերանուան ան եղակի հայցականը՝ զան, և բացառականն ալ անկից կը գրէ. իսկ յոգնակի հայց. զանեք և բացառականն ալ անեքմէ:

Ո՞ր, դա, նա գերանուաններն՝ այս, այդ, այն ցուցականներէն զանադանելու հա՛մար՝ աշխարհաբարի մէջ իրարմէ խիստ տարբեր կերպով հոլովուած են — մանաւանդ առաջինները — քան ինչ որ են գրաբարի մէջ: Առաջինը՝ սո՛ հայցականի հետ նոյն է թէ՛ յեղականն և թէ՛ յոգնականին մէջ: Այսակի տրակ. ու սեռ. եղած են արդոր, բացառականը՝ արդից, և գործ. արվով: իսկ յոգն. ուղղ. ու հայց. արվոնք, սեռականն ու տրակ. արվոնց. բացառականը արվոնցմէ, և գործ. արվոնցմով: Արդարո՞ղ դէմքը փոփանակի դա ի՞ տղվի՝ կը գրուի յուղական, իսկ հայցականը՝ տղի. տրականն ու սեռ. տղոր, բացառականը՝ տղից, և գործ. տղով: իսկ յոգնակի ուղղ. և հայց. տղոնք, սեռականն ու տրակ. տղոնց, բացառականը տղոնցմէ. և գործ. տղոնցմով: Այսպէս հոլովուած է և՛ երրորդ դէմքը նա կամ նվի: Ցուցականներն՝ առ, առ և ինք՝ ի հայցականն գ մի առած են, այսինքն են՝ զառ — զատոնք, զատ — զատոնք, գինքն — գինքնք: Արդարո՞ղ դէմքին սեռականը միայն՝ իր՝ տարբեր և տրականն են, որ կը գրուի իրեն:

Գալով բայերուն՝ դիտել կու տանք նախ՝ որ Մխիթար որչափ որ ալ ապագրեալ ֆերականութեան մէջ էական բայը դերանունով ի միասին կը լծորդէ. « Աս եմ, զու ես, նա է », և այլն, գրեթէ ամէն ժամանակաց մէջ. սակայն ձեռագրին մէջ առանց դերանուան են: Յարակատարն ու Գերակատարն եւս կը գնէ միշտ մը և է բայի լծորդութեանց մէջ. Վերջնոյն յոգնակի առաջին դէմքը միշտ կանք կը գրէ (օր. մենք եղեր էանք¹⁾). այսպէս կը գրէ նաեւ սահմ. եղան. անկատ. յոգն. առաջին դէմքը: Միւս ներդ. և կրաւ. բայերը լծորդած ժամանակ՝ սահ. ներկայի և անկատարի գիմաց միշտ կու գնէ՝ հրբ բաղաձայնով կը սկսին, և կ' ու ձայնաւոր երկրարբառով (օր. կու վառեմ, կու վառէի, կ'ուռեմ, կ'ուռէի). իսկ ի, ե, ա, ո ձայնաւորով սկսողներուն գիմաց կ' միայն (օր. կասեմ, կերթամ, կրկնեմ): Ապառնին՝ միշտ սահմ. եզ. ներկայի պէս կը գրէ, օր. « Աս ըլլամ, զու ըլլա, ան ըլլայ²⁾, — վառեմ, վառես, վառէ », առանց արդեայց պիտի չ՝ օժանդակին, վասն զի կու մասնկան քոցա. կայութենէն իսկ ապառնի ըլլալը կը հասկցուի: Մխիթար կարենոր դիտողութիւն մի կ'ընէ շատ մը բայերու սահմանական ներկայի Գ. դէմքի և հրամայականի եզ. Գ. գէմքի վերջին ձայնաւորի մասին, ըսելով՝ թէ աշխարհաբար լեզուին մէջ այնպիսի ձայնով մի կ'եզերի է տառը, որ ոչ էի հնչում ունի, և ոչ այլ երի, այլ երկու. քին միջական: Բայց որովհետեւ ուրիշ կերպով կարենի չէր այդ հնչումը ճշդիւ նշակել, ուստի ստիպուեցանք է գնել նաեւ այդ տեղերում: Սակայն պէտք է գիտնալ՝ որ այդ էն երկար ձայնիւ չի արաբերուիր՝ ինչպէս գրաբարի մէջ, այլ « զցածուցեալ կերպիւ, և իբր առ հնչումն երի (ը) հակեցեալ »:

Թէպէտեւ ինքն այդ ձայնաւորին աշխարհաբարի մէջ գրաբարէն տարբեր հնչուելուն պատճառը չի տար, սակայն թրքերենի ազդեցութեան հետեւանք է անշուշտ, ըստ որում Էֆէնտի, Էլէտ, և այլ բառերու նախադաս էյերն ոչսօր իսկ ա և ը տառերու

1. Դիտելու է՝ որ տ տառը զայն փոխանակած է պի պատճառ. որ զաւանդին պիման ի. Գրսեցի գրողներէն տարբեր կերպով կը հնչէր դան, այսինքն է՝ յուն. 3 կամ լատին Ը տառին դէմքին պէս կ'արտասանէին մեր թարգմանիչը և այժմ աւստրալլը: Հետեւաբար, գրուելու է աւելի, ինչպէս եւ՛ ռուս. և դա՛ աւելի: Շատեր յարգեաց կը գործածեն նաեւ աւի, ստի, աքի, և աւիւ, աւիկա, աւիկա. այսպէս նաեւ սուիկա, դուիկա, եսիկա ձեւերը: Բայց Մխիթար իր ֆերականութեան մէջ զանց ընած է՝ աւանդել զամոնք՝ անշուշտ չփոխութիւն չպատճառելու ուսանողաց, ինչպէս և աշխարհաբարի միակերպութեան կամար:

2. Ն տառը գիտմամբ կամ բնական կերպով ներմուծուած է աշխարհաբարի մէջ գրաբարէն զանազանելու, և կամ հնչական օրինաց կամար: Արեւելեան զաւանաբարաւորներէն ոմանց մէջ ալ անոր կեղծ նկատելի է:

3. Էական բայի լծորդութեան մէջ միայն ըլլաւ, ըլլայ, ըլլաւ, ըլլաւով, իսկ գրութեանց մէջ միւս լինի: Բայը կը գործածէ:

4. Ուր ուսկայն աշխարհաբար շարագրած ուրիշ գրութեաներուն մէջ գործածած է:

մօտ ձայնով կ'արտասանուին, ինչպէս անգղ. *list* բառը՝ լիւթ, րըթ, և յստ անորիչ ձայնեքան մէջ կը տատանի: Այս, այսպիսի ազդեցութեամբ է՝ որ ոչ միայն է տատը արեւելեան գաւառականներուն մէջ բոլորովին այրի փոխուած է (օր. «ասում ա» — է) այլ նոյն իսկ արեւմտեան գաւառականաց մէջ ա տատը եթի փոխուած է (օր. կ'ըսեմ, կ'ընեմ, փոխանակ կ'ասեմ, կ'անեմ գրելու):

Փուական անունս մի, մըն՝ երբէք առանձին գործածած չէ իր Փերականութեան մէջ, այլ միշտ ձեկ և մի ի միասին. սակայն դնելով մէկ յառաջ և մի յետ անուն, (օր. մէկ հարցմունք մի անեմ): Այսպէս նաեւ ժխտական մասնիկս չի, չի հաղուագիւտ է Մխիթարայ քով, և կամ ոչ երբէք գործածուած: Աս թէ՛ բաղաձայնով և թէ՛ ձայնաւորով ակառօղ բայերու դիմաց միշտ չ կը գործածէ (օր. «չունէի, թէ չէ, չգրեցի, չմեղադրէք»): Նի. մասնիկը ըստ Մխիթարայ՝ թի, էրէ շողկապով ակառօղ նախադասութեան մէջ՝ բային վերջը յարուելով՝ պայմանական եղանակը կը շինէ (օր. եթէ տեսնեմ նէ, կը խօսիմ) :

Հիմա, հիմակ այժմ սովորական դարձած մակբային տեղ՝ հիմի և հիմիկ կը գործածեն ընդհանրապէս, որ գրաբար այժմիկին մօտ է: Բնական տեղ՝ միշտ առեմ և կ'ընեմի տեղ կ'առեմ բայերը կը գործածէ: Թէ՛ բառերու և թէ՛ կրաւորական բայերու ակառօղութեանց մէջ յաճախ կը գործած է փոխանակ ու երկարաբանին՝ մերթ և մերթ վ տատը, երբ ունի իրեն յետադաս ի ձայնաւորը (օր. «տփի — տուի, կերած — փերած»): այսպէս և ուտող, փոխի, ճաշակի, ագնի, արծի): Արեւմ. Վ. Աղայանցի, Արեղեանի և այլոց վերջին ժամանակներս այս մասին հանած շատաչը նոր բան չէ, վասն զի ասկից գրեթէ երկու դար յառաջ գործածեր է Մխիթար, և տպագրութեամբ իսկ տարածեր է աշխարհաբար գրութեան՝ գրաբարէն ունեցած այս և ուրիշ ակառօղական տարբերութիւնները, համաձայն ժողովրդեան արտասանութեան:

Ի. գրեւ մէջ արամիտ դիտողութիւններ կ'ընէ աշխարհաբարի մէջ կանոնաւոր լծորդութեանց տակ ինչպէ՞ ինչ չեղօք և այլ բայերուն կատարեալին՝ փոխանակ եցի վերջաւորութեան՝ երբեմն ի և երբեմն ալ վերջաւորելուն վրայ, ինչպէս հրամայականին ալ փոխանակ է եզերելուն՝ մերթ իր (օր. գտիւ) եզերին, և մերթ ալ փոխանակ իրի՝ է և ա՛ վերջաւորելուն (օր. կանեմ բայի կատ. Արի, հրամայ. արի. և փնդամ բայի կատ. խնդացի, հրամ. խնդա՛):

Չեմ, չես, չէ, և այլն, էական բուսական բային համար կը փարդադեռէ, թէ աշխարհաբարի մէջ երբ կը միանայ նմ, ամ, ում, իմ լծորդուող բայերուն հետ՝ այդ բայերու վերջի մենը (մ) ինքը կ'առնու, և այն՝ իր դէմքովն և թուով կը լծորդէ յետ, (օր. սիրեմ, իմանամ, թողում, նստիմ, կը լինին չեմ սիրել, չեմ իմանար, չեմ թողուր, չեմ նստիր. այսպէս և միւս ժամանակներու):

Ի. գրեւ խօսելով ընդունելութեան վրայ, կը յայտարարէ, թէ չորս կերպ կը վերջաւորին. ալիւնքն՝ օղ, ած, ու, իք (օր. ուտող, կերած, ուտելու, ուտելիք): (Դ) վերջաւորողները՝ ներկայ ժամանակ կը նշանակեն, ած եզերողները՝ անցեալ ժամանակ, ու եզերողները՝ ապառնի ժամանակ. այս երեքս՝ ներգործական բայերուն կը վերաբերին, որոնց քրաւորականներու քնդունելութիւնքը կը լինին սիրող, սիրած, և յոքնակին՝ սիրելիք: Առաջին երկուքը՝ ներգործական ընդունելութեանց պէս կը հալովին, իսկ վերջինս ոչ. վասն զի կրաւորական ըլլալէն դատ՝ ապառնի ժամանակ եւս կը նշանակէ:

Ք. մասի ք. գրեւ խօսելով տառերու մասին՝ ընդհանրապէս՝ գիտել կու տայ նախ՝ թէ ամէն ազգի լեզուի մէջ քանի «հեղուղ» ձայն կայ, այնչափ ալ գիր հնարուած է՝ զանազ Նշանակելու համար. իսկ որովհետեւ մեր ազգային լեզուի մէջ 38 կերպ հեղուղ ձայն կայ, անոր համար այնչափ ալ գիր հնարուած է՝ զանազ ուղի արտասանելու: Իսկ խօսելով առանձինն մեր ձայնաւորաց և թագաձայն տառերու վրայ, վերջիններս այսպէս կը սահմանէ. «Թագաձայն տեսիլ» ուրիշի (այսինքն ձայնաւորի) ձեռ միտեղ չի նկատու: ձայն հասող տեսիլ է. ինչպէս փորձելով յայտնի է որ թագաձայն գրերը չենք կարել մեր բերնէն ձայնով դուրս բերել՝ մինչեւ որ մէկ ձայնաւոր գիր մի անոնց հետ չգնենք. գոր օր. երբ ասեմք բեն՝ աս տեղս էլ կու մտնէ՝: Սակայն ըստ Մխիթարայ՝ ձայնաւոր գրերն ալ իրենց հետ ուրիշ (թագաձայն) գիր տեսիլ կ'երեւին, (ինչպէս «այրն» չի և թնն ունի, եչն՝ չայ ունի »): Բայց անոր համար չեն գրուիր այս գրերս՝ որ ձայն հանեն, ալ միայն ուսանողաց դիւրութեան համար, զի ձայնաւորք՝ իրենք իրենցմէ առանձինն եւս ձայն կը հանեն:

Ասկից աւելի կարեւորութիւն ունի աշխարհաբարի ուղղագրութեան համար Գ. զլխուն մէջ վանկերու մասին խօսած ժամանակ՝ բրած հետեւեալ դիտողութիւնը. «Վիտնալ՝ որ այս չորս վանկս՝ ալ, ոյ, իւ, ես այնքան չեն բանիր աշխարհաբար լեզուին մէջ, ինչպէս միշտ կու բանին գրաբար լեզուին մէջ... վասն զի աշխարհաբար լեզուին մէջ ալ վանկն ալի կը փոխուի, այն՝ անի, յոյն՝ յոնի, ձայն՝ ձանի, սայ՝ սալի, գայ՝ գալի, միայն՝ միանի. այսպէս ուրեմն գրաբարի ոյ վանկն փոխուելով հիունի՝ գոյն լինի գուն, յոյս՝ յուս, յոյսը՝ բուս, յոյսը՝ քուս, և այլն: Այսպէս նաեւ գրաբարի իւ երկրորդառով կազմուած վանկը՝ ուի և երբեմն ալ իր և ի կը փոխուի աշխարհաբարի մէջ (օր. ճիւն՝ ճուն, սիւն՝ սուն, հիւր՝ հուր, իւր՝ իր, սրբութիւն՝ սրբութիւն, և այլն: Եւ երկրորդառով աշխարհաբարի մէջ ալ կը վերածուի յաճախ, և այ՝ էի (օր. քրիստոնեայ՝ քրիստոնայ, այգի՝ եգի: Դարձեալ գրաբար բայերու եմբ, իմբ եզերմունքն՝ աշխարհաբարի մէջ այնչափ չգործածուելուն համար՝ այսպիսի վանկերու մէջ գիրը նուի կը փոխուի (օր. եմբ, լինիմբ և մեքի տեղ՝ գրելու է հեք, լինիեք, նստիեք, մեք):

Ե. զլխում դիտել կու տայ իրաւամբ նախ, թէ շատ բառեր կան աշխարհաբար լեզուին մէջ, որք գրաբարին մէջ ընաւ չեն բանիր. (օր. «Չեռկ կու տայ, ընդոր անեմ, յապով = ապաշտօնութեամբ, դար = փորձութիւն, անօթի, փնտուել, մշտել, հրմշտել, յոգնել», և այլն): Բ. կան շատ բառեր ալ որք թէպէտ և գրաբար լեզուի բառեր են, բայց կամ գրեւ պակասեցնելով և կամ գրեւ փոխելով՝ աշխարհաբարին յատուկ գար. ձած են (օր. անել = առնելի, աղչել = աղաչելի, պաղտել = պաղատելի, ժաշիլ = ժառաշիլի, լնիլ = լնուլի, ձամբայ = ճանապարհի, սորվիլ = սովորելի, մօսնալ = մոռանալու, և այլն). և թէ «մեծ բաժինն աշխարհաբար լեզուի բառերուն՝ այս կերպով ելեր են: Գ. կան աշխարհաբարի մէջ շատ և շատ բառեր ալ, որոնք թէեւ գրաբար լեզուի բառերու հետ նոյն են, ինչպէս օր. աղագու, հաց, ջուր, հող, Թէնա, սիրել, առել, գնել, տալ, և այլն. բայց որովհետեւ իրենց հոլովութիւն և լծորդութիւն ուրիշ կերպ կ'ըլլայ, անոր համար ալ գրաբար լեզուի բառերէն կը զատուին:

Զ. զլխում խօսելով անուան վրայ կ'ըսէ. «Կան որ նախագաղափար կամ հիշ կ'առուին, և կան որ ածանցական կ'առուին: Նախագաղափարն այն է՝ որ թէ՛ պարզ անուն լինի թէ՛ բարդ, թէ՛ ածական, թէ՛ գոյական, իր վերջաւորութեան վերայ ուրիշ վանկ մի չէ գրուի, և ինքն իւր առաջին ունեցած նշանակութիւնն կու պահէ. ինչպէս՝ արքայ, մարդ, յոյս, և այլն: Ածանցական անունն այն է՝ որ իւր վերայ մէկ ուրիշ վանկ մի դրւեր է, և զինքն իւր առաջին նշանակութիւնէն չանար է, և ածանցեր՝ ուրիշ կերպով նշանակելի դիրն (օր. մարգկոյիկն, արքայական, լուսաւոր, և այլն): Միութար 19 ածանցներու տեսականեր կը նշանակէ աշխարհաբարի մէջ, այսպէս. ական, օր. աշխարհական, այիւն = ձմեռնայիկ, եղիւն = քարեղիկ, տր = ձիաւոր, ենի = նոննիկ, ցի = խելացի, ցու = տիրացու, ստան = ածամստան, ոց = ծաղկոց, ոշտ = քարոշտ, ուն = մթուն, լուսուն, ուկ = քուրուկ, մարդուկ, իկ = հացիկ, ջրիկ. = ակ = տնակ. ոտ = ձիթոտ, եղտ. որդ = փոխանորդ. իլ = գրիլ, բրիլ. պան = դոնապան, պարտիգպան, ջորեպան. ուրիւն = մարդուրիւն, և այլն, որք յաճախ եւ կը գրուին, և եօթն կերպ կը հոլովուին:

Է. զլխում խօսելով բայերուն վրայ առ հասարակ՝ աշխարհաբարին մէջ, կ'ընէ թէ չորս կերպ վերջաւորութիւն ունին, այսինքն՝ ւմ, ւմ, ում, իմ: Նախ, ներգործական, կրաւորական և չեղաք բայերէն դուրս՝ երկու ուրիշ բայեր եւս կը գնէ աշխարհաբարին մէջ, այսինքն են՝ ձայնակրական, զոր այսպէս կը սահմանէ. «Որ իրին արարքն այնպէս ցոյց կու տայ, որ նոյն արարքն ոչ ուրիշէն՝ նոյն իրին վրայ եկած, և ոչ նոյն իրէն՝ ուրիշին վրայ գնացած. ինչպէս՝ կ'ապրիմ, կու նստիմ, կու գարչիմ, կու բռնիմ». և անցողական բայ՝ «որ իւր նշանակած արարքն՝ որու վերայ որ կու լինի, մէկ ուրիշի մի ձեռք լինելի ցոյց կու տայ»: Իսկ թէ աշխարհաբարի մէջ ինչպէս կը ձեւանայ այդ բայն, և որն է անոր արտաքին ձեւը, հետեւեալ նուրբ դիտողութիւնը կ'ընէ Միութար. «Վիտնալ պէտք է՝ որ այս մեր աշխարհաբար լեզուին մէջ եւ կամ ում վերջաւորող բայերն՝ անցողական դժուար կու լինին. բայց ամ վերջաւորողներուն միջէն և իմ վերջաւորող ձայնակրականներուն միջէն խիստ շատ կու լինին: Նախ պէտք է գիտնալ, որ ամ վերջաւորող բայերուն մէջ կան՝ որ ամ վանկէն յառաջ և գիր ունին, ինչպէս բարկանամ, և կամ որ չունին, ինչպէս փռքտամ: Այնոնք որ և գիր ունին՝ ամ վանկէն յառաջ, պէտք է՝ որ այն եւս գիրն և ամ վանկն միատեղ վերնան, և ցեւ

ձայնս դրւի անոնց տեղն, որ անցողական լինի. զոր օրինակ, կու բարկանաւմէն՝ կու բարկացնել, և այլն: Եւ անոնք որ չունին աւ վանկէն յառաջ նու գիր, անոնց միայն մեն գիրն պիտի վերնայ, և ցնեմ ձայնս դրուի, որ անցողական լինին. զոր օրինակ, կու փոքրտամ, կու փոքրտացնել: Բայց իմ վերջաւորօղ ձայնակրական բայերն երբ անցողական լինին, միշտ իմ վանկն կու վերնայ, և եցնեմ, կամ ցնեմ ձայնս կու պրսի. օր. կու մսիւմ, կու մսեցնեմ, և այլն: Այս ալ գիտնալու է որ մեր աշխարհարար լեզուին մէջ անցողական բայն, կրաւորական չունի »:

Թ. գլխուն մէջ խնամքով կը նշանակէ՝ թէ աշխարհարարի մէջ ո՞ր բայերն ուղղական հոլովով անուն կ'ուզեն, որոնք տրական հոլով, որոնք դարձեալ հայցական կ'ուզեն, և որոնք բացառական: Վործիական հոլովով անուն կ'ուզեն խորհիլ, զօրաւ, նալ, լցուիլ, մեծնալ, աճիլ, հարստանալ, ասողջանալ, զարդարաւորիլ, աղքատնալ, գիրնալ, և այլն: Կան բայեր՝ որ հայցական հոլով առնելէն ետքը՝ տրական ալ կ'ուզեն, ինչպէս, գիտցնել տալ, ցրցնել, ձրաւնայիլ, երեւցնել, յայտնել, մատնել, և այլն: Կան խումբ մի բայեր, որ հայցական հոլով առնելէն ետեւ՝ բացառական կ'ուզեն. ինչպէս՝ ազատել, սրճկել, խնկրել, ձեռացնել, հանել, գտնել, և այլն: Կան ուրիշներ ալ որ հայցական առնելէն յետոյ՝ գործիական ալ կ'ուզեն (օր. զինքը հարբեցոյց գինով, գլուխը զարդարեց ծաղկըներով):

Այս գիտել կու տայ՝ որ աշխարհարարին մէջ բայերուն խնդիրները շատ անգամ բայէն յառաջ կը դրուին. ուստի նայիլու է՝ որ տէր բայի չկարծուին: Երկրորդ՝ թէ տէր բային շատ տեղ գորութեամբ է, և մաքով պիտի խմացուի. զի աշխարհարարի մէջ քիչ տեղ կը հանդիպի, կ'ըսէ, որ ներգործութեամբ և յայտնապէս դրուի:

Ժ. գլխուն մէջ նախադրութեանց վրայ մանրամասն կը խօսի, և դիտել կու տայ, որ աշխարհարարին մէջ ներքեւ, մէջ, վրայ, աչիւ, հոռւ, աչիւնէն, ետեւէն, համար, տեղեւ, պիտեց, ըստ, քով սեռական հոլով կ'առնուն: Հետ, ձեռ, ասանց, պիտ նախադրութիւններն՝ տրական կ'ուզեն: Հիմա, պիտ նախադրութիւնները՝ նախդր. տր. կ'ուզեն: Քան նախադրութիւն միշտ հայցական հոլով կ'ուզէ. և այդ հայցականը միշտ զ նախդիրը պիտի ունենայ բաղդատական նախադրութեան մէջ. (օր. Պետրոսն լաւ է քան զԵղիարկոսն): Եւ դիտել կու տայ, թէ «Եւ ոչ է պարտ ասել» հացը լաւ է քան միսը»: Դուռ, ետք, ձեռք, և գատ նախադրութիւնները բացառական հոլով կ'առնուն (օր. տնէն դուրս, հացէն ետքը): Բնտ, արտաքոյ նախադրութիւններն, որոնք գրաբար լեզուին մէջ սեռական հոլով կ'առնուն, աշխարհարարին մէջ ընդհակառակն կը լինին յետք, դուռ, և բացառական հոլով կ'առնուն. իսկ ըստ՝ որ գրաբարի մէջ տրական հոլով կ'առնու, աշխարհարարի մէջ սեռական կ'ուզէ: Զ, ի, յ, ց գրերն՝ իրրեւ նախադրութիւն խնդիր չեն առնուր, այլ միայն անուններուն հոլով կը շինեն. բայց աշխարհարարին մէջ քիչ անգամ պէտք կ'ըլլայ որ անուններուն հոլով շինեն:

ԺԱ. գլխում համաձայնութեան կամ շարադրութեան վրայ կը խօսի, վարդապետելով համառօտիւ անոր կարեւոր մասունքը և կազմութեան եղանակն, և աշխարհարարի առանձնայատկութիւնքը: Բնդարձակ կերպով կը խօսի որ գերանուան և անոր այլ և այլ առմանց վրայ, և ուշագիր կ'ընէ մասնաւոր կերպով՝ թէ որ յարաբերականը՝ գրաբար լեզուին մէջ կը հոլովի, և յոքնական է, և անցած անունն յառաջ կը բերէ. բայց այս աշխարհարար լեզուիս մէջ միշտ ուղղական, և եզակի մնալով՝ անցած անուններ յառաջ կը բերէ. իսկ հարկաւոր տեղն երբ հոլովիլ պէտք ըլլայ, իր հետ կ'առնու այս գերանունն՝ ան, կամ իր. սոքա կը հոլովին և յոքնական կ'ըլլան, իսկ ինքը կը մնայ անխախտ: Այս բանս ցոյց տալու համար կը դնէ աշխարհարար և գրաբար շատ նախադրութիւններ դիմացէ դիմաց. ուր վերջնոյն մէջ որ յարաբերականը՝ յարաբերուած անունն պէս կը լինի ուղղական, սեռական, տրական, հայցական բացառական, գործիական՝ թէ՛ եզակին և թէ՛ յոքնական. իսկ աշխարհարարին մէջ կը մնայ միշտ անհոլով և անփոփոխ:

ԺԲ. գլխում մէջ խօսելով բայերու խնդրաւորութեանց մասին՝ կարեւոր կէտեր դիտել կու տայ, նախ թէ բայերուն բնական է, որ իրենց բնութեանն յարմար խնդիր առնուն. սակայն աշխարհարարի մէջ «երբ աներեւոյթ բայն առջեւնին կ'ընկնի, կ'ըսէ, և չեն առնուր գիրենց խնդիրն, և այնպէս աներեւոյթ բայն ինչ խնդիր որ կ'ուզէ, նոյնն կու դրուի »: Բ. դիտել կու տայ՝ որ «երբեմն բային առջև մէկ բոլոր բան մի կու գայ, և բային խնդիրը կու խափանուի. (օր. Պետրոսն ասաց, եկո՛ւ, մէկ տեղ նստի՛նք համարնիս կարգանք). և այն բոլոր բանն (այսինքն է՝ եկո՛ւ մէկ տեղ նստի՛նք համարնիս

կարդանք) է երբեւ խնդրո՞ւնք այն բային»։ Գ. Թէ համարենիս՝ է հայց. խնդիր, որուն վերջին վանդը եկա՝ զօրութեամբ մեր կը նշանակէ, կամ լաւ եւս փոխանակ մերի. կը գրուի ոչ միայն հաւ, ոչ և ուր որ համարելի աշխարհաբարին մէջ։

ԴՊ. զուլեռ նուիրած է Միւիթար՝ յատուկ կերպով ուղղականն և աննախկին տրակտանն ինչ ինչ բառերու — որոնք տեսող ինչ — հայցական հոլովէն զամառական խնդրոյն։ Աւստի այլ և այլ օրինակներով զայն պարզելէն դուրս, հետեւեալ յատուկ կանոնն եւս դժած է առ այն, զոր կարեւոր կը համարինք մէջ բերել՝ իւր իով. աշխարհաբարով. « Գէտք է գիտնալ, որ եր գիրն անուններուն վերջը միշտ բացւորոշիւտ համար կու դրուի այս մեր աշխարհաբար լեզուին մէջ. նորա համար շարադրութեան և խօսից մէջ՝ տեսնենք թէ ուղղական լինի, թէ՛ գորութեամբ նախորդ տրական և թէ՛ հայցական, եթէ բացորոշելու պիտանաւորութիւն՝ ունի, եր գիրը կ'աւտու, և եթէ չունի՝ տաւնց եր գրի կու ձայն, և ինչ բայի որ խնդիր եղեր է, այն բային ուղած խնդիրն հայելով՝ պիտի իմացուի նոյն անունն՝ ուղղական լինել, նախորդ տրական և կամ հայցական »։

Այս փոքրիկ Ֆերագանութեամբ՝ մի ուրիշ մեծ և կարեւոր ծառայութիւն եւ մատուցած է Միւիթար՝ աշխարհաբարի աւանդուած և գրողներուն, անոր վերջը դրած բառարանովն, ուր գրեթէ 1800ի չափ բառեր և բայեր զաւատացող յատուկ կերպով հոլովուած և լծարդուած են. այսինքն տառադրութիւնն իրենց եղանկի սեռականովն և յոգնակի ուղղականովն. իսկ վերջինները՝ կատարելաբար Ա և Վ գէտքերովը նշանակուած Մեր նոր աշխարհաբարեան հրապարակագրութեան և գրողները ոչ թաւառեալ լեզուին՝ նոր նոր սեռականներ կը շինեն նոյն իով գրաբարէն փոխառեալ բառերու, հաւատակ անունց տպորոտեան դարձած սեռականներն և տրականներն, եթէ աչքէ անցնելու ըլլան այդ փոքրիկ աշխարհաբար բառարանն, ինչպէս և Ֆերականութեան մէջ իրաւքանիւր հոլովման իրրեւ օրինակներ մէջ բերուած բառերը, ակներեւ պիտի տեսնեն, որ իրենց գրաբար կարծած սեռականներն — որոնց գործածութիւնէն կը խորշին — են բուն գաւառական. և թէ իրենց գործածածներն ընդհակառակն օտար են յոռի գաւառականներէն, մանաւանդ թէ գաւառացիներուն բոլորովն անբնական, խորթ և անհասկնալի։ Եթէ Միւիթար՝ իր տմբողջութեամբը տպած ըլլաւ աշխարհաբար ընդարձակ Ֆերագանութիւնն՝ ինչպէս է հայերէն բնագիրն, որ կը գտնուի մեր Մայր վանդի գիւտներն մէջ, կրկին և եւապատիկ մեծ պիտի լինէր անոր ոչ միայն արեւմտեան, ոչ և արեւելիան կողմուած աշխարհաբարին մատուցանելի ծառայութիւնը։

Միւիթար երբ տառադրութեան անգամ սկսու աշխարհաբար գրել՝ այն ատենան անտ. վոր էր այն, որուն համար ստիպուած էր նա հազար ու մէկ գգուշութիւններ ընել՝ իւր որպէս զի գորդէտ գառու մեղադրանքին հետ՝ տեսնութիւնն եւս չգրուէ իրեն գէտ և յայնոյն, այնպիսի կոկ և կանոնաւոր հիման վրայ կը հաստատուէր զայն, և այնպիսի նուիրական գործով մի, որ ամենաւն տաւապարակ էր պատուելի և պաշտելի, և որուն

1. Այս կանոնադրական գեղեցիկ գառ մը կու տայ Միւիթար ամենուս, եւս առանկ երամաններուն. որոշ ի գէտ և յայնոյն երբով կը ծանարեանն շարագրութեան, կը տափեցնեն և տաղապարի վրէն ակնակց, առանց բիւ մ'ալ ներգաղթականութեան և լեզուի կորովին ուշ գնելու։ Արեւելեան աշխարհաբարով գրողներն՝ անկէ վերջ ալ քան զայն կը զեղծանին այս պատկար և յայտ կարեւոր կանոնն գէտ, թէ գէտ գառ և վերջաւորով որ և է անկան և զայն կան բառի և բայի վերջը կցելով անբնականաբար օտար, որ յառաջ բերած է այսպիսի երախտական թաթափանչներ. օր. < Այսպէս մէկ եղբ ու մէկ ձի, — մէկ բուռք հալ, — Դարբ, բուռք, հարբ, Կուռք, մուռք ժամանակ, — գառ խառք գրեր, — ծաղկներ ինչ խառք. — Հինգ հառ ծաղի, հառք ջուր, — տար խառք, — մէկ անարբ՝ ինչ որ մարդ կուլ չարիքի որ անկու։ ի գէտ՝ կ. Պոլսի գրողներէն ոմանք ալ տար չափաւ. յառաջ նոյն իով բացոր. շեռլ բառերն՝ առանց երի. և նուի կը գրեն, այնպէս որ կարծէք թէ բառեր կը. քաղեն։ Երբիւք եւս մայրաքաղաքի թիւն են, Միւիթարէն ամենուս ամենուս կանոնին։

2. Ստուգել, նա Ֆերականութիւնն կատարակելէն վերջ իրաւունք ունէր ընելու, թէ ան առանկ. տե. մէկգի գնելով եպիսկոպի լինելու երկուզը՝ կը ձեռնարկեմ շարագրել աշխարհաբար լեզուով համառ փրիստանեական վարդապետութիւն, որով եթէ մի միայն գեղեցիկ օգուտի և ուսանի իր հասարակն նոր կուր մասունքը, զիս լիալի վարձատրուած պիտի համարեմ։ Բայց նա գրաբարեանները չանկու համար խոնարհութիւն կը համարէր նախ այդ գրքի Յառաջաբանը՝ մամանակեկէ գրաբարով գրել, որ աշխարհաբարէն անկի պլատոնուած և պլատոնական գործած էր։ Բ. այդ լեզուով է՝ որ կը գոչէ առ ընդգիտեանս աշխարհաբարին, թէ < Այն որով որք ոչ ախորժին առ այս (զայս), ունին և զգրաբարն՝ որ տպեցաւ յայ

ամէն հոգի այնչափ պէտք ունէր, որչափ մարմինն՝ օրուան հացին. այսինքն է՝ Գիօք քրիստոնեական վարդապետութեան¹։

Մխիթարայ գրած աշխարհաբարին գաղափար մի տալու համար՝ թող աւելորդ չհամարուի երկու հաստուած մէջ բերել սոյն գրուածէն, որ 175 տարիներ անցնելէն վերջ՝ անտարակոյս ծանօթ պիտի չլինի նոր սերնդոց։

« Հց. Ասա ընձի թէ ի՞նչ կերպով խաչ կու հանես երեսդ, և ի՞նչ կասես խաչ հանած ատենդդ։

Պ/ս. Երբ որ խաչ կու հանեմ² յերեսս՝ յառաջ զաջիկ ձեռքս ճակտիս վերայ կու դնեմ, և կասեմ Յանուն Հօր, և անկից վար բերելով՝ զձեռքս գօտուս վերայ կու դնեմ, և կասեմ որդւոյ, և անկից զձեռքս դէպ ի ձախիկ կուշուս կու տանիմ, և կու բերեմ դէպ ի յաջիկ կուշուս, և կասեմ ոգւոյն սրբոյ։

Հց. Այդ խօսքդ որ կասես, յանուն Հօր և որդւոյն, և ոգւոյն սրբոյ՝ կու հասկնամ ի՞նչ ասել է։

Պ/ս. Այսչափ կու հասկնամ, որ ասել է թէ Հայր և որդի և ոգին՝ են երեք անձինք, և մէկ Աստուած, ի յոր մէնք քրիստոնեայքս կու հաւատանք։ Զի երբ որ կասենք յանուն՝ անով աստուծոյ մէկ լինելն կու իմանանք, և երբ կասենք Հօր և որդւոյ և ոգւոյն սրբոյ՝ երեք անձինք ըլլալն կու հասկնանք. և այսպէս զմեր հաւատոյ դաւանութիւնն կու տանք՝ երբ որ այն խօսքն ասելով՝ կու խաչակնքենք զմեզ։

Հց. Այլ ուրիշ խորհուրդ ալ ունի՞ խաչակնքելն զմեզ։

Պ/ս. Այս բանս այլ կայ, որ յանուն Հօր ասելնինի՝ երբ ձեռքերնիս ճակատս նուս վերայ կու դնենք, անով կու հաւատանք և կիմանանք, թէ Հայր և որդի և սուրբ ոգին ի յերկինս են. և որդւոյ ասելնինի՝ երբ ձեռքերնիս դէպ ի վար կու բերենք, անով կու հաւատանք և կիմանանք, թէ որդին աստուծոյ յերկնից ի յերկիր իջեր է, և մեր փրկութեան համար մարմին առեր ի կուսէն. և ոգւոյն սրբոյ ասելնինի՝ երբ ձեռքերնիս ի

Տեառն 1725, սակս վերայասացեալ կասկածանաց, վարժեցին ի նմին. և որոց գծուարին է աթ՝ վարժեցին սովոր. Կ. Ս. Անպիտի կանոնաւոր, ընտել, և անուշիկ աշխարհաբարով մի կը գրէր այդ գրքսից, որ առնոց գործածած գրաբարէն շատ աւելի գեղեցիկ է և հաճոյական։ Դ. Այդ նոր լեզուի որպիսութեան հետ՝ օգտակարութիւնն եւս ակնհայտ ընելու համար, կու տայ հետեւեալ հրահանգները. « Բայց ընթերցողն պարտի ջանալ զի կէտ առ կէտ և ըստ օրինի ընթեռնուցու. այսինքն՝ այնպիս և այնպիս եղանակաւ, ըստ որում կերպի խօսի ընդ ընկերին՝ ի զրուցատրութեան։ Պանդի վասն անտերունջ գուլթն ազգին մերոյ՝ ոչ է այնքան ի գործ անեցեալ աշխարհաբար լեզուն մեր ի գրուածս, և այսու եղեալ է որպէս զանոսվոր իր ինչ։ Վասն որոյ՝ որք անհազարք ընթեռնուն և առանց զգուշութեան, և կամ յամբ գրավարժութեամբ, կորուսանեն զհամեզունթին շարագրութեանց, և փաստն գիւրիմացութեանց բանիցն։

Արդ՝ մեծագունեղ օգտակարութիւն աշխարհաբարի լեզուի մերոյ յոյժ գիւրաւ երեւիլ կարէ ի գրուածս, եթէ ընթերցողքն բարեպէս ջանացին վարժել զինքեանս ի ընթեռնուլ, և ի կրելն ի սկզբան զգծուարութիւն ընթեռնուլ՝ ոչ բարկանայցեն. և այնու ի կսկիանաց որոին՝ ի յեպերել մարհեսցին։ Վասն զի առնելից իրաց բարեաց՝ սկիզբն գծուարին է, բայց վախճանն ի պտղովից բարեաց եւ անուշիւք։ »

1. Տպ. վէնեակոյ 1727։

2. Նախդիմերը գիտամբ ընդգծեցինք՝ ամենուն զգալի ընելու համար՝ որոնք սակաթն այնպէս անզգալի և յարմար կերպով գործածուած են, որ աշխարհաբարին ամենեւին չփասելէն զատ՝ կանոնաւոր, սահուն և բացալայտ եւս ըրած են շարագրութիւնը։

ձախ կողմէն յաջիկ կողմն կու բերենք, անով կու հաւատանք, և կիմանանք, թէ ոգւոյն սրբոյ շնորհօքն ի ձախ կողմէն մեղաց՝ ի յաջիկ կողմն շնորհաց եկեր ենք¹ » :

Արդ՝ թողլով Մխիթարայ գեղեցիկ վարդապետութիւնը, որ այնքան պայծառ է՝ որքան խորիմաստ, կը հարցնենք. Արդեօք ասկէց ալ գեղեցիկ, յստակ և կանոնաւոր աշխարհաբար կրնա՞ր մի գրուիլ 1727 թուականին: Նախդիրներու յարմար գործածութիւնը չի փնտսեր աշխարհաբարին, այլ գրարարի կազմութիւնը՝ զոր տեսանք Նալեանի օրինակին մէջ: Ասկէց աւելի պարզ և քնքուշ լեզուով կրնա՞ր խօսիլ արդեօք տարօնեցի կամ ուրիշ գաւառացի մայր մի՞ր մատուղ մանկան հետ: Այո՛, գուցէ շատ գաւառացիներ այսօր չհասկնան ինչպէս Նալեանի՝ այսպէս և ողջացին արդի օրագիրներու և պարբերական թերթերու լեզուն. սակայն ես համոզուած եմ՝ որ թէ՛ այն ժամանակ և թէ՛ այսօր խիստ քիչ, և մանաւանդ ոչ մի գաւառացի գտնուի՝ որ չիմանայ Մեծ Սեբաստացւոյն այդ աշխարհաբարը:

Մխիթար գործի և փորձառութեան մարդ էր, և ոչ լոկ գաղափարի կոմ հայեցողութեան: Նա՛յլ և այլ անգամ երթեւեկութեամբ՝ ծանօթացած էր բոլոր Փոքր Ասիոյ և մեր բնաշխարհի գաւառացիներուն և անոնց բարբառներուն հետ: Ուստի՝ եթէ նա գիտնար կամ կասկածէր, թէ ասոնք իր գրածէն ըողորովին տարբեր կը խօսին, և կամ պիտի չհասկնան իր գրած աշխարհաբարը, անտարակոյս պիտի չգրէր զայն. կամ ընդհակառակն՝ եթէ գիտնար, թէ կայ հանրածանոթ գաւառական մը, անշուշտ նա այն գաւառականով կը գրէր իր այդ գործը: Հետեւաբար՝ իր գրած աշխարհաբարն ըլլալու էր ուրիշն ամենէն աւելի հանրածանօթն և փոքր ի շատէ ամենուն զիրամատչելին:

Իրաւ է, որ բազդատելով այդ աշխարհաբարը՝ վերը ծանօթութեամբ գրուած Արեւմտեան և Արեւելեան շորս զլխաւոր գաւառականներուն հետ՝ շատ մեծ տարբերութիւն կը գտնենք, զի սոքա ըստ մեծի մասին թրքական բառերէ կազմուած են, իսկ Մխիթարայն՝ զուտ հայերէն. սակայն և այնպէս ասկէ չհետեւիր, թէ այդ թրքախառն գաւառականները խօսող հայ ժողովուրդները՝ Մխիթարայ գործածած հայեցի բառերը մոռցած էին. զի ոչ միայն այդ, այլ և անբաւ ուրիշ ըստ հայկական բառեր և առութիւններ և առասպելներ գեռ կենդանի կը մնային անոնց մէջ, իբրեւ զուհօրնական և պապենական ժառանգութիւններ, և բերանացի պատմութեամբ կը շարունակուէին: Ո՛չ ապաքէն և՛ բազումք յարգեաց գիտեն նոյնպէս գրարարը, բայց աշխարհաբար կը խօսին և կը գրեն: Ո՛չ ապաքէն անագին տարբերութիւն կայ նոյն իսկ գրութեան և ընտանի խօսակցութեան մէջ: Մէզմէլ ո՞վ կարող է ըսել, թէ ինքն ընտանեկան խօսակցութեանց մէջ յաճախ ռամկօրէն, թրքերէն, ֆրանսերէն, իտալերէն և ուրիշ օտար բառեր գործածած չէ: Ինչ կ'ըսեմ խօսակցութեան, այլ նոյն իսկ օրագրութեանց մէջ՝ օր ըստ օրէ խումբ մի օտար բառերու և բացատրութիւններու կը չրջին. և այս այն պատճառաւ միայն՝ որ յաճախ կը լսուին և կը կրկնուին: Այս

1. Այս առթիւ յիշենք՝ որ Յակոբ վարդապետ Նալեան եւս Մխիթարայ այս հրատարակութենէն 10 տարի վերջ, այն է 1737ին, ապեց ի Կ. Պոլիս ուրիշ ֆրիստանդական մը, « Նորագրեալ աշխարհագրութիւն » . սակայն աշխարհաբար կարծեալ լեզուն՝ ուրիշ բան չէ, բայց եթէ ժամանակին ինքած և ազատեալ գրարարը՝ այլանդակուած տառերէն բառերով և բացատրութեամբք, առանց աշխարհաբարին յատկ և որոշ կանոններուն, սխալագրութեամբ չի, և ամենեւին անմեղա խօսուած լեզուին: Մխիթարայ լեզուն ևս բազդատել ուղղաց համար՝ կը գնենք անկէց հետեւեալ սողերը:

Հօ. Յազագո թէ զիտչն ուր պիտի Նկարեմք, և ինչպէս:

Պի. Դիտացիք որ ազգն Իրէից զնշանն թըլփառութեան՝ կռակէին (փոխանակ կ'առնուին) ի վերայ ծածուկ մարմնոյն. և մեզ պէտք է որ զնշանն քրիստոսի տանիմք ի վերայ ճակատուց և սրտից մերաց: Զէյէ կուպաշտ թագաւորներն որ զմէկ յաղթող զօրական և ճեկչի մի կուգէին ի լայնի, ի խուսմայէ և յոստոց գէյրուհի պսակ կու շինէին, և ի զլուի այն ճենկշուն կու գընէին. և ի վերայ ճակատուն կու գրէին, թէ, անա այր. կիտչի քի իշակ քալ մարդ մի: Այսպէս և մեր թագաւորն թագաւորաց ֆրիստոս մեզի պսակ մի շինենց զսուրբ խաչն իւր, և հրամայեաց գրուսն զնա ի վերայ ճակատուց մերոյն:

սոյն և նման ուրիշ պատճառներով նաև հայ գաւառացիք թէպէտեւ թրքախառն կը խօսէին ճակատագրական ունակութեամբ, բայց յստակ և կանոնաւոր աշխարհարարն — որպիսին էր Մխիթարայն — կը հասկնային, վասն զի իրենք իսկ կենդանի պահած էին իրենց մէջ այնպիսի աշխարհաբարի նախատարերքը:

Իսկ մեզ համար այդ բանէն աւելի զարմանալի է Սերաստացւոյն հիմնած աշխարհարարը: Արդ՝ մէկ կողմէն ի նկատի առած չորս գաւառականներու օտարախորթութիւններն և աղաւաղութիւնքը, իսկ միւս կողմէն ալ սորա յստակութիւնը, կանոնաւորութիւնն և կոկոթիւնը, կրնանք ըսել, թէ լի՛ զարէն մինչեւ այդ ժա՛մանակ ուսմիօրէնն այնքան զգալի կազմակերպութիւն կրած չէր, որքան որ կրեց անաւակնալ կերպով լի՛ զարու երկրորդ քառորդին Մխիթարայ ձեռքով: Նկատմամբ վերոյիշեալ գաւառականներուն՝ ըսուած է ընդհանրապէս, թէ ժողովուրդն է՝ որ կը ստեղծէ և կը կազմակերպէ լեզուն, և այս՝ յամրնթաց և երկայն դարերու մրճի հա՛րուածոցը ներքեւ կոանելով: Սակայն ճշմարիտ է նաեւ այս, որ երբեմն առանձին գրիչ մի՛ իսկ կարճ ժամանակի մէջ կարող եղած է յառաջ բերել այնպիսի մի ստեղծագործութիւն, զոր ժողովուրդը դարերով ամրող լծացեալ վիճակի մէջ պահած էր: Ահա Մխիթար մին է այդ գրիչներէն և գործիչներէն, ինչպէս իր գրով թողած աշխարհարարն եւս է իբրեւ յուշարձան մը՝ չըսեմ՝ այդպիսի ստեղծագործութեան, այլ անոր մարմնացման և ձեւաւորման:

Վիտելով՝ որ Մխիթարայ յօրինած աշխարհարարն գրեթէ այնքան կը տարբերի — ըստ համաձայնութեան կամ շարահանութեան նորութեամբը — լի՛ և լի՛ դարերու նախնեաց ուսմիօրէնէն, որքան կը տարբերի իր ժամանակակից թրքախօս գաւառականներէն, բնականապէս մարդս կը հետաքրքրուի հարցնել, թէ ի՞նչ ըրաւ արդեօք Սերաստացին, ու ի՞նչ կերպով կազմակերպեց այդպիսի մի աշխարհարար, որ հնութեան հետ՝ իսկապէս նորութեան բնագործումն եւս կը կրէ իր վրայ:

Արդ՝ թէ՛ յիշեալ Քերականութեան և թէ՛ Քրիստոնէականի վերլուծութենէն այնպէս կը տեսնուի մեզ, որ այդ բանն իրագործելու համար՝ թօթափած կամ արտաքսած ըլլայ նախ թրքերէնն և ուրիշ օտար բառերն, այսպէս և՛ ինչ ինչ յայտնի ասացուածները՝ ժամանակակից արեւմտեան գաւառականէն, զոր և պինդ բռնած է՝ իբրեւ մօրենական խօսուն և տարածուն բարբառ: Բ. Ներմուծած է կամ լաւ եւս՝ չափով մը պահած է հին ուսմիօրէնի ի, յ, զ նախդիրներն՝ իրենց յստուկ և գրաբարնակ մակրայներով, հոլովներով ու լծորդութիւններովը, համաձայն կամ միջին և ստորին դարու ուսմիօրէնին, և կամ Տարոնի գաւառաբարբառին: Գ. Չանալով ըստ կարելւայն տալ անոր այն իսկական և գլխաւոր յատկութիւնները, զորս հասարակաց կրնանք համարել չորս գաւառականներուն իսկ, որոնց ինքը քաջածանօթ էր. այսինքն են՝ ընդհանուր պարզութիւն, համաձայնութեան հաստատ կարգ ու շարք, հին ուսմիօրէնի համազօր նշանակութիւն բանից և բացատրութեանց, հին ապառնէյ բացբարձումն, կու մասնական տնհրաժեշտ գործածութիւնը, պահելով ընդհանրապէս բայերու՝ նա մասնաւանդ կրաւորականի շէնքը, սզմունք և ամփոփմունք, և ըրի գրով գրոյմին, այլովք հանդերձ: Այսպէս ահա լի՛ զարու երկրորդ քառորդին Մխիթար կ'ըլլար առաջին կարգաւորողն, հիմնողն ու տարածողը արեւմտեայ աշխարհարարին՝ մամլոյ ձեռքով:

Մխիթարայ աշակերտաց աշխարհիկ լեզուով բրած գրուածներն ու արեւմտեան աշխարհաբարի կազմակերպութեան նախկին շրջանը. — Կ. Պուլսի ժողովրդական բարբառի մշակումը՝ ինճիբեանի, Աւգերեանի և Խաչարաճեանի ձեռքով, և անոր գաւառականին վրայ տիրելն ու առած նոր ուղղութիւնը. — Մխիթարեան աշխարհաբար գրուածոց և լեզուի գերակշռութիւնը ժամանակակից՝ և նոյն իսկ շատ տարիներ ետքը լոյս տեսնող ազգային ուրիշ հրատարակութեանց հանդէպ. — Նմուշներ. — Արեւմտեան աշխարհիկ գրականութեան շուտափոյթ զարգացումը՝ Մխիթարեան գործիչներու և պարբերական թերթերու ազդեցութեան և մղման ներքեւ. — Աշխարհաբար թերթերու նախկին վերերեւութիւնն ու աշխարհաբարի կանոնաւորման և կազմակերպութեան մասին եղած վէճերն և կրկին կուսակցութիւնները:



Ր Գ, իրենց երջանկայիշատակ հիմնադրէն ձգուած այդ հիման և մամլոյ լուստուռ և համատարած թելերուն վրայ յեցած Մխիթարեանը՝ կը գրէին և կը տարածէին զրարար հին լեզուին հետ՝ նաեւ աշխարհաբար նոր լեզուն՝ և գրականութիւնը: Այդ հիման վրայ կ'ըսեմ, վասն զի Մխիթարայ աշխարհաբար ընդարձակ Փերականութիւնը թէպէտ և մնաց անտիպ, բայց իւր աշակերտները գաղափարելով այլ և այլ օրինակներ կը հանէին անկից և կը գործածէին թէ առանձին և թէ՛ զպրոցներու մէջ: Դարձեալ՝ նախընթաց գլուխներուն մէջ խօսելով Մխիթարեան մամլոյն վրայ — ազգային կրթութեան տեսակէտով — ցոյց տուինք, թէ ասոնց հրատարակած գործերէն 327-330 հատորները աշխարհաբար լեզուով գրուած են. և թէ այդ հատորներու հրատարակութիւնը կը ս'սէր Քրիստոսի 1727 թուականէն, և հետ գլխոյէ կ'աճէր և կը բազմանար:

Եւ չեմ ուզեր կանգ առնուլ այս տեղ՝ քննելու թէ արդեօք Մխիթար և իրեններն ի՞նչ պատճառներէ մղուած՝ աշխարհաբար գրութեան ձեռք գարկին: Արդեօք այն տխուր նախազգածութեամբը, թէ օր պիտի գայ՝ որ զրարարն երեսէ ձգուի և մեռնի, և հարկ ըլլայ այդ նոր լեզուով յառաջ վարել ազգային գրականութիւնն և գիտական և կրթական գործը, թէ ընդհակառակն՝ ռամկին հոգեկան և մտաւոր զարգացմանն աւելի նպաստելու երջանիկ նպատակով: Այս երկու բաներս իսկ լռելեայն կամ յայտնի — մի և նոյն է մեզ համար — կը պարունակուին Մխիթարեան գաղափարին

1. Այս բանին ծառայեց իբրեւ առաջնակարգ գործիք Մխիթարայ և իր աշակերտներուն ձեռքով յորձնուած գրաբարէ յաշխարհաբար, և յաշխարհաբար բազմաթիւ, որ լոյս տեսաւ 1749-1769 թուականներուն: Այս բառարանին Ա. հատորին վրայ յառաջագոյն խօսեցանք. իսկ Բ. հատորն աշխարհաբարի համար զարազուի կը կազմէր: Այնքան երկայն տարիներ՝ հաւաքական դժբերով և ձեռնհասութեամբ աշխատաբերուած և կատարեալ գործ մինչեւ այն ժամանակ տեսած չէր ազգը. նա կու գար ամենուն բաւականութիւն տալ: Այդ նկատ զործով հիշեց կը գրուէր նաեւ աշխարհիկ լեզուին և անոր հարազատ ուղղութեանը: Առանց այդպիսի մի բառարանի աշխարհաբարը զրի առնելն՝ այնքան զժուար և առժանելի պիտի լինէր առանձին անհատից. որքան զժուար եղաւ Սահակայ և Մեսրոպի համար՝ ի սկիզբն իշխանագրաց՝ քարտիսի վրայ տարաքննել կենդանի լեզուի բառերն և արտասանութիւնները: Երկու խօսքով նորազրել այդպիսի գործի արժանիքն ու մատուցած ծառայութիւնն՝ անկարելի է: Կը բաւականանանք ըսել, թէ ինչ երկամբք որ ծնաւ. նոյնպիսի անձկանք եւս ընդունուեցաւ ամբողջ ազգէն: Կ. Պուլս, Զմիւռիս և Տփղիս որ իրարու ձեռքէ կը յափշտակէին զայն, այսպէս նաեւ հեռաւոր գաղթականութիւնը. լսած զի ազգիւր մ'էր այն կրկնափոխակ՝ չայերէն լեզուին, անսպառ զանձ մը կենդանի բարբառներուն:

և գործին մէջ այնպէս՝ ինչպէս ներգործող կեանքն և զօրութիւնը՝ որտիւ մէջ։ Ըստ իս ոչ միայն չեշտելու, այլ և զարմանալու բանն այս է, որ յիշեալ թուականէն մինչեւ ԺԹ դարու երկրորդ քառորդը՝ մինչ ազգին աշխարհիկ և զրազէտ դասն անգամ կը շարունակէր զբարարով միայն ի լոյս ընծայել իրենց և օտարաց գործերը, և անփոյթ էին աշխարհաբարի մշակութեան, անդին աշխարհէ քաշուած Մխիթարեան վարդապետները՝ մեծ փութով այդ լեզուն կը ջանային դարբնել, կոկել և գործածել անխտիր, թէպէտ և իրենք ամենէն աւելի տէր էին զբարարին, մանաւանդ որ այլք առհասարակ՝ իրենցմէ աւելի պէտք ունէին աշխարհաբարի։ Եւ շնորհիւ մամուլին և այսպիսի փութաջան մշակութեան՝ նոյն իսկ ԺԲ դարավերջին, նոյն իսկ անկէց տարիներ յառաջ այնքան կազմակերպուած էր այդ աշխարհաբարն, որ կարելի էր անով որ և է նիւթի վերաբերեալ գրուած թարգմանել կամ գրել։

Ստուգիւ, այդ ժամանակամիջոցին աշխարհաբար լեզուով երկասիրուած Մխիթարեան վարդապետաց՝ Հոգեւոր, պատմական, լրագրական, ուսումնական, կրթական, և աստուածաբանական և այլ գրուածներն՝ — որոնց մի մասը այդ դարավերջին տպագրուեցան, և միւսն ԺԹ. դարուն առաջին քառորդին — յայտնի ապացոյց են ըսածնուս։

Այո՛, Չամչեան, Հ. Խաչատուր Սիւրմէլեան, Աւետիքեան, Զօհրապեան, Ինճիճեան, Հ. Մեսրոպ Աղաչապեան, Հ. Գրիգոր Գապարաճեան, Հ. Իգնատիոս Փափաղեան, Հ. Մկրտիչ Ազգերեան, Հ. Մինաս Թշկեան, Հ. Եղիա Թումանեան և Հ. Վրթ. Պուտուրեան եղան Մխիթարէն վերջ առաջին գրողքն և տարածողք աշխարհաբարին։ Սակայն պէտք է ըսել, որ սոցա մէջ իսկ կային — և զուցէ ամենէն աւելի աշխարհաբար գրողները — Ինճիճեան և Ազգերեան, որոնք լեզուին մաքրութենէն աւելի ժողովրդեան մատչելի և օգտակար լինելու համար՝ չէին զգուշանար թրքական բառերէ և ուսակորէն բացատրութիւններ ընելէն։ Իսկ միւսներու առաջին ջանքն եղած էր ընդհանրապէս ոչ միայն թօթափել թրքերէնն և ուրիշ օտար բառերն՝ աշխարհաբար լեզուէն — իրեն փաստակար պատաղիճներ — այլ և ըստ կարելւոյն յղկել և փայլեցընել զայն գրչով ու գործածութեամբ։ Անոնք գիտէին քաջ՝ որ ժողովրդեան լեզուն՝ առանց գրչի և գրութեան՝ դատապարտուած է մնալու միշտ ուսակորէն, միշտ խառնակ և անմշակ. և թէ գրչին է՝ որ իբր բրիչ կը քրքրէ զայն, կը մշակէ, և կապարին տեղ՝ ոսկի աղամանդ կը հանէ։

Թէ ստուգիւ այս գաղափարով տողորուած էին ԺԲ. դարավերջին աշխարհաբարի մշակները, և այդ գաղափարով կը շարժէին իրենց զբարարի մէջ թափուած գրիչները, յայտնապէս ցոյց կու տան մեզ թէ՛ իրենց աշխարհաբար գրուածոց յառաջաբանութիւններն՝ և թէ՛ յառաջախաղաց հրատարակութիւններն, որոց մի քանին արդէն յիշեցինք։

Իսկ թէ ի՞նչ ուրիշ բնական և բանաւոր պատճառներ կային այդպէս վարուելու, ինչպիսի՞ գծուարութիւններ կը գիծուէին իրենց դէմ, և թէ ի՞նչ միջոցներ հարկ էր ի գործ դնել՝ աշխարհաբարի մաքրութեան հետ՝ ռամկական ինքնուրոյնութիւնն եւս

1. Զանց կ'ընենք յիշել հոս ուրիշ հնագույն անտիպ գործերը, ինչպէս ԺԹ դարու երկրորդ քառորդին մէջ հրատարակուած աշխարհաբար գրքերն ի վէնետիկ։

2. Յիշուի՝ 1808 թուականին հրատարակուած Առաւմտաւարդ գրոց աշխարհաբար Պատմութեան յառաջաբանին մէջ՝ այդ լեզուով գրելուն նպատակը յայտնելէն վերջ, այսպէս կը գրէ ասոր հեղինակն. «Իսկ աշխարհաբար շարագրութիւնն որ ըսինք, նայեցանք՝ որ զուտ հայերէն ըլլայ, առանց այլապէս բառեր մտնել խառնելու՝ տանկերէն, կամ պարսկերէն, կամ ֆրէնկերէն (ինչպէս որ հիմակու ժամանակս մեր ցիրուցան եղած ազգը ինչ ազգի հետ որ բնակէր է նէ՛ կամաց կամաց անոր լեզուէն առեր խառնէր է իր հայերէնին մէջը), որ ասով շատ աւելուի և աշխարհաբար լեզուին, ու անակ փոխուի է՝ որ մէկ տեղացիէ մէկայիւն ըսածը դժուար կը հասկնայ։ Անոր համար մեծք լռեցինք որ այսպէս ըլլայ, հապա որչափ կարելի է ամենեքը հասկընան. ուստի ոճն ալ ըստամարտիկ հայերէնի փոխով բանեցինք, որ բուն հայաստանցոց ալ աւելի մօտ է, ու պարսկաւայ՝ ալ կը հասկնան. միայն թէ՛ ուր տեղ որ խօսքը այսպիսի աշխարհաբարէն կը պակսէր՝ ալ տեղ գրարարէն առած բանեցուցինք, ու տեղ տեղ ալ այսինքնով մեկնելով զատ տանկերէնը գրինք»։

Այնք կը յայտարարեն Հ. Եղիա Թումանեան յամին 1805 հրատարակած Դպրոցեան եռամսհայնական յառաջաբանին մէջ, Ինճիճեան՝ իր Դպրապատմութիւն, Հ. Գրիգոր Գապարաճեան Դիտակ բիւզանդեանի, Աւետիքեան՝ 1819ին հրատարակած աշխարհաբար ֆերագանութեան յառաջաբանութիւններուն և Հ. Մկր. Անանեան 1769ին հրատարակած աշխարհաբար գրարար Բառգրքի նմուշից և շքնաղ ներածութեանը մէջ։

պահպանելու համար, կը թողում որ Հ. Մկրտիչ Անանեան և Աւետիքեանը խօսին և պարզեն այդ ամենայն:

Առաջին՝ իր յիշեալ Բառգրքի ներածութեան մէջ — զոր դիտմամբ գրաբարով գրած է՝— նախ հետեւեալ համառօտ տողերուն մէջ կը ներկայացնէ 1769 թուականին աշխարհարարի վիճակը և առաջին դժուարութիւնը. « Եւ արդ՝ ընդգիւծութիւնն յե. րիւրելոյ զաշխարհարառ բառգիրքն՝ է այնչափ, մինչեւ ոչինչ գորութեան մարդոյ բաւական է՝ ի գլուխ հանել զնոյն անթերի. վասն զի յաղագս ցան և ցիր լինելոյ ազգին մերոյ համաառաքած ընդ ամենայն աշխարհ, այնչափ յիշատարազ այրուանեալ է աշխարհարառ լեզուն՝ գիտովք անհամար նորաստեղծ բառից, խառնմամբ անհոգ անշուք գաղաւթ անուանց, քիչոք տարբար անուշոք և անհոգի արտարերտրեանց, կրճատմամբ և մոկադրութեամբ անասնման վանկից և փաղառութեանց և տառից, և այլ ազգի ազգի խառնափնդորտրեամբք, մինչեւ ոչ մի, այլ անհամար տարալեզութեան երեւի տարատրոհեալ տարազ. և վասն այսորիկ ոչ ոք ի կանանցածնաց կարող է զամենայն բառան այսր լեզուի քաղեալ ի բառարանի պարտերի, մինչ զի ամենայն հայր իւրաքանչիւր ըստ բարբառոյ գաւառին կամ քաղաքին իւրեանց մարտացին գտանել ի նմա՝ զոր կամիցին »: Բ. դժուարութիւն այն է, կ'ըսէ. « Զի բազում այլազաւառ աշխարհաց բնակիչք՝ նոյն բառի՝ զզանազան, կամ զներհակ ինչ խմանան »: Գ. գաւառականներու կամ ռամկոյրների արտասանութեանց անորոշութեանը պատճառաւ՝ ըստ բառերու նշանակութիւնն եւս անորոշ կը մնայ՝ կ'ըսէ և եթէ այսպէս տառազրեա կամ այնպէս, իրենցինն համաձայն չգտնելով՝ կը նեղանան և գրողը կ'եպերեն: Դ. կ'ըսէ նա, ոմանք տեղեակ լինելով գրաբար և տառիկ լեզուին և նմանեաց, որոնցմէ ըստ բառեր խառնուած են աշխարհարարին մէջ, կը պահանջեն՝ որ աշխարհարարը գրուի ըստ գրաց, և ոչ թէ ըստ ռամկական լեզուին. իսկ ուրիշներն անտեղեակ լինելով՝ հակառակը կը պնդեն. ուստի անհնարին կ'ըլլայ գոհ ընել զառնաք կամ զանոնք, եւս առաւել երկու կողմն իսկ:

Այս և ուրիշ դժուարութիւններ թուելէն վերջ՝ կը յարէ Բառգրքին հեղինակը. « Զբառարանն աշխարհարառ լեզուէ ի գրաբարն ոչ միայն արարաք վասն գիտնականաց, այլ եւս առաւել յաղագս միամտաց և համբակաց. իրր զի ըստ կարի անցաւք ի նոցա ձեռա՝ ցուպ օգնականութեան: Եւ մին իրի ի տեղի տեղիս հանցաք բառ և որոշմունս պատկանեալ առ զպրութիւն... իսկ յայլ բազումս, և մանաւանդ ի գրութիւն բառից, վարեցաք ըստ սովորական սովորութեան. և յայս միտս ի դնելն գտանական բառս՝ գրեցաք առան և ոչ արարան, իզամ և ոչ իգրամ, և այլն... Քանզի անհնարին էր զամենատեսակ աշխարհարառս յայսմ Բառարանիս հաւաքել, և սորին աղագաւ ամենեւին ի բաց թողուն էր անտեղի. փասն այսորիկ ի սմա եղաք զայնպիսի բառս սովորականս, որովք վարին առնաւարակ բնակիչք միջերկրիայց, այսինքն Անտուրտի, և մանաւանդ մեծի քաղաքին Կ. Պոլսի, և սահմանաց նորա՝ Նա զի բազումք ի հայոց ի սփռաւ տեղեկութեամբ ազգաց բնակելոց, ըստ մեծի մասին յայսց կողմանց են վտարանդիք. յորս հանապազ գտանին ոմանք՝ որք զաստ գրեալսն իմանան, և այլոց իմացուցանեն »:

Միութարայ դրած սկզբունքին վրայ, զոր Անանեան աշխարհարար Բառգիրքն յօրինելու ժամանակ ի գործ գրած էր, կը յօրինէր նաեւ Աւետիքեան իր աշխարհարար Քերականութիւնն¹, և վերը յիշուած Միութարաններն՝ իրենց աշ-

1. Որքնակի աղագաւ, մեկ գաւառի մէջ կետաւ, բայ կ'անուանեն, ուրիշի մի մէջ ֆիշեն. մեկ գաւառացի՝ արաքեոցը իսկ կը կոչէ և բերգը՝ իսկ, ուրիշ մը ընդհակառակն կ'իմանայ: Այս ինչ գաւառի մէջ կարճաւոյր պոստով կը կոչեն, և այն ինչ գաւառում՝ կեղծօրէն մեծունչը: Մէկ տեղ մը բարբառով ըսելով՝ կշտեն ընդհանր մէջ թափանցող ինքից կը հասկնան, ուրիշ տեղ ընդհակառակ կամ թիկանց կամ ձեռաց մտազուրկ, այսպէս և այլ անբաւ զանազանութիւններ:

2. Որուն գրաց լեզուով գրած յառաջարկին մէջ այսպէս կը պարզէ զայն. « Աս գիւրեմալ գործելի համբակաց զայս ուսումն՝ պատշաճ համարեցաք աշխարհիկ լեզուս և սեղ թաղարեւ զբովանդակ համառութիւնս: Զայն լեզու ասեմ, որ չիցէ օտար զլեզուին ի բարբառով գրաց. սուսի եւ գիշրաւ իմանալ ի զանազան գաւառս Հայաստանեայց, առ ի հասանելոյ գրատնտանս ոմանց, որք տան կարեն, ք զանազան զորով աշխարհիկ խօսից յիւրաքանչիւր գաւառս Հայոց, ոչ ամենեւեմ և հասկնալով աշխարհորեն բացատրութեան: Եթէ արգարեւ ըստ միոյ եւեթ գաւառական սովորութեան աւանդիցի բանն, որպէս եթէ ըստ Պարթ-

խարհարար գրքերը, իբրեւ միակ և լաւագոյն միջոց բոլոր գաւառացիներուն հանրա-
մատչելի և օգտակար ընելու և աշխարհաբարն այլ զարգացնելու և վեր բարձրացնելու
համար:

Իսկ ցոյց տալու համար թէ շնորհիւ դրաբարի օգնութեան՝ յանկարծ ինչպիսի՞
կերպարանք առաւ Փաբը Ասիոյ աշխարհաբարը՝ Մխիթարեաններու գրչի ներքեւ, նոյն
իսկ ԺԼ գարու վերջերը, կարեւոր կը համարինք դնել այս տեղ այդ ժամանակամի-
ջոցին գրուած աշխարհաբարի զանազան նմոշներ, վերը յիշուած աշխարհաբար
գրուածներէն, առանց դիտաւարութիւն ունենալու բաղդատել այժմեան աշխարհաբարի
հետ: Հետեւեալը՝ ընթերցողք ալ այս տեսակէտով պիտի դատին զանոնք:

Չամհեան (1789ին գրած անտիպ գործէ մը)

« Իսկ հոռոմները տիւ ի՞նչ ըրին. իսկոյն յազկերտ Թագաւորին տեսպան, այսինքն
էլյի՜ խրկեցին, և ըսին՝ Թէ մենք քեզի հետ բարեկամութիւննիս հաստատուն կապ-
հենք, և կուզենք որ հաստատուն մնայ. ասոր համար հայոց ազգին չուզեցինք օգնու-
թիւն ընել քեզի դէմ: Չէ թէ միայն այսպիսի, այլ և իրենք ալ սկսեան որոգայթ լարել
հայոց, արգելք դնել ամենց դէմ, և ույն և այլն: Աս որ տեսան հայերը, ածենեւին
չխռովեցան, այլ մանաւանդ գրեցին հոռոմներուն, թէ որովհետեւ մասնաւորապէս մեզի
օգնութիւն չըրիք նէ, կաղաչենք որ զոնէ աղօթք ընէք, որ մեր քրիտոնէութիւնը
կրակապաշտութիւնմը կայրի, և այլն. և իրենք սկսան մինակ պաշտպանել զեկեղեցին
հայոց, և իրաւ որ պաշտպանեցին:

Այն օրերը գումարուեցաւ չորրորդ ժողովը. և ժողովէն վերջը՝ որովհետեւ այն
հոռոմներուն ըրած անողորմութեան պատմութիւնը մնացոր էր հայոց մէջ, ետքի եկող
հայերը զայն կարդալով՝ աւանդութիւնմը յայտնի գիտելով, չէ թէ միայն զարմացան,
այլ և բիշ մը պաղեցան հոռոմներէն. և կըսէին՝ Թէ անոնք աւելի կրակապաշտից
պաշտպան են, քան թէ քրիտոնէից: Եւ ինչպէս որ կը պատմեն յովհաննէս կաթողիկոս
և ստեփանոս ասողիկն, և այլն, հոռոմները անկէ պէրի սկսան շարաշար շարչարել
զհայերը՝ առաւել քան զպարսիկները. և անանկ բաներ ըրին որ՝ ալ հայոց սիրաւ
իսպառ խըշխըշացուցին:

Արդ՝ հիմա դատաստան ընեն ուրիշները. եթէ այն պղտիկ առիթը՝ զոր ունէին
Փրանսըզները աշխարհական և մարմնաւոր բանի համար, անանկ գրգռիչ եղաւ
իրենց՝ որ ելան շարաշար կերպով զեօթներորդ ժողովը նգովեցին, հապա որչափ առա-
ւել այն մէկալ մեծ առիթը՝ զոր սնէին հայերը ի նիւթ քրիտոնէութեան՝ գրգռիչ
կարէր ըլլալ իրենց չորրորդ ժողովը նգովելու », և այլն:

հայոց միայն, կամ ըստ Ազուլեցոց. ոչ գիւրին էր ալլում գաւառականի համարակ իմանալ զառաքեալն.
ապիպէ յորժամ յատակ հայեցի ոճով իցի աւանդեալ, բազումք յիտաքանկիս գաւառէ իմանաւ անայլատո՝ իր
ի հասարակաց լեզու ընթեմելով գրանն ։:

Գրաբարի՝ արով և այդ սկզբունքով աշխարհաբարը զարգացնելու ընդգիմախօմներն ըմբռնեալու համար
շատ զօրաւոր է Աւետիքեանի առ այն ժէջ բերած այս փաստս, միայն թէ անոր խոր թափանցելու ըլլան
կըսէ նա. « Այլ և միաբանեալքն յիտալական լեզու՝ ունելով յինքեանս ալլատարազութիւն բազում՝ ըստ
խրաքանչիւր գաւառաց, մինչ զի միջ գաւառականի շիմանալ զխօսս միւսոյն, սակայն յուսմունս քերական-
նական (ևս և ի գրութեան) ի կեր առնուն զըռաքանեան բարբառ, որ է յոտակ իտալական ի լատինէն ա-
ծանցեալ, դիւրիմաց ամենայն գաւառականաց ։:...

Ապիպէ աս ալ ըսելու է, որ տոսկանեան գաւառաբարբառն իւր Դանտէ Ալիգիէրի մեծ բառաստեղծի
գրչոյն է՝ որ կը լինէր իտալացի գրողներուն համար համաշխարհիկ բարբառ, և ոչ թէ Պիեմոնտէի կամ
մի ուրիշ կեղծական գաւառի ազգեցեութեամբը:

1. Դիտել կու տանք՝ որ այս սոցերս 1789 թուականին գրուած են, այսինքն է՝ ապիպէ 114 տարի
յառաջ. և սակայն անկէջ 50 տարի վերջ իսկ՝ քիչեր այսպէս կանոնաւոր, յստակ և գիւրահաճանալի
աշխարհաբար կրցան գրել: Եւսի գաւառականի մի՛ որ այդ սոցերը չհասկնայ: Յամենայն գեղա՝ իրաւմը
կրնայ ըսուել, թէ Չամհեան զոր մի յառաջ ալմպէս կը գրէր աշխարհաբարը՝ ինչպէս ուրիշներ կը գրեն
այսօր, բայց անկանոն կերպով: Ինչպէս հասցց նա համբարենն այդ բարբառութեան. յայտնի է թէ գրոց
լեզուի օգնութեամբ:

Ինձիձեան, (Տարեգրութիւն, տպ. 1800ին)

« Ժամանակագիրք ամէն մէկ հարիւր տարին՝ դար կը կոչեն. զոր օրինակ, սկըսեալ 1701 տարիէն ինչպան 1800՝ մէկ դար: Աս դարս սկսեալ ի Քրիստոսէ՝ է ժիկրորդ դար, վասն զի ի Քրիստոսէ մինչև հիմա ժիկ անգամ հարիւր տարի անցաւ. ետեւի դարը՝ որ 1801ին կը մտնանք, կըսուի ժիկրորդ դար: Շատ բաներ զիպուածներ եղան աս դարուս մէջ, բայց ընդհանրապէս երեք կերպ փոխուած կը տեսնանք. սկիզբները պատերազմով, մէջը հանգստեամբ, ետքը սաստիկ խռովութեամբ: Հանգստեան ատենը՝ դարուս մէջ տեղերը՝ երկու բան յառաջացան, մէյմը գիտութիւններ շատ ծաղկեցան, արուեստները պայծառացան. մէկ քանին գրեթէ վերջին կատարելութեանը հասան. վաճառականութիւնը խիստ շատցաւ և խիստ զարգացաւ. աշխարհիս մէկ ծայրը մէկալ ծայրին հետ վաճառականութիւն կընէր¹ »:

Մարտի 29. « Վիքտոր զօրապետը Ֆրանսային՝ խնդրեց Քալյէն 24 սահաբ պատերազմէն դադրիլ, որպէս զի թաղին իրենց մեռելները՝ որ պատերազմին մէջ մեռեր էին, և տահա անթաղ մնալով կը հոտեցնէին: Քալյէն ընդունեց՝ խօսք կապեց՝ որ դատարուամբ ըլլայ պատերազմի ինչպան վաղը կէս օրը. բայց Ֆրանսազը կէսօրէն երկուսահաթ առաջ սկսաւ պատերազմիլ, և ետ հրել ինչմեջները ինչ դրոշմ առաջ գացեր էին Ատիճէ գետին ձախ կողմը. ան ատեն զօրք խալից լեռներուն վրայ մօտիկ սուրբ Ամբրոսիոս բաժ տեղը, որ շուտ մը պաշարէ զՎիքտօնա. աս լսելով Քալյէն ամմէն զօրապետներուն հրամեց մէկէն վրանին յարձըկիլ. ան սահաբը հրեք բաժնուեցաւ ինչմեջին զօրքը. մէկը Ատիճէ գետին քեկալով, երկրորդը Գիրօլս երթալու ճամբան, երրորդը լեռներուն վրայ. անանկ սրտով պատերազմեցան զօրքը, որ շատը իրենց բաները ձգեցին մոռցան՝ թեթեւ ըլլան շուտ հասնին տէի. Քալյէն ալ ամմէն սահաթ ամէն զի կը վազէր կերեւնար՝ սիրտ տայ տէի. Ֆրանսազը չի դիմացաւ, հալաւ. ծուեցաւ ամմէն դիպցէն ինչպան կամուրջը »:

Երանի թէ այսպէս ըրած չըլլար Ինձիձեան, այլ օտար բառերը՝ միայն փակագըծով մաքուր բառերուն առընթեր նշանակած, ինչպէս ըրած են ուրիշներ:

Զօհրապեան (Պատմ. Աստուածաշնչի, տպ. 1803)

« Աստուածաշնչի պատմութիւնը՝ ինչպէս իր անունը կը ցուցունէ, ամմէն պատմութիւններէն աւելի պիտական ըլլալով մարդուս, ու հաւատացելոց՝ նաեւ խիստ հարկաւոր ըլլալով, որովհետեւ քրիստոնէական հաւատքին հիմը (կամ թէմէլն²) է Աստուածաշնչի սուրբ գիրքը. շատոնցմէ տեսնալով, որ այսպիսի շահաւոր բանը մեր ազգին մէջը կը պակսի, պատրաստուեր էինք, որ տեղն ի տեղը ընդարձակ աս սուրբ պատմութիւնները մեր սովորական գրքի լեզուով շարադրած տպենք՝ ի լուսաւորութիւն ազգիս: Բայց ետքը աս մըտմտալով, որ այնպիսի գրաբառ շարադրած մեծ գիրք մը՝ այնչափ օգտակար չի կրնար ըլլար մեր ազգին՝ հիմակու որպիսութիւնը նայելով, որ համարձակ գրաբառը հասկըցողը քիչ է... անոր համար դարձուցինք համառօտ կեր-

1. Այս՝ Ինձիձեանի աշխարհագրն է, որ ինչպէս ինքը կը յայտարարէ — Գարապատումի ներածութեան մէջ — գծա աւելի մաքուր և կոկիկ կրնար գրել, բայց ռամկին կացութենէն հարկադրուած՝ կը ստիպուէր զարաւելիլ չի ճեքճեքաւ ռամկակերպ ուղի կամ կրկնութեան խօսից: Նոյն առաւելագունին ինչ զիջանելով ոչ հրամարեցաք — կըսէ — զամենայն կարգել ըստ տանելոյ այժմեան վիճակի ազգին: Առտի ըստ այսմ գրուած են հետեւեալ տաղերը, զորս կ'արտագրենք Տարեգրութեան 83 իջէն:

2. Այս թուականէս սկսեալ Զօհրապեանի հետ, Թոմահանեան, Ինձիձեան և ուրիշներ իսկ տանկերն բառերը փակածի մէջ կը գնեն՝ ռամկին համար, իսկ իրենք անոնց առընթեր զուտ հայերէն բառեր կը գործածեն, ինչպէս պիտի տեսնենք:

պով աշխարհաբառ ըրինք»։ Այս շարադրութեամբ կը գրուի նաեւ բոլոր պատմութիւնը, սակից բաւական ըլլան հետեւեալ երկու տողերը. «Աս Բեառիդա քաղքիս մէջը մէկ ունեւոր որբեւարի կնիկ մը կար՝ Շմաւոնի ցեղէն՝ Բուդիթ ըսածը, և անանկ զարմանալի պարկեշտ, աստուածավախ ու առաքինի, որ իր Մանասէ ըսած էրկանը մեռնելէն ետքը ալ չուզեց կարգըլի, հապա առանձնացած իր տունը կը նստէր, ու պաքով աղօթքով այնպէս սրբութեամբ կապրէր»։

Թոմաճանեան (Դպրոչիւն նամակաց գր.—աշխարհարար,
տպ. 1805, էջ 179)

Յաւակցութեան նամակ. « Սաստիկ կը ցաւիմ մոտերիմ բարեկամս, ինչու որ՝ այսօր ոչ անչափ Թուղթ մը պատրաստվեր եմ գրել հրամանոցդ, որչափ ցաւոցդ համար պատրաստվեր եմ լալ, սրտիդ կակիծը ինծի յիշեցնելով։ Ասչափ հեռաւորութենէս հիմա հառաչանացդ ձանը կը լսեմկոր. և իբր Թէ աչացս առջեւը արցունքով լեցված աչվըներդ կը տեսնեմկոր։ Սիրտս լեցված է անտանելի ցաւով մը, լսելով ստ ցաւալից լուրը ցաւալից գրէդ. կը հարկաւորիմ հիմա ես ալ՝ որ իմ հառաչանացս և լալոյ ձանս՝ սիրելւոյդ լսել տամ աս իմ Թղթովս, որ ավելի արցունքովս գրվեցաւ, քան Թէ Թանաքով. որ գիտնաս՝ Թէ ինչպէս մինչեւ հիմա ալ քու ուրախութեանցդ ես ալ բաժին ունէի, նոյնպէս ալ քու ցաւոցդ. սակայն ինչպէս ուրախակցութեամբս ուրախութիւնդ կեկեցընէի, նմանապէս հիմա ալ ցաւակցութեամբս՝ ցաւդ պակսեցնեմ. Թէ որ կարելի ըլլար, բոլոր տրտմութիւնդ ալ ցաւդ ալ ինծի կառնէի, որ հրամանքդ անոնցմէ բոլորովին թեթեւնալով, կորուսած ուրախութիւնդ գտնէիր։ Ի վերայ այսր ամենայնի՝ բարեկամական սիրովս կը համարձակիմ գրել հրամանոցդ աս բանս՝ Թէ ատ վիշտդ, ատ նեղութիւնդ որչափ ակամայ, որչափ դժարդ գալով կը քաշենէ, այնչափ ծանր բեռմը կըլլայ քեզի. և որչափ սիրով տաննունէ՝ այնչափ կը թեթեւանայ քեզմէ. ուրեմն ան բանս՝ որ հարկաւոր է, քեզի կամաւոր բան մը ըրէ. ան բանը՝ ուսկից որ խալըսում չունիս՝ քեզի սիրելի ըրէ»։

Եղանակ թիզանդեան (տպ. 1805, էջ 3)

« Աղէկ տարի պիտոր ըլլայ. ընդհանրապէս գետնին բարիքը առատ, տեղ տեղ երերումն, նաեւ շարժ կըլլայ, ու փոխադրական հիւանդութիւն։ Չմեռը առաջները Թաց, ետքերը ձիւն ու ցուրտ. լոտոս ու ուրիշ հարաւային հովեր կըփչեն։ Գարունքը՝ առաջները ցուրտ։ Ամառը փոթորիկ մը ու յանկարծ ցուրտ մը կու գայ՝ որ հազ ու երկարատեւ հարբուխ (զիւքեամ) կը պատճառէ։ Աշունքը առաջները ցուրտ կընէ. Երեւակը Փայլածուին հետ զուգընթանալով՝ հովեր պիտոր փչեն»։

Աւգերեան (Չորս ետքերնուս վրայ, տպ. 1810, էջ 7)

Ոչինչը, Մեղքն, ու Մահը հակաճառութիւն կ'ընեն.

Ոչինչն. — « Ո՛վ դուք եղբարք, խորթ ախպարներ,
Իրար կապուած մեղք, մահ, չարեր.
Ես ձեզ ոչինչս ի՞նչ եմ արեր,
Ասրլգատէ չեղած հին ծեր.
Իմ ի՞նչ բանիս էք նախանծեր,
Որ դէմս ելաք՝ փշոտ ծաւեր.
Աստուած կըրնար, ուզեց ըներ,
Իս ոչինչը աղէկ բաներ։

Հապա ինչո՞ւ իս, դուք գէշեր,
Ոչնչացնել աչք էք տնկեր.
Մեղք կուլ կու տայ շատ հոգիներ,
Մահ միս կուտէ, հերիք չըսեր:

Մահը. — Փուն կը չեխես ինձ, պըզուկիս,
Թէ գող՝ գողին ես գողակից.
Չարագլուխ մեծ ախպարիս,
Մեղքին ըսէ, ինչ որ օւնիս:
Թէ ան որոմ ցանած չըլլար,
Ինծի բուսնիլ ուսկից կըլլար.
Նայէ, ի՞նչ եմ ես, ո՞վ հալուոր,
Մեղաց ծառին պտուղ բոլոր:

Մեղքն. — Ես անիրաւ եմ իրաւի,
Բայց պատճառ չեմ անիրաւի.
Ո՞վ է մեռեր, ո՞վ կը մեռնի,
Առաջ ինք՝ իս կը ծնանի:
Ես ծնող չեմ սատանայի,
Իս երկինքը ծնաւ անի.
Ու Ադամայ և Եւայի,
Շուտ մը ըրաւ իս ընտանի¹...:

Աղաչողեանց (Ֆնական օրհներ, տպ. 1819)

« Հց. Ի՞նչպէս ուտելու է զկերակուրը:

Պ. Շատ ուտելով՝ մարդս աղէկ սնունդ չառներ. առակ է՝ որ շատ ուտողը՝ քիչ կուտէ, քիչ ուտողը՝ շատ կուտէ, այսինքն՝ քիչ ուտողին ծերութեան ատենը ախորժակը տեղն է: Այնչափ ուտելու է, որ սեղանէն ելած ատենը խիստ կշտացած չըլլայ: Դարձեալ՝ ժուռով ուտել պէտք է, օրը երկու անգամը կօգտէ առողջութեան համար, և ան երկուքն ալ միակերպ շատ չըլլայ, մէկը՝ մեծ, և մէկալը՝ փոքր »:

Փափաղեան (Քաղաքավարութիւն, տպ. 1806, էջ 155)

Կենցաղավարութեան փրայ. — « Աստուած զմարդը բանակտն է ստեղծեր, որ անխելք տնտեսոյ պէս չը վարվի աշխարհիս մէջը. ուստի պէտք է որ մարդս իւր կենցաղավարութեան մէջը՝ միշտ զգաստ և արթուն կենայ, որպէս զի չըզըրուցէ և չընէ անանկ քան մը, որով նմանի անբան անասնոց. այլ պիտի մտածէ, նայի՝ ու կռւէ, որ խօսածը և կամ ըրածը՝ յարմար ու պատշաճ ըլլայ տեղւոյն, ատենին և անձանը, որոնց առջեւը կընէ կամ կը խօսի:

Պէտք է՝ որ մարդ իւր վարմունքը անանկ չըտկէ ու կարգաւորէ, որ ախորժակի ըլլայ Աստուծոյ և մարդկանց, ուստի պիտի զգուշանայ այնպիսի բաներէն, որ կըրնայ

1. Մի և նոյն տարին հրատարակուած է Աւգերեանի մի ուրիշ աշխարհարար և հանրածանօթ գրուածն, այն է Դեղ Կենաց, զուտ Լ. Պոլսի ռապորտնով շարագրուած. որը Թէև ասկէց աւելի տաճկերէն բառերով խառն է — և երանի Թէ չըլլար — սակայն այլեւայլ անգամ տպագրուելով և հազարաւոր օրինակներով տարածուելով քան զայս աւելի նպաստեց աշխարհարարի տարածմանը, և զարձաւ՝ մինչև այսօր՝ ժողովրդեան ամենէն սիրելի և հազարն անուղ գրքերը:

ըլլայ պատճառ մեղաց, կամ ուրիշին խաբրին կը դըպչի ու գէն կու տայ, կամ կըրգուցընէ զուրիշը, կամ կարգի և կանոնի դէմ կելլէ: Այլ մանաւանդ՝ պիտի ջանայ մարդ, որ զինքը աւելի ուրիշի յարմարցընէ, քան թէ զուրիշը իրեն: Մարդու հետ վարվելու ատենը՝ պէտք է մեծարանք ընել ամենուն՝ իւր աստիճանին յարմար: Թէ որ մենծի հետ կը վարվիս, խոնարհութիւնը ձեռքէ մի ձգեր: Թէ հաւասարիդ հետ, նայէ՛ որ զքեզ անոր յարմարցընես: Իսկ եթէ նուաստի կամ պըզտիկի հետ, ջանա՛ որ սիրով ու անուշութեամբ վարվիս:

Պապարճեան (Դիտակ բիզանդիան, տպ. 1812)

« Գեկտեմբերի 20. — Լէս օրուան ատենը՝ Նարսիսէն կայսրը Մոսկովստանէն դառնալէն ետեւ, իր աթոռը նստած էր նէ, չորս դին բոլորուած իշխաններով, Կարտինալներով, զօրապետներով, և այլն, ընդունեց պատուով զծերակոյտը՝ որ զինքը բարեւելու եկած էր՝ ամիէն կերպ կարգով կանոնով. ան տեղը սկսաւ սինեօս քօնդէ Լասէրէտէ գահընէցը՝ ասանկ խօսիլ. Ո՛վ Թագաւոր, աս ծերակոյտս հրամանոցդ աթոռին ոտքին առիւ՛ կը փափաքի ցըցնել իր ուրախակցութեան նշանը՝ ողջառողջ գալուդ հասնելուդ համար ժողովրդեանդ մէջը: Հրամանոցը մենծութեան հետու ըլլալը, ո՛վ Թագաւոր, միշտ աս ազգիս թշուառութիւն մըն է, իսկ ներկայութիւնդ բարերարութիւն մըն է, որ խնդումով ու ապահովութենով կըլեցնէ՝ բոլոր Ֆրանսըզի ազգին սիրտը: Հրամանոցդ բարձրութիւնը հիմ մը ձգեց ամենայն կարգաւորութեան՝ ընդարձակ տէրութեանդ մէջ. բայց դեռ շատ բան ալ կը մնայ ամրացնելու ու զլուխ հանելու. ասանկ որ՝ քիչ մը ուշացնելը մեր բաները լըմնցնելու՝ դժբաղդութիւն մըն է աս ազգիս »:...

* * *

Դիտողութիւն. — Այս մէջ բերուած նմոյշներէն կը տեսնուի՝ որ Չամչեանը ամենէն աւելի հաւատարիմ հետեւող է Միխիթարայ քերականական կանոնացը՝ որով և ազատ մնացած է իր ժամանակակիցներու լեզուական ծեծեքումներէն և ուղղագրական աղաւաղումներէն: Ինճիճեան և Պապարճեան՝ Կ. Պոլսոյ ուսմկօրենին աւելի հաւուած են, թէ՛ տաճկական բառերու և բացատրութեանց նկատմամբ և թէ՛ եւրոպական օտար բառերն և օ տուռը նոյնութեամբ պահելով. ալ, կը և բայավերջ կոր, այսպէս և ղի գործածութիւնը յաճախած է ասոնց քով. պիտիին տեղ՝ պիտոր, մեկ...մըրի տեղ՝ մեյ մը և մըն մտած են: Թումանեանի և Ա.գերեանի քով եւ դերանուան տրականին ձան՝ ժայի փոխուած է՝ Կ. Պոլսի ուսմկերենի արտասանութեան համաձայն, բուռովի ու երկբարբառն ընդհանրապէս ամէնքն եւս վի փոխած են, և ուր այնպէս կը թողուն՝ վրան այս նշանս կը դնեն՝ անոր սղմամբ արտասանուիլը ցուցնելով: Իսկ Փափաղեանը՝ Չամչեանի պէս սեռականներն և գործիականները գրոց լեզուին համաձայնեցուցած է. որով և այժմեան Միխիթարեան աշխարհաբարին կը նմանի, քան թէ յայնժամու Պոլսոյ ուսմկօրենին: Մէկ խօսքով կրնանք ըսել, թէ Արեւմտեան աշխարհաբարի այդ առաջին մշակներն երկու բան հաստատ պահեր են, այսինքն են՝ կենդանի բարբառն՝ իր իսկական յատկութիւններովը, և գրոց լեզուին՝ անոր հետ ունեցած ինչ ինչ հասարակ կանոնաւորութիւններն:

Հետեւաբար՝ նոքա իրենց կողմանէ աղաւաղ ուղղագրութիւններ չստեղծեցին, ինչպէս առանց քննութեան և ձրի կերպով ոմանք կարծել տուին. այլ պահեցին վերը նշանակած և դեռ ուրիշ մի քանի քերականական մասանց բանի գործածութիւնը, որոնք յատուկ էին նոյնպէս ստորին և միջինդարեան ուսմկօրենին կամ գաւառականներուն: Մանաւանդ թէ շատ սխալագրութիւններն իսկ ուղղեցին սոքա, շնորհիւ գրոց բարբառին և նախնեաց ուսմկօրենին վրայ ունեցած իրենց հմտութեամբը, զորս ակներեւ տեսանք նոյն իսկ մէջ բերուած նմոյշներէն: Սակայն ճշմարտութեան համար այս իսկ պէտք ենք ըսել, որ Միխիթարայ յաջորդ այդ գրողները — բաց Ա.գերեանէն — ըլլալով Կ. Պոլսեցի, ստիպուած էին այդ քաղաքի ուսմկօրենին համակերպիլ՝ շատ մանրա-

ժամանակներից մէջ քան թէ Մխիթարայ գործածած հայկական գաւառաբարդաբանին, որն աւելի ժողովրդական էր և աւելի հարուստ և բեղնաւոր:

Մեզ ծանօթ չէ ժ. դարավերջին աշխարհաբար լեզուով եղած տաղադրութիւն մի ի Պոլիս, կամ ի Զմիւռնիա, կամ ի Տփղիս, որպէս զի կարենայինք համեմատել Մխիթարեան Հարց յիշեալ գրութիւններուն հետ: Յամին 1795-1796 Տէր Յար. Շմաւ. նեանի խմբագրութեամբ ի Մատրաս գրարար լեզուով հրատարակուող Ազգաբար շաբաթաթերթին մէջ իրաւ է՝ որ կան նաեւ աշխարհաբար լեզուով գրուած ինչ ինչ յօդուածներ՝, սակայն Հնդկահայոց գաւառականով գրուած ըլլալով՝ թէպէտեւ ուղղակի և որոշ եզրակացութեան մի չհասցնէր զմեզ, բայց կիրպով մը ցոյց կու տայ մեզ, թէ արեւելեան գաւառներում աշխարհաբար գրութիւնը դեռ որ աստիճան աղաւաղ, անմշակ և այլանդակ վիճակի մէջ էր, համեմատութեամբ Մխիթարեանց գրած աշխարհաբարներուն. զի այդ յօդուածներէն միոյն հեղինակը կը ծանուցանէ, թէ ինքը Սաղմոսէն դուրս ուրիշ բան կտրգացած չէր (տես Պատմ. հայ յրագրութեան, Վիեննա, 1893, երես 211): Իսկ ժ. դարու առաջին քառորդին ազգային աշխարհաբար տաղադրութեան ուրիշ օրինակ ձեռքերնիս չունենալով, կը դնենք այս տեղ Պոլսոյ ձեռնհաս վարժապետի մը, այն է Տէր Մեսրոպ քահանայի գրարար Քերականութեան աշխարհիկ լեզուով գրուած Բառախաբանէն նմոյշ մի, որ տպուած է 1808ին՝ Սուրբ Ատուածածնի մայր դպրատան տպարանին մէջ:

Առ ազնիւ ուսանողս

« Բանականութիւնը գեղեցիկ զարդարող արհեստն որ է այս քերականութիւն, իշտ՝ հեշտ ճանապարհաւ հազար առջեւըդ ունիս վայելել: Որ անխրտար պէձիդ պէտք է ամէն մարդու սորվիլ ու գիտնալ, ինչխրտար որ հարկաւոր է ամենուն ունենալ բանականութիւնը: Զիք՝ բանականութիւնն կը գատէ մարդը յանբան հայրանէ. ու մարդու բանականութիւնն եւելօք կերելի շիտակ խօսելով՝ շիտակ գրելովն. որ այս կը սորվեցնէ մինակ քերականութիւնն: Ինչպէս որ հիւսն տիրիկերը կը քերէ կը հանէ փայտին աւելցուքը, կը տաշէ կը շրտկէ ծղարիւնը, ու անպէտ փայտը՝ պիտանի կընէ: Ասոր պէս ալ՝ քերականութիւնն կը քերէ կը հանէ գիրին աւելցուքը. կը չինէ կը շրտկէ խօսքին ծոթիւնը, ու անգէտ մարդը՝ գիտուն բանաւոր կընէ: Ասոր համար ինչպէս կանուր կը ծաղկի մարդու բանաւորութիւնն, այնպէս ամէն բանէ յառաջ պէտք է սորվիլ ու գիտնալ քերականութիւնը »:

Առնունք այժմ նոյն իսկ Կ. Պոլսոյ և Զմիւռնիոյ երկու անդրանիկ թերթերն, այսինքն են՝ Թագալիսի վազայի՝ (Արայ գիրը), և Շտեմարան գիտեցեաց՝: Առաջինը՝ չնայելով որ Վիեննայի հրատարակուած աշխարհաբար գրութեանէն 27-43 տարի վերջ գրուած է, այնու հանդերձ չունի ոչ ասոնց լեզուի մաքրութիւնն և կոկորթիւնը, և ոչ ալ աշխարհաբարի իսկատիպ կազմութիւնը՝ իրեն յատուկ կանոններովը, զորս գծած էր Մխիթար՝ իր անդրանիկ Քերականութեամբ: Լեզուն ընդհանրապէս տանկերէնախառն անկոնոնն ռամկօրէն է: Տեղ տեղ իրաւ է՝ որ կոկիկ լեզու մի կը նշմարուի, բայց աւելի խմբագրի քմահաճոյից՝ քան թէ ժամանակակից աշխարհաբարի համաձայն: Տէրութեան պաշտամանց, պաշտօնատեսարց տնուններն, այսպէս և քաղա-

1. Որ. ին. յէջ 208. « Ծանուցում լիցի ամենեցուն՝ որ մեք յառաջագրելամք Մաղապէս օրում եւ Որդանան Հէրապետս ծօղով վերկացի աւ Մուշիբազարն և Յովան Մկրտիչս մինչի Հրաթ հինգ վերկիւմ յիշեալ Մուշիբազարի տեղն մինչեւ թիւն 96 ովքան Նիրան ամիսն կնիւմք յետ այնու Պէրսու գօրծ գաղազ օրալիսնեմ կզնամք Մաշկազն կարելիւք Բաշնա և մինչեւ Պասրա թէ ժամանակն աղապատ քաւի և բազարն այսինքն առաւոր բարի լինի որ մերոց բաներն ֆարեղ լինի կրկին կզմք տեղս: Թէ գաղաբն ասոն ելավ և մերոց բաներինք ֆարեղ չեկմք սւրն վերն յիշեալք որ մին պօրաքն որ իմել աղալ նամարեմք Թաւալի կնիւմք մինչեւ ֆարեղանմք յետոյ կզմք տեղս »: Այսմ ամիս 1795:

2. Հրատարակեալ ի Կ. Պոլիս 1882:

3. Հրատ. ի Զմիւռնիա 1889, խմբագրութեամբ բողոքական Միտինարաց:

քական լրոց մեծագոյն մասը գրեթէ տաճկերէն է. պատմական ոճն ալ բոլորովին տաճիկ լրագրաց ոճն է, և պարբերութիւնք իսկ ընդհանրապէս անոր համեմատ եւ ուր կը սկսին, անվերջ և ծանրատուողտուկ: Ուստի քանի որ տաճկական լրագիրներու թարգմանութիւնն էր և հաւաքածոյ մի՛ չէր կրնար ունենալ հայերէն կենդանի լեզուին բնիկ յատկութիւնը, այնու մանաւանդ՝ որ այդ լեզուն գրականապէս դեռ ձեւացած և տիրած չէր, և տաճկերէնն ալ՝ յիշեալ պարագաներով աղդեցիկ դեր կը խաղար անոր մէջ:

Ըսածնիս տկներեւ ընելու և արդեայց գաղափար մը տալու համար՝ մէջ բերենք երկու հասուածներ՝ թէ՛ մէկ և թէ՛ միւս տեսակէն.

« Ուստի ամմէն ժամու քառորդի մէջ չայի պէս եռացեալ նանէի կամ օղու օթիի, և կամ ասոնց նման ուրիշ լաւ հոտաւէտ՝ խոտերու մաթպուխէն՝ մէկ փոքր քեասէին մէջը կէսը լեցուցած, և ամմէն կէս ժամին անգամ մը քիչ մը զամխի շուռուպ խառնելով, մէկմէկ կիւպէշէքէրիի լեզուն քրալով ջուրին մէջը՝ անխոնով և քեաֆուրով եղած նշատրք ոռհիին՝ 12էն մինչեւ 15 կաթիլը կաթեցընեն »:

« Բարեխնամ ինքնակալն մեր որ ընդ երկայն աւուրս կեցցէ, իր արքայական մերձաւոր ծառայներէն միւշիի խասսա վէզիր Ահմէտ Ֆելզի փաշայն՝ և Ֆէրիզի խասսա Ահմէտ Ֆէթհի փաշայն հետը առնելով, սէֆէրի ամսոյն 13ին չորեքշաբթի օրը՝ իր բշկապետ Մուստաֆա Պէհնէթէֆէնտիին՝ Պէպէքի մօտը եղած ծովեզերեայ բնակարանը դնաց »:

Իսկ վերջինը ձեռքերնիս չունենալով՝ չկարացինք անկից արտագրել հոս՝ իբրեւ նմա՞յ՝ մի քանի տող, որը սակայն համեմատութեամբ առաջնոյն՝ աւելի կոկիկ լեզու մ'ունենալու էր հաւանօրէն, նման իրմէ մէկ տարի վերջ հրատարակուող Արշալոյս տարատեսակներն: Բառնայն դէպս՝ այդ թերթերն իսկ՝ ոչ միայն այն ժամանակէն խիստ հճախ բաներ են, որուն վրայ է մեր խօսքը, այլ մասամբ վիենտիկ տպուած աշխարհաբար գրոց, երկշարթաթերթին և տուրթերթերուն, և մասամբ ալ գրար-աշխարհաբար և աշխարհ-գրարար Բառարաններու և Քերականութեանց շնորհիւ է, որ այդ կէտին հստան: Այս բանիս ամմէն ոք պիտի համոզուի, եթէ կարդայ 1843 թագմավիպի, թիւ 7, հրեա 109 մէջ դրուած՝ Կ. Պոլսոյ և Զմիւռնիոյ մէջ խօսուած տարօրինակ աշխարհաբարի օրինակը:

* * *

Միտթարէն վերջ մինչեւ ԺԹ դարու կէսերը՝ ոչ ոք հոգ տարաւ՝ կատարեալ քերականութիւն մի հրատարակելու աշխարհաբար լեզուի, թէպէտեւ շատեր կային անոր կողմնակիցներ՝ թէ՛ գրով և թէ՛ խօսքով: Հ. Գարրիէլ Աւետիքեան թէպէտ և 1819 թուականին ի լոյս կ'ընծայէր աշխարհաբար լեզուով Քերականութիւնը, սակայն այդ Քերականութիւնը գրարար լեզուն դիւրաւ ուսանելու կանոնները աւելի աւանդելու նպատակ ունէր, քան թէ աշխարհաբարին յատուկ: Տէր Բարութիւնեան Տէր Մեսրոպ քահանայի յամին 1826 յՕրթապիւղ վերատպուած գրարար Քերականութեան վերջը՝ իբր յաւելուած դրուած աշխարհաբար համառօտութիւնն իսկ Աւետիքեանէն աւելի բան մի չէր ընծայեր դպրոցներուն, ինչպէս անոր « Նորոգ քննութեամբ յօ-

1. Ի դեպ՝ պէտք է ըսել սակայն, որ անուղղակի կերպով աշխարհաբարին եւս նպաստած է ասով հեղինակը. զի քերականական ութ մասն բանին գրարար աւանդած ժամանակ՝ դրած է ընդհանրապէս անոր գիմաց նպատակ աշխարհաբար և տաճկերէնը, որով գրարար ուսանողները՝ կը սովորին նաեւ՝ անոնց համապատասխանող աշխարհաբար բառերը, բայերը, հոլովութիւնները, խոնարհութիւնները, և այլն, իրենց յատուկ կերպով: Հոլովանց մէջ այս փոփոխութիւնը ներմուծած է Աւետիքեան — և անշուշտ Կ. Պոլսոյ աշխարհաբարին համաձայնելու համար — որ կը տարբերի Միտթարայ աւանդածէն. այսինքն՝ սեռականներն՝ ինք, ունը, անը կը վերջացնէ (օր. թագաւորինը, մարդութիւնը, բռնանը), արականն որոշելու համար. մինչդեռ Միտթար՝ ընդհակառակն՝ եւս միայն կը յաւելցնէ, և այն իսկ արականի և ոչ թէ սեռականին վրայ, համաձայն ֆոքը Արիւզ գաւառականացի: Իսկան գերանուան սեռականը իմիս կ'ընէ Աւետիքեան. արականն, բացառականն և գործիականն մէջ մայի և սէյի տեղն ալ՝ ծայ կը դնէ. իսկ ստացական գերանուան

րինեալ » մեծաշառաչ գրարար Քերականութիւնը: Իրու որ զարմանալի երեւոյթ մ'է այս, այսինքն՝ աշխարհաբար կանոնաւոր Քերականութեան մը պակասութիւնը: Սակայն ինչպէս ամէն բնական երեւոյթ՝ այսպէս և այս ունենալու էր ի հարկէ իրեն բանաւոր պատճառները: Արդ՝ այդ արգելիչ պատճառներէն զխաւորն եղած է այն ջերմ վիճարանութիւնը կամ բուռն պայքարը, որ երկու հակառակ կուսակցութեանց կը բաժնէր ազգիս ընթերցող և գրագէտ դասը: Այս կուսակցութիւններէս մին՝ որ ժողովրդեան զաւակներէ կամ աշխարհականներէ կը բաղկանար, կ'ուզէր՝ որ կենդանի բարբառն ըլլայ իրեն հասարակաց և դիւրին միջոց՝ մտաւոր յառաջադիմութիւնը մղելու և տարածելու ժողովրդեան ամէն խաւերու մէջ: Իսկ միւսն՝ որ մասնաւորապէս եկեղեցականներէ և գրարարին յարող աւանդապաշտներէն բաղկացած էր, կը խիթար որ ռամիկ աշխարհաբարը մշակելով և իրեն և ընդհանուր գրական լեզու գործածելով մի գուցէ մեր նախնեաց հարուստ և պատուական գանձը, հայութեան այն ազնուագոյն ու վսեմագոյն պահպանակը՝ գրաբար լեզուն՝ իսպառ մոռացուի և կորսուի: Վերջին կուսակցութիւնս՝ ի սկզբան այնքան աւելի զօրաւոր և ազդեցիկ կ'երեւէր, որքան որ ազգային տպարաններն և տպագրութիւնները, աւանդականութիւնը գլխովին և զգացմունք իրեն կողմը կը բռնէին, իր փողը կը հնչեցնէին: Այս պայքարս — ինչ որ կը տեսնուի վէնետկում եղած վերոյիշեալ հրատարակութեանց Յառաջաբաններէն — ժօղարով սկսած էր արդէն. իսկ 1839-1843 թուականին՝ խիստ լուրջ կերպարանք առած և գրական գործիչներուն հոգածութեան մեծագոյն առաքելայն դարձած էր: Մինչդեռ վէնետիկ, Վիեննա, Կ.Պոլիս, Չմիւռնիա, Ջուդայ և Մադրաս լեզուական այդ խնդիրներով կը զբաղէին, այսինքն՝ թէ աշխարհաբարն ինչպէս որ կը խօսուի՝ այնպէս ալ գրելու է, թէ ընդհակառակն՝ գրաբարով կոկելով և կանոնաւորելով և ազնուացընելով անոր ռամկականութիւնը. անդին Մոսկուա և Տփղիս դեռ իրենց յատուկ գրաբարով միայն կ'օրօրուէին. աշխարհաբար գրելն՝ իրենց համար հեռաւոր և գրեթէ անսովոր բան մ'էր տակաւին: Ահա այս տարտամ գրութիւնս է, որ չէր համարձակեցներ ձեռնհաս անձինքը՝ նոր աշխարհաբար քերականութիւն մը յօրինելու, որոշ ուղղութեամբ և կանոններով, որ կը կաշկանդէր աշխարհիկ գրագիտաց լեզուն և բազումները՝ աշխարհաբար գրելու: Հետեւաբար՝ այդ լեզուն եւս — նման տիեզերաց նախակազմ վիճակին — կէս գրաբարի և կէս աշխարհաբարի խառնուրդ մի կամ ճիշդ թոչնոհը կը ներկայացնէր, մանաւանդ ուր որ Մխիթարայ յիշեալ Քերականութիւնը դեռ հասած և նախեղակ լոյսը ծագած չէր: Սերաստացւոյ հեղինակութեան հետ՝ այս մասին մտաուցանելիք օգնութիւնն եւս մեծագոյն պիտի լինէր, եթէ իրենները գէթ 1819 թուականին անոր անտիպ մնացած աշխարհաբար ընդարձակ Քերականութիւնն ի լոյս բնծայած ըլլային — նոյնութեամբ կամ յաւելուածներով — փոխանակ Աւետիքեանի յիշեալ Քերականութեանը, որ աշխարհաբար լեզուով՝ ինչպէս ըսուեցաւ՝ գրոց լեզուն ուսուցանելու կէտ նպատակի ունէր, և այն իսկ՝ Պոլսոյ ռամկօրէնէն ազգուած:

Գուցէ ասկէց հետեւի — ինչպէս ուղեցին կամակորութեամբ հետեւցնել վերջին ժամանակի աշխարհաբարի պատմութիւնը գրողներէն և գրաբարի հակառակորդներէն ոմանք — իրր թէ՛ այդ նպատակով Մխիթարեաններն աշխարհաբարի դէմ դուռը գոցած և միայն մեռած և անպէտք գրաբարը մշակելու բողոքովին անձնատուր եղած, մանաւանդ թէ ի գուր վաստակած ըլլան: Մենք հոս՝ իրաց անտեղեակ և անձուկ տեսութեամբ եղած այսպիսի քննադատութեանց դէմ մաքստելու ոչ կամք ունինք և ոչ ալ կարեւորութիւն կու տանք: Սակայն այսչափս կարեւոր և յոյժ կարեւոր կը համարինք ըսել նախ, որ գրոց լեզուն մեծագոյն խնամքով մշակելն և տարածելն՝ աշխարհաբարը գլխովին երեսէ ձգել և մեռցնել չէ, այլ ընդհակառակն:

սեռականը խմբիմ, յգն. խմբներունը: Եւ հակառակ բոլոր ստորագրողները ըլլամ, ըլլաս, ըլլայ կը գրէ. ի՞նչ եղանակով և ինչով բայերուն սահմ. եղ. ներկայն, անկատարն և ապառնին եւս ըլլամ, ըլլաս, ըլլայ կը գրէ. միայն թէ վերջոյս ստորագրողներն վրայ եւ մի կը յաւելցնէ, և ապառնին վրայ պիտի (օր. ընթացէ, ըլլաս պիտի): Եւ ինչ ներգործական բայերու ստորագրողներն եւս եւս կը լծորդէ Աւետիքեան փոխանակ րէ, երէի:

Շարժի և մի քանի ուրիշ գրաւորական բայերուն սահմ. եղ. ներկայն և ապառնին միայն գրաբարի պէս իմ, ինչ կը գրէ (օր. կը շարժիմ, շարժիմ պիտի): Իսկ միւս ժամանակները՝ ըլլով կը լծորդէ (օր. կը շարժելի, շարժելիցայ, շարժելի, շարժելիցէ):

Ի վերջոյ պէտք եմ ըսել, որ Աւետիքեանին պէս՝ Չամչեանի և Չալեխեանի Քերականութիւններն եւս անուղղակի կերպով ձեռնառու եղած են աշխարհաբար գրողներուն:

Եւ յիրաւի, եթէ ասոնք ի սկզբան և շարունակ իրենց Քերականութիւններով¹, Բառարաններով, Բանաստեղծութիւններով, Նախնեաց Հրատարակութիւններով և եւրօպական մատենագրութեանց Թարգմանութիւններով Հայկական բարբառը նախ պատրաստած և հարստացուցած չլլային, աշխարհարարն եւս ոչ այնպէս երազ գրաւոր լեզու ըլլալու յաջողութիւնը պիտի ունենար, և ոչ իսկ այսօրուան ունեցած զարգացմանը հասած, և ամէն գիտութիւն և արուեստ արտայայտելու ամենընդունակ գործի մի դարձած: Մեզ համար անտարակուսելի է այս բանս. և ոչք կ'ախորժին տակաւին տարակուսիլ այդ ճշմարտութեանը վրայ, թող բաղդատեն արդի աշխարհաբարը կամ նոր մատենագրութիւնն՝ իրենց պապերու և մամերու խօսած կամ գրած խեցքեկ ռամկօրենի հետ, և պիտի տեսնեն անշուշտ՝ որ այդ ահագին յեղափոխութիւնը — գէթ լեզուական տեսակէտով — այդ զարմանալի անցքը կատարուած է զրոյց լեզուի օգնութեամբը. այսինքն է՝ բառերով, բացատրութիւններով, և աշխարհաբարին յարմարող ինչ ինչ քերականական կանոններով, և ութ մասանց բանի պատշաճ գործածութեամբը աւելի՝ քան թէ զաւառական լեզուի հին կամ նոր տուած ատաղձով: Այնպէս որ՝ այսօրուան օրս գիտական կամ գրական կամ քաղաքական նիւթի վրայ աշխարհիկ լեզուով եղած բանախօսութիւն մի՛ կարող է գրաբար հնչել անոնց ականջին՝ նոյն իսկ անուանց հոլովումներով, բայերու նոյնակերպ լծորդութիւններով, ածանցներով և առած ուրիշ ձեւերով: Այս ամենայն այսօր ընտելական դարձեր է մեզ, մինչդեռ ասկէ 30 տարի յառաջ գրաբառնակ բառ մի կամ բացատրութիւն գործածելը՝ նոր օրինակ բան և յոյժ նկատելի կը թուէր:

Ներկորդ՝ կ'ուզենք ցոյց տալ, որ Մխիթարեանք գրաբարին հետ միաժամանակ նաեւ աշխարհաբարը մշակելու ստանձնած գործը՝ երբեք ձեռքէ չթողին, այլ շարունակեցին միշտ: Եւ այդ մշակութեան գործն՝ այնքան աւելի արդիւնաւոր և ազդեցիկ եղաւ, որքան ընդարձակ էին անոր գործունէութեան ասպարէզն և ի գործ դրած միջոցները. այսինքն՝ զպրոցական դաստիարակութեամբ և հասարակաց գործիով կամ լաւ եւս ամսական կամ կիսամսեայ թերթերով. և այս՝ ճիշդ այն ժամանակէն ի վեր, երբ ազգն այդ միջոցներէն և ոչ մին ունենալու՝ թող թէ՛ զանոնք գործադրելու վիճակի մէջ էր:

* * *

Աշխարհաբար գրականութեան տուալին շրջանը՝ մամուլոյ ձեռքով՝ կարելի է գծել 1727—1832 թուականներում: Արդ՝ այդ շրջանի գլխաւոր գործիչներն եղած կ'երեւին Մխիթարեան երկու ճիւղերն. ոչք իրենց հրատարակած Քերականութիւններովը, Բառարաններովը և բազմաթիւ մատենաներով հիմը կը դնէին աշխարհաբար գրականութեան: Վենետիկ այդ լեզուով հրատարակուող աշխարհաբար թերթերը՝ Տարեգրութիւն, Դիտակ և Խղանակ բիւզանդեանները, որոնք 1800—1820 իրարու յաջորդելով գրեցին և գործեցին, մենք տեսանք արդէն, թէ ինչպիսի մտաւոր շարժումն յառաջ բերին կ. Պօլսի, Չմիւռնիոյ և ուրիշ կողմերու հայութեան ժողովրդական և արհեստաւոր դասերու մէջ: Իսկ այժմ պատմութեան թելը ձեռքերնիս առած՝ կարող ենք ըսել, թէ նոյնչափ մեծ և ուրախաւէտ եղաւ նաեւ այդ թերթերու և ատենցմէ վերջ հրատարակուած աշխարհաբար գրքերու լեզուական ազդեցութիւնը:

Արդ 1820 թուականին, ինչպէս և անկէ ութը տարի վերջ՝ ազգային միութեան և հայաժանաց պատմութիւնը գրի առնող Ասպետ Յովհ. Նրեմեանը, Հիւրմիւլ աղա Հիւրմիւլեան, Տրապիզոնեցի Գ. Իպիրն, Տիւզեան Յակոբ Չէլեպիւն և ուրիշ շատեր՝ շնորհիւ այնպիսի հրատարակութեանց և անոնց ընթերցման է՝ որ իրենց ժամանակէն ալ վեր՝ բաւական կոկիկ և յստակ աշխարհաբար կը գրէին: Ափսոս որ հրատարա-

1. Որոնք գրաբարին հետ՝ կ'աւանդէին նաեւ աշխարհաբարը, գնելով առճիշդ:

կուած չեն: Կ. Պոլսի և Զմիւռնիոյ մամուլներն եւս այդ շարժմանը համակերպելով՝¹ կը սկսէին քիչ յետոյ աշխարհաբարով իջնել ժողովրդեան ասպարէզը, և մեռելութիւնը կենդանացնել: Կ. Պոլսոյ մէջ 1832ին Թագվիմի վազայի կոչուած տաճկերէն շաբաթաթերթը կը փոխուէր հայերէն աշխարհաբարի՝ առնելով Յայտարար գիր յոյս փերագիրը. և 1840 թուականին ալ Պղ. Արապեանի տպարանէն լոյս կը տեսնէր Ազգաբար քիչգանդեան շաբաթաթերթը, խաչատուր Սկաննանի խմբագրութեամբ: Իսկ Կ. Պոլսոյ նախանձընդդէմ կեդրոնին՝ Զմիւռնիոյ մէջ կը հրատարակուէին, 1839 թուականին, նախ Հոման Հալլը և Գուլ. Կրիֆիթի տպարանէն, Շահմարան պիտակի գիտելեաց ամսաթերթը, բողոքական Միսիոնարաց խմբագրութեամբ, և ապա Արշալոյս արարատեան կիսամսեայ թերթը՝ Ղուկ. Գ. Պալազարեանի խմբագրութեամբ, Ստեփ. Պապոյեանցի տպարանէն:

Պոլսոյ սիշեալ լրագիրներն՝ ինչպէս գիտականի և քաղաքականի մասին, այսպէս ալ աշխարհաբար լեզուի զարգացման նկատմամբ թէեւ արդիւնաւոր, բայց մեծ բան մը չէին կրնար ընել, զի ընթերցողաց սակաւութեան պատճառաւ՝ երկուքէն Կրիք տարուայ կեանք ունեցան միայն: «Ազգաբար քիչգանդեան»ը՝ Արշալոյս արարատեանի Հետ չկարենալով մրցիլ՝ կը ստիպուէր — օտար բաժանորդներ վատըկելու համար — տաճկերէն լեզուով հրատարակուիլ, և մի քանի ամիսէն մահուան դատապարտուիլ: Յայտարարը միայն կաղ ի կաղ կը շարունակէր իր ընթացքը, բայց իրբեւ թարգմանութիւն «Թագվիմի» տաճկ. լրագրին: Արշալոյսը կը մնար միակ տէր և տիրապետող լրագրական ասպարիզին վրայ, ընդարձակելով իր սահմանները մինչեւ Զինաստան և եւրոպական գաղթականութիւնները:

Ասոր ծանրակշիռ հեղինակութեան հետ՝ ազգային լուսաւորութեան և աշխարհաբար լեզուի մշակման մատուցած ծառայութիւններն եւս մեծ եղած կ'երեւին: Արգիւնաշատ թերթիս որպիսութեան և զործունէութեան մասին պէտք եղած տեղեկութիւններն արդէն սրուած են հայ լրագրութեան Պատմութեան մէջ: Շնորհիւ այդ թերթին՝ Զմիւռնիա պերակշիռ կը հանդիսանար Պոլսոյ վրայ, ըստ ամենայնի: Այս ալ բանք, որ անոր լուսամիտ խմբագրապետը՝ Պալազարեան, ինչպէս և Մեսրոպեան վարժարանն — որուն նա ինքն էր վերատեսուչ — վննետկոյ տպարանին հետ ունեցած վաղեմի սերտ յարաբերութեանց համաձայն, զորս յաջորդ վերատեսուչներն եւս պինդ բռնեցին մինչեւ ցայսօր, մեծապէս օգտուած էին Միսիթարեան հրատարակութիւններէն. այլ և յաւէտ երախտապարտ կը ճանչնային ասոնց իրենք զիրենք՝ Յովհ. Նու Պարեանի հետ՝ ի Մայրավանս գրած համակրալից նամակներով:

Այսպիսի կացութեան մէջ է՝ որ Կ. Պոլսոյ և ուրիշ տեղեաց Միսիթարեաններու հետ՝ բազմաթիւ ազգայիններ եւս աչքերնին կը դարձնէին դէպ ի ազատ վննետիկը, հրաւէր կը կարդային Միսիթարեաններուն, որ թերթով մի փութան բաւականութիւն տալ իրենց լեզուական և մտաւոր պահանջներուն, և Պոլսոյ աղկաղկ չրագրութեան պակասը լեցնեն՝ ըստ արժանւոյն:

1. Թերեւս ըլլան ամենք, որ Մագրոս հրատարակուող Ազգաբար անգլանիկ թերթին. և կամ բազմաթիւ Միսիոնարաց ընծային այդ շարժումը, սակայն այդ հաւանական չէ. վասն զի նախ որ «Ազգաբար»-ը գրաբար լեզուով կը հրատարակուէր, որ չէր կարող նպաստել Կ. Պոլսոյ կամ Արեւմտեան աշխարհաբարին: Բ. Այդ թերթը 37 տարիներէ ի վեր գազարած էր՝ իսկ գալով Ամերիկեան կամ Բրիտանական միսիոնարաց՝ գիտել կու. ամենք, որ գոյս իսկ Զմիւռնիոյ մէջ Շահմարան պիտակի գիտելեաց ամսաթերթը հրատարակելէն շատ յառաջ Միսիթարեանց աշխարհաբար հրատարակութիւններով կը մարդուէին հայերեմի մէջ: Այս բանս անկէջ իսկ յայտնի է՝ որ երբ Զօհրապեանի սուրբ Գրոց աշխարհաբար պատմութիւնը լոյս կը տեսնէր, Աստուածայնի ընկերութիւնն 1500 օրինակներ կը գնէր և կը տարածէր անոնի: Եւ 2. Միք. Զամշեան ի 25 Հոկտ. 1803 Կ. Պոլսէն գրած նամակի մը մէջ կը գրէ թէ «Պատմութիւն Աստուածաշնչի աշխարհաբար եկաւ, և ընդունելի եղեւ. առ ուղղափառս եւս և առ այլս»: Եւ թէ «ազգոյ ուղղիքն»:

2. Այս վերջին կէտս որոշակի շեշտուած է նոյն իսկ «Բազմավիպի» Յառաջաբանին մէջ. զի խմբագիրն՝ յետ սիշեալ գովեստիւք և համակրութեամբ Զմիւռնիոյ Արշալոյս արարատեան և Շահմարան պիտակի գիտելեաց ազգագրական լրագիրներն՝ իրենց ուրոյն ազգին մատուցած ծառայութիւններով, անդէն կը յարժ. «Ասոնք ալ ազգին ուսումնասիրութիւնը կը յայտնեն, բայց ուսումնական նետաքցրութիւնը չեն կրտացներ»:

Գ Լ ՈՒՒ Ը

Հ. Գաբ. Այվազովսկին և Մխիթարեան աշխարհաբարի զարգացման երկրորդ շրջանը. — Այդ շրջանին մէջ գրող և գործող Մխիթարեանք և երբեմնի Մխիթարեան աշխարհաբար գրողները. — Անոնց իւրաքանչիւրին համառօտ բնագրույմը. — Աւարկութիւնք և անոնց լուծումը. — Մխիթարեանց հոգատարութիւնն և փոխը աշխարհաբարը մաքրելու և կոկիլու մասին, ու անոր գրաւոր փաստերը. — « Բազմավէպը » որպէս մշտապէս գործի Մխիթարեան աշխարհաբարին. — « Բազմավէպը » ծագող արեւմտեան և արեւելեան թերթերու վերերեւմանը. — « Բազմավէպի » և « Ազանիի » ունեցած լեզուական ազդեցութիւնը Ռուսահայաց թերթերու և զաջմական ժողովրդեան վրայ. — Գրական և գրական փաստեր այս բանին. — Մխիթարեանք իբրեւ աւելիւրաներ ինչպէս արեւմտեան՝ այսպէս ալ արեւելեան աշխարհաբար գրականութեան. — Սա. Նազարեանի յարաբերութիւնքը Մխիթարեան մամուլին հետ, և « Հեռախօսակալ » ինչուական կազմութեան և ուղղութեան համեմատութիւնը՝ Այվազովսկայ և « Բազմավէպի » հետ. — փաստեր :



Ս. Մ. Մ. 1843 լոյս կը տեսնէր Ս. Ղազարու ապարանէն՝ Բնական, Տնտեսական և Բանասիրական պարունակութեամբ կիսամսեայ Բազմավէպ հանդէսը, Հ. Գաբրիէլ Այվազովսկայ խմբագրութեամբ, որուն կը գործակցէին Մխիթարեան ուրիշ ձեռնհաս անձինք եւս։ Ազգային լրագրութեան պատմութեան տեղեակ եղողներուն յայտնի է, որ ուրիշ թիւթեր եւս յառաջ և յետ « Բազմավէպի » եռատեսակ րաժանութեամբ ելան ստպարէզ, սակայն ճշմարիտն ըսելով՝ անոնցմէ քիչեր այնքան ձեռնհասութեամբ և տոկունութեամբ մշակեցին վերոյիշեալ երեք նիւթերը, ինչպէս Մխիթարեան գործին՝ իր համանուն համաձայն։ Գրութեանս երկրորդ գլխոյն մէջ մենք արդէն մանրամասն նկարագրեցինք Բազմավէպի հանրագիտական նշանակութիւնը՝ ազգային մտաւորական զարգացման և լուսաւորութեան նկատմամբ. իսկ այժմ կ'օղենք ցոյց տալ անոր լեզուական մեծ նշանակութիւնը՝ մասնաւորապէս աշխարհաբարի մշակման և զարգացման նկատմամբ, և մեր այդ ապացուցութիւնը պիտի լինի հզօրակցութիւն նաեւ այն տեղ ըսածնուս։

Ստուգել մենք տեսանք նախընթացաբար՝ որ Բազմավէպն, իր նախորդ երեք լրագրական թերթերով հանդերձ, համակերպելով ժամանակին՝ աւանդեցին ազգիս ամբողջ խթմը՝ զարում հին և նոր ժամանակաց գիտելիքը՝ իրենց բազմապատիկ ճիւղաւորութիւններով, որքան որ կարող էին և որչափին ազգն ընդունակ էր։ Իսկ որովհետեւ այդ ամենայն գիտելիք աւանդուեցան ընդհանրապէս աշխարհաբար լեզուով, ուրիշն ասկէջ կարելի է գուշակել, թէ որքան պէտք էր՝ որ զարգանար այդ լեզուն՝ իրարմէ տարբեր այնքան մասնագիտութիւններն աւանդելու և բացատրելու յարաճուն գործողութեամբ։ Գիտութիւններ և արուեստներ, որոնցմէ շատերը նոր ժամանակի գիւտ և գաղափար լինելով՝ բնականապէս կը պահանջէին նոյնպէս իրարմէ տարբեր բառ և բան, ճշդիւ հասկանալի և հանրամատչելի լինելու համար։ Իսկ թէ Բազմավէպի գրիչներն և գործիչներն՝ որքան ձեռնհասութեամբ և խղճամտութեամբ քննեցին, գտան և հնարեցին այդ բառերն և բացատրութիւնները՝ իրենց մէջ մի յօդուածը գրած կամ հին և եւրոպական լեզուներէ ղառներ թարգմանած ժամանակ, կարեւոր է գիտնալ նախ՝ թէ ո՞րք էին այդ գրիչներէն գլխաւորները. երկրորդ՝ թէ ո՞րքան գիտութիւն ունէին իրենց և օտար լեզուներուն, այսպէս նաեւ գրած և կամ թարգմանած մասնագիտութիւններուն. երրորդ՝ դիւրութիւնն և միջոցները, որոց համեմատ կարէ լինել լեզուական զարգացումը։

Նկատմամբ առաջին կէտին՝ պէտք է յիշել յանուանէ նախ Ռազմավիպի բազմարդին հիմնադիրն Հ. Գաբրիէլ Աշխատողի, որուն յառաջագործման հանձարին և եռանդուն հոգւոյն պէս՝ աշխարհաբար լեզուն եւս իր ժամանակին համար հիմնադր է, մտածութեան նորութեամբ, բանից յստակութեամբ և ոճի ընտրութեամբը: Ասոր Յաղագս մարդկային պայտուց, և Քրիստոսի Աստուծոյ թաղման արձանն՝ ըստ ամենայնի՝ մի մի հրաշալիք կրնան համարուիլ արձակ և չափական աշխարհաբարի: Հ. Ստեփանեանս Երզրահեան՝ որուն լուրջ մտածութեան և կորովի գրչի ներքեւ՝ աշխարհաբար լեզուն ոչ միայն իր ռամկութենէն իսպառ մերկացած կը տեսնուի, այլ և իրեն յատուկ կոկոթեամբ եւ կարգաւորութեամբն ազնուական եւ վսեմ կերպարանք մ'եւս առած է:

Գիրպ. Եղուարդ Հիւրմիզեան՝ բոլոր նախընթացներէն աւելի իր բնականութեանը մէջ կը ներկայացնէ մեզ արեւմտեան աշխարհաբարը, կամ լաւ եւս ժողովրդական կենդանի բարբառն՝ իր գիտատու և գողարիկ առումներովը, բազմամանուած դարձումներովն ու բառից նորութեամբ, որք պարսկական գորգի մը կամ ասորական կարի մը պէս նկարէն կը գործեն զայն: Ասոր աշխարհաբար թարգմանութիւններն՝ իրենց պարզութեամբ՝ մանուկներուն անգամ դիւրամասշնչի են. իսկ Աստուծոյն հետեւ և Հովհ. Աղաւթի կը գերազանցեն գամէնքը. և այսօր իսկ կարող են ծառայիլ իրրեւ տիպար արեւմտեան աշխարհիկ գրականութեան: Հիւրմիզեանի սնկիղծ և անուշ հոգին կ'արտափայլի անոր գրչին և լեզուին վրայ. և ոչ ինչ ընդհատ սահուն է, կոկիկ և ներդաշնակ ասոր աշխարհաբարը գրաբարէն: Մանցոյնի խօսեցողքն եթէ չունենցաւ ընթերցողաց ստուար բազմութիւն մը, պատճառն այլ ինչ է, զոր գիտեն ամէնքը:

Հ. Ղեւոնդ Այնթապ, որ իր հայրենասիրական հնոցին մէջ այնպէս գիտցած է ձուլել իր լեզուն ու գրիչը, որ կարծէք թէ ստուգիւ հայութեան կատարեալ տիպար Նահապետեան է՝ որ հայ մտքին ու սրտին բնորոշ և անուշիկ բարբառովը կը խօսի, կը գրէ կը յափշտակէ և կը կենդանացնէ՝ ոչ միայն ամէն մարդ, այլ և ամէն բան: Շնորհալի և պայտուց իւր, Նահապետի երգերն, Յովհ. Աղաւթի, Նիւսի, և Երզրահեանի ասոր գերազանց օրինակները, զորս անկարելի է այլոց օրինակել: Սա, Ռազմավիպի ծննդեան օրէն, ոչ միայն հիւսած է անոր մանկութեան խանձարուրդը, այլ և գործած է թէ՛ երիտասարդութեան և թէ՛ այրականութեան ամենաշքեղ սրտմուճանն ու ծերութեան վերարկուն, բանաստեղծական և վիպական բանաստեղծութեան ամենագեղեցիկ մարգարիտներովը, ըլլալով միանգամայն միշտ անոր կաթոգին խնամածուն մինչեւ իր բնդնաւոր կենաց վերջալոյսը: Իրաւ է՝ որ Ռազմավիպի մէջ այնքան տարի հրատարակած ասոր ազգային բազմութիւն ներթերու մի մեծ մասը՝ յետոյ առանձին գրքով եւս լոյս տեսած են, սակայն կան դեռ շատեր եւս, որոնք եթէ առանձին հաւաքուիլ և տպուիլ, ուրիշ ստուար հատոր մ'եւս կարող են ձեւացնել: Իսկ Նահապետը վերջին տարիներում խիթալով՝ կամ ուզելով բռնի համակերպիլ ժամանակակիցներուն, թողուց զմարդաբար իր նախընտրած գաւառացի Հայկական ուսուցած սիրուն լեզուն: Իսկ թէ լինչպէս, այս այլուր պիտի բնեք:

Հ. Համոզասպ Թերմիւսեան՝ յատուկ բերումն և յարմարութիւն ունեցած է դէպ ի աշխարհիկ բարբառը: Եւ ասոր սիրոյն, և կամ աւելի մատչելի ըլլալու համար, գրաբարէն աւելի՛ այդ լեզուով մատենագրած է: Ասոր Հայոց պատմութիւնն իր պարզ և յստակ ոճին համար՝ ցայսօր իսկ ոչ միայն Միթարեան, այլ և ազգային դպրոցներուն մէջ եւս հայ պատանեկութեան սիրած գիրքն եղած է: Ազատ է ասոր լեզուն ոչ միայն օտարազգի, այլ և արդեայց օտարախորթ բառակազմութեան: Տկար մանուկն իսկ այդ դասագրքի օգնութեամբ՝ արձակ համարձակ կը պերճարանէ. այս իսկ ամէն փաստէ վեր է՝ ըստ իս:

Հ. Տիմոթէոս Թերմիւսեան, որուն ազնիւ մտքէն և սրտէն բղխած աշխարհաբարն ուրիշ կերպով չէ կարելի որակել, ըստ իսկ եթէ նմանցնելով զայն գաղտակրէն տեղացող՝ յղկեալ, լուսացնող և իր պարզութեանը մէջ միտքերը գրաւող մարգարիտներու, ոչք իրենց հետ՝ զիրենք իրող դէմքերու գեղն եւս ցոլացնելու կարծէք թէ սուղմանուած են: Հ. Մ. Քաջունի, Հ. Արսէնտիոս Դարգեանեան և Հ. Հմայեակ Պապիկեան, որոնց քիմիական, բնագիտական, մաթեմատիկական և իմաստասիրական գիտութեանց համաձայն՝ լեզուն եւս գիտական է և ստուգաբանական:

Հ. Գարեգին Չարքանդակուն, որ ի վաղուց ծանօթ է իր հայկական հին, միջին և նոր դարուց Սատենագիտութեան և Սատենագիտութեան աշխարհարար պատմութիւններով: Ինչու՞ն ճկուն է, սահուն և սիրելի: Թէպէտ և գրութեան ոճն և աստութիւններն հին են և միակերպ, սակայն յայտ մաքուր և մշակուած՝ բունուկ գրչին յարասեւ հարուածոց ներքեւ և նորանոր հրատարակութեանց անպակաս ընթերցանութեամբը: Գրարար նախդիրներու յաճախ գործածութիւնն, որ ըստ ինքեան ներկի չէ, գրեթէ անզգալի կերպով կը ձուլուին անոր սահուն աշխարհարարին մէջ, և խորթութենէ աւելի՝ դաշնակաւոր կ'ընեն զայն:

Հ. Գրիգորիս Մերձանձեան իսկ իր դասակէն ոչինչ ընդհատ՝ կոկուած գրիչ մ'ուներ: Ասոր աշխարհիկ լեզուով թարգմանած ու թարգմանարար յորինած յօդուածներն ի վաղուց արդէն զարգարած են խաղաղիկի էջերը: Հ. Սուքիաս Պարոնեան և Հ. Ամբր. Գալֆայեան, որոնք աշխարհարարի համար միայն շարժած են իրենց գիտութիւնն ու գրիչը. մանաւանդ թէ իրենց բազմաշատոր հրատարակութիւններովը զանի մեծապէս զարգացուցած և հարստացուցած են: Առաջնոյն ցայտոտ խանդին հետ՝ թէպէտ եւ գրիչն իսկ սուր է և ներկուռ և ճշդող, բայց զարարով կոկելու և կանոնաւորելու համար զայն՝ քիչ մը խորթացուցեր է. իսկ վերջինն՝ ինչպէս իր Բառարաններովն, եւս առաւել Հին և Նոր ազգաց Պատմութեան դասընթացներովը, շատերէն աւելի աշխարհարարն իր բնիկ նրութիւններովը սիրցուցած և ընդհանրացուցած է զարոցներուն մէջ:

Հ. Գրիգոր Ղէրալեան, որ ազգային և եւրոպական մատենագրութեան վրայ ունեցած ընդարձակ տեղեկութիւնէն զատ՝ իր խոնդալու մտքն և ստեղծագործութեանց արտայայտութեամբք իսկ ինքնատիպ է և գրուել: Իւ 1854-1859ին « Բազմավիպի » էջերում կը գտնուին իր ինքնագիր և թարգմանածոյ յօդուածներն, որոնք վիպասանութեան և բանաստեղծութեան արձակ նմանքներ են. իսկ « Մագդաղինէն » զուգուր գործոց՝ իր լեզուին: Հ. Բակոբոս Խալիլաւան, որուն վիպասանական գրիչը միշտ աշխարհարար լեզուով արտայայտած է, և աշխարհարարն իսկ՝ մտքին ճարտար գիւտերու նման այնքան բնական է և ախորժալուր, որ եղջիրաւոր քիմեաւորն իսկ՝ կախարդական ասղանիքի պէս դիւրու և դիւթելով կ'անցնէ ընթերցողի մտաց մէջ: Լճակի ձկնորսն ասոր ամենէն գեղեցիկ արտայայտութիւնն է՝ առանձին տպուած՝ թէ՛ լեզուի և թէ՛ մտածութեան կողմէն: Հ. Խորհիկ Նարայեյ, որուն գրութարին պէս աշխարհարարն եւս բանաստեղծական ցայտեր ունի և իսկատիպ յատկութիւններ, խնամքով յղկուած և մշակուած:

Հ. Նիկողայոս Չիքի՝ Պաշապալովի, որուն եւրոպական կիրթ մտաց և գաղափարներուն համաձայն՝ լեզուն եւս պայծառ է, կտրուկ, և կորովի: Վիպասանական և բանաստեղծական զանազան թարգմանութիւններ հրատարակած է Բազմավիպի մէջ, որոնց գեղեցկագոյններէն մին է Անէքը, զորս վերջին անգամ հրատարակեց Բազմավիպի մէջ, և շատերէն զովութեամբ ու գոհութեամբ կարդացուեցաւ:

Հ. Դաւիթ Նազարեան՝ որ ազգային և արտաքին բազմակողմանի գիտութեամբք և լեզուներով զարգացեալ և ազգին ծանօթ դէմք մ'է, Կանտուի՝ Առաքինի պատեւ, Սէնտինի՝ Բիւյիոյս, և Ռաբէի՝ Առձեռն յարոյսական Քաղ-Տնտեսութիւն ընտիր գրուածոց թարգմանութեամբք ու « Բազմավիպի » խմբագրականներով արդէն փորձը տուած է կանոնաւոր և մաքուր աշխարհարարի մը:

Հ. Քերտվիք Քոչնիկեան՝ որ կարծէք թէ իւրով և մեղրով օծած իր չրթունքն և գրիչը՝ այնպէս կը խօսի և կը գրէ. և որուն աշխարհարարն այս առանձնայատկութիւնն ունի՝ իր կրօնակից գրողաց մէջ, որ թէ՛ ռուսահայոց և թէ՛ տաճկահայոց աշխարհարարը կը հիւսէ ի մի, առանց բռնադատութեան և արուեստակութեան: Ահա այդ պատճառաւ իսկ ասոր աշխարհարարը՝ զրաբար լեզուի կոկութիւնն ու կորովն ունի. որով թէ՛ ասոնց և թէ՛ անոնց եղած է հաւատարապէս և՛ ընթեռնելի և ախորժելի: Նատերուն ծանօթ են արդէն Լաղանդիկի հետ՝ նաեւ անոր բազմաթիւ, արձակ և ոտանաւոր գրութիւնքը « Բազմավիպի » մէջ, որք հաւաքուած ի մի՝ կը տպագրուին այժմ: Փռչներեան իր ճարտար և միանգամայն կոկ գրչովը ցուցուց, որ կարելի է գրական միութիւն մը գոյացնել Արեւելեան և Արեւմտեան աշխարհարարներու մէջ, առանց մին կամ միւսը ղոհելու կամ կերպարանափոխելու: Բաւական է որ իրեն պէս բնական, և իրմէ աւելի տաղանդաւոր մէկը՝ հսկայագործ վիպասանութեամբ կամ քերթուածով մը հանրացնել փորձէ զայն ապագային:

Այս ալ ըսենք ի վերջոյ, որ սոքա առհասարակ իրարմէ աւելի կամ պակաս Այվապոպակոյ տուած ուղղութեանը հետեւած են: Մանաւանդ թէ ոմանք լեզուն մաքրելու կանոնադրելու և գորգացնելու համար՝ Այվապոպակիէն աւելի փորձեցին մօտենալ գրարարին: Բայց չեմ կարծեր, թէ ըլլայ մէկը յիշեալներէն, որ անկէց աւելի ժողովրդականացնել փորձած ըլլայ աշխարհաբարձն՝ այդ շրջանին մէջ:

Քիչնէք նաև Հ. Սրուբ Սուրբեան, որ իբրեւ բառագէտ և բանասէր՝ առաջին անգամ բանեցուց «Բազմավիպի» մէջ քննադատական լեզու, ճշգրտով իր բառերն և բացատրութիւնքը, մանաւանդ թէ յիսանելով և բարոյական թարմ գաղափարներու և քննադատութեան շփումով: Արոր ոճն և լեզուն այնքան հեշտալուր և ճկուն չէ, որչափ է կտրուկ, կորովի և վճռական:

Ահաւասիկ «Բազմավիպի» առաջին ու միջին գործակիցներն և աշխարհաբարձի գլխաւոր մշտնջերը, զորս անոր համար ալ յիշեցինք, վասն զի անոնք ըստ հին սովորութեան և համեմատութեան շատ անգամ իրենց անուններն օտորակաբար չեն՝ բազմաթիւ յօդուածներու տակ: Եւ երկրորդ՝ զի արգի սերունդը հետաքրքիր է ճոնաչել աշխարհաբարձին վրայ վաստակող Մխիթարեան հին մշտնջերը: Նոր ժամանակի գրողներու և գործակիցներու անուանքն յայտնի են ընթերցողաց. ուստի աւելորդ կը համարինք յիշել այս տեղ, այնու մանաւանդ՝ որ 1902 ամի լազմ. Մայիս ամսաթուոյն մէջ անոնցմէ ոմանք յիշուած են արգէն:

Իսկ զայով վերոյիշեալ երկրորդ և երրորդ կէտերուն՝ կրնանք ըսիլ՝ թէ սոքա առհասարակ իրարմէ աւելի կամ պակաս տեղեակ էին ոչ միայն մայրնի լեզուի կրկին տեսակներուն, այսինքն՝ հին և նորին, այլ և հին և նոր օտար լեզուներուն՝ որոնցմէ կը թարգմանէին կամ կ'օգտուէին: Իսկ ինչպէս իրենց ժամանակն և կենսիքը նուիրած ըլլալով ուսման և ուսուցման, դաստիարակութեան և քարոզութեան, և աւելի միջոցներ ունէին աշխարհաբարձ մշակելու: Թէ՛ վճենակոյ և թէ՛ եւրոպական գրատուններն և գրքերն իսկ նորանոր դիւրութիւններ և սղբիւրներ կու տային ասոնց՝ քննելու, ստուգաբանելու և հմտոնալու մանաւորութեանց մէջ: Եւ վստահաբար կարելի է ըսել իսկ թէ՛ ընդհանրապէս այսպիսի հասուն քննութեամբ և ստուգաբանութիւններով է՝ որ կու տային — թէ՛ «Բազմավիպի» միջոցով թէ՛ առանձինն — ամէն գիտելեաց վերաբերեալ թարգմանութիւններ և ինքնագիր գրուածներ. մինչդեռ ազգային ուրիշ գործիչներէն շատերը, մանաւանդ յօդուածագիրներն ընդհակառակն՝ կամ տնական հոգերով զբաղած լինելով, և կամ վերոյիշեալ պատրաստութիւններն և գրական միջոցները չունենալով, յաճախ վեր ի վերոյ կերպով և շութափելով ստիպուած էին թարգմանութիւններ և ինքնագիր գրուածներ հրատարակել: Երանք հարկու թերի պիտի լինէին յաճախ, չըսեմ միշտ, նաև լեզուական ճշգրտութիւններէ և պահանջուած կատարելութիւնէն, որք անհրաժեշտ են ինչպէս գիտութեան՝ այսպէս և աշխարհաբարձի գորգացման համար:

Թէ մինչեւ այս տեղ լրացնուի որքան ճշմարիտ է և իրաց համապատասխան, երկուստեք, այսինքն է՝ Մխիթարեաններէն և ազգայիններէն եղած մի և նոյն գործոց թարգմանութիւններու բաղդատութեամբք միայն կարելի է որոշել: Մենք չենք ուզեր այս տեղ կանգ տանուլ այս կէտիս վրայ. այլ այսչափ միայն կ'ըսենք առ այժմ, թէ ի սկզբանէ մինչեւ այսօր ոչ երբէք բանաւոր գնահատներ, թող թէ ապացոյցներ եղած են Մխիթարեանց թարգմանութիւններու գէթ անճշգրտութեան, և կամ հայերէն օտարաբարձ և անհիշող բառերու և բացատրութեանց գործածութեան մասին. իսկ այլոց մասին՝ անպակաս, մանաւանդ կովկասում հրատարակուած թարգմանութեանց նկատմամբ: Անցնինք մի նոր կէտի:

«Բազմավիպի» երեսու՛մը՝ 1843 թուականին՝ ուրիշ նոր երեւոյթ մ'եւ շարժում եւս յառաջ բերած է ազգասէր գործիչներու մէջ, գրողներով անոնց բարի նախանձը: Նոյն տարին Զմիւռնիոյ Արագածունեաց ընկերութեան ազարանէն կը ծնանէր — Խ. Յ. Մելիքեանի և Լուսինի խմբագրութեամբ — Հայրենասէր շարաթաթերթն, յոր և նման Արշակունիսի՝ թէ՛ արտաքին ձեւով թէ՛ բովանդակութեամբն ու բովանդակութեամբը: Սակայն երեք տարի միայն ապրելով՝ յամին 1846 թինքը ծնող ընկերութեան հետ՝ ինքն եւս կը զադարէր գործելէ: Իրաւ որ իր երեք տարուան գոյութեան մէջ գրեց նաեւ ազգային այլ և այլ նիւթերու վրայ, բայց հայոց լեզուին վրայ մի միայն յօդուած կը գտնենք՝ առաջին տարուայ 8 թուոյն մէջ: Երկու տարի վերջ, այն է՝ 1845ին, կը ծագէր Կալկութայի Արարատեան ընկերութեան տպարանէն և Մ.

Դ. Թաղիադեանցի խմբագրութեամբը Ազգասէր աշխարհարար շարաթաթերթը: Այս թերթն Ազգասիրտի ազդեցութեան ծնունդ չէր կրնար ըլլալ, քանի որ վերջնայն դաշարմանն վերջ՝ այդ կողմի հայ գաղութն եւս լքման վիճակի ենթարկուած էր, մինչեւ 1815 թուականը: Հետեւաբար՝ արդիւնք համարելի էր այն մասամբ մը այդ թուականին հրատարակուող Ինճիճեանի «Ազգասէր» խորագրուած շնաշխարհիկ գրքին, որ աշխարհարար ըլլալով՝ Հնդկաստան գրարարի կը թարգմանէին՝ Աւգալեանի ձեռքով, և որ կ'ըլլար օչախ և օճան ազգասիրութեան՝ տոժամանակեայ կերպով մարտն հօյ գաղթականներուն: Ասկայն ստաղանդաւոր Թաղիադեանցի այդ թերթն իսկ՝ որ կոչուած էր նոր լեզուին հետ՝ գրական նոր շարժումն եւս յառաջ բերել, ախորժելի չեղաւ գրարարամու հնդկաստան: Ուստի 1846ին կը փոխուէր գրարարի, և երկու տարի վերջը՝ ինքն եւս ընկերութեան հետ կը կազմալուծուէր: Ազգասիրտը թէպէտեւ Հնդկաստան ամենէն նշանաւոր թերթն էր, սակայն աշխարհարար լեզուի նկատմամբ խիստ անընչան գործ կատարած կ'երեւի՝:

1846 թուականին Տփղիս լոյս կը տեսնէր — Կարենեանցի² և Մ. Պատկանեանի խմբագրութեամբ — Կոփկտու շարաթաթերթը՝ գրարար լեզուով, զի աշխարհարար գրութիւնը դեռ գոյութիւն չունէր այդ տեղի: Այս՝ որովհետեւ թարգմանութիւն էր ռուս կիսապաշտօն «Կաւկաս» լրագրին, հետեւաբար՝ ստիպուած էր գործածել եւրոպական և ռուսական լեզուներէն տնայտի գինստորական և քաղաքական բառեր և բացատրութիւններ, որոնց համանիշ հայերէն բառեր ինքը Կարենեանց կամ չէր գիտեր, և կամ չկարէր ճշգրտելու յարմար յարմարեցնել: Ուստի այս թերթն լեզուական տեւսակէտով ունի միատարր կարող էր լինել Կոփկտու աշխարհարարին, ինչպէս լրաց գիրք և Յայտարարն՝ Կ. Պոլսոյ աշխարհարարին միտսեցին: Կրկու տարին շաւարտած՝ պարտք և գրաքննական խտտութիւններ՝ Կոփկտու գիմաց եւս կը փակէին դռները, նա իսկ կը դադրէր հրապարակաստութենէ:

Այսպէս ուրեմն մինչդեռ ռոգային այս թերթերս ծնանիւն և մեռնիլ մէկ կ'ընէին՝ ռաւնձեականաց և ընկերութիւններու կազմուելովն և լուծուելով, անդին «Բաղամովէպը» յառաջէր իր ընթացքը, եւրոպական լուսաւորութեան հետ՝ աշխարհարար լեզուն իսկ եւս քան զեւս յատակելու և տարածելու՝:

Իրտու որ Զմիւռնիոյ Արշարայս արտարտեւանքն գուրս՝ երկու ուրիշ նորածին թերթեր եւս կու գային ռոգայի իրեն, այսինքն են՝ Հայաստան շարաթաթերթն, որ Յ. Չա.

1. Իրաւ՝ թերթն լեզուն համեմատութեամբ Ազգասիրտի մէջ եղած աշխարհարար հաստատներուն՝ աւելի վեր է. սակայն խանութը մը կը տեսնուի կովկասեան և հնդկային դաստաւարաբանի լեզուի և բաւերու ուղղագրութիւնն իսկ երբեմն սխալակամ. որինսկ իմք. «Այս տարալոյս լեզուութիւնն» Գանդգէի համարեալ է երբեմն Բանդալու ծածկել այ ջրով. երկրամիջի շատ քաղաք և գիւղերն և վաճառականաց շատ նաւեր այ կործանել: Եւսպէս և Մաքէ, հասել, վեր առ ընկել, գերեզմանում թաղուել, գաւակի խտոր, Կարծի, խաթուանք(ներն), սպրտի, և այլն:

2. Ս. Մանգեմբ Կարենցի ըլլալով, հետեւաբար՝ իր թերթն եւս ամենայնոց ազդեցութիւնը տարածելուն մէջ աւելի կամ պակաս նշանակութիւն պիտի ունենար:

3. Ոչ միայն այդ լեզուով ամենգեղով մարդկային զանազան գիտելիքը, այլ նոյն իսկ անոր ուղղագրութեան, յատակութեան և կովկասեան համարձակ լեզուական կարեւոր հարցեր յարուցած է և լուծած քան զայս: Որչափ որ գրութիւնն չի ներքի դնել աւելի այդ տեսակ յոգսածաց պարունակութիւնը, սակայն և պնդեւս ռուսաւորեաց համար կարեւոր կը համարինք նշանակել գէթ անոնց նիւթերը:

Ազգային լեզուն պահելու վրայ, տես Բազմ. 1843, Ա. էջ 76: — Աշխարհարար լեզուի վրայ, 1848, Ա. 408: — Լեզուագիտութեան, 1849, Ի. 268, 292: — Մեր աշխարհարարի մէջ մասն քանի մը օտարագրի մանկանքն վրայ. 1847, Ի. 165: — Կորեանք բառերու վրայ. 1845, Գ. 267: — Ո գրիկ ենթամբ վրայ. 1846, Գ. 26: — Ի գրիկ ենթամբ վրայ. 1846, Գ. 44: — Եւստ կամ յայտնում մայի. 1862, Ի. 72: — Տեսութեան ի գանձ լեզուին Հայոց կամ ի Ստեփանեան բառարան. 1852, Ժ. 86: — Ռուսական լեզուին մէջ գործածուած կը կամ կու մանքիկն վրայ. 1849, Ի. 104: — Այսմեան վիճակ հայերէն պարտութեան. 1873, Ա. 254: — Աշխարհիկ կամ խոստած լեզու. 1878, Ա. 213: — Բնագիտութեան մը տեսութեան մայի, 1878, Ա. 305: — Բացառաւորութեան մի հայկական տառերի ենթան և գրութեան մայի, և այլն, 1886, Ի. 192: — Տեսութեան տառագրութեան խնդրոյն եւ հայերէն նշանագրաց. 1889, Ի. 21, 97, 129, 161: — Մը անորոշ յոյսի գործածութեան. 1890, Ի. 15: Հայ լեզուի կիսագրութեան. 1890, Ի. 167: — Իր քէ Ի. 1890, Ի. 394: Աշխարհարար գրարարի մեղացի գարգացեկու եւ կանոնադրելու, եւ գրարար լեզուն՝ աշխարհարարի մէջ կենդանացեկու խնդիրը. 1890, Ի. 81, 129, 161: — Հայկական բուսաբանութեան. 1897, Ի. 288: — Ուղղագրական դիտարկութեան՝ ցուցնել և հարցնել բա.

մուռնեանցի խմբագրութեամբ կը հրատարակուէր ի Կ. Պոլիս, 1846 թուականին, և Եւրոպա շարաթաթերթն ի Վիեննա, 1847ին, Մխիթարեան Մեծարդյոյ միաբանութեան խմբագրութեամբ. սակայն ասոնցմէ առաջինն՝ իրեն ազգանուէր խմբագրի ամենայն ջանքովն հանդերձ՝ կը գթէր և կ'ոտնակաւէր ԺԺ դարու երկրորդ կէսի նախադրան սեմին վրայ: Եւ 1849 թուականէն վերջ՝ մերթ Մ. Ալաթոն և մերթ Ազգ. ժողովը քաշելով քաշքըշիով՝ հազիւ կ'անցնէին զինքը երկրորդ կէսին, զի 1852ին մեռած էր: Իսկ երկրորդը՝ Թէպէտիւ յատկապէս եւրոպական քաղաքային առատ լուրեր հաղորդելու համար և Յակ. Չէլէպիի խնդրանք և խրախուսանքն ասպարէզ իջած էր, և հետեւաբար՝ ազգային գրականութեան և լեզուի վրայ վասակելու առիթ չունէր. սակայն իր աշխարհարարն — որով այն նիւթերը կը գրուէին — շատ յստակ և կոկ էր, և մեծապէս կը նպաստէր նաեւ անոր քաղաքական լեզու. ըլլալու զարգացման: Յամենայն դէպս՝ մէկ կողմէն նկատելով ազգային լրագրութեան այս մանկական յարափոփոխ վիճակը, և միւս կողմէն ալ Մխիթարեանց աշխարհարար հրատարակութեանց թէեւ ցանցառ՝ բայց անընդհատ շարքը և հաստատուն ընթացքը, մենք կարող ենք՝ առանց սխալելու՝ եզրակացնել հետեւեալ երկու ճշմարտութիւնները. Ա. թէ արեւմտեան աշխարհարար գրականութեան ոչ միայն սկզբնաւորութիւնն, այլ և նախնական զարգացումը արեւելեանէն կէս դար յառաջ եղած է. Բ. որ այդ Պործի թէ՛ սկզբնաւորութեան և թէ՛ կանոնաւոր զարգացման մէջ՝ իրաւ է որ ազգային լրագրութիւնն եւս շատ նպաստեց — մասնաւորապէս Զմիւռնիոյ Արշալոյսը — սակայն ամենէն աւելի հաստատուն և մեծ դերը խաղացողն եղած է Մխիթարեան մամուլը: ԺԺ դարու սկիզբէն մինչեւ 50ական թուականն՝ եթէ հարկ ըլլայ՝ այլոց հետ կոչել աշխարհարարի կամ ազգային նոր գրականութեան առաջին՝ չըլան, սակայն և՛ այդ չըլաւ. նին մէջ ոչ միայն բազմաթիւ գրական արգասիներն, այլ և ընդհանուր և գերազանց ազդեցութիւնը պարտ է վերագրել Մխիթարայ եւրոպական լեզուներով օժտուած կրկին դպրոցներուն. որոնց գիտութիւնէն դեռ զուրկ էին Ռուսահայք՝:

Մինչդեռ այսպէս Կ. Պոլիս և Զմիւռնիոյ՝ վենետիկ և վիեննայի հետ ձեռք ձեռքի առած կը յառաջանէին աշխարհարար գրականութիւնն, և օր քան օր կը բազմապատկէին նորանոր շարաթաթերթերն և կենաց եռուզեաթ մէջ էին. մինչդեռ Մխիթարեան աշխարհարարն իր Բ չըլանը կ'ընդարձակէր, անդին կովկասի մեր համարիւն եղբայրները՝ քաղաքական լուրերու սնգամ կարօտ էին, լեզուն եւս այն սեղ

յերուն խոնարհման վրայ. 1897. ՄԵ. 589: — Ուղղագրութիւն 2 ժողովանիւն. վերայ բառի եւ յ գրեթէ առ ճաշակ. 1897. ՄԵ. 585: — Մագումմ հայ տառից. առ Ն. Տաղատեան 1897. ՄԵ. առաջ Եւ լուծ էջ 1: — Գիծի եւ բարեկատարի ճախերու ծառը. 1897. ՄԵ. 78, 49: — Հայկական (քննադ. և բառագիտական). 1897. ՄԵ. 169, 259, 398: — Անուանք հայկական անոց (երեք այլ և այլ տեսութիւններ). 1897. ՄԵ. 334, 339, 394: — Աշխարհարարի եւ գրաւորի խնդիր (վեց այլ և այլ պատասխաններ). 1897. ՄԵ. 45, 80, 92, 185, 396, 552, 605: — Բառագիտական (լուծ. հանգիստապատկան բառի), 1897. ՄԵ. 228, 274: — Երբ ոչ, չ, և, հ, ր, չի (վեց այլ և այլ պատասխաններ). 1897. ՄԵ. 180, 237, 280, 281, 345, 437, 585: — Տառագրութեան խնդիր (երկու պատասխաններ). 1897. ՄԵ. 46, 83, 340, 449, 492, 547: — Ի և Ո գրերու ճշտման. ՄԵ. 390: — Պրօֆ. Մէյքի մի կարծեաց վրայ դիտողութիւն. 1897. ՄԵ. 591-592: — Քննութիւն Աւստրիացի բարբառի. 1897. ՄԵ. 31, 83: — Լեզուաբանական (հայ լեզուի ե, հ, ո, օ գրերուն արտասանութիւնը). 1898. ՄԶ. 220: — Քննադատական (հայկական ստուգաբանութիւնը). 1898. ՄԶ. 117: — Գառաւական բառեր Ուրմիոյ եւ Սալմասի Հայոց. 1898. ՄԶ. 96: — Դիտողութիւն մի հայ աշխարհարար լեզուի վրայ. 1898. ՄԶ. 373: — Ստուգաբանութիւն հանգրաւական բառից. 1898. ՄԶ. 434. և այլն, և այլն: — Տարբարական բառից կազմութիւն. 1898. ՄԶ. 435: — Քերականական անբարեբ. 1898. ՄԶ. 596, 1899. ՄԵ. 84: — Հայ աշխարհարար լեզուն Ռուսահայաստանում. 1898. ՄԶ. 174: — Հայ լեզուի ուսուցման եղանակը արեւմուտ. 1898. ՄԶ. 317: — Կատարեալի այ վերջաւորութիւնը աշխարհարարի մէջ. 1898. ՄԶ. 82: — Աշխարհարար լեզուի բարդ բառերը. 1898. ՄԶ. 42: — Ուսումնասիրութիւններ հայկական բարբառաբանութեան. 1899. ՄԵ. 412, 218, 325, 516, 557: — Քերականութիւն կիլիկական հայերէսի. 1900. ՄԵ. 215, 264, 307, 356, և այլն:

1. Զի Մխիթարեանց համար այս երկրորդ չըլանը կը կազմէր:

2. Թող զարմանալ չերեւի այս բան՝ զիտաւորարար մեր առուակայ եղբարց, զի Ս. Նաղարեանց 1858 թուականէն վերջ իսկ ստեղծած էր վշտացած կերպով շեշտել իր «Հիւսիսափայլի» մէջ, ըսելով. «Մի ընդհանուր քաղաքութիւն է մեր ազգի մէջ, եւրոպական լեզուները գիտող մարդերի ամենեւին պակասութիւնը. և ինչ կարելի է անել մեր օրերում մի լեզուով միայն գրած կատարել, այսինքն՝ լոկ առեւտրեւով»: Սակայն գանդասներ պակաս չեն նշխարեալ տանկակալ լրագրաց մէջ, որոնք հայերենին խանգարել՝ տանկ լեզուն յաճախ կը խօսէին և կը թարգմանէին ընդհանրապէս:

կովկասեան սարերու նման սառնաստեասկ արձանացումն կը ներկայացնէր դեռ. զի մինչեւ այդ թուականը չունէին ժողովրդական բարբառով և ոչ մի թերթ։ Սոքա ստիպուած էին ամէն բան իրենց արեւմտեան համագործակցի լրագիրներէն սպասել. հետեւաբար՝ բոլորովին զուրկ էին աշխարհարար գրականութեան ինքնավարութենէ։ Գրարարն ալ չատերը չէին հասկնար, որ և իրրեւ ճշող անուր մի՛ կը ծանրանար իրենց պարանոցին վրայ։

Վերջապէս 1850 թուականին Գար. քահանայ Պատկանեանը կու գար իր Առաքառ աշխարհաբար շարաթաթերթովն՝ — իրրեւ բարերար ձեռքով — խորտակել այդ ժանգոտ անուրը, և բանալ նոր կենաց ու աշխարհարար գրականութեան նախադրունքը։ Գեղեցիկ էր Պատկանեանի ձեռնարկած ցործն, որուն ետեւը կեցած էին ռուսահայոց նոր գրականութեան ռահադրդները՝ Խ. Աբովեան, Ս. Ղազարեան և Ղալբանդեանց — իրենց շուրջը խմբուած թարմ ուժերով —. բայց ափսոս, դեռ հեռի՛ և հեռի։ Վասն զի յաջող կերպով սկսուած գործը՝ մէկ տարիէն արտաքին ձախորդ պատճառներով կը զաղրէր, տալով ժողովրդեան 33 թիւեր միայն՝ իրրեւ ճաշակ, որը սակայն Յովնաթանու կերած մեղրին արդիւնքը կ'ունենար։ Այս արեւելեան պատերազմներու պատճառաւ կը խզուէին կովկասայնոց՝ թրքահայոց հետ ունեցած այդ վերաբերութիւնն. ներս եւա, ուսկից կ'ընդունուէին ազգային թերթերը։ Այս պատճառաւ եօթը տարի յետոյ կը նաշանվէին յիշեալ ռահադրդները, սպասելով խաղաղութեան վերադարձին։ Այդ ժամանակ վիենտկէն և Վիեննայէն միայն կարելի էր ընդունել հրատարակուած թիւներ՝ յարմար ճանապարհով։ Եւ ինչպէս շատ յառաջ՝ այսպէս և այդ միջոցին սոյն հրատարակութիւններով է՝ որ կ'ազդուէին մեր ռուսահայ գործիչներն, և կը յօրինէին իրենց ապագայ ծրագիրները։

* * *

Մալաքովի աւերեալ պարիսպները դեռ չվերականգնած իսպառ՝ կը ծագէին — 1858-1861 — հետզհետէ ռուսահայոց հորիզոնին վրայ շողողուն աստղերու նման հինգ թերթեր, այսինքն են՝ Մեղու, Հայաստանի՝ Տփղիսում, Տէր Ստ. Մանգրեանի խմբագրութեամբ, Հիսիսափայլը՝ Մոսկուայի մէջ, Ղազարեան ճամբարանի Ուս. Ստ. Ղազարեանի խմբագրութեամբ, Ճառաղը՝ Տէր Մանգրեանի ձեռքով, 1859ին, կոտակը՝ Մարկոս Աղաբեգեանի խմբագրութեամբ ու Համբ. Լեֆիանեանցի գործարանում, և Մասեաց աղանիկ՝ Հ. Գարբիէլ Ալվազովսկու խմբագրութեամբ։ Վերջինս՝ ոչ թէ բնաշխարհիկ Արարատէն է որ կ'իջնէր, այլ Պարիսպեաց աշխարհամուտ քաղաքէն թռչելով և թեւածելով կը հասներ ի թէոգոսիս։

Բաց ի Ճառաղին՝ միւս բոլորն եւա աշխարհարար էին. ի հարկէ բովանդակութեան պէս ասոնց ուղղութիւնքն ևս տարբեր էին իրարմէ։ «Մեղու»ի, «Կոտակ»ի, և «Աղանի»ի խմբագիրները բոլորն ևս տաճկահայաստանի էին. բնականաբար իրենց գրած աշխարհաբարն իսկ արեւմտեան ընաւորութիւն ունենալու էր, մանաւանդ «Աղանի»ին, որուն խմբագիրն էր «Բազմավիպի» վաղեմի խմբագրողն. որուն կրօնական տեսութիւնները թէեւ այժմ տարբեր էին, բայց լեզուն չէր կարող տարբերիլ իր անդրանիկ թերթի լեզուէն, բայց եթէ մանկականէն՝ այրական զարգացման անցած։

Սոյն երեք թերթերը միայն — բոլորովին մէկդի դրած «Ճառաղը» — նկատելով իրրեւ գրական գործիք աշխարհարարին՝ կոչուած էին նշանաւոր դեր խաղալու, թէ և ոչ այնքան համաձայն կովկասեան կենդանի բարբառին. հետեւաբար՝ և ոչ իսկ կարէին գոհացնել անոնց պահանջները փոխին։ Սակայն և այնպէս՝ ունեցան իրենց ազդեցութիւնն և օգուտները՝ ոչ միայն Տաւրիոյ, Մոսկուայի, և Կովկասում հաստատուած տաճկահայաստանցի հայ զաղթականներուն, այլ նոյն իսկ ընդհանուր արեւելեան աշխարհաբար գրութեան նախկին կազմութեան և կազմակերպողներուն վրայ։ Ուստի կը մնար Ղազարեանի Հիսիսափայլը՝ իրրեւ ամենէն յարմար գործի և հանրամատչելի Կովկասու Հայոց։

Արդ՝ չնայելով որ Ղազարեանը փոխանակ հայութեան կեդրոն Տփղիսի՝ Մոսկուա կը բնակէր, և ասկէց կը սփռէր իր «Հիսիսափայլի» հեռուոր ճառագայթները, սակայն և այնպէս ինչպէս գրողներն՝ այսպէս և իր ընթերցողները չընկղմեցան ընդ-

գիմագիրներու հակառակամարտ խաւարին մէջ: Խմբագրողի առնական ձայնը շնաց որպէս բարբառ յանապատի, այլ պղնձեայ շեփորի պէս հասաւ ամէն տեղ, պատռեց ամէն խաւար: Կրծանեց ընդդիմացող յիշխումի՝ այն է՝ յետամնացութեան պարիպները: մտաւ ժողովրդեան բոլոր խաւերի մէջ, խօսեցաւ մեծամասնութեան սրբ. տին հետ: յաղթեց հնացած նախապաշարութիւններուն, տարածեց եւրոպական թարմ գաղափարները և յառաջ բերաւ մտաւորական, քաղաքական և գրական վերածնունդ: Մէկ խօսքով՝ նա հիմը դրաւ արեւելեան աշխարհաբար լեզուին կամ նոր գրականութեան:

Արգ՝ ինչպէս «Հիւսիսափայլի», այսպէս և իր ժամանակակից և յաջորդ ուրիշ թերթերուն՝ արեւելեան նոր գրականութեան մէջ կատարած այդ դերն ուրիշներ արգէն մանրամասնօրէն գրած և զնահատած են: Հետեւաբար՝ և ամենուն յայտնի է: Երկուսն ևս երկու երեք մութ կէտեր, որոնք տակաւին պարզուած չեն լինիր, և յայտ կարեւոր է՝ որ պարզուին: Ա. թէ 50ական թուականէն վերջ կատարուած այդ անակնկալ շարժումն, այսինքն է՝ վերջ յիշուած աշխարհաբար թերթերու վերերեւումն՝ ինչպիսի՞ ազդակներէ յառաջացաւ: Բ. թէ այդ թերթերու գրած կամ գործածած լեզուն՝ Տփղիսի կամ արարատեան կենդանի բարբառն էր, թէ ընդհակառակն՝ արեւմտեանէն ազդուած:

Ռուսահայ գրողներէն ոմանք՝ լրագրական այս շարժումն կամ շրջանն՝ երկրորդ համարելով, կ'եզրակացնեն՝ թէ առաջնոյն, այսինքն է՝ «Կովկասի» և «Արարատի» ազդեցութեան անմիջական արդիւնք եղած ըլլայ: Իսկ ոմանք ալ Արտիսանի, Նազարեանի և Նալբանդեանի՝ Տարապետի գերմանական համալսարանին մէջ առած բարձր կրթութեանն ու եւրոպական գաղափարաց կ'ընծայեն: Հուսկ ապա՝ ամանք ալ ժամանակի ուղղին կամ արտաքին ազդեցութեան կու տան: Մեր կարծիքով «Կովկաս» և «Արարատ» թերթերը չէին կարող այդպիսի մի շարժում յառաջ բերել: Վասն զի նախ՝ որ առաջինը գրաբար ըլլալով՝ ոչ մի կերպով կարէր նպաստել աշխարհաբար լեզուին և մատենագրութեան: Երկրորդն ալ գիտաւորի մը պէս այն ինչ երեւցած՝ կ'աներեւութանար: Բ. Այդ երկու թերթերու զաղարմանէն այնքան տարիներ վերջ կատարուած ըլլալով այս բանն, նախին իսկ գործով չէր կրնար անոնց անմիջական ազդեցութեան արդիւնք լինել: Իրաւ որ Համալսարանն ու եւրոպական լեզուներու իրարաշփումը՝ կարող էին յիշեալ տաղանդաւոր գործիչներուն նոր գաղափար և ուղղութիւն ներշնչել, բայց ոչ նայնպէս հասարակական թերթ մը գրելու շափ բաւականապէս կանոնաւոր և ձեւացած աշխարհաբար լեզու: Հետեւաբար, կը մնայ ընդունել՝ իբրեւ ճշմարիտ՝ արտաքին կամ արեւմտեան նոր գրականութեան ազդեցութիւնը: Այսմ կարելի է ուրիշ ապացոյցներ եւս տալ: Բայց պէտք է դիտել՝ որ այս խնդրոյն հետ սերտիւ կապուած է նոյնպէս վերոյիշեալ հարցերէն երկրորդը: Հետեւաբար ասոր լուծմամբ՝ պիտի պարզուի նաեւ այն, որ առաջինէն աւելի ուշագ նշանակութիւն ունի ամէնեւս համար:

Արգ՝ Մ. Աղաբեգեան՝ իր «Կոտնէն» և Ազիզովսկոյ «Աղանին» նմանցնելով Հայոց սիրելի երկու խօսուն թուղաններուն, այսպէս կը յայտնէ ասոնց՝ լեզուի մասին բռնած ուղղութիւնը: «Իրանց կողմանէ Տաճկահայոց գրաւոր աշխարհիկ լեզուին՝ Ռուսահայոց կենդանի բարբառին հետ ձեռք ձեռքի տալու ճանապարհ բաց արին՝ իրանց թերթերովը»: Այս՝ շօշափելի փաստ մ'է, թէ այդ թերթերը՝ Տաճկահայոց բարբառէն ի վաղուց ազդուած էին, զոր և արեւելեանին հետ հաշտեցնել կը լաւ նային: Ազիզովսկոյ լեզուի մասին խնդիր չի վերցնէր: Իսկ «Կոտնէն» լեզուն՝ ըստ քերականական կազմութեան (օր. ազդուաւ՝ հոլովմանց, համաձայնութեան, և այլն) գրոց լեզուի և արեւմտեան աշխարհաբարի հետքեր կը կրէ իր վրայ ուղղակի: Արգ՝

8

1. Տես Կոտնէն, 1862, Սեպտեմբերի Թիւ Ը:

2. Արտաքինք անոր Ա. թիւէն մի քանի տող: «Այսպէս Կոտնէն» խնդրածի և զուարթութեամբ յառաջ կը գիտէ. կարծես իր ընթացքը դեպք Արեւմուտք. ճանապարհին կ'անդիպէ «Եւրոպային» և «Բաղմալիպին», բարեւ կուտայ, բարեւ կ'անու: Նրանց բարեկամական ձեռք կուտայ, եւ երկուսն տեսարիւն անելով, և նրանց արգարախօսութենից իմաստասիրութենից խելքն ու միտքը շուարելով, կը հրաշիւք Բրանց Հայ աշխարհը՝ իրանց նպրեմարական հոգին քարոզելու՝ իրանց բուն հարազատ եղբայրը մէջ: 1

գիտելով՝ որ մի և նոյն երեւոյթն հասարակօրէն կը տեսնուի « Մեղու »-ի, « Հիւսիսա-
փայլի » և նոյն իսկ տասնցմէ 8-9 տարի յառաջ հրատարակուող Վ. Պատկանեանի
« Արարատի » գրած լեզուին և շարադրութեանը վրայ. և թէ այդ լրագրական լեզուն՝
քերականական մասանց բանի կազմութեամբ՝ շատ կը տարբերի Տփղիսի և այլուրա-
տեան կենդանի բարբառէն. ուրեմն յայտնի նշան է՝ թէ Տաճկահայոց նոր գրականու-
թիւնը բաւական դեր է խաղացել՝ արեւելեան լրագրութեան նոյն իսկ ներկորդ չըլա-
նին մէջ երեւցող բոլոր այդ լրագիրներու ինչպէս ծագմանն՝ այսպէս ալ աշխարհա-
բար գրութեան զարգացման մէջ, ինչպէս յառաջ ալ՝ նախորդներուն վրայ. իսկ
որովհետեւ մենք ապացուցինք, թէ տաճկահայ գրաւոր աշխարհաբարի հիմը դնող և
նախկին տարածողներն եղան Մխիթարեանք, ուստի ասկէց իսկ կը հետևի՝ թէ սոքա
ինչպէս տաճկահայոց՝ այսպէս ալ ուսաստանոց աշխարհաբար գրութեան առաջին սու-
տարողներն եղած ըլլան:

Այս բանիս ի նպաստ կան ուրիշ երկու պատմական վկայութիւններ եւս: Նյախ
Տփղիս հրատարակուող « Արարատ » թերթի խմբագրական յօդուածին կամ յառաջա-
բանի հեղինակը՝ Տէր Վ. Պատկանեան՝ կը յիշէ դրուատեօք Մխիթարեանց հասարա-
կական գործիչները՝ « Դիտակ » և « Նշանակ բիւզանդեան »-ը, « Բազմավէպն » և
« Լերուպա », և կը շնչտէ իրմէ յառաջ ասոնց ազգին մատուցած օգուտները. որով
ինքն եւս խրախուսուած կու գար գործակից լինել այդպիսի ազգօգուտ գործին և աշ-
խարհիկ լեզուի զարգացմանը:

Երկրորդ՝ ուսաստանոց նոր գրականութեան առաջին շարժիչներն՝ ուղղակի կամանուղ-
ղակի՝ ամէնքն եւս գրական վերաբերութեան մէջ եղած են Մխիթարեաններու հետ, և
ասոնց ինչպէս գրաբար՝ այսպէս և աշխարհաբար հրատարակութիւններուն ուշադրու-
թեամբ հետեւած: Միջայել Պատկանեանի (Բեստէն) հետ՝ իր եղբարքը Սերովքէ և Քե-
րովքէ եւս Վենետիկում աշակերտած և ուսած էին հայերէնը. Աղաբէգեանը նոյնները Մուր-
վարթանում ուսած էր հայերէնը: Վար. Պատկանեան, խաչ. Աբովեան և Ստ. Նա-
զարեանց ամէն կերպով հետամուտ էին Մխիթարեանց գրական շարժումներուն: Վեր-
ջինս՝ թղթակցութեան մէջ էր նաեւ Ղլրիմի Մխիթարեանց հետ. զի Հ. Մին. Բժշկեան
1843 թուականին Վենետիկ գրած իր մէկ նամակին մէջ կը հաղորդէ, թէ Նազարեանը
Խազանէն խնդրած էր իրմէ գրով՝ « Առաքել ինձ գառձեռն պատրաստ զցուցակ հայ
մատենից՝ ի վանս տպելոյց. աշխատ լերուք հետ զհետէ իրազեկ առնել, որպէս զի հա-
նապազորդեալ կացցէ ի մէջ մեր ուսումնական ինչ յարակցութիւն՝ ինձ քաղձալի քան
զամենայն, և ձեզ որպէս կարծեմ ոչինչ ընդհատ »:

Ի դէպ կը դնենք այս տեղ՝ սոյն մասին որպէս հաւաստիք՝ Ստ. Նազարեանի 1842
թուականով Հ. Մ. Բժշկեանին գրած նամակներէն մէկը:

Մեծապատիւ Հօր Բժշկեան՝ Ս. Նազարեանց խնդալ,

« Ընտիր ընտիր յիշատակարանք Հայոցս դպրութեան՝ ցայսօր ժամանակի վրէպ
ի ծանօթութենէ և յարգանաց ի Ռուսիա, գրուեալ արդէն զուշ Տէրութեան՝ մուտ
արարին ի շարս արեւելեան լեզուաց՝ որ ի կայսերական Համալսարանի Վաղանայ,
Քանի գեղեցիկ լինէր արդեօք և ուրախութեան պատճառ տառապեալ ազգիս, եթէ
Ռուք և Հայք միարան զօրութեամբ և ձեռնտու իրերաց՝ գուն գործէին հանդիսա-
ցուցանել զպատուական արգասիս հայկական ոգւոյ, զանտիպ մնացեալս ցարդ ընդ
գրուանաւ:

1. Իրացնէ, բաւական է որ ուսաստան կարգալ « Արարատ » հետեւեալ տողերը, և լոյսի պէս պայ-
ծալ պիտի տեսնէ. « Հայաստանը՝ Տիւրքիոյ է. իլմիքն և Պօլիսը՝ Հայաստանի կարբէգոնն են. տակաւին
նոցա պարսէ և ահիլ և մեզ մեզմանալ. մինչեւ որ մեր սրտի մէջ եւս վառվի այն հուրը՝ ինչ որ նոցա
սրտի մէջ վառված է ի հուրց անտի. մինչեւ որ մենք եւս գտնենք այն հոտերը, ինչ որ նոցա ունին ի
բազմաց հետէ »:

Կարգեալ իմ հրամանաւ Կայսեր ռաուցիչ Հայոց Դպրութեան՝ ի Համալսարանին Ղազանայ, գորով հայազգի՝ որոյ սիրտ և հոգի վառ են միշտ սիրով առ Հայրենիս և առ նորուն իմանալի վաստակս հնոց և նորաց ժամանակաց, մանաւանդ զի ընդ իմումս պաշտօնի՝ յանձն է ինձ ի հոգարարութենէ Համալսարանին՝ հիմնել յարակցութիւնս ընդ ուսումնական ընկերութեան Ձերգ Մխիթարեանց. վստահիմ մատչիլ ի գրաւոր ծանօթութիւն ընդ գիտնական Հօրգ, և ապաշեմ՝ իրազեկ գիտ առնել զգնոց հայ մա- տենիցս՝ զոր ի նորումս առաջարկեալ է իմ Տէրութեան՝ ստանալ ի շնորհա ուստնորաց զՀայ զպրութիւնս։ Բարւոյ յոյժ լինէր՝ եթէ հասուցանէիք ինձ գրուցակ բովանդակ զրեանց՝ աշխատասիրութեամբ Հարց Մխիթարեանց ի Վենետիկ տարելոց՝ զնովքն հանգերձ, զի մարթուն լինէր մեզ տեղեկանալ անաղի և՛ մատենիցն և առ ի ձէն՝ սահմանեալ գնոցն իւրաքանչիւր։

Հաւատարմացուցանելով զՁեզ ի մասին ճիշդ վճարման վասն գրեանցն՝ այժմ և առ յապալն տատնալեաց վասն Տէրութեան,

Ձեռմ Պատուական Հայրութեանդ
անձնուէր

Ս. Նազարեանց

ի 21 Սեպտ. 1842։

Ապա կը քնէ ցուցակը հայ և իսպաական մատենից։

Այսպիսի յարաբերութեան իբր արգիւնք նշանաւոր բան մ'ալ կը յայտնէ Հ. Մ Ռժշկեան, 1844 Սեպտ. 10, Գերպ. Սաքիաս Սամախանի գրած նամակովն, որը ուսանչայոց գրողներուն թերեւս յայտնի չըլլայ։ Կ'ըսէ նա. «Նազարեանց առաջէ առ իս կրկին օրինակս ուստերէն Պատմ. հայկական գրականութեան, իբրեւ յօդինալ յիշումէ. իսկն է թարգմանութիւնս գաղթոց վեհիկ, հանգերձ ծանօթութեամբք, թուելով զհեղինակս ազգիս՝ մինչեւ ի դարն ժ. Գ.». և թէ Նազարեան «Թարգմալէտով» աւելի եւս կը շահագորգուէր, և 1844 թուականէն ի վեր կ'ուզէր բաժանորդ գրուիլ անոր և օգտուիլ։ Այս բանս յայտնի է նոյն տարւոյն Փգոստ. 18ին իսպաղանէն Հ. Ռժշկեանին գրած մի ուրիշ նամակէն, ուր կ'ըսէ. «Յի՛շ կողմանէ խնդրեմ՝ տալ ինձ ծանօթութիւն զթաղմալեայ ասացեալ օրագրութենէ Մխիթարեան ընկերութեանդ, թէ քանի՞ թերթք ելեալ են արդէն ի լոյս, և քանի՞ արժէ տարեկան արտադրութիւնն»։ Ասկէ զատ մենք արդէն ըսինք — գրուածիս Բ գլխում — թէ «Թարգմալիւն» շատ օրի- նակներ կը զրկուէին նաեւ ի Կովկաս, իր ծնած տարիէն սկսեալ։

* * *

Նազարեան ինչպէս մատենագրական՝ այսպէս և լեզուական ինչ ինչ հարցերում — մասնաւորապէս աշխարհաբարի նկատմամբ — ոչ միայն կը յարգէր, այլ և կը մշակէր Մխիթարեանց սկզբունքը։ Ամենուն յայտնի է՝ որ խի՞ գարու երկրորդ քա- ողորդին մէջ գրարարը՝ թէ աշխարհաբար լեզուն գրական ընելու հարցն սրբան բուն կերպով կը յուզուէր Տանկահայոց մէջ, իբր օրական խնդիր. և թէ որպիսի՞ թերթք առ քե՛մ նժարներու մէջ կը տատանէր։ Վենետիկոյ Թարգմալեայն՝ իւր առաջին տարուալ 5 և 6 թիւերով երկու ընդարձակ և խնամքով պատրաստուած յօդուածներ կը նուիրէր այդ մասին։ Առաջինն մէջ՝ — որուն խորագիրն է՝ Ազգային լեզուն պահելու վրայ — յօդուածագիրն՝ Հ. Գարր. Ավագովսկի՝ հայերէն լեզուի վրայ պատմական հայեացք

մը ձգելով, դիտել կու տայր՝ որ մեր ազգին գրեթէ կէսն՝ իր բնիկ երկրէն տարագիր լինելով՝ լեզուէն եւս օտարացած է. թէ ինչպէս Տանկոստանի՝ այսպէս և Հնդկաստանի, Պարսկաստանի, Ռուսաստանի, Վրաստանի, Լեհաստանի ու Մանդալաանի Հայերը՝ թէև պահել պահած են իրենց նախնի գաւառականներէն ինչ ինչ, սակայն այնքան խառնուած և խորթացած՝ որ աւելի օտար երկիրներու բնիկ ազգերուն բարբառները կը հնչեցնեն՝ քան թէ հային: Ուստի առիթ առնելով կը քարոզէր թէ՛ բնաշխարհին և թէ՛ օտարութեան մէջ ի վաղուց հաստատուած ընդհանուր հայութեան՝ իր լեզուի ուսումն և մաքրութիւնը: Դրոյն յոյժ կարեւոր ուրիշ հարցեր եւս կը շօշափէր իր ձեռնհաս գրչովը: Խօս թէ ո՞րն ըլլալու է այդ լեզուն, նա աշխարհաբարի կողմը կը պարզէ որոշակի իր գրօշը՝ բռնելով. « Մենք ալ ուրեմն՝ թէ որ կ'ուզենք դիւրաւ ծագելեցնել մեր ազգին մէջ տմէն տետակ գիտութիւնները, պէտք է որ իրեն (այսինքն է՝ Ժողովրդեան) հսկկրցած չեղուովը խօսինք հետը »:

Խօս երկրորդ յօդուածին՝ մէջ՝ կը գրադի ցուցնել, թէ Տանկահայոց (մասնաւորապէս մայրաքաղաքին ²) այդ խորթացած, անկանոն և ռամիկ լեզուն՝ օտար տարրեր ներէն մաքրելու, կանոնաւորելու և բոլոր գաւառներուն հանրամատչելի և գրական լեզու ընելու լաւագոյն միջոցն էր՝ շփել գոյն կոտարելագունին և հարապատագունին՝ գրաբար լեզուին հետ. և ըստ այսմ կազմել՝ լաւ քննութեամբ՝ կորնաօտ, բայց բոլորապատու՝ Քերտականութիւն մի, տաճկերենէ հայերէն բառգրքով ի միասին: Ասով մեր ազգայինք հասարակաց լեզու մը պիտի ունենան՝ մաքուր և յարճուն. և թէ այս եղած էր նոյն իսկ Մխիթարայ համոզումն՝ 1726էն ի վեր յօրինած Քերտականութեամբը, որ մնաց անտիպ:

Եւ տէնեբեւ ընելու համար այս ճամբատութիւնս և համոզեցուցիչ՝ իր « Բազմափէղը » կը ներկայացնէր իբր օրինակ այդ տեսակ ընտրելի լեզուին, որուն համար կ'ըսէր, թէ « Բոտ ամենայնի Պոլսեցոց լեզուն չէ, հապա տնար, մաքրութեան ու կուտածն է »: Մէջ կը բերէր իրարմէ տարբեր և իրարու անհասկնալի՝ Պոլսեցոց, Ջաղայեցոց և Ռենդարահայ ռամկօրէնով երիք անեկոտներ, զենելով ուրնթեր իւրաքանչիւրին՝ Բազմափիլի լեզուով ըրած անոնց Թարգմանութիւնները:

Ասանց համեմատութենէն մարդ կը համոզուի ստուգիւ, թէ վերը գրուած սկզբանց համեմատ՝ ռամկօրէն խեցրեկ Թոթովանքն՝ ինչ ատիւնուն կը կոկուին, կ'աղնուանուն և գրադանութեան հասարակաց հասկնալի լեզու կը դառնան, առունց աշխարհաբար ըլլալէն հեռանալու և կամ գրաբարի փոխուելու:

Իս չեմ ուզեր կանգ տանու այս տեղ՝ ցուցնելու թէ Արապովսիւոյ այս յղումներն հիմնաքար եղած ըլլան ապագայ ֆիննական քրոնիկանուրիան հոյակապ շէնքին. բայց կարող եմ ըսել, որ արձագանգ գտաւ նա — այդ յօդուածներով — ԺԹ դարու երկրորդ կէսին հրատարակող գրեթէ բոլոր ազգային նշանաւոր գրողներուն և խմբագրապետներու քով: Զմիւռնիոյ « Արշալոյս արարատեանէն ³ » սկսեալ՝ մինչեւ Տիվիսի « Արարատը » ընդունեցան այդ սկզբունքը և գործադրեցին. որով և կարծուածէն աւելի աշխարհաբարի զարգացումն յառաջ եկաւ:

* * *

Առ. Դադարեան՝ որ կոչուած էր ըլլալու արդի ուսանչայ աշխարհաբարի հիմնադիրը, նա՝ որ քարոզեց գինուորուած դազափարի արգարութեամբ՝ թէ նոր լեզուով գրելն ու մտածելը՝ լինելու է որպէս վախճանական նպատակ բոլոր մեր գործունէու:

1. Տէս Բագմ. 1843, էջ 108:

2. Ըստ յօդուածագրին Հ. Գար. Արապովսիւոյ՝ այս աշխարհաբարին ուր թէև աւելի քաջ Ասիոյ նոյնքնի սեղին կը նմանի՝ քան արեւելեան Հայոց և վասպուրականի, բայց որովհետեւ մինչեւ այդ ժամանակ աշխարհաբար լեզուով քան գրող ու աղագներն աւելի քաջ Ասիոյ և Պոլսոյ ազգայիններն եղած էին, աւոր համար ալ այս սեւ իրաւունք մը ստացեր է՝ ուրիշ աշխարհաբարներէն աւելի հասարակաց լեզու համարուելու: Եւ նոյն իրաւունքն աւելի հաստատեւ է հեղուհեաւ մաքրուելով ու Հայաստանեայց մաքուր ունեուն կամ թէ գրաբարին մտանալովը:

3. Տէս 1852 տարուայ 413 և 414 թիւերուն մէջ հրատարակուած Գր. Օսեանի Աշխարհաբարը գրաբարով կոկելու և հասարակաց լեզու ընելու վրայ գրած յօդուածները:

թեան. մէկ խօսքով՝ նա որ կ'ուսումնասիրէր և՛ « Բազմավէպ »-ը և՛ « Արշալոյս »-ը և « Արարատ »-ը, յարմար դատեց Հ. Գար. Այվազովսկույ գանազան փաստերով բարձրագանձած այդ վարդապետութիւնը՝ պատշանեցնել Ռուսահայոց դեռ խանձարուրդի մէջ եղող մանուկ և ապիկար աշխարհարարին՝ եւրոպական գիտութիւնները ժողովրդեան բացատրելու և գրաւոր գործիք ընելու համար զայն:

Յիրաւի, չնայելով՝ որ « Հիւսիսափայլ »-էն տարիներ յառաջ արարատեան ժողովրդական բարբառով գրուած Արովեանի « Վէրք Հայաստանի » սքանչելի գործն՝ իրրեւ առաջին արտասուք ինկած էր արդէն հայի վերքի վրայ, անոր թմրութեան միջոցին. չնայելով՝ որ Պերճ Պոստեանցը 1850 թուականին գրած էր մի և նոյն գաւառաբարբառով — Տփղիսի « Արարատ » լրագրի մէջ — Սոս և Վարդիթեր անգրանիկ վիպասանութիւնը, ինչպէս և Վրաց արքունիքի գերագանց երգիչը՝ Սայաթ Նովա իր բանաստեղծութեան հետ՝ Տփղիսի գաւառաբարբառն եւս գրով անմահացուցած էր. մէկ խօսքով՝ չնայելով որ ռուսահայ գրողի մի ըսածին համաձայն, « Արովեան ու Նազարեանց, Նազարեանց ու Արովեան համասեռ բաններ են », զի երկուքն եւս մէկ իմացական աւազանի մէջ մկրտուած էին, երկուքն եւս իրեն նոր կենսիքի և լեզուի առաքեալներ՝ մի և նոյն նպատակն ունէին, այսինքն է՝ որ աշխարհարարը ծաղկի և տիրապետէ, իսկ հին գրաբար գաղարի ներկայացուցիչ լինելէ՝ մտաւորական նոր պաշանջներուն, և թէ կովկասում տիրապետող այդ աշխարհարարին իրրեւ հիմունք միայն պիտի լինի արարատեան բարբառը. սակայն և այնպէս՝ Նազարեան այդ երեք գրուածոց լեզուն եւս մէկզի կը թողուր, երեքէն եւս տարբեր աշխարհարարով կը խմբագրէր թէ՛ իր առանձին գործերը՝ 1851 թուականէն ի վեր, և թէ՛ հասարակական գործին՝ « Հիւսիսափայլ » 1858ին: Նազարեանի կազմակերպած աշխարհարարին մէջ — զոր կարեմք իրաւամբ կոչել ռուսահայոց աշխարհարար — Ալբարատի և Տփղիսի կենդանի կամ ռամիկ բարբառէն աւելի՝ զեր խաղաղեք են գրաբարը կամ գրաբարով կոկուսած արեւմտեան նոր լեզուն: Թէ՛ ինչ բանի մէջ կայացած է այս կերպով կազմակերպուած Նազարեանի աշխարհարար լեզուն, և թէ որչափ կը տարբերի ռուսահայ ներկայ գրողներու լեզունէ՝ Ս. Շահագիրեանն արդէն փոքր ի շատէ ցոյց տուած է՝, և կարելի էր աւելին եւս գուրս ցատկեցնել. ուստի աւելորդ կը համարինք այդ մասին վրայ ծանրանալ: Այլ այսչափ միայն կ'ըսենք, թէ ինչ սկզբունքով և ճանապարհու որ Մխիթարեանք և տանկահայք կազմակերպեցին և կատարեալագործեցին կ. Պոլսի ռամկօրէնը, նոյն սկզբուն վրայ և նման ճանապարհով կազմեց նաեւ Սոս. Նազարեանց ռուսահայոց աշխարհարարը: Հետեւարար՝ երկուստեք եղած տարբի՝

1. Ձոր նորոգած է իր « Վարդապետարան կրօնի » հրատարակութեան Բառաշարանին մէջ, պիտի բռնելով ժողովրդական բարբառի հարկաւորութիւնը: Հոս, ի մէջի այլոց, կը գրէ հետեւեալ երկու նշանաւոր կէտերը. « Հայոց լեզուն առեւով խմանում ենք միայն աշխարհարար լեզուն, որ կենսեք ունի մեր ժամանակումը, և ոչ թէ ռուսական գրոց լեզուն, որ այժմ մեռած է, և կարող է միայն պիտանի լինել գիտական եւսյեք լեզուի եւրալիներեան համար »: Եւ ցուցնելու համար՝ թէ նոր լեզուն պատուելով հուսկեան վարդապետը՝ անկապակցաբար պիտի չանցնի դէպ ի նոր կենսեքը, այլ նիւթ ու ատաղձ պիտի առնու. լեզուաշինութեան համար, և նորոգէ իր մանկութիւնը՝ կենդանի բազուկներով և կատարելագործէ, կը յարէ. « Գրոց լեզուն թէ՛ շատ թէ՛ փոքր մշակուած մեր հին հեղինակների ձեռքով, երեւում է որպէս պերճ թագաւոր, և աշխարհարարը՝ ինչպէս նա գործ է անվում ռամիկ ըրանում »: Կարծիք թէ արժանի նորա ոտքը համբուրելու: Բայց գործնով վերջանում չէ խնդիրը, կամ թէ հաստատում է հարկաւորութիւնը կրկին դարձ տանելու գէպ ի հին օրերի մեռած գրախօս լեզուն:

Ռուսահայ գրողներն ուրիշ կերպ կը մեկնեն Նազարեանի վերջին խօսքերը. սակայն բառական կերպով նոյն են Հ. Այվազովսկույ և ուրիշ Մխիթարեաններու արտայայտած սկզբունքին հետ:

2. Սիւալ եզրակացութիւն մ'ըրած պիտի ըլլայինք, եթէ կարեւորէր՝ որ Նազարեան չերբելով գրոց լեզուի գործածութիւնը՝ հերքած է նոյնպէս ասոր ռուսափայլութիւնն առհասարակ: Ձի ինքնին պայտէս կը պաշտպանէ — այդպիսի գրաբարութեան — իրեն հետ՝ նաեւ նախնեաց դասական հեղինակներն, ըսելով. « Ձեռք առում թէ խորհնացի պատուական ծերունու գրուածքը, Աղաթանգեղոսի, Եղիշէի և միւս նախնայ հեղինակների վաստակը անպիտան էին. յաւ լեցի այդպիսի յանգղնութիւն և ազգութաբացութիւն մեր կողմիցը: Մենք ռուսափայտ առած և կրթութեան եւրոպական դպրոցումը՝ քաջ գիտեցք, թէ ռուսափայտ եւսյե համար ի՛նչ գին եւ արժեք ունին հին լեզուի յիշատակաւորեցը »:

Դիտելու երբ եւ այս՝ որ նա լաւ գիտէր գրել նաեւ գրաբար լեզուն, և գիտամբ ալ այդ լեզուով հրատարակեց, 1851 թուականին ի Մոսկուա, փոքրատապան ճոզերանդեան հազը:

3. Տես Հրապարակախօս ժայռ, ապ. Մոսկուա, 1881, երես 149-158: Տես նոյնպէս Բարսեղ. « Հայոց մամուլը », ապ. Թիֆլիս 1878, եր. 51-53:

բութիւնը կազմակերպելու սկզբան մէջ չկայանար, այլ գաւառաբարբառներուն մէջ, որք հիմնաքարի տեղ ծառայած են:

Զարմանք է սակայն և այս, զի Նազարեան յետ վճռարար քարոզելու՝ թէ « Մի ազգային մատենադրական լեզուի հիմք և հաստարան մնում է ժողովրդի լեզուն, կամ նորա բարբառներից մինը, ինչպէս Հայոց մէջ՝ արարատեան բարբառը¹ », բայց ինքն ընդհակառակն՝ ոչ թէ այրարատեան բարբառով գրած է իր ինքնագիր և թարգմանածոյ գործերն, այլ այնպիսի մի աշխարհարարով, որ երկուքէն եւս այնքան կը տարբերի՝ ինչպէս երկինք յերկրէ: Ի՞նչ է պատճառն՝ այսպիսի եղելութեան:

Իր հակառակորդները՝ Առաքել Արարատեան, Յովս. Չէրքէզեան և Ա. Երեցեան, ինչպէս նաեւ զինքը յարգող ներկայ գրողներէն մէկը, ուզեցին հաւատացնել, թէ նա Մոսկուայում ապրելով՝ բոլորովին հեռի էր հայ ժողովրդի կենդանի լեզուի հոսանքէն. ժողովուրդը՝ որուն հետ ապրողն և անմիջական յարաբերութիւն ունեցողը միայն կարող է լեզուին կենդանի, ու թաւմ ձեւերը սեփականել իրեն: Սակայն այս ճիշդ չէ, թող թէ րուական պատճառ:

Եւ յիրաւի, զիտել կու տանք նախ՝ որ Նազարեան մինչեւ իր կենաց 20րդ տարին Տփղիսի Ներսիսեան զարոյցին մէջ անցնելով՝ ծանօթ էր և վարժ տեղական բարբառին, ինչպէս ասկէջ յառաջ ալ եղած էր Լճմիածնում: Երկրորդ՝ իրեն պէս Արտվանէն եւս Գորպոտում աւելի անցուցած էր իր ուսման տարիները, և սակայն կը տեսնէք՝ թէ ո՞րքան վարժ էր այրարատեան բարբառին, և այդ բարբառով գրեց « Վէրք Հայաստանին »: Ուստի այս չքնաղ գործը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ վերը յիշուած երկու գրութեան, այսինքն են՝ Սալար-Նոփսյ և Սոս և Վարդիթերը օրինակ ունենալով, կարող էր Նազարեան ըստ այնմ եւս՝ միոյն կամ միւսի նմանութեամբ շարադրել, և ի՞նչ ուզէր. բայց չուզեց, վասն զի բանաւոր պատճառներ ունէր: Գ. Կար. քահանայ Պատկանեան իւր 1850 թուականին Տփղիսում հրատարակած « Արարատ » լրագիրը փոխանակ այրարատեան բարբառին՝ Վրաստանի կամ Ասորախանի բարբառով կը խմբագրէր: Ահա անոր տուած պատճառները. « Արարատեան երկիրն՝ իր համար յատուկ լեզու չունի այժմ. նորա յատուկ լեզուն այն է, որն որ Երեւանայ գաւառումն կամ Լճմիածնի չորս կողմն կը խօսին: Բայց եթէ փոքր ինչ հեռաւնաւ այս միջակէտէն, Վրաստանի Հայոց լեզուն կ'լսես, կամ Քիւրդստանի, կամ Սամսուրոյ²...: Բայց առ ժամանակ հնազանդփիցանք հասարակաց կամեցողութեան, և սկսանք այն լեզուաւ գրել, որն որ մերձաւոր է Վրաստանի և Ասորախանայ կամ Սուսաստանի լեզուին³ »:

Ասկէջ աւելի հետաքրքրական բան մ'ալ կ'աւանդէ Պատկանեան՝ իր յիշուած թուին մէջ, որ կարող է լինել նաեւ իրեւ գործնական անուանալի փաստ՝ ոչ միայն Նազարեանի բանած ուղղութեանն, այլ նաեւ արեւելեան և արեւմտեան աշխարհաբարներու միացման կարելիութեան, ընդդէմ հակառակ խորհողաց: Նա կը ծանուցանէ՝ թէ 1850 թուականէն շատ տարիներ յառաջ՝ Նազարեան ճեմարանն իրեւ օրէնք է հաստատել, որ նոյն տեղի ուսանող աշակերտներն — ո՞ր կողմէն եւս եկած լինին — խօսին պարզ հայերէն լեզուով. և թէ այդ լեզուն կազմուած էր յատկապէս « Վեհազնայ Աղա Յովակիմի (որ էր գրոց աշակերտ) լեզուի և արտասանութեան ձեւերով և հանգուցեալ Աղայ Մարգարայ Խոջենցի պարզ հայերէն խօսակցութեամբ »: այն երկուց մայրաքաղաքաց, և մանաւանդ այժմեան ճեմարանի մէջ հասարակեալ հայերէն լեզուի հիմք դրին. և այն լեզուն կարելի է Արարատեան լեզու անուանել, որ հեռի է կոպիտ աշխարհարարէն և շատ մերձաւոր գրոց լեզուին, բայց առանց խրթնութեան՝ իւրաքանչիւր բան իւր սահմանաւոր նշանակութիւնն ունենալով: Եւ սրա պատճառն այն էր, որ ամենայն երկիրներէն այն ճեմարանը աշակերտք հաւաքփիցան: Վարժա-

1. Տես « Հեւսիսափայլ », 1861 եր. 392:

2. Սրբ. կէտերն աւելի ընդարձակ կերպով ուսումնասիրելով գրեց Վերջերս Գր. Վանդեան « Անհ. հիւր » մէջ (տես 1899, թիւ 4. եր. 133) հետեւեալ խորագրի ներքեւ. Երկու խօսք մեր գրաբանների միջոցեւ մտախն:

3. « Արարատ », թիւ 2. եր. 17:

պետքն ուշադրութեամբ ականջ էին դնում աշուկերտաց խօսակցութեան, և նոցա լեզուէն հեռացնում էին ամենայն խորթ և անճոռնի գաւառական բառերն և տրտաւա նութիւններն. և որն որ լինում էր ախորժ և ըստ կանոնի, այն էին թողնում. այս պատճառաւ շուտ ժամանակի մէջ աշուկերտաց զանազան գաւառական պարզ հայերէն խօսակցութենիցն կազմուեցաւ մի պարզ հայերէն լեզու, որն որ այժմ հասկնայի է թէ՛ Օսմանցոց (տաճկահայոց) թէ՛ Պարսից (պարսկահայոց), թէ՛ Քրդոստանի (Մշեցոց), և թէ՛ Վրաստանի Հայոց. և իւրեան յատկութեամբն՝ աւելի մերձաւոր լինելով Նրեւանայ հայիրէն պարզ լեզուին, արժանապէս կ'ասվի Արարատեան լեզու »:

Փաստերը շատ պարզ են և շօշափելի. այսինքն թէ՛ Լապարեան ճեմարանի կամ Մոսկուայի հայոց աշխարհարարն եւս՝ Մխիթարեան ճեմարանի աշխարհարարին պէս տիպիքնական գրութեամբ կամ գրաւոր և քերականական ուղղագրութեան ճանապարհաւ յօրինուած էր. ույն է՝ գրոց լեզուին և գաւառական կենդանի և տիրող բարբարոսի մի ձուլմամբ: Միակ տարբերութիւն՝ յայտ կը կայանայ, որ առաջինը իրեն հիմն կը դրուէր արարատեան բարբարոսը — ի հարկէ գտնուած օտար լեզուաց տարբերքէն —. իսկ երկրորդին՝ Կ. Պոլսի կենդանի բարբարոսը, որ թէ՛ աշխարհարար հրատարակութեանց չնորհիւ և թէ՛ Հայաստանի և Փոքր Ասիայէն եկած զանազան հայ գաղթականութեանց բնակակցութեամբը՝ վերագոյն վիճակ մը ստացած էր և հանրամատչելի դարձած:

Դառնալով ուղղակի մեր նիւթին, կարող ենք ըսել վստահութեամբ, թէ Ստ. Դադարեանց՝ որ 1850 թուականէն ի վեր ուսուցչութեան պաշտօն կը վարէր Լապարեան ճեմարանում, լաւ ծանօթ էր անոնց բռնած այս լեզուական ուղղութեան: Եւ տեղեկ էր նոյնպէս թէ՛ արարատեան և թէ՛ միւս գաւառականներուն, զորս նորից աշակերտներն իրենց հետ հոն կը բերէին և կը խօսէին: Դարձեալ՝ նա որ հանգիստ տես եղած էր մէկ կողմէն արեւմտեան նոր լեզուին՝ այս ճանապարհաւ ըրած ահագին դարգացման, և միւս կողմէն ալ եւրոպական ազգաց նոր գրականութեան նոյնակերպ ձեւացման և միօրինակ յառաջացման. մէկ խօսքով՝ նա որ ենթարկուած կը տեսէր ինքզինքը՝ իր երկրացի կգրարարամոլներու և աշխարհարարը հալածողներու անտոր յորձակումներուն, ուրիշ երպով չէր կարող իրականացնել իր և իրեն համախառն Արուսեանի ձեռնարկած մեծ գործը, բայց եթէ՛ արտաքսելով այրարատեան բարբառէն բոլոր այն պարսիկ, թաթար ու թրքական տարբերքն և բառամթերքը, զորս իր նախորդը ներկայացուցեր էր «Վէրք Հայաստանի» քերթուածով, և որուն գէմ պոյթած էին արդէն ընդդիմարարից թնդանօթները:

Այս նորագութիւնս պէտք է՝ որ ընէր Դադարեան. վասն զի այդ օտարախորթ բառերն և բարբարոս՝ հայ անցած վէրքին վրայ սպեղանի չդնելէն դուրս, անոր լեզուին հետ սիրտն եւս միշտ նորանոր կը փրաւորէին: Իսկ որովհետեւ օտար բառերու և բացատրութիւններու արտաքսմամբ — որոնք կենդանի լեզուին մէջ ընդարձակ տեղ կը գրաւեն — ահագին վիհ մը կը բացուէր, մեծ պակաս մի գգալի կ'ըլլար, մանաւանդ թէ աշխարհարար լեզուն պատաստեալ ցանց մի պիտի դառնար, որով այլ եւս անկարելի կ'ըլլար եւրոպական յառաջադէմ մտքերու կենցաղօգուտ գիտութիւնները փոխադրել ազգին՝ ամենայն դիւրութեամբ և յարմար կերպով, զի վայրենացած լեզուն, զոր կը խօսի ազէտ ժողովուրդն և անկիրթ ռամիկը՝ չկարէ բաւական նութիւն տալ դրողին կամ թարգմանողին. հետեւաբար՝ հարկաւոր էր հետեւել լեզուի ընդհանուր արտաբանութեան: Ուստի՝ նոյն կ'ունենար այս երկունիկ գաղափարս, այսինքն է՝ այդ բացուած անդունդը, այդ մեծ և անկարկատելի պակասը՝ գրոց լեզուի այն բառերով, բացատրութիւններով և օրինօքը լրացնել, որոնք աշխարհարարի ոգւոյն չհակառակելէն գաս՝ զանի կատարեալ և կորովի եւս կ'ընեն ըստ ամենայնի: Ահաւասիկ Դադարեանի աշխարհիկ լեզուակազմութեան գաղափարականը:

Թէ ստուգիւ ուսահայոց լեզուի մեծ վերանորոգիչն՝ այս ուղղութեամբ շարժած և ըստ այնմ յօրինած է նոր լեզուն՝ այրարատեան գաւառաբարբառին վրայ, կը թողունք՝ որ ինքն ալ խօսի: «Մեք խօսելով Հայոց աշխարհարարի վրայ, կը գրէ Դադարեան, միշտ հասկացել ենք դորանով մի լեզու, որ մշակուելով՝ դիտութեան բազմաձիւղ հանդէսների մէջ, կարող էր ժամանակով մի դպրութեան լեզու դառնալ՝ այժմեան ազգի համար, մի յարմարաւոր անօթ՝ նորա իմացական կեանքի. և այս մտքով ընծայել ենք նորան ամենամեծ կշիռ... միշտկ ձանապարհ, կամուրքս տնցած օրերի ե:

ներկայի մէջ ¹»։ Իսկ մի և նոյն թերթի 392 երեսին մէջ՝ եւրոպական նոր գրականութեան քաջ տեղեակ և ձեռնհաս անձի մ'արժանաւոր կերպով հետեւեալ մեծ ճշմարտութիւնը կը յայտնէ նա, յոյժ կարեւոր՝ ռամիկ գաւառականին և գրաւոր աշխարհաբարբէ էսթիլներն որակելու համար. զոր սակայն ներկայ գրողներէն անտեղեակք ոմանք՝ կ'ուզեն — չգիտեմ ինչ հիման վրայ — իրարու հետ չիփթել յաճախ «Մատենագիրը — կ'ըսէ նա — կարող է միայն կանոնել, զեղեցկացնել, ճախացնել մի արդէն տուած նիւթ լեզուի. բայց նա չունի իրաւունք լեզուն փոխել, թող ժողովուրդը չխօսէ այնպէս՝ ինչպէս մատենագիրը, որովհետեւ խօսած և գրած չեզոքեցի պայրանքները այլ և այլ են ²»։

Այսպէս ահա ինչ որ վարդապետեց Նազարեան իր Հանճարեղ մտքով՝ նոյնը կատարեց և՛ զօրաւոր գրչովն և՛ անտեղիտալի տոկունութեամբը։ Սորա տարաբաղդ ընկերն՝ Խ. Աբովեան՝ իրաւ առաջինն եղաւ, որ աշխարհաբարբով անմահացուց իր Աղասին, սակայն իր հետ մեռաւ նաեւ Քանաքեռի գաւառաբարբառը. վասն զի զուտ Հայերէն չէր, որով և անյարմար դատուեցաւ ռուսահայոց գրաւոր լեզուն ըլլալու։ Իսկ Նազարեան՝ իր կազմակերպած մաքուր և կանոնաւոր լեզուով՝ ոչ միայն մնաց յաղթական գրական դաշտին վրայ, այլ և եղաւ հիմնադիր և ռահաչորդ ռուսահայոց գրական լեզուին։ Եւ այս այնպիսի մի ժամանակ՝ երբ նոքա կարգաւորեալ քերականութիւն մի չունէին, բաց ի Պ. Հախվէրտեանի Հարեւանցի գրութենէ մը. այսինքն է՝ Սայաթ-Նովայի Յասաչարանէն, ուր կու տայ քերականական և լեզուական ռուսամասիրութիւն մի՝ Տփղիսի գաւառաբարբառին վրայ՝ սրահայեաց և գնահատելի դիտողութիւններով։

Նազարեան՝ ոչ միայն Հախվէրտեանին հետեւած չէ, այլ և անոր վարկածն եւս — Տփղիսի և Մշոյ բարբառներու նոյնութեան, և զ, ի, յ նախդիրներու, և իկ, էակ, ակ, ոյկ նուազականներու մասին — հերքած է։ Անիրաւ տեղ հակառակորդք՝ մերթ դերմաներէն անուանած են Նազարեանի լեզուն, և մերթ սանսկիրտերէն, և այլն։ Սակայն մենք կարող ենք ըսել, թէ Նազարեանի աշխարհաբարբն՝ իր յստակութեամբն և կոկոթեամբը ոչ միայն կը գերազանցէ իր ժամանակակից գրութիւնները, այլ թէ նա նոյն իսկ ռուսահայոց արդի գրողներու շատերէն վեր է։ Նազարեանցին կը պարտի այսօր ռուսահայոց գրականութիւնն՝ իր կանոնաւոր զարգացումը, ինչպէս նա ալ՝ Միք. Նալբանդեանցի հզօր աշակցութեանն՝ իր անակնկալ յաջողութիւնը. որ իր սուր գրչով՝ միւս գործակիցներէն (որպիսիք են Ս. Աւետիքեանց, Կամար Խաչատուրեանց, Գէորգ Բարխուդարեանց, Մ. Բուդաղեանց, Մ'ր. Լաջվարտեան, Յակ. Մելիք Յակոբեանց, Միք. Վայելեան, և այլք) աւելի նպաստեց «Հիւսիսափայլի»

1. Տես «Հիւս», 1861, էր. 290.

2. Իրաւ՝ այս աւթի գիտել կու տանք նախ, որ բոլոր եւրոպական քաղաքաւորութեան ազգերն եւս ունին մինչև ցայսօր և կը խօսին մեզի պէս զանազան գաւառաբարբառներ. սակայն անոնցմէ իւրաքանչիւրն կը գործածէ մի միայն գրական լեզու կամ աշխարհաբարբ։ Բ. Իւրաքանչիւր ազգի այն գաւառաբարբառն ունեցաւ պատիւ ըլլալու հասարակաց համար գրաւոր լեզու, որով առաջին անգամ գրուեցաւ մի կամ տ. լելի զլուի գործողներ, և կամ իբրեւ գիւտագիտութեան և կրթութեան գործի՝ ի սկզբան մեծ տարածութիւն ունեցաւ։ Գ. այդ գրական լեզուն՝ թէպէտեւ իբրեւ հիմն իւր շինուածոյն՝ ունի գաւառական մի, բայց իր ամբողջական յորինուածութիւնն՝ ունի և պէտք է որ ունենայ գաւառականէն այնքան և այնպիսի տարբերութիւններ և կատարելութիւններ, ինչ տարբերութիւններ որ ունի հոյակապ ապարանի մը արդու. զորքն՝ իր հիմունքէն։ Ստույգ է՝ թէ ապարան մի չկարէ անհուն վեր բարձրացուիլ, զի պէտք է՝ որ համարական ըլլայ հիման. բայց գրական լեզուն՝ կարէ անսահման կերպով կատարելագործուիլ, վասն զի գիտութեան զարգացման հետ՝ նա ինքն եւս ենթակայ է անընդհատ զարգացման։

Վերջին կէտի նկատմամբ չէ կարելի տարախուսել. գիտելով ինչպէս եւրոպական ազգերուն՝ այսպէս և մեր նոր գրական լեզուին քիչ միջոցի մէջ առած հսկայ քայլերը։ Իսկ իբրեւ ապացոյց Ա. և Բ. կէտերուն՝ կարելի էր զանազան ազգերէ՝ օրինակներ մէջ բերել, բայց մինը միայն բաւական կը համարիմ, այսինքն է՝ փի գարուն Տոսկանայի գաւառականն, որ կը լինէր ամբողջ իտալիայ համար գրաւոր և հասարակաց լեզու. բայց զուցէ թէ ոչ այնքան իր յստակութեան՝ որքան Գանտեի և Բոկաչիոյի այդ գաւառականով գրած երկու անմահական փերթուածներու համար — այսինքն են՝ La Divina Commedia և Decamerone։ Յզոյերն եւս մեզի պէս այլ և այլ գաւառականներով կը գրեն, վասն զի ինչպէս մեր՝ այսպէս և նոցա մէջ չկան գետ՝ չեն՝ հոն Համբարտի, այլ և Գանտեի և Բոկաչիոյի պէս մեծ գրողներ, որոց գրած լեզուին՝ ամէնքը կարենային համակերպիլ։

յաղթանակին: Վերջապէս ինչպէս Նազարեանց՝ ոռոտակայ գրողներուն, այսպէս ալ « Հիւսիսափայլ » նոր գրականութեան սահմանազլխին վրայ կանգնած պիտի մնան միշտ իբրեւ ազգային երեւելի յուշարձաններ: Նազարեանի աշխարհարարով աւելի դիւրին պիտի ըլլար նաեւ արեւելեան աշխարհարարին՝ արեւմտեանի հետ միացումը, եթէ արդի գրիչներն՝ ահագին վիհ մի չքանային երկուքին մէջ: Սակայն ժամանակը զայս եւս պիտի կարկատէ. և ուր էր թէ հասնէինք այն կէտին, որ որեւէ աշխարհարար գրող՝ հասկնար նաեւ գրաբարը, որպէս բնական հետեւանք աշխարհարարի կանոնաւոր զարգացման:

Գ Լ ՈՒՆ Թ

Արեւելեան աշխարհաբարի վերակազմութեան կամ յեղաշրջութեան շրջանը, և առ այն եղած աշխարհը փորձերն. — Գերալ. Այսքնեան և իր շինական քերականութեամբ բացած ուղին. — «Գրական փորձերու հեղինակին հնարած քերականութիւնն ու հայերէն լեզուի վրացացումը. — «Արամազդ» և «Անահիտ» կոչուած կուսակցական պայքարը. — Մ. Չերազի Գերականութիւնը, իր լեզուակազմութեան աշխարհագրութիւնն և արեւմտեան աշխարհաբարին պատճառած ձեւական խանգարումները. — Գրասէր Աստմը (Տէմիրէկաշեան) ու իր հնարած անհամաչափ լեզուակազմութիւնը. — Կ. Պոլսի երիտասարդ գրականութեան վրայ թողած անոր ֆաստկար ազդեցութիւնն ու Միւթարեան դպրոցաց հակազդեցութիւնը:



ԹՆՆԵՒՏԱՄԱՆԵՐՈՐԻ Կարու երկրորդ կէսի առաջին քառորդին՝ որչափ որ աշխարհաբար լեզուն տիրող և տիրապետող հանդիսացած էր՝ թէ՛ ի ռուսահայս և թէ՛ տաճկահայոց լրագրութեան ամբողջ դաշտին վրայ, զի նորածին թերթերն առհասարակ այդ լեզունով է՝ որ կ'ողջունէին հայ ժողովուրդը, և իրենց մուտքին հետ՝ յառաջագիւմութեան նոր շրջան մ'եւս կ'ուսեցնէին, սակայն մատենաւորներն և դպրոցները կը շարունակէին տակաւին և՛ ռուսնէ և երկասիւրէլ գրաբարը: Այս կէտերէս առաջինը որչափ բնական է՝ այնչափ եւս բանաւոր. զի յայնժամու աշխարհաբարի ջերմ առաքեալներն և պաշտպաններն իսկ՝ Ստ. Նաղարեանցի հետ՝ գրաբար լեզուն ուսանել և ուսումնասիրելը ոչ միայն արգելք չէին համարիր, այլ և օժանդակ աշխարհաբարի: Եւ յիրաւի, եթէ նոյն դարու եւրոպական ազգերն անգամ՝ իրենց փառաւոր նոր գրականութեամբ հանդերձ՝ դեռ պարտաւորիչ կ'ընէին իրենց դպրոցներուն մէջ լատիներէնը կամ կրօնիկը — իբրեւ կիրթ լեզու և կրթութեան միջոց — որչափ եւս առաւել Հայք, որ ունեցեր են այնպիսի մի չքեղ և ազնիւ լեզու և մատենագրութիւն, զոր դեռ նոր կարող կ'ըլլային ուսումնասիրել: Իսկ գլխաւոր և հարկեցուցիչ պատճառ երկրորդին այն է՝ որ աշխարհաբար լեզուն կատարեալ քերականութեան մի ձեռքով դեռ եւս կանոնաւոր ձեւի մը և միակերպութեան մէջ դրուած չէր, այլ ոմանք ռամկօրէն կը գրէին և ոմանք ալ իւրակերտ աշխարհաբարով, որք ազգային գիտնոց և մատենագրաց համար գոհացուցիչ չէին:

Աշխարհաբարի և գրաբարի հին ճակատամարտը գրեթէ յերկուց կողմանց անպարտելի մնացած կ'երեւէր: Սակայն գիտելով՝ որ գիտութեան հետ ամէն ինչ, նոյն իսկ դպրոցական կրթութիւնն և գրագիտական լեզուն և մտածութիւնքն առհասարակ ժողովրդականացնելն՝ առանց ստորնացնելու՝ դարու ոգին էր. հետեւաբար՝ այդ ոգին ուշ կամ շուտ պէտք է՝ որ յաղթանակէր: Այս նպատակաւ աշխարհաբարի դրօշի ներքեւ գինուորուած կուսակցութիւնն՝ 1853 թուականէն ի վեր պատրաստած էր — Ռուսիանեանի, Գ. Օտեանի և Նմանեաց նախաձեռնութեամբ — Ուղղափօսութիւնն արդի հայ լեզուի անուանեալ հրատարակութիւնը, որով իբր թէ կանոնաց տակ պիտի դրուէր ռամկական բարբառը՝ նոր ուղղագրութեամբ, և ճոխանար լեզուն՝ բառերու և բացատրութեանց նորութիւններով: Եւ 1864 թուականին ալ լոյս կը տեսնէր Քիրէճճեանի Հայերէն քերականութիւնն աշխարհաբար լեզուի: Սակայն այդ երկու փորձերն եւս ապարդիւն կ'անցնէին. վասն զի առաջինը կ'աւանդէր այն ինչ՝ որ իր ըմբռնմամբ ըլլալու էր նոր հայերէնը, քան ինչ որ էր իրօք: Հետեւաբար՝ փոխանակ ուղղագրու-

թեան՝ սխալագրութիւններ¹ կը ներմուծէր աշխարհարարին մէջ, զորս Ռիկկա ամերիկացին իսկ՝ իրաւամբ իր Քերականութեան երկրորդ տպագրութեան (1856) Յառաջաբանին մէջ կը քննադատէր երգիծանօք, իսկ երկրորդն — ինչպէս ինքնին կը յայտարարէ իր Քերականութեան յառաջաբանին մէջ — Հ. Արս. Բագրատունւոյ և Մ. Գարագաշեանի գրաբար Քերականութիւններէն կը մուրաբ աշխարհարար լեզուին կանոնները. Հետեւաբար՝ այդ գործն եւս նախորդին պէս ընդունելութիւն չէր գտներ:

Եւ սակայն հրապարակական թիրթիրու մէջ գրագիտաց ձայնը կը բարձրանար Հետզհետէ, թէ ալ ժամանակն հասած է, որ աշխարհարարը քերականութիւն մ'ուսննայ: Եւ երբ ոչ ոք կ'ը համարձակէր այսպիսի մի դժուարին գործի ձեռնարկել, ահա յանկարծ հրապարակ կ'ելնէր մի ուրիշ Միթարեան: Սա՝ Վիեննայի մեծարգոյ Միթարեանութեան բազմաշմուտ Հ. Արսէն Վ. Ալտընեանն էր, որ իր Քենական քերականութեանը կու գար մատուցանել մեզ՝ ոչ միայն աշխարհարար լեզուի դիւթական բանալին — ինչպէս երբեմն Հ. Արս. Բագրատունին ալ դաստիարակ լեզուին հարաւտութիւնը — այլ և անսովոր համեմատութեամբ և քննադատութեամբ կը բանար և կը պարզէր նոր աշխարհարարի ծագումը, և կազմակերպութեան պատմութիւնն և օրէնքը. այսինքն է՝ հին և միջին դարու ռամկօրէնի գոյութիւնն, անոնց գործածութիւնն և քղերիւնները, և նոր գաւառականներու իրարմէ ունեցած տարբերութիւններն և զանոնք իրարու հետ կապող հասարակաց յատկութիւնները:

Այս գործս՝ եթէ ուղիւք վերջերս հրատարակուած Հիւլաշմանի, Փարստի և գերմանական համասեռ ուրիշ ուսումնասիրութեանց հետ բազմատեղ և ըստ այնմ գատել, տարակոյս չկայ՝ որ լաւագունին դեռ եւս փափաքել կու տայ: Վասն զի լեզուաբանական քննական սխառեմով (ոճով) եղած համապատկեր մի չի ընծայեր միջնադարեան առանձին գաւառականի մը, և ոչ ալ նոր աշխարհարարին. այլ է աւելի պատմական կերպով կարգաւորուած ներկայացումն աղբերաց ընդհանուր ռամկօրէնին, որ Լ. դարէն սկսեալ՝ կը հասնի մինչեւ նոր ժամանակները: Եւրոպական բանասիրաց և քննաբանից քովը թերեւս գտած չըլլայ դեռ պարտուպառչան ուլադրութիւնն և յարգանքը, սակայն և այնպէս՝ ազգայնոց առհասարակ հիացումն պատճառեց: Աշխարհարարեանք՝ ովստանայով կ'ընդունէին զինքը, իբրեւ աշխարհարարի տէրութիւնը տարածող գաղտնեաց գիրքը. իսկ գրաբարասէրք՝ կը նկատէին զայն իբրեւ պողոժատիկ սուսեր մի — նոր սերնդեան ձեռքը — դասական լեզուի փառապանծ թողաւորն ի մահ վիրաւորելու և իր գահէն վար գլորելու: Հեղինակն ինքնին՝ որ իսկապէս գրաբարի վեմութեան վրայ սքանչալոյններէն մէկն էր, տխուր նախազգածութեամբ և գոգցեա իմն ի հարկէ գրած և ի լոյս ընծայած կը համարէր զայն, ջանալով՝ որ գէթ տնով աշխարհարարի մէջ կենդանի մնալ գրաբարը:

Սակայն ոչ. զի այս կը ներկայացնէր այն խորհրդաւոր գիրքը, ժողովրդի ընդհանուր խօսքը, որուն համար կրնար ըսել և աշխարհարարեանն՝ Նոստր-Դամի գիւցադին հետ. « Այս՝ պիտի սպաննէ զայն »: Այս, աշխարհարար լեզուի Քենական քերականութիւնը կ'երագէր գրաբարի մահը, և նոր գիրքը՝ պատճառ կը լինէր մոռցնելու հին լեզուի հոյակապ չէնքը, հին հանճարներու աննման ճարտարապետութիւնը, որուն վրայ այնքան տքնեցան և գեղ և չքեղութիւն աւելցուցին Սկերեաններ, Աւետիքեաններ, Թումանեաններ, Բագրատունիներ և Հիւրմիւլեաններ:

Սակայն կարելի էր այս, քանի որ աշխարհարարին հետ՝ գրաբարն եւս յարգողներու համար՝ անմահական հանճարի գործերը այնպէս կամ այնպէս անմահ պիտի մնային միշտ. և դասական լեզուի հարուստ ատաղձովն և ուսումնասիրութեամբ է՝ որ պիտի բարձրանար և չքեղանար աշխարհարար գրականութեան աշխարհամուտ քաղաքը: Յիրաւի՝ ժողովրդեան կենդանի բարբառն՝ ըստ որում է՝ ռամիկ և անկո-

1. Որք կը տեսնուին հետեւեալ առդերու մէջ, զորս կ'արտագրենք Յառաջաբանէն. « Տառ տառ-հինգ տարեկէ ք վեր ուսմանական անձեր՝ մասնաւոր ու պարբերական գրութեանով՝ զանի շատ շքեկեցին շքեկեցեցին. և ազգն իր հին կորուսած լեզուին տեղ՝ ունէ ասոր, թէ ոչ կատարեալ, գէթ բաւական գործածելի պոյի լեզու մը ազգային, զոր շատ մարդիկ իրարմէ քիչ տարբերութեամբ կը գրեն, ու հասարակութիւնը բանի կ'ընթաց վարձ և անուշ կերպով կը խօսէ:... Աս արդի լեզուն կը տեսնենք որ, ամէն տեղ, օրէ օր փոփոխութիւններ կ'ընու վրայ է, և աս՝ երկու պատճառով. մէկ մ'որ կատարելութիւնը ըստացան լեզու մը չէ՝ երկրորդ որ՝ ուղղութեան ու քաղաքաց չ'ունէ », և այլն:

պար՝ չէ կարող առանց գրարարի օգնութեան՝ լինել գրաւոր լեզու. զի ժողովուրդը խօսել գիտէ, բայց ոչ գրել. զի ռամիկ ժողովուրդը գրագիտէն բաժնող վիճ մ'եղած է և պիտի մնայ միշտ այն։ Քաղաքակրթութիւնն և յատկադիմութիւնը չափով մի կարեն լեցնել այդ անհամեմատութեան անդունդը, բայց հաւասարեցնել՝ ոչ երբէք։ Իսկ անկարելի տրամաբանօրէն՝ եթէ հարկ ըլլայ կարելի համարել քաղաքականապէս, այն ժամանակ՝ աչ ոչ եւս պիտի ռամկարանէ նա մանկօրէն, այլ վսեմաբանէ որպէս դասական. և վերջ ի վերջոյ՝ գրագիտին հետ երթայ յանգի ի գրարարն։ Սակայն թողանք այդ հեռաւոր անուրջը, և դիտենք միայն աշխարհարարի պատմութիւնն և ներկայ իրաց բնական ընթացքը։

« Քննական քերականութիւնը » ոչ միայն կը բանար աշխարհարարի ծածկուած գանձերը, այլ և կը լուծէր թոթովախօսներու, մանաւանդ թէ հարկէն համրացածներու լեզուի կապանքը։ Կը խորտակէր շատերու բազուկը կապող և կաշկանդող շղթաները, կը սրէր ժանգոտած գրիչները։ Դամանակին գրական մեծ նորութիւնն էր այն, որուն համար կը հասնէր մինչեւ ի Կովկաս և ի Հնդկաստան։ Աշխարհարար լեզուի սովորէն հարուստ տրուեստարանն էր այդ, ուր կարելի էր լուռ ուսանել անոր անցուալը կամ լուռ եւս աղայական հասակը. և որուն կը գիմէին և՛ ուսանողք և՛ ուսուցիչք և գրողք։ Քերականութիւնն՝ միակը լինելով իր տեսակին մէջ՝ այն հոնրական ծանօթութեանց համար, զորս կու տայ լիովին՝ նախնեաց ռամկօրհնի և առհասարակ արեւելեան և արեւմտեայ կենդանի գաւառարարատներու մասին, հետեւաբար՝ կ'ունենար նոյնպէս ընդհանուր ազդեցութիւն թէ՛ տաճկանոյց և թէ՛ առաստաղայց վրայ. որով և անհրաժեշտօրէն յատկապէս զար շարժում մի՛ ի նպաստ աշխարհարարին։ Սակայն ճշմարիտն ըսելով՝ հոյակապ գործիս պատմական Ներածութեանը հաւատար չէ անոր քերականական մասի յարգը. վասն զի հոյովմանց և բայերու խոնարհումներու, և այլն, մասին աւանդուած կանոններն՝ իրենց զանազան ձեւերով՝ կարծէք թէ իրարու դէմ կը կռուին, և կը շփոթեն աշխարհարար գրելու ղղձներու միւսք՝ որպէս թէ անկանկի բաւդի մը մէջ։

* * *

Այսու հանդերձ՝ այդ նոր շարժումն որակելու համար՝ պէտք է քննադատի աչք նկատել 1865-1880 թուականներու միջակեցող շրջանը, զոր և կարելի է անուանել արեւմտեան նոր գրականութեան երկրորդ շրջանը։ Արդ՝ այդ շրջանին մէջ այնպիսի բուռն զարթոթեամբ կ'եղան ու կը գեղան հայութեան նոր ոյժերը — Կ. Պարի, Զմիւռնիոյ և Տփղիսի մէջ — ինչպէս տելուրիկան (tellurique) եռացուտ տարերքը՝ հրաբխային անձուկ շտեմարոններու մէջ։ « Քննական քերականութիւնը » ոչ միայն նամայ բացած էր դէպ ի վեր, դէպ ի ընդարձակ առկարէզը, այլ և հեղած ու զեղած աշխարհարարի համար այնքան առատ նիւթեր։ Այդ հոսանքին կը հետեւէին՝ յորձնեաւոր ճեղքումով՝ և՛ ազգային մամուլն և՛ դպրոցք և խանդավառ երիտասարդութիւնը, որ զսպուած կը զգար ինքզինքը մինչեւ այդ օր, և այժմ պատրաստ՝ դուրս գեղանելու։ Ամէն կողմէն կը լուծէին կանանչար կոփիւնի ձայներ. և ամէնքը կը վաստակէին տենդոտ գործունէութեամբ մը՝ դարբնել և կռանել Այտընեսանի կանգնած այդ հսկայ կոճղին, մանաւանդ թէ կաղապարի վրայ՝ իրենց լեզուն և գրիչը։ Նորանոր Հանգեսներ, շարաթաթերք և օրագրեր կը սկսէին աճիլ ու աւելնալ հնոց վրայ։ Նոր մասնագիրներ կը ծնանէին և կը կանգնէին հիններուն քով՝ իրարմէ տարբեր ուղղութեամբ։ Բաղմատեսակ գրուածներ — ըլլայ բանաստեղծական, ըլլայ բանասիրական կամ կենցաղագրուտ գիտութիւններու — թարգմանութեամբ կամ ինքնագրութեամբ, այսպէս նաեւ վիպասանութիւններ և մանրամասնակեր, ոգրերգութիւններ, բառարաններ և քերականութիւններ ետեւէ ետեւ հրապարակ կ'ելնէին և կ'ողողէին նոր գրականութեան դայտերը։ Այս և նմանիք՝ եթէ յիշիլ միայն ուզէի յանուանէ՝ հարկ պիտի լինէր էջեր լեցնել։ Բայց որովհետեւ նոր Մատենագրութեան և Մատենագիտութեան պարապողներն արդէն կատարած են ըստ իմիք այդ բանը, իրենց ծանօթ գրուածներով՝, ուստի անոնց կ'ուղարկենք փափաքողները։

1. Տես Եղիշ. Դուրեան, Պատմութիւն հայ մատենագրութեան, տպ. Կ. Պոլիս 1885. — Հ. Գ. Զարմանալեան, Հայկական մատենագիտութեան, վէնետիկ, 1883, և այլն։

Սակայն բան մի, մանաւանդ ամենակարեւոր բանը՝ որ ինձ կը պատկանի գիտել տալ, և որ կը կազմէ այդ շրջանի, այդ գրական եռուզեռումի բնորոշ յատկութիւնն՝ է հետեւեալը։ Այսինքն՝ մինչդեռ ռուսահայ գրողները՝ Նազարեանցի, Նալբանդեանցի տուած ուղղութեամբ և համաձայն արեւելեան կամ Դ. գաւառաբարբառի գործնական օրինաց — ինչպէս և՛ Քենական քերականութեան 193-222 էջերում գծուած կանոնաց — լրջօրէն և միօրինակ կը յառաջէին, անդին ընդհակառակն տաճկահայոց՝ բայց մասնաւորապէս Կ. Պոլսոյ երիտասարդութիւնը՝ կարթակոտոր երիվարներու նման՝ ոչ միայն Այտընեանի Քերականութեամբ գծուած կանոններէն, այլ նոյն իսկ Կ. Պոլսոյ կամ արեւմտեան սովորական գաւառաբարբառի սահմաններէն իսկ դուրս ելած՝ անոր քան զանոր կ'ապարթանէր ու կ'արշաւէր։ Չկար ամենեւին՝ այդ վաղայարոյց և վաղահաս գրողներուն մէջ՝ ոչ մի ընդհանուր համերաշխութիւն, ոչ միութիւն լեզուի, և ոչ ալ զաղափարի կամ որոշ դպրոցի մ'ուղղութիւն։ Իւրաքանչիւր ոք կամ խումբն իրեն քմահաճ լեզուով կը գրէր և կը գործէր։ Այս, այդ շրջանի Կ. Պոլսոյ գրականութիւնն — ուշի ուշով դիտողին և քննողին — իրրեւ կատարեալ քառս մի կը ներկայանայ, յորում նախաստեղծ աշխարհի գեռ անկազմ և անկերպարան թոհրոհը տիրող կը հանդիսանար, չնայելով՝ որ իր երկրորդ շրջանին է որ կը թեւակոխէր։ Միոյն մէջ նիւթական տարերքն էին՝ որ կը ձկտէին կազային լոյծ վիճակէն՝ հաստատուն վիճակ մ'առնուլ և գեղեցիկ տիեզերք մի յօրինել։ Կեանքի և կենցաղի նոր պահանջն էր՝ որ կ'երկնէր Գործող սերնդեան ձեռք՝ խաւարէն դուրս ելնել և եթերական անհոնութեան մէջ բարգաւաճիլ ու մշտնջենաւորիլ։ Իսկ միւսին մէջ՝ հայկական լեզուն և միտքն է՝ որ իր անսովոր մթնոլորտին մէջ ուժգին կը յուզուէր և կ'ուզէր էական բան մը գործել, այն է լեզուի կազմակերպութիւնը՝ իր փոփոխութեան երկրորդ երեւութիւն (phase) մէջ։

« Քենական քերականութեան » հեղինակը զանազան գաւառականներուն հետ անոնց հոլովումներն, և ուրիշ մասունք բանի եւս — բազմապատիկ ձեւերովը — ազգին ընծայած ժամանակ, հեռուէն կը գուշակէր արդէն անկէ յառաջ գալիք այդ վատ հետեւանքը, այդ խառնակութիւնը, ըսելով. « Գոհ կ'ըլլանք մենք այդ հին և նոր գանձարաններուն խորշերը միայն պարզել բանալ և ցուցնել. գիտնալով՝ որ անոնց գործածութեան միջոցն զգոծուր՝ քայլ մը բաւական է, այսինքն՝ լեզուն ազնուացրեցէ՛ր և կամ ձոխացնելու անուամբ ըլլալու և նորոգութեան մը միջոցն իմաստակութեան սահմանն անցնելու » ։ Ասկէց յառաջ բանի մը օտարագոյի մասնիկները խորագրած համեմատական յօդուածովն¹ և իր կոկիկ գրչով մաքրած էր աշխարհաբարը, յետոյ այսպէս կը գտնէր Մասեաց աղանդոյ² բերնով. « Պատու լրի մը պէս կը տեսնենք դեռ մեր այս աշխարհաբարը. խոշոր աղտերը մէջէն հանելէն ետեւ՝ կ'երեւնայ թէ քիչ մը ատեն ձգելու ենք՝ որ մանր ու բարակ գիրտը՝ տակը նստի, յատակուի, պարզուի ու ախորժեկ լեզու մ'ըլլայ » ։ Իսկ սակայն՝ ոչ միայն չթողուեցաւ իր բնական ընթացքին, այլ մանաւանդ թէ եռանդուն երիտասարդաց ձեռքով չարաչար իսկ խառնուեցաւ և խառնակուեցաւ այն. նա մանաւանդ թէ անընտրող գրիչներու՝ կարծեցեալ ընտրողական դրութեամբը՝ այնպիսի Քերականութիւններ և լեզու կազմուեցան, զորս թերեւ իրենց մտքէն իսկ անցուցած չէին Ավագովսկի և Այտընեան։

* * *

Այդ քառսային լեզուակազմութեան արարողն էր եօթնեւտասնամեայ պատանին Մինաս-Չերազ, և իր գլուխ գործոցը՝ Դրական փորձերու՝ Բառաւարանը։ Ուր՝ երեւի՝ յետ նկարագրելու՝ իր խարխափանքը՝ Այտընեանի մատնանշած գաւառաբարբառ.

1. Տես Բազմ. 1847. Կ. էր. 165. Այս գրութեան եւս օգտուած է Գեղար. Այտընեանի բաշխում յատկապէս իր մասնական վրայ ըրած դիտողութեանցը մէջ։

2. Տես անդ, 1856. Թիւ Բ։

3. Տպուած է Կ. Պոլսոյ 1874ին, Արամեան տպարանին մէջ։

4. Այտուէն. « Մի մեռած լեզու կար իմ առջեւ, և մի կենդանի լեզու՝ իր գաւառակերպութեամբ և գաւառաբարբառներովը հանդերձ. Ո՛րք ընտրել. ոչ ոք կ'ուզէ հպատակիլ, իբր բացարձակ տէրի, մի պիտի լեզուի՝ որ տարբեր լինի յիւրոյն. նաեւ այս բազմաձիւզ ծառին անմիւր օտար՝ ունի սեփական գեղեցիկ »

ներու և զբարար լեզուի անծայր անտառին՝ մանաւանդ թէ բաւղին մէջ ուրիշ առաջնորդ չէր կրնար գտնել՝ անկէ դուրս ելնելու, բայց եթէ քնտրողականութիւնը, այսինքն է՝ ամէն գաւառականէ առնուլ ինչ ինչ, և այնպէս կազմել զբական լեզու մի։ Ահաւասիկ իր իսկ խօսքերը. « Սա՛ զիս առաջնորդեց խարխափանքիս մէջ։ Չերժ ամէն նախապաշարումէ, հաւասարապէս սիրելով ամէն դրութիւն, չը թողուլով ինձ տածել մի բացառիկ համակրութիւն կամ հակակրութիւն, բաղդատեցի մեր լեզուին զանազանութիւնները. ուր կանոնաւոր, դիւրին, պայծառ էր, զբարառը ընդունեցայ. ուր Տփղիս լաւագոյն է Կոստանդնուպոլիսէն, Տփղիսին յարեցայ. ուր Վասպուրական իրաւունք ունէր և ոչ Լեհաստան, Վասպուրականին հետեւեցայ. և այսպէս, ջոնացի կազմել մի լեզու՝ որ կարենայ ընդունելի լինել ամենին, անձնիւր գաւառ իւր երեսփոխանը ունենալով հոն » :

Եւ իր հնարած այդ լեզուին՝ իբրեւ կատարեալ և բարգաւաճ օրինակ՝ ցոյց կու տար ընթերցողաց վերոյիշեալ Յասապաւնք. վասն զի միւս ճառերում — զորս ակըմբոց առջեւ խօսած էր — ինքզինքը ազատ չէր զգար այնպէս նորաբանել։ Արդ՝ այդ յառաջարկներն մէջ դրուած համառօտ Փերականութիւնը աչքէ անցընելով, կը տեսնենք՝ որ ամէն բառ մի միայն կերպով կը հոլովի, այսինքն թէ՛ ամէն տնուան թէ՛ եղակի և թէ՛ յոքնակի սեռականը ինիով՝ կը վերջանայ։ Բան մի՝ որ օտար է բոլորովին իրեն յարգած գրութարին և գաւառաբարբառներուն, և աններելի ամէն ժամանակի համար։ Բացարձակ թուականներս 7, 9, 10, 11, 70, 90 կը գրէ եօթ, ին, տաս, տաս. մի, եօթուն, ինսուն. իսկ գասականները՝ եօթերորդ, իներորդ, տասներորդ, տասմին, յարդ, եօթսներորդ, ինսներորդ։ Անցողական բայերու կատարեալի ի, այ, ցի, ցայ յանգերը՝ ցունելի փոխելով՝ կը կազմէ անոնց աներեւոյթը (օր. թողի՝ քողցունել, ուսայ՝ ուսցունել, սիրեցի՝ սիրեցունել, մաշեցայ՝ մաշեցունել)։ Աշխարհաբարի մէջ քէ վերջաւորութիւն ունեցող բառերու ք տառը վերցուցեր է. ուստի օր. աղագաւ, օրէնքը կը գրէ օրէն, ընթացքը՝ ընթաց, միտքը՝ միտ, և այլն, որով ուղղականէն աւելի միւս հոլովները քան զչափն կ'այլանդակուին (օր. երկինի, երկիրի, միտի, խօսի, խօսերի, ընթացի, և այլն)։

Սակայն հեղինակս՝ ի գործադրութեան յաճախ ինքն իրեն հակասած է յայսմ եւս, զի պէտք է, կիրք աչք, ձեռք, տակնաք, կեանք, արգասիք, զենք, հայրենիք և ուրիշ անեղականներ գործածեր է։ Այսպէս նաեւ նոշ վերջաւորող բառերու և տառը պէտք է, կ'ըսէ, վերցնել՝ ուր սովորութիւնը կը ներէ. և կը գրէ ըստ այսմ՝ օգ, դաշ, և այլն։ Մակբայ, դերանուն, շաղկապ, ձայնարկութիւն և ուրիշ՝ օրինաւոր կը համարի փոխ առնուլ թէ՛ գրաբարէն և թէ՛ գաւառականէն։ Տառադարձութեան մէջ՝ հին բառերն՝ անփոփոխ պահելի են, կ'ըսէ. իսկ նորերը՝ իւրաքանչիւր ազգի ճիշդ հնչման համեմատ գրելու է։ Ուղղագրութեան մէջ ալ՝ ընտրողութեան հետեւիլ կը վարդապետէ՝ քան բառերու բնութեան. ուստի կը գրէ օր. իմն՝ պոռայ, քօրվիլ, կարօղ, կետ (նիշ), կետ (ձուկ), ամեն (բոլոր), ամեն (եղիցի)։ Իբր, քան նախագրութիւններուն՝ ամէն հոլովով խնդիրներ կու տայ. իսկ համարը՝ փոխանակ սեռականի՝ տրաւ կանով կը գործածէ միշտ (օր. նմա համար, սմա համար, ունենալի համար, աւիլի համար)։ որ թէ՛ գրաբարին և թէ՛ կենդանի բարբառին դէմ է և խորթ։

Դեհնք այս տեղ այսպիսի քերականութեամբ յօրինուած կամ թարգմանուած աւսոր երկու ատենախօսութիւններէն՝ մի մի փոքրիկ նմոյշներ։

Ա. — « Դարտար ատենաբանը ազգու խօսերի մի անընդհատ շարով, այն խիզախ նաւապետին պէս որ կը ձգնի զսպել ովկիանիս կոհակները, թուժր կը դնէ պոռթկալի մօտ ծափերին, մինչեւ այն վերջի կայծակէ թօսը՝

Թիւնք, զորս ներելի չէ բնախնջ անել. այս նկատուածներն առջեւ, զգացի՝ թէ մի գրութիւն միայն կայ, որ կարենայ լուծել այս գորգիտեան նանգոյցը, և որով կարենայ իրանալ լեզուի միութիւնը, որ միշտ ազգաւոր սիրտերի տենչեւ եղած է։ Այս գրութիւնն է ընտրողականութիւն » :

1. Այս՝ յէջ ԽԳ՝ տրուած օրինակները. « Աղբայրի, Աստուծի, մարդի, հայր, առաւօտի, երեկոյի, պիտի, վաղի, վայրկեանի, էջի, արութիւն, լեռերի, հայրի, մայրի, տէրի, քոյրի, սյրի, կոյրի, երկուր, տեսնելի, խօսելի, իրարի » , և այլն։

2. Այսինքն են՝ Պերճախօտարիւնը՝ զոր ըրած է ի Հասգիւղ, 23 Սեպտ. 1869 թուականին և Մահի Կոտիճը՝ ի Բերա, 11 Փետր. յաջորդ տարին։

ուր շունչ առնուլի և ծափ ընդունելի համար կը լռէ, և այն բաւական ա-
տենէ ի վեր զսպուած ծափերը՝ ամէն պատուար խորտակելով՝ կը սկսին
զսռալ և միջոցը լնուլ » :

Բ. — « Թէ միջին դարի վայրի տանջանքներին առջեւ մարդասպան-
ների թիւը անեցաւ և նոր դարի թեթեւ տանջանքներին առջեւ շատ զգալի
կերպով նուազեցաւ, իրերին բնական տրամաբանութիւնէն կը հետեւի՝ թէ
աւելի եւս պիտի նուազի, երբ ապարքը վերնայ բոլորովին... Մինչեւ երբ
սոսիներորդ դարին արեւը մեր վայրագութիւնին կոթողին վրայ պաղ ճա-
նանչներ սահեցունէ և հին բարբարոսութիւնին յիշատակարանը, միջին դա-
րին մի արիւնոտ բեկորը շառագնիւով լուսաւորէ » :

Չնայելով Կ. Պոլսոյ աշխարհաբարին դէմ գործուած այս և ուրիշ այլաշեղ-
կութիւններուն, որոնք կ'որակեն երիտասարդ գրողի ճառերու լեզուն, և մանաւանդ
թէ սեռականներու յի, թի, ին, նին յաճախ և միակերպ յանդերձով՝ կարծէք թէ
Հայերենէն աւելի վրացերէն լեզուի նանիններով և մանիններով կ'օրօրեն ընթերցողը.
չնայելով՝ որ այդ ստենոխոսութիւնները թէ՛ իրենց իսկական դադափարներովը և
թէ՛ արտայայտութեան ձեւերովը աւելի գողղական՝ քան թէ հայկական մաքի
յղացմունք՝ են, եղան ոմանք՝ որք հիացած անոնց վրայ՝ հրապարակաւ կը հռչա-
կէին, թէ անոնք « լեզուի կատարելութեամբ, բացատրութեանց վսեմութեամբ, զգաց-
մանց բարձրութեամբ, իմաստասիրութեան կորովութեամբ և վարդապետութեանց
ողջմտութեամբ աւելի ծանր կ'ըսեն բանաքննութեան կ'ըսին մէջ, քան բոլոր քսան և
ութ տարուայ Ռազմավէպները » :

Անշուշտ այսօր այս տողերը կարգացողն իր զարմանքին հետ՝ քմծծազն եւս
պիտի չկարենայ զսպել, յայնժամու նորախայծ գրագիտաց՝ լեզուին հետ գրական
ծանր խնդիրներն իսկ այդքան թեթեւութեամբ դատելուն վրայ. մանաւանդ տեսնելով
Ռազմավիպի նժարին մէջ — բաց ի հերոսական հին և նոր տաղանդներէն — նայե
իսկ Հ. Ղ. Ալիշանի Յուշիկներն և Նուագները գրուած, և Հ. Գար. Ալվազովսկոյ՝
Քրիտիկի Ասակաց սքանչելի թարգմանութիւնը։ Եւ սակայն կատարեալ իրողութիւն է
այդ, ժամանակի մոլորութիւններէն մին. զի Գրական փորձերու առաջին և երկրորդ
գրադատականները՝ հաճութեամբ կը հրատարակէր « Սէր », և « Երկրագունդ » ալ՝
Արդոսի խոհերը։ Օտեան՝ « Մամուլ » մէջ հրատարակած իր մէկ ատենարանութեան
մէջ « որոտման պէս գոռացող լեզու » կ'անուանէր Չերապի Մեծագործութիւն մակա-
գրուած ճառը։ Իսկ « Մատիս » անգամ ներքողեաններ միայն կը հնչեցնէր անոր
Յառաջադիմութիւն ճառին։ « Օրագիրն » ալ ուրիշ ճառ մը կը հիւրընկա-
լէր, այն է՝ Անճնոյիտիտիտ խորագրուածը, տարիողելով անոր վսեմութիւնը, որուն
ունկնդրութիւնէ նախապէս զրկուած էին շատերը՝ պարագայից բերմամբ։ Արդ՝ այս և
նման հիացումներն առանձնական ըլլալէ աւելի՝ յայտնի և բնորոշ ցոյցեր էին Կ.
Պոլսոյ այդ ժամանակի գրողներուն ընդհանուր և անսովոր մթնոլորտին, ուր գրաբարի
և աշխարհաբարի յարող կրկին կուսակցութիւնք՝ « Արամագ » և « Անահիտ » հեթանոս
անուանց ներքեւ՝ իրարու հետ կը մրցէին. մին՝ իր հեղինակութեամբ այսպիսի լե-
զուական նոր ճիւղները կը ջանար վիրաւորել, Հայոց հինաւուրց վիշապաբաղի
նման. իսկ միւսը՝ պաշտպանել կը ջանար զայն և տարածել, պոսկել ուզելով կար-
ծէք՝ եթերային լուսասփիւռով մը վերջնոցս կոկողարան կաճառը, և սփռելով անոնց
լեզուին վրայ ամբոթեան հրապուրիչ բուրում մը։ « Մատիս » 1872-1894 տարիներում
և « Արեւելքի » 1880-1890 տարիներում լոյս տեսնող թիւերը լի են աշխարհաբարեան և
գրաբարեան կուսակիցներու այսօրինակ վիճարանութիւններով և թեր ու դէմ յօդուած-
ներով, որոց կը ձայնակցէին նաեւ « Մամուլ » և « Լուսահայ թերթերը » « Արարատ »,

1. Դիտելով մանաւանդ՝ որ զոցս մէջ հոգեկան կեանքէն բան մը չկայ, այլ ամենայն ինչ ֆրոն-
տայի շարժը կը դառնայ. Կ. Պոլսոյ մեծապատիւ Խֆէնտիներն իսկ « պարոններ » եղած են։ Հետեւաբար,
ինչպէս այս պարագաներու՝ պոսկէս և յիշեալ ճառերու հեղինակութեան գողանիքը Տրոպանիի գոտա-
պարտութենէ վերջ եղած իրաւագէտներու և պերճախոսներու քով որոնելի է։ Բայց մենք չենք ուզեր այդ
դադանաց քղը վերցնել։

2. Տես Եղիա Տեմիրճեպաշեանի՝ Շահնազարեանի մը խղճի պարզ քննարկները մակագրուած տետրը։

«Կռուկ», «Փարոս», «Հիւսիսափայլ» և «Արձագանք»։ Ուստի մենք չենք ուզեր մի առ մի յիշել յանուանէ և որակել բոլոր այդ յօդուածներն և անոնց գրիչները, այլ ըստ կարելոյն համառօտ անցնիլ, մեր նիւթին համաձայն։

Իրաւ է՝ որ շնորհիւ բանիւրուն և լուրջ գրողներու — որպիսիք էին Աճէմեան, Դարպէյեան, Մ. Մամուրեան, Իւթիւճեան, Մ. Գարագաշեան, Կ. Գարագաշեան, Թովմ. Թերզեան. Յ. Պէրպէտեան, Բ. Քէչեան և այլք — տեւական յաջողութիւն չէին գտներ մանկական խանդերով հնարուած այսպիսի անհեթեթ դրութիւններ ընդ հանրութեան մէջ. սակայն և այնպէս կը թողուն աւելի կամ պակաս հետքեր — մանաւանդ ի միանուագ սեռականին — ժամանակակից պատանիներուն վրայ. որոնք մերձաւոր ապագայում պիտի յաջորդէին հիններուն և յօրինէին նոր գրականութեան արդի շրջանը։

Մինաս-Չերազ ինքնին անշուշտ իր հասակին հետ՝ մտաւոր և լեզուական զարգացմանը թեւակոխելէն ետքը, տեսաւ իր նախկին դրութեան անհեթեթութիւնն և անգործածելիութիւնը, և շփարանեցաւ այնուհետեւ այրական ոգւով փոխել իր պատանեկան լեզուի խորթութիւնքը՝ արեւմտեան աշխարհաբարի յատուկ վայելչութեան դէմ։

* * *

Բայց անդիէն Գրասէր Ատումը (Եղ. Տէմիրճիպաշեան) որ ի սկզբան Պ. Չերազի հիացողներէն և հետեւողներէն մին էր, անդրագոյնս ձգեց իր իմաստասիրական գաղափարաց և ջղային զգայնութեան համաձայն՝ նաեւ լեզուն։ Սա՝ փոխանակ իր նախորդին վարդապետած կարճ բառերու և բացատրութիւններու կիրառութեան՝ ընտրեց ընդհակառակն — մանաւանդ թէ ճշգիւ ուղեկով խօսքերնիս — կ'ըսենք հնարեց և դրաւ իրեն հիմն իր լեզուին՝ այնքան և այնպիսի նորակերտ և ձեռքաչափ բառեր, և՛ մաշուածապատ բացատրութիւններ, որով կարծէք թէ իր շարադրութեամբը՝ իբրեւ անելանելի բաւղի մը կամ անծայր անտուփ մը մէջ անհետ կը կորսուին ինքն ալ, իր ընթերցողներն ալ։ Չնայելով այս պարագաներու՝ շատերը հիացումով կը կարդային լսնոր գրուածները, կը դրուատէին, մինչեւ երկինքը կը բարձրացնէին և կը ջանային նմանիլ անոր լեզուին։ Նա՝ մինչեւ 1891ական թուականը — երբ գրողս ալ Կ. Պոլիս կը գտնուէր — դեռ այդ տեղի գրական հերոսը համարուած էր։ Ամէնքը Գրասէր Ատումը մատով ցոյց կու տային, Գրասէր Ատումի վրայ կը խօսէին՝ իրրեւ ազգային առաջին Հայկաբանի, իբրեւ առաջնակարգ գրչի, իբրեւ խոր իմաստասիրի։ Ահա այսպիսի մեծաշատաշ գովեստներէ չլացած՝ կը շարունակէր նա հիւսել իր նորահնար լեզուն և խճողել և խրթնացնել զայն՝ մինչեւ վերջ։ Իրաւ է որ — եթէ չեմ սխալիր — ասոր վերջին գրաւոր խօսքն եղաւ Բիւզանդիոնի կամ Վոսիորի կապոյտը. բայց այդ եթերական կապուտով իսկ չպարզուեցաւ անոր լեզուի խրթնացած հանգոյցը։ Հանդերձ այսու՝ տաղանդ մ'էր նա ներհակակիր ցոլացումներու թէ՛ իր լեզուին և թէ՛ գաղափարացը մէջ։

Կ. Պոլսի և արեւմտեան գաւառաց նոր գրողներէն շատերը՝ շատ ուշ ճանչցան իրենց առաջին գրողը, իրենց մեծ իմաստասէրը. և այն ալ՝ ռուսահայ մամուլի մէջ հնչեցուցած քննադատական շփոթի ձայնէն ցնցուած։ Սակայն հիւանդ մտոննագիրը ճանչցած ժամանակ՝ արդէն անոր գրուածոց լեզուն և ոճը խորապէս ազդած էին իւր հիացողներուն վրայ։

Դրանք են Տէմիրճիպաշեանի լեզուով և ոճով գրուած ուրիշ յօդուածներ և աւանձին գրուածներ՝ եւս, որոնք մեծապէս պիտի փնտսէին արեւմտեան աշխարհաբարին, եթէ չունենայինք ամբաւ առաւելութեամբ անոնցմէ տարբեր, յստակ և կուկիկ գրողներ և հրատարակութիւններ եւս։ Սակայն բան մի կայ՝ որ նաեւ աւելի տարածուած է, և գէթ ըստ մասին կարելի է Գրասիրի գործած ազգեցութեանը արդիւնք համարել, ըսել կ'ուզեմ՝ անյարմար կերպով և ճաշակով շինուած նոր բառերու կոյտերը, որ կը տեսնուին տաճակահայոց արդի հրապարակախօսներու և ճարտար գրողներու քուիակ։ Բառեր՝ որոնք բաց ի խորթութենէ՝ յաճախ անգամ կամ տարբեր նշանակութեամբ առնուած են և կամ են երկդիմի և օտար հայ լեզուէն ու գաղափարէն։

1. Տես Ասող Ինքզինեմի խորագրուած իմաստասիրական գաղափարները։

Աշխարհաբար գրականութեան զարգացման շրջանն ընդհանրապէս և անոր ձևումը. — Ռուսականաց և տանկանայ գրականութեանց ու լեզուի վրայ ընդհանուր տեսութիւն մը. — Միւթարեան միջառական գրականութիւնն ու միջնորդի կատարած դերը. — Ռուսական գրողներն ու անոնց աշխարհիկ գրականութեան զգալի և գրական յառաջխաղացութիւնը. — Տանկանայ գրողներն ու իրենց վերացական և անմիօրինակ ընթացքի պատճառքը. — Արեւմտեան գրականութեան կանոններն սկսիլը, լեզուական ճշմարտութիւնը, կանոնաւորութիւնն ու գեղեցկագիտական առաւելութիւնը՝ գրարարին պարտական է. — Միւթարեան զարգացման գաղափար գրիչներն, և այս մասին անոնց խաղացած մեծ դերը. — Միւթարեան աշխարհաբար գրականութեան կանոնաւոր ընթացքն ու ներկայ կացութիւնը:



ԱՐԱԿՈՑՍ չկայ թէ ինչպէս հրեանն հինն՝ այսպէս ալ նոր լեզուն իր զարգացմանն և կատարելութեանը դիմելու համար՝ կ'ունենար նաեւ այս շրջանին մէջ ծառի նման այլ և այլ յեղանակաւորումներ և կերպարանափոխութիւններ: Բայց պէտք չէ՝ որ այդ յեղանակաւորումներն ըլլան անոր բնութեան հակառակ կամ եղծիչ. ապա թէ ոչ՝ լեզուն կամ առասպելեալ Արաքնէի պէս սարդի կը փոխակերպուի և շուտով ալ կը խանգարի, և կամ իր բնական և բանաւոր հիւստեամբ՝ անբանօրէն կը խրթնի և անբնական կը դառնայ: Արդ՝ այս վերջին պատճառաւ է՝ որ այդ աշխարհաբարը շուտ և միօրինակ կերպով չէր կրնար ընթանալ և հասնիլ պահանջուած կատարելութեանը:

Սակայն մեր նոր գրականութեան կամ լեզուի շրջափոխութեանն (évolution) ուշ ուշով հետեւելով, կը տեսնենք նախ՝ որ — անոր հիմը դրուելէն վերջ — ինչպէս ուսանալոյց՝ այսպէս և Միւթարեան երկու ճեմարաններուն մէջ նուազ ազդեցութիւն կրած է խանգարիչ ազդակներէ: Բ. Մեծագոյն հակազդեցութիւն (réaction) ունեցած անոնց հանդէպ. այնպէս՝ որ եթէ ստոնք իրբեւ ամուր թումր և ամբարտառ չի կանգնէին յարատեւ, լեզուի աղաւաղումն ու յեղաշրջութիւնը դեռ աւելի վատ հետեւանքներ պիտ'ունենային և ընդարձակ ծաւալ մ'առնէին: Բայց և չմոռնանք ըսելու՝ որ այս բանս պատճառ տուած է մերթ տանկանայ և մերթ ուսանալոյ գրողներէն ոմանց՝ ըսելու երբեմն երբեմն, թէ Միւթարեանք մեզի պէս չեն գրեր աշխարհաբարը, Միւթարեանք մեզ հետ չեն համընթանար աշխարհաբարի զարգացման մէջ: Աւստի այս հարցը լուծելու համար՝ ըստ իս՝ պէտք է պարզել նախ մի ուրիշ հարց. այսինքն թէ՛ աստիճանաւոր զարգացման վերելքին վրայ՝ արեւելեան և արեւմտեան աշխարհաբարներն իրարու հետ ի՞նչ համեմատութիւն ունեցան կամ ունին:

Հայկական նոր գրականութեան ծովը՝ զոր կտրեցինք անցանք, տարակոյս չկայ՝ որ շատ աւելի ընդարձակ է և բազմապիսի ծոցեր և խորշեր կը ներկայացնէ՝ քան զորս այցելեցինք և քննեցինք մենք նախընթաց գլուխներուն մէջ: Արդ՝ եթէ յետահայեաց (retrospectif) ակնարկ մը տանք անոնց վրայ, բնականօրէն հարկ կը լինի հետեւեալը եզրակացնել, այսինքն՝ թէ՛ ուսանալոյց և թէ՛ տանկանայոց այդ գրականութիւնը՝ Միւթարեանց մամուլէն վնաս չկրեց, այլ աւելի օժտուեցաւ, զարգացաւ և հասարակական գարձաւ: Գրարարի նկատմամբ՝ իրաց տեղեակ եղողներն արդէն համամիտ են, ոչք Ա. Արփարեանի հետ գրարար գործերէն իսկ՝ շատ անգամ և շատ գեղեցիկ բառեր և բացատրութիւններ առած են. իսկ ինչ որ աշխարհաբարին կը վերաբերի նախընթաց ցուցումներէն իսկ փոքր ի շատէ տեսնուեցաւ: Համարիտ է դարձեալ, որ նոր գրականութեան կորդ և անմշակ դաշտին մէջ այդ ամուրը ձգողն և

կրկնակի ակօսները բացող առաջին մշակներն եղան Մխիթարեանք. ուստի ըստ այսմ՝ ասոնց ցանաժ սերմերն ալ չէին կրնար մնալ ամուլ՝ հայութեան այդ կրկին անդաստաններուն վրայ, այլ պիտի ծլէին ու ծաղկէին, ազգային յառաջադիմասէր ուրիշ մշակներու տարած անդադրում ջանքերովն. որոց տուած ուղղութեան և միջավայրի պայմանաց և պարագայից համաձայն՝ պիտի ըլլար նոյնպէս անուշ և զարգացումը ։

Ռուսահայոց կամ արեւելեան բաժինը՝ թէպէտեւ արեւմտեանէն շատ ուշ սկսաւ իր նոր գրական գործունէութիւնը, վասն զի Մխիթարեաններու ազդեցութիւնը՝ հեռաւորութեան պատճառաւ՝ ակար կերպով կը ներգործէր հոն. սակայն և այնպէս՝ մէկ կողմէն քաղաքական նպաստաւոր պայմաններու պատճառաւ և իրենց նախկին գործիչներու եւրոպական համալսարաններում առած բարձր կրթութեան և տուած ուղղութեան շնորհիւ, իսկ միւս կողմէն ալ գրական լիզուին օգնութեամբ շուտով որոշ կարգի և կանոնի մտնելով, և ազգաբնակչութեան համերաշխ գործակցութեամբը այնպիսի հսկայական քայլեր կ'առնէր, որ ոչ միայն այսօր՝ այլ և սակէց քսան տարի յառաջ իսկ կրնար մրցիլ տաճկահայոց գրականութեան հետ. մանաւանդ թէ Վիայի պէս կը սկսէր անգոսնել եւս իր քոյր գրականութիւնը ։

Սակայն եթէ նոր գրականութիւնն ընդհանուր տեսակէտով ի նկատի առնունք, այսօրինքն է՝ գրաբարի և աշխարհաբարի կրկին ճիւղաւորութեամբ, արեւելեան հայոց բաժինն՝ իբրեւ լճակ մի՛ է արեւմտեան գրական ովկիանոսին քով, ի հարկէ վիւննակ և վիեննա ի միասին առնելով։ Բայց խօսքերնիս մասնաւորելով անոր մի միայն աշխարհաբար գրականութեանը, կրնանք ըսել՝ որ տաճկահայ — նոյն իսկ դուրս հանելով առժամա Մխիթարեանները — ռուսահայոցմէ աւելի մասնաւորել ու նեցած են ցայսօր և գրական արտադրութիւններ յառաջ ընթացնելու ։ Վերջիններս՝ իս. Սրեկեանէն սկսեալ մինչեւ այսօր հազիւ թէ 40-50ի չափ մասնաւոր ըսուելու արժանաւոր գրողներ հանած չեն. մինչդեռ տաճկահայոց մէջ 90-100ի կը հառնի այսպիսեաց թիւը։ Սոյն այս համեմատութիւնը կը կազմեն նաեւ երկուստեք հրատարակուած գործերը ։

Քանակէն և թուէն անցնելով գրական արդիւնաբերութեանց տեսակին՝ ռուսահայ գրականութիւնը շատ ազգատ կը դառնէ ոմանք՝, բաղդատմամբ տաճկահայ գրականութեան։ Ասոնց կարծիքով իբրեւ այն թէ Արովանէն սկսեալ մինչեւ այսօր արեւելեան գրականութեան բոլոր արտադրութիւններն (ըլլայ լրագրութիւն, ըլլայ վիպասանութիւն, ըլլայ բանաստեղծութիւն, և այլն, ուրիշ բան չէին իսկապէս՝ բայց եթէ ծայրէ ծայր «հրապարակագրութիւն» ։ Հետեւաբար՝ «գեղեցկագիտական ներքին արժէքէ զուրկ» ։ Իսկ արեւելեան կամ տաճկահայ գրականութեան մէջ տիրող և ընդհանուր ձկտումն եղած է «գեղեցկագիտական» ։ և թէ դասական, բարձր և սոցնոական արուեստի սէրն է որ ներշնչած է ասոնց գրողներուն, և կ'արտափայլի ընդհանրապէս այդ գրականութեան մէջ։ Այս երկու դատումներուն եւս ապրան (տարան) հանելու է ։

Հրապարակագրութիւն բառը եթէ առնունք իբր համագոր publicismeին — ըստ որում կը գրեն արդի բառարանները — խիստ որոշ և ամփոփ նշանակութիւն ունի, այն է՝ գիտութիւն հասարակաց կամ տէրութենական իրաւանց. հետեւաբար՝ յոյժ անճիշդ և անճաշ՝ սեպչականել զայն բազմակողմեան ամբողջ գրականութեան մի, որպիսի է ռուսահայոցը։ Այսպէս եւս՝ եթէ առնունք զայն իբր հոմանիշ բառիս հրապարակագրութիւն։ Իսկ եթէ «հրապարակագրութեամբ» կ'ուզուի նշանակել տիրապէս ազգային կամ ժողովրդի դեմ գրականութիւն, ասկից բնաւ չհետեւիր՝ որ այդպիսի մի գրականութիւն — եթէ բացառապէս այդպէս եղած համարինք — ըլլայ զուրկ ո՛ր և է գեղեցկագիտական ներքին արժանիքէ. զի ընդհակառակն՝ ժողովրդեան իրական կենաց և կենցաղի մէջ կան վիպա-

1. Տես. Եղիշէ Դուրեան, Պատմ. հայ. մատենագրութեան. եր. 97-118, ուր համառօտի յիշուած են մինչև 1884 թուականին եղած գրողներն և անոնց գրուածքը միայն ։

2. Ռոբէրթ Էն Գ. Վանցեան և Արշակ Զօպանեան. տես «Անախտ» 1898, եր. 133, և 1899 թիւ 11. եր. 817-830։

սանական (romantique) այնչափ և այնպիսի գեղեցիկ արարուածներ, որոնք դասականութեան (classicisme) վերացական ամէն արուեստէն աւելի ազդու են, գեղեցիկ ու հիացուցիչ: Այս իրողութիւնս առանց երկբայութեան է. ուստի և՛ անոր հակառակ ամէն պերճախօսութիւն կամ փաստ՝ պիտի չգօրէ տարակուսի տակ ձգել զայն: Ուրեմն այս տեսակէտով ռուսահայ գրականութեան աննպաստ քննադատութիւնն ուղիղ չէ, և ոչ իսկ կարէ նպաստել տաճկահայոց գրականութեանը: Պէտք է բնական կամ կուսակցական որ և է զգացումէ աւելի՝ բանիւ առաջնորդուիլ, և երկաքանչիւրին լաւ և վատ կողմերը արդարապէս և ճշդիւ որոնել ու որակել. վասն զի երկուքն եւս չափազորգիտ են՝ իրարմէ տարբեր տեսակէտով:

Մեր նոր գրականութեան այդ կրկին ճիւղաւորութեան արժանիքն՝ ուղիղ կերպով սահմանելու լաւագոյն միջոցն է՝ ըստ ինքեան՝ երկաքանչիւրին միջավայրի՝ քաղաքական, ազգային և մտաւոր հանգամանաց և պայմաններու խնամոտ քննութիւնը. նկատելով՝ որ Հայք իրենց ցեղական յատկութիւններովը միայն առած՝ ամէն տեղ նոյն են, ուր ալ որ գտնուին: Այս բանս՝ բաւական ձեռնհասութեամբ և գեղեցիկ կերպով կատարած են արդէն երկու ճարտար հրապարակախօսներ, այսինքն՝ Հրպետ՝ «Գեղունայ» 1902 տարեթուին մէջ տպած Ուրդի հայ գրականութիւնը խորագրած ընդարձակ յօդուածովն և «Բանբերի» մէջ հրատարակած ուրիշ ուսումնասիրութեամբք, և Արշակ Զօպանեան՝ իր վերոյիշեալ յօդուածին մէջ. սակայն մենք ալ մեր տեսութեան և ոճովը կ'ուզենք դատել նոյն բանը, առանց մանրամասնութեանց իջնելու:

Զօպանեան՝ ռուսահայոց միջավայրի պայմաններն և պարագաները — գրական զարգացման համար — յոյժ առաւել նպաստաւոր ցոյց տալէն վերջը, քան թէ տաճկահայոցը, և սակայն — չգիտցուի թէ ինչ պատճառաւ — յիշեալ աննպաստ եզրակացութեան յանգած է. այնպէս՝ որպէս թէ մէկը հաստատական նախադասութիւններէ՝ քաջասական հետեւութիւն մը յառաջ բերել ճշմէր: Գիտարահանանայի է նոյնպէս թէ տաճկահայք՝ որ զարգացման այնքան աննպաստ պայմաններու մէջ կ'ապրին, ինչ մէկ նորաքանչ զօրութեամբ մը կրցան՝ ի սկզբանէ ի վեր՝ իրենց սեպհականն զգեղեցկագիտական անհամեմատ բարձր գրականութիւնը: «Համամարդկային, գիտուն ու բարձր արուեստէ սկսիլն» իսկ՝ որ իբր միակ պատճառ կը բերուի այսպիսի գրականութեան մի, չէին կարող տաճկահայ գրողներն իրենց աննպաստ պայմաններով և յատուկ ձկտումովը ձեռք բերել, եթէ չունենային արտաքին ուրիշ սատարիչներ. վասն զի 1834–1836 թուականէն, այսինքն է՝ Մուրատ և Ռափայէլ վարժաններու հաստատուելէն յառաջ՝ տաճկահայք չունէին Եւրոպայի հետ կրթական յարաբերութիւններ: Բամենայն դէպս՝ արեւելեան գրականութիւնը՝ արեւմտեանէն բնորոշ կերպով զանազանող պատճառներն ըլլալու են ըստ իս երկու, այսինքն՝ ասած կրթութեան և լեզուին տրուած ուղղութիւնքը:

Արդ՝ ռուսահայ գրականութեան վրայ ներգործող այս երկու ազդակներս իսկրգրանէ զլիովին տարբեր եղան՝ տաճկահայոց գրականութեան վրայ ներգործողներէն, որքան կը տարբերին ռուս–գերմանական բարձր քաղաքակրթութիւնքը՝ օսմանեանէն: Առաջիններն՝ հաստատուած էին մէկ կողմէն եւրոպական յառաջադէմ գաղափարաց և գրական (positif) գիտութեանց վրայ, և միւս կողմէն ալ պայծառ և ոճաւոր (methodiquement) կերպով այդ գաղափարներն և գիտութիւնները ժողովրդակաւ նացնելուն մէջ: Իսկ վերջինը՝ սերտիւ կապուած էր իր վրայ տիրող միապետութեան հետ, ինչպէս տունկն՝ իր վրայ ծանրացող մթնոլորտին և կլիմային: Միապետութեան՝ որուն քաղաքականութեանը պէս՝ մտաւորական վիճակն եւս զուտ արեւելեան էր, չփոթ և մանկական: Մէկ խօսքով՝ կովկասային միջավայրին մէջ կը տիրէր կարգ կանոն, ազատ մտածութիւն և զարգացած գրականութիւն. իսկ միւսին մէջ՝ ընդհակառակն՝ քմահաճոյք, ստրկութիւն, ասիական յետամնացութիւն, սաղմնային գրականութիւն ինչ, և գործէն աւելի՝ սին ձեւակերպութիւնք: Հետեւաբար՝ այդ տարբեր միջավայրերու համաձայն ըլլալու էին ըստ ինքեան նաեւ անոնց մէջ ծնած ու սնած հայկական երկնիւղ գրականութիւնները:

Ռուսահայ նոր գրականութեան նախկին հիմնադիրներէն՝ Աբովեան և Նազարեան միայն ինչպէս տեսանք՝ էին Դորպատի ռուս–գերման համալսարանի աշակերտներ. իսկ Միք. Նալբանդեանց, Պերճ Պօռեանց, Շիրվանզատէ, Ռաֆֆի և ուրիշներ՝ եւրոպական համալսարանի երեսը տեսած չէին, այլ էին պարզապէս հայ ժողովրդի գաւակներ: Արդ՝ Աբովեան և Նազարեան որչափ որ ալ եւրոպական կրթութիւն և գա-

ղափարներ ստանալու և տարածելու կամ ժողովրդականացնելու մէջ միաբան էին, սակայն իրենց առ այս ի գործ դրած միջոցը՝ լեզուներ՝ իրարմէ գրեթէ բոլորովին տարբեր էին: Արուսեանի գործածած լեզուն էր բոլորովին ժողովրդական, բայց Արաբասի բուն մը ժողովրդեան միայն յատուկ և հասկնալի. իսկ Նազարեանին՝ ընդհանրապէս՝ սկսողեմական էր և գրական: Հետեւաբար՝ սա ոչ միայն գերադաս ըլլալու բնասութիւն ունէր, այլ նոյն իսկ դեղեցկագիտօրէն աւելի ընդարձակ դեր խաղալու արեւելեան գրականութեան մէջ:

Նազարեան՝ թէպէտեւ բառին բուն նշանակութեամբ՝ բանաստեղծ չէր, այլ հրապարակագիր, բայց իր հրապարակագրութեան մէջ այնպիսի ազատ և զարգացնող մտածութիւններ կային, այնպիսի բնորոշ և ազդեցիկ լեզու, մէկ խօսքով՝ այնպիսի մի գօրեղ շեշտ, զոր կարելի չէ գտնել տաճկահայ բոլոր հրապարակագրութեան մէջ: Թուսիսեանի և Պէշիքթաշեանի ատենախօսութիւններն իսկ խանդով և պերճախօսութեամբ միայն կրնան բաղդատուիլ Նազարեանի ճառերուն հետ: Եւ ասոր յայտնի ապացոյցն այն է՝ որ տաճկահայոցմէ ոչ ոք ունեցաւ առանձինն այնպիսի ընդհանուր ազդեցութիւն կամ յեղափոխութիւն, զոր յառաջ բերաւ նա ռուսահայոց մէջ: Այդ ահագին ազդեցութեամբ է՝ որ Պոսթանց միայն Մնաց Արուսեանի ժողովրդեան լեզուի շարունակող, մնչելով իբրեւ տատարակ մը անապատի ամայութեան մէջ: Ուստի ըստ այսմ՝ կրնայ ըսուիլ, թէ Նազարեանի սկսողեմական լեզուն էր աւելի՝ քան թէ ժողովրդական աղաւաղ և գոհնիկ բարբառն՝ որ տիրող կը հանդիսանար արեւելեան գրականութեան վրայ: Նալբանդեանց, Շիրվանզատէ, Շահագիգեան, Ալ. Լիւիցեան, Խաֆի և յաջորդներն՝ այդ յղիւած լեզուով կը ջանային գրել իրենց գեղեցիկ վիպասանութիւնները, բանաստեղծութիւններն և գիտական գործերը, դուրս թողով միայն՝ Նազարեանցի բարբառէն փոխառելի ոճերը, կրկնաձեւ հոլովումները և մի քանի ուրիշ կիրառութիւնները, Պալասանեանի քերականութեան շնորհիւ: Սակայն պէտք է ըսել և այս՝ որ 1870 թուականէն ի վեր նոր և տարբեր երեւոյթ մը տեղի կ'ունենար ռուսահայոց աշխարհարարին մէջ, որ այնուհետեւ ընդհանուր պիտի դառնար՝ մանաւանդ լրագրութեան մէջ, և պտտորէր հայ լեզուի յատկութիւնը. այսինքն է՝ ռուս-գերման և եւրոպական արուեստական բառերու և առացումներու չափազանց և առանց հարկի կիրառութիւնը: Այս լեզուական նոր ուղղութեան առաջին զարկը տուողն և յառաջ մղողը համարած և մեղադրած են ոմանք մեծարդիւն հրապարակախօսը՝ Պր. Գրիգոր Արծրունին՝ իր ազդեցիկ «Մշակ»՝ լրագրովը, որ դարձաւ ապա ընդհանուր օրինակ՝ նոյնպէս և ուրիշ հրապարակագիրներուն: Եւ այդ օտարութիւններով կ'ողողուէին անխնայ արեւելեան աշխարհարարի սահմանները: Նոյնօր է՝ արդէն «Մշակ» և Լիւիսեան հրատարակող «Արարատ» ամսագրի մէջ այս մասին մղուած բանակութիւն — ասկէ շատ տարիներ յառաջ —, որուն մէջ՝ առաջինը կը ձողկէր կրօնական թերթի յետագէմ ուղղութիւնը. իսկ վերջինս՝ ամէն ամիս հաւաքելով առաջնայն գործածած օտար բառերու ցանկը՝ իրրեւ ապտակ մը կը խփէր անոր երեսին: Սակայն և այսպէս հրապարակախօսութեան յեղափոխիչ հսկայն անխառն կը յառաջէր:

Այս ուղղութեան պաշտպաններն՝ այսօր իսկ զանազան արդարացուցիչ փաստեր կը բերեն՝ ի նպաստ ժողովրդականութեան և լեզուն օտարամուտ բառերով հարուստացնելու, որ կ'ելնէ մինչեւ Թարգմանչաց դարը. սակայն ինձ աւելի համազեցուցիչ կը թուի ըսել՝ որ այս օտարաբանութեանց եթէ ոչ միակ, այլ անշուշտ զլիսաւոր պատճառն է՝ ընդհանուր հայերէն լեզուի մասին ունեցած անբաւականութիւն: Եթէ նոքա գիտնային՝ թէ եւրոպական այդպիսի բառերու համագոր բառեր կան նաեւ հայերէն լեզուի մէջ, որոնք ժողովրդեան թերեւ աւելի հասկանալի են, այնուհետեւ բանաւոր պատճառ չկար, որ ընկեր թողած՝ օտարը գործածէին: Թարգմանիչք եւս, այո՛, այն ժամանակ միայն օտարը կը պահէին՝ երբ համագոր հայերէնը կը պակսէր:

1. Դիտելու է՝ որ «Մշակ» առաջին երկու տարիներն աւելի մաքուր և կոկ աշխարհարարով դրուած են, իբրեւ արդիւնք վիճարկի մի քանի ամիս ուսած հայերէնին. զոր յետոյ կը զոհէր իր եւրոպական գաղափարներուն և յատուկ համոզմանը՝ թէ գիտական և արուեստական բառերու գործածութեան ճիշտ պէտք է հանրազգային լինել:

Այս անգիտութիւնս անշուշտ դժբախտութիւն մ'էր ազգային հրապարակագրի մը համար, բայց բուն վնասուողը՝ լեզուն էր. որուն գեղեցիկ գանձերը մոռացութեան ծովը կը նետուէին, և մակարոյծները կը բաղմանային: Բարեբաղդարս բանաստեղծա-կան, վիպասանական և ուրիշ լուրջ գրուածոց մէջ հազուադէպ են այսպիսի լեզուական մակարոյծներ (parasite). և աւելի բարեբաղդ պիտի լինէր ուսանայ գրականու-թիւնն, եթէ մեր բանաստեղծներն և վիպասաններն եւս՝ գերման բանաստեղծից՝ պէս իսպառ տապարաւար ընէին զանոնք: Սակայն այս բանս՝ այն առնել կարելի կը լինէր, նոյն իսկ հրապարակախօսից համար, եթէ նոքա ծանօթ քլային դասական լեզուի ծած-կեալ գանձերուն, և զիանային ճարտարութեամբ գոհարներ փոխ առնուլ անտի, և իբրեւ ակն ի մատանով սզուցանել աշխարհարարին մէջ:

Քննական քիւրակնութեան հեղինակի վկայութեան համաձայն՝ կովկասեան գուա-ռարարաւորն անով իսկ իր ցեղակից արեւմտեան միւս գուառականներէն աւելի զար-գարուած և շարժուն ընթացք մ'առած է, զի բաղդարեալ բայերու և ոճերու անհա-մար յաճախութեամբ հարստանալ գիտցած է երբեմն, որով և հին գրաբարի նման սյլ և սյլ ձևուն և ճոխ դարձուածներ բանեցնելու մեծ յարմարութիւն ունեցած է: Բայց այն ժամանակէն ի վեր, երբ մէկգի թողուցաւ դասական լեզուի ուսումը, խցաւ նաեւ ոսկի գոհար տեղացող այդ աղբիւրը: Իրաւ՝ որ անկէց վերջ իսկ բաղմատեալ հրատարակութիւններով, որոնց մէջ կը փայլին եւրոպական գաղափար և ռեթոր, ըզ-գայի կերպով զարգացաւ նոր գրականութիւնը, և մինչև անգամ արեւմտեանին վրայ ունեցաւ ոչ աննշան ազդեցութիւններ. սակայն լեզուն մնաց միշտ գրեթէ անշարժ և կայուն (stationnaire) վիճակի մէջ, առանց նորանոր զարգացումներ ընելու, առանց նոր պերճանքներ ունենալու:

Տարակոյս չկայ՝ որ բնական գեղեցկութեան և մտաւոր զարգացման վառարանն եղող Զուիցերիոյ հայ ուսանողներէն անոնք՝ որ գրականութեան մասնաճիւղը միայն մշակելու հետամուտ եղան վերջերս, եւրոպական գեղեցկագիտութիւնն եւս՝ հոգեբա-նական նկարագրին հետ՝ աւելի կ'արտափայլեցնեն իրենց գրուածոց մէջ, քան հայ հողին վրայ ծաղկող իրենց ինքնուս եղբայրները. սակայն առանց և անոնց ոճին և մտածութեան ձեւին մէջ՝ աւելի կը տեսնուին բնորոշ տարբերութիւններ, քան թէ լեզուի և արտայայտութեան: Իրաւ է դարձեալ, և լռելն անարդար, թէ որչափ որ ալ Եւրոպա ուսած գրողներու գեղեցկագիտական (esthétique) և համադրական (syn-
thétique) գաղափարներով արտադրուած գործերը՝ Լատովի խմբարձանին պէս յոյժ կը տարբերին իրենց համագաւառացի գրողներու անարուեստ արտադրութիւններէն, զորոնք ճիշդ եղիպական անհեթեթ գանգուածներու կարելի է նմանցնել. սակայն երկաթանշիւրին լեզուն եւս գրեթէ նոյն է: Գրականական դաշտը վերջերս ողողող բաղմութիւ հրատարակութեանց համեմատ չէ լեզուական զարգացումը: Գարձեալ՝ աղ-քատին և միօրինակ են բառերն ու բացատրութիւնքը, այսպէս նաեւ տձեւ կըր-կնասեռականները. միօրինակ ի վերջացող հոլովներն և ուն բայավերջերու տաղտուկը: Ո՛ր թողունք չեմ տայ, չեմ տայ, չի տայ, չեմ տայ, չեք տայ, չնե տայ, և նման ուրիշ շատ անճշգրտութիւնները, զորս ստիպուած են ամէնքն եւս կրկնել, տալով իրենք զիրենք ժողովրդեան հոսանքին: Մէկ խօսքով՝ ուսանալայ ամէն ընտիր գրութեան համար իսկ կրնայ ըսուիլ, թէ ըստ գաղափարին և մտածութեան է ազգային և միանգամայն եւրոպական և յոյժ զարգացեալ. բայց ըստ լեզուին և ըստ արտայայտութեան՝ դեռ մանկական: Եւ քանի որ ժողովրդական կենդանի բարբառի բովերէն նոր գոհարներ չեն ելներ, ուրիշ կերպով կարելի չէ զարգացնել այդ լեզուն, բայց եթէ՝ կամ լե-զուագիտական ձեռնհասութեամբ նոր բառեր և բառարաններ յօրինել, եւրոպական Համայնապատումներու հայեցի թարգմանութեամբ, և կամ չխորշիլ բնաւ շարունակե-լու իրենց պապերու իմաստուն գործը. այսինքն է՝ հին և նոր ժամանակաց գրաբար լեզուէն — զոր այնքան զարգացուցին Միխայիլ Բարեանք — ընտրանօք և յարմար փո-

1. Ո՞վ ծանօթ է Շիլլերի, Լեսինգի, Կլոպշտոքի և Կէթէի գլուխ գործածներուն հետ՝ գիտած է ան-շուշտ, թէ ինչպէս նախնախնդիր եղած են՝ զուտ գերմաներէն լեզու գործածելու, և ո՞րքան լու յոյժ-զած: Ո՛ր թողունք ուրեմն որ հայերէնը՝ գերմաներէնէ նուազ հարուստ չէ:

2. Տե՛ս Քենակ. Փեր. եր. 210:

խառութիւններ ընել: Բայց այս երկու գործողութեանց մէջ իսկ՝ յաջող փորձեր ըրած չեն ցայսօր ոռոտահայք: Ներուի ինձ թախ՝ որ նոյն իսկ եւրոպական համալսարաններէն վերագարձող ոռոտահայ երիտասարդներէն շատերն՝ որոնք հրապարակագրութեամբ կը ձկտին զբաղել, դասական գրքերէն շատերը կարդացած չեն, ըլլան տնոնք նախ նեաց, ըլլան Մխիթարեանց գործեր: Դարձեալ՝ ո՛վ կրնայ երաշխաւորել, որ այդպիսիները գէթ ժողովրդական բարբառին ունենան կատարեալ ծանօթութիւն: Ահաւասիկ արեւելեան նոր գրականութեան տկար կողմերը: Անցնինք արեւմտեանի կիսագնդին վրայ:

* * *

Ինչպէս ճանապարհորդն՝ Եւրոպայէն Ամերիկա անցած ժամանակ՝ երբ կը հանգիպի 8-12 յարկաւոր հակայարեւմտ շինուածոց, երբ կը տեսնէ ստուար էջերէ՝ րադկացած մեղրաչափ մեծութեամբ օրագիրներ, կը մնայ պահ մը ափշած ու զարմացած՝ նոր աշխարհի քողաքական և մտաւոր զարգացմանը վրայ, միտքը բերելով մանուշակը Լոյսմբոսի ժամանակի վայրենի աշխարհն և ահագին ամայութիւնը: Սակայն այդ զարմանքը, այդ սուսչին տպաւորութիւնը շուտով կը փոխուի, և բնական կը դառնան, երբ կը տեսնէ՝ որ Հինգ Հարիւր տարիներէ ի վեր՝ հանճար, հարստութիւն և թարմ ուժեր ձեռք ձեռքի տուած տենդոտ և յանդուգն ձեռներիցութեամբ կը մրցին և կը գրծեն հոն: Այսպէս ալ երբ կ'անցնինք մտքով մեր հայութեան բնաշխարհէն՝ անոր նոր դաղթաւայրը՝ Կ. Պոլիս և Փոքր Ասիա — ուր օտար ազդեցութիւնը՝ Տիւփոնի պէս իր հոսանքին մէջ կը կըլլէր ամէն բան — կը տեսնենք՝ որ իր միջավայրի բոլոր ճնշող և աննպաստ հանգամանքներով հանդերձ՝ Հայ լեզուն հերակրեան քայլեր առած է և հոյակապ գրականութիւն մի բարձրացուցած, 50 եւեթ տարիներու սուղ ընթացքին մէջ, զարմանքնիս աւելի կ'ըլլայ:

Սակայն դիտուած է՝ որ ինչպէս բնութիւնն՝ այսպէս և լեզուն յանկարծ և ընդատ չի գործեր, այլ յամր և քայլ առ քայլ և թէ իւրաքանչիւր քայլն՝ ունենալու է իր շարժիչ պատճառը: Արդ՝ տաճկանայոց աշխարհարար լեզուն և գրականութեան ոչ միայն հարուստ ատաղձը, այլ և այդ անակնկալ շարժումը մէկ դար յառաջ սկսած էր արդէն և պատրաստուած Մխիթարեան մասիոյն ձեռքով և դասական լեզունի տրուած նոր գաղափարներով և ոճերու զարգացմամբ: Այդ նոր ուղղութեամբն՝ իրաւ է՝ որ չքնաղ կերպով կը վերակենդանանար և կը ծագէր դասական լեզուն նոր կեանքի ներշնչումով մը, ինչպէս բուսական աշխարհի հարիւրամեայ մուսսն՝ (աղամթղենին) Հասարակածի ջերմութեան ներքեւ. բայց այդ արտասովոր ծագումը՝ ուրիշ նպատակ չունէր, եթէ ոչ՝ թողու իր յաջորդութիւնը աշխարհարար լեզուն: Ջախջախեաններ, Աւետիքեաններ, Թոմաճանեաններ, Բագրատունիներ և Հիւրմուզեաններ — ինչպէս տեսանք — ոչ միայն հասունացուցած և պնծած էին մեր գրականութեան այգեստանը՝ Հին և նոր դասականաց, այն է՝ Հոմերոսի, Վիրգիլիոսի, Սոփոկլէսի, Դեմոսթենի, Լիկերոնի, Ռասինի, Ալփիերեայ, Միլտոնի, և այլն, հրաշագեղ պոետներով, այլ և ձգած էին միջազգային, ազնուագոյն, գեղեցկական և վսեմ գրութեան և գաղափարական հիմունքը հայ հողին վրայ, մանաւանդ թէ անկէ դուրս ապրող հայ գաղթականութեանց մէջ իսկ: Իսկ Մխիթարեանց աշակերտներն՝ որ կը մարդուէին և կը դաստիարակուէին՝ երկայն տարիներ՝ եւրոպական գիտութեան և գեղարուեստից վառարաններուն մէջ, լցուած միջազգային մտքերով, գեղեցկագիտական ձկտումով և հայրենասիրութեամբ՝ կ'ըլլային նաեւ իրենց նախորդներու պատրաստած սերմերը արեւելք տանող և տարածող գործունեայ մշակներն: Իրաւ է՝ որ ասոնց հայրենիքէն դուրս առած կրթութիւնն ալ, գաղափարներն ալ միջազգային էին, բայց ուսած լեզուն աւելի ազգային էր՝ քան իրենց պոլսերնակ և զմիւռնեցի և տրապիզոնեցի ազգակիցներունը. հետեւաբար՝ ըստ այսմ կ'ըլլար նաեւ իրենց գործած ազդեցութիւնը:

1. Բանանի տեսակին վերաբերեալ բարձրագոյն բոյս մ'է, որ մինչեւ անգամ 100 տարի կ'ապրի. բայց դուռը առէն մէկ տարի վերջը կը մեռնի և կը գոսանայ:

Մ. Պէշիքթաշեան, Սր. Հէքիմեան, Աճէմեան, Փորթուզալ փաշայ, Սեպուհ և Կովիտաս պէյ Մինասեաններն և ուրիշ շատեր՝ իբր ապողոնեան քնարով է՝ որ կը հնչեցնէին Հայոց պիւզազունները, Կուսին արտասուքը, Պանդխտին մահը, Գիշերը, Շիրիմն ու Քնարը, Յետին հասալն ու Եղերեղոսի մեքը, Վսեմ անձնագոհ մը, և այլն. առաջին անգամ է՝ որ սոցա ձեռքով աշխարհական քնարը կը սկսէր փոխանակել եկեղեցականին: Եւ որչափ գեղեցկութիւն, կիրք և խանդ. որչափ վսեմ պատկերացումներ՝ բնութեան և հանճարոյ՝ իրարու պիտի յաջորդէին: Թէպէտեւ ասոնք արբած Ռազրատունիներու և Հիւրմիւզեաններու և Ալիշաններու ստեղծած գրարարի գեղեցկութեամբ, մանաւանդ թէ արծուօրէն յափշտակուած Մխիթարեան գրականութեան այդ բարձունքը՝ չէին ուզեր դուրսու հայ ժողովրդեան ստորին հորիզոնին վրայ վայրաբերիլ, թէպէտեւ ի սկզբան գրարար լեզուով կը ցայտեցնէին իրենց բանաստեղծութեան շանթիքը, սակայն և այնպէս՝ բարձրէն սլացող մշտամանուկ Սիրոյն (Աճօրին) պէս՝ կապուտակ եթերի նուրբ թւերով կը թափանցէին սրտերու խորը, և կ'արծարծէին զանոնք ի գրասիրութիւն: Այսպիսիք՝ առաջին անգամ կը բանային թատերարեմի ճոխապաճոյճ և հրապուրիչ վարագոյրը՝ ազգիս մէջ. և մերթ գրարաւանակ և մերթ Այվազովսկոյ աշխարհաբարով մը կը ներկայացնէին միջազգային և ազգային խաղերը: Աճէնքը կը կարգային զանոնք, կը ներշնչուէին անոնց գեղեցկագիտական աւելումով, կը իւրացնէին իրենց հետ զասական արուեստի վեհութիւնն ու վսեմութիւնը: Ախշուն, բուն տիպար հայ մտքի և սրտի, իր Հայրենի նուագներով միջազգայինը՝ ազգային կը փոխակերպէր, և զրոյց լեզուն՝ հայ նախակտի բնտանի բարբառին: Երկուքն մէջ եւս հաւասարապէս քաջարուեստ և գեղեցիկ: Սա՝ հայութեան և հայրենեաց հոգին էր, որ «Կռունկի» ըսածին պէս կը տարածէր՝ իր ամբրոսեան բոյրով օծուած՝ սիրոյ և հանճարի թւերը ամենուրեք, և նոյն իսկ կովկասեան ցրտասարսուռ գաւառներուն վրայ: Այդ մեծ ոգւոյ ներշնչութեամբ է՝ որ Խրիմեան, Սրուանձտեան, Տէվկանց և ուրիշներ կը սկսէին ոգի՝ աղու բարբառով՝ հայ ժողովրդի կեանքն ու հայրենի աւանդութիւնները:

Ահա Մխիթարեան դպրոցի այս աղամանդեայ գրիչներուն է՝ որ անընդհատ կը յաջորդէին ուրիշ գրողներ: Այսպիսեաց գեղեցկագիտական ու համամարդկային գրուածոց վրայ՝ իբրեւ ընդարձակ և հաստաշիւմ հիման՝ կը կառուցուէր արեւմտեայ հայ գրականութեան շէնքը. և Մխիթարեանն ու համամարդկայինը՝ կը ձկտէր ըլլալ ազգային: Այդ շէնքին վրայ անտարակոյս — ինչպէս տեսանք — այլ և այլ ժամանակաց և պարագայից համեմատ, և նոյն իսկ երբեմն անհամաչափ կերպով՝ աւելցան օգտապաշտ (utilitaire), իրապաշտ (réaliste), գաղափարապաշտ (idéaliste), և վիպասանական (romantique) դրութիւններով և ոճերով յորինուածութիւններ:

Եւ չեմ ուզեր այլ և այլ փափկանկատումներու աղաքաւ կանգ առնուլ այս տեղ՝ քննելու և ցուցնելու թրքահայոց գրականութեան մէջ բուսած ամէն գրողի և մտղի, և նոյն իսկ այդ գրական և լեզուական ստեղծագործութեանց բոլոր առանձնայատկութիւններն և անոնց արուեստական ու գեղեցիկ, կամ անարուեստ և տգեղ կողմերը. այլ ընդհանուրը՝ և այն կրկին տեսակէտով: Միտքս պարզեմ. ինչպէս որ և իցէ գրուած մը՝ այսպէս ալ գրականութիւն մը երկու տեսակէտերով կրնայ նկատուիլ կամ քննութեան ենթարկուիլ, այսինքն՝ մտածութեան ձեւով և անոր արտայայտութեամբ. և թէ մէկով թերի լինելով իսկ՝ միւսովը կրնայ կատարեալ դատուիլ: Այս կրկին զանազանութիւնները դնելն՝ իրաց իսկ համապատասխան է՝ բոտ իս: Աստի այժմ առաջին կէտով ուզելով խօսել՝ կրնանք ըսել, որ մէկ կողմէն ընդհանուր իրականութեան արդար կշիռը ձեռքերնիս ունելով, և միւս կողմէն ալ մտածութեան ձեւն պարզապէս ի նկատի առած՝ արեւմտեան ազգային նոր գրականութեան մէջ վիտացող այնքան և անչափ գրուածոց մեծ մաս մը զուրկ են այդ յատկութիւնէն, զի գիտութեամբ և մեթոտով գեւ չզարգացած մտքի նախափորձեր կրնան համարուիլ և թափթիւկնէր՝ մերթ իմաստականութեամբ և մերթ անակնառօրէն նետուած նոր գրականութեան դաշտին վրայ: Բայ ինքեան տգեղութիւն միայն կը պատճառեն անոր աւելի, քան շնորհ և շուք. սկսնակ գրչի զրօսանքներ են աւելի՝ քան թէ գրականութեան վարկը բարձրացնող շարագրածներ:

Մի ուրիշ մասն՝ այն է իրապաշտութեամբ արտադրուածը՝ յիբաւի նոր է և նկարագեղ, բայց իր հանճարեղ մանրանկարին մէջ իսկ՝ ունի գաղափարի և արտայայտութեան այնպիսի ռամիկ, բաց ու զազիր կէտեր, որոնք ոչ միայն բոլորովին

անյարիր են և անպատշաճ դաստիարակական գեղեցկագիտութեան, այլ և կարծէք թէ զայն եւս կը խանգարեն ու կ'այլանդակեն. հասարակութեան համեմատութեան իսկ կերպով մը վերաւորիչ եղած են ժամանակին ու զայրոյթը շարժած: Մէկ խօսքով՝ չեն այն՝ ինչ որ անոնց գրողներն և գովողները կ'ուզեն՝ որ ըլլան, մահաւանդ թէ իրարու հետ յարմարացած համերաշխ գրուածքներով կը ջանան ներկայացնել զանոնք իբրեւ վարդի բոյրով և ոսկի ամպերով պսակուած հրաշակերտներ նոր գրականութեան:

Կայ մեծ մաս մ'ալ՝ ուրիշներէն այնքան խանգաւառութեամբ ներքողուած՝ իբր գրական գեղանիներ, որոնք սակայն գաղղիական գրականութենէն առնուած են գաղտագողի և բռնադատօրէն հայացուած: Հատերը բարեմտութեամբ՝ նորասէր հայ հանճարներու հայկական ծնունդ համարած են զանոնք ժամանակին և հռչակած իսկ, առ ի չգոյէ անաչառ և մերկացնող քննադատութեան: Եւ այս՝ ստուգիւ աղէտ մ'է տաճկահայ գրականութեան համար, նոյն իսկ այսօր: Ռուսահայ քննադատը շուտով գիտցաւ վար առնուլ իր մէջ երեւցող լիբլիկնայի և ուրիշ թարգմանածոյ գործերու կեղծ դիմակը. բայց տաճկահայ քննասէրը՝ տակաւին անմեղ և անուշիկ անուրջներով կ'օրօրուի և կը քննայ այսպիսեաց հանգէպ. իսկ զարթած պահուն՝ ինչ որ հայտատու և հայարարատու կը տանէ, իրեն համարիւն եղբայր և քոյր կարծելով՝ կը հիւրընկալէ յաճախ, որով այնպիսեաց թիւը փոխանակ նուազելու՝ կ'աճի օրէ օր:

Կայ մաս մ'ալ, զոր կարելի է ամենէն հինը և ամենանորը անուանել, որ սակայն կը շարունակէ ներկայացնել այդ — ի հարկէ շատ մը յարգելի բացառութիւններով — գրականութեան մշտամանուկ վիճակը, որ կը սիրէ դեռ՝ արեգական, լուսնի, ծովու և բնութեան շուրջը դառնալ՝ մոլորակաց պէս. որ չի ձանձրանար հազար և մէկ անգամ կրկնուած երգերը՝ նորէն ու նորէն երգել, և սիրային վէպերը վիպասանել. բայց յաւէտ շարժելու համար օդային ուղիներով՝ քան թէ կենդանացնելու բնութիւնը կամ կենդանագրել մարդը՝ իր հոգեբանական զարգացումներովն ու ձկտումներովը: Այդ, մարդկային մանրաշխարհն՝ որ նիւթական տիեզերքէն աւելի մեծ է և զարմանալի՝ կամ իսկապէս անծանօթ մնացեր է այդպիսի գրողներուն, և կամ իբրեւ մեղամած մը՝ աղօտ կերպով ընդշմարտած է անոնցմէ: Չկան, գրական այդ բաժնին մէջ, եւրոպական մեծ ստեղծագործողներու հոգեբանական կատարեալ նկարագիրը, որոնց կը սպասէր ժամանակն, այլ ճոռոմ ճարտար և նոյն իսկ զգայուն՝ բայց յաճախ կրցկոտր ասացուածներ և դրուագներ միայն կու տան ընթերցողին. որոնք աւելի նմանողութիւն կը յայտնեն՝ քան ինքնատուութիւն, իրենք առանձինն կը գեղերեսին՝ քան թէ զիւտաւոր հանգոյցներով իրարու կապել զանոնք և մեծ ամբողջ մ'արտադրել:

Հուսկ ուրեմն կայ իրօք նշանաւոր մաս մ'եւս, որուն համար իրուամբ կրնանք ըսել, որ թէ՛ լեզուի և թէ՛ մտածութեան ձեւի և թէ՛ շէնքի կողմէն են ստուգիւ գեղեցկագիտական և գնահատելի: Այս կարգի ընտիր գործերն՝ որոնք հանրածանօթ են, իրենց շատ կատարելութիւններով հանդերձ՝ եթէ եւրոպականաց հետ բաղդատենք՝ դերձ չեն ինչ ինչ կողմնակի և մասնակի թերութիւններէ. սակայն ասոնք սեպհական են աւելի ընդհանուր արեւելեան մտքին և մտածութեանը՝ քան անհատական գրիչներուն: Հետեւաբար՝ եթէ ուզուի թարգմանել զանոնք եւրոպական լեզուի, աւելի եւս պիտի ստուարանան և զգալի ըլլան այդ թերութիւնները՝ քան որ ինչ են հայ լեզուին, հայկական տարագին ու հայ լեզուաց մէջ:

Արդ՝ այս ընդհանուր և հակիրճ դիտողութեանց ձեռքով՝ չափազանց լաւատեսութեան ապրան հանելէն ետքը — յօգուտ նոր գրողաց — կը տեսնենք՝ որ տաճկահայոց նոր գրականութիւնը՝ ոչ իր ամբողջութեամբը, և ոչ ալ ամէն հայեցակէտով ունի անբաղդատելի գերազանցութիւններ, ինչպէս ցուցնել ջանացին ոմանք: Սորա՝ ռուսահայ կամ արեւելեան գրականութենէն ունեցած բնորոշ գերազանցութիւնը կը կայանայ՝ ըստ իս՝ գլխաւորապէս լեզուի զգալի զարգացման, ձկունութեան, կանոնաւորութեան և ծաղկաւէտ ոճով գրելուն մէջ. այս՝ անուրանալի է:

Խնդրական է՝ թէ արդեօք այդ յատկութիւնները միայն՝ կարող են ընել գրականութիւն մը ստուգիւ գեղարուեստական, գրական, բարձր և համամարդկային, որուն սակայն՝ կարծէք թէ կը պակսին յաճախ բնականութիւն, մեթոտ, հոգեբանական ճիշդ գննութիւն, չափակցութիւն մասանց (symétrie), միութիւն և ինքնուրոյնութիւն: Սակայն բան մը՝ որ բնաւ տարակոյս չի վերցնիր, և մենք կարող ենք ձեւակերպել այսպէս՝ իբրեւ ամենատարածոյց հետեւանք՝ է հետեւեալը. այսինքն թէ տաճկահայոց գրականութեան այդ լեզուական զարգացումը, այդ գեղեցկագիտական կատարելու

Թիւնն՝ անմիջական արդիւնք է մասամբ ֆրանսական հզօր ազդեցութեան, որ տառնեակ տարիներ յառաջ՝ դեռ միակ տիրոջն էր, և մասամբ ալ՝ զասական վանմաւոր մատենագրութեան:

Ուրիշ կէտ մ'ալ՝ զոր երբէք մոռնալու չենք, այն է՝ որ հին և նոր դասական մատենագրութիւններն ազգին մէջ ներմուծողները, գեղեցկագիտական ճաշակ տուողներն ու լեզուն զարգացնողներն եղան ի սկզբանէ ի վեր Մխիթարեաններն և իրենց դպրոցի աշակերտները: Անտարակոյս, առանց ասոնց նախընծայ հրատարակութեանց և անոնց ընթերցանութեանը՝ տանկահայոց գրականութիւնն և աշխարհաբար լեզուն պիտի չունենար այսօր լեզուի այդ գերազանց դիրքը՝ նկատմամբ իրենց արեւելեան քոյր լեզուին և գրականութեան: Տանկահայ գրագէտ մ'եղած չէ, որ կարգացած չլլայ Չախլախեաններու, Աւետիքեաններու, Թումանեաններու, Բազարտաշիններու, Հիւրմուշեաններու և Ալիշաններու դասական հրաշակեալքը, և անոնցմէ մեզուօրէն հաւաքած չլլայ գեղեցիկ ծաղիկներ, վսեմ մտքեր և բառամթերք: Այսօր իսկ կը շարունակեն ոչ միայն կարգաւ և ծծել գանձը, այլ և՛ անոնց գեղեցիկ ոճերովը, դարձուածներովն և ողորկ բառերովն է՝ որ յաճախ կը զարդարեն իրենց լեզուն և գրութիւնները, յարմարցնելով աշխարհաբարի քերականական օրինացը: Այս ու պէտք է ըսել՝ թէ նոյն իսկ տանկահայոց մէջ քիչեր կան, որ Մ. Ռաֆ. դպրոցներու աշակերտաց շափ խորապէս իւրացուցած ըլլան գաղղիական և իտալական գեղեցկին հետ՝ նոյնպէս յիշեալ Մխիթարեանց ճաշակաւոր մատենագրութիւններն և լեզուն: Իրաւունք է՝ այս նկատմամբ բաւական է յիշել Մ. Մամուրիան, որ 1871 թուականէն ի վեր իր «Արեւելեան մամուլ» կիսամսեայ, ազգային, բանասիրական, քաղաքական հանդիսաւոր և քառանէն աւելի ինքնագիր և թարգմանածոյ վէպերովն ու զանազան գրութեաններովը — որոնք կը կրեն հասուն մտածութեան, կոկ և յստակ լեզուի և նուրբ ոճի քննադրումը — գերազանցօրէն կը մշակէր աշխարհաբարը, կը յարուցանէր խումբ մը ընտիր գրողներու, և կ'ըլլար պարծանք Զմիւռնացոց: Սա՛ աշակերտ էր Մուրատ-Մխիթարեան վարժարանին: Այդ վարժարանին մէջ և Մխիթարեաններուն աշակերտած էր Մարկոս Աղաբեկեան, որ եղաւ հրատարակիչ «Կռունկ հայոց աշխարհի» ամսագրին և «Մին Աւարայրի» քանասիրական հանդիսին, այլ և «Քարեգին Սրուանձաւեան» ողբերգութեան, և այնքան նպաստեց կովկասեան աշխարհաբարի տարածման և զարգացման: 1850 թուականէն ի վեր Պալիս հրատարակչուող «Բանասէր» օրագրի հրատարակիչ բանասէրն և բանաստեղծը՝ Յ. Մ. Հիսարիան՝ այդ վարժարանի աշակերտ էր. այսպէս նաեւ Յ. Շիշմանեան (Մերենց): Կը թողում յառաջ բերել Մխիթարեան դպրոցներէն ելնող աշակերտաց այն ստուար լէպէտներ, որոնք Թովմ. Թեր. գեանի հետ՝ զանազան ճաշակաւոր, ընտիր և գեղեցիկ հրատարակութիւններով այնքան ճախացուցին և բարձրացուցին նոր գրականութիւնը:

Սակայն կարեւոր կը համարիմ յիշել մէկը, որ գէթ իբրեւ հրապարակութիւն ամենէն աւելի նշանաւոր դեր խաղաց աշխարհաբարի զարգացման մէջ՝ իր «Մաթա» և «Հայրենիք» կրկին և հանրածանօթ օրագրութիւններով և ասոնց շուրջը հաւաքած ճարտար գրիչներովն, այսինքն է՝ Ա. Արփիաբեան: Ասոր կատարած գործի կարեւորութիւնն ակներեւ ընելու համար՝ տեսնենք նախ՝ որ 1893 թուականէն յառաջ արեւմտեան աշխարհաբարը Կ. Պոլսոյ մէջ եր'ու հակառակ հոսանքներէն մզուած՝ կայուն վիճակ մը չունէր, այլ կը հոսէր մերթ թաւառնալով: Ռուսինեանի, Գ. Օսեանի, Մ. Սեբաղի և Եղ. Տէմիրճիպաշեաններու գրչովը բացուած և գծուած ժամածու հեղեղատներուն մէջէն, որոնք ոսկւոյ հետ՝ աւերածներ եւս կը բերէին գրական անդառառնին. եւ մերթ ալ Պէշիկթաշիեաններու, Նարպէյներու, Ի. Պէրպէրեաններու, Պարգէններու, Պարագաշեաններու եւ Իւթիւճեաններու բարձրացուցած գրաբարի բարձրամակարդակներու վրայէն, որով միտքն եւս կը մնար մասամբ անմատչելի դաւառացիներուն և նոյն իսկ Պոլսեցոց շատերուն. մանաւանդ թէ լեզուն ժամանակ մը կը ոտնակառէր եւս իր զարգացման բնական ընթացքէն:

Արփիաբեան՝ աշխարհաբարն ուղիղ ճամբու վրայ դնելու և յառաջացնելու համար՝ ունեցաւ նախ այս արդիւնքս, այսինքն է՝ յիշեալ թուականէն կը բանար Մաթա-Հայրենիք օրագրիներու էջերը, և կը ջանար ոչ միայն գտնել համախոհներ և հաւաքել իր շուրջը Պոլսի հասկացող երիտասարդութիւնը — որպիսիք են Յ. Շահնազարեան, Բաշալեան, Հ. Ասատուրեան, Զահրապ, Ա. Փանոսեան, Կամարական, Վ. Միլանեան, Ս. Պարթեւեան, Մ. Կիւրճեան, Յ. Մըմրեան, Ա. Շաքիեան, Ե. Թառն,

վ. Թէքէեան, և Կեղրանական վարժարանի աշակերտները, — այլ և Կ'առաջնորդէր անոնց դէպ ի նոր ասպարէզ մի, դէպ յառաջ: Բ. նա՝ «Մասիս-Հայրենիք»-ի այդ գրական խմբով՝ ուրիշ օգտաւէտ, ընդարձակ և անձնուէր գործ մ'իւս կը ստանձնէր, այսինքն է՝ խրախուսել գաւառներու հայութիւնը, և հրաւիրել որ ոչ միայն մասնակցին գրով և գրչով այդ Թերթերուն, այլ և իրենց գաւառաց անկաշկանդ լեզուովն ու զգացուններովն՝ ուրոյն գրականութիւն մի գոյացնեն, իրենց տեղական կեանքէն և ուրախութեան ու վշտաց հովիտներէն: Եւ ստուգիւ՝ այդ գրականութեան նմոյշներ են Թղկաթեցոյ գծած գաւառական կենցաղի պատկերները, որոնք յոյժ հետաքրքրական են՝ իրենց հուժկու ձեւին և անպաճոյճ նորութեանը մէջ: Այսպէս նաեւ հայ հողին վրայ աւանդութեամբ չլրջող առասպելներ, որոնք Զարդարեանի ուղուցիկ գրչի ներքեւ՝ ոչ միայն գրական ձեւ առած են, այլ և խոշորացած անոր քնարերգակ սէգ ձայնովը: Մինչեւ այդ ժամանակ՝ Պուլսի լրագրութիւնը միայն իր կեանքով և եւրոպական քաղաքականութեամբ զբաղած էր: Մասիս-Հայրենիքով է՝ որ կը սկսէր հետաքրքրուիլ նաեւ գաւառական կենաց վերաբերեալ կարեւոր նիւթերով: մանաւանդ երբ Հրանդ՝ իր իրապաշտական խանդավառ գրչովը կը նկարագրէր բազմավիշտ պանդուխտներու մարտիրոսութիւնը, և գաւառներէն ալ կը յաճախէին հայոց Կաղանդներու, Խճումներու և ուրիշ բնիկ սովորութեանց նկարագիրները: Կ. Մասիս-Հայրենիքի տուած այդ նոր ուղղութեամբ՝ գրական շարժման հետ՝ լեզուն եւս կ'ընդարձակէր իր վրանները: Զի այն օրէն ի վեր աւելի որոշ և վճռական կերպով հիմն կը դրուէր արեւմտական աշխարհաբար քերականութեան, մի միայն ժողովրդական կենդանի լեզուի վրայ կարծէք թափուած. իսկ բառերու և ասութիւններու մասին՝ ազատ կը թողուէր ասպարէզը գրագիտին, հրապարակախօսին առջեւ: Որէն էր, հետեւաբար, այդ կանոնաց համաձայն և ըստ տեղւոյն և պատշաճ՝ անխտիր բնդունիլ և ի գործ ածել գրութեան մէջ թէ՛ հինը և թէ՛ նորը, կամ լաւ եւս՝ դասականն ու ժողովրդականը, թէ՛ պոպուլարն և թէ՛ գաւառականը, որով կը կազմուէր նախընթաց շրջաններէն աւելի կակիկ, դերբահասականաւի և զուտ աշխարհաբար մի, որուն օրինակը տուած էին Հ. Գարս. Այվազաւսկի և Հ. Մին. Բաշկեան՝ Ռոպէնտումով, ինչպէս և նախկին մղումը: Արժեք, որ իր խմբին մէջ իսկ կը զանազանի լեզուի և ոճի ճկունութեամբ և պարզութեամբ, կրնայ ճիշդ Այվազաւսկու շարունակողն ըսուիլ:

Դեռ աւելի մեծ և աւելի հանրական պիտի լինէր այդ շրջանին ձեռքով բառուած կրթականին հետ՝ նաեւ լեզուական նշանակութիւնը՝, եթէ 1897 թուականին քաղաքական անողորմ պատճառներով «Հայրենիքը» չ'զաղրէր յանկարծ իր լուսաւոր նախապարհին վրայ, և խառնէր ալ չիքէր ցիրուցան: Սակայն Թերթը դադարեցաւ, բայց Նշար կեանքն և լեզուին արուած սղողութիւնը զեռ կը շարունակուէին ցարգ:

Բայց այս ալ ըսենք՝ որ «Հայրենիք»-ով և «Նոր կեանք»-ով արուած այս ուղղութիւնն՝ որչափ որ ալ ժողովրդական է, սակայն աւելի Պուլսի ժողովրդական լեզուին և կեանքի վրայ հաստատուած է՝ քան թէ ստուգապէս գաւառականներուն, որ երկար և քնքնուրոյն կեանք մը չունեցաւ գործախօսէն: Այսօր իսկ կարելի է ըսել, թէ Պուլսի և Խալիքի լուսագոյն գրողները՝ գաւառականներուն այնքան տեղեակ չեն տակաւին, և իրենց գրութեանց մէջ յաճախ անոր գործածած ձեւերուն գէժ կը մեղանչեն: Այդ դրեկ ազդեցութիւնն է՝ որ կը տիրէ զարձեռն գաւառի գրողներուն վրայ: Յամենայն դէպս՝ Թեքէեանց ոչ լեզուին և ոչ ալ ընդհանուր գրականութեան վրայ կը տեսնուի շարունակաբար և յառաջադիմաբար միջոցներով միջոցներով մը: Բաւականն և ակազեմականը՝ դարձադարձ իրարու յաջորդած են, մերթ յետգետակ կերպով և մերթ ալ դրեկ գրիչներու և գործիչներու ազդեցութեան ներքեւ: Ֆրանսական ազդեցութիւնն՝ ազգայնայն փոխանակած էր երբեմն, իսկ այժմ անդգիծէնն ու գերմաններէնը՝ ֆրանս.

1. Ի չեղ՝ պէտք է ըսել, թէ այդ շրջանին ստեղծուած լեզուն՝ որչափ որ ալ զգուշ կերպով ճշտութեամբ և գաւառական ընտանի և նոր բառերու հարուստ մթերքով, և իրապաշտ զգրոցին յատուկ աստիճաններով և կենդանի նկարագրականութեամբ, սակայն չունի Նշար իսկ 1884 թուականի «Մասիս»-ի բարձր և մշտնադարձ լեզուն: «Հայրենիք»-ը ժողովրդաբար 4-ը ներգրաւորէ՝ իր առաջին կենաց և լեզուի պարզութեամբ ելանքներով. իսկ «Մասիս»-ը անոր բարձրագոյն գոյաց՝ իր գրական և քաղաքական լեզուով արտադրութիւններով: Հետեւաբար՝ առաջինն աւելի կանխամատչելի է և կամայաւարտաբանող կեանքին. իսկ երկրորդը՝ ամփոփ, բայց բարեբաղնուցիչ ազգային լրագրութեան:

սերենին կը սպառնան: Այնպէս՝ որ այդ գրականութեան վրայ գրագէտ դասու բրած յարատեւ ճիգի և յառաջագիմութեան հոգերանութեան պատմութիւնն աւելի դուրս կը ցատկէ, և աւելի նշանակելի է՝ քան թէ բուն ազգային և ժողովրդական ոգւոյ արտայայտութիւնն և միօրինակութիւնը:

Իսկ Ռուսահայոց գրականութիւնն՝ ընդհակառակն՝ իր լեզուական և ուղղագրական, իր դասական մատենագրութեան մասին ունեցած անգիտութեամբ հանդերձ՝ համեմատութեամբ աւելի միաձոյլ է և միօրինակ. այնպէս՝ որ կրնանք ըսել — ինչ ինչ բացառութիւններով — թէ՛ ընդհանրապէս ազգային է և թէ՛ ժողովրդական: Այլ և՛ անընդհատ կերպով ազգային ոգւոյ և կեանքի և յառաջագիմ գարգացման ներկայացուցիչ մ'է, թէ՛ իր բնիկ հողին վրայ և թէ՛ անկէ դուրս տարածուած միջոցին: Անտարակոյս պէտք չէ մոռնալ՝ որ ռուսահայ գրողներու և ժողովրդեան լեզուի մէջ ալ կայ մեծ զանազանութիւն. բայց այդ խարոցը գրեթէ ոչինչ է բաղդատմամբ թրքահայերուն, և գրագէտն և ժողովուրդը գիրար լաւ կը հասկնան: Ահաւասիկ երկու գրականութեանց տարբերութիւնքը:

* * *

Արդ՝ եթէ տաճկահայոց արդի գրականութեան նշանաւոր գրողներէն և հրապարակաբաններէն ոչ սակաւք Մխիթարեանց աշակերտներ էին և են, և եթէ Մխիթարեանց ազդեցութեանը կը պարտի իր լեզուական առաւելութիւնն, ասկէ կը հետեւի ուրեմն՝ որ Մխիթարեանք ազգային ժամանակակից այդ աշխարհաբարին զուգահեռապէս համընթացած ըլլան միշտ: Իսկ թէ՛ ինչպէս և ինչ չափով. այս բանս պիտի տեսնուի յաջորդ դիտողութիւններէն:

Ռուսահայոց և տաճկահայոց աշխարհաբար գրականութիւնքն՝ ըստ որում գծեցինք՝ եթէ ներքինի է նմանեցնել երկու գետերու, Մխիթարեանն ալ հարկ է նկատել՝ իբրեւ անոնց երրորդ սկզբնառաջը: Վերջինս՝ ինչպէս սկիզբն տուաւ առաջիններուն, այսպէս եւս պէտք է՝ որ զուգահեռաբար համընթանար երկուքին. վասն զի կարելի չէ երեւակայիլ երկճիւղ գետեր՝ առանց մշտաբաւականադրելու մի: Զուգահեռաբար կ'ըսենք և ոչ թէ միապէս. որովհետեւ արեւմտեան գրականութեան այդ առաջն՝ Ալվազովսկիէն մինչեւ այսօր՝ անոր տուած ուղղութեամբը ջանացեր է ընթանալ. մինչդեռ ռուսահայոց աշխարհաբարը շեղեցաւ դժբախտաբար՝ Նազարեանի գծած ուղղութենէն — որով պիտի զարգանար յոյժ յոյժ նաեւ լեզուական գեղեցկութեամբ, եթէ նոյն սկզբնաբանը չարտունակուէր. — և տաճկահայոցն ալ իր այլ և այլ շրջաններուն մէջ ընդունեցաւ իր մէջը — ինչպէս տեսանք — ուրիշ օժանդակ պղտոր վտակներ, մասնաւոր թէ օտարոտի ձեւերովն և անարուեստ կերպով շինուած բառերով ինքն իսկ պղտորեցաւ՝ իր նախկին և բնիկ յստակութենէն:

Իրաւցնէ, աչքէ անցնելով ծեր «Բազմալէպն» և անոր կրտսեր քոյրը՝ «Հանգէտամօրեայն», մենք կը տեսնենք ակներեւ՝ որ երկուքն եւս — իրենց ըրած լեզուական ահագին յառաջագիմութեամբ հանդերձ — ոչ միայն հաստատ մնացեր են Ալվազովսկիէն և Ալտընեանէն դուրս չիմնական կանոններուն վրայ, այլ և հետ զհետ աւելի մաքրուած են և ճոխ ու ճկուն դիմք մ'առած: Նոյն բանը կրնանք ըսել նաեւ վենետիկեան և վիեննական կրկին հաստատութեանց ո՛ր և իցէ աշխարհիկ լեզուով լոյս տեսած առանձին հրատարակութեան համար՝ ընդհանրապէս:

Ստոյգ է դարձեալ՝ որ Մխիթարեան գրողներն և գործիներն՝ ինչպէս ազգած են ռուսահայ և տաճկահայ գրողներուն վրայ, այսպէս ալ անոնց օրագիրներու յաճախ ընթերցանութեամբ՝ իրենք եւս փոխադարձաբար կրած են հակազդեցութիւններ. սակայն այդ հակազդեցութիւնը խիստ աննշան է և չափաւոր: Այսինքն է՝ առած են երկուքն եւս միայն ընթացիկ կամ սովորական դարձած ինչ ինչ բառեր ու բացատրութիւններ, որոնք ոչ միայն նոր են, բնորոշ և վայելուչ, այլ և յարմար՝ արեւելեան և արեւմտեան աշխարհաբար գրականութեանց մէջ համեմատաբար հասկացողութիւն մը յառաջ բերելու նպատակաւ: Այս բաներս իսկ աւելի զգալի են Մխիթարեանն ո՛ր՝ քան թէ միջին չրջանի գրողներուն քով: Իսկ այն արտասովոր բառերն՝ որոնք ոչ միայն օտար են աշխարհաբարի քերականական կանոններէն, այլ և սխալ և քմահաճոյ, մուտ գտած չեն Մխիթարեանց աշխարհաբարի մէջ, կամ խիստ քիչ անգամ:

Ուսումնայ լաւագոյն հրապարակախօսն և վիպագիրը՝ գեռ այսօր իսկ կը շարունակեն հետեւել ժողովրդական լեզուի անճշգոյսութիւններուն՝ ինչպէս ասկէ յիսուն տարի յետոյ։ Եւ կը գրեն՝ ըստ հին սովորութեան՝ բային խնդիրը տրական հոլովով (օր. մարդուն ստորացնելով, ինչի՞նչ ևս ծեծում ընկերիդ, ցածացնեմ նրան)։ — Եզակի բաց. յօգնականակերպ (օր. մանկութենից, կարգից դուրս)։ — Փոխանակ բացառականի՝ գործիականով (օր. գետնի տակով տանում է)։ — Կրկնակերպ սեռականով (օր. իւրեանց հօրերի)։ Կը մտցնեն փոխ. ու ի — անյարմար տեղեր իսկ — 2 և վ. բայց ասկէ աւելի բառերու անթիւ սխալագրութիւններ (օր. վայր գցել, դրները, բուռագրներ, դարձրեց, տարներ մի անգամ, շտապեցայ, մթնի մէջ մնալ, հոգսը մի մարդու վրայ է դրուած, շատերը զարմացին, կը թուայ, սովորութիւն դառաւ, և այլն)։ Աւելորդ կը համարինք մէջ բերել քերականական և ուղղագրական օրինաց զէմ եղած բոլոր զարտուղութիւններն և աղուաղութիւնները, զի փափագողները կը գտնեն զանոնք ֆենական քերականութեան 194-217 էջերում։ Իսկ մենք այսչափը կ'ըսենք՝ որ գեռ շատ քիչ բաներ փոխած են և ուղղած արդի հրապարակագիրներ կողմաստան գաւառաւարդաւէն։

Տաճկահայոց արդի գրողաց շատերն եւս՝ ինչ ինչ կէտերով՝ վար չեն մնար ուսումնայերէն, մանաւանդ անոնք՝ որ երկայն տարիներ «Մշակին» մէջ իբրեւ թղթակից գրեցին և գործեցին։ Ա. բաց ի քիչ վերջացող գոյականներէն՝ բոլոր միւս անուններու սեռականն եւս անխտիր ի կը վերջացնեն, նոյն իսկ անոնց՝ որոց ուղղականն արդէն իմի է (օր. սղանի, դրացի, իրենց բարեկամին համարյոյն կը խորհին, մինչեւ հոգիս խորը, անհամբերութիւնով, նոր այրիի մը, գինիի վրայ, կապուեցան իրենց եկեղեցիին հետ, փառքիկ խաւարի մը)։ Բ. Կրկին յոգնակիով կը գրեն և կը հոլովին նոյն իսկ այն բառերը, որոնք եկակի եւս ունին յուղականն, (օր. պահանջները, խրատականները չէին զլանար, պատկերները, ձեռքերը, և այլն)։ Գ. Տգեղ կերպով ինտուած բառերով (օր. կապկապ, խնծիկով (բառն անեղական է խնծիկը), բերկրանքի անուշ պարզեպարսկ (ածականը՝ գոյական ընելով), կը սղանայի, կանթեղացոյցը, շողագոծ քթթումներով, ինքնագիտակ, եկեղեցիին մէջ կը շուսգարրի հոգիներու ձուլում մը, արշալոյսի մը անշատուած շաշններուն առջեւ, կեղծապարսկ շարով մը ծեփուած, շփոտելով կը հեռանայ, կնքապապ (անշուշտ կնքահայր), ալք-ընքոռի, սիւիկ-փիւիկ կ'ընէր յոյն սպասուհին, շնկըքցայ (կատչի), և այլն։ Դ. Ժամար բառերու գործածութիւնը՝ առանց հայերէնը դիմացը դնելու (օր. կարենան բրաքիքա առնել, էսքիքիքի գաղափարները, սքորսքիք տրամաբանութեան, եթէ քիչ մը քապօքեն եղած ըլլար, սիկասի մը ախը քաշելուն հիւանդացաւ, կիւրկեզ երիտաւարդներ, սեքսանդէները, քնեֆեդիներ, սեքսանդէր հանդէսին հոգին կազմողներն են, քիւրաւ, քալիւ, պիւսաճ, քիւրաւ բերանին, քեֆը կը նայի, հեհեկապետ), և այլն։ Ե. Իւր, ևս վերջացող անունները հոլոված ատեն իսկ՝ ուղղական ձեւը անփոփոխ պահելով (օր. իմաստասերի, հանդէսին, խաղաղութեան, Յովհաննէսին), և այլն։ Զ. Կը գործածեն նաեւ այսօր «Քննական քերականութեան» 327-336 էջերում նշանակուած ռամկաբանութիւններէն և հայապատուաստ թրքաբանութեանց շատերը։

Ահա այս բաներով է՝ որ Մխիթարեան աշխարհարար գրականութիւնը — իր միջին շրջանէն սկսեալ — չէ հետեւած ուսումնայոց և տաճկահայոց հոսանքներուն։ Զի Այվագովսկիէն վերջ Մխիթարեան միջին գրողներն ընդհանրապէս՝ հսկայական ջանքեր ըրած են՝ ոչ միայն ազատ մնալ այգպիսի խանգարումներէն ու տղմասիկ հեղեղներէն, այլ և ըստ կարելոյն իրենց յստակ և կանոնաւոր լեզուով թարգմանած և երկասիրած հրատարակութիւններով իբրեւ մաքուր գետեր քալցնելով՝ ազգային նոր գրականութեան անգաստաններուն մէջ, անոնց թողուցած սիկն ու աւազն եւս մաքրել և գտել ջանացեր են։ Մխիթարեանց հիմնական սկզբունքն այն չէ՝ որ գրողն ստորանալով՝ միշտ հաւասար ընթանայ անգետ ռամկին, այլ ռամկը հասու ընէ գրչին։ Երբ գրականութեան լեզուն — ըլլայ գրարար, ըլլայ աշխարհարար — պէտք է՝ որ ժողովրդական խօսուած լեզուէն թէ՛ աւելի յստակ ըլլայ և թէ՛ աւելի կոկիկ, կանո-

1. Ընդհանրապէս կ'ըսենք, զան զի ասոնց մէջ իսկ բացառութիւններ եղած են անպակաս, ինչ ինչ կէտերով։

նաւոր, կորովի, ազնիւ և բարձր: Դիտելով նախ՝ որ ինչպէս ժողովուրդը տգիտութեան հարկէն մղուած է աղաւաղել միշտ իր մտաւորականներուն հետ՝ նայնպէս և լեզուն, այսպէս և գրագիտին պարտքն է՝ վերանորոգել այդ խանգարմունքը: Երկրորդ՝ ժողովրդեան յօդաւոր բարեաւոր՝ օղոյ պէս անկայուն է և փոփոխական, այսօր այսպէս կը շնչէ և սուշէ, վաղը այնպէս: Ե միշտ անորոշ: Իսկ գրաւորն՝ ոչ միայն պարտի լինել, այլ և աւանդել զինքը ապագային այնպէս՝ ինչպէս որ էր իր ժամանակին, ըստ առածին՝ թէ խօսքը կ'անցնի, բայց գիրը կը մնայ:

Եւ ստուգիւ՝ գրի և խօսքի զանազանութիւնն այնքան բնական է նաեւ ամէն ուրիշ ազգերու քով և այնքան պահանջող, որ ոչ միայն գրագիտին, այլ և ռամկին՝ երբ հարկը կը բերէ՝ որ խօսածը գրի առնու, նա կը տաքնապի կը գանդադի, այս, պահ մի. բայց և ամէն ջանք ի գործ կը դնէ, որպէս զի ըստ կարեւորին խօսածէն աւելի մաքուր և կոկիկ գրէ, եթէ գրիչ բռնել գիտէ: Վասն զի ինքն իսկ համոզուած է՝ թէ գիրն աւելի յարմար է միտքը արտայայտելու՝ քան թէ խօսքը: Վիտէ թէ գիրն աւելի կը համապատասխանէ իր խորհրդոցը՝ քան թէ լեզուն, և խօսքը, այնու մանաւանդ՝ որ մարդ յաճախ կը խօսի, բայց առանց իր խօսքը կշռելու կամ կարգաւորապէս ձեւակերպելու զայն. մինչդեռ գիրն՝ ոչ միայն խօսքը արձանացընելու, այլ և տպագրելու և հասարակութեան ներկայացնելու ժամանակ՝ կրկին և կրկին կը յղկէ և կը կոկէ զայն, ինչպէս արձանագործն՝ իր շինած անդրին և նկարիչն՝ իր ծրագրած նկարը, մինչև որ համաձայն գտնուի այն իր մտաւորական կամ երեւա. կայութեանը մէջ թաքնուած աննիւթ գեղեցկին: Ասոր համար է՝ որ ռամկը կամ տգէտը գրելէ կը խուսէ, կը դժկամակի միշտ. իսկ գրագէտն՝ որ տէր է իր գրչին, կը ձկուր յաւետ գրել՝ քան թէ խօսիլ. վասն զի առաջինը կը ճանչնայ իր լեզուի և խօսքի տկարութիւնն և օգեղութիւնը, խառնակութիւնն և խղիւղութիւնը. և կը խի. թայ՝ որ անով կամ ինքը պիտի չյաջողի հաղորդել այլոց իր միտքը, և կամ ուրիշներն՝ անկողապար և անկատար գտնելով զայն, ծաղրեն և անգոհանան: Իսկ վերջինը՝ կատարելապէս գիտակցութիւն ունի գրի մէջ ծածկուած գեղեցկութեանն և կատարելութեան, և անով է՝ որ կ'ուզէ միշտ գրադիլ և գրադեցնել, գուարճանալ և գուարճացընել: Ասով է՝ որ փոխադարձաբար կ'ազնուացնէ ու կը վեմաւցնէ ամէն ինչ:

Եւ ստուգիւ՝ մի և նոյն ճշմարտութիւնը ցոլացնող մարդկային այս կրկին ձկտուածութեւ. ըստ գեղեցիկ արտայայտութիւնը կամ լաւ եւս մարմնացումը կը գտնենք մենք իս. Աբովեանի՝ քով: Սա՝ յետ նկարագրելու մէկ կողմէն իր բարձր հանճարի մտաւորական, իր սրտին վրայ բռնացող ամենագեղեցիկ և ամենատենչալի անուրջը, այսինքն է՝ հայ հայրենիքն և Հայոց յիշատակները. և միւս կողմէն ալ գրաբար լեզուին մէջ ունեցած իր տգիտութիւնը, և գրով ըստ արժանւոյն զանիկայ արտայայտելու բուն տենւանքը, կը գոչէր՝ երկունքէ մը բռնուածի պէս. « Բայց ախ, լեզուս փակ էր, աչքս բաց, բերանս բռնած, սիրտս խոր, ձեռս պակաս, լեզուս կարճ... անունս մեծ չէր, որ առած տեղը հասնի. մեր գրքերն էլ գրաբառ, մեր նոր լեզուն էլ անպատիւ, որ սրտիս հասարաք խօսքով յայտնեի... աղաչեի՝ չեզոռ մարդ չէր իմանալ լուսնի ես էլ էի ուզում՝ որ ինձ վրայ լծի՞ծաղիկ, լաւեն՝ կուպիտաւ, յիմար տ՝ որ քերականութիւն, մարտասանութիւն, տրամաբանութիւն չը գիտի: Ես էլ էի ուզում՝ որ ասեն. Օ՛հ կնպես խորը, խորիկ շարագրեղ գիտի, որ սատանէն էլ միջիցը մէկ քառ չի՛ կարող իմանալ: Ես էլ էի ուզում՝ որ իմ գլուխս ցոյց տաւ, որ ինձ վրայ գարմանան ոչ ինձ գովեն, թէ հայերէն շատ խորը տեղեակ եմ »:

Արդ, առանց լաւ ուշ դնելու տգիտին և գրագիտին հասարակ եղող այս ձկտմանը՝ դէպ ի լեզուական մաքրութիւնն և գեղեցկագիտութիւնը, առանց խորը թափանցելու այս բնածին և բացայայտ ճշմարտութեան. մէկ խօսքով՝ տեսնելով հանդերձ Աբովեանի շնաշխարհիկ վիպասանութեան՝ ժողովրդական անկողապար և գծուծ լեզուին պատճառով անյաջող ելքն և հետեւողներ չունենալը, տակաւին կը շարունակեն նոր գրողներէն շատեր՝ իրրեւ սիրահարներ՝ հետեւիլ ժողովրդական լեզուի նոյն իսկ ողաւաղութիւններուն. տակաւին քաղաքիչներ կը հանդիսանան անոր տարածմանը, իրրու

այն թէ գրականութիւնը դատապարտուած ըլլայ յաւիտեանս ժողովրդեան ստորին հորիզոնին վրայ մնալու: Բայց ուսանալոյցմէ աւելի՝ զարմանալի է յայտնա՝ արդի տաճարահայ գրողներու ոմանց վարմունքը: Զի նոքա ժողովրդականով սկսան, բայց այժմ կը ձկտին դեպ ի գեղեցկագիտականը, դէպ ի բարձրն ու միջազգայինը, իսկ սոքա՝ որ դասականով, միջազգայնով և բարձրագոյնով սկսան իրենց գրականութիւնը, այժմ կը դիմեն դէպ ի ժողովրդականը, դէպ ի ստորը, փոխանակ ժողովուրդը ստորնութեան վեր բարձրացնելու: Ինչէն յառաջ կու գայ այս. — Կամ ուսանալոյ գրականութեան գերակշիռ ազդեցութենէն, և կամ ռամկավարական սկզբան և զգացման զարգանալէն:

Այս ուղղութեանս պաշտպաններն՝ իրեւ զօրեղ փաստ՝ Պոլսի ժողովուրդը կը բերեն օրինակ, որ իբր թէ իրենց գրածին պէս կը խօսի: Ասկայն այդ փետուրէ վահանը փշրելու համար՝ բաւական է դիտել, որ Պոլսի ժողովրդեան մեծամասնութիւնը ոչ ինճիճեանի, ոչ Ալփազովակոյ ժամանակ և ոչ ալ այսօր այնպէս կը խօսէր իսկ փոքրամասնութիւնը կամ լաւ ևս գրել կարգալ գիտցողքն եթէ ստուգիւ այդպէս կը խօսին, պատճառն այն է՝ որ այդ ուղղութեանս պատկանող օրագրութեան և ուսուցիչներէն սորվեցան այդպէս խօսիլ, և ոչ եթէ իրենց պապերէն և մամերէն, որոնք բոլորովին ասոր հակառակը գիտենք՝ թէ կը խօսէին: Աւրեմ Զերագեան և Արփիարեան խմբագիրներու քով որոնելի է այդ նորութիւնը, և ոչ թէ Պոլսի կամ զաւառներու ժողովրդեան:

Ասկայն Մխիթարեանք՝ ինչպէս երբեմն ինկած և այլանդակուած վիճակի մէջ գտնելով դասական լեզուն՝ հետ զհետէ մտքեցին և վերականգնեցին, այսպէս ալ Ալփազովակոյ և Ալիշանի հետ եղուած էին նոյն քերտը թափել նաեւ աշխարհարարի կանոնադր զարգացման, աղնուացման և բարձրացման համար: Առաջին գործը կատարեցին հին դասականի կատարեալ ուսումնասիրութեամբ և լատին և հելլէն հրաշակերտներու սքանչելարուեստ թարգմանութիւններով. իսկ երկրորդը՝ եւրոպական նոր դասականութեան (classicisme) և իրենց նախկին ստեղծագործութիւններու ձեռքով:

Մխիթարեան աշխարհարար գրականութեան հիմը թէպէտեւ ժողովրդական լեզուն եղած է — ինչպէս ցոյց կու տան Մխիթար Արքաւոր Քերականութիւնն և Քրիստոնէականը — բայց չենքին քարերը, այսինքն է՝ լեզուական տարերքն՝ աւելի դասական և նոր լեզուի քերականութեան կարկինովը չափուած և ուրաքովը տալուած ու իրարու ազուցուած են՝ քան թէ ժողովրդեան անտալ և անհամաչափ կերպովը՝ Հետեւարար՝ ինչպէս ասոնց վերաստեղծած գրարար գրականութիւնը կը տարբերէր ժամանակակից ընդհանուր տարիակ և աղաւաղ գրարարէն, այսպէս և՛ աշխարհարարը՝ նման պատճառներով տարբերելու բնաւորութիւն ունէր. այսինքն է՝ ըլլալ դասական իր տեսակին մէջ:

Թերեւս առարկուի, թէ ինչպէս կրնայ լեզու մ'ըլլալ աշխարհարար՝ և միանգամայն դասական: — Դասական ըսելով այս տեղ՝ մենք չենք հառկնար հինը, այլ նորը, որ կը ձկտի — նմանողութեամբ հին դասականին — լինել ըստ կարելոյն կանոնադր և կոկիկ, ըստ որում կը պահանջէ գրութեան սրուեստը: Ինչի ազատ և՛ աւակաւաճութեան և՛ նորարարութեանց (néologisme) չափազանցութիւններէն: Եւրոպոյ նոր գրական դաշտին վրայ իսկ մինչեւ մօտ ժամանակներս ջերմ կերպով կը յուզուէին դասականութեան և վիպականութեան (romantisme), ճնանմանութեան (archaïsme) և նորարարութեան (néologisme) վերաբերեալ կուսակցական թեր ու դէմ վէճերը: Ասկայն այդ ժամանակի դասական կամ հնանման գրողներէն ոչ ոք իր ժամանակէն և միջավայրէն բոլորովին դուրս երկասիրութիւններ կը հրատարակէր, նման Գեմուսիին կամ Կիկերոնի, Հոմերոսի կամ Վիրգիլիոսի և Որատիոսի. այլ մէկ կողմէն հին դասականաց աղնիւր, գեղեցիկը, կանոնաւորն և վսեմը՝ նոր լեզուին հետ ձուլելու, գեղեցկացնելու և կանոնաւորելու նպատակին կը ձկտէր. իսկ միւս կողմէն ալ թուրքեր բարձրացնելու խանգարիչ նորարարութեանց դէմ, զոր կարեմք իրուամբ Բէշլուէի հետ՝ ժամանակիս հիւանդութիւնը անուանել: Վասն զի այնքան սնրնական է՝ որքան իմաստական: Այնքան մթազնիչ է մտաց, որքան երկդիմի է նշանակութեամբ բանից: Ասոր կատարեալ օրինակ են Ինտրայի՝ Մենոքեան տեսիլները (տես «Շիտակ» 1905):

Ահա այս ուղղութիւնն և յատկութիւնը ջանացած են ունենալ ընդհանրապէս նաեւ Մխիթարեան գրողները՝ Զամիանէն սկսեալ: Սոքա գրարարէն՝ իրաւ է՝ որ պատշաճ փոխառութիւններ կ'ընեն, և գուցէ ուրիշներէն աւելի, սակայն առանց աշ-

խորհարարի կողմութեանը փնասելու և անհասկանալի ըլլալու: Սամկօրենէ եւս ընտրանօք բառեր կ'առնուն կը գործածեն, բայց առանց ռամկարանելու: Վասն զի ռամկարանութիւնը բառերու մէջ չի կայանար, այլ գաղափարաց տղայական և գոհակարարայտութեանը:

Մխիթարեանց աշխարհարարին մէջ իբրեւ թերութիւններ նկատուած են նախդիրներու և գրաբար ինչ ինչ ոճերու պատշաճ գործածութիւնը: Սակայն այսպիսի կիրառութիւններ, որ մեր նախնեաց ռամկօրենի և նոյն իսկ արդի գաւառականներու մէջ եւս պակաս չեն, ոչ միայն աշխարհարարին չեն փնասեր, այլ նոյն իսկ անոր անորոթիւնները որոշելու, աղքատութիւնը հարստացնելու ու միակերպութիւնը կոտրելու կը ծառայեն: Օրինակի աղագաւ, այս նախագատութիւններէն ո՞րն աւելի ճիշդ է և հասկնալի, ռուսահային՝ « Պետրոսը Պօղոսին ծեծեց », կամ տաճկահային՝ « Պետրոսը Պօղոսը ծեծեց », թէ՛ Մխիթարեանի ոճով ըսել՝ « Պետրոսը ծեծեց զՊօղոս »: Տարակոյս չկայ թէ քերականօրէն՝ վերջինը, զի Մչեցին եւս այսօր կ'ըսէ. « Պետոն զիս ծեծեց », « Վերգոր ծեծեց զիմ աղէն », և այլն: Համարինք որ մէկը բոյս մը յիշելէն վերջ՝ միջանկեալ նախագատութեամբ ըսէր ըստ սովորական աշխարհարարին՝ թէ՛ « կը գտնուի Ասիա », կամ մի ուրիշ բանի համար ըսէր թէ՛ « էր այն ժամանակ Աղեքսանդրիա »: Այդ՝ այս անորոշ և երկզիմի բացատրութիւններէն օտար մէկը կարող է առնուլ Ասիա, Աղեքսանդրիա նաեւ իբրեւ տէր բայի: Ուստի այսպիսի երկզիմութիւններ վերցնելու և կանոնաւոր ընելու համար բարբառն՝ իրաւամբ կը պահանջէ Մխիթարեանն — և այն առանց աշխարհարարի դէմ մեղանշելու — որ գրուի՝ « կը գտնուի յԱսիա », « էր այն ժամանակ յԱղեքսանդրիա », և այլն: Այսպէս փոխանակ գրելու անորոշաբար՝ « տպուած է Պօլիս », « օրէ օր », « մինչեւ այժմ », « որ իճճ վրայ զարմանան, ու իճճ գովեն », « զպրոցը կտրեց իր կապերը եկեղեցւոյ հետ », « հարկաւորապէս », « իւրեանց հօրերի (տնկէ՛ իրենց հօրերնուն) », և այլն, պիտ'որ գրուի՝ « տպուած է ի Պօլիս », « օրէ ցօր », « մինչեւ ցայժմ », « որ իմ վրաս զարմանան, որ զիս գովեն », « զպրոցը կտրեց եկեղեցւոյ հետ ունեցած իր կապերը », « ի հարկէ » (և ոչ թէ՛ ի հարկ է, ինչպէս կը գրեն ռուսահայերէն ոմանք), « իրենց հարց կամ հօրը », և այլն:

Շնորհիւ այս ուղղութեան է, կրնանք ըսել, որ այսօր թէ՛ ռուսահայոց և թէ՛ տաճկահայոց էն սաստիկ աշխարհարարուններու գրուածոց մէջ իսկ՝ մուտ գտած և սովորական դարձած են նախդիրներով, նախադրութիւններով և գրաբարի վրայ հիմնուած ոճերով բազմաթիւ կիրառութիւններ՝, որոնց թիւը Պօլիս և արեւելեան գաւառաբարբառներու մէջ խիստ ցանցաւ էր երբեմն: Այսպիսի կիրառութիւններ, որ լեզուի միակերպութիւնը կը կոտրեն և տղայական սակաւարուն՝ բայց շարունակ լաւ կանոնութիւն՝ ներդաշնակութեան կը փոխեն, և լեզուն կոկիկ և կորովի կ'ընեն: Եւ որովհետեւ ամենէն աւելի Մխիթարեան աշխարհարարին մէջ կը տեսնուին այնպիսիք՝ բիւրաւոր ձեւերով և գունոց խառնուրդով, հետեւաբար՝ ըստ այնմ լեզուն եւս բազմազան կը նկարեն և կ'ընեն դիրաթեք և ճոխ: Այս ալ ըսենք՝ որ արձակէն աւելի շափական գրութեանց մէջ հարկաւոր են այդպիսի կիրառութիւնք. զի սեղմ են և մեծ դիւրութիւններ կ'ընծայեն՝ սողերու ճիշդ յօրինման և ներդաշնակութեան համար: Այսպէս ըրած է Քաիլովի Առակաց ճարտար Թարգմանիչը:

Իսկ նորարարութեանց (nóologisme) և գաւառական բառից և պէսպէս առութեանց կողմանէ — պէտք է խոստովանել — որ իր դուստր տաճկահայ ազգային աշ-

1. Օրինակի աղագաւ, զեպի գործ, զեպի յառաջ, ըստ այսմ, ըստ իս, ըստ որում, ի զեպ, ի եկաւ առեկով կամ առած, յամենայն զեպս, առ իս, առ այս, առ ի՞նչ, յայսմ, յայնմ, զայս, զայն, զիճք, զիս, զանի, զամեք, միջեւ անգամ, ցայսօր, ցայժմ, առհասարակ, փոքր առ փոքր, առ ի չգոյշ, օր ըստ օր, ի նեատառեց, ի ստորեւ, ի երեքոյ, յալ եւ յանեակ, նեա զնեա, յեա որոյ, յեա տեղորիկ, յոմանց, վերեւ ի վայր, ի գուր, ի իստ առ իստ, բառ առ բառ, վեր կամ վայր ի վերայ, մի ըստ միոյն, մեկն ի մէկ, նույ ընդ նույ, դեմ ընդ դեմ, ընդհակառակ, ի յուր հանդիսականաց, մուտք ի յոյս, մերկ ի մօրէ, և այլ հաղարաւորներ, զորս աւելորդ կը համարիմ մէջ բերել: Տեմարութիւն է կամաւոր արգելք գնել այսպիսի գործածութեանց առջեւ, որոնք եւրոպական նոր լեզուներուն մէջ առհասարակ անհրաժեշտ համարուած են. զի լատին մայր լեզուի աննախդիր նախագատութիւններն ինչ, սորա նախդիր կը գրեն՝ բացառաւ ընելու համար գրութիւնը. իսկ մերոնք զանոնք ընելով ընդհակառակ՝ կ'ուզեն անորոշութեան գոտապարտել զայն:

խարհաբարին չափ հարուստ չէ։ Եւ այս բանիս պատճառքն են հետեւեալները։ Դախ՝ որ Մխիթարեանք իրենց ազգային գրողներուն պէս միակերպ և մի միայն աշխարհաբարը մշակելու առիթ ունեցած չեն, այլ միաժամանակ ստիպուած էին նաեւ գրաբար լեզուն մշակել։ չուզելով մէկ կողմանէ իրենց այդ մենաշնորհը կորսնցնել, և միւս կողմէն ալ ուզելով մանաւանդ վառ պահել մեր նախնեաց մեծագանձ լեզուի այդ վառարանը՝ ազգայնոց և օտարոց ուսուցչութեան և ուսումնասիրութեան համար։ Բ. Խիթալով անոնցմէ՝ որպէս եւրոպական լեզուներուն յատուկ և հայերէնի ոգւոյն հակառակ բաներէ։ Այս պատճառաւ է՝ որ Մխիթարեան միջին գրողներէն ոմանց — մասնաւորապէս անոնց՝ որ մերթ աշխարհիկ և մերթ գրաբար լեզուով երկասիրել ուզած են — աշխարհաբարի մէջ ոչ միայն զգալի յառաջադիմութիւն չի տեսնուիր, այլ նոյն իսկ տեսակ մը յետադիմութիւն, զոր, եթէ կը ներուի ինձ, պիտի կոչեմ զյարասնակութիւն՝ Մինչդեռ անոնք՝ որ շարունակեցին միշտ աշխարհաբար երկասիրել, աւելի կը համապատասխանեն՝ մէկ հրատարակութենէ ցմիւսն՝ եղած ժամանակի պահանջին։

Իբարձեալ՝ Մխիթարեան քոյրաթիւ ճիմարանները թէպէտեւ ունեցած են նոյնպէս հայոց այլ և այլ գաւառացիներէ անդամակիցներ, բայց նոքա մեծաւ մասամբ համակերպելու համար իրենց ճեմարաններուն՝ աւելի կ'։ Պոլսոյ տիրող աշխարհաբարով կը ստիպուէին գրել։ Բայց և այնպէս՝ զանց ըրած չեն իրենց բնագաւառներու կենդանի բարբառներէն իսկ բառեր՝ և նորանոր ասութիւններ ի գործ ածել մեծ կամ փոքր գրուածոց մէջ։

Սակայն 1885 թուականէն ի վեր, երբ աշխարհաբար լեզուով գրելն ալ կ'ընդհանրանայր Մխիթարեանց մէջ, կամ գէթ կը ձկուէր գէպ ի ընդհանրացումը, այնուհետեւ — ի բաց առեալ Հ. Ալիշանի Սիսուանը, Այսալստե ու Սիսականը, Քաջունուոյ «Արուեստից և գիտութեանց բառարանն»՝ և նախնեաց հին գործերը — այլք առհասարակ աշխարհիկ լեզուով կը հրատարակուէին։ Իսկ 1890 թուականէն ասդին Նորասարնոյի մէջ եւս մուտ կը գտնէր — ի հարկէ իր պատշաճ չափին մէջ — գրեթէ բոլոր արդի գրողներուն քով. որոնցմէ գոցեա սոսկումով կը զգուշանային՝ մինչև վերջը՝ Մխիթարեան միջին գրողները։ Ուստի շնորհիւ այդ կրկին ուղղութեանց՝ Մխիթարեան արդի գրողներու լեզուն ոչ միայն նոր և անակնկալ քայլեր կ'առնէր, միշտ յառաջադաշտ ընթացքով մի, այլ նոյն իսկ կը կոճկուէր իր տաճկահայ քոյր աշխարհաբարին հետ. մանաւանդ թէ ֆանքեր կ'ընէր կոճկել զայս նաեւ ռուսահայ գրականութեան հետ. եթէ ոչ քերականութեամբ, այլ գէթ հանրամատչելի լեզու մը գործածելով։ Եւ այս եղանակիս հասու չլինելով ոմանք՝ այլ ընդ այլոյ խորհրդածութիւններ եւս ըրին։ Թէպէտ և վիպասանական և հրապարակախօսական նիւթերու մէջ՝ անոնց հետ անբաղդատ, սակայն իր քննադատական, գիտնական, լեզուաքննական, բանասիրական և գեղարուեստական լուրջ հրատարակութիւններովը կրնայ ըսուիլ՝ որ երկուքէն իսկ աւելի ուշագրաւ եղաւ. վերջին երկոստասանակին մէջ ազգային մամուլը — տիրող մամուլութեան ժամանակ իսկ — անոնցմով՝ իբրեւ ովասիսներով՝ կ'անցընէր իր պատուքը, և կը զուարթացնէր գրական տխուր կացութիւնը։ Մեր աշխարհաբար նոր գրականութեան բաժնին մէջ՝ անշուշտ գեղեցիկ նորութիւն մը պիտի համարուի՝ բաց

1. Իրացընէ այս պատկերը կը ներկայացնեն մեզ Հ. Ղեւոնդ Ալիշանի վերջին հրատարակութիւնները — մասնաւորապէս Հայապատմութիւնը — բաղդատմամբ Յուլիկներուն և Նախապետի երգերուն, Հ. Ալեքսանդրոսի՝ իր անգլերէն աշխարհի թարգմանութեան լեզուն՝ համեմատութեամբ «Բաղմալէպ», ի մէջ հրատարակած ուսումնական յօդուածներուն։ Այսպէս է և Նորայր Բիւզանդացւոյ կորեան ուսումնասիրութեան և Սուլ քիտ Վարդապետ Պարոնեանի վերջին հրատարակութեանց լեզուն՝ բաղդատմամբ 1876 թուականէն յառաջործածին։

2. Այս կարգէն են Ս. Ղազարու վանքի երբեքի աշակերտ Դաւիթ Առնշեցւոյ «Բաղմալէպի», մէջ (տե՛ս 1867 տարի, էր. 807, և 1868, էր. 129) հրատարակած երկու գեղեցիկ յօդուածները. որոնց միւրն վերագրին է Հանգես հարստեանց՝ Մուշ գաւառին մէջ, և միւսին՝ Համբարձման տօնին անգիտը Մուշ գաւառին մէջ։ Երկուքին մէջ եւս կան բաղմալի գաւառական ընտիր բառեր և բացատրութիւններ։

3. Այս գրուածք՝ գրաբար ըլլալով հանգրձ՝ հազարաւոր նորակերտ, և քաջաբար բառերու կազմութեամբ մեծապէս նպաստեցին աշխարհաբարի հրատարակումին։ Միայն Սիսուանի վերջը գրուած բառացեղը կը ներկայացնէ մեզ 660ի շափ նոր բառեր, մեծանուն կեղծանկի հասկացողութեան կազապարովը ձուլուած և թափուած։

յայլոց նաեւ Գանաէի Աստուածային կատակերգութեան ամբողջական թարգմանութիւնը՝ նոյն իսկ իրրեւ դժուարածեանարկելի նախափորձ՝ աշխարհաբար լեզուով. կը յուսանք թէ քիչ ատենէն պիտի յաջորդէ ասոր — ուրիշ թարգմանչի մը ձեռքով — նաեւ Տասնոյի լրոտագիւմ ազատեալ գիւցաղներգութիւնը՝ սպասուած յաջողութիւններով:

Մխիթարեան աշխարհաբար գրականութեան յառաջադաս զարգացումն և մինչեւ այսօր կրած այլեւայլ կերպարանափոխութիւնքը լաւ կերպով դուրս ցատկեցնելու համար՝ տարակոյս չկայ՝ որ հարկաւոր էին նախ իրենց նշանաւոր գրողներու և գրուածոց քննական և բանասիրական ուսումնասիրութիւնքը: Բ. Գնել 1843 թուականէն սկսեալ մինչեւ այսօր հրատարակուած գործերէն իսկ մի մի նմոյշ, ինչպէս գրինք նախկին շրջանին մէջ եղածներէն: Գ. Բաղդաստել ժամանակ ժամանակ թէ մերոնց և թէ՛ ազգայնոց ձեռքով կատարուած մի և նոյն եւրոպական բնագործ — օրինակի ազգաւ Գոլիովի առակաց, Մագդաղինէի, Պօղ և Վիրգինիի, Եղովպոսի, և այլն, կատարուած թարգմանութիւնները —. սակայն այս բանին համար առանձին գրուած մի հարկաւոր էր:

Իսկ ասկէց վերջ յոռ սունիք՝ թէ աւելի հակայ, աւելի երազ և յաղթական քայլեր պիտի առնէ այն: Եւ մեր յոյսը հաստատուած է հետեւեալ իրականութեանց վրայ. նախ՝ որ այժմ Մխիթարեանք եւս ժամանակի և հանրութեան պահանջին համեմատ՝ աշխարհաբարի վրայ կեդրոնացուցած են իրենց ուղագրութիւնը. Բ. Միաբանութիւնը կը սնուցանէ թէ՛ իր կեդրոնին մէջ և թէ՛ դուրսը լեզուագիտական և գրական ճաշակով լաւ պատրաստուած թարմ ոյժեր. որոնց մի մասն արդէն ծանօթ են ոչ միայն Հայ հասարակութեան, այլ և Եւրոպացւոց՝ իրենց հրատարակած գործերով: Իսկ միւս մասը թէեւ առանձնական մեծ գործեր դեռ հրատարակած չեն, բայց լաւ տեղեակ են ազգային հրատարակութիւններուն և անոնց ընթացիկ լեզուին հետ. այլ և մերձաւոր ապագայում՝ յօրինելի գործոց՝ մասնագիտական ատաղձներ եւս հայթհայթած, ուսումնական և գեղեցկագիտական նոր ոճով:

Լեզուական միութիւնն՝ այսօր աւելի քան երբեք՝ տկնրեւ կը տեսնուի թրքաշայ գրականութեան հետ. զի ժամանակաւ գործածուած նախգիրներն և հալալներն իսկ ընդհանրապէս դուրս թողուած են, և երբեմն ըստ տեղւոյն և պատշաճի միայն գործածուած: Արեւմտ մինչեւ հիմայ ըսածներէս կը տեսնուի, որ Մխիթարեանք ոչ միայն զուգընթացաբար ափակցեր ու յառաջացեր են աշխարհաբար գրականութեան մէջ Արեւմտեանին և Արեւելեանին, այլ և ասոնց համար օրինակելի և կանոնաւոր զարկ մ'են տուեր: Ինչ թէ Արեւմտեան գրականութիւնը՝ Մխիթարեան երկու ճիւղերն ի միասին առած՝ բազմօք կը գերազանցէ Արեւելեանը:

Այսպիսով բաւական կը համարինք կնքել սոյն գլուխը, յուսալով որ յաջորդն՝ ուրիշ տեսակէտերով լաւագոյն եւս պիտի ամբողջացնէ և որակէ Մխիթարեան աշխարհաբար գրականութիւնը:

Գ Լ ՈՒՆ ԺԱ

Թատերական ներկայացումն ու անոր վեհագոյն նպատակը. — Միխիթարեանք հիմնադիր ու տարածող ազգային ժամանակակից թատերարեմին. — Թատերախաղեր յորինող, զանոնք ներկայացող և խրախուսող Միխիթարեան վարդապետները. — Միխիթարեան թատրոնական ներկայացումներու սկզբնաւորութիւնը՝ Մ. Պէշիքթաշլեանէն 70-80 տարի յառաջ. — Միխիթարեան ներկայացումներու նախկին վիճակը, տեղին ու պատրաստութիւնները. — Միխիթարեան ներկայացումներու եղանակը, ներկայացումներն ու հանդիսականք. — Կարգադիր վարիչն ու Մեկնասները. — Միխիթարեան ներկայացումներու տեսակները. — Հերկայացումներու անուանքը կամ նիւթերն՝ իրենց ներկայացման և յորինման տարեթիւերովն և բովանդակութեամբք. — Անտիպ նմուշներ. — Դիտողութիւնք և եղբակցութիւն:



ԱՏԵՐԱԿԱՆ ներկայացումն՝ եթէ ճանապարհ համարինք դէպ ի գեղեցիկ դպրութիւնն և զաստիարակութիւնը, և եթէ նկարագիր ազնուին և վատին, առաքինութեան կամ մոլութեան, ի սկզբանէ ի վեր դիւթական ազդեցութիւն ունեցեր է, բայց անկեալ ազգերէն աւելի՝ քաղաքակրթութեամբ զովորդներու վրայ: Մեր նպատակէն դուրս է՝ կանգ առնուլ անոր ծագման և այլ և այլ ժամանակներ կրած կիրպարանափոխութիւններու պատմութեան վրայ: Թէպէտ և րատրոնը կամ Թէատրոն անունը միշտ նոյնութեամբ պահուած է մինչև այսօր, սակայն թատեր վրայ ներկայացուած խաղերուն հետ՝ անոնց նպատակն ու գործած արդիւնքն իսկ բոլորովին ստորեր եղած են այլ և այլ ժամանակաց մէջ: Պերիկլեսն դարու նրբացած Աթէնքը կը համախմբուէր՝ իր Սոփոկլէսին հետ՝ Միգնուբերդը. — Աթենասայ կամ իմաստութեան հովանոյն ներքեւ — հանճարոյ և յառաջադիմութեան հրաշալիօքը բերկրելու և բարձրանալու համար. մինչդեռ տաղին Նեւրոններու, Կալիգուլաներու և Մարկոս Աւրելիանոսներու զինուորական և զեղի Հռովմը՝ խեղճ գերիներն և անմեղ քրիստոնեաները Կոլոսէոնի մէջ գազանամարտի բռնելով՝ անգութ Հերայի պէս անոնց տանջանքներովն ու արիւնհեղութեամբք կը զուարճանար: Դ և է՝ դարու քրիստոնեայ Բիւզանդիոնն, Անտիոք և ասիական ուրիշ քաղաքներ ևս թատերախաղերով և զուսաններով կը զուարճանային. սակայն այդ թատերախաղերն իսկ ոչ այլ ինչ էին՝ բայց եթէ լկտի և խենէշ խեղկատակութիւններ, և կամ ռամիկ, ըրիտ և Թշնամանալից երգիծանքներ — ըստ որում կը նկարագրեն մեզ Յովհ. Ոսկերեքսան, Օգոստինոս և Յովհ. Մանդակունի՝ անոնց դէմ գրած չքնադ ճառերով և ճարտասանութեամբ: Հետեւաբար՝ զուրկ էին այն կրթիչ բարեմասնութիւններէն, որոնք վերապահուած էին եւրոպական նոր քաղաքակրթութեան. այսինքն՝ ընել զայն ըստ կարելոյն գեղեցկագիտական, ազնիւ, բարի և բիւր տեսակէտերով օգտակար:

Յիրաւի՝ հասարակութիւնն՝ որ կանգնած է — իբրեւ գլուխ գործոց արարչութեան — անցելոյն և ապագային մէջ, ունի Կոնդիյեակի և Ստայէլի երազած զգայարանական իմաստասիրութեան Մարգարձունէն շատ աւելի բնածին և գերազանց բաներ: Թամանակի մէն մի ալիք՝ որ կը մղէ կը հեռացնէ գինքն՝ իր անցեալէն, և կը վարէ տանի բռնութեամբ դէպ յանձնօթ ապագան, չի կրնար արգիլել գինքը՝ որ անցեալն ալ ապագան ալ իր ներկայ կեանքի պիտոյքներուն և պահանջին յարմարցնէ: Նա՛ իր

հոգեբանական մանրաշխարհն աւելի մեծցնելու և ընդարձակելու, իր գեղեցիկ դպրութիւնները աւելի զարգացնելու, և զուարճալիքն՝ միանգամայն և՛ օգտակար և՛ հրաշանգիչ ընկելու համար, գիտցաւ հետզհետէ հոգեբանական նոր ուսումնասիրութեամբ ու բանաստեղծութեան ստեղծագործութիւններով բեմին վրայ կոչել անցեալ ժամանակի հսկայ ստուերները. մարմին, հոգի և կեանք տալ անոնց, և՛ խօսիլ և՛ գործել։ Իշտ այս ամենայն այնքան ընդունալից գոյներով, այնպիսի ազդեցիկ բարբառով և շարժումներով, որ կարծէք թէ ստուգիւ բուն հին դիւցազուններն ըլլային, որ եկած կը խօսին և կը շնչեն ներկայ սերնդին՝ անցեալ ժամանակաց արութիւններն և առաքինութիւնները. և ստեղծութիւն կ'ազդեն զէպ ի վաստութիւնը, զէպ ի մոլութիւնները։ Ահա այդպիսի ներկայացումներու զօրեղ ազդեցութեան ներքեւ է՝ որ կը յուզուի ու կը գործի հանդիսատես հասարակութիւնը, որ կ'ազնուանան անոր զգացումները, կը զարգանան գեղեցկագիտական ճաշակն և կրից կարեկցութիւնները։ Ինչ անցելոյն հրաշանգիչ օրինակներու նմանորութեամբ է՝ որ կը պատրաստուին հասարակութեան համար տպագայ գործիչներ՝ լի անձնուիրութեամբ. մանաւանդ թէ ասով է՝ որ հեռաւոր ապագան անգամ կը կարկառէ ներկային իր անծանօթ աջը, կ'առնու և կու տայ քաղաքական գեղեցիկ յոյսեր, մտաւոր ու բարոյական տիպարներ։ Մէկ խօսքով՝ հեռաւոր արարուածներն՝ իբր մերձաւոր ներկայացնելու, և ներկայն ալ՝ ապագայի համար հրաշանգիչ ընելու այս գիտաւոր միջոցին մէջն է՝ որ կ'արտափայլի մարդկեղէն հանճարի և գիտութեան ամենագոյնի հակազդեցութիւնը՝ նոյն իսկ անցելոյն և ապագային համար։

Արդ՝ Միխիթարեանք որ կը գտնուէին եւրոպական քաղաքակրթութեան և գեղեցկագիտութեան կենդրոնին՝ Իտալիոյ մէջ. որ մշակած էին երկճիւղ, այսինքն է՝ գրաբար և աշխարհաբար լեզուն ու գրականութիւնը. որ կը պարտապէս հայ մանկուոյն դաստիարակութեամբ, և այնքան սիրող էին գեղեցիկ դպրութեանց և քարոզատուութեան. մէկ խօսքով՝ որ անսած էին Լեւոպայում թատերական ներկայացումներ և խորապէս կրած անոնց թողած լաւ տպաւորութիւնները, չէին կրնար զանց ընել գրական և կրթական այդ ճիւղը։ Վասն զի թատերական ներկայացումներէն պատահաբար յառաջ գալիք վնասներէն աւելի՝ ճիշդ գիտակցութիւն ունէին անոնց իսկական օգտակարութեանցը։ Դարձեալ՝ անոնք որ երիտասարդական խանդավառ հասակէն թողած լքած էին իրենց հայրենիքը, բնտանիքը, բայց անոնց քաղցր յիշատակներովը կը ձենճերէին միշտ օտարութեան մէջ. անոնք՝ որ Հայոց աշխարհի հին պատմական անցից հետ՝ մեծափառ Տիգրաններու, Արտաւազդներու, Արտաշէսներու, Տրդատներու, Լուսաւորիներու, Արշակներու, Ներսէսներու, Վարդաններու և Վաչաններու և ուրիշ նուիրական անձնաւորութիւններու կենդանի յիշատակօք կը ներշնչուէին. վերջապէս այն փորձառու և ուղեգարդ քարոզիչներն՝ որ աշխարհի բիւր տեսակ վիշտերէն և արկածներէն անցած՝ կու գային կ'ամբիփռուէին վանական անդորրութեան մէջ մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ երիտասարդներն՝ որ կը պատրաստուէին նետուելու այդ վշտակրթութեան բովերու մէջ. որ կ'ուզէին վաքին հետ՝ միացնել վարդապետութիւնը, և վարդապետութեան ձայնը ընտիր արտասանութեամբ և շարժումներով եւս քան զեւս աւելի ազդու ընել, կարեւոր և յոյժ կարեւոր կը տեսնէին թատերական ներկայացումները։ Որովհետեւ ասոնք բաւականութիւն կու տային իրենց՝ յիշուած ամէն կէտերով, և թէ այդ կէտերն էին՝ իբր մէկ մէկ բանաւոր պատճառներ, որ կը մղէին նոյն իսկ ստատուածարանութեան և իմաստասիրութեամբ վարդապետները՝ նուիրելու իրենց գրիչն ու տաղանդը՝ երրեմի գրաբար և երրեմի աշխարհիկ լեզուով ողբերգութիւններ և կոսակերպութիւններ շարագրելու, նոյն իսկ իրենց բազմապիսի գրադումներուն մէջ, նոյն իսկ իրենց դաստիարակած սաներու համար։

Նշանաւոր են և մասնաւոր յիշատակութեան արժանի այսպիսի խաղեր երկասիրողաց և թարգմանաբար յօրինողաց մէջ Հ. Եղիա Լնտազեան, Հ. Ղ. Ինճիճեան, Հ. Գարբիէլ Աւետիքեան, Հ. Մանուէլ Զախախեան, Հ. Իգնատիոս Փափազեան, Հ. Արսէն Բագրատունի, Հ. Միք. Զէմպէրէկճեան, Հ. Եփրեմ Սէթեան, Հ. Կարապետ Եսայեան, Հ. Եղիա Թումանեան, Հ. Սահակ Պրոնեան, Հ. Անանիա Ղէլալեան, Հ. Աղեքսանդր Պէշեքթաշեան, Հ. Գէորգ Հիւրմուզեան, Հ. Մինաս Բժշկեան և Հ. Պետրոս Մինասեան, և այլք։

Սոքա ոչ միայն կ'երկատիրէին, այլ և թատերաբեմին վրայ իսկ տեսարաններով ներկայացնել կու տային զանոնք՝ իրենց աշակերտներուն, պարտ ու պատշաճ տարազովն ու արդուղարդով: Եւ ներկայացնել կու տային այնպիսի ժամանակաց մէջ, երբ դեռ ազգը թատրոնի գաղափար չունէր, և եկեղեցականներու հետ՝ աշխարհականներն իսկ այսօրընէ բոլորովին տարբեր աչքով կը նայէին թատրոնի վրայ և կը խիթային, առանց գիտակցութիւն ունենալու ունոր մատուցանելի օգտակարութեանց վրայ. մանաւանդ թէ խեղճ Արեւելքն ինքնին թատր մի կը ներկայանար իր քաղաքական և կրօնական բազմավորով կեանքովն ու արիւնահեղ արկածներովը:

Ազգային թատրոնի պատմութեան մասին խօսող գրեթէ բոլոր հրապարակախօսներն և առանձին գրողներ՝ ունոր սկզբնաւորութիւնը Մ. Պէշկեթաշլեանին և Ս. Հէքիմեանին կը վերագրեն. սակայն այս սխալ ենթադրութիւն մ'է, և մենք կարող ենք հաստատել՝ որ Պէշկեթաշլեան դեռ չի ծնած — այսինքն է՝ անկէ 70-80 տարի՝ յառաջ — Ս. Վաղար վանքում գոյութիւն ունէին թատերական ներկայացումներ: Եւ ունէին գրեթէ ճիշդ այնպէս, և գոյցէ թէ ինչ ինչ կէտերով աւելի կատարեալ կերպով՝ քան ինչ որ 50-ական թուականէն վերջ կը տրուէին ի Կ. Պոլիս և ի Զմիւռնիա, Պէշկեթաշլեանի և Սրապ. Հէքիմեանի ձեռքով: Եւ բաւժնուս ապացոյց են այն հայերէն, տաճկերէն և իտալերէն հարիւրաւոր անտիպ Ողբերգութիւններն և Կատակերգութիւնները, գորս այս առթիւ աչքէ անցուցի՞ք: Եւ այդ խաղերը գրեթէ ամէնքն եւս կրկին և կրկին ներկայացուած են ժամանակին, ի հարկէ միշտ նորանոր բարեփոխութիւններով:

Ներկայացումները սկսած են նախ և յառաջ հոգեւորական նիւթերով, այսինքն՝ Խնդեան և Յայտնութեան, Ս. Ստեփաննոսի և ուրիշ սրբոց սօներու առթիւ: Եւ կը կատարուէին շէնայով, զոր ի սկզբան Մայրավանացս Վարժարանցիք կը նկարէին և կը պատրաստէին: Ներկայացման նիւթերն ի սկզբան կ'առնուէին Ս. Գրքէն և սրբոց Վարքերէն. և ապա հետ դհեաէ կը գարգտնային ազգային և միջազգային պատմութեան վերաբերեալ նշանաւոր դէպքերով ու վէպերով: Ներկայացումներէն փառապոյնը կազմուած է երեք Հակոբեանի կամ Արարուածներէ, և 7-10 Տեսարաններէ կամ վարագոյններէ. իսկ մեծագոյնը՝ չորսէն հինգ Արարուածներէ և 12-40 Տեսարաններէ: Ներկայացնողը կամ Դիւրատանկիւն՝ էին ընդհանրապէս վանացս Դուրծմաներն և վարժարանեայք: Առաջիններն էին 14-18 տարեկան պատանիներ. իսկ վերջինները՝ 18-25, և մինչեւ անգամ 30 տակաջ ուսեալ և զարգացած երիտասարդներ, որոնք այն ժամանակի սովորութեան համեմատ՝ քաջանայ ձեռնադրուելէն վերջ իսկ բարձրագոյն ուսմանց ընթացքն աւարտելու համար՝ դեռ Դուրծմայարանի մէջ կը բնակէին, բայց իրենց յատուկ վերակացոյին կամ ուղչի ներքեւ:

Ներկայացման տեղին կամ Թատերաբեմն էր երբեմն սեղանատունը, և սովորաբար Դուրծմայարանի ստորին ընդարձակ դասարանը՝ իր կից մեծ սենեակով. ուր դերասանք կը զգեստաւորուէին՝ բեմին վրայ ելնելու, և խաղին ժամանակ իրենց հետաւոր կամ մօտակայ նուագները լսեցնելու: Իսկ դասարանի մեծ կէսն — ինչպէս և ունոր Հանդիսակաց սրահը — կը ծառայէր իբր հանդիսավայր հանդիսականաց հարաւ արեւմտեան կողմէն և վարժարանեայ գեղեցիկ ծովայիճն՝ երբեմն իրեն ծփծփած ալիքներովը կը թեւապարէր հանդիսավայրին հետ, երբեմն ալ լուսնի արծաթափայլ լուսովը չափուած՝ հիանալի տեսարան մը կը պարզէր անոր հանդէպ, նման մի ուրիշ աստեղագաղղ երկնի: Ուր է՝ ծովայած թռչնոց տխուր վանգիւնն ու ձկնորսի երգը մէկ կողմէն, ու միւս կողմէն ալ Վինետկոյ զանգակատանց բարձրէն խոր լուծեան մէջ հնչող ու զօղանջող ժամացոյցներու ձայնն աւելի խորհրդաւոր կ'ընէին երազի քաղաքի գիշերները:

Ներկայացման պատրաստութիւնքը տեւողութիւն վերջ՝ օր յառաջ կը տպուէր հրախաղիւրն, և կը բաժնուէր հրաւիրելոց. ուր նշանակուած էր ընդհանրապէս ձեռացման օրը, ժամը, խաղին նիւթն և դերակատարներու ստանձնած կեղծ անուանքը: Խաղաժամն ալ կը տեւէր $1\frac{1}{2}$ - 2 ժամ:

1. Մանաւանդ թէ վանացս անտիպ ժամանակագրութեան մէկ ակնարկութիւնէն կը տեսնուի, թէ 1760 թուականէն յառաջ իսկ սկսած էր. զի այդ տարւոյն կը գրէ այսպէս. «Ի բարեկենդանի տարւոյս՝ Դուրծմայար ոչ խաղացին ինչ խաղ տալի Հասարակութեան, ոչ մեծ և ոչ փոքր. վասն զի մախորդ զեպք մը հանդիպած էր ազգին»:

Իբր նմոյշ կը գնենք հոս 1816ին խաղացուած ողորկութեան վր տպագրուած յայտարարութիւնը .

ԹԱՏԵՐԱԿԱՆ ՏԵՍԱՐԱՆ

Նորընծայից վանաց Արքայն Ղազարու ի վենետիկ, ի Բարեկենդանի 1816 տարւոյ .

ի 15 փետր. ժամ երեկոյան 6 .

Մ . ԱՍՏԻՂԻՈՍ ՀՌԵԿՈՒՂՈՍ .

Ողորկութիւն .

Յ ա յ ա ր ա ր ո ս ք ի ճ .

Փառաւորեալն անուանց՝ որովք հոգովեականն երբեք պանծացաւ պետութիւն, հնութեանն առ հաս. բազի զս. զանալիութեամբ նախամեծարն է միշտ վիհակեալ գահու ի պարս անգ՝ անուն Աստիղիոսի Հանգա. զս. ի Այն՝ որ ոչ զարին իւր միայն յոգուտ հայրենեացն ծախեաց և զբարսունս և զամենայն ջան, ալ և զիւրն շարադիպութիւն ի շահ նմին գիտաց վերաբերել :

Լի աւուրբ և արդեամբք վարեցաւ անբախտութեամբ գերի ի կարբեզին : Այս բազար իբրեւ զար. հուրեալ ի բախտ նախանաւորին Հոգիւն չարկեցաւ խոսել հրեշտակութեամբ ընդ նմա ի խաղաղա. թիւն, և կամ գոնէ ի փոխանակութիւն գերութեանն, կամաց իւրեանց գործի աջողակ համարեցան կար. քեզանցիք զՀանգուզոս, որում ազատութիւն առաջի կայր ի հաստատել զաշանցն : Վասն որոյ ընդ լի. բեացի պատգամաւորին առեալ արձակին և զնա ի Հոգիւմ, պահանջեալ նախ երգուեալ ի նմանէ՝ զարձ առ. նել անգրէն ի կապանս իւր, եթէ ոչինչ յաջեցանքի :

Ընդ անհնկալ գալուստ Հանգուզեալ՝ այնպէս ցնծութեամբ խաղաց Հոգիւմ, որպէս էր ախրութիւն ամացն հեգից՝ յորժէնեալ զգերութեան նորա առեալ էր զբոթ : Յազատութիւն այսքանոյ գիւցազին ապա. քէն թեթեւ էր յայն նորա ամենայն պայման ծանր. սակայն Հանգուզոս փոխանակ զանձին հայրենայթելոյ փրկութիւն, սիրով քաղաքակցացն և մեծ համարաւք՝ զարձոյց զամենայն ի խորհրդացանել զնոսա յընդու. ննութեան խորամանկ զաշանցն թշնամեաց : Իւ համոզեալ զնոսա, առաջի ունելով զարառուտ որդւոց, զանձակց ցաղալանս, զթախանձանս բարեկամաց, զծերակութեան և զհամոքն ժողովրդեան, որ շուրջ խճո. քեալ զնոյս՝ գոն գործէին խափանել զնա, զարձա՝ երկիւզած մտք զուարթագին՝ յանշուշտ մահ, ո. մնայր նմա ի Լիբիւմ զուխառապանութեան հրաշտակ արինակ և զարիւթեան յետնոցն թաղեալ :

Ապրիլմ. Զոմարտս, Կիթրոմ, Ոկտոբրտս (աղբերք)

Դ ե բ ա ս ա ն ք

Հանգուզոս :

Մանլիոս, Բզեռայ :

Պողոթոս ,

Աստիղիոս .

(Որդեք Հանգուզոսի :

Լիկինիոս, Հազարապետ ժողովրդեան :

Ամիւլար, Հրեշտակ կարբեզեանցի :

Մագոն, Սեպուհ կարբեզեանցի, սարուի Պողոթայ :

Տեսարանն է արտաքոյ Հոգիւմ, շուրջ զտաճարան Պելլոնայ :

Հանդիսատեսք էին ընդհանրապէս վանքի միաբանութիւնն և սպասաւորք. բայց զուրսէն եւս անպակաս կը գտնուէին վենետիկ գտնուող հայազգի եպիսկոպոսներ, վանառականներ, և արեւելքէն եկող նշանաւոր զիրք և անուն ունեցող սղգայիններ : Պաղովա, Բոլոնյա և Պիլգա՝ Միսիթարեանց խնամակալութեան ներքեւ բժշկութեան պարապող հայ ուսանողներն, և Տրեստի, Լիվոռնոյի և Տրանսիլվանիոյ հայազգի բա. րեկամներէն ոմանք սովորութիւն ունէին Բարեկենդանի Հանգստեան օրերը վենետիկ կամ Ս . Ղազարու վանքը գալ անցընել, զուարճանալու և խրախուսելու համար ներ. կայացումներ :

Միաբանութեան ընդհանրական Աբրահայրը, կը գրաւէր առաջին կարգին մէջ. տեղ պատրաստուած բաղկաթորը, իւր շուրջը ունելով պատուաւոր հիւրերն և Ուխտին աղեղարդ վարդապետները, իրենց դասական կարգին կամ լուս եւս յառաջ և յետ ուխտադրութեան և անդամակցութեան համեմատ : Ասոնք — որոնց մի մասին հա. մար կրնանք ըսել՝ ըստ սուածի Յայտնութեան հեղինակին՝ Թէ « Եկած էին ի վշտաց մեծաց », և միւսն՝ որ վանքին մէջ գրով և գործով վաստակած և աղանապէս ծիրացած էին — կու տային հանդիսին պատկառանք մի և շուք : Իսկ ասոնցմէ վերջ կը բազ. մէին՝ նոյն կարգով՝ միջին և երիտասարդ վարդապետները. որոնք ոչ միայն ուսուցիչ և վարժապետ եղած էին, այլ և շունչ, հոգի և վատահութիւն կը ներշնչէին զերակա. տարներուն : Ամէնքն եւս աւելի կամ պակաս ոթող էին գեղեցիկ դպրութեանց .

ամէնքն իսկ իրարմէ աւելի կամ պակաս ճաշակն առած էին ճութատասնութեան, և կատարեալ գիտակցութիւն ունէին կատարութիւնք զերի օգտակարութեանն և պահանջին: Տխմարութիւն և գծգռութիւն տեղի չունէին հոն, այլ մանաւանդ թէ գիտութեան, գեղարուեստից ու գաղափարի կատարեալ համերաշխութիւնը կը տիրէր առհասարակ: Ամէնքը վարագուրի բացուելուն կը սպասէին, ուրախ և զուարթ:

Կարգադիր վարիչ մը կար, որուն հրամանին և ուղղութեան համաձայն՝ ամէն բան կը յարգարուէր և սնչփոթ կ'ընթանար. զի գերակատարք առհասարակ տնոր պիտի հպատակէին անպայման: Աս' կամ խաղացող դասու վերակացուն էր, կամ խաղին հեղինակն, և կամ ճաշակաւոր և ճարտար մէկը: Հանդիմանալի տալ, յաշարարն (souffleur) ալ, հրդայպետն ալ, վարագուրածիգն և տեսարանայարդարքն ալ իրենց առանձին բաժինն ունէին, և ըստ պայմանեալ ժամուն և վայրկենին՝ ամէն բան անմիջապէս ճշգրտութեամբ պիտի կատարէին. այսինքն է՝ հազուեցնելն ու հանուելը, զինքնն ու զինաթափ ընելը, երգել տալն ու լսեցնելը, տեսարաններ յարգարեն և փոխելը երազապէս. որպէս զի ըստ այնմ եւս՝ գոհութեան և զովութեան պատկը կարենային կորզել: Վասն զի հեղինակաւոր վարդապետներուն մէջ կային նաեւ անաշու քննիչներ և քննադատներ:

Վարագուրը դեռ չբացուած՝ դերասաններէն շնորհալարդ շնորհաբան մէկը — որ սովորաբար փոքրերէն կ'ըլլար — կը կանգնէր յանկարծ վարագուրին առջեւ և թատերական վարչութեան կողմէն կ'արտասանէր ներկայացուելիք խաղին Յաւալաբանութիւնը. տալով տնոր վերաբերեալ կարեւոր տեղեկութիւնները, մանաւանդ երբ նիւթը գլխովին նոր էր և շտապեալ անձանթ: Աս' յաշարարիկի պէս կը լարէր հանգիստականաց ուշադրութիւնը՝ հետեւելու իրենց ընթացքին: Այս անոնց բուն ծափահարութեանց մէջ կ'աներկութեամբ դարձեալ վարագուրին ետեւ, որ կը սկսէր շարժիլ և ծածանիլ՝ լեցուած մթնոլորտի մը կամ թաւ անտառի մի պէս՝ նորութիւն մը և զուարթ կամ սրտաճմրկ տեսարան մը բանալու, և կամ ծափահարութեանց ճայթիւն մը յառաջ բերելու պատրաստ:

Ներկայացումներն ընդհանրապէս յոյժ յաջող կ'անցնէին. իսկ երբեմն երբեմն ահագին կ'ըլլար հանդիսականաց վրայ թողած անոնց տպաւորութիւնը, բայց մանաւորապէս սրբազան ողբերգութիւններուն: Այնպէս՝ որ ծերունիները չկարենալով զգալ իրենց սրտի յուզմունքը, յորդ արտասուօք կը թանային իրենց այտերը. և ասոնց տեսութիւնէն երիտասարդներն իսկ խորապէս կը յուզուէին: Պահ մը կը տիրէր լուծիւնն ու անուշ տխրութիւն մը ամենուն զիմաց վրայ, ըստ որում կը հաղորդէ փանաց օրագրութիւնը: Իսկ այդ տխրութեան ընկճող ազդեցութիւնը փարատելու կամ չափաւորելու համար՝ Դասակն անմիջապէս վերջ կը խաղացուէր մի մի կատակերգութիւն կամ զաւէշտ եւս, յար և նման այժմեան սովորութեան: Առջա զուարճացուցիչ ըլլալէն զատ՝ յոյժ հաճոյ եւս կ'անցնէին. վասն զի կամ Հայոց գաւառական բարբառով մի, կամ Կ. Պոլսի ռամկօրէնով համեմուած էին. որ բուն Հայրենի ժողովուրդը, Արեւելքը կը յիշեցնէր մեծին և պզտիկին. հեռաւոր ու հմայիչ Արեւելքը:

Կատակերգութեանց և զաւէշտներու նիւթերն ընդհանրապէս արեւելեան կեանքէն առնուած էին, և ժամանակակից դէպքերէն. բայց երբեմն երբեմն ալ միջագային էին՝ եւրոպականէն հայացուած: Եւ նպատակ ունէին՝ անոնցմով պէզաւի ընել հանդիսականաց, և մանաւորապէս տղայոց, ասիական և արեւմտեայ վարքի և բարքի տգէտ և տգեղ կողմերը, և ազգին մէջ տիրող թերութիւնները, որոնք այսպէս զեպ հետ ունեցած յարաբերութեանց և անկրթութեան արդիւնք էին: Եւ այս պատճառաւ է՝ որ անոնց մէջ գիտմամբ ներմուծուած են և՛ Յոյներ, Եւրոպացիք, Հրեաներ և Տաճկներ: Իսկ միւս կողմէն ալ կը ջանացուէր ուսուցանել հանճար, ճարտարութիւն, նա մանաւանդ մարդապայելուչ ու քրիստոնէական առաքելութիւններ: Սուրբ Վրբէն և սրբոց վարքերէն ձեւացուցած խաղերով՝ նպատակ ունէին արծարծել և տարբարացնել հաւատքն և աստուածապաշտութիւնը, զգալի և ազդու օրինակներով: Իսկ թէ՛ օրլափ կը յաշողէին այս բանիս մէջ գերակատարք՝ անկէ իսկ յայտնի է, զի հոգևոր և ճարտար քարոզիչներէն մին՝ Հ. Կարապետ Մարտիրոսեան՝ այդ տեսակ ներկայացումներէն միոյն — զոր յետոյ պիտի տեսնենք — ներկայ գտնուած ժամանակ, զոչած էր ի լուր ամենեցուն, թէ տասն պերճախօս քարոզիչներ՝ չեն կարող այսպիսի անոյշ և ազդու տպաւորութիւններ ներգործել մարդու հոգւոյն մէջ: Եւ ուրիշ

վարդապետ մ'ալ կը կ'աւելցնէր, թէ Հոռով շատ ներկայացումներ տեսած էր, բայց անոնցմէ ոչ մին կրնար հաւասարիլ ասոր: Իսկ ազգային մեծ դէմքերով ներկայացուցած խաղերովը՝ նպատակ ունէին սիրելի և փարելի ընել նախ անոնց հետ՝ նոյնպէս հայ հոգեւոյ և սրտի յատուկ բարեմասնութիւնները մոնտակնելուն: Երկրորդ՝ վառելի բորբոքել ազգասիրութեան և հայրենասիրութեան նուիրական հուրն՝ անոնց մատաղ սրտերուն խորը:

Ո՛ր և է ներկայացում կ'աւարտէր կամ հրահանգիչ և ազդու վերջաբանով, և կամ յաղթական երգով մի: Կոր բոլոր զերասաններն ի միասին բոլորուած կը հնչեցընէին թատերաւմին վրայէն: Իսկ տմենէն մեծ նորութիւնն այն էր՝ որ հանդիսակաւնաց միջէն բանաստեղծ վարդապետներէն երկու կամ երեք, որոնց սրտի թելերը Ապոլոնեան քնորի պէս արդէն լարուած էին ներկայացման տպաւորութենէն, ոտքի կանգնած յանկարծ՝ փոխն ի փոխ՝ յանպատրաստից ոտտնաւորներ կ'արտասանէին, լի աւելնով: Երով կ'արտայայտէին իրենց ունեցած քաղցր տպաւորութեան և գոհունակութեան հո՛ւ նոյնպէս սուր քննադատութիւններ: Երոնք սակայն յաճախ կը յանգէին ի զովութիւն խաղարկուաց և խաղի հերոսներուն՝ քան թէ ի պարտաւ: Եւ այս՝ զիրենք և իրենց ներկայացումներն եւս քան զեւս խրախուսելու նպատակաւ:

Գաղափար մը տալու համար ներկայացմանց Յասալարտներու և վերջաբաններու որպիսութեան մասին, կը զննէր այս տեղ իրրեւ նմոյշ անոնցմէ երկու հատը:

**Յասալարտն Ովրատեանց և Կուրատեանց մենամարտութեան
(Դիմաւորութիւն)**

« Չայն բարեպատեհ, բարբառ փարելի՛ հայրենասիրացն պարու տարփալի, ո՛ իմ հայրենիք, իմ զիւոյ պսակ գեղապան: Դնայ ի խանձարուրս զթոյ հայրենեաց: Ենայ ի կաթն անուշարար սիրոյ հայրենեաց: զի՛նչ ապա, մեռոյց վասն իմ: Մի՛ լիցի, ի բաց տար: Ո՛ մահ զժոխմբեր՝ որոյ կենդանութիւնդ զարձեալ մահ: մի լիցի հուպ, ի բաց կաց յիմոց դիւցազնական կենաց: Ոչ կիցի վասն իմ, ոչ մեռայց վասն իմ: մահ իմ խնկազգեաց՝ կեանք իմոյ ազգի: կեանք իմ մահազգեաց՝ փոխան իմոյ հայրենեաց: Դնչեցի ի կեանս՝ ի սիւզ զուարթարար իմոց գուառաց: Թող լիցիմ շնչապառ ի կեանս նորոգածին՝ իմոց քապաքաց: Այլին իմ՝ արիւն հայրենեաց, զի՛ ոչ եռայ յերակունս յակինթ գերապան՝ ընդ արիւնս իմոց նախնի դիւցազնաց: Պատի բոլորի ի բունս իմանալի, ի բոյս դալարի իմոց կենաց: Ընդէ՛ր չթափեցի յիմոց թշնամեաց, զի վարդազոյն ծաղկեացին դէմք տխրազին իմոց հայրենեաց:

Չայս ճայն տարփալի՛ հայրենասիրաց Հարցդ մեծափառ խմբի՛ լսելի արասցուք այսօր, ոչ այնչափ ի բանս՝ որչափ յարդիւնս գործոց քաջազուն նահատակաց վեցից: Քանդի Ովրատեանք Հոռովայեցիք՝ երեք եղբարք զուգածինք և զուգանուանք, և Կուրատեանք Ալբայեցիք, հարազատք երեք համածինք և համանուանք, երկուց քերց դիւցազուն ծնունդք՝ ի միում աւուր և ի նմին ժամու՝ երեքն ի Հոռով, և երեքն յԱլբա, քաջապէս գորութեամբ մենամարտեալք՝ կոռէին այսօր յարիւն և ի սուր: յաղթելով արեան համոզեաց՝ սիրով իւրեանց հայրենեաց: Այս հանդէս հայրենասիրաց՝ ի քառեակս ստուերազրեացի պատկերս: Կախ՝ Ովրատեանք, երազոցեալք աշուղին անըջովք վասն ապագայից, յանտառի ի խոր գիշերի դիւրանուն մեկնութեամբ նուիրական սօսւոյն: ուր և ծանօթանան իւրեանց Կուրատեանց: Ապա դեսպանութեամբ Կուրատեանցն առ Տուրքոս արքայ Հոռովայ և ընդ Ալբա: Եւ ապա՝ մեռնամարտութեան է հանդէս Կուրատեանց ընդ Ովրատեանց: Եւ հուսկ ուրեմն՝ յաղթանակ է դիւցազինն Ովրատեայ »:

վերջաբան (նոյն խաղին) .

« Որոց ոգիքն երկրաւոր առաքինութեամբն միտնգամ հարստեցան, բնութիւն մարմնոյն գտաւ անվանելի: անդր վազեաց՝ քաջութեամբ խրախուսեալ մարտ՝ կռուեցաւ ընդ մահու, և զմրցանակին ի զլուխ առեալ կապեաց զպսակ: Ո՛ւր մեր Կուրա-

տիողք՝ պատկերք դիւցազանց, երկրաւոր առաքինութեամբ զնուլք ի կշիռ զանձինս ի սէր հայրենեաց. սէր Ովրատիաք վեհագունք՝ նուիրական արեամբ ի մահ զիմա-
գրաւք՝ ի կեանս իւրեանց սիրելեաց: Վեղեցիկս կեցին, զեղեցիկս և մեռան. ոչ մեկ-
նեալ ի կեանս, ի մահու չմեկնեցան: Այլ ով արտասուելի ցաւացս. յաստեացս մեր-
կացեալ ի կենաց, պանծալին յաշխարհի ծածկեցան մահու, և յանմահն կարապետե-
ցան մահ. որոց և ոչ առ սակաւ մի վերին հայրենեացն յուշի կապեցաւ սիրոյ յիշա-
տակ: Վասն որոյ՝ որք միանգամ երկնաւորին զինուորեցաք անդատին ի խանձարոց՝
կարգաց առաքինութեան, զերկրաւոր առաքինեացն ի տիպ ստուերագիծ բերեալ
զպատկեր, խոնդաղատեցաւ. զնոքք՝ որ ի մեզ տրտմահողորդ զգայականիս մասն. և
վառեալ յորդեցաւ բոց անծախական՝ բանականիս կամք՝ ի սէր լուսաճեմ հայրենեացն
մերոց երկնաւոր առաքինութեամբ: Ով զմեզ այնմ դիւցազնական մահու առաջի առ-
նէր բաժակի. զոր արեալք մեռելութեամբ մարմնոյս՝ ի կեանս վերին քաղաքին, իբրեւ
պանդուխտք դիմեալք աստի տարապնաց հիւրք՝ ի հայրենին մեր ճեմեաք գաւառ: Զի
եթէ արք՝ որոց ոչ յոյս էր և ոչ աստուած՝ զայնպիսի զեղեցիկ զինուորութիւն մահու
քաջապէս վառեցան առ թշնամիս, նոյն մարտ խիզախել՝ վեհագոյն յաղթանակու
թշնամեաց մերոց՝ երկնից գաւառաց. զոր և սերմն մաքրական՝ սրբանուէր մաղթանաց
երկնահանդէս Ուխտիս ժողովոյ ի մեզ արդիւնացուցէ յաստուածամերձ. Հարցդ՝ խո-
նարհագոյն եղեալ որդիս. քանզի ի Հեռուստ տեսեալ զաւետիսն՝ ցնծամք, խոստովան
եղեալք՝ եթէ օտարք եմք յերկրի: Վասն որոյ և գաւառ իմն խնդրեմք՝ ոչ աննշան,
այլ օգնուականի իմն ցանկացեալ եմք, յորում երկնաւորն մեզ պատրաստեցաւ
քաղաք » :

Այս վերջաբանիս կը յաջորդէին երկու յաղթական նուագներ, զորս կը հնչեցնէին
իրենց պուշտիկոս կուրծքերէն՝ մին Հ. Կարապետ Կոպեան, իսկ միւսը Հ. Մանուէլ
Չախլախեան: Վերջնայս ընդարձակ նուագը — որ թէ՛ չքնաղ գրուատիք մ'է հայրե-
նեաց վրայ իրենք զիրենք զոհող դիւցազուններուն, և թէ՛ գովեստ գերասանական
խմբին — արդէն ամբողջապէս հրատարակուած է Տաղք Մխիթարեան Հարց Բ հատո-
րին մէջ, յէջ 156: Մենք կ'արտագրենք վերջին կէտին վերաբերեալ տողերը միայն.

« Բայց ահա ի ստուեր մարտիս թատրոնեան,
Զայլ ոք՝ Պոպղիտս հայեմ բազմոմեան.
Ոչ գերիս ծնող, այլ ըզվեշտասան,
Վարժիչ ի հրահանգ ի տիպ որստեան.
Լինել հայրենեաց անվրկանդ պաշտպան,
Ոչ ի սպր սըրոյ, այլ ի սէր ու ի ջան:
Որում անձկացեալ յուսով գուարճանամք,
Տեսանել ի ձեզ ըզսիրտ նրմանակ.
Ճըմարտել յանձին ըզսին օրինակ,
Առ սէր հայրենեաց գիմել ի վրտանգ.
Զի ոչ վասն անձանց միայն հաստեցաք,
Եւ որ կեայ անձին, կեայ սընավաստակ: — (1804)

Եւ կը փոփոքէի զնել այս տեղ ժամանակագրական կարգով ներկայացուած բոլոր
խողերը, նշանակելով անոնց ուրուագիծը, հեղինակներն և խաղացող Դասերը. սակայն կը
ցաւիմ, որ 1774 թուականէն յառաջ՝ ներկայացումներ կարելի չեղաւ ինձ գտնել վանաց
դիւանին մէջ, 1883 թուականին Ս. Վաղար պատահած հրդեհի ժամանակ թղթերը
խառնակուած լինելուն պատճառաւ: Իսկ 1774 թուականէն վերջ եղածներն ալ ամբողջ
չեն գտնուիր. մի քանիսին ալ յիշատակութիւնը միայն գտանք վանաց Ժամանակա-
գրութեան և Օրագրութեան մէջ: Բաւե՛նայն դէպս՝ ահա մեզի ծանօթ եղածներն՝
իրենց ներկայացման տարեթիւերու համաձայն, որոնցմով պիտի հաստատուի վերը
ըսածնիս :

1. Հ. Բալսէօ վ. Պաղատաբեանը կ'սկսեմք, որ 1804ին վերակացութեան պաշտօնը կը վարէր Նո-
րնայից, և զանազան խաղեր ձեւաճեւել կու տար անոնց:



Ա. — 1774ին կը ներկայացնէին — Դորընծայք Ը Դասուն — Ս. Յարգուչի-մեռսի և Ս. Ստեփաննոսի խողերը՝ շենայով կամ տեսարաններով, որոնց ճարտար նկարիչն էր Հ. Բակոր վարժարանցի՝ գործակցութեամբ երկու Դորընծաներու. այսինքն Նշր. Նշրա Լնտաղեանի և Նշր. Վարդանայ միանձի Սահակեանի Ներկայացմանէն յառաջ և նոյնչափ հետաքրքրական դէպք մ'ալ կը հանգիպէր Փետր. 2ին, այսինքն է՝ լեհահայ Տէր Մարկոս Նիգողովիչը, որ Վենետիկ եկած էր հայերէն գրուոր լեզուն հասկնալու համար, չափով մի վարժուելէն վերջ՝ ձայնաւոր պատարագ կը մատուցանէր՝ իր խեցրեկ լեզուով՝ մայրավանից տաճարին մէջ:

Բ. — 1776ին երեք խողեր ներկայացուցած են — Դորընծայք Թ Դասուն — այսինքն են՝ երանելի Կոմիտասայ և Ղեւոնդեանց Նահատուկութիւնքը. որոնց մէջ — կը գրէ վանաց ժամանակագիրը — Թէ տեսնուեցաւ Թագէտս Սէտեֆանեանի և Կառապա Ալեքսանեանի անյորմարութիւնը վանական հինաց: Եւ Արթուր Երուսեղեանեան Տիգրանայ՝ երեք գործողութիւն, որոց իւրաքանչիւրն երկու վարագուրով կ'աւարտէր: Անձինքն են՝ Երուսեղ՝ Թագաւոր հայկազունեաց, Ատիսեղ՝ երէց որդի Երուսեղայ, Տիգրան՝ կրսեր որդին, Գեհլ՝ Թագաւորին առնակապիրը, Ուրպիկե՝ քրտմապետ, Արտիսեղ՝ պորաց սպարապետը: Ա. Տեսարանը՝ կը ներկայացընէ արքունական սպարապետի սրահը, ուր կը շրջի Օլիպիդէն մոզպետն, և ներս կը մտնէ Արտիսեղ սպարապետ: Բ. Տեսարանը՝ կը ներկայացնէ արքունի մեհեան, իբր խորհրդատեղի նախնեաց, ուր կ'առանձնախօսէ Ատիսեղի խորհրդականը՝ Մրուսն, և ներս կը մտնէ Արքուն հազարապետը: Գ. Տեսարանն է պարտէզ և արքունի հովանոց, ուր կը շրջի Երուսեղ իր հազարապետին Արտիսեղի հետ: Առաջին երկու Գործողութիւնքը յորինած է Հ. Նշրա Լնտաղեան. իսկ միւսը՝ Հ. Ղուկաս Ինճիեան: Ներկայացման զլխաւոր նիւթն այն է, որ Օլիպիդէն և Արտիսեղ իրենց գործած զեղծումները ծածկելու համար կ'ախարդութեամբ արքայորդին Տիգրանը կը յափշտակեն, և կապանքով կոշկանդած դիւքը կը ձգեն անյայտ և անել անտառի մը մէջ. ուսկէ ապա ազատուելով՝ արքունիքը կը վերադառնայ և հօրը կը յաջորդէ: Այս խողիս ներկայ եղած կ'աւանդուի նոյնպէս Նալբանդեան Ստեփան աղայի փեսան՝ Մինաս Ամիրայ:

1779 տարւոյ Բարեկենդանի համար պատրաստուած էր Յոյ երանելին, բայց ազգային հալածանքի տխուր լուրը Վենետիկ հասնելով՝ կը խափանէր անոր ներկայացումը. վասն զի հասարակաց այդ աղետին՝ Միսիթարեան միաբանութիւնն եւս կ'ուզէր սգակից ըլլալ:

Գ. — Յունի. 28ին, 1780 կը ներկայացնէին — Դորընծայք Թ Դասուն — Ս. Պետրոսի մարտարի խողը, այնչափ փառաւոր և վայելուչ կերպով, մինչեւ անգամ շարժել զամենքը յորդ և յարտասուա: Վանոցս Օրագրին հետ՝ Հ. Մկրտ. Աղեբեանն իսկ կը գրէ, իր Ժամանակագրութեան մէջ՝, Թէ «Իււաք գոռիչն Հ. Կարապետի. Այսպիսի խող աւելի օգտէ՝ քան զբազում քարոզս. և Հ. Ստեփան (Ալեկեան) կ'ըսէր. «Բազում ինչ տեսի ի Հոռովմ, այլ ոչ այսպիսի միակերպութիւն վայելուչ՝ ընդ առաջնորդութեամբ միոյ ուղղչի»: Աթանոս եպիսկոպոսն իսկ՝ որ նոյն ժամանակ Վենետիկ եկած էր, ներկայ կը լինէր՝ Ասկէրեան Բարութիւն աղայի հետ՝ այդ խողին, և Սողոսութենէն՝ այնուհետեւ Պօղոս կը դառնար խաղիս հեղինակին անունը նշանակուած չէ, բայց հաւանօրէն կամ Հ. Գարր. Աւետիքեանն ըլլալու է, և կամ Հ. Սահակ Պրոնեան. զի երկուքն եւս վարժապետ կարգուած էին այդ դասին:

Բաշորը տարւոյ Բարեկենդանին՝ ներկայացուցին եղած են, բայց անոնց առաջինը նշանակուած չեն: Իսկ 1782ին ալ ազգայնաց հալածանքին համար սուգ պահուած է և առանց խողի անցուած:

Գ. — 1783ին ներկայացուած է Ս. Եւտաքիսի խաղը, զոր յօրինած էր Հ. Ման. Չախջախեան, չորս Գործողութեամբք: Դերակատարքն էին Ժ և ԺԻ Գասի Նորընծաները: Վերջնայ համար կը դրէ ժամանակագիրը, թէ «Ուր յայտնի լինէին՝ առաւելապէս յինքնախօսութիւնս՝ բարձր նորեկաց»: Տէր Գրիգոր — երբեմնի Պատ. բարբէն — եւս վէնետիկ գանձարով այդ օրերը, կը թուի՝ թէ ներկայ եղած ըլլայ այդ խաղին:

Ե. — 1784ին, այն է 12 Փետր. ներկայացուած է Բայանորիւն Բովսեփ Նաւու պիտիւն սա եղբայրս իսր, զոր Թործողութեամբք յօրինած է Հ. Սահակ Պրոնեան՝ երեք Գործողութեամբ: Դերակատարներն էին ԺԻ և ԺԻ՝ դասերու աշակերտք:

Զ. — 1785ին, Փետր. 4. ներկայացուցած են — ԺԻ՝ դատու Նորընծաները — Ս. Գևորգայ զօրավարի նախատուութիւնը, զոր յօրինած էր Հ. Գարբ. Աւետիքեան՝ հինգ տեսարաններով: Էւ անձինքն են Գիտիլետիանոս՝ հալածիչ կայսր, Կոստանդիանոս, Սկաւտիլոս, Գեորգ, Խորհրդակցներ և Պատակ գիւնտարք:

Է. — 1787ին ներկայացուցած են — ԺԻ՝ դատու Նորընծաները — իրենց վերակացուն՝ Հ. Գարբ. Աւետիքեանի յօրինած և կարգադրած երկու գեղեցիկ խաղերը, այսինքն Ս. Սեբաստիանոս, որուն մէջ զեր կը խաղան Սեբաստիանոս, Քաւանայն, Նրասայն, Զինուորը, Նաւուպետր, Զայնը և Հրեշտակը:

Ազա Բովսեփ Սպիրեան, տասը համառօտ՝ բայց գիտաւոր տեսարանք: Անձինք են՝ Խանկոնք, Մարտոյ, Սպիտակ, Սպաստոս, Սինկիտոս, Փարսիանոս, Սրահն, Տրափան, Թեոփաթոս, Թեոփիլոս, Բասիլիոս, Կրանոս, Բովսեփ, Եւտիքոս, Ալիսիոս, Կիւրիդ, Պրոկ, Ելիսե, Զօրակներ, Պետրոս, Գիւմետր, Սիկոնդոս, Նիկոն-դայոս, Խրատրոս, Սիստան, Հրակիկոս, և Պարս: Կարելի է մտկայարեւ թէ որքան ազգաւ և հետաքրքրական եղած ըլլայ խաղիս սպասարկութիւնը հանգիստականաց վրայ, երբ այսչափ և այսպիսի բարձր անձնաւորութիւններ, զորոնք Հ. Աւետիքեան գիտած է՝ հանձարեղ կերպով հանել բեմին վրայ, իրենց բնորոշ դէմքերով և լեզուովը կը շարժին և կը խօսին:

Ը. — 1789ի Բարեկենդանին խաղացուած է Տրոյտայ յաղորդիւնը Հալիս վրայ, և Գիտիլետիանոսէն Հայոց Թագաւոր պատկուիլը, զոր յինած էր Հ. Սահակէլ Չախջախեան՝ երեք գործողութեամբք: Խաղիս արժանաւորութեան հաւատարմքն այն է՝ որ Հ. Սկր. Ազգերանին ըսածին նայեալ՝ վերստին ներկայացուած է նոսել 1790ի Բարեկենդանին: Եւ ապա ինչ ինչ բարեկենդանութեամբ տարապրութեան իսկ արժանի կը դատուէր 1879ի «Բազմալիպին» մէջ (տաւ տարի ԼԵ. եր. 102, 105, 327): Շատերուն յայտնի լինելով, աւելորդ կը համարիմ խօսել անոր մասին: Այս ներկայացումէս վերջն է՝ որ կը հնչեցնէին Հ. Գարբ. Աւետիքեանէն յօրինուած յաղթական երգը. «Եկայք ի հանդէս յաղթանակի քաջապետս Տրոյտայ», որ և ամբողջովին տպուած է Մխիթ. Հարց Տաղարանի Բ. հատորին մէջ:

Թ. — Նոյն բարեկենդանին (12 Տունով.) կը ներկայացուէր ուրիշ ազգային ողբերգութիւն մ'եւս, այն է՝ Գաւաղործ մաս մեծին Խոսրովու, զոր երկատերած է Հ. Ս. Չախջախեան, երեք գործողութեամբք: Իսկ վերակատարներն էին ԺԻ Գասի Նորընծայք, Հ. Յովսէփ Կասպարեանի վերակացութեան ներքեւ: Առաջին տեսարանը՝ կը ներկայացնէր հանգիստակոնայ՝ Պարսից Խորհրդարանը, ուր նախաքաղը կը խորհրդակցէին: Բ տեսարանն է Հայոց Թագաւորի արքունիքը. Խոսրով բազմած է իր գահուն վրայ, և տալիս կեցած են երկու մեծ նախարարներ, ոյք կը խօսին Կոստակոյ և ամբողջ Գորաց վրայ: Գ տեսարանը կը ձեւացնէ անասո, ուր կ'երեւին Հայոց գօրքերը. ուրա Խոսրով, Կոստակ, և Անակ՝ իր եղբայրներով որսի ելած: Անձինք են Ա գործողութեան մէջ՝ Արտաշիս Թագաւոր Պարսից, Մուրեմ, Շապուհ և Վասմ՝ նախարարք Պարսից, Անակ՝ գաւաղք, Ապատաւորը երկու, Զրոյան՝ մօզգետ, Արտաշէս՝ քրմապետ, և Գոմիկան: Բ. Գործողութեան մէջ՝ Խոսրով արքայ Հայոց, Ստոմ և Սմբատ՝ նախարարք Հայոց, Անտաւորք, Կոստակ՝ սպարապետ Հայոց, Նախարարք, Զօրք, Պարսիկ ուն ձիւրակարուած, Ստրանդակ, Հրեշտակ, Անակ և Եղբայրք: Իսկ Գ գործողութեան մէջ՝ Խոսրով կարեւորէր, Կոստակ, Անակ, Եղբայր Անակայ, Նախարարք, Զօրք, Ռմիկ, Գիտիլետիան: Սոյն խաղը ներկայացուած է նոսել 1793 Թուականին, որ յայտնի նշան է գտած ընդունելութեանը: Այս ողբերգութեան կը վերա-

բերի այն հիանալի եղերգը ¹ « Մատիք ապանագեան դապ ողբականաց — Յօղեցէ կականաւ ըզգիտս արտասուաց »:

Ժ. 1792ին, Փետր. 7 և 9, երկիցս ներկայացուցած է — ԺԳ. դասը — Վառն Մամիկոնեանի Մարգարանդիներ, չորս Արարուածովք և վեց վարագուրով: Ա. Տեսարանը կը ձեւացնէ վաղարշի ապարանքը, ուր յերեւան կու գայ Յառաջարանը՝ պարսկական տարագով, և կը չըլի երիցս՝ ձեռքը մէջքին վրայ դրած: Բ. Տեսարանն է վաղարշ, որ փառաւորութեամբ բազմած է ոսկի գահուն վրայ, ունելով իր երկու կողմը Զարմիհր Հագարաւուխտ սպարապետը, Միհրանեան Նապուհ՝ Հայոց մարզպանը, Նիխոր վշնասպազատ և Միհրովշնասպ խորհրդականները, ու երկու սպասաւորները՝ վախտանգ և Ատրորմիգր: Գ. տեսարանը կը ներկայացնէ Վառնայ ապարանքը, ուր բազմած է նա աթոռի վրայ՝ զինուորական տարագով, և երկու սպասաւորներ աւուրթեր. յանկարծ պատգամաւոր մը ներս մտնելով կ'ողջունէ զինքը: Դ. Տեսարանն է անտառ, ուր կը տեսնուին գազաններ, և երկու զինուորք կը խուզեն զայն: Ե. տեսարանը կը ձեւացնէ վաղարշու առանքը, ուր կը մտնէ Թագաւորն երկու սպասաւորներով, և կը բազմի իր գահը: Զ. տեսարանը կը ներկայացնէ Հայոց կարողիշուարանը, ուր բազմած է մեծ կաթողիկոսը Յոհ. Մանգակունի, ունելով աւուրթեր երկու եկեղեցականներ, և երկու ալ սպասաւոր:

Քսանէն աւելի անձինք կը մտնեն խաղիս մէջ: Յոհան Մանգակունի՝ իւր ուրան չելի Ատենարանութիւնն աւարտելէն վերջ, ամէնքը կու լան ուրախութենէն. և երբ նա արտասանելով հետեւեալ խօսքերը. « Արդ՝ տարցուք յաղթական հանդիսի զնորոգ Մարգարանս յիւր ապարան » և ոտքի կ'ելնէ, անդէն կը հնչեցնէ երաժշտական խումբը այս գեղեցիկ նուագս:

« Թաւրթհարսունք որմզդական, արփույն հոնգոյն լուսափայլք, — Ի հիւսիսոյ ճառագայթեալք՝ վայելուչ զարդք աշխարհի: — Զհանգէս նոր յաղթանակաց առէք վեհ գիւցաղունք », և այլն:

Ներկայացման հեղինակն է Հ. Գար. Աւետիքեան: Ներկայ էին յազգայնաց նաեւ Տէր Պօղոս վարդապետ Սիմիհիսարցի և Թումազոյ Թումանեան, որուն փոքր եղբայրն՝ ալ դերակատարներէն մին էր: Նա ինքն չառ աղաչեր է, կ'ըսուի, որ զինքն եւս ընդունին վանքը, սակայն անյսելի մնացած է, կը գրէ Ժամանակագիրն Հ. Մկր. Աւգերեան: Այս ներկայացման առթիւ շինուած է և երգուած նաեւ այն պանչելի երգը, որ կը սկսի « Ո՞վ է որպէս սէր Աստուած մեր — երգեցէք ի վեր — հնչեցէք եթիւր », և այլն. որով յաղթական կ'ընթանան Վահանեանը առ Նիխոր, և որ կը լեցնէր անպատում ոգեւորութեամբ ամենուն սիրտը: Գերակատարքն էին Նորընծայք ԺԳ. դասուն: Հեղինակին ինչպէս ուրիշ խաղերն, այսպէս և այս՝ արժանի է նաեւ այսօր կրկին և կրկին ձեւացուելու. վերջին երկու Արարուածոց գործած ազգեցութիւնն՝ ամենամեծ եղած է:

ԺԱ. — 1795ի Բարեկինդանին կը ներկայացնէին — ԺԳ. դասու Նորընծայները — Սրբոց Գեղարեանց նախատպուրիներ, որուն ներկայ կը գտնուէին բժիշկ Մանուէլ՝ որդի ճէքիմ Պօղոսի Նաչեան, որ Նէապոլիս երկու տարի ուսանելէն ետքը՝ եկած էր Վենետիկ՝ կատարելագործելու իր ուսումը, Զանթացի Մեքաթեան եղբարքն և միաբանութեան ուրիշ բարեկամները՝ Յովհ. Ալա Սեդրոսեան և Մարինովիք: Զենոր Մանասեան հաս, որ Վենետիկ կ'ուսանէր Հ. Ղուկ. Ինճիճեանի խնամակալութեան ներքեւ, կը մասնակցէր ներկայացման, իբրեւ դերասան: Սնորագոյն տեղեկութիւններ կը պակսին մեզ այս խաղիս մասին, այսինքն՝ չենք գիտեր թէ ո՞վ յօրինած էր զայն, և թէ քանի Գործողութեամբք:

ԺԲ. — 1796 և 1797 թուականին երկու ներկայացումներ տրուած են, զորս վանացս Ժամանակագիրը « Մեծ և փոքր խաղեր » կ'անուանէ: Առաջինը՝ ներկայացուցած են Վարժարանիք. իսկ վերջինը՝ Նորընծայից ԺԳ. դասը. Զենոր Մանասեանն եւս կը մասնակցէր ասոնց, արտասանելով Բառաջարանը: Ներկայացումներէս մին

1. Տէս Տաղ. Միտթ. Հարց. հա. Բ. հր. 158:

2. Այս է Յովսէփ. որ յետոյ անունը փոխելով եղաւ Հ. Եղիս Թումանեան:

3. Տէս Տաղ. Միտթ. Հարց, աղ. Վենետիկ 1853, հա. Բ. հր. 14:

որոշակի յիշուած է, այսինքն է՝ Վաճառումն Յովսէփայ յեղբարց, որ կրկին անգամ ներկայացուցիր են նաեւ յաջորդ տարուայ Բարեկենդանին՝ Գերպ. Սուքիաս Սոմալեան կը գրէ իր Օրագրութեան մէջ, թէ « Ինձ վիճակեցաւ լինել Բակոր նահապետ », զի ինքը թէպէտ և նորեկ էր, բայց տարեց լինելով՝ Վարժարանցւոց հետ կ'ուսանէր։

ԺԳ. — Դոյն զասը ներկայացուցեր է, 1798ի Բարեկենդանին, Յովսէփ Լաւալեանի բանտէն ազատուիլն։ Անձինք դերակատարը խաղին՝ էին թուով 15։

ԺԴ. — 1799ի Բարեկենդանին երեք ներկայացումներ տուած է — Դորրնծայից ԺԴ զասը — ։ Առաջինն է Միծն վարդապետ Մամիկոնեանի փախուստը դէպ ի յօռարուրիւն, գեղեցիկ տրերգութիւն մը՝ այլ և այլ տեսարանօք և գործողութեամբք։ Խաղիւ — որ կատարուեր է Բունով. 30ին — ներկայ գտնուած է նաեւ Պր. Բակոր Սեդրոսեան, որ եկած էր Բարեկենդանի օրերը վանքը անցնելու։ Ներկայացումս, որուն հեղինակն է Հ. Ղուկ. Ինձիճեան, մեծ ազդեցութիւն գործած է ոչ միայն ներկայից, այլ որ զարմանալի է՝ մինչև անգամ Հնդկաստանի հեռաւոր հայ գաղթականութեան վրայ. զի Պր. Յովհաննէս Ավայեան — 20 Գեկտ. 1828 — առ Գերպ. Սուքիաս Սոմալեան գրած նամակին մէջ կ'ըսէ. « վարդապետն ողբերգութիւնն յօրինեալ մեծ իրանաստեղծին մերոյ՝ Հայր Ղուկաս Վարդապետի Ինձիճեան՝ զարթուցեալ է աստ զհուր իմն ջերմեռանդութեան և հայրենասիրութեան ի սիրտս հայկազուն ընթերցողաց։ Արժան է երկնածիր իրանաստեղծին մերոյ պարապել յօրինուածս այնպիսի Ողբերգութեանց, որոց գործն կամ առարկայն գտանին յիշատակաւ յաղհաւալի անցս պատմութեան մերոյ » ։

ԺԵ. — Երկրորդը՝ Բագրատունեաց Աբաս քազաւորի ստեղծութիւնն, և նորակառոյց եկեղեցիին։ Ներկայացմանս ոչ յօրինողն յայտնի է մեզ, և ոչ ալ անդրադոյն տեղեկութիւններ արուած են վաճառց Օրագրութեան մէջ անոր մասին։

ԺԶ. — Երրորդը՝ Խաղախաղիւն Միսկոն Զէյնալիէն՝ կատակերգութիւնը։

ԺԷ. — 1802ին — Դորրնծայից ԺԴ զասը — ներկայացուցած են Ս. Աղլըւմբաշեանի Լաւալեանի տրերգը, զոր յօրինած էր Հ. Եղիա Թումանեան, երեք Արարուածութիւն։ Անձինքն են Գեօր՝ հայր Արղմանէի, Ասի (Արղմանէ), Խաղաք՝ Լորայր Արղմանէի, Սարկաւազներ՝ Մարտիրոս, Դերսեան, Դեռոյ, Գարեգին, Խորսեան, Սարգիս, Խառն, Արսէն, Սարգիս, Զէյնալի, Զաւի։ Այն խաղը 1803ին գարնէաւ ներկայացուած է։

Դոյնը տարրեր կերպով շարագրած է նաեւ Հ. Պետրոս Միսկոնեան՝ Ասի ողբերգութիւնն խորագրով, որ և տարիներ վերջ ներկայացուած է — ինչպէս գտանք այն առթիւ տպուած ազդի մը մէջ — ։ Սակայն Հ. Թումանեանին շատ աւելի իրանաստեղծական է և բնորոշ, մանաւանդ վերջին պատկերին մէջ՝ նորադարձ որդւոյն և նախնայոց հօր հակառակամարտ կիրքերն այնքան ճարտարութեամբ նկարագրելով։

Ներկայացման վերջաբանէն յետոյ երկու ընտիր ներքողիաններ արտասանուած են, մին Հ. Կարապետ Խալեանի բերնով, իսկ միւսը Հ. Թումանեան Մաքսեթեանի, որ պոետի անուն ունէր Վանքի մէջ, մանաւանդ թէ համբաւ եւս պիտի վայելէր, եթէ առիթ ունենար շարունակել գրական այդ ճիւղը։ Դնենք այս տեղ՝ իբրեւ նմոյշ՝ Հ. Մաքսեթեանի այդ գեղեցիկ քերթուածը ամբողջութեամբ, որ թէ՛ իմաստից նրբութեամբ և թէ՛ բառերու քնքշութեամբը ստուգիւ չքնադ գոհար մ'է։

1. Այս ներկայացումն վերջ նորոգինակ բնութիւնով մի տեսանելի կ'ըլլար ի Ս. Ղազար. զոր ժամանակագիրն Հ. Մկր. Աղբերեան այսպէս արձանագրած է. « Եթե վաղեմի խաղն Յովսէփայ նահապետի, երեւի զինի առաջին ժամն գիշերոյ իբր քառորդ մի՝ ի խառնակութեան նոգմային և անձրեւային պահուրայս խեղճապատ ազատաստեանի, որպէս մոլի հուր, ի ծագ զանգագետն մերոյ՝ շուրջ զխալիս երեւեցաւ. այդ վառ ձայն տալով միմեանց՝ բազումք լինէին ազնաւատեա » ։

1. Մեզ յայտնի չէ, թէ Ինձիճեանի այդ Ողբերգութիւնն ինչ կերպով ծանօթացած էր Հնդկաստան։ Ռատի կամ այն է՝ թէ Ինձիճեան ընդօրինակութիւն մի յղած էր Ավայեանին, հոն եւս ներկայացնելու համար. և կամ ուրիշ անգամ Ս. Ղազար ներկայացուցած ժամանակ Հնդկաստանէ մին խնդրած և տարած էր զայն ։

« Գունեան զու ընտիր՝ գեղ բոսորուրուղիս,
 'Երափթիթ ծաղիկ՝ ի յընձիւդ կուրուխ
 Ի զրախդ յաղինայ վառեցար կանուխ.
 Ի ծաղիկ բարձունց բոց ճաճանջաւուխ,
 'Եւրբ գեթերս օդոց գործեցիր ստեղծող.
 Ի բաց թօթափեալ ըզմութ մառախուղ,
 Ելեր բարձրացար առ վարկեան ինչ սուղ,
 Բաստեղեայ կամար արփեացրնցուղ:
 Սա Ապգրյմբսի՛ ծառայ Քրիստոսի,
 Ասերայ կրրկին հոց պարարտացի.
 Մշտավարժ մանկան զիպեցաւ Հոգի,
 Եկեալ ի մարմին անարատ բարի.
 Ի խառնիլ լուսոյ ընդ զանգուած երկրի,
 Մնունդ յայտնեցաւ նոր ազգատոհմի.
 Աստեղք թրուցիկք ի գաշաւալայրի,
 Երկնեցին ծրնան յազատ նշուլի:
 Զարթեաւ սուր մաշու հին նախանձարկուին,
 Բառնալ ըզծնունդ անպատում առհմին.
 Զինուորեաց ըզհայր ընդդէմ զաւտկին,
 Որ երբեմն զեղբայր՝ ի զոհ անմեղին.
 Այլ նոքա անլուռ խօսին տակաւին,
 Բողոքեն յայերս յաթոռ հօրին,
 'Եւ խնդրէ վըրէժ բարձրացեալ ձեռին,
 Սա ի գութ շարժէ առ իւր թընամին:
 Ո՛վ զուք զաւք հովուաց՝ ամածոյ արւարաց,
 Հրակոյ զուարթունք ձօնեալ անառողջ.
 Քաղցրալուր տաւիլ ձերոց նուագաց,
 'Երկհեցոյց զգազանքն գիւերագնաց.
 Զորսն սրացայք յանողորմ ժանեաց,
 Աժիք ի փարախ գառն մոլորած.
 Հանել ի ռեզան բոցով Լթերաց,
 Բաւերժացելոյն ի սոսիս մայրեաց »:

* * *

ԺԲ. — Հայկ գիւցագն¹ (մենամարտութիւնը) — 'Երեկայացուցած է, 15 Փետր. 1805, 'Երբնծայից ԺԵ գասր: Բօրինած է Հ. Եղիա Վ. Թումանեան, չորս գործողութեամբք և տեսարաններով: Առաջին գործողութեամբը՝ կը յուզուի երեք հսկայ զիւցագանց, այսինքն են՝ Բարեթեան Հայկ, Տիտանեան 'Երբովթի և Զրուտնեան Երբրի կարծիքն և պայքարը: Բ. գործողութեան մէջ՝ Բիւրասպ. քաղդէի զիւթութեամբը՝ 'Երբովթայ կամ Բիլի կը արուի արքայութիւնն և աստուածութիւն: Հայկ՝ պատգաւ մաւորի ձեռքով բացատրութիւն կը խնդրէ Բիլին. իսկ սա՝ խրախուսուած Մանիստն կիւսաճմայի գուշակութիւնէն՝ զոռոյարար մենամարտի կը հրաւիրէ Հայկը, սպառնալիքով յետ դարձնելով անոր պատգամաւորը: Գ. Գործողութեամբ կը նկարագրուին Հայկի զայրայթը՝ Բիլայ պատգամին վրայ, և պատերազմի պատրաստութիւնքը: Գ. Գործողութեամբ կը ներկայանան Բիլայ պատերազմն և մենամարտութիւնը: Բայժ բանաստեղծական են և կենդանի տիտարանները: Առաջինն է անտառ սօսեաց, ուր ճեմելով կը խորհրդակցի Երբր՝ Փայիկին հետ: Երկրորդն է Թաւ ունտա՝ գիշերածումն տառեղապարհ երկնից

1. Այս տիտղոսի ներքեւ կայ հետեւեալ վերադասութիւնը չափաւ, որ հասանելի վարագուրին վրայ եւս փակցուած ըլլալու էր. Արի՛ սուր, արի՛ եղաւ գեղապան. — Հայ ի սիրտ, գիւլեւացի՛ Բէլն աւտուած:

ներքեւ. ուր կը շրջի ինչ մէն միայնակ, և կ'առանձնութեամբ ստեղծարարականութեամբ և երբորդն է պայտսն Հայկայ, ուր կը մանէ Արմայիս, և կանգնելով անոր սենեկին առջեւ՝ մտիկ կ'ընէ: Չորրորդն է ակառաւ և դաշա մենամորտութեան Հայկին և ինչայ. կը մանեն թորգամեանք թմրկօք և նուագարաններով, և շրջան մ'ընելով կը շաւրուն գեղեցիկ կարգով: Ապա Արմենակ մէջ տեղը կանգնած, կը գոչէ. Կո՛ղմ իցէք քովքդ, վառեալ ի գայուստ մերոյ զիւցողին», և այլն: Ապա կը տեսնուին հանդէսք զօրաց Հայկեանց և ինչեանց՝ զէմ ընդ զէմ. կը յաւին երկու կողմէն կրակոտ տան նորանութիւնք և խրախոյրք զօրավորաց, և զոչիւն զօրաց և փողերու հնչմունք: Ապա կ'ընէ աստի՝ Հայկ իր վրանէն, վառեալ ի զէն և ի զարդ, և անախ հսկայն ինչ. ապա մենամարտ: Անձինք խողիս են քսան, իշեր Զրուանեան՝ կուսակից ինչայ, փաղեկ և խաբաւ՝ Զրուանեանք, Հայկ զիւցողն՝ Բարեթոսեան, Արմենակ՝ արդի Հայկայ, Կապուս, Այմայիս, Բար, Մանուշագ, և Խոս՝ Թոռնք Հայկայ, ինչպապի՝ աստեղանայ քաղեկոյ, Բար, Քալաղ, Անիւրիս՝ տխրանեանք, Մանիստն՝ կախարդ և պատրող ինչայ, Պարք՝ տխրանեանց, Զինուորք, Դաստիսնք՝ Հայկեան նուագաց, Զօրաւ կանք Հայկայ, Հրեւոսիք՝ արագամուտք երկուստեք:

Հիանալի է վերջին գործարարութիւնը՝ աւետարանաց և նուագաց զանազանութեամբք: Հայկեանք՝ մենամարտէն վերջ ի միասին ժողովուրդ՝ կը դռնեն ուրախութեամբ. «Կեցցէ՛ հայր մեր զիւցողուն Հայկ յողթական, վեհ Բարեթոսեան»։ Իսկ Արմենակ կը հրամայէ. «Ապցեն նուագք յողթականք՝ վեհիս զիւցողանց»։ Դասականք կը ժողովին Հայկին շուրջը, որ իւր նիգակով կանգնած է ինչայ գիակին վրայ: Արմայիս թիւ կ'արտասանէ վաճաքն երգի առաջին տունը, որուն ապա կը կցորդէ նուագս.

Երկնէ՛ր երկին, երկնէ՛ր երկիր — Երկնէ՛ր և ծով ծիրանի (կրկ).
 Մանակ Քանան, յատակա փոխէր — Զերկիր տաէր, նա տատեղաց հիւր ոչ էր:
 Ինդ անդնդոց փող՝ ծուխ ելանէր — Բոց ելանէր, հուր գնա ունէր.
 Ինդ անդնդոց փող՝ գեւ ելանէր — Զրէլ պաշարէր, տառալ տանէր:

Բորգորակ. — Այլ մեք վեհից զիւցողանց — Զօնեմք քեզ ձօն նուագաց.
 Քեզ մեր զիւցողին փառաց՝ — Զօն ոսկի նուագաց.
 Դու ես տէր Տխրանեանց — Ներբովթ կայ զիտապասա:
 Հայկ շարբէ աստեղոց — Զրէլ շարբէ մահաղգեաց,
 Մեր հօրն նիգակ գեղապանծ — Քե՛զ զօրացու Աստուած:

Նշուոց. — Յնծաղք երկին, ջնծաղք երկիր, ծիծաղէ՛ր ծով ծիրանի (կրկ).
 Բէլն տնիծեալ՝ յերկնից հասէր, աստ անկունէր,
 Ինչուոպի ծաղրէր, նա արտասուէր:
 Հայրն յարեթոսեան լոց ելանէր՝
 ԶՏխրուն մաշէր, զաշխարհ մաքրէր.
 Հայրն յարեթոսեան նեւ հարկանէր,
 Բէլ թաւաղէր, Աստուած բերկրէր:

Բորգ. — Այլ մեք քեզ անմահ Աստուած — Պարեմք ի ձայն բերկրանաց.
 Մերս հօր նիգակ գեղապանծ — Ի քեզ էր խրախուսած.
 Քեզ օրհնութիւն Աստուած — Ներբովթ կայ մահաղգեաց,
 Նա չեւ ի բոլոս աստեղաց — Նա վիշապէն էր թունած.
 Նա մարդ էր հաղապանգուած — Դու ես միայն Աստուած »:

Ներկայացման գերջարանը կ'ընէ Հոյկ ինքնին, ութը տող զոհարանութեամբ մը: Իսկ յաւարտ ներկայացման՝ նախ Հ. Կորուզեալ Լրտայեան կ'արտասանէր հեւ տեւեալ հազներգութիւնն ի մեծօրոտն Հայոց նուագաբանք.

« Զվիմաց կարծրութիւն ալիք սոսանեն,
 Եւ հոսանք հեղեղաց՝ ի բարձանց գըլին.
 Այլ ըզսիրա անյողողող ընկնել ոչ կարեն:
 Ո՛չ աստեղք ի բարձանց թէ բողբ գուշակեն,
 Բզմիսս իմաստուն յոփշութիւն կրթեն.
 Ո՛չ հրմայք բիւրազգի ի հաւատ ձրգեն,
 Կամ ոսկերք մեռելոց՝ թէ անմահ տռնեն:
 Իմաստուն՝ որ իշխէ աստեղաց բարձանց,
 Նրկարեալն ի պատկերս՝ հայր մերոց նախնեաց.
 Սա՛ ընդդէմ նիզակաւ կնքէ աստեղաց,
 Լ՛ նոցին անխորհուրդ խափանիչ հոմանց.
 Զըզկոց ի բարձունս անամիրփ ձեռին,
 Ի վրէժ թշնամոյն՝ շանթք ի գէն փոխին,
 Հրդեհին շառաչմամբ զափնիք անտառին,
 Եւ հրմայք հրաշաղէսք՝ յաճին լուծանին:
 Երգարան նուագաց ի ծագ հանդիսին՝
 Հագներգու բանահիւսք ձայնակից լինին,
 Ի գէն նուագեալ և ի սիրա քաջին,
 Թորդոմեան պանծանաց՝ զյաղթանակ մարտին »:

Ապա Հ, Յարութիւն Աւգերեան՝ բարձրագոյն տեսութեամբ մը կ'ոգէր հետեւեալը, որով կը գրուատէր Հայկին հետ՝ նաեւ դերակատարները, իրենց Մեկենաս վերակացուն և ներկայացման բանաստեղծ հեղինակը ազատ չափաւ.

« Կեցցեն հանդիսադիրք՝ ընդ հանդիսականաց,
 Խնդացէ Հայաստան՝ ընդ որդիս պարծանաց.
 Հանճարեղ խելամուտք կարգի Բազմաստեղաց,
 Բացեալ ըզպատրուակ Հայկին ազանագեանց:
 Ահա՛ նահմացաւ Ողիմպոս հըզօրաց,
 Եւ պառնասեան հանդէս չքնաղ պուետիկոսաց.
 Ընդ նորաքանչ տեսիլ նախնոյն մեր մրցանաց,
 Հըռչակեալ ի նախնեաց՝ խոնարհեալ ի բարձանց:
 Որիոն մըշտափայլ ի պարս լուսաւորաց,
 Դու ազգեա յիս հոգի՝ յորդոր բանահիւսաց.
 Ի ներքող պանծալի գիւցաղնիդ յաղթութեանց,
 Նոյն և կենդանատիպ քոյոցդ գրծագրաց:
 Պէտ ես դու Մազդեզանց՝ Հայր մերոց հըզօրաց.
 Մարտադիր յաղթական գըլխոյն բռնաւորաց,
 Դիմակալ ախոյեան անիրաւ բրոնութեան
 Ի՛արի՛ վրէժխնդիր՝ աստուածայնոյն փառաց:
 Մըշտատեւ կառուցեալ յերգըս մահկանացուաց,
 Հայր մեր նախնաձեռի համօրէն աշխարհաց:
 Արդեամբք պարախառնեալ ընդ գասս Համաստեղութեանց,
 Եւ ըստ լուսարանից՝ երկնորնակ գօրաց:
 Վայրաբերք եղեն քեզ յերկնից բնակութեանց,
 Իրկին նախանձարկութք՝ Սերաստեան պանծանաց.
 Յովսէփ վիրակացու՝ հրմայոց խորագգած,
 Հեղիսս երկնաձեռ՝ ի կառքս հրեղինաց:
 Դիտող խորհրդածութի կէտ նրպատակաց,
 Երկակի գիտութեանց լըցուցիչ պաշտամանց.
 Խրախուսեալ ըզտեսօղս հայկական մըրցանաց,
 Ի բարձրագոյն հանճար՝ աստուածապաշտ կարգաց:

Ահա յորս Որսորդին բանական կենդանեաց,
 Բզգեմունեալ ըզվիրագն ի հարուած նիզակաց,
 Փերահրաշ յաղթութեամբք նախապես Հայկազանց,
 Անբամբ և արգեամբք մեզ պատկ պարծանաց:
 Կեցցեն Հանդիսադիրք ի յերկս աշխատութեանց,
 Կեցցեն հանդիսականք՝ դիմակաց Ներրովթեանց.
 Փերատտիճանեալ Տէր՝ ըզքեզ նըկարագրեաց,
 Ասոյեան և գըլուխ այս տեսիլ պատկերաց »:

Զե՛նք կրսար ըսիլ արգեաք՝ թէ հաւանորէն Հ. Եղիայի 46 միջակ էջերէ բաղկացած այս գեղեցիկ գրուածս՝ եղած է նախագարտիար և որպէս հիմնաքար ազգային Հայկ դիւցազներգութեան, զոր Հ. Արս. Բագրատունին գիտցած է ընդարձակել մէկ մէկէ — աւելի հրաշարուեալ 20 Դրուագներով: Թոմասնեանի ներկայացման անձինքն՝ ինչպէս և Տեսարանները պահուած են նաեւ Դիւցազներգութեան մէջ: Բագրատունին՝ Ապաշ և ուրիշ անունաց հետ՝ կանաչի էութիւններ եւս ներմուծած է — ինչպէս կը վայելէր վիպասանութեան մը — ինչորոշ նիւթ կրնայ ըլլալ, թէ արգեաք Բագրատունին եւս այդ խաղին մէջ մասն ունեցած էր երբեմն. և թէ վարժապետն հիմէ այդ խաղը յօրինած չըլլար, աշակերտը դարձեալ պիտի ունենար այն երջանիկ գաղափարը՝ գրելու իր գլուխ գործոցը: Այս՝ մեզ ամենեւին յայտնի չէ՝ Ժամանակակից վկայութեամբ մը: Սակայն բան մը՝ որ ըստ իս առանց տարակուսի է, վերջինս՝ առաջնոյն ներշնչման տակ գրուած և բարգաւաճուած ըլլալու է, թիպէտ և գրուելուն ու բարգաւաճուելուն պարագաներն ու պահանջը Հ. Եղիայէն բուրրոյն անկախ իսկ կրնան եղած լինիլ — և Ահաւասիկ լաւ թատերախաղի մը՝ հանճարեղ և խանդավառ մանկութեան վրայ թողած խոր տպաւորութեան արդիւնքը:

ԺԹ. — Հ. Եղիա Թոմասնեանի լաւագոյն խաղերէն մին է և՛ Ովրատիոսեանց և Կուրատիոսեանց մեծամարտութիւնը, չորս Արարուածով, զոր ներկայացուցած են 1804ի Բարեկենդանին (Փետր. 7) Հ. Յովսէփ Գասպարեանի աշակերտները, կամ ԺԵ գասի Նորընծայք: Ա. տեսարանն է մուր անտառ մը՝ գիշերաժամուն մէջ, ուր աղօթածաճանչ կանթեղի լուսովը կը տեսնուի Հերայ դիցուհւոյ նուիրական ստիւն. իսկ Որատիոսեանք անտառէն դուրս վրանի տակ քուն կ'ըլլան: Միջին եղբայրն ահեղ ահաւորէն զարհուրած՝ յանկարծ կ'արթննայ, և կը սկսի խօսիլ. որուն ձայնէն կ'արթննան միւս եղբարքն եւս: Եւ իր երազը պատմելու համար՝ կ'երթան անտառը, դէպ ի սօսին, ուր կը լսուին գազապններու մռնչիւնները: Երկրորդ տեսարանով՝ կը ձեւանայ Տուղթոս Թագաւորի արքունիքը, ուր կը խորհրդակցի նա, իր չորս խորհրդականներուն հետ, Աբայեցոց վրայ, և կը մտնեն երկու ծառաները: Երրորդ տեսարանը՝ կը ձեւացնէ մեծամարտութեան դաշուր՝ անուստով ի միասին. ուր կը տեսնուին մէկ կողմէն Որատիոսեանք, իսկ միւս կողմէն ալ կ'երեւին Աբայեցոց լէգէոնները. որոնք սրնգով և Թմրկահարութեամբ չըլնան մ'ընելէն ետքը՝ կը շարունակեն մէկ գծի վրայ, և կ'աղաղակեն: Զորքորդ տեսարանն է Հռովմայ հրապարակը, ուր Որատիոսի յաղթանակը կը տօնուի: Կը յառաջեն ցնծութեամբ մունեալիկները, Պոստումիոս և Տարկուինոս և մանաւանդ Որատիոսի հայրը՝ Պորդիոս, իր կրտսերագոյն որդւոյն Ագրիպինոսի հետ: Հիանալի է վերջին գործողութիւնս, աննկարագրելի են և՛ Ագրիպինոսի ցաւը՝ Կուրատիոսեան բարեկամ եղբարց մահուան վրայ, և Տուղթիոսի, Որատիոսի և Պորդիոսի ուրախական ցոյցերն և խօսակցութիւնքը: Հեռուէն կը լսուին պաշ մի քնարի և Թմրուկի ձայներ. ապա կը մտնեն բազմութիւնք գասականաց, ամէնքն եւս սպիտակ հագած և պսակաւոր. որոնք կը բերեն զՈրատիոս զինուորական հանդերձանօք, և զետեղուած մեծ հրապարակը՝ կը հնչեցնեն նուագարանօք սոյն յաղթական երգը:

« Յընծա՛ Հոռոմ մայր քաղաք, յաղթական ազանց Աբիայ, (կրկ)
 Հոռոմ մայր քաղաք, բերկրեալ, յաղթական Աբիայ.
 Անմահ քոյին նահատակ, Ովրատիէ՛ շահատակ՝ (կրկ)

Մըրցեալ ի մարտ, զարդարեցաւ եռապսակ՝ (կթկ)
 Անմահ քոյին նահատակ, Ավրատիէ՛ շահատակ (երբակի)
 Մըրցեալ ի մարտ, ծաղկեալ եռապսակ:
 Պտնծոյ քապաք գիւցազանց, պարեւո՛ղափնեօք մըքցանաց (կրկ)
 Մըրնոյ քաղաք քաջութանց, պըսակ գլխոյ Ավրատեանց:
 Ան ի քրնար նուագաց՝ բզմահ քաջաց Աուրատեանց,
 Գու Ալքիա մահազգեաց, կոծիս՝ յիզերս գամբարանաց.
 Ան ի քրնար նուագաց՝ բզմահ քաջաց Աուրատեանց.
 Գու Ալքիա մահազգեաց, կոծեւո՛ կոծ սիրելեաց » :

Խաղը կ'աւարտի պարերգութեամբը, զոր կը յայտարարէ Տուղիթոս՝ ըսելով.
 « Դարձցի հանգէսն անդրէն ի պարերգութիւն » . կը հնչեն երաժշտականք, և կ'իջնէ
 փեթիկն վառագոյրը: Ասոր իսկ կարելի է աշխարհաբարի փոխելով ներկայացնել
 զայս, և թողիք սպառնութեան հետ՝ օգուտն եւս մեծ պիտի լինի հայրենասիրաց
 համար: Ան ահա այս տեսակէտով է՝ որ կը հնչեցնէր — յետ վերջաբանին — Հ.
 Կարապետ Լսայեան՝ սոյն օրհներգը առ հայրենիս.

« Զաղթողական քեզ նուագ ներրողի
 Հայքենասիրաց մօրբզ ձօնեցի.
 Արիտղելոց պատգամու սօսի,
 Հոգմաչործ թեւոյ նուիրականի:
 Առ աղօտ նշոյ կոնթիղին վառման,
 Ի փառս հայրենեաց հըրուիքեցան.
 Գիթկընդխանն եղեպ տնձաճանչ մահուան՝
 Աքեամբ քան իւրով պայծառ ջաշեցան.
 Զի՛նչ արդեօք որդւոց զքեզ արար պիտուն,
 Արք զկեանս եղին փոխան քո մահուան.
 Այ՛ եռապսակ սուզղեան յաղթանակ,
 Աս տնգարձ օրէնք՝ բրնսածին սիրոյն:
 Քա արդ աւաղիկ որդիք քաջագուն,
 Թաթաւեալ բոլոր յընտանի աբիւն.
 Ի քուն յայտնելոյդ Կղզեակ յանուն,
 Լինին փըրկանակ ի քրնոյ արթուն:
 Այ՛ գոչումն արեան Աուրատեան քաջաց՝
 Բովրատեայ երկերս հնչէ նուագաց.
 Գեղեցիկ, տնայ՛դ սու սէր հայրենեաց
 Պ՛չինչ ալ՛ բայց մահ յաղթող գիւցազանց:
 Հրաշալի արդեօք եղեւ տեսարան,
 Հայքենասիրաց այս հոնդիսարան.
 Եւս հրաշափառ եթէ լինիցի,
 Վերին հապրենեաց օր յաւերժական » :

Սոյն խաղը ներկայացուած է նաեւ 1805ի Բարեկենդանին. բայց չգիտեմ ե՛նչ-
 պիտի փոփոխութեամբ և որո՞ւ ձեռքով:

* * *

Ի. — 1807 թուականին ներկայացուցած են — Հ. Իգն. Փափազեանի աշակերտներն — այսինքն՝ ԺԶ դասու Նորընծայք — Նարուզդոնուսի աստուածանայն և երից մանկանց ձուրրնկեցութիւնը, զոր յօրինած է Հ. Սուք. Սոմալեան, երեք Գործողութեամբ: Առաջին գործողութեան անձինքն են թուով 8, երկրորդին 10, և երրորդին 8. ներկայացումն ալ 2 ժամ տեւած է:

ԻԱ. — Նոյն բարեկենդանին (Յունի 25) ներկայացուցած են Պէքսի Մուստաֆայի նկարագիրը, իբրեւ պատկեր արքեպիսկոպիտի: Անձինքն են 22, և բազմութիւն միջոցներու: Կատակերգութիւնս ձեւացուած է սեղանատունը, ըստ որում նշանակած է վառացս օրագիրը՝ Հ. Ս. Սոմալեան:

ԻԲ. — Փետ. 5 նոյն դասը ձեւացուցած է Բնյաքաղց խազնէ — Սառաֆին պատկերը, որուն յօրինողն է Հ. Սուք. Սոմալեան (Հիւտավէրաթի): Անձինք կատակերգութեանս են 9 և երեք ալ միջոցներ: Սոյն խաղը կրկնուած և երեքնուած է նաեւ 1813 և 1820 թուականներուն: Խաղիս նիւթն է տխմար հայ-հոռոմ ծառայիս գաւազրութիւնը՝ իր ազաւ տիրոջ դէմ. որուն համախոհ է ուրիշ հայազգի ծառայակից մը: Իրենք եւս յետոյ նոյն բանին մէջ բռնուելով, Գաղատացի քիւրքճի մը՝ Ումուտ օզդու Յովսէփ՝ կը յաջողի անիրաւ խորամանկութեամբ՝ տէր ըլլալ խազնէ Սառաֆի ստացուածոց կիսուն:

ԻԳ. — Դարձեալ նոյն տարուայ Փետր. 9ին և նոյն դասը ներկայացուցեր են՝ իբրեւ նկարագիր խարէութեան՝ յրադրածու Խաէֆի, կամ Օշախսիքիչիւրիւմի հրէին՝ Յունաց Պէյին դէմ լարած դար: Անձինքն են 12, և ներկայացումը կը կատարուի՝ նախընթաց երկու կատակերգութեանց պէս՝ սեղանատունը: Այս իսկ Հ. Սուք. Սոմալեանէն յերկուրած կ'երեւի:

ԻԴ. — 1808ին Փետր. 16, ձեւացուցած են — ԺԶ դասու Նորընծայք — Եփեսոսի Եօրն մանկանց դասը, վեց գործողութեամբ և տեսարաններով: Առաջին տեսարանը կը ձեւանայ պալատ, ուր Ժողովուած բազմութիւն մի՝ կը ցաւին քրիստոնէից կրած հալածանքին վրայ: Երկրորդը կը ձեւանայ բանդ, ուր կը հաւատան հեթանոսք և կը մկրտուին: Երրորդն է մենեան, ուր յատեան կը կոչէ զանոնք Դեկոս: Չորրորդը կը ձեւանայ պարտեզ, ուր խորհուրդ կ'ընեն փախչելու: Հինգերորդն է Դեկոս կայսեր ապարանը, ուր կը խորհրդակցի կայսրը՝ ձերբակալել զանոնք: Առաջին գործողութեան մէջ անձինք են 7, ԻԵ՝ 10, ԻԲ՝ 11, ԻԴ՝ 10թն մանկունք և մուրացկաններ, ԵԵ՝ 9 անձինք, և ԶԻ՝ մէջ 10թն մանկունք, չորս ուրիշ անձինք և Զինուորք: Ներկայացումը տեւած է 2 ժամ: Նոյնը կրկնուած է նաեւ Փետր. 18ին, 17 անձինքներով, և աւարտած է մեծ գոհունակութեամբ և գովեստով: Խաղիս հեղինակը նշանակուած չէ:

ԻԵ. — Նոյն բարեկենդանին (Փետր. 14) ներկայացուցած են Անհասա սառաֆի նկարագրեան նկարագիրը (իբր օրինակ ըմբոստութեան) հանդերձ քաջարանութեամբ: Դերակատարներն են թուով 14:

ԻԶ. — Փետր. 21ին խաղացեր են «Ըստ ամենայնի գովութեամբ և քաջ աշուտ» խիկարայ ուղեւորութեան նկարագիրն ի Չինաստան, հայազգի շինականի մը ընկերակցութեամբ: Անձինք են 12: Խաղիս նպատակն է՝ ցուցնել որ ոչ թէ ազնուատոհմութիւն, այլ առաքինութիւնն է որ զմարդ ազնիւ կ'ընէ և իմաստուն:

ԻԷ. — Փետր. 25ին նոյն ուշիմ դասը ներկայացուցած է Ասոն փոքրիկի, այսինքն՝ Փոսասիւրութեան պատկերը: Անձինքն են 14, հայհոռոմ ծանրալուր սառաֆ, Փանայք՝ անոր ծաղրածու ծառան, Տիւրքի՝ երկրորդ ծառայ Լամպիկի, Մանոյ՝ հայհոռոմ սառաֆ և բարեկամ Լամպիկի, Փոքրիկի՝ յոյն առքոնաւ, Արաւա՝ հայհոռոմ խոհակեր Լամպիկի: Կատակերգութիւնս կէս տանկերէն և կէս հայհոռոմ խօսակցութեամբ է, հետեւաբար հեղինակի նպատակն իսկ յայտնի, այսինքն է՝ հայհոռոմներու օտարախորթ լեզուն և բարբերը երգիծաբանել:

ԻԸ. — Նոյն Բարեկենդանին (Փետր. 28) ձեւացուցած են Ունայնուրեան պատկերը՝ այն է Սուրբ Սեդիկի գաւառիկացիները, երկու Արարուածով. դերակատարներն են 13 անձինք. ներկայացումը տեւած է 1 1/2 ժամ:

ԻԹ. — 1809ի Բարեկենդանի սկիզբը ներկայացուցած են — ԺՂ դասու Նորնծայներն — Անյաղութիւն կատակերգութեան Ա Մասը: Անձինք են Թաքիանի Մեմետ Աղայ, Ամետ անոր որդին, Մուստաֆա գատր, Գիւղականը, երկու Նեֆիւներ, Հրեայ քիպրիքի, Սիւլեյման, Խալայիմ իմամ, Սարգիս՝ հայազգի, Տանկուտի, Ամնուտու ձիւրձի: Իսկ Բարեկենդանի վերջը ներկայացուցած են Յաջորդութիւն — Իբրեւ Բ Մասն առաջնոյն — տեսարանով կրպակաց, փողոցի, և այլն: Անձինք են Թուով 25, որոց մէջ են հայազգի Թորոս, Պողոս, Մարկոս, Գարրիկի Ա, և Գարրիկի Բ ժառանգներն: Կատակերգութեան լեզուն Թրքերէն է. իսկ Հայեր իրենց ազգային լեզուով կը խօսին և բարբովը կը գործեն: Ներկայացումը տեւած է 2 ժամ:

Լ. — 1810ին ներկայացուցած են Գողութեան պատկերը, կամ խաղարկութիւն տեսակ տեսակ գողութեանց — շինուած ֆիլիսոփ կոչուած հայազգեայ մը անուամբ — որոնք հաւաքուած են արեւելքի և արեւմուտքի այլ և այլ անցքերէ, և երկու մասի բաժնուած: Ա մասը կը ձեւանայ Պուրսա քաղաքը՝ փաշայի պալատով և զինեանով: Անձինքն են Գիւլահ, Փաշան, Խրայիմ և Մուստաֆա՝ փաշայի չուխասարները, Փուկոս՝ զինեւածառ, Վաճառական՝ յոյն, Գեօս օղոր, Ինձի և Մոտուա՝ աւազակներ, Վարդապետ, Յովհաննէս և Սիմոն հայազգիք, Գեարիպ՝ Թաթար: Կատակերգութեան ներկայացուած է Պուրի աշխարհարար լեզուով: Ա. Մասը 1 ժամ տեւած է, իսկ երկրորդը՝ երեք քառորդ ժամու: Վերջին մասին մէջ դեր կը խաղան Մեղզոն, Գաւպար, Մրտո և Խեյօր Գաւիք՝ հայ զիւղացիներ, Միտուի եղբայր, Հաճի Արարիմ Խալաւանի, Տիրացու Թորոս, Ուստա Չորան, և Հօնա Լեւոն (պանդոնիք):

ԼԱ. — Նոյն Բարեկենդանին ձեւացուցած են զուարճատէր Ճիզմէնի Ամետի նկարագիրը՝ (Չախողութիւն): Տեսարանն է՝ Ճիզմէնի Ամետի կրպակը, եղբայրներ պալատը, հասարակաց փողոցն և անցուղաքը: Անձինք են 17, որոնց մէջ են հայազգի Տայի Վիլէն, Ուստա Գրիգոր, Հաճի Արարիմ, Տիրացու Պողոս և Տեր Թորոսը, որոնք Պուրի Թրքախառն աշխարհիկ լեզուով կը խօսին:

ԼԲ. — Երեսակայական ճիւղեր կատակերգութիւնը ներկայացուցած են — ԺԼ դասու Նորնծայը — յամին 1812 Փետր 19, Հ. Յովսէփ Տարբերեցույ վերակացութեամբ: Խաղա շինած է Հ. Արս. Կ. Բագրատունի՝ արեւմտեան աշխարհարարով: Անձինքն են Հաճի Մելիք՝ հիւանդ, Սարգիս՝ խորթ որդի նորա, Լիւիսայ՝ փոքր որդին, Ուստա Գալուստ՝ եղբայր Մելիքի, Միւստա Մօքէն՝ բժիշկ, Միլոն՝ ծառայ, Միւստա Տոմայ՝ էգճի, Գիւղագործ, Հիւսէին եֆէնտի՝ քեաթիպ, Չորս բժիշկներ՝ փոանկ, հայ, հրեայ, յոյն: Գեղեցիկ կերպով որակուած են այս խաղիս մէջ արեւելեան և եւրոպական վարքեր ու բարքեր՝ իրարու հակադրութեամբ:

ԼԳ. — Առաւմ հրեայ, տաճկերէն դռամ մ'է երգախառն, այլ և այլ տեսարաններով, զոր ներկայացուցած է նոյն Գասը՝ Ի 26 Յունի, 1812. Իբրեւ Հեղինակ կամ յերիւրող դռամիս նշանակուած է Ա. Կ. Ա. որ ըլլալու է Հ. Արս. Կ. Անթիմոսեան Բագրատունի:

ԼԴ. — Փետր. 13, 1814ին ներկայացուցեր են — Նորնծայը (ԺԼ. դասու) իմաստակներ և փիլիսոփայք զաւելուր: Հեղինակն է Ա. Կ. Ա. և յօրինած է հայերէն աշխարհիկ լեզուով: Անձինք են՝ Բրիոս, Չարայօզ Արարիմ, Նազար, Խալանիքի գատի Մնացական, Մարգար, Լրիօ, Տեր Բարթոս Բօյանեան և Թորոս: Սոյն զաւելուր խաղացնել տուած է Հ. Ռաֆ. Թրեան նոյնպէս 1849ին. շատ զուարճացուցիչ է և բնորոշ:

ԼԵ. — Նոյն Բարեկենդանին (Փետր. 6) խաղացած են Վաճառ Մօջօնի կոչուած զաւելուր, զոր յօրինած կամ յերիւրած է Հ. Ա. Կ. Անթ. տաճկերէն լեզուով: Անձինք են՝ Սրայ, Կիւրակոս, Մօջօն, Ծիօնձի, Շէիս, Պաստիան, Կրպո, Բանայօր, Քօստի, Պեքի, Մեմախեմ:

ԼԶ. — Նոյն Փետր. 16ին ներկայացուցած են — ԺԼ դասի Նորնծայը — մի ուրիշ զաւելուր հինգ տեսարանով, զոր յերիւրած է Հ. Ա. Կ. Անթ. տաճկերէն լեզուով: Անձինքն են 24, Սուրբ Մուրատ, Հասան, Լարո և Շարիք՝ սպասաւորք Թալաւորին, Հեմէն, Պեքտաշ, Քօնօրօ, Խաւ Եւքօ, Շէյխիսայան, Չաւերիքի, Սոսաթի, Ալուրի-Ալիք, 3 համալը, Սիւլեյմ ծառայ բագաւորին, Թեյլաշ, Բատր, Եսաւֆ, Եւստա և Խայիմ՝ մանկուհիք, Բաքաշ, Միքոս, Գահիձ, Պարոն հայ, Սոխիկ՝ հայ:

ԼԵ. — Բժիշկ քանի զաւելտը (Մօլիէոի), ներկայացուցած են 1813ի Բարեկենդանին, այն է՝ ի 28 Փետր: Թարգմանաբար յերկրած է կամ փոխած տաճկերենի Հ. Ա. Կ. Անթիմոսեան: Անձինքն են Շամանցոս՝ հրեայ հնախաճառ, Սարմուն, Թագար հայր՝ Շամանգարեան, Այվազ, Բակոս՝ ծառայ, Սիդիս՝ հայազգի:

ԼԶ. — Յունվ. 29ին 1815 ներկայացուցեր են, Նորրնծայք ԺԼ՝ դասուն, խորազիտութիւն և միամտութիւն կատակերգութիւնը, զոր յօրինած է Թարգմանաբար և Պոստյ աշխարհաբար լեզուով Հ. Արս. Կ. Անթիմոսեան: Անձինքն են՝ Սիմիոն Զեոս, Տիմոսեյ Բարեկ, Միսիս: Թամբան Շօպատի, Շիմական ուն, Ամնատ՝ Թիւք, Հաճի Կրմպոս, Չուանա փանոս, Միսիս: Ժաք՝ քանթուզէօս, Թարարատուկա՝ բժիշկ, Հիմնեթ՝ Թիւք:

ԼԺ. — Նոյն բարեկենդանին (Յունվ. 22) խաղացած են Հաճի բլրորդ, կատակերգութիւնս է նկարագիր ազաճ հօր և չոսայ որդւոյն, որոնք իրարու հետ չարունակ կռուի մէջ են՝ արծաթի համար, զոր մէկը կը պաշտէ, իսկ միւսը կը վասնէ անխրնայ: Հօր անխոհմտութեան պատճառով որդին աւելի ստաշակեալ կը զրպարտէ զինքը ալազգեանց, և ժառանգ կը դառնայ ստացուածոց: Անձինքն են Հաճի Թրորդ՝ ազաճ, Չօհրապ՝ իր որդին, Մաճտեսի Գամադիկ՝ իմաստուն խորհրդական, Սայիս և Հիւսէին՝ քեթիպներ, Խօսա ֆօթօս Լֆիկետի, Ամրակոն՝ սպասաւոր Հաճի Թրորդի, Վէյի և Աքը՝ շաւուշներ: Հեղինակին անունը նշանակուած չէ, սակայն Հ. Արսէն բլրորդ է և կամ Հ. Պետրոս: Խաղա Պոստյ աշխարհաբարով է, և ճարտար նկարագիր մ'է ալ գային հին և նոր բարբերուն:

Սոյն կատակերգութիւն խաղերէն եւս կայ՝ հետեւեալ տիտղոսով. Սինեօս ճեռօնիս Բարթօլոմէօ Նապօտինի Մաքսաօնի Լաքումուֆֆա Քիօպպօլի և ներկայացուած է նոյն օրը՝ երեկոյեան ժամը 8ին:

Ի. — Փետր. 5 նոյն Բարեկենդանին ներկայացուցած են՝ խաղախորհրդի կատակերգութիւնը, զոր յօրինած է Հ. Արս. Կ. Ա. աշխարհիկ լեզուով: Նիւթն է հրէի մը խորամանկութիւնը. փաճառականաց որդիք՝ իրենց հայրերու բացակայութեան միջոցին՝ ծանր գործերու ձեռք զարկած բլլալով, անոնց տունը վերադարձած ժամանակ չեն կրնար ծածկել իրենց բրածները. ուստի կը գիմեն հրէին, որ կը խաբէ փաճառականները, և կը կատարէ որդւոց կամքը: Անձինքն են Հաճի Մադարիկ՝ հայազգի, Չոգիկ՝ անոր որդին, Թարիկ՝ սպասաւոր Չոգիկի, Ստաւի՝ յոյն փաճառական, Շաքիս Լֆիկետի՝ տաճիկ, Նաքրդ՝ անոր որդին. իզաքուչի բէլլալ նաքրպին՝ հրեայ, Մաճառ Ամուսա՝ բարեկամ իզաքուչիին: Խաղա հրեական բարուց ճարտար նկարագիր մ'է, և հայոց և յունաց անոնց հետ ունեցած մրցութեանը:

ԻԱ. — 1815 Յունվ. 26 ներկայացուցած են — ԺԼ՝ դասու Նորրնծաները. — Երուանդ Բ ողբերգութիւնը՝, զոր յօրինած է Հ. Արս. Բագրատունի, հինգ գործողութեամբ և եօթն վարպետով: Տեսարանն է Երուանդաշատ՝ նոր արքայանիստ: Անձինքն են՝ Երուանդ Բ՝ սպարիւնի թագաւոր Հայոց, Արտաշէս՝ որդի Սանատրուկի և բուն ժառանգ գահուն, Սիմատ Բիւրատեան՝ խնամակալ և սպարապետ Արտաշէսի, Այազ Մուրացան՝ երկրորդ կրօնանդայ և փտարանջեալ անկէ, Երուանդ՝ քրմայեան և եղբայր Երուանդայ ծպտեալ՝ կոռնակ անուան ներքեւ, Տոյր՝ նախարար կեղծեալ և եղբայր Երուանդայ, Չարսն՝ զօրավար, Միհրան՝ հազարապետ Երուանդայ, Չիւնուրը:

Վերջանալէն անմիջապէս ետքը Հ. Մ. Ջախախեան կ'արտասանէր որպէս թէ յանպարտաստից իր 120 տողերէ բաղկացած ոտանաւոր քննադատութիւնը, որ տրպուած է Տաղք Միսիս. Հայոց, Բ հտ. մէջ, եր. 159, « Ի թատերական Ողբերգութիւն Երուանդայ Հայոց արքայի » վերնագրով: Այդ ոտանաւորի վերջին տողերը միայն մէջ կը բերենք իբր զովեւոր ողբերգութեան երիտասարդ հեղինակին և դերակատարներուն:

1. Այս խաղին համար կ'աւանդէ 1869 ամի Բագմակեպը, եր. 47. ծան. թէ Հեղինակն իր երիտասարդական տիեց խաղի և զգէի արգիւնք համարելով, չէ ուզած պահել, այլ պարած ըլլալ բնագիրը:

« Իմաստ տալիս շինութեան պատճառ,
 Մատաղ մեր Քերթող երգեաց յիւր կանառ.
 Խառնեալ զօշարակ առ լեղւոյն պատառ,
 Ի ջամբ մըտաւոր ճաշակաց դիւրառ.
 Ժիրաժիր ճըգամբ արւեալ տարացոյց,
 Զարգանալ բազմաբ իւրոց վարժելոց.
 Քերթութեան փոխան՝ քերթուած խաւնագաւ.
 Զօնեացի սյաօր սիրաշարժ գըրչաւ.
 Մատարաց խաղաղ շընորհք մեր լեզուաւ,
 Ութ դերասանից քաջալերք ամբաւ.
 Լինել երկոքումք աշակերտք ընտիր,
 Ի հոգի ի գրիչ ի բան և ի յիր »:

Ողբերգութիւնն տպուած է ինչ ինչ բարեփոխութիւններով 1869 թագմ. մէջ,
 (տես էջ 47, 86, 143, 185, 217):

ԽԲ. — Բաժորդ բարեկենդանին, այն է 15 Փետր. 1816, ներկայացուցած են —
 Նորընծայք Ժէ դասու — Հսեգուզոս ողբերգութիւնը (Միտաստագիտի) Հինգ Գործողութեան
 թիւներով, զոր թարգմանած է Հ. Արս. Բազարանն է Հոսմէն դուբա՝
 Բեկլոնայ տաճարի շուրջը: Ողբերգութիւնն տպուած է 1871 տարուայ Թագմ. մէջ՝
 (տես էջ 29, 59, 126, 214): Վերջին տասը խաղերէն ինն Հ. Բովսէֆ Տիարբէքի-
 ցոյ վերակացութեան ժամանակը խաղացուած են, որ նշան է անոր կրթասէր և
 զուարթ բնութեանը, այսպէս նաեւ յօրինողին՝ Հ. Ար. Բազրատունւոյ:

ԽԳ. — 1817ին խաղացեր են — ԺԼ դասու Նորընծաները — տանկերէն լե-
 զուով կատակերգութիւն մը, գաւառական և պոսական խառն կեանքէն, որուն տխրատար
 նշանակած չէ ընդօրինակողը. սակայն ըլլալու է խելաք Դաշիր: Կատակերգութիւնն
 յօրինած է Հ. Անանիա Ճէլալեան: Նիւթն է խելաք Դաւթին գիւղերու հարկերը
 թեթեւցնելու համար՝ մայրաքաղաքն երթալը, և հոն՝ այն է Պոլիս, զողովութեան մէջ
 տխրահոշակ հայի մը հնարագիտութեամբ խաբուիլը¹. Հետեւաբար երկու մասերէ բաղ-
 կացած է խաղա: Առաջինը մէջ անձինքն են 21, այսինքն են՝ Թուրքունի, Զեօֆէա-
 Պալլիաձի, Ծոնտուրմաձի, Զէյրիձի, Շէքերձի, Թագուր, խելաք Դաշիր՝ գիւղապետ,
 Մրտօ, Մուստաֆա՝ սենեկապետ, Իպրահիմ և Անմետ՝ խաւարարներ, խաբրիձի, Փա-
 շալը, Սաւանձը, Գոնկէձի, Մանմետ՝ թիւրք չէօֆէի, Տարաքաձը, Մուստաֆա զրփգըփ
 օղլու, Եամախ: Իսկ երկրորդ մասին մէջ՝ 23 անձինք, նոր ներմուծուած են Տեփան,
 Էրփուլ, Աշաւ, Սէքի, Կոչոյի, Բատաս, Վատիկ, Պետիկ, Սիւլեյման՝ որդի Քէօուզ-
 լուի, Բազմուրիսէ:

ԽԴ. — Քրիստոսի յրեւոյցը, զոր առաջին անգամ կը ներկայացնեն — ԺԼ
 դասու Նորընծաները — 30 Վեկտ. 1817, իրենց վերակացուն՝ Հ. Իգն. Փափա-
 ղեանի նախաձեռնութեամբ և կատարեալ թատերախաղի մը պատրաստութիւններով:
 Ներկայացումն յօրինած է Հ. Իփրիմ Սէթեան, չորս Գործողութեամբ և 7-9 տեսա-
 բաններով: Տեսարանն է Բերդեհնի գաղտնավայրը: Անձինքն են Շմուռն՝ ժերունի
 հովիւ, Զաքարիա՝ այլ հովիւ, Մենեղաւոս և Դեհի՝ որդիք Շմաւոնի, Արիստեհէս՝
 փիլիսոփայ Աղեքսանդրացի, Ալիադաս՝ ծառայ Արիստեհէսի:

ԽԵ. — Իսկ յաջորդ ամին, Վեկտ. 20, նոյն դասի աշակերտները ներկայացու-
 ցած են Մոգոց երկրպագութիւնը, զոր յօրինած է Հ. Իփրիմ Սէթեան՝ վեց Արա-
 բուածով և 14 տեսարաններով: Անձինքն են 9, այսինքն Միլլոն, Գասպար և Բազ-
 րատար արեւելքէն եկող մոգ Թագաւորները, Ս. Յովսէփ, Սիւրապ՝ սպասաւոր Մո-
 գուց, Հերովդէս՝ արքայ Հրէից, Արեստա՝ խորհրդական Հերովդէսի, Ոգիա՝ ծառայ
 Թագաւորին, Հրէշտակ:

1. Ար խաղա փախիլ է Գարսպետ մը համարել Պարսեանի Մեծպատիւ մարտգրաններով:

ԽԶ. — Տրդատայ դաւադիր մահը, զոր 21 Յունի. 1818ին ներկայացուցած են — ԺԼ՝ դատու Նորընծաները: Ողբերգութիւնս յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան, Հինգ Գործողութեամբք: Առաջինը կ'աւարտի 4 վարագուրով կամ տեսարաններով. երկրորդը՝ 5, երրորդը՝ 4, չորրորդը՝ 5, և հինգերորդը՝ 7 տեսարաններով: Բուն հանդիսավայրն է Վաղարշապատ՝ ոստան Հայոց: Անձինքն են՝ Տրդատ արքայ, Սանա տրուկ՝ ծածուկ թշնամի արքային, Բակուր՝ բղնաշխ Աղձնեաց և թշնամի արքայի, Ատու՝ քաղաքապետ, Արշալուի կամուսարական՝ բարեկամ արքայի և որուն վրայ կը կասկածի արքայ, Ներսէս՝ եղբայր Շապհոյ թագաւորին Պարսից: Ներկայացումս 2 ժամ տեւած է, բայց մեծ հաճութիւն պատճառած է հանդիսականաց: Գերասանները պատուելու համար՝ վերջարանէն ետքը արտասանած է Հ. Ման. Ջախջախեան և ընծայած անոնց հետեւեալ տիտղոսի ներքեւ. Բեղիւսկան տեսարան՝ դաւադիր մահու մեծին Տրդատայ քերթուածը:

« Զանցելոց դարուց՝ զբացական վայրաց,
Մերոց Արքունեաց՝ զեղիելի արկած,
Գրիչ և վրրձին՝ ձայնք Գերասանաց՝
Գեղեցիկ ճըզամբք զաշնաւորք միմեանց,
Յուցին կենդանի որպէս ի մօտոյ՝
Պատկեր՝ ախորժակ՝ տնախորժ տեսոյ », և այլն:

* * *

ԽԷ. — Գրիգոր Է. Թադոս ծերունիք կատակերգութիւն կամ պատկեր պաշտամունքի, զոր յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան, խաղացուած է 1818ի բարեկենդանին: Նիւթ կատակերգութեանս է Գրիգոր ծերունւոյ անկերժ արգարտաբերութիւնը, որ վաճառի հանձնելով իր տունը՝ առանց ծածկելու կը յայտնէ անոր հնութիւնն և ինչպէս ըլլալը. իսկ իր որդին Արաշում ուղելով աւելի մեծագնի վաճառել զայն, այլ և այլ նկեղութիւններ ի գործ կը դնէ հօրը կամաց հակառակ: Կը գնէ տունը բարեմիտ Թադոսը, բայց զանիկա նորոգած ժամտնակ՝ անակնկալ արկածի մը կը հանդիպի: Անձինքն են 11, այսինքն են՝ Գրիգոր՝ ծեր, Արաշում՝ իր որդին, Թադոս, Մոսէստիկ, Սերոս՝ պարտատէր, Թադոս՝ իրաւաբան, Գոսպար՝ շէօփնիւ, Լուէն, Միքր, Քեարիպ, Փառնա: Կատակերգութիւնս մասամբ աշխարհագրար գրուած է, և մասամբ տանկերէն, անշուշտ բնական և յարմար ըլլալու համար անոր մէջ գեր ունեցող անձնաւորութիւններուն: Հեղինակը դիտմամբ այսպէս ըրած է՝ զուարեակի եւս ընելու համար զայն հանգիստեանաց, որոնք չէին կրնար տանկի բերնէն հայերէն լսել:

ԽԸ. — 1819ին, Գեղտ. 28, ներկայացուցեր են ԺԼ՝ դատի Նորընծաները, Աշխարհադրի գործադրութիւնն և Քրիստոսի լրեւնեցը, զոր յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան՝ շարս Գործողութեամբ և 11 տեսարաններով: Անձինքն են Եղիազար՝ դպրագետ, Սպիւնոս, Պոպոլիոս՝ փոխանակ բղնաշխ, Սիմեոն ծերունի, Խաւար՝ հովիւ արծաւապար, Բաշաեո՝ ասորի հեթանոս, Ղենի, Ագարիա, Ս. Բաղսեփ, Ա. Հրեշտակ, Բ. Հրեշտակ, Գ. Հրեշտակ՝ իրենց յատուկ երգերով և երաժշտութեամբք: Ներկայացումս յոյժ գեղեցիկ է, և ազաւորութիւնը հոգեզմայլ:

ԽԹ. — Նորընծայից ԺԼ՝ դատը խաղացեր է, 11 փետր: 1819ին, Քեղեկիայ Յուզայի քաղաքի որդերգութիւնը, զոր Թարգմանած է Հ. Եփրեմ Սէթեան ի Փաշիլիւայ, Հինգ Գործողութեամբք: Երեսուն և երեքի չափ տեսարաններ իրարու կը յախորդեն ներկայացմանս մէջ: Նշանակելի կէտ մ'է այս՝ Թատերական զարգացման Մայրաւանքին մէջ, շնորհիւ Գեղալ. Ստ. Աղանցի և Հ. Իգն. Փափաղեանի գեղեցկագիտական աշակիւն և խրախուսանաց: Հանդիսավայրն է Գեղարա՝ գոյիք քաղաքորդ, ուր կ'երեւին Սեղեկիա և Բաղսիա գերի թագաւորք Խաւարիլի և Բուշոյ, Սեղեկիայի երկու որդիքն և զինուորք: Անձինքն են Սեղեկիա, Մանկունք, Թովսիա, Արգիւտ, Երե-

միս՝ մարգարէ, Ռափուակ՝ պատգամաւոր Նարուգողոնոսորայ, Եղմարովդակ, Նարուգողոնոսոր, Թիկկնապահը, Արշակ՝ զօրավար Նարուգողոնոսորայ, Դեաւացիք:

Եւ — Նոյն Փետր. 17 ներկայացուցեր են Գնէի եղբայրական մահը, Հինգ Արարուածովք, որոնց վերջին երկուքն Անտիգոնի Հետեւողութեամբ յօրինուած են. և 18 տեսարաններ կամ վարագոյններ հրաշարի կերպով կը բանան և կը փակին թշուառ իշխանիս կենաց և մահուան վերջին օրերն ու ժամերը: Հանդիսավայրն՝ ոչ Շահապիվան է և ոչ ալ աշխարհաժողովն Բագուան, ինչպէս կը սպասուէր, այլ Արտաշատ: Ա. տեսարանը կը ձեւանայ մաքր գիշեր՝ ուր Սպանդարատ ինքնիրեն կը խօսի. «Արդ՝ ի վաղարշապատ քաղաք ժամանեցին ընթացք ոտից ի մոց»: Երկրորդ տեսարանին կը ձեւանայ Գնէլ, որ առանձնախօսելով կ'ըսէ. «Զայս արքունիք Արշակայ», և այլն: Երրորդ տեսարանին վրայ մէկ կողմէն դուրս կը մեկնի Սպանդարատ, իսկ միւս կողմէն ներս կը մտնէ քսուն Տիրիթ: Չորրորդին կը ձեւանան Արշակ թագաւոր և Արտաշէս. Հինգերորդին՝ Տիրիթ և Վարդան: Վեցերորդին՝ դաշիճներ կապած կը բերեն զԳնէլ և Սպանդարատը: Եօթներորդին՝ դարձեալ կը յայտնուին Տիրիթ և Վարդան: Ութերորդին վրայ Արշակ կը խօսի և կը յղէ զՎարդան՝ առ Արտաշէս: Իններորդին կը մտնէ Արտաշէս և կ'առանձնախօսէ: Տասներորդին վրայ՝ թագաւորին առջեւ կը բերեն պինուորք՝ շղթայակապ Գնէլը: ԺԱԽ կը խորհրդակցին Վարդան Արշակայ Հեա՛ իր եղբորորդւոյն կորստեան վրայ: ԺԲԻ՝ Գնէլ կը բերուի դարձեալ առ Արշակ, որ կը խօսի խտուրթեամբ: ԺԳԻ՝ Արտաշէս ներս կը մտնէ տագնապով, որուն կը զիմէ Գնէլ: ԺԴԻ՝ կը մտնէ Սպանդարատ՝ առ որ կը խօսի Արշակ: ԺԵ՝ տեսարանին մէջ՝ կը ձեւանայ կապեալ Գնէլ պահապաններու ձեռքը, որ կը փութացնեն զինքը դէպ ի յանձանօթ վայրը: ԺԶԻ՝ կանգնած կ'երեւի Սպանդարատ պահապաններուն մէջ, և Տիրանի աճիւնակիր սափորը ձեռքը բռնած՝ կը վսեմարանէ: ԺԷԻ՝ տեսարանով կը ձեւանայ Արշակ սպառնալից խօսքերով՝ դէպ ի Գնէլ և Սպանդարատ: ԺԸԻ՝ կը ձեւանայ Արտաշէս՝ սպառնալից խօսքերով, և կը խօսի առ թագաւորն. «Զեմ ես որդի քո. իմ չիք հայր», և այլն:

Ողբերգութիւն գեղեցկագիտական տեսակէտով աւելի կատարեալ պիտի ըլլար, եթէ տեսարան մ'ալ Ներսիսի և Փառսանձեմայ նուիրուած ըլլար, որոնք կազմած են նոյն իսկ Բուզանդացոյն և Մեսրոպ Լորիյու գեղեցկագոյն և սրատալարժէջերը: Սակայն պէտք է գիտնալ՝ որ ինչպէս երբեմն Վրակայ Ս. Կարապետին՝ այսպէս և մեր Նորընծայից տաճարը՝ չէր տանի իգական սեռի ներկայութիւնը. զանիկով փոփոխելն ալ՝ պատմութեան պիտի հակառակէր: Ողբերգութեան յօրինողի անունը նշանակուած չէր մեր ձեռքը ունեցած ընդօրինակութեան մէջ, բայց հաւանօրէն կամ Հ. Եփրեմ Սէթեան և կամ Հ. Ար. Բագրատունին ըլլալու է:

Եւ — Նոյն Բարեկենդանին, Փետր. 7 ներկայացուած է Հումր և յեզուագար կատակերգութիւնը: Նիւթն է՝ Սիմոն անունով մեկու մը որդին կը համբանայ յանկարծ, բայց հօրը և բժշկաց տարած խնամքով՝ վերստանալով իր առաջին վիճակը, այնուհետեւ սաստիկ յեզուագար և կռուարար կը զանալ: Ուստի հայրը չկարենալով հանդուրժել այս բանին՝ կ'ընտրէ կամաւոր խլութիւն՝ անոր անգուռն բերնէն ազատուելու համար: Անձինքն են Սիմոն՝ տանուտէր, Խալիկ՝ անոր որդին, Մարգար և Փանոս՝ ծառայք, Ասաքի՝ բժիշկ հայագգի, Տիրացու Սիրաք, Նրստուր՝ բարեկամ Սիմոնի, Սերգիս՝ սախա, Էյիաշ՝ օլախ, Մեխանաճի: Կատակերգութեան հեղինակն է Հ. Եփրեմ Սէթեան: Պոլսի աշխարհաբար լեզուով գրած է, և գուցէ հասկոտութիւնը ձաղկելու նպատակաւ:

Եւ — Փետր. 14 նոյնները կը ներկայացնէին Անիւռուշիւն և Աղգարուշիւն կատակերգութիւնը: Նիւթն է՝ Բալու գիւղի Օսման Բէկը անիրաւ կերպով կը զրաւէ Թորոս անուամբ մէկուն կալուածը: Օսման բէկին հայրը կը ջանայ արդարութեամբ վճարել գործը, բայց որդին կը խտանայ: Գիւղականներն՝ անոր դէմ զատուտանի կ'ենին՝ կառավարութեան ատենան, իսկ Թորոս՝ իր խոնարհամիտ խոհական ընթացքով վերջ կու տայ կռուին: Անձինքն են Խպրայիմ պէյ, Օսման՝ անոր որդին, Թորոս՝ մելիք, Սահակ, Մանկասար, Գասպար, Սյո, Դագարոս և Միքայէլ՝ գեղջաւագներ, Լիկո՝ սպասաւոր, Քեաքիպ, Գիւղականք՝ ամուսին:

Կատակերգութիւնս՝ Թրքախոսն գաւառարարաւորով գրուած է, հաւանաբար նոյն անձէն, և տաճկահայ գաւառացւոյն կենաց պատկերը կը նկարագրէ իր հարստաշարութիւններով:

ԵՊ. — Իսկ Փետր. 21ին ձեւացուցած է նոյն դասը Տիրուպուժ ժառանգին զոհը դռամբ: Խաղիս նիւթը կը կազմէ Թագուր Հայհոռոմ վաճառականն, որ յոյժ վըշտացած լինելով իր որդւոյն ստամբակութենէն, չափազանց վատահոլութեամբ կը խորհրդակցի իր Նիկողիմոս անունով հաւատարիմ ծառային հետ՝ ճար մը գտնելու համար: սակայն փոխանակ հաւատարիմ ձեռնտուութեան՝ անոր նենգագործ դաւաճանութեան զոհ կ'ըլլայ, և կը կողոպտուի իր ստացուածքէն: Անձինքն են՝ 14, այսինքն՝ Թագուր Հայհոռոմ, Սէր՝ որդին, Նիկողիմոս և Շաղեր՝ ծառայը, Կոստանցիմ՝ յոյն աղետական, Մարաճուկա՝ խաղացի, Բժիշկ, Էզաձի, Պէպէս, Սաղարիէյ, Մեզարձի, Ժամկոչ, Տիւրպէնաձի, Թուաշուձի, Ղուշուխ, Իսկանկիրներ:

Այս խաղս Թրքերէն լեզուով գրուած է, և յարերոշ կենաց նկարագիրն ըլլալու է:

ԵՊ. — 1820ին 3 Փետր. խաղացեր են — ԺԹ դասի նորընծայք՝ Հ. Իգն. Փափագեանի վերակացութեամբ — Մանսուէ արքայ Բուղայ ողբերգութիւնը, զոր Թարգմանաբար յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան՝ հետեւողութեամբ Բովհ. Գրանիլլանայ: Խաղս ձեւացած է հինգ Արարուածներէ և 25 տեսարաններով: Անձինք են Մանսուէ, Աքիւր, Ոգիա՝ քահանայապետ, Հոդիսեանէս՝ զօրավար Ասորեստանեայց, Նարեզդոդոնոս, Կիւրոս՝ պարսիկ, Երիսկիմ. կը պակսի — վերը յիշած պատճառով — զիւցազը՝ Բուդիթ, որուն կազմէն՝ եթէ չեմ սխալիր՝ անկատար դեր մը կատարած է Երիսկիմ, և ասոր տեղը ներս մտած է Կիւրոս:

Ողբերգութիւնս կրկին անգամ ներկայացուած է և՛ 1851 թուականին, ԻՊ. դասու ձեռքով:

ԵԵ. — 1821ին ներկայացուած է Աբիէրեայ Սատուղ ողբերգութիւնը, հինգ Գործողութեամբ և 25 տեսարաններով, զոր աղատ Թարգմանութեամբ և արձակ շարադրութեամբ յերիւրած է Հ. Եփրեմ Սէթեան:

ԵԶ. — Նոյն Բարեկենդանին ներկայացուած է նոյնպէս Եւստաքէոս ողբերգութիւնը, զոր շինած է հետեւողութեամբ Հ. Եփրեմ Սէթեան՝ հինգ գործողութեամբ և 23 տեսարաններով: Հանդիսավայրն է Աղեքսանդրիա. անձինքն են Եւստաքէոս՝ կեղծ անուամբ Սերվիլիոսի, Ագապիոս՝ Եւստաքէոսի մեծ որդին՝ որ Փիլոպիմէն կեղծ անուամբ կը գործէ, Թեոփիստոս՝ պզտիկ որդին, որ ծախուած է Զենոն անուան ներքեւ, Ներուստ Կայսր, Ալակիոս՝ զործակալ և Անտիոքոս՝ ձեռնասուն Եւստաքէոսի:

ԵԸ. — Մեծն Երեսէս Պարբէշ ողբերգութիւնը ներկայացուցեր են 1822ի բարեկենդանին ԺԹ դասու Նորընծաները, աստ՛նորդութեամբ Հ. Իգն. Փափագեանի: Վսեմ և հանճարեղ խաղս յօրինած է Հ. Եփրեմ Սէթեան, հինգ Գործողութեամբ և 17 տեսարաններով: Խաղին հանդիսավայրն է Եկեղեցիաց գաւառի խաւ տունը: Անձինք են Նիսիսէս՝ հայրապետ Հայոց, Սահակ՝ որդի Ներսիսի, որ Ռոստոմ կեղծ անուամբ կը խօսի և կը գործէ, Մրչիմիկ՝ դրան Երէց արքայի, Պապ՝ Թագաւոր Հայոց, Մուշեղ Մամիկոնեան՝ սպարապետ Հայոց, Տերեմտիոս՝ յոյն զօրավար:

Ողբերգութիւնս հայկական մեծավերջ չափով գրուած է և անյանգ: Օրինակ մը միայն մէջ բերեմք՝ Մըլիւնիկի բերանը գրուած գեղեցիկ առասանխօսութենէն.

« Ո՛ր մուկսն բոց նախանձու՝ որ ի մարդկան սըրտից կայանս
Անշիջական լուցանեն հուր՝ վրիժուք պաշտօնասէր,
Պատրուակ զինեւ սըրտեա զառագաստ քո նախանձայոյզ », և այլն:

Դիտելով՝ որ այս խաղիս շինութիւնը Բագրատունւոյ Գաղղիարեան քերականութեան հրատարակութենէն մէկ տարի վերջ է, ուր արդէն յայտարարած է իր գիւտը, կրնանք ըսել, որ Հ. Սէթեան եթէ եղած չէ առաջին գտիչն, այլ անշուշտ անոր զործադրիչը: Իսկ եթէ այդ ներկայացումը տարիով յառաջ իսկ յօրինած համարինք, այն ժամանակ Հ. Եփրեմի արդիւնքը դեռ աւելի մեծ պիտի լինի անշուշտ: Թամեանայն դէպս ներկայացման ազդեցութիւնը խիստ մեծ եղած կ'երեւի, զի Հ. Եղուարդ Հիւրմուզեան և Հ. Արսէն Բագրատունի, վերջաբանէն անմիջապէս ետքը, յուզուած

կ'երպով կ'արտասանէին իրենց ոտանաւոր զովերգքը ¹, լանալով միանգամայն անտնց-
մով իբրեւ անուշ քնարով՝ մեղմացնել հանդիսադիրներուն և հանդիսատեսաց ախրու-
թիւնը: Կարեւոր կը համարիմ վերջին մուսայէն հետեւեալ տողերը միայն արտադրել,
ուզդեալ առ Ս. Ներսէս.

« Այլ ո՛վ հայր, զու ի մէնջ անցո՛ գհարցն ոճիրս,
Տես ի հանգէսս՝ որ ողբերգէ զմահուդ կիրս.
Այս երկունք որդւոցդ երամ քոց փոքունց.
Ո՛չ դարձուցէ զվրէժ արեանդ ի սոցունց:...
Ըզարխրագին զուարթացո դէմս հայրենեաց
Մխիթարայ յաշակերտեալ այս մանկանց:
Չեմք արդարեւ չեմք արժանի գըթութեան,
Այլ զու տիպար զոհեցելոյն Գագաթան,
Գնէ յիշեա, զի բարձրագոյն զահուդ բարձ
ի մեր մեղաց քեզ նիւթեցաւ երկնից վարձ.
Յայս յիշատակ զէթ ըզսիրտ քո գալարես
Իբր յարժանին առաքինի քեզ հանդէս »:

ԾԸ. — Յիշեալ ողբերգութենէն վերջը նոյն բարեկենդանին (փետր 3) կը ձեւացը-
նէին Բարկաւորտ ողբումս՝ զուարճալի կատակերգութիւնը, աշխարհաբար լեզուով:
Անձինքն են չ'աւրարձում՝ տանուտէր, Մէլքիսեղ և Բագտասար՝ որդիք, Գալաշտ՝
բարեկամ Համբարձումի, Գառպար՝ գործակից Մելքիսեղի, Նիկողիմոս՝ սպասաւոր:
ԾԹ. — Նոյն ամսոյ 14ին խաղացեր են Մորուք արտաքոյ փակարանին զաւեշտը,
իտալերէնախառն աշխարհաբարով: Անձինք են Մարտիրոս ազա՝ տէր գործողութեան,
Մանասէ՝ ծառայն, Ճիւսէ՝ հռչակաւոր բժիշկ, Կիրակոս՝ հայ, Վլասի՝ յոյն և Ման-
սօգիո՝ իտալացի աղերսարկուք:

Կ. — Եւ հուսկ փետր. 17ին խաղացուած է Աղոռալ բանաստեղծը, աշխարհա-
բար: Անձինք՝ փափում՝ բանաստեղծ և գիւցազն խաղին, Բարդում, Խալոր, Շամիր,
Աղդրեսարոս, Մէլգոն՝ երգահան: Այս երեք խաղերու հեղինակն յանուանէ յիշուած
չէ, սակայն գիրն և գրութեան ոճը Հ. Եփ. Սէթեանին կը թուին լինել:

ԿԱ. — 1825ին ներկայացուած են Հրիտակատար և Հնախոյզ կրկին կատակեր-
գութիւնները, որոնք ապա բարեփոխութիւններով հրատարակուած են Բազմավիպի
մէջ (տես 1855, թիւ ԺԳ. 18, և 1857. ԺԵ. 17 երեսները): Մեզ ծանօթ ընդօրէ-
նակութեան ներքեւ Հ. Գ. Ա. Հ. մենատառերով նշանակուած են, զորս պէտք է Հ.
Գէորգ Ապտուլազ Հիւրմիւզեան կարդալ. և 1900 ամի Բազմավիպին մէջ, թիւ 2,
իրօք այդ խաղերը Հիւրմիւզեանին ընծայուած են. Մոլիերէն Թարգմանուած ըլլալու
են: Խաղերուս հայ անձնաւորութեանց բերանը զրուած լեզուն է Պոլսոյ ռամկօրէնք,
իսկ այլազգիներուն՝ տաճկերէն:

* * *

ԿԲ. — Թեմիստոկլէս ողբերգութիւնը ² (Մետաստափոյի) հինգ Գործողութեամբ,
զոր Թարգմանած է Հ. Գէորգ Հիւրմիւզեան, ներկայացուցեր են — 31 Յունվ. 1826
Հ. Ման. Զախլախեանի վերակացութեան ներքեւ — ԺԹ դասի Նորընծայք: Տեսարանն
է Շօշ քաղաք Պարսից: Անձինք են Քսէրքսէս՝ արքայ Պարսից, Թեմիստոկլէս՝ Աթե-
նացի, Նեոկղէս և Ագեսիդայոս՝ որդիք Թեմիստոկլէսի, Լիսսիմաքոս՝ պատգամաւոր
Աթենացոց, Միհրան՝ մտերիմ Քսէրքսեսի:

1. Որոնք ուղուած են Միւլի. Հարց Տաղարանին մէջ:

2. Տպագրուած է 1886 Բազմավիպի մէջ. եր. 121:

ԿԳ. — Սուրբն ողբերգութիւնը՝ հինգ զործողութեամբ և 37 տեսարաններով, զոր յօրինած է Հ. Աղեքսանդր Պէշխեթալեան, ներկայացուցած են լիթ զասի Նորընծա-
ները: Նիւթն է Պարսից Խոսրով Բ թագաւորի մեծ որդին Սուրէն, զոր հայրը կ'ու-
զէր զրկել թագաւորական ժառանգութիւնէ, յաջորդ կարգելով իրեն կրտսեր որդին
Ռաիդդ. իսկ զօրքն և ժողովուրդը — որոնց սիրելի էր Սուրէն — կը լուծեն այդ
անարդանաց վրէժը: Հանդիսաւայրն է Սկիւսիտ: Անձինքն են Խոսրով՝ արքայ Պար-
սից, Սուրէն՝ անդրանիկ որդի, Ռաիդդ՝ կրտսեր որդի արքայի, Թեոփե՝ որդի կամ-
պայայ իշխանին, Աբրայի, Վաղարշ, Արաքս: Ողբերգութիւնն ներկայացուած է նաեւ
1850 թուականին:

ԿԻ. — Դժյն բարեկենդանին (Փետր. 22) ձեւացուցած են իշխոտրեակք¹ կա-
սակերգութիւնը, չորս Գործողութեամբ և 15 տեսարանօք: Խաղին հնգինսկին է Հ.
Փետրք Սպ. Հիւրմիւզեան: Տեսարանն է Կ. Պոլիս: Անձինքն են Լիւրակոս և Լրպօ՝
երգութորեակներ, Մկրտն՝ ծառայ, Մարգար, կղիմէն և Սկզրոս՝ ծառայք Մարգարի,
Խաճաքի՝ յոյն, Սեդիկ և Թորոս՝ սպասաւորք Կաճաքեան, Աւամ՝ հրեայ, Թորոն՝
խապաւցի, Հասան՝ Թուրք, Հիւսէին և Ամին՝ չաուշներ, Բնէ: Լիզուն Պոսոյ աւա-
կորէնն է, մոտամբ ալ տանկիքէն: Իսկ արտասանութիւնը հայ, հրեայ, յոյն և իտա-
լացի անձնաւորութեանց համաձայն կը փոփոխի: Խաղին նպատակն է Կ. Պոլ-
սոյ ժամանակակից դարբերը նկարագրել: Իսկ նիւթն է խորամանկութիւնը, որ
գէպերէն և բնութիւնէն օգտուած՝ կը տիրանայ անիրաւաբար ուրիշի ժառան-
գութեան:

ԿԷ. — 1830 Փետր. 21ին ներկայացնելու համար յարձնուած է Առտարբէ ոչ-
բերգութիւնը՝ հինգ Վործողութեամբ և 28 տեսարաններով: Հեղինակ ներկայացման
է Հ. Մեքայէլ Չեմպերէկեան, նմանաբար Ֆէնէլոնի Տիւնիսի Բ. դրաց: Նիւթն
է՝ դրեմին Ատարբէ, այսին պիտաւարած Պիպլայունը — Տերոսի թագաւորը — կը
սպաննէ իր կինն ու որդիքը: սակայն Ատարբէ անհաւատարմի՞մ զանուկով թագաւո-
րն՝ իր սիրտը Յովտգար անունով անմոռի մէկու մը կու տայ, կը ջանայ գտաւ-
անմոռութեամբ սպաննել զարքայն, և հոմանին թագաւորեցնել: Անձինք են Ատարբէ,
Յովտգար, Նուրայ և Ատամ՝ թշնամիք Ատարբէի, բաղնադար՝ արքայորդի,
Տերմատիդէն՝ քրմայեան Ազդոնի, Արամա՝ յայտնող դաւաճանութեան Ատարբէի,
Աբիտաս և Փիտկո՝ խնդրակներ, Գիմոկրատ՝ ստիպական մէկը, Թիկնապաճ: Տեսա-
րանն է Տիւրոս: Աղբերգութիւն իրաւ է՝ որ տնի մէկէն աւերի գեղեցկագիտական
կէտք, տագայն և այնպէս զօրուր է՝ որ ներկայացումը բլլայ, բանի որ անոր ձեռքով
է իզգական տեսէ: Բամմնայն դէպո՞ւ աշխարհական թատերաբեմի մը զրայ այսօր իսկ
կրնայ ներկայացուիլ այս, ի հորիկ աշխարհաբարի փոփոխումով:

42. — Դրոյն բարեկենդանին (4 Փետր.) ներկայացուած է Ալիմ Էփենտի
ղոամբ, յօրինուած Հ. Պ. Վիենտանէ՛ տանկերէն: Տեսարանն է Պոլիս: Խոյ խազի
նիւթն Սէլիմ անունով տանկի մը բռնաւարութիւնը, դո՛ւ կը կեղեքէ խեղճ ժողովուրդը,
որոնք կը բողբոքին առ փոխարքայն: Սա թէպէտեւ բարեկամ Սէլիմի, սակայն ըլլա-
լով տրդարանա՛ր՝ ժաժուկ կերպով կը քննէ Սէլիմի գործիչը, և յանցաւոր գտնելով
դիւր, փոխանակ ուսալութեան հասցնելու՝ մահուան կը դատաւարա՛ւ:

Կէ. — Մաշտոցի տան Միքայէլ փայտափետ կոտակերպութիւնը, յօրինած է Հ. Պէտրոս Մինասեանը՝ Հինգ Գործողութեամբ։ Տեղադրւած է Գոթիկոս։ Իսկ խաղի նիւթն է յիշեալ անձը, որ իբրանանու մայրիներու նմանաբանութեամբ մինչդեռ կը պարծէր իր բարձրութեան և թաւ ոտոցը վրայ, և կարծէր ամենէն աւելի պտղաբեր և օգտակար ըլլալ Հասարակութեան, յանկարծ տապալի մէկ Հարուածով ի վայր կը տապալի, և անտառի ընդերք ծառերուն լացի և կոծի նիւթ կը դառնայ։ Անձինքն են Միքայէլ՝ ոռւս վարդապետ Մայրիբեան, Սիւն, Մուշեղ, Սմբատ, Խարսիկ և Վարդապետ Գրգորեան, Խարսեան՝ հայ վարդապետ, Երեմիայ, Տաճատ, Խաչիկ, Նշան և Խիսանիկ՝ իշխաններ, Խաչիցի՝ հազարապետ կաթարական։

1. Ամբողջութեամբ տպագրուած է 1847ի Յաղմագիւյին մէջ, Բ: տարի, Գր. 48:

ԿԸ. — 1832ին, Մարտ 3 թուականին աւարտած Մերովպե ողբերգութեան արձակ թարգմանութիւն մ'ալ կայ մեր Հարց անտիպ գործերու մէջ, առանց անուան, բայց հաւանորէն Հ. Միք. Չէմպէրէկեանի աշխատասիրութիւն մ'ըլլալու է և՛ այս, ինչպէս գրէն իսկ կը տեսնուի:

ԿԹ. — Բերտոս Բ ողբերգութիւն, այն է վերջին խաղ Ալֆիերեայ, զոր արձակ շարադրութեամբ Հայերենի թարգմանած է Հ. Միք. Չէմպէրէկեան, 20 Փետր. 1833ին ներկայացնելու համար. բայց որոշակի յիշատակութիւն մը չի գտայ, որ ներկայացուած ըլլայ:

Հ. — 1845ի, Փետր. 15, խաղացեր են Ի դասի Նորընծաները — Հ. Ան. զրէաս Մովսիսեանի վերակացութեան ներքեւ — Ս. Բուսիկ ողբերգութիւնը, Հինգ Գործողութեամբ և 11 տեսարաններով: Ողբերգութիւնն յօրինած է, յամին 1834, Հ. Միք. Չէմպէրէկեան՝ Հայկական մեծ չափով, անյայտ: Տեսարանն է Մովսիս գաւառը, ուր կը հասնի Բուսիանու Աւարացոյն, և կը դնէ Տիրան հաւասարմութեան դաշինքը. կու տայ որդին պատանդ, և կանգնել կու տայ եկեղեցւոյն մէջ՝ Աւարացոյն գիցակերպ պատկերը: Ս. Բուսիկ չկարենալով համոզել Տիրանը, կը վազէ դէպ ի յեկեղեցին: Թագաւորը իմանալով հայրապետի դիտաւորութիւնը՝ անոր զիմացը փակել կու տայ տաճարի դռները. սակայն ժողովուրդն ոտք ելած՝ կը խորտակէ զանոնք: Ս. Բուսիկ ներս մտած՝ մէկ հարուածով կը կործանէ զիցապատկերը, և փոխանակ ժողովրդեան՝ ինքզինքը մահուան կը մատնէ: Անձինքն են Բուսիկ՝ Հայրապետ և վկայ, Տիրան՝ Թագաւոր Հայոց, Բուսիանու Աւարացոյ, Արշակ և Տրդատ՝ որդիք Տիրանայ, Պապ և Արտնազիկէն՝ որդիք Բուսիան, Զօրայ՝ սպարապետ, Վարդգաստ՝ իշխան Մովսիս, Սարկաւազներ, Պառլապներ՝ Տիրանայ, Զօրակներ՝ Բուսիանու: Տեսարաններու զանազանութեամբ խաղս յոյժ հաճոյական դարձած է: Վերջին Զ և Լ. Գործողութիւնները յաւելցուցիր են Հիւրմիւլեան եղբարք՝ Ռասիկի Գործողի ողբերգութեան հետեւողութեամբ: Թողած տպաւորութիւնը շատ ազդու է:

ՀԱ. — Նոյն դասը ձեւացուցած է — 25 Փետր. 1835 — Բժշկապաշտ կատակերգութիւնը, պոյական կեանքէն, զոր յերկրած է Հ. Միք. Չէմպէրէկեան՝ 1834 թուականին: Կատակերգութիւնն ձեւացած է Հինգ Գործողութիւններէ և 36 տեսարաններով: Այս վերջին կէտովս՝ առաւելութիւն ունի սա նախընթաց կատակերգութիւն ներէն, և կրնայ ախորժելի նորութիւն համարուի: Նիւթն է երեւակայեալ հեւանդ մը, որ բոլոր իր ունեցած չունեցածը բժիշկներուն կը ծախէ, Թողով իր որդիք անխնամ և հացի կարօտ. որոնք կը ստիպուին այդ պատճառաւ մեքենայութիւններ լարել — ծառաներու ձեռքով — իրենց հօրը դէմ, ժառանգութիւնը կորցնելու համար: Անձինքն են՝ Մանկասար՝ բժշկապաշտ, Բաղդասար՝ անոր եղբայրը, Դաւիթ և Գաւպար՝ որդիք Մանկասարայ, Մրտօ՝ ծառայ Մանկասարայ, Միզդան՝ ծառայ Դաւիթի և Գասպարայ. Բուրկոն՝ գաղղիացի, Սոքեմի՝ գերմանացի, Կուպիս՝ իտալացի, Բերաշտ՝ անգղիացի, Տիափորիս՝ լատին, Բեդրաքի՝ յոյն, Քաւնատայ՝ հրեայ դեղագործ, Երկու մանուկներ:

Ներկայացման լեզուն է Պոլսոյ ռամկօրէնը, և կէս մ'ալ տաճկերէն: Հեղինակն ինչպէս հանճարեղ երգիծարանութեամբ զգուշացուցած է իր ժամանակակից ազգայիններու բժշկամոլութիւնը, այսպէս այլ հետեւեալ խաղով — ինչպէս պիտի տեսնենք — երգիծարանել ջանացեր է անպատրաստ ու անպաշար բժիշկները:

* * *

ՀԲ. — 5 Փետր. 1836 ներկայացուցած են — Նորընծայք Ի դասուն և Հ. Ան. զրէաս Մովսիսեանի վերակացութեամբ — Աննիքաղ ողբերգութիւնը, զոր յօրինած է Բրէշիացի Լուիճի Սկելուլա՝ Հինգ Գործողութեամբ: Հ. Միք. Չէմպէրէկեան յամին 1834 թարգմանած է զայն չափաւ և անյանգ: Տեսարանն է Լիբիսկա՝ արքայաշիւթ Պրուսիասայ: Անձինք են Պրուսիաս՝ Թագաւոր Բիւթանացւոց, Աննիքաղ՝ կարգեղնացի, Փրամիկիոս՝ պատգամաւոր, Նիկոմեդէս՝ որդի Պրուսիասայ, Ալբին՝ տիրուհի, Անգաւանին՝ Բիւթանացւոց, Պահապանք, Զօրականք Հոսկմայ:

ՀԳ. — 1837ին, Յունւ. 31, խաղացեր են — Ի դասի Դորրնծաները — Մուսիկերի թմիչի բանի կատակերգութիւնը, չորս Գործողութեամբ, զոր ճարտար կերպով հայացուցեր է Հ. Միք. Զէմպէրէկճեան, այնպէս՝ որ կարծէք թէ բնագիրն իսկ հայերէն գրուած ըլլայ: Անձինք կատակերգութեան են Մուշոն՝ բմիչի, Եսսէֆ՝ որդի Մուշոնի, Մարտիրոս՝ բարեկամ Մուշոնի, Չուկաս, Թորոս, Կիսակոս՝ ծառայ Թորոսի, Յովակիմ՝ եղբայր Չուկասի, Մանասէ՝ որդի Թորոսի, Մարգար՝ բարեկամ Մանասէի, Միոս և Մարկո՝ եղբարք, Սիոս և Եսնը՝ եղբարք Մարկոսի: Տեսարանն է գիւղի մը մէջ: Խաղիս լեզուն կէս գաւառաբարբառ է և կէս մ'ալ թրքերէն:

Սոյն կատակերգութիւնը տեսարանաց բաղմութեամբ — որք յատուկ են Հ. Միք. Զէմպէրէկճեանին և ախորժելի — մեծապէս կը տարբերի յամին 1813 Հ. Արս. Բազառուռնոյ յերկրածէն: Աւտի այդ իսկ պատճառով յոյժ հաճելի անցած ըլլալով հանդիսականաց՝ Ի 5 Փետրուարի վերադառնալով ներկայացուած է:

Հ. Միք. հետեւեալ երեք խաղերն ևս թարգմանաբար յօրինած է ներկայացնելու համար, բայց թէ իրօք ներկայացուցանն արգեօք, որոշ բան մը չենք կրնար բան:

ՀԻ. — Նոս, 25 Յունիս 1836 թուականու, պատրաստած է Հերակլիոս կամ վրէժխնդրոյ ժամուան Մարիկիոսի ողբերգութիւնը, հինգ գործողութեամբ: Տեսարանն է Կ. Պոլիս: Անձինքն են Փոկաս՝ ինքնակալ արեւելից, Հերակլ՝ որդի Մարիկիոսի, Մարտիրոս՝ կարծեցեալ որդի Փոկասու, Չեռնիկոս՝ որդի Լէոնդինեայ և տարփածու Պողքերիայի, Պողքիթա՝ զուտար Մարիկիոս կայսեր, Էսնիկնա՝ տիկին և երբեմնի վարժիչ ու վարիչ Հերակլիոսի և Մարիկիոսի, Եղբայրիս՝ զուտար Լէոնդինէի, Կրիստոս՝ փեսայ Փոկասու, Էրտուպիոս՝ պատրիկ Կ. Պոլսեցի, Ալիկիոս՝ բարեկամ Էրտուպիոսի, Արաքանակ՝ Լէոնդինէի: Գրութիւնն է արձակ շարադրութեամբ, կարծեմ թարգմանուած Կոստէյլի նոյնանուն գործէն:

ՀԵ. — Իդիպոս Կողոմիացի ողբերգութիւնն, որ բառացի թարգմանութիւն է չափաւ գաղղիարէն բնագրէն, և պատրաստուած է 1837 թուականին:

ՀԶ. — Արիստոփան ողբերգութիւնը (Մոնտիի խաղացուց) հինգ Գործողութեամբ, զոր թարգմանած է չափով: Տեսարանն է Մեսսինա: Անձինք են Արիստոփան՝ թագաւոր Մեսսինայ, Կեսիբաս, Գալիպոս՝ ծերունի, Լիւսանդր՝ պատգամաւոր Սպարտացուց, Պարամիլիս, Եսնէոս:

ՀԷ. — Ապոլլ և Հնարագիտ կատակերգութիւնը, յօրինած է Հ. Միք. Զէմպէրէկճեան, հինգ Գործողութեամբ: Տեսարանն է Սամաթիոյ ձրապարակը, և անձինքն են Թորոս, Մարկոս՝ որդի Թորոսի, Մանասար, Աւրիկնա՝ կարծեցեալ Ահմէտ Լէֆէնտի, Հիւսէյին աղա՝ ծերունի, Բասմարաս, Օսման՝ գերի Հիւսէյինի, Եսնիկ՝ գերի Մանկասարայ, Եսսէֆ՝ հրեայ, Մուստաֆա՝ տղա կարծուած Ահմէտը, Միկոն՝ ծառայ Մարկոսի, Կիսակոս՝ բարեկամ Միկոնի, Մուշանիակ՝ տաճիկ, Գիսակաւորնէլա՝ կրկին խաւերի: Կատակերգութիւնն Պոլսոյ ռամկօրէն լեզուով գրուած է, և նպատակ ունի մերկացնել Սամաթիոյ բարբերը:

ՀԸ. — Վասակ սիւնեցոյ դատաստանն և դատապարտութիւնն ողբերգութիւնը ներկայացուցեր են, 1801 Փետր. 20ին, չորս Գործողութեամբ: Տեսարանն է Տիգրոն. և անձինքն են Յազկիւրտ Բ՝ արքայ Պարսից, Վլիկ՝ ծառայ Բազկերտի, Միսրինիսն՝ հոգաբարպետ Պարսից, Վլիկ՝ իշխան Աղուանից, Վազգէն՝ իշխան Վրաց, Վասակ՝ Սիւնեաց տէր և մասնիչ հայրենեաց, Յովսէփ՝ կաթողիկոս Հայոց, Սանակ՝ հպիսկոպոս Ռըշտունեաց, Չեռնիկ Երեց՝ հոգի Հայաստանի, Գալիլոյ՝ ռաբացող, Չիկոնոյ՝ Պարսից, Վաւագոս՝ ծառայ Բազկերտի, Մուշկան Դիւսապաւոյս՝ սպարապետ Պարսից Ի կողման Հայոց, Ատոմ՝ իշխան Մոկաց, Արշալի կամուրանկան, Դանձապետ:

Ողբերգութիւնն յոյժ ազդեցիկ է և հրահանգիչ, մանաւանդ Վասակոյ բանալին մէջ ըրած առանձնախօսութեամբ և ողբանուագովն, զոր կ'արտայայտենք հոս.

« Բաւազին անցք սոքետալի պաշարեցին անկարծելի
Զիս ըզՎասակ արտօսրալի յանգերձ կապանս արգելանի.

Ո՛հ ցաւոյս, ո՛հ ցաւոյս:

Բնկալ ընկալ թուք ձաղանաց ընդ անտի պատիր փառաց.

Վարձ չար տխտիդ բառ արժանեաց — ցաւած սրբտիդ կըսկըծանաց.

Ո՛հ ցաւոյս, ո՛հ ցաւոյս:

Արդ ո՞ւր է իմ ոսկին կամար՝ ընդելուզեալ մարգարտաշար,
 Որոյ փոխան քեզ կապարան ըստուար երկաթ շղթայաշար.
 Ո՛հ ցաւոյս, ո՛հ ցաւոյս:
 Ի վըշտակիր յայս կապանաց թէ արձակիմ լուծմամբ կենաց,
 Կապեալ մատնիմ յանդոյժ կապանս անչէջ բոցոյն անվերջ կիզմանց.
 Ո՛հ ցաւոյս, ո՛հ ցաւոյս:

Իսկ անդիէն կը լսուի. « Ախտակցարար արտասուեացուք զուրացողսն հաւատոյ », և այլն, Հայաստանեայց եկեղեցւոյ վշտալի նուագը, զոր կը հնչեցնեն երանելի սուրբ քահանայք: Հուսկ ուրեմն՝ Հնորհալուոյ « Պանծալի սուրբ զաւակօք » երգովը կը փակուի վերջին վարագորքը: Գծարդդարար ողբերգութեանս հեղինակն յանուանէ նշանակուած չէ. սակայն մենք հաւանական կը համարենք ընծայել կամ Հ. Գարր. Աւետիքեանին և կամ Հ. Մանուէլ Զախլախեանին: Յամենայն դէպս՝ այսօր իսկ ներկայացուելու արժանի է:

* * *

ՀԹ. — Ս. Թեոդորոս ողբերգութիւնը — հինգ Արարուածով — ներկայացուած է 1829ի Բարեկենդանին՝ փետր. 10: Տեսարանն է Փոքր Ասիոյ Ամասիա քաղաքը: Նիւթն է արեւելեան կուսակալին Պոպղիոսի որդին Թէոդորոս, որ ծածկարար քրիստոնէութիւնն ընդունելով, առթի մը կը սպասէր՝ որ իր հայրն եւս դարձի բերէ: Եւ որովհետեւ կուսակալը սովոր էր տարուէ տարի մարդագոյն մ'ընել Ուէա գիցամօրը, գաւառը մարդախոշոշ վիշապէն ողորտելու համար, Թէոդորոս կը սպաննէ վիշապը: Բայց ինքն եւս սպա կը յայտնուի՝ որպէս քրիստոնեայ, և իր բարեկամին Կղէոս Նիոսի հետ կը նահատակուի: Անձինքն են Թեոդորոս՝ խաղին զիւցազն, Պոպղիոս՝ հայր Թէոդորոսի և կուսակալ, Բասիլիոս՝ բարեկամ Պոպղիոսի, Կղէոնիկոս՝ որդի Բասիլիոսի և բարեկամ Թէոդորոսի, Պոսիդոնիոս, Կառնիդէս և Բրիկկոս՝ իշխաններ, Դամոս, Զօրականք, յեղովուրդը: Խաղիս հեղինակն է Հ. Պետրոս Մինասեան, և արձակ շարացրած է:

Ձ. — Մեծն Միհրդատ ողբերգութիւնը՝ հինգ Արարուածով, որ հաւանօրէն ներկայացուած եւս ըլլալու է, 15 փետր. 1829 թուականին: Տեսարանն է Նիւմփի, և անձինքն են Միհրդատ՝ թագաւոր Պոնտոսի, Փառնոպէս, Միհրդատ փոքր, Զաւեն և Միհրան՝ որդիք Միհրդատայ, Կոստոս և Գորգիոս՝ նախարարներ, Գարիսանոս՝ զօրավար հռովմայեցի, Դիոպանք, Զորականք: Թարգմանարար յօրինողն ողբերգութեանս՝ արձակ շարագրութեամբ է Հ. Պետ. Մինասեան: Կերկոյացումս աւելի ազդու ըրած են Միհրդատայ և ընտանեացը ձօնուած ազգային նուագներն ու ողբերգները:

ՁԱ. — Սթգանակ և Տիգրան ողբերգութիւնն արձակ յօրինած է Հ. Պետ. Մինասեան՝ հինգ Վորժողութեամբ, որ և ներկայացուած կ'երեւի յամին 1830, փետր. 16: Տեսարանն է Հայոց և Մարաց սահմանագլուխը: Անձինքն են Սթգանակ՝ արքայ Մարաց, Տիգրան՝ հայկազունի, Կիւրոս՝ թոռն Սթգանակայ, Վլառայ՝ որդի Սթգանակայ, Արքայ՝ հազարապետ Սթգանակայ, Զաւեն՝ երկրորդ Սթգանակայ, Բագոս՝ խնամածու Վլառայեայ, Վառնէ՝ խորհրդական Տիգրանայ, Զինուորք, Հրեշտակ ուն:

ՁԲ. — Սարգիս աղա կատակերգութիւնը, զոր յօրինած է Հ. Պետ. Մինասեան 1830ին, աշխարհարար լեզուով: Խաղս ձեւացած է երեք Վորժողութիւններէ և զանազան տեսարաններով: Անձինքն են Սարգիս աղա՝ զիւցազն խաղին, Նշան՝ վարպետ որդի, Խալիկ՝ ցաւկոտ մէկը, Խարոնի՝ բարեմիտ, Տեփան՝ տաշնութախ, Տիրուկ՝ շահախնդիր, Սրայ՝ գինեսէր, Գասպար աղա՝ բարեկամ Սարգիսի, Մուսխի՝ ծառայ Գասպարի, Խամ Ալիսով, Օսման և Ալի՝ բեռնակիրներ, Խարանիմ, Էմին, Հիւսէյին և Եռուսնի՝ զինուորք, Մոտիսի՝ ծառայ Սարգիսի:

Նշանաւոր է կատակերգութիւնս այլքան տարբեր բարուց նկարագրութեամբք, թէեւ ամենուն մէջ հաւասարապէս յաջողած չէ հեղինակն:

29. — Յամին 1832, Փետր. 21, ներկայացման համար թարգմանարար յորհնուած է Հոնոմպի (կամ պատկեր արգարութեան) ողբերգութիւնը՝ Հինգ Վործուութեամբ: Նիւթը շինական պատմութենէ առնուած է. այսինքն է՝ Հոնոմպի զօրականի մը որդւոյն՝ անպոթ Մանդարինէ մը կրած վշտերը, որոնցմէ հայրը կ'անկարանայր օրինաբար սպասել իր որդին: Բայց Շունթշէ կայսեր արթուն հակադրութիւնը կը յայտնէր ամէն բան և կը պատուհասէր անիրաւ Մանդարինը, իրրեւ օրինակ առնաչառութեան և հաւատարմութեան: Տեսարանն է Նանքին. և անձինքն են Շունթշէ՝ կայսր Չինաց, Ուսակուէ և Մափար՝ պաշտօնեայք կայսեր, Թշինփամ՝ մանդարին, կայկանդի և կամոնի՝ խորհրդականք Թշինփամայ, Մաո՝ բանտապետ, Հոնոմպի՝ զօրական, Կամո՝ և Մինս՝ որդիք Հոնոմպիի, Շան՝ քուրմ, Մինկիյի՝ գրագիր: Այս խաղիս թարգմանութիւն կամ ինքնագիր բոլորն ինձ յայտնի չէ, և ոչ ալ անոր յերիւրոյն: Յամինայն դէպս՝ նորութիւն մ'է շինական կեանքին ու կենցաղի նկարագրութեանց համար:

29. — Գեւորցի կամ սուտակուն ստուերարարի և անոր վերջը դրամը, Հինգ Վործուութեամբ: Նիւթը դարձեալ շինական կեանքէն առնուած է, այսինքն է՝ Շունթշէ առնուով շինացի կեղծ աստեղարարի մը, որ փոխանակ գիտութեան՝ մտացածին հնարներով կը խորհէր ժողովուրդն և կայսրը: Բայց Քիսուսեանց ձեռքով — որոնք այդ ժամանակ մուտք կը գտնէին կայսեր արքունիքը իրրեւ ստուերագէտներ — կը մերկացուէր Շունթշէյի կեղծ գիտութեան դիմակը: Մակայն իր ունիկէն չարկուելու համար՝ կը խոստանային միախոնարները Շունթշէյի՝ ուսուցանել աստեղագիտութիւնը, եթէ յետ կենար կռապաշտութենէ: Իսկ Շունթշի դժկամակեամբ աշակերտ ստանար կութեան վրայ, կ'ընտրէ իր վեց որդւոց հետ սովամահ լինել, եթէ չկարենայ Քիսուսեանները կայսեր աչքէն հանել: Տեսարանն է Բ'քին. իսկ անձինքն նման են մասամբ առաջին խաղի անձնաւորութեանց կամ գէթ անուններուն հետ, այսինքն են՝ կայսրն Չինաց, Թշինփամ՝ մանդարին, Պունց և կայկանդի՝ խորհրդարար, Սիսկ և Շարսկն՝ քուրմ, կամոնի, Շունթշէ՝ կեղծ աստեղարար, Ուսակուէ, Տիսս, Հոնոմպի, Մափամ, Կամո և Շան՝ որդիք Շունթշիայ:

29. — Եանգոս (կամ տիրասիրութեան զոհը) ողբերգութիւն մ'ալ ունիք երեք Վործուութեամբ, որուն յօրինման կամ ներկայացման տարեթիւր սակայն նշանակուած չէ, ձեռքերնիս ունեցած ընդօրինակութեան մէջ: Տեսարանն է Իւվէյ գետափունքի վրայ կառուցեալ Սիւկուս մայրաքաղաքն և արքունական սպարանքը: Նիւթը P. du Halde-ի սինէական պատմութեան Տարեգրութենէն (տես Պատմ. Թքաո-Քոնկ) առնուած է, այսինքն է՝ կուսական շինական պատմութեան Էլանգոս, որ ժողովրդեան թագաւորին գէմ հանած յեղափոխութեան ժամանակ՝ դիւցազնական արուքեամբ իր գաւազնէն արքայորդւոյն հետ փոխելով, մարդախոշոշ զօրականին և ամբողջ կատաղութեանը կը մատնէ տիրասիրութեամբ, որով կը պաշուի թագաւորական ժառանգութիւնը: Անձինքն են՝ Էլանգոս՝ կուսակալ հաւատարիմ և դիւցազն ողբերգութեան, Սիւկուս՝ կարծեցեալ որդի Էլանգոսի և սիրահար Էլանգոսի, Եանգոսի սկիւթացի — Սինեացիներէ գերի տարուած և սիրահար Սիւկուսի — Սիւկուսի՝ քոյր Էլանգոսի և սիրահար Սինեացի, Սինեացի իշխան մանդարին, սիրահար Սիւկուսի և բարեկամ Սիւկուսի, Էլանգոսի ինքնակալ Չինաց, Սիւկուսի արքայորդի:

Հաւանորէն ինչպէս այս երեք խաղերս, այսպէս ալ հետեւեալները, որոնց թուականը կը պակսի, կամ Հ. Ղուկ. Ինձինձեանէն յօրինուած են և կամ Հ. Միք. Զեմ. պերէկնեանի ձեռքովը թարգմանարար յերիւրուած, բայց ոչ ձեւացուած:

29. — Արկածք Պաղպղիսն Բէ և իր որպէս Մեղեմիտեայ, Հինգ վարագործով: Տեսարանն է Պարթեւաց թագաւորին Բաղսակայ (?) արքունիքը: Նիւթը խաչակրաց ժամանակին կը վերաբերի. այսինքն է՝ Պաղպղիսն Բ Երուսաղեմի թագաւորը, որ զերի կ'ինկնայ Պարթեւաց կարծեցեալ թագաւորին՝ Բաղսակայ ձեռքը. բայց քաջարի որդին Մեղեմիտոս՝ պատերազմի մէջ կը ձերբակալէ Բաղսակայ որդին Շապուհ, և սորա հետ սերտ սիրով կցորդուած՝ ի միասին կը հռչակուին իրենց սիրալի զործերով: Անձինք ողբերգութեան են Բաղսակայ՝ արքայ Պարթեւաց, Բաղպղիսն Բ թագաւոր Երուսաղեմի և կալանաւոր. Մեղեմիտոս՝ որդի Բաղպղիսնի, Շապուհ՝ որդի Բաղսակայ, Ներսէս՝ նախարար և մտերիմ Բաղսակայ, Սիւկուս՝ զօրավար Բաղսակայ, Զինուոր:

Ողբերգութեանս անծանօթ հեղինակը՝ Տասայի Արտուրգին ազատեալ զիջազն-
երգութենէն ներշնչուած կը տեսնուի, ինչպէս մեծ բանաստեղծն ալ՝ միջնադարեան
անհարազատ գրուածքէ մի, որ կը կոչուի Ագադառն, և որ համարուած էր արեւելքի
և արեւմուտքի մէջ իսկ։ Պարթեւական թագաւորութեան վերաբերեալ մասը պատ-
մական հիմունքէ զուրկ է։ սակայն իրեն վիպասանութիւն յոյժ գեղեցիկ է և ընտիր
ոճով գրուած։

21. — Ամասիա (կամ առաքինութիւնը պատկուած) ողբերգութիւնը՝ երեք Գոր-
ծողութեամբ։ Տեսարանն է Կաճոփիոս Եգիպտոսի, և մուտք նոր արքային։ Նիւթը
եգիպտական կեանքէն՝ առնուած է, իբր պատկեր օրինապահ և իմաստուն ազգի-
այսինքն է՝ Արրիոս թագաւորին առաքինի զօրավարը Ամասիա, որ կը զրկուի թագա-
ւորէն իր զէմ եղած ժողովրդական ապստամբութիւնը նուաճելու։ Ժողովուրդն աքան-
չացած Ամասիայի առաքինութեան վրայ, բռնի կ'ուզէ զինքը թագաւորեցընել։ Ա-
րանս լսելով Արրիոս՝ կը զիջանի վեհանձնութեամբ ժողովրդեան կամայք, և սիրայօ-
ժար կը հաստատէ իր բարեկամին Ամասիայի ընտրութիւնը, պայմանաւ՝ որ զանէ
խռովութեան ժամանակ անյայտացած իր ազնիւը՝ Նիտտետիա, և իր որդւոյն հե-
ամուսնացնէ, որպէս զի պահուի իր յաջորդութիւնը։ Երգումն ընել տալէն վերջ
Ար-
րիոս՝ Ամասիայի, առոր գրկացը մէջ կու տայ իր վերջին շունչը։ Անձինքն են Ամա-
սիա՝ զօրավար և հայր Սամետեսի և ապա թագաւոր, Սամետես՝ սիրահար Բերոյէի,
Բերոյէ՝ հովուհի և սիրահար Սամետեսի, Նիտտետիա՝ զուտար Արրիոսի և ծածուկ սիրա-
հար Սամետեսի, Ամեկոփի՝ իշխան Կիւրենիոյ, ծածուկ սիրահար Նիտտետիոյ և բա-
րեկամ Սամետեսի, Բարսառոս՝ զօրավար արքունի թիկնապահայ։ Կը տեսնուի թէ
ողբերգութեանս հեղինակը՝ թատերական ճաշակի կամ գեղեցկագիտութեան տէր մէկն
էր, ինչպէս ցոյց կու տան հանգուցաւոր սիրահարներու բազմադրուագ ներմուծու-
թիւններն, որոնցմով գեղեցիկ ամբողջ մի կազմուած է։ Վեղ ծանօթ ընդօրինա-
կութեան գիրը։ Ն. Ասփայէլ Թրեանի գրին կը նմանի։ Սակայն չեմ կարծեր որ խաղ-
ամբողջութեամբ ներկայացուցած ըլլան վանական Նորնծայք։

22. — 1830ին ներկայացուած է Պոլիկտոս ողբերգութիւնը, հինգ արարուա-
ծովք, զոր արձակ չարագրութեամբ հայերէնի փոխած է և համոռոտած Ն. Ասփայէլ
Թրեանը։ Տեսարանն է Մելիտիոնէ Փոքր Հայոց. հետեւարար նիւթն եւս հայկական
կեանքի պատկերը կը նկարագրէ։ Անձինքն են՝ Փելիքոս՝ կուսակալ Հոռովմայեցի, Պոլի-
տոս՝ թագաւորացն հայ, Սելիոս՝ զօրավար Հոռովմայեցի, Նիտրիոն հայ և բարեկամ
Պոլիկտոսի, Լիլիոս՝ որդի Փելիքոսի և բարեկամ Պոլիկտոսի, Դաւար՝ հայազգի և
մտերիմ Լիլիոսի, Արիոն՝ մտերիմ Փելիքոսի, Փարիս և Լիլիոն՝ զօրականք, Զինուորք։
Կը պատկեր խաղը զարդը Պոլիկտէ, այսինքն է՝ Լիլիոսի փոխուած պատճառն յայտնի։

23. — 1832ին փետր. 23 ձեւացուցած կ'երևին Ս. Գրիգորիոս ողբերգութիւնը
չորս Հանդիսի։ Տեսարանն է Գանձասար. և անձինքն են Մանուկն Գրիգորիոս թոռն
Ս. Լուսաւորչի և կաթողիկոս Աղուանից, Խորէն՝ սարկաւազ, Ասան՝ Աղուանից իշխան,
Ժողովուրդը, Սանատրուկ՝ տէր Աղուանից, Գորպէն՝ իշխան Ուտիացուց, Դրուսապ՝ տէր
Արցախու, Զօրականք։

Ողբերգութեանս հեղինակն յայտնի չէ ինձ. բայց իր տեսակին մէջ յոյժ գեղե-
ցիկ և գնահատելի է։

Ղ. — Գեղեկապատ վկայն դոմար՝ երեք Գործողութեամբ, արձակ չարագրուած։
Տեսարանն է Հոռովմայ մէջ, նիւթն ալ Վ. դարու հոռովմական պատմութենէն առ-
նուած։ Անձինքն են Դիոկղեստիանոս կայսր հալածիչ, Փրալիոս Սելիոս, Գեկոս և Գե-
ղեկոս՝ որդիք Փրալիոսի, Գաղղոս՝ վարժապետ որդւոց Փրալիոսի, Լարիկոս, Լարիա-
նոս, Տակիտոս, Վիլոս և Բալթիոն՝ իշխաններ, Զինուորք, Ք. Գեղեկոս։ Խաղս յօր-
նուած է կամ թարգմանուած 1834ին։ Հեղինակն անյայտ է ինձ։

ՂԱ. — Կը թուի թէ նոյն տարւոյ Բարեկենդանին, Փետր. 7, ձեւացուցած ը-
լան Նորնծայք վանացս՝ Սպարիոս կատակերգութիւնը, հինգ Գործողութեամբ, ար-
ձակ չարագրուած։ Տեսարանը կը ձեւանայ Հոռով մէջ։ Նիւթն է՝ հոռովմական
կեանքէն պատկեր մը. այսինքն է՝ Արուսեացի գեղուկ մը՝ Ներոնի ժամանակ, որ ա-
ւազակութիւնը ճարտարութիւն համարելով, անով կը ջանայ պատուի և բարձի հասնի։
Անձինքն են Նիլոն՝ կայսր, Պանոս՝ հիւպատոս, Արքիդամոս՝ իմաստասէր, Վարոն և

Վեդիկ՝ կայսեր միմոսներ, Սպուրիոս գեղջաւաղակ, Տիտիոս՝ որդի Սպուրիոսի, Կալպուսնիոս և Կրոդիոս՝ չափակրատ քաղաքացիներ, Արեդիոս՝ ծառայ Պանսայի, Զօրակաճք։ Խաղիս Հեղինակին անունը նշանակուած չէ, բայց խաղը ընդարձակ և կատարեալ է իւր տեսակին և նպատակի մէջ, այսինքն է՝ երգիծաբանել բարձասիրութիւնն և անիրաւ տիրապետութիւնը՝ իբր աւագակութիւն։

ՂԲ. — Նաբուք ուղերգութիւնը՝ Հինգ Գործողութեամբ, զոր ոտանաւոր չարազրութեամբ և աղատ թարգմանութեամբ յերիւրած է, յամին 1836 Հոկտ. 13, Հ. Միքայէլ Զէմպերէկճեան՝ ներկայացնելու համար։ Նիւթն է Ասորեստանի Հինաւորաց յաղթողին արարքը, ճարտարութեամբ յարմարցուած ժԹ դարու Կորսիկացի յաղթողին արարուածոց Հետ։ Աւտի տեսարանքն եւս ըստ այսմ են Բարելոնի մէջ Նաբուքայ արքունիքը = Պարիսում Սեն-Ֆրու դիւնիւր։

Անձինքն են Նաբուք՝ արքա Ասորեստանի — Նապոլէոն՝ ինքնակալ Գաղղիոյ,

Նաբուքադուքար՝ Հայր Նարուքի — Լետիցիա՝ մայր Նապոլէոնի,

Մարսիոյ՝ որդի Նարուքայ և Թոնն Գարեհ թագաւորի — Մարիա Լուիզա՝ կին Նապոլէոնի և դուստր ինքնակալին Աւստրիոյ,

Միւրան՝ քրմայկա Նարուքայ — Պիոս Լ. քահանայապետ,

Արեհնէս՝ խորհրդական Նարուքայ — Կոլեքուր՝ դուքս Վիչենցայի և մեծ գիւնակիր Նապոլէոնի,

Արասկ՝ նախարար Նարուքայ — Կասս՝ Հին Հասարակապետական և Հին օրէնսդիրներէն մին։

Գ. տեսարանին մէջ կը ձեւանան սատրերիբայ վայրք Բարելոնի, ուր էին նախորդ թագաւորին շիրիմը, զոր մահուան դատապարտեցին Ասորեստանցիք, և անոր թոռինը՝ զոր սպաննած էր Նարուք — Պարիզու, ուր կ'ենթադրուին Լուզովիկոս ԺԶ թագաւորին և անոր թոռին Անկիլենայ Գլաի դամբանները. որոնց առաջինը քովին և վերջինը՝ Նապոլէոնի ձեռքով մահուան դատապարտուեցան։ Յայժ հետաքրքրական է այս խաղս՝ Հին ու նոր բարբերու և դիպաց բաղդատութեամբ։

ՂԳ. — Վրեժխնդրութիւնն նախատանց գաւեշտը՝ երկու Գործողութեամբ, արձակ և աշխարհաբար լեզուով գրուած։ Պատկեր մ'է այս՝ Հրեական և Հայկական բարուց։ Արեհնէս են Սիմոն, Տիրատուր՝ բարեկամ Սիմոնի, Կրպո՝ ծառայ Սիմոնի, Կրեմէս՝ ծառայ Տիրատուր, Անմետ աղա Պիտէկ, Հիւսիլին՝ ծառայ Անմետի, Խամ Աւամ՝ վաճառական, Խամ Էլաիս և Խամ Սալմոն՝ Հրեաներ, Այի աղա՝ դատաւոր, Խորհրդականք դատաւորին։ Խաղիս Հեղինակը ծանօթ չէ մեզ։

ՂԴ. — Կեղծատր Տիրացուն կատակերգութիւնը՝ չորս Գործողութեամբ։ Սա Մալիերի Tartufen է՝ զոր 1837ին հայացուցած է Հ. Միք. Զէմպերէկճեան ոչ միայն լեզուով, այլ նոյն իսկ բնագրի լատինական անուններուն՝ հայեցի նոր անձնաւորութիւններ փոխանակելով։ Սակայն կ'երեւի՝ թէ իտալերէն թարգմանութեան վրայէն ըրած է հայերէնը. զի խաղիս անձինքն՝ ըստ իտալականին գրուած են հայերէնի գիւմացը այսպէս։

Sig.ra Pennella, madre di Orgone

Orgone, marito di Elmira

Elmira, moglie di Orgone

Daride, figliuolo di Orgone

Marianna, figliuola di Orgone

Valerio, amante di Orgone

Cleante, cognato di Orgone

Tartuffo, ipocrita

Dorina, cameriera di Marianna

Sig.ra Leale, bargello

Una guardia

Filippuccia, fantesca della Sig.ra Pen. — Գաւապար աղա՝ Հայր Բեգրաքեայ,

— Բեգրաքի՝ տանուտէր,

— Զօհրայ՝ որդեգիր Գաւապարի,

— Տիգրան՝ երէց որդի Բեգրաքեայ,

— Սեպուհ՝ կրտսեր որդի Բեգրաքեայ,

— Բարսեղ՝ վարժապետ և բարեկամ Սեպուհի,

— Սեդրակ՝ կնքահայր Բեգրաքեայ,

— Տիրացու Կեղծատր,

— Նազար՝ ծառայ տանն Բեգրաքեայ,

— Անմետ աղա՝ կալանաւորապետ,

— Մանուշի գիւնտր մը,

— Փիլիպպոս՝ ծառայ Գաւապարի։

La scena è in Parigi in casa di Orgone = Տեսարանն է Կ. Պարիս Բեգրաքեայ տանը մէջ։

Խաղիս լեզուն տեղ տեղ գրաբառնակ է՝ տեղ տեղ ալ աշխարհաբար, և երբեմն ալ տաճկերէն։

* * *

ՂԵ. — Սեւեռեւանի երազատեսներ խորագրուած գաւեշտ մ'աղ հայ, 12 տեսարանով, և գաւառական կեանքէն առնուած: Անձինքն են էրեւոյնու աղա, Պարոն Մարտի, Պարոն Դրաստի, Պր. Մանկասար, Պր. Թորոս, Տեւոն՝ ծառայ Կիրակոսի, Հիւսէյն, Օսման և Հասան՝ զապտիւք, Տիմորեփի՝ յոյն նպարավաճառ, Մշտիք:

Խաղիւ թուականին պէս՝ Հեղինակին տնունն եւս կը պակսի, որուն նպաստին է սակայն՝ կարծեցնող պարսններու վերացական ձեռնորկութիւններն երգիծաբանել, որոնք վերջ ի վերջոյ յուսախաբութեան կը յանգին, նման Պալի թագական խորհուրդներուն:

ՂԶ. — Արտաշէն երկուցամեակն ողբերգութիւնը՝ Հինգ Գործողութեամբ, որուն ներկայացման տարեթիւը նշանակուած չէ՝ մեզ ծանօթ ընդգրկեալութեան մէջ: Հ. Արս. Բաղրատունի՝ Միաստադիոյէն թարգմանած է՝ արձակ շարտադրութեամբ: Տեսարանն է փոքրիկ տաքտիքը, Շոշ քաղաքին մէջ: Դիւթը պարսկական պատմութիւնէն առնուած է. այսինքն է՝ Արատուն նախարար, որ ուղերթ յափշտակել թագաւորութիւնը՝ կը սպունկ դուռով Քսերքսէսը, և յանձնաւոր Գարեհիզի վրայ ձգելով՝ կը գրգռէ արքայորդին Արտաշէսը, որ իր եղբայրը սպանել: Բայց երբ հետամուտ էր գաւառանել նաեւ Արտաշէսը, յայտնի կ'ըլլար նենկութիւնն, որով և ազանակով Արատուն՝ կ'ընդունէր իր չարութեան սրժանի վարձատրութիւնը:

Խաղիս սկիզբը գրուած Բասաչարունի՝ գոր կ'ընէ Քսերքսէսի առաւելը կամ ուրուն, և որ կը պակսի «Բազմավէպում» հրատարակուածին մէջ՝ Թորգմանչին գիւտն է, և յոյժ գեղեցիկ:

ՂԷ. — Որպէսզ աստիարակութեան աննոցութեան փեսաներ կոտակերգութիւնը, երեք Գործողութեամբ: Անձինքն են Խեղուէ՝ Թորոս, Չար Կիրակոսիկը՝ Թորոսի որդին, Մարքեղ Մալաճուկի, Պարսիս՝ արիւնեքամ վաշխատու, Պարսիս՝ ծառայ Կիրակոսի, Գալուստ՝ եղբայր Կիրակոսի, Կոստանդին, Խանաքի և փոքրաքի՝ յոյն շահադէտներ, Համարձում, Կոստանդին, Տիմորեփի:

Խաղս Պարոյ ռամկորէն լկուով գրուած է: Ինչպէս Հեղինակի տնունն՝ այսպէս և ներկայացման տարեթիւը նշանակուած չեն:

ՂԸ. — Բամին 1853 ներկայացուած է Կոստանդնուպոլսէ Կոստանդնուպոլսէ Հինգ Գործողութեամբ: Դիւթը պոստական կեանքէն է, և անձինքն են Կոստանդնուպոլսէ Խաղիս և որպէս աիպար Հին քաղաքի, Մարքեղ՝ վաճառական և որդի Կոստանդնուպոլսէ, Ճորձի՝ Մալխազի վաճառող եղբայրը, Խամ Մոջո, Մանկասար և փոստոս՝ միւշտէրիներ, Վստամ՝ Մալխասի միւս եղբայրը, Օսման՝ թուրք նաւավար, Դրաստի, Հիւսէյն, Սիւլեյման և Հիւսէյն՝ պարսաստէրներ Հոգիմի, Քերիմ, Սաւրք, Միտանի և Գոսպար՝ Կալանոսեաններու խանութը ծառայող մանչիւրը, Տիմորեփի յոյն:

Խաղս Պարոյ թրքախառն աշխարհաբար լեզուովը գրուած է. յորինողն է Հ. Պետր. Միտանուս:

ՂԹ. — Քանիտ որդեախառն կոստանդնուպոլսէ Հինգ Գործողութեամբ, գրուած է աշխարհիկ բարբառով: Տեսարանն է ի Կ. Պոլիս, բայց Դիւթը ունի գաւառական կեանքի պատկերը կը ներկայացնէ: Անձինքն են Արատուն՝ տանուաւոր, Թորգման՝ անսիրելի և անխամ թողուած որդի Արատուն, Բաւուփիկ՝ Արատուն շոյուած որդին, Վստամ՝ Արատին եղբայրը, Սրբի և Տիմորեփի՝ Արատին հայ և յոյն ծառաները, Կիկո՝ Արատուն որդու վարձապետը, Խանարայ՝ Հրեայ բժիշկ, Կիւրկոյ տղա և Թորոս՝ Արատին բարեկամները, Էմի և Կարայիմ՝ խուլուիք, Ալի և Հիւսէյն՝ արիւններ, Քերքո՝ խաղաղի Հիւսէյն:

ձ. — Սքանչկազորս բժշիկներ զուեչա մ'ալ ունինք, որուն հեղինակն է Կերկա գաղղկացին, և Թարգմ. Հ. Գ. Զ: Ներկայացուած է 1853ին:

ձԱ. — 29 Յունի. 1853, ներկայացուելու համար գրուած է Նումիատու տաղեր-
գութիւնը, չորս Հանդիսի, որ Լատինի նոխիկն իշխալին Պրակտի և Նումիատուի և
Հանմուտի և Հանմուտի արկածները կը ձեռացնէ՝ այլ և այլ տեսարաններով: Անձինքն
են Նումիատու՝ Թագաւոր Լատինի, Հանմու և Հանմուտու՝ Նումիատուի Թոռները, փառա-
տուրս և Լուպիկոս և Տիրեթիոս՝ հովիւներ, Կրփիկոս՝ քրմապետ: Տեսարանն է Լա-
տինի շրջակայքը: Թարգմանաւոր յօրինած է Հ. Վարդան Երչմանեան:

Խաղա աշխարհաբար լեզուով է: Հեղինակը կամ Թարգմանիչն մեզ անձանօթ է:

ձԲ. — Նոյն օրը ներկայացուած կը յիշատակուի նաեւ Ագրատ Սերտիկ զա-
ւիան, որուն յերիւրան է Հ. Վարդան Երչմանեան:

ձԳ. — 1857ին, Փետր. 12, ներկայացուած է Հիւս և Լոր ժամանակի քաղաքավա-
րութեան մըցում խորագրուած կատակերգութիւնը, հինգ Գործողութեամբ: Տեսարանն
է Կ. Պոլսոյ մէջ. հետեւորար խաղիս հեղինակին Հ. Պետ. Մինասեանի գլխաւոր
նպատակն է՝ պոլսական կենաց պատկերները նկարագրել, իրեն հին և նոր ձեռակեր-
պութիւններով: Անձինքն են Մարգար աղա՝ հին գաղափարի տիպար, Կիրակոս՝ Մար-
գարի եղբայրը, Համբարձում, Բարսեղ, Զօհրապ և Ուրախում՝ Մարգարի նոր գաղա-
փարներով ստորուած որդիքը, Թորոս և Մանկասար՝ Մարգարի ծառաները, Նրատուր,
Կրանոս և Ներսէս՝ գրացիք, Ստեփան և Զինոր՝ Մարգարի բարեկամները, Խամ Եւսիս,
Նիքորա՝ նաւապետ, Նաւատոյիկը: Խաղս գրուած է աշխարհաբար լեզուով:

ձԴ. — Մեծածախ խմայք զուեչա, որ ներկայացուած է Փետր. 11ին 1859,
յօրինած է Հ. Պետ. Մինասեան՝ 20 տեսարաններով: Գրուած է աշխարհիկ լեզուով:
Տեսարանն է Կ. Պոլսի՝ Նիւթր զարձեռլ հայկական կեանքէն է, այսինքն՝ Հայապղի
Սլփագնէն՝ բարեկենդակի օրերը և Մօլլա Լիֆէնտիկն ծախքով, բայց անոր կա-
մայք հակառակ մեծածախ խմայք մը կը կատարեն, անոր պալատին մէջ: Անձինքն
են Սիւրի, Տեփան, Կիկօ, Թորոս և Միս՝ աղապներ, Մօլլա Էֆենտի՝ կծծի ունեւոր,
Երիւս շախատարներ, Ուսիւմաքի՝ մեխանիկ, Խաչըւսիկներ, Նրածի և Միխայլ՝ մե-
խանայի մշակները:

ձԵ. — Նորերոյր սովորոյրներ կատակերգութիւնը, զոր յօրինած է Հ. Պետ. Մի-
նասեան՝ հինգ Գործողութեամբ, ներկայացուած է ի 23 Փետր. 1859: Տեսարանն է
ի Կ. Պոլսի. նիւթն առնուած է պոլսական հայ կեանքէն, այսինքն է՝ նորերոյի որ-
դոց՝ իրենց հետեւի հօրը դէմ բռնած ուղղութիւնը: Անձինքն են Մանկասար՝ տախա-
կան տիպարով և տարազով հայոց մը, Ժան, Ժագի, Երիկն Մանկասարի չիք որդի-
ները, Պրաւի՝ փաճառական, Շափա, Սիւստիկոս, Կրպո, Դաւիթ, Դաւիթ, Դաւիթ՝ կեղծ
բարեկամներ: Գեղեցիկափաճա, Կիրակոս՝ կեղծ քարատուար, Մարկոս և Թորոս՝ սուս
փաներ, Հիւսիկ և Երիկները, Զորակմեր:

Խաղիս հեղինակի նպատակն է — զուարճաւորութեամբ և զգույն տեսարաննե-
րով — պատկերել ու պօղալ բնիկ հնոց ամարդի կոպտութեան և գծածութեան հետ՝
նոյնպէս նորերու ֆոէնիական թեթեւութիւնները:

ձԶ. — Հայ գաղթականի մը արիւմենիք կատակերգութիւնը՝ հինգ Գործողու-
թեամբ, չինած է Հ. Պետ. Մինասեան՝ Կարմայ և Պաշտպալի խաղն զուարճաւորա-
բաններով: Տեսարանն է Կարին՝ Պատկերիչի բանտիկն մէջ. իսկ նիւթն է՝ կարենցի
Կիկիօն անտնով մէկը, որ հայրենի տունէն փախուածի պէս՝ Պատկերիչի ժամանակ
գինուութենէ զատուիք եղալ իր ծառային հետ Տրանսիլանիա կը գաղթէ. և յետոյ
վերադարձած իր հայրենիքը, անոր տեսութեամբ կը հրճուի: Եւ մինչդեռ Պաշտա-
լովցոց լեզուով հոն իր գլխէն անցածները կը պատմէ, յանկարծ կը ձերբակալուի. և
այն քնչ լնքը կը զստայ գինուորական պատմին հանդէպ, Բազրաւորն հայապղի զըն-
գապետին և նոր քաղաքապետի միջնորդութեամբն ապառ կ'արձակուի:

Անձինքն են Տեփան՝ տանուէր, Կիկիօն՝ Տեփանի որդին, Պատկերիչ՝ ուսաց
գորաղուի, Բազրաւորն՝ հայ գնդապետ, Գաւապար՝ Կիկիօնի ծառան, Թարուշ՝ եղբայր
Կատարի, Երեմ՝ անցորդ, Կրպո և Տիրոց՝ պաշտպաններ, Զորակմեր:

Կատակերգութիւնն նորատեսակ լեզուի և զուարճաւորութեան համար՝ ունի նաեւ
այսօր իր արժանիքը: Հաւանորէն Հ. Եփրեմ Սեթեանի Յուշագրութենէն յերեւ-
րուած է:

ձե. -- Այլակ Բ ողբերգութիւնը, զոր յօրինած է 1860 թուականին Հ. Պետրոս Մինասեան՝ հինգ Հանդիսի, և որ այլ և այլ տեղամ ներկայացուած է։ Տեսարանն է Անյոյ բերդին մէջ։ Երբն է իր 378 թուականին կատարուած Հայոց պատմութեան ծա. նօթ արկածներէն մին, այսինքն է՝ Հայոց քաջ թագաւորին գաւով մատնուիլն և եղերական անձնասպանութիւնը իր հաւատարիմ ծառային Գրաստամատի հետ։ Անձինքն են Այլակ Բ՝ թագաւոր Հայոց, Դրաստամատ՝ վերակացու արքունի տան, Զրուան՝ անձնասպանող Գրաստամատի, Սմբատ՝ Ասպետ Բագրատունի, Մուշկ՝ Խորհրդական Սմբատայ, Մարի՝ ասորի Երէջ Տիարունի, Գուշարս՝ իշխանապետ Անյոյ բերդին, Մերուսան՝ պատգամաւոր Շապշոյ և ուրացող, Քաշարեալ Սմբատայ (երեսուն), Մերուսանի ողբիկներն (երկու), Պանապաններ՝ Անյոյ բերդին։

ձԲ. — 1860ին ներկայացուած է La Trufforia կատակերգութիւնը, զոր յերկւրած է թարգմանաբար Հ. Պետր. Մինասեան՝ հինգ Կործողութեամբ, ուղեւով կեղծել իր հեղինակութիւնը և խաղն ալ գնահատելի ընել։ Սակայն կ'ըստի թէ իր ոճը մատնած ըլլայ զինքը նաև խաղերէնի մէջ. սրով խաղէն աւելի այս պարագայը զուարճութեան ասիթ տուած է եղիւ հանդիսականաց, Հ. Արս. Բագրատունեայ ըրած սուր գիտողութեամբը։

ձԳ. — Երուանց ողբերգութիւնը, արձակ շարագրութիւն՝ հինգ Կործողութեամբ, զոր յօրինած է 1857ին Հ. Պետ. Մինասեան։ Այս խաղիս նիւթն որչափ որ ալ նոյն է 1815ին ներկայացուածին հետ, որ հրատարակուած է 1869 ամի «Բաղմովիպի» մէջ, սակայն անձանց և իրաց նկատմամբ՝ վերջինէն շատ տարբերութիւններ ունի։ Տեսարանն է անտառ և բազին Անահիտ զիցամբ, զոր ժողովուրդը թաւ ոտներով և երգերով կը պատէ։ Իսկ անձինքն են Արտաշէս՝ որ և Վաղինակ, Երուանց՝ Մար և յաղիտակող Արշակունի գահուն, Տուր՝ Խորհրդական, Հրաւատ՝ Հայր Գիտակայ, Շուարշ՝ որսապետ, Սմբատ՝ սպարապետ, Արտաւազդ՝ զօրավար, Բալզաւ՝ անտառապետ, Առան՝ Բալզաւի որդին, Գիտակ՝ Հրահատի որդին, Պար, Զինուորներ։

* * *

Դիտողութիւններ և եզրակացութիւն. -- Մենք աւելորդ կը համարենք մէջ բերել նաև 1860ական թուականէն մինչև այսօր երկատիրուած կամ թարգմանուած անտառ ողբերգութիւններն և կատակերգութիւնները, զորս ներկայացուցած են Միք. Թարեանք իրենց վաճառք և արտաբեր զարդաներուն մէջ՝ այլ և այլ լիզուներով. սակայն կրնանք ըսել՝ որ անյիշատակ թողուած խաղերու թիւը յիշատակածներնու կրկինն ըլլալու է։ Երկրորդ՝ պէտք է գիտնալ, որ այս վերջիններս իսկ մեզ ծանօթ եղածներն են միայն, և ոչ թէ բոլորը. այնպէս՝ որ ամէնքն ի միասին առած՝ կարող են 250-300ի հասնիլ։ Այդ թատերախաղերէն 22ի շարքի «Բաղմովիպի» միջոցով, և 20ի շարքի ալ առանձին սպագրութեամբ ի վայելս ազգին ընծայուած են. իսկ մնացածներն անտառ մնացած։

Այդ ներկայացումներով Միք. Թարեանք ոչ միայն գողափարական հայ հայրենիք մ'ալ իտալիոյ մէջ ստեղծած են, իրեն հին և նոր, առարկնութեան և մոլութեան մատախարներովը, այլ և գիտցած են ընդհանուր պատմութիւնէն՝ — նոյն իսկ հեռուոր Չինաստանի — համամարդկային այնքան և այնպիսի վսեմ դէմքեր բեմի վրայ հանել և նկարել, որոնք հաւատարմութիւն, անձնազոհութիւն, վեհանձնութիւն և ուրիշ հազար և մի առարկնութիւններ կը ներշնչեն հայ մտնկաւոյն և մոլութիւններէ կը զգուշացնեն։ Պարոնեանները դեռ չծնած՝ Միք. Թարեաններն այդ հարիւրաւոր ներկայացումներով է՝ որ թատերաբեմի վրայ կը հանէին, կ'երգիծաբանէին ասիական վարք եւ բարքն ու գոծութիւնները. իսկ միւս կողմէն ալ կը տալէին և կ'ողողէին ազգայնոց՝ գաւառական և քաղաքացիական կենցաղի վերաբերեալ հին խոշորութիւնն ու նորամուտ թեթևութիւնները։

Դարձեալ դիտելու էական կէտ մ'է և այս, որ ասոնք միայն Ս. Ղազար կղզեկին մէջ չէ՝ որ կը ստեղծէին և կը բարգաւաճեցնէին թատրոն և թատերական

գրականութիւնը, այլ նոյն իսկ իրենց հետոսոր զարոցներուն, նոյն իսկ ուղղային և օտարողի շրջանակներուն, այսինքն՝ Պարսու, Տրանսիրվանիոյ, Պոսի, Վլենետիոյ, Պաղմայի և Վրիմի մէջ, ուր կը հաւաքուէր հայ մանկալին:

Իսկ այն հարիւրաւոր և հազարաւոր աշակերտներն, որոնք թէ՛ Վլենետիոմ և թէ՛ միւս տեղերու Մխիթարեան զարոցներուն մէջ մէկ զարէն տեղի ոյգլիսի խաղէրու ձեւացմանը կը մասնակցէին — կամ գործօն դեր կատարելով և կամ հանդիսաւ տես լինելով — կարելի չէ, որ մեծապէս չազդուէին անոնց թողած ապաստուքնէն և շնորհշուէին թատերական գաղափարներով:

Իրաւցնէ, ով ծանօթ է հայկական թատրոնի պատմութեան, պէտք է գիտնայ, որ Կ. Պոլսոյ մէջ առաջին սկանալներն եղան Մխիթարեան զարոցներու աշակերտները: Այս, Պէշթաթաշլեաններ և Հէքիմեաններ 1860ական թուականին մօտերը թատերաւսեր մեծ Մխիթարեանի մը, այն է՝ Հ. Արսէն Բազրատունեոյ մեկննաւթեամբ է՝ որ կը սկսէին նախ Միջագիւղի, և ապա Բերայի մէջ փոքրիկ ներկայացումներ տալ, կոստակ անգրանիկ ողբերգութիւնը դեռ չյօրինած. և այնպէս հետզհետէ խումբեր կազմել և թատերական գործն ընդարձակել: Մխիթարեան թատերգութեանց և կատակերգութիւններու ընթերցանութեամբ և հետեւողութեամբ է՝ որ Մ. Պէշթաթաշլեան կը յօրինէր ապա իր կոստակ, Վառան և այլ ողբերգութիւնները. Հէքիմեանն իր լիւր լիւր, Սրտաշէն, Սարկիս ու Սարգիս և Հ. Խորէն Նարեկ՝ իր Արշակ Բ, Վարդան, Փաշաձեհն, Լուսինե ողբերգութիւններ և Արափրանկայ կատակերգութիւնը: Գուրեան իր Տիրան Բ, Արշակունեաց հարստութեան տնկումն և Սեւ որկրը. Թովմա. Թերթեանն՝ իր Սանդուխտը, Խոսրով և Արշակ Բ ողբերգութիւնքը: Մ. Կոստան՝ իր Արշակ — Գնէլ (իմպիա երկրորդութիւնը). Մեռնական իր Հայկ, և Լեւոն Լուսինեան գումները: Մ. Աղաթեհան՝ իր Գարեգինը, Վանանդեցին՝ իր Ներսէս և Վիդիլիլի, Սեպուհ Մինաւսեան՝ երկուստեանսկէն տեղի ողբերգութիւններ և կատակերգութիւնները, որպիսիք են Մարի և Խոսրով, Հիլեն, Արման-Մարի, Սուտ փիլիսոփայը, Փարսաւ Ամիրալ, Ամախոս, Տոնա լեւոնաւ, Զապի, Տիկիլե Սփրանկայ, Արայն Գեղեցիկ, Արշակ Երկրորդ, Յեփրայէլեան աղչիկը, Ալիմ Վ. և այլն²: Այն նախնածայ խաղերուն վրայ է՝ որ ուրիշ շատեր ևս կը գրէին ապա նոյնանիւթ ողբերգութիւններ և կատակերգութիւններ: Գարձեալ տեղորդ չէ բնի, որ ասանցմէ ներշնչուած՝ երան ապա Ռուստայ թատերաւոր գրողներ, Կարինեանց, Բարխուժարեանց, Բուզինեանց, Մնեպեկեանց, Պերճ Պոչեանց, Աղայեանց և այլք: Վերջին մասնակցաց ազգային գերագանց և հերաւ պանծ գերատանն իսկ Պ. Աղաման, որ հաւատարմապէս հոշակուեցաւ սուսաւտոյց և տանկայայոց թատերաբեմերուն վրայ, որ բերայեան Մխիթարեանց զարոցի աշակերտ եղած էր, և զիպարուստատէր Մխիթարեանի մը, այն է Վերայ. Հ. Մովսէս Ամպերայեանէն գաւած խնամոց և խրախուսանոց շնորհի է՝ որ կը մարդուէր՝ որ մի այնքան փայլ և փառք տնկնալու: Կէ տանձինն Բազմալիպի մէջ հրատարակուած արձակ և չափաւ խաղերը, զորս անյապարար կը կարգար, կը սրէին իր հանձարն և ճաշակը, կը պատարասէին այնքան յաջողութիւններ: Կոս ինքն ստիպութիւն ունէր յազմիցս յայտարարել՝ թէ այդ ամենայն կը պարտէր Մխիթարեանց և իրենց գործիք «Բազմալիպին»:

Ուստի ամենափոքր ուղկով մինչեւ այս տեղ բրած հետապօսութիւններու արդիւնքը՝ կարող ենք եզրակացնել, թէ ինչպէս ողբաւայոց և տանկաւայոց թատրոնը՝ Մխիթարեանց աշակերտներուն, այսպէս և սփառ իրենց վարժապետներուն պարտական են. որոնք 86 տարիներ յատաճ կանխեցին զամէնքը, և ամէն կերպ թատերական խաղելով չըթել ջանացին նոր սերունդը: Հետեւարար՝ ինչպէս գրական ամէն ձեւերու՝

1. Ստուգիւ այս բանիս համոզուելու համար բաւական է բազմաթիւ Պէշթաթաշլեանի Արշակ Բ և Վառան ողբերգութիւնները՝ Բազրատունիէն և Հ. Պեր. Մինասեանէն յօրինուած Արշակ Բ խաղին և Հ. Կար. Աւետիքեանի վառան ողբերգութեան հետ: Այսպէս նաեւ միւսներու ազգային թատերախաղերը: Պէշթաթաշլեանի թատերախաղերուն մէջ իսկ իրական սեռը դեռ մաս չունի, ի բաց առեալ Աւազիկեան կատակերգութիւնը, ուր առաջին անգամ ներմուծուած է պատու հեղինակ:

2. Որոնց մասին պէտք եղած տեղեկութիւնքը — հեղինակին կենսագրութեամբ հանդերձ — տես մեր 1901ին հրատարակած Գրքոյիկն մէջ, և նոյն ամի Բազմալիպում:

այսպէս նաեւ թատերական ներկայացումներու սկիզբ տուողներն, կրնայ ըսուիլ իրաւամբ, թէ Միխիթարեանք ելած են: Իշ. թէ այդ խաղերէն շատերը թէպէտեւ հրատարակելու գիտմամբ յորինուած չեն, այլ իրրեւ բնականական անմեղ զրօսանքի համար պատրաստուած նախափորձեր, սակայն և այնպէս թէ՛ բանաստեղծական ստեղծագործութեամբ և թէ՛ գեղեցկաճաշակ տեսարաններու կողմէն աւելի վեր են՝ քան անկէջ վերջ Պոլսոյ մէջ կամ այլուր տրուած ներկայացումներէն շատերը:

Այդ խաղերն, որոնք իրենց տեսակին մէջ ուրոյն մասկնագրութիւն մը կը կազմեն, և թէ՛ ամբողջապէս հրատարակուած լինէին ժամանակին՝ անշուշտ աւելի մեծ ծառայութիւն պիտի մատուցանէին ազգային նոր թատրերգուաց. այնու մանաւանդ՝ որ անմեղմէ շատերն աշխարհաբար լեզուով գրուած են և ամենուն մատչելի:

Սակայն ասոր տոնչական և սակէ աւելի աւագ նշանակութիւն ունի Միխիթարեան Բանաստեղծութիւնը, որուն ի դէպ կը նուիրենք յաջորդ գլուխը:

Բանաստեղծութիւնն ու իր իսկական դադանիւրը. — Մխիթարեան յնարն ու անոր նախկին երգիւրը. — Մխիթարայ բանաստեղծութեան արտաքին ձեւի պարզութիւնն ու ներքին մոռածութեան խորութիւնն ու սաստկութիւնը. — Մխիթարեան բանաստեղծութեան երեք շրջանները. ժողովրդական, կլասիկական և առմանտիկ. — Նշանաւոր բանաստեղծներն և անոնց վրայ չընդունաւ տեսութիւնք. — Բռնապանդ յերթութեան վեհադոյն վարդապետն ու երգիծարան յերթութողը. — Ազգային անգերազանցելի տաղաշափն ու յերթողը. — Քնարերգութեան յնարաւոր պուէտն և անոր յնարի դադանիւրը. — Մեծ հաստացեալն և Հայոց առաջին բանաստեղծն ու անոր ընդհանուր հմայքը. — Մխիթարեան յնարի գեղեցկապիտական կոտարելութիւններն և անոր երգերու ընդհանուր արձագանգը:



ԽԻԹԱՐԵԱՆ, գրականութեան կրկին ճիւղաւորութեանց վրայ խօսելէն վերջ, գաղափար մը սուսած կրանք՝ ի հարկէ՝ նոյն իսկ բանաստեղծական հրատարակութիւններու մասին: Բայց այլ ինչ է յիշատակութիւն բանաստեղծական գործոց, և այլ որակել ու քննադատել անոնց ձեռքով ներկայացուած բանաստեղծութեան արժանիքը կամ թերութիւնները. — Մինք պակաս մի թողած պիտի ըլլայինք միւր ծրարին մէջ, եթէ զսմէնքը հետաքրքրող և հրապուրող այսպիսի նիւթի մը վրայէն լուծթեամբ անցնէինք: Վասն զի Մխիթարեան գրականութեան երկու առաջքը, այսինքն է՝ զրարար և աշխարհարար մաստէնադրութիւնք՝ իրարու հետ կապող կամուրջն է բանաստեղծականը:

Տարակոյս չկայ՝ որ գրականութիւն մի այնչափ աւելի գեղեցիկ է, ազնիւ, ժոհմ և հրապուրելի, որչափ աւելի իր պերճաբանականութեամբը կը խօսի ընթերցողներու սրտին հետ, և կը դիւթ անոնց զգայնութիւնը. որչափ աւելի իր խորհրդաւոր երաժշտութեամբը կը լսցընէ հոգիները՝ զմայլեցուցիչ աւելնով: Եւ սառեգիւ՝ եթէ բանաստեղծութիւնն է հոգւոյ, մանաւանդ թէ ճաշակատու և զգայուն հոգիներու երաժշտութիւնը, եթէ է զաշնակաւոր պերճաբանութիւն, կրնանք ըսել թէ՝ յատուկ է Մխիթարեան գրականութեան, և նոյն իսկ ասոր բնորոշ և ընդհանուր յատկութիւնը կը կազմէ, որպէս իտալիոյ կապուտակի երկինքն և հայրենեաց սէրն ու իրենց գեղեցիկ ներշնչութիւններու աղբերակը:

Ինչպէս սէրը, այսպէս ալ սիրոյ լեզուն, սիրոյ երգը՝ բանաստեղծութիւն յատուկ է — աւելի կամ պակաս — ամէն մարդու ինչ վիճակէ ալ ըլլայ նա. այսպէս եւս մարդկային ո՛ր է գիտելիք (scibile) թէպէտ և ունի իր սեպական սուրկայն, էութիւնն և լեզուն, սակայն հանճարեղաց արտայայտութեան ձեւի ներքեւ կ'ըլլան յաճախ նաեւ բանաստեղծական, նաեւ պերճաբանական: Այո՛, նոյն իսկ բնութեան մէջ մի պահելիք՝ իրեն ամենապարզ և անյեղի գոյութենէն զատ՝ ունի նոյնպէս բազմապատիկ կամ բարդ երեւոյթներ, որոնցմով թաղուն գորութիւններն՝ այլ ազգ կը յիշուանակարին ու կ'արտայայտուին, և մենք տնոնց զիմաց հիացած և գործաւոր՝ կը գոչենք երբեմն. ի՞նչ գեղեցիկ, ի՞նչ բանաստեղծական բան է: Հովհրոս, Պրատոն, Պրոպերտի, Կաթուլի, Դանտէ, Բիւֆֆոն և այլք՝ էին այնչափ գերազանց բանաստեղծներ, որչափ մեծ աստուածարտներ, իմաստասէրներ, մաթեմատիկոսներ և բնաբաններ: Եւ ինչ որ ըստ առարկային կը կազմէին այդ մարդոց գարու գրական գիտութիւնները, նոյնները դարձեալ ասոնց անհատական ճիշդ և գերազանց արտայայտութեան համաձայն՝ յօրինած են հոգւոյն և սրտի ամե-

նազեղեցիկ և ամենաարժէք գոյացումները՝ բանաստեղծութիւնը։ Արոնց որ ծանօթ են քիչ յատույ յիշուած Հանճարներու գրական գործերը, բաժնիս դիւրաւ պիտի հասկընան։ Իսկ անոնց — որ ծանօթ չեն — մեր միաքը բացայայտ բնկու համար, բաւական կը համարինք բակ, որ Խիսկանը որչափ որ իր արտայայտութեան ձեւով և բանաստեղծութեանց գերազանցը, նոյնն՝ ըստ իրին՝ կը կազմէր և հեթանոս լայն գոյի ամենախոր աստուածարանութիւնը։ արուն վրայ և յոգնեցան և հիացան Պորփիր և նոր պատմողական իմաստասէրք։ Այսպէս նաեւ իտալական բանաստեղծութեան գլուխ գործոցը, La Divina Commedia, ըստ իրին և վարդապետութեան ուրիշ բան չէ, բայց եթէ միջին դարու Գաղղոսական աստուածարանութիւնը։ Դոյն իսկ արեւմտեան և կեղեցւոյ գերազանց բանաստեղծական Դուստներն ուրիշ բան չեն, բայց եթէ արտայայտութիւնք Ալիսինացի գերագոյն աստուածարանի բնագործակուած արտին ու սրայքին։

Ամանք արդի ազգային պոզիտիւնն առիթ առնելով գրել Բիթարեան բանաստեղծութեան մասին, կարծէք թէ բոլորովին ծալած մէկդի գրած են վեր արտայայտած սկզբնական իրողութիւնները, մանաւանդ թէ ամբողջի ուղեով — սխալմամբ կամ միակողմանի ձկտումով — բանաստեղծութեան ամբողջ շարժիչներուն հետ՝ նաեւ անոր բազմապիսի գեղեցկութիւններն և շնորհքը, զրին ասոր էութիւնը մի միայն աշխարհական սիրոյ և պայտական անշնորհ շոյող և պոչառող պոչացմանն ու անոր արտայայտութեան մէջ։ Իսկ ամանք ալ գնել ուղեով կարծես իրենց միայն գիտամատչելի աշխարհիկ լեզուին մէջ, հետեւաբար բոլորովին տարբեր կերպով քննադատեցին Բիթարեան գաղական բանաստեղծութիւնը՝ քան ինչ որ է իրօք։ Այսպիսի գաղաւթաններ սակայն այնքան միայն կը պօրեն, որչափ չղջրկան մը կամ խլուրդի տեսութիւնք՝ արեւական ճառագայթները կամ բնութեան գեղեցկութիւնները չափեւուն մէջ։

Աւտի մէնք բնգնակառակն Բիթարեան բանաստեղծութեան ստոյգ արժանիքը վերայայտնելու համար՝ կարեւոր կը համարինք հետեւեալ հիմանքը վրայ հաստատել մեր քննադատութեան խաբխար։ Այսինքն՝ նախ ցոյցնել, թէ բանաստեղծութեան էութիւնն ինչ բանի մէջ կը կայանայ. և երկրորդ՝ թէ որքան բնագործակարար և գեղեցկագիտօրէն զարգացուցած են գոյն Բիթարեանք՝ նոյն իսկ կուսակրօնութեան պատկառուկի և խնդածողիկներուն մէջ։

Բեմ բանաստեղծ մ'ուզելով քերթողօրէն որակել բանաստեղծութեան իսկութիւնը, այսպէս կը գոչը հիացած։ «Դոյն գէղի յերկինքը առաւունջոյ այս ծառիս վրայ, որուն ուտելին են դաշնակաւոր թռչուններու բնակութիւնը, ծաղիկները՝ բուրնան կը գործեն օդը, և ծիփփուն ալիքները՝ կը գոռոցեն գեփիւնները։ Իսկ անոր խոր խաբխիւր՝ կը պնդէ իր արմատը տիեզերքիս հիման հետ։ Ահա այսպիսի է բանաստեղծութիւնը»։ Ասկայն բանաստեղծութեան փոխտոփայտութիւնը կը թկազրէ մեզ՝ աւելի ճշգրտեմամբ և գրականապէս, քան թէ ճառարութեամբ գնել անոր բնութիւնը։ Այսինքն՝ բանաստեղծութիւնն է մարդկութեան և անոր խոնրաւ մայրական բալլարը։ Իւրօք, եթէ հարկ է կոչել մարդը — և իր հետ նաեւ բարբառը — իսկատիպ միութիւն հոգւոյ և մարմնոյ. ապա ուրեմն պէտք է՝ որ անոր յատկացուի այն նախնական և բնական լեզուն, որով այս միութիւնս կատարելապէս կ'իրականանայ, կը բացատրուի և կը վաւերացուի՝ բոլոր իր գոացական և գաղափարական ներշնչութիւններով ու բնածին և արուեստական զարգացումներով։ Այսինքն է՝ բուն բանաստեղծութիւնը։ Մարդկային բնութեան առհասարակ, և ոչ թէ առանձին անհատներուն միայն, բնագործը հարկ մ'ի վերայ կայ, զի ինչ որ ներքառապէս գինքը կը յուզէ և կը շարժէ, նոյնը նայապէս տողէ ու երգէ։ Իսկ այն բնութիւնը, որուն կը յաջորդի որ և է վիճակի վերաբերեալ անձնաւոր նկարագրին և կամ բնութեան ներգործութեանց անտեսանելի ծուծը և ծաղիկը խօսքի մէջ մարմնացնել, նա է՝ որ ճշմարտապէս կը բանաստեղծէ։ Գի մարդկային ազգի հանճարեղ խօսքը՝ որ կը գառնայ իր էութեան և բնական ճիշդութիւնը հիմնական պարունակութեան շուրջը, է՝ անոր բանաստեղծութիւնը, այսինքն է՝ գաղափարական և աշխարհապատում բանաստեղծութիւն։ Ասոր մէջ արեւմտեան կ'արտայայտուի մարդկային կեանքը, որուն արմատն ամբողջ մ'է, կեղրուն մ'է իր գիտաւոր ձրի տուններուն և ձեւաւորումներուն։

Գաղափարութիւնն և իմաստասիրութիւնն եւս են, այս, մի մի արտայայտիչ մարդկային կեանքին։ Վասն զի առաջինը կ'ընծայէ մեզ գիպաց և պատահականութեանց

մարմինը, որուն մէջ կը բնակի անտարակոյս և՛ հոգին։ Հոգին կ'ըսեմ՝ որը սակայն չերեւիր բոլոր իր խմանալիութեամբը, որովհետեւ կամ չաւ մը դիպածովան, աւելազանց և անկենդան առարկաներ քողարկելով զանի՝ մեզմէ կը ծածկեն, և կամ նա ինքն կ'արտայայտուի մինչև անգամայն յետին և սոսկական յագումներովն ու շարժմամբքը, որոնք նախնական կեանքը ծանրատապուել միայն կ'երեւցնեն, և նոյն իսկ յաճախ խուզարկուած և ակօտուած։ Իսկ վերջինն, այսինքն է՝ իմաստասիրութիւնը կարենար թերեւս՝ հոգին պարզապէս իր էութեանը մէջ ներկայացնելու համար՝ զըտել զինքը քողարկող իրերու և զիպաց պատանքէն, և առանձին երեւոյթներու հետապնդումէն յետ կեցնելով՝ ձգել զայն զէպի առ ինքն։ այլ ասով կենաց չոր ու ցամաք մտապատկերներ միայն ստեղծած կամ ձեւացուցած կ'ըլլայ։ որոնք սակայն — իբրեւ իրեն համասեռ բաներ — իրական կեանքին իսկ անձանթ կը մնան յաճախ։ Իսկ բանաստեղծութիւնը կ'ազէ ազատ ընել ոչ թէ հոգին և հոգեկան վայելչութիւնները մարմնէն, այլ միայն անոր պատահական և աւելորդ նիւթերէն։ վասն զի այն համոզմամբ կ'ապրի, թէ մարդկային հոգին ևս կենսակցորդ մարմնայն վրայ կարէ դրոշմել ստուգիւ ինչ ինչ աւելի գեղեցիկ, աւելի վսեմ ու գողարկի. և թէ մարմինն ալ ոչ թէ իրեն՝ այլ անոր համար ստեղծուած է, որպէս զի ըլլայ հոգւոյն կատարելով գործիք և արտայայտիչ։ Հետևաբար՝ բանաստեղծութիւնը կը ջանայ և կը նիւթէ՝ որպէս զի պատմական իրողութեանց մարմինն ու հոգին՝ դրսին իրարու վրայ ներգործող և կենսակիր այն վիճակին մէջ, որ կերպով մը կը մարմնացնէ հոգին, և կ'ազեւորէ մարմինը. և այդ անդրադարձ մարմնացումէն և հոգիացումէն է՝ որ կը ծնանին նորաքանչ պատկերներ և բիւրապատիկ երգեր։ Այսպէս ուրեմն բանաստեղծութիւնը միայն կը ներկայացնէ մեզ՝ իր ամբողջութեամբ՝ մարդկութեան կեանքն ու կենցաղի կրկնակի ձգտումները՝ իրենց էն հրապուրիչ աւելումով։

Իւր յիշատիկ, այս ինչ կամ այն մարդու և դարու բանաստեղծութիւնը մասնակի կերպով միայն կրնայ ցոյցանել մարդկային բնութեան ծածուկ խորքն, աշխատանքն ու կռիւները։ Իւր նոյն իսկ կրօնական համոզումներ կամ հաւատալիք՝ երբ ստոյգ կամ խանդավառ կերպով միայն յերեւան կը բերեն ժողովրդի մ'անդրերկրային կեանքի խորհրդաւոր կողմերը, նա չի կրնար անով միայն բուսականանալ սրբանոյշ բարեպաշտութեամբ մը. զի ինչպէս հոգին՝ կը շարժէ մարմինը, այսպէս նա ալ բնականապէս կը ձգտի որսնել և որսչի մարդկեղէն կենաց և ընթացքի բոլոր բնախորաբանքը (physiognomie)։ և ամէն բանէ յառաջ՝ պիտի ջանայ ներկայացնել նաեւ բանաստեղծութեան մէջ իր սէրը, տենչանքը, երկիւղն ու յոյսերը. վասն զի սա է ամենուրեք ազգային հոգւոյն և նոյն իսկ համամարդկային կեանքի և կենցաղի հայելին։

Վատափարսկանը, գիւրերկրայինն ու խորհրդագրաց գեղեցկութիւնն եղած է և պիտի լինի ամէն ժամանակ և ամէն ժողովրդոց անջնջելի զգացումը, որ հասարակաց է թէ՛ կրօնքին թէ՛ բարոյականին և թէ՛ բանաստեղծութեան։ Այնպէս որ առանց առաջիններուն՝ վերջինս չկարէ պահել իր յատուկ գոյութիւնն ու ինքնուրոյնութիւնը, մանաւանդ իր յաւակնոտ անջատմամբը և կղզիացմանը մէջ։ Բանաստեղծութիւնը թէ՛ որպէս գաղափարական՝ լատուոր երկնից բարձունքը արժուօրէն ստառնած ժամանակ, և թէ՛ արփաթիւ. թիթեռնիկի մը պէս բնութեան ո՛ր և է աուրկայի վրայ հանգչած ստեն՝ գեղեցիկէն է որ կ'առնու իր շունչն ու շնորհքը, գեղեցիկին ձեռքով է՝ որ իրեն կը դրաւէ նաեւ մահկանացունքն սիրան ու միտքը։ Այնպէս որ եթէ չի նէր գեղեցիկը՝ կամ բոլորովին աննկատելի պիտի մնար բանաստեղծութիւնը, և կամ պատրուկ ստուերի մը պէս շուտով պիտի կորսուէր մոռացութեան խաւարին մէջ։ Եւ իսկ խօսքով, եթէ բարոյութիւնը՝ ճշմարտութեան, և գեղեցիկը՝ բարութեան մէջ կայացած է, բուն բանաստեղծութեան համար ալ կրնանք ըսել, թէ և՛ ճշմարտութեան և՛ բարութեան և՛ գեղեցկութեան մէջ ունի իր խորհրդաւոր կենաց և հրապուրներու հանգոյցը։ Իւր ինչ որ այսպէս չէ, այն բանդադուշունք է, և ոչ թէ ստոյգ բանաստեղծութիւն։ Այսօր կ'ապրի, բայց վաղը մեռնելու գաղափարաւորած է։ Բանաստեղծութիւնը՝ հարկ է որ բնութենէ և արուեստէ գաշնակաւորուած ըլլայ։ որպէս զի մէկով մարդկային բնութիւնը յուզէ, իսկ միւսովը՝ դարմադրնէ ու յափշտակէ։

Այդ հանգոյցն՝ ինչպէս յորինելու, այսպէս ալ լուծելու, և անոր բոլոր գեղեցկագիտական գաղափարն իմանալու և զգալու համար՝ կը պահանջուի, որ թէ՛ բանաստեղծն և թէ՛ գանձիկայ ընթերցողն ունենան ոչ միայն բնածին զգայնութիւն, այլ և գաղափարական և գեղարուեստական ճաշակ։ Պէտք է՝ որ իրարու հետ գաշնակաւորին՝

երկրաքին մէջ եւս՝ սիրտ և միտք, զգացումն և իմացութիւն։ Երբ ասոնցմէ մին պակսի, պակասաւոր պիտի համարուի նաեւ բանաստեղծութիւնը։

Երկրորդ՝ գիտելու կէտ մ'է և այս, և ըստ իս ամենակարեւոր կէտը. այսինքն՝ ինչպէս բանաստեղծութեան տեսակներն՝ այսպէս ալ անոնց գեղեցկութիւնները մասնական տեսակետերով կը գանազանին իրարմէ. սակայն ամէնքն իմաստին առած՝ կը յորինեն մարդկութեան ընդհանուր երգը և բնութեան երաժշտութիւնը։ Վասն զի ասոնք տառնձին նկատուած՝ իրարմէ տարբեր մի մի ստեղծիչ են անոր մտքի և սրտի մեծ երգիւնին։ Արուեստական բառերով սքեղական, բարոյական, աշխարհական, տաքփական, մասնական, երգիծական, ռոմանական, դիւցազնական, սղերդական, հեքիաթական, վերտաւական, արձանագրական, ժողովրդական, և այլն, անուանակոչուած բանաստեղծութիւններն իսկ արգարեւ ուրիշ բան չեն իսկապէս՝ բայց եթէ մարդկութեան այդ երգիւնի այլ և այլ հնչիւնները, մերթ բնութեան և մերթ դերբնական առարկաներու հպումովը լարուած և թրթռացուած՝ հոտ բնական է՝ որ ինչպէս բանաստեղծները քերթած ժամանակ, այսպէս ալ միզմէ իւրաքանչիւրն՝ իր բնութեան և արտոյնի թուած նիւթին համեմատ նախնարէ բանաստեղծութեան այս ինչ կամ այն տեսակը։ Ասկայն շատ անբնական պիտի լինէր, եթէ մէկը չուզէր գնահատել միւս տեսակները, և կամ արհամարհէր միայն այն պատճառաւ, որովհետեւ կամ կրօնական են, կամ արարական, և այլն։ Գլխիկներու և չարեկացիներու արարական ձայնը՝ որ կը լսուի տնայտանի միայնութիւնէն, ոչինչ բնչհատ բանաստեղծական է և հմայիչ՝ քան աշխարհական պոետին, որ ժողովրդեան ծոցը կ'ապրի և կ'երգէ յոբանոս։ Եկեղեցական խորհրդաւոր նուագները՝ որ Արքայն սրբոյ դարիւրէն կը հնչեցնեն առաւել ձայնի սիրայն և մեծութեան օրհներգը, մտքմաւոր սիրերգներէն աւելի վաճաճ են և աստիճիչ։ Հին շիրիմներու վրայ արձանագրուած հաստատացելին մի միայն թափն իսկ՝ յաճախ կը շարմէ զմեզ յոգս և յարստութեամբ։ Արեւմտեան ամեն բանաստեղծութիւն ունի իր յատուկ հմայքը, երբ զգայուն և խանդավառ սրտերէ լոյսած է, երբ իրեն յատուկ լիցումով ու արաւեստման յօրինուած է, եթէ Աստուած և կրօնք ըլլան անոր երգի առարկայն, եթէ մարդ և համամարդկային կարիքները, եթէ ազգը և հայրենիք, եթէ բնութիւնը։ Ահա այս տեսակէտով պէտք ենք գնահատել տաքերը դրօշի ներքեւ զինուորուած բանաստեղծներն և բանաստեղծութիւնքը։

Վաշտով ուղարկի Մխիթարեան բանաստեղծութիւնը՝ կը տեսնենք որ սա՝ ագի. նային խորհրդաւոր ծառին պէս իր մէջը կը պարունակէ ոչ միայն կենաց, այլ և անդրերկրային գաղափարաց գերազանց ներշնչութիւններու զանապստ տեսակները, զի երկու գործերէ ի վեր սկսած է հնչել այդ քնարը, և շարունակուած։ Արչափ պանազան են այդ երգերը՝ նիւթերու աքառութեամբ, այնչափ եւս կատարեալ են իրենց լիցումովն և չափական արօւեստովը։ Եւ այս անկէջ իսկ յայտնի կ'ըլլայ, եթէ պահ մի խորհինք, որ թէպէտեւ հայ ժողովուրդը, կամ անոր զուակներէն ոչ սակաւք՝ շարունակած են երգել նոյն իսկ մինչեւ անպահ իրենց հայրենեաց վերջին թշուառ օրերը, և թողած են երգարաններ, բայց այդ երգերը գրեթէ — ինչ ինչ լուսատուութիւններով — ամէնքն եւս հայութեան ջախջախեալ քնարի ոգրանուագներ են. մանաւանդ թէ խանդարեալ ու խառնակ յոգածայնեալ յօրինուած։ Հետեւաբար՝ անանց մեծ մտքը գուրկ է քերթողական արուեստի կատարելութիւնէն, և մաս մ'ալ կիւրթ զգացման ու ազատ մտքի առնական ներշնչութիւններէն։ Իսկ կատարեալները՝ խիստ քիչ են և ճրագով որոնելի։

Նախնեմաց պիտիներում մենք թսինք, թէ ինչպէս հայկական լեզուն հետ՝ հայութեան քնարն եւս վերակազմեցին Մխիթարեանք, մանաւանդ թէ բրին գայն ոչ միայն առնական, այլ և ապոզմեական։ Երկրորդ՝ ինչպէս ազգային բանաստեղծութեան շիջանուփ վերջուրուէն ետքը՝ ծագեցաւ Մխիթարեան բանաստեղծութեան նոր արշաւայտն. այսպէս ալ վերածնութեան համար բնական էր, որ վերջինս ըլլար նախազուտաբար ի օրինակ յետապալից։

Թող չափազանցութիւն չհամարուի, եթէ լսեմ՝ որ ազգային և Մխիթարեան բանաստեղծութեան իրարու յաջորդող այդ երեկոյն և վաղորդայնը՝ մէկ սնկաժողով համար չէր, այլ շարունակուեցաւ նոյն իսկ վերածնութիւնէն շատ վերջ. այսինքն է՝ մինչեւ Մխիթարեան գերազանց բանաստեղծին՝ Հ. Վ. Ալիշանի ժայրամուտը։ Այս ալ լսենք, որ այդ մշտատես ագաւտն, որուն լուսովն ոչսօք իսկ կը բերկրին հայ ազգն և գրականութիւնը, միայն Մխիթարեան վարդապետներու քոյրք չէ, այլ և

առնեց հանճարեղ աշակերտներուն, որոնցմէ ոմանք՝ իրենւ արբանեակներ կը փայլին նաեւ այսօր բանաստեղծութեան զուարթ հորիզոնին վրայ, և փայլ կու տան ուրիշներուն: Երբորդ՝ Մխիթարեան բանաստեղծութիւնը թէպէտ եւ կրօնականով սկսած է և քնարականով, բայց ազգային դիւցաղներգութիւնն և ողբերգութիւնը հասուցած է իր համետ կատարելութեանը, անցնելով հին և նոր մուսոյից զանազան պարունակներէն: Կորորդ՝ Մխիթարեան բազմաձգի բանաստեղծութիւնը թէեւ Ս. Ղազարու ակադեմական և վանական շրջանակին մէջ աւելի՝ քան ազգին կեդրոնին գործած և ներդրած է, սակայն նա միայն այդ հոգեբանական միօրինակ կեանքը չէ՝ որ կը ներկայացընէ մեզ, այլ և ազգայինը, այլ ճոյն իսկ համամարդկայինը՝ իրեն տխրական և ուրախուէտ երեւոյթներովը (phases): Իսկը ներկայացընէ մեզ այդ մտաւոր և մարմնաւոր տիեզերքը՝ ոչ միայն գաղափարական ձեւի և դասական լիզուի յառուկ վայելչութիւններովն ու վստիւթեամբ, այլ և որ զարմանալին է՝ ժողովրդական գոգոտիկ և բնական զգացումներու մտրմնացումովը: Ահա այս ամենայն ունեւերէ պիտի տեսնուին յաջորդաբար ըսելիքներովս:

* * *

Մխիթարեան ինչպէս կրկնիւղ գրականութեանն՝ այսպէս ալ բանաստեղծութեան նախկին հեղինակն եղած է Մեծ Սեբաստացին: 1732 թուականին հրատարակուած՝ Տաղարանը կը ներկայացնէ մեզ անոր երիտասարդական, բայց փշուղից կենաց բուրաստանը. ուր գեղեցիկ հանճարին հետ կ'արտափայլին նոյնպէս մեծաշաւատ սրտի ներշնչութիւնքը. և աստուածաբանութեան ամենարարձր և խոր վարդապետութիւնքը գիտցած է նա բանաստեղծական ծաղկեփունջներովը զարդարել: Իսկ այս այնքան պարզ լիզուով, նր նուրբ եթերի նման աւելի թափանցիկ ընելու կը ծառայէ անոր իմացականութեան ցոյքը և զգացել: Գրքիս յառաջարանէն կ'իմանանք, որ այդ երգերէն շատերը՝ հրատարակութենէն շատ տարիներ յառաջ ընդօրինակութեամբ ամէն կողմ տարածուած և բազմացած էին. բայց որովհետեւ անհմուտներու ձեռքով սխալագորութեանց ենթարկուած էին, ուստի զանոնք ուղղելու համար՝ կը փութար փրկատունեականին հետ եւս հրատարակել զանոնք:

Տպագրին մէջ երգերու յօրինման ինչպէս թուականներն, այսպէս ալ շարժառիթներն որոշակի նշանակուած չեն. բայց տարակոյս չկայ, որ այլ և այլ ժամանակներու և նշանաւոր դիպաց մէջ երգուած են, որոնք կամ ուղղակի իր անձին և կամ իր նորատունի այգւոյն՝ Միաբանութեանը կը վերաբերին, ազգին և օտարին հետ ունեցած առնչութիւններովը: Մխիթարայ երգերու հոգին լաւ ըմբռնելու համար, պէտք է նախ իմանալ անոր գլխէն անցած արկածները. վասն զի ինչպէս չունեն ու չփումը ներհեալ կայծը կը բորբոքեն, այսպէս ալ բնութեան արկածներն և բնական երեւոյթներն ալ՝ բանաստեղծական խանդը:

Արդ՝ 1697 թուականին, երբ Մխիթար իր մեծ գաղափարականէն առաջնորդուած — որ դժուարութեան անանցանելի լեռներն իսկ հարթել կը խոստաներ իր ուխից առջեւ — կը մեկնէր Կ. Պոլսէն նաւով դէպ ի Տրապիզոն, Սթի գաւառն երթալու և հոն Միաբանութիւն մը հաստատելու նպատակով, Սեւ ծովուն մէջը միւրճելէն վերջ՝ մէկ կողմէն չարանենգ Եւդոթը շնչելով ուժգին՝ կը գրգռէր և կը զայրացնէր Պոսիդոնը, որ աւազին հսկայի մը պէս կը բախէր Մխիթարայ նաւը, և վայրկեանէ վայրկեան կը սպառնար խորտակել և իր անդնդապտոյտ որովայնին մէջ կըլլել զայն. իսկ միւս կողմէն ալ սեւ ժանտախտն՝ իր չարատանջ թոյնովը մահուան սառուերն և նախ՝ հիւրը կը տարածէր նաւորդաց վրայ: Ահագին էր Մխիթարայ տագնապը, մինչեւ որ վերնական աջը կը ձգէր նաւը Էրեկլի նաւահանգիստը: Այս տեղ քանի մ'օր ոգի առնելէն վերջ ճանապարհորդներն ծովափունքը քերող մեծ նաւակ մի մտած — զոր աւելի ապահով կը կարծէին — կը շարունակէին նաւագնացութիւնը. և յաջող հովէն և հանդարտ ծովէն հրապուրուած նաւապետն և նաւորդները՝ հետ զհետէ կը հեռանային ցափաքէն: Երեկոյնտն դէմ՝ այն ինչ խաւարի սառուերները կ'երկընային հորիզո-

նին վրայ, և սիւ գիշերն արեւելքէն կը յառաջէր, յանկարծ վրայ կը հասներ և փռուիլոնեան Հիւսիսը, բոլոր իր կատաղութեամբը: Ալիքները լերան պէս կը բարձրանային աստի, և անտի խոր անդունդներ կը բացուէին և կը գոցուէին՝ ահաւոր մռնչիւնով: Նաւն և նաւորդք անսովոր ցնցուիով կը մղուէին դէպ ի ցամաք, դէպ ի վտանգաւոր պարեխները, որոնք ծովափրփուր շարժուն լիւններէն աւելի ահարկու են, մանաւանդ խաւարակուռ գիշերին մէջ, որ ամէն բանէ աւելի կը ծանրանայ անոնց վրայ, որ կը սքողէ երկինքը, կը պատէ նաւաստիներուն աչքերը, և կը ծածկէ բոլոր հանդիպակաց առարկաները: Չի նշողեր ոչ մի աստղ, ոչ մի լոյս, ոչ մի օգնութիւն. յոյսն իսկ՝ որ վերջին նշայն է մահկանացուաց՝ կ'երկրի կը տատանի օդային և ծովային փշրող ու փշրուող ալիքներուն հետ: Վերը ամպերը իրարու հետ կը բախին և կը կռուին, և վարը լիւնակուտակ ու վիշապաձեւ կոհակները. իսկ մարդ արարածն երկուքին հարուածոց տակ կը հեծէ և կը կոծի ահարեկ: Ահա այս սոսկալի ալիկոծութիւնն է, ահա կենաց դէմ մղուած բնութեան այս ամենի մենամարտն է, զոր գեղեցիկ այլաբանութեամբ նմանեցուցած է մեղաց ծովուն, և այնքան կենդանի գոյներով նկարագրած և ընծայած զինքը ազատողին Յիսուսի. և որ կը սկսի «Վիրաւորեցայ մեղօք» բառերով: Որչափ որ փոքր է և պարզ այդ երգի շրջանակը, սակայն այնչափ եւս մեծ է և ազդու անոր մէջ նկարուած պատկերը, որ է միանգամայն սերաստացի բանաստեղծի մտապատկերը, լծորդուած մեղօք ալիկոծեալ ծովու պատկերին հետ, զոր սերուազծած էր դարեր յառաջ Ս. Մեսրոպայ մաքրափայլ հոգին՝ Ապաշխարութեան ակ. երեք տուն շարականովը. Ծով կենցաղոյս, և այլն: Իրրեւ նմոյշ բաւական ըլլան հետեւեալ տողերը.

« Ահկոծեցաւ նաւն իմ հողմովըն չարին,
 Ի մէջ ալեաց մըրըրկեալ կայ յերերմանի.
 Պատեաց խաւար գիշերոյն, լոյս ոչ տեսանի.
 Ազատեա՛ գիս Տէր իմ Տէր, մի թողուր գերի:
 Փայլակըն փայլատակէր հնչմամբ սոսկալի,
 Իրրեւ ըզլոյս երեւէր, բայց էր հըրով լի.
 Միծագոյն ձայնիւ գոչէր՝ յոյժ զարհուրելի. (Ազատ):
 Հնչէր հողմըն ոստակագին, վարէր զաման երկնի.
 Մառախուղ ամպոյն ծածկեալ էր գերեսս երկրի.
 Եւ ես փոքրիկ նաւ նստեալ կամ ի մէջ ծովի. (Ազատ):
 Իրրեւ լուայ թէ վէմ գոյ ներ ճանապարհին,
 Ճմլեցաւ սիրտ իմ յուժգին յերկիւղէ վիմին.
 Քանզի առաջաստք նաւին հողմով պարպատին. (Ազատ):
 Հեռացաւ նաւահանգիստն, և ոչ տեսանի.
 Ճանապարհ մեր է՝ խաւար, սիրտս ահարեկի.
 Ոչ մնաց ինձ յոյս արդէն, թէ անձն իմ ապրի ». (Ազատ):
 Նաւավարքն աղաղակեն ձայնիւ ողբալի,
 Գուցէ լուիցեն մարդիկ նաւահանգըստին,
 Զոր և լուեալ՝ զլոյս լուցին անդ վաղվաղակի ». (Ազատ):

Նման արկածի մ'ալ հանդիպած է Միխիթար 1702ին, երբ մոլեռանդ հալածիչներու և վերահաս մահուան ձեռքէն փախչելով՝ Զմիւռնիայէն դէպ ի Մոսկա նաւ արկել և ապրիլ կը փնտռէր: Բնորոշ եւ գեղեցիկ երգ մ'ալ այդ առթիւ յորինած է և ընծայած իրեն միակ յոյս և միշտ կոյս Սրբուհւոյն¹, որ կը սկսի «Ընտրեալ ի մէջ հո-

1. Որուն խորագիրն է Երգ առ հոյճ սուրբ կոյս Մարիամ, առ որ եղև գիմումն ի հաւաքութեանց ծովու (տես Տաղ. եր. 78):

ղեղինաց » բառերով: Երգիս՝ այսպէս և երգչին՝ մտաց ու սրտի ոլորտին վրայ միակ պայծառ ցոլացող և բեւեռային աստղն է Պետրարկայի, Նարեկացիներու և Բենեարտո զոաներու սրտի քնարը շարժող հրաշագեղ Կոյսը. որ ահաւոր արկածներու յարափոփոխ նկարագրին մէջ ամբողջ՝ այնպէս կը ճառագայթէ Սերաստացւոյ հոգւոյն, ինչպէս դիմապատկերը՝ հայելոյն մէջ: Ինքնը երգիս իմաստը: Քարաժայռերով լեցուն ծովին վրայ սահող առագաստաւոր հոգմուռոյց նաւ մ'է, որ մոլորած իր ուղղութենէն կը թափառի ծփծփուն և անծայր ծովուն մէջ, և իր ուր ըլլալն և ուր երթալը չի գիտեր: Յանկարծ ստուերաց մէջէն կղզի մը կը ցրցուի անոր դիմաց, և նաւավարներէն ոչ ոք գիտէ անոր անունը: Մին կը ձայնէ. Ահա Անտրայն, միւսը թէ Սկոյիակն է, և ուրիշ մը՝ թէ Թիւնօ է: Իսկ Միսիթար՝ այսպիսի վարանման պահուն կը մնչէ մէն մի տան վերջ:

« Միայն յոյս մեր, Սրբուհի Կոյս, ի քեզ մնաց »:

Նաւապետին և նաւաստիներուն մէջ տգիտութեան հոգին կը ձգէ երկպառակուքիւն. վէճն և անհամաձայնութիւնք սաստկապէս կը բարձրանան. ամէնքն իսկ մի մի պետեր դարձեր են և պահանջող աւերեր. բայց ոչ մի ստորակարգեալ կամ հնազանդող. ամէնքը կը թուին հրամայել, բայց դէպ ի ուր. — ոչ ոք գիտէ, ոչ ոք կ'անսայ: Անտէրունչ և բազմատէր նաւը մնալով անառաջնորդ, կը յաժի և կոծի, մերթ ջրային անդնդոցը մէջ գահավէժ, և մերթ պարեխաձեւ կոհակաց վրայ ծփալով և հեւալով. և կը լսուի անդիէն վշտակիր բանաստեղծին ձայնը.

« Միայն յոյս մեր, Սրբուհի Կոյս, ի քեզ մնաց »:

Կիկլոպայց նման Պուլտոնի փորէն ժայթքած և դուրս ցցուած հարիւրաւոր կըղզիներ աստի և անտի կ'ընդունարուին, որոնց վրայ կ'արշաւեն օձաձեւ ալիքները. բայց անոնցմէ ոչ մին է հիւրընկալ և հանգուցիչ նաւաց, այլ իւրաքանչիւրն բեկող է փանաւանդ թէ կորուսիչ, Սկիւղեայց և Քարեկպտեայց պէս: Ամէնքն ահարեկ կու լան և կ'ողբան, կը գոչէ և՛ Միսիթար:

« Միայն յոյս մեր Սրբուհի Կոյս, ի քեզ մնաց »:

Նաւավարներն առհասարակ յուսահատած են, խեղճ նաւորդներուն ոչ ոք կու տայ քաջալեր. երեկոյեան մութն ալ արդէն վրայ հասած. աշտենաւոր և սուինաձեւ երեւոյց լեռներն՝ անթիւ են և անհամար, որոնք մայրամուտ արեգական վերջալոյսն եւս կը խափանեն՝ իրենց հսկայաձեւ ստուերներովը: Նաւաստիներ ծովը կ'իջեցընեն մաւկոյիլ՝ տապարով հանդերձ, որպէս զի ժայռին զարնուած պահուն՝ շուտով կտրեն պարանը, կրցողներ փախչին, իսկ անկտրողներն ընկղմին՝ ի կուր վիշապաց: Սրտերը — զայս տեսնելով — մոմի պէս կը հալին ու կը մաշին, և մահուան կը պատրաստուին. իսկ Սերաստացին յիշելով իր հոգեծին որդւոց և Կուսին որդեգրածներու յուսահատ ողբերը, կը գոչէ դարձեալ սրառագին.

« Միայն յոյս մեր, Սրբուհի Կոյս, ի քեզ մնաց »:

Գիշերային ժամը եօթնին՝ տղմուկ և աղաղակ մ'է, որ կը բարձրացուի. դա ուրիշ բան չէ, բայց եթէ մէկ պետ և առաջնորդ մը չունեցողներու վերջին հեծիժանքն ու հառաչանքը. վասն զի յանկարծ բնութեան անժանթ հսկայի մը, ահաբեկող լերան

մ'առջեւ կը գտնուին. չեն կրնար սուրացող նաւը յետ դարձնել, վասն զի հոգի իոյ իրենց դէմ է. ուժգին կը մղէ զիրենք դէպ ի ահարկու կիկոպը, որմէ ահաբեկ՝ կը գոչէ Միթիթար առ խորտակիչն ամպոց և ամպրոպաց.

« Միայն յոյս մեր, Սրբուհի Կոյս, ի քեզ մնաց »:

Եւ ահա յանկարծ հովը կը դադրի՝ օգնութեամբ Կուսածօրը, և առաւօտեան արշալուսին հետ՝ յուսոյ և կենաց արշալոյսն եւս կու գայ ուրախութիւն աւետել լքեալ սրտերուն: Կը տեսնեն կղզին, բայց դարձեալ կը տարակուսին անոր վրայ նաւավարք: Մին ցերեկօ է — կը գոչէ — միւսն թէ յիսայն է, և ուրիշ մը կ'աղաղակէ. կրեա՛կ կրեա՛կ: Դարձեալ վէճ, դարձեալ երկպառակութիւն: Կը ցանաւն երկինք, և ահա յանկարծ ահարեկիչ ռանաձայնով և զորդումով վրայ կը հասնի հովը. կը շնչէ և բուռն բախինով մը կը կոտրէ կը տապալէ առաքաստին մեծ փայտը կամ խարխալը: Ալէկոծութիւնս՝ առաջուանէն աւելի սառտիկ է. յափշտակիլով նաւը քոնութեամբ, կը վարէ կը տանի դէպ ի խորը, դէպ ի լեռնացեալ ալիքներն ու բերանարաց անդունդները: Նաւապետն անզգայ դարձած է. իսկ նաւավարներէն ոմանք կ'ուզեն նաւը դէպ ի հիւսիս, ոմանք՝ դէպ ի հարաւ, և ոմանք ալ դէպ յարեւմուտս: Երկու աշխարհացոյցներ կատաղաբար թերթուելով կը քայքայուին. սակայն և այնպէս շաւիղ մը չեն կրնար գտնել՝ յառաջելու լեռնացած կոհակներուն մէջ. ընելիքնին չեն գիտեր: Ուստի այս ահաւոր տագնապի և տարակուսի մէջ Միթիթար՝ դարձեալ կը նայի իր լուսատու աստղին, կը դիմէ իր երկնամասն Կուսին և կը յեղյեղէ իր սրտառու աղերսը.

« Միայն յոյս մեր, սրբուհի Կոյս, ի քեզ մնաց »:

Վերջապէս հասած են Զանբայի նաւահանգիստը, և մեր ուղեւոր բանաստեղծը կը կնքէ տասնեւօթնօրեայ իր երկրորդ Ողիսականի նկարագիրը ուրախութեան և գոհութեան շեշտով մը.

« Շնորհիւ սրբոյ անբիծ Կուսին գերծաք ի նմին »:

Այսպիսի նկարագիրներ բրած ժամանակ մեծ Սերաստացին՝ անտարակոյս դեռ ոչ չոմերոսը կարդացած էր, և ոչ Ֆէնելոնի Տելեմաքը. սակայն մէկէն աւելի կէտեր կան, որոնք ասոնց հետ կը զուգընթանան, ի հարկէ ոչ լեզուով և ոչ ալ բանաստեղծական արուեստի ճոխ նկարագրով, այլ գեղեցիկ զաղափարներով ու իրաց և կրից պարզ պատկերողութեամբ, զոր ընդ աղօտ գծեցինք: Եւ այդ պատկերին մէջ առ Տիրամայրն ուղղած ու կրկնուած կոչը՝ բոլոր առասպելեալ աստուածուորհներու կոչէն աւելի վսեմ է և սրտագրաւ: Անցնինք մի ուրիշ երգի:

1715 թուականին Մեթոնի մէջ Միթիթարայ և իր նորաշէն մենաստանին գլուխն եկած փորձութիւնը — զոր նա ինքն իր կենացը մէջ կրած բոլոր վշտերէն աւելի մեծը և կսկեցուցիչը կը համարի — ահագին կերպով կը ցնցէր անոր բնութիւնը: Անողոք հարկը կը ստիպէր զինքը՝ օր յառաջ թողու իր այնքան քրտանց և նեղութեանց պտուղը, և մեկնելու ձեռնունայն դէպ ի Վենետիկ, ինչպէս երբեմն Ենեաս՝ Տրոյաէն դէպ ի Լատիոն: Նա իր իննաթիւ աշակերտներուն — զորս դեռ նոր քահանայ ձեռնադրել տուած էր — և բոլոր միաբանից իր վերջին հրաժեշտը տալու և իր սրտարուղի խօսքերովը զանոնք ապառազինել ուզած ժամանակ՝ նոյնպէս լացեր և լացուցեր էր զամէնքը: Ուստի լքեալ սրտերուն հետ՝ փշրուելու մօտ իր աղամանդեայ զօրութիւնն եւս ամրապնդելու համար, և կեղեցին կը վազէր իրեններով, և ծնրադիր Տիրամօր պատկերին առջեւ՝ կ'ողբէր իր հոգետառից սրտին գողտրիկ և գեղեցիկ մրմունջները: Հետեւաբար՝ եթէ ոչ այդ սրտայոյզ պահուն, այլ հաւանօրէն այդ կամ այդպիսի մի առթիւ յօրինած է « Աղաչեմ գեղգ Աստուածածին » չքնաղ երգը,

որ իբր արեւելեան քնարերգակ բանաստեղծութեամբն և գեղեցկութեամբը կը գերաշնչեց Աստուածածնայ վրայ շինած բոլոր միւս երգերը:

Այսպէս բանաստեղծական բարձրութիւնն ու խորութիւնը յայնմ կոյսացեր է, զի հոգերգուն Մխիթար կը ներկայացնէ սուրբ Կոյսը բոլոր այն առաւելութիւններովն և առանձնաշնորհումներով, որք իրեն միայն սեպհական են, և զորոնք պուետի մեծահաւատ սիրտն ու որդիական սէրը զէմ յանդիման կը պատկերէին: Գերահրաշ արարածին մէջ կը նկատէ Սեբաստացին՝ անեղ Բանին լուսեղէն տաճարը, արեգակէն բարձր ու պայծառ. ուր կը տեսնուին երկնից հրեշտակներուն և երկրաւորաց բոլոր փառաւորութիւնքը, սէրն ու սիրանքը: Աստուածային աթոռ մը՝ հրեշտակներուն անգամ պաշտելի. անարատ և անխախտելի կուսութիւնը՝ զԱստուած ծնած և մարդկային հոգիներն Աստուծոյ որդեգրած: Հոգեղէն ազգէս յաւիտենից ի թագուհութիւն երկնաւորաց և երկրաւորաց առհասարակ ընտրուածն ու նախասահմանուածը, և քրիստոնէից յաւերժական պարծանքն ու բարեխօսը: Երկնային անուշահոտութեամբ լըցուած և կենցաղոյս դառնութիւններն անուշացնող և աննման վարդը: Երկնից անհուշին և երկրիս հովիտին ընդ մէջ բացուած լուսացնցող շուշանն ու տխրութեանց փարատիչն և զուարթացուցիչը. որուն շնորհաշուք թերթերուն վրայ դրոշմած է Յաւիտենականին աջը՝ խորհրդաւոր անունս Մարիամ, այն է՝ Մայր և Կոյս միանգամայն, և չքնաղ օրինակ սուրբ կուսութեան: Ցաւած սրտերն ամբողջ լիալիր ու պայծառ լուսինը, որուն ոտից ներքեւ կը թաւալի ստուերատեղի մահիկեղջիւրն, և կ'անցնին դարերը կթղթալան: Քաղցութեան ռետինը, շնորհաց ցողով լիցուած Գէղէնեան խորհրդագրած ասրը, երկնային մանտնայիւ պատարուն՝ խորհրդաւոր սպիտորն ու Սրբութեան խորանը, որ երկնքէն աւելի վեհ կ'երեւի երկրիս վրայ, վրաս զի կուսածին մայր եղած էր Աստուծոյ, և աիեղբորաց ստեղծողն իր զրկացը մէջ ողջացուրած: Բոլոր մարդկութեան ամենաքնքեղ զաղափարականը, որ սրովբէական թեւերով երկնքը վեր ամբարձած՝ և ամենուն սիրտն ու միտքը իրեն ձգած էր. զոր հրեշտակները զովելէ չեն դադրիր, և քերովբէներն ու սերովբէները զարմանալէ, և այլն:

Ահա այսպիսի վսեմ գաղափարներով է՝ որ կը դիմէ Մխիթար այդ տիրապէս մի և ամենայի Կուսին, և կը հեղու ու կը գեղու իր և իւրայնոց ցաւած սրտի ծաղիկներն՝ անոր խնկելի ոտիցը ներքեւ. այդ ամենագութ և հզոր Կուսի միջնորդութիւնն է՝ որ կը հայցէ այրած սրտով, կրկնելով ամէն տան վերջը.

« Տէր ողորմեա, Տէր ողորմեա,
Աստուածածին բարեխօսեա »:

Այս նուիրական երգս երգած է և կ'երգէ միշտ նաեւ Մխիթարայ տունը — Աստուածածնի տօներուն ու իր նեղութեան օրերուն մէջ. կ'երգեն նոյնպէս — տեղ տեղ — ազգայինք: Օր մը իթէ Հայաստանեայց եկեղեցւոյ մէջ եւս մտնէ և երգըցուի, անմեղ մանկանց համերգովն, անտարակոյս շատ մեծ և շատ հոգեւաճ պիտի ըլլայ ժողովրդեան վրայ թողիք անոր սպաւորութիւնը:

Իր և նորակերտ Միաբանութեան վրայ ծանրացող և վշտացուցիչ ուրիշ դէպքի՝ մ'առթիւ ալ յօրինած է Մխիթար առ Ս. Անտոն ուղղած զովասանական ու աղերսաւ

1. Այսինքն է յամեն 1717 չ. Գեորգ Անթէպցիի և չ. Յովսէփ Բուրաքոյ ղէմ եղած չարածիտ ամբաստանութիւնը, որուն համար Մխիթար Հոռով կը կանչուէր, և 1718ին իր գատին մէջ յաղթաւ. կան գուրս կու գար: Եւ այս յաղթութեանն հետ ուրիշներ եւս Ս. Անտոնի վերագրելով աղաւորդը, արձանացուցեր են անոր պատկերի ներքեւ հետեւեալ վերաբերութիւնը.

« Ո՛վ սուրբ Անտոն՝ հայր մեր բարի,
Ընդգեմ գիւաց ըմբիշ արի.
Թափարթ գիւին մինչ մեզ լարի,
Կալ զայն խոզն, հար ըզբարի »:

կան երգը, որ իր տեսակին մէջ նոյնչափ յաջող է: Որովհետեւ Հակառակորդք երբեք իբր տգէտ ամբաստանած էին Մխիթարն ու իր աշակերտները, անոր Համար՝ որ Հռովմ ուսած չէին. ուստի նա իր Կարգի նախաւոր ձեռքով — որ յաստուածուստ ուսեալ և ըմբերանիչ իմաստակաց ճանչցուած էր — կ'ըմբերանէր ամբաստանողները, կրկնելով մէն մի տան վերջը յանապատի մենամարտիկ զօրապետին օգնութիւնը, այսպէս.

Օգնեա՛ մեզ սուրբ Անտոնիէ,
Որհնեա՛ զմեզ սուրբ Անտոնիէ.
Պաշնա՛ զմեզ սուրբ Անտոնիէ,
Ի թշնամեաց պատերազմէ:

Բանաստեղծական գեղեցկութեան իբրեւ նմոյշ բաւական ըլլայ հետեւեալ տունը.

Զերկինս աստեղք զարդարեցին,
Զերկիր ծաղկունք պճնեցուցին.
Բայց հետեւողք վարուց քոյին՝
Զլերինս յոգունս պերճացուցին:

Ինչպէս այս երգս, այսպէս և « Անճառին Խորան ¹ », « Երանելի մայր անարատ Մարիամ լոյս », և « Երանուհի մարիամ Կոյս դրուատելի » երեք գովասանական երգերն — որոնց առաջին երկուքը յօրինած է Մխիթար իր ծանր աշացաւին ² ժամանակ, իսկ միւսն անկէջ վերջ — մինչեւ ցայսօր կ'երգեն յուզուած սրտով մեր ծերունիները՝ Ս. Անտոնի տօնին օր՝ իրեն ի պատիւ տրուած խնճոյքին և խրախուծիան ատենը: Երգերէս երկրորդն հիանալի է մասնաւորապէս իր քնարերգակ բանաստեղծութեան ձեւին, կրից սոստիւթեան և մտածութեան նորութեան Համար: Ուստի ընթերցողաց հետաքրքրութեան համար աւելորդ չեմ համարիր արտագրել սոյն տունները միայն.

« Երանելի մայր անարատ, Մարիամ լոյս,
Զանձն իմ խաւար պայծառացո՛ւ, ով սուրբ անբիծ Կոյս,
Ամենօրհնեալ Կոյս:
Տարակուսեալ և տարտամեալ Հոգւոյս իմ յոյս,
Ազատեա՛ զիս միջնորդութեամբ քով, սուրբ անբիծ Կոյս,
Ամենօրհնեալ Կոյս:
Ո՛վ բուրաստան մըշտասաղարդ՝ երկնային զարդ,
Տանն Աստուծոյ տընկեալ ես դու գերապայծառ վարդ,
Անուշահոտ վարդ:

1. Դիտել կու տանք՝ որ պարուրենի կարգով « Ամենօրհնեալ սուրբ Կոյս զքեզ, մոռաց Կուրխ իմաստ չնորճեա » 62 էջեր բազկացած երգն եւս — ուր նա հանճարեղ կերպով ամփոփած է սուրբ Գրոց և վարդապետներու ծագիլներն և գոհարները — նոյնպէս կուրութեան միջոցին շինած է. որուն մէջ կը փառն սակայն մտքի երգներն ալ լուսաւորութիւն և զազափարաց գեղեցկութիւնքը.

2. Այս հիւանդութեան երկու անգամ ենթարկուած է Մխիթար, նախ յամի 1691, իր գեղաց 17 ամեայ պատանեկան հասակին մէջ, երբ կը գեղերէր Էջմիածին, սուսնել առ սոս Միքայէլ եպիսկոպոսին. և երկրորդ անգամ 1693ին, Սեբաստիայ Ս. Նշան վանքում, կուրացնելու չափ վատնգաւոր. այնպէս որ Մխիթար սախպուած էր շարունակ փակ պահել զայն, և Միլտոնի պէս երգերով զբաղել և հոգեւոր խփմունքով:

Յոգնազեզուն գթութիւն քո յուսացեալ արդ,
 Խընդրեմ ի քէն՝ զի բուրեսցես զհոտ սիրոյդ յիս վարդ
 Անուշահոտ վարդ:
 Երկիւղալից կեղակարծիւք միտս եղեւ ժանգ,
 Մաղթանօք քովք պայծառացո՛ւ և մաքրիչ լեր ցանգ,
 Յոյս և լոյս իմ ցանգ:
 Լուսաւորեա հոգւոյն իմոյ զմթացեալն ակ,
 Ձի բաց ի քէն զոչ ոք ունիմ զեղ, Կոյս սիրունակ,
 Ո՛վ լուսատու ակ:
 Համառօտեմ ըզհայցուածն իմ արդ՝ ի մի ակ,
 Տուր միշտ գրնալ ինձ ըստ կամաց որդւոյդ սիրունակ,
 Ո՛վ լուսատու ակ » :

Ի լուր այս գողտրիկ երգիս Մխիթարայ վշտացը կարեկցող սրտերն եւս կը դառնան արտասուաց լիճ մը, մանաւանդ երբ խորհին, թէ աչազուրկ մեծ գործիչն անով զրկուած կը կարծէ զինքը նաեւ իր մեծագոյն ձեռնարկներէն: Անդրազոյն խորհրդաւ ծուծիւններու ալ պէտք չկայ: Ընթերցողն ինքնին թո՛ղ բաղդատէ Սեբաստացի անշուք և անարուեստ, բայց ծաղկահասակ կուրին այս սրտառուչ մաղթանքը՝ Ապիոնի ծերունի կուրին և խրոխտ բանաստեղծի Դրախտ կոռուսեալ հսկայ դիւցազներգութեան Գ. Երգի նախերգանքին հետ, և ըսէ թէ որուն մէջ աւելի սիրտ և նոր զաղափարներ կը պարունակուին: Եւս այսչափը կ'ըսեմ, որ առաջնոյն մի ակի մէջ Համառօտուած աղաչանքի գիւտը՝ ամէն բանաստեղծութենէ վեր է, զի շատ և շատ բաներ գուշակել կու տայ մեզ լռելեայն և խօսիլ:

Սակայն մեզ հետ ուրիշներու ուշադրութիւնն իսկ կը հրաւիրենք Մխիթարայ ուրիշ երգի մը վրայ, որ թերեւս ամենէն աւելի բնորոշ, և իր սեռին մէջ եղականն ըլլայ. այսինքն է՝ «Նընջեա որդեակ» օրօրը, զոր դրած է Կուսամօր բերանը՝ ուղղեալ առ մանկացեալ Աստուածորդին: Արեւելքին յատուկ է, և մասնաւորապէս հայ մայրիկներ ամէն տեղ իրենց միւլամաղձոտ և անուշիկ մանկներովն ու նանիներովը կը ննջեցունեն մանուկները. որոնց կենաց զարունն ուրիշ բան չէ՝ բայց եթէ կեր ու քուն: Ամենքնիս ալ մօր ձայնովը լացած ու խնդացած ենք: «Հայկական քնար» ուրիշ ութ օրօրոցի երգեր եւս կը ներկայացնէ մեզ, որոնք ամէնքն ալ Սեբաստացիէն շատ վերջը յօրինուած են, ազգային նշանաւոր պուէտներէն. իսկ Մխիթարէն յառաջ ծանօթ չէ ինձ և ոչ մէկ հատ: Սակայն սորա եղականութիւնը՝ միայն առաջնութեան մէջ կայ, յացած չէ, այլ նոյն իսկ մտածութեան. զի միւսներն ամէնքն եւս սոսկական մայրերու և մանուկներու կողմէն երգուած են, սա միայն — գեղեցիկ դիմաւորութեամբ — Կուսամօր բերանը գրուած է: Եւս չեմ յիշեր, որ եկեղեցական քնարերգակ պուէտներէն կամ Հայրերէն մին այսպիսի մի մտածութիւն երկնած ըլլայ, թող թէ այս կերպով ձեւակերպած:

Թէ երբ արդեօք և ի՞նչ շարժառիթներէ մղուած՝ յօրիներ է Մխիթար այս երգս, ինձ յայտնի չէ. թէեւ հաւանականօրէն կամ երկրորդ երթին ի Կարին, և կամ Սեբաստիա եղած միջոցին ըլլալու է: Հաւանական է դարձեալ կարծել՝ որ կամ հայկանոյ մայրերու բարեպաշտութիւնը շարժելու առ մանկացեալն Յիսուս, և կամ իր ժամանակ բերանացի երգուած ստարախորթ և անպատշաճ օրօրները խափանելու նպատակաւ գրած ըլլայ զայն: Յամենայն դէպս՝ Կուսամօրն և Կուսորդւոյն ասկէց ալ աւելի արժանավայել և գորովական օրօր չէր կրնար մակարերուիլ. զի խորախորհուրդ մտածութեան հետ՝ բանաստեղծութեան հմայք մ'ալ ունի իր մէջ: Երկինքն եւ երկիրը ստեղծող Աստուածն է, որ մանկան պէս բուռ մը օրօրոցի մէջ կը հանգչի, և աստուածածին Կոյսն է՝ որ անհուն գթով կը հսկէ անոր վրայ: Կարապետն Յովհաննէս իր և աշխարհի մանկացեալ Տիրովը ոտից առջեւ ծնրադիր կ'օրօրէ. սերորէներն ու քերուրէները վերէն իրենց սիրաշարժ և հոգեզմայլ գործիները կը հնչեցնեն. Հրեշտակներն ալ երկնքէն անմահութեան անուշահոտ ծաղիկները գէպ ի վար կը փռեն՝ մահկանաշու հովտին մէջ, ու երկիրս՝ ալ երկինք եղած կը նկատուի:

Մխիթար Հասած էր իր նպատակին. վասն զի այդ չքնաղ երգն՝ այլ — միանե-
րուն պէս — շուտով մուտ գտաւ Հայ ժողովրդեան մէջ, և ունեցաւ իր սքանչելի ազ-
դեցութիւնը: Այլ միայն մայրերն իրենց մանուկները օրօրած ժամանակ, այլ և՛ ուրիշ
դասակարգի անձեր զանազան պարագաներու մէջ կը զմայլէին և կը զմայլին այդ
նուիրական քնարի ձայնովը: Տէր Պարբիէլ Պատկանեան՝ Ներսէս Աշտարակեցոյ
Կենսագրութեանը՝ մէջ հետաքրքրական մանրավէպ (anecdote) մի կը պատմէ, որ
լիովին կը Հաստատուէ մեր ըսածը, զոր ես կ'ուզեմ նոյնութեամբ մէջ բերել այս տեղ:
«Ներսէս վարդապետն տեսնելով Սերորէի (Պատկանեան) տնիւնամ վիճակն, և
նորա կնոջ միայնութիւնն, որ եթէ զաւակաց խնամք տալէր, տնտեսութիւնը կը մար-
անխնամ. թէ տնտեսութեան միտ դնէր՝ զաւակունքն կը մնային անայցել, այն նորա.
ծին Պարբիէլ մանկան՝ զառու աածիչ. կը գրկէր, գրկով կը շրջեցուցանէր, օրօրու-
ցէն կը Հանէր, օրօրոց կը դնէր, և իւր խուպոտ ձայնով օրօր կ'երգէր. և երբ մայրն
Մարիամն կ'սկսէր ըստ տեղոյն սովորոյթիս վրացերէն օրօր սսել, «Խաւ նանօ,
վարդօ նանօ, նանօ», Ներսէս սաստիկ կը բարկանար. առ զայրոյթ սրտին ծաղր կա-
նէր, և անդադար մեղադրանք կը խօսէր առ Սերորէ Պատկանեանն, որ նա կը ներէ
և թոյլ կու տայ՝ որ իւր զաւակաց ականջն վրացերէնին ընտելանայ՝ ի փնաս Հայե-
րէնի: Այս պատճառաւ Սերորէ վարժապետն՝ Մխիթար Աբրաքի երգարանէն մէկ
երգ որ գիտէր ի բերան՝ այնքան երգեց ի Հաճոյս Ներսիսի, որ ոչ միայն Ներսէս
անգիր տերտեց, այլ և Սերորէի անգրագէտ կիներն սովորեցաւ, և աշակերտներէն բազումը,
որոց մէջ կային Միրախոս Յովէփի որդին՝ Բարսեղ (Վոսիլ Յովիչ Բէհրուզեան), և
Միրիշի քէսրբաշի Յովսէփի որդին Յօհաննէան (Իւան Սիփիչ Ղորղանեանն) եւս ա-
սան, որ միշտ Ներսիսին ձայնակից կը լինէին: Երգն այս էր. «Նընջեա որդեա՛կ,
քաղցր և անոյշ »...: Մինչդեռ Ներսէս չգիտէր թէ այս որոյն շարադրութիւնն է, և
կը կարծէր թէ Սերորէինն է՝ շատ կ'սխառմէր, և միշտ այն կը մըմնջայր. բայց երբ
իմացաւ՝ որ այն Մխիթարայ Սերաստացւոյն է, Աստուած Հեռի որոտցէ, այնպէս
բարկացաւ, ինչպէս որ եթէ Հրէից ուրբիին խորհութեամբ խողի միտ կերցուցած
լինին. այնքան զայրացաւ, այնքան տրտնջաց, մինչև Սերորէ վարժապետն բռնազա-
ւեցաւ մէկ նոր օրօրոցի երգ յօրինել, նոյնպէս ի դիմաց Աստուածածնի, նոր և ալ
եղանակաւ. որովհետեւ Նընջեա որդեակն վրաց եղանակաւ էր »:

Մենք ուրիշներուն կը թողունք խորհրդածել, թէ թրթռ կրօնամոլութիւնը՝ Ներ-
սէս Աշտարակեցոյ պէս մեծ անձնաւորութեանց մէջ իսկ ինչ սաստիկ աններելի ծաղ-
րականութեան կը Հասնի. այլ կ'ուզենք միայն մի քանի տուն դիմաց գիմաց դնել
Մխիթարայ Հեղինակութեան յօրինած երգէն՝ Սերորէ վարժապետի կապկաւար յերիւրա-
ծին ըով, ցուցնելու Համար թէ որքան բնական է և բանաստեղծական առաջինը, և
որչա՞ք գուրդ է բանաստեղծութենէ և զգացման կողմանէ՝ ցուրտ և անալի վերջինս:

Մխիթարայն

« Նընջի՛ս որդեակ քաղցր և անոյշ,
Հանգի՛ր քընով, և ու՛ռ քեզ ոյժ.
Օր օր օր օր օր, օր օր.
Աստուածորդե՛ս իմ օր օր:
Դու որ յերկինս ահիւ պատուիս,
Չեռամք իմով աստէն պատիւս: (Օր օր)

1. Որ նախ տպուած է մաս առ մաս Զմիւռնիոյ «Արշալոյս արտօնան» օրաթղթին մէջ, և ապա 1876թ.
նոյն տպարանում առանձին հրատարակուած:

2. Որ է պատմութեան հեղինակը:

3. Պէտք է հասկանալ որ Թիֆլիսում տպուէն Գերգուէր.

Երկինք չէին քեզ բաւական,
 Բայց ես եղէ քեզ կայարան: (0ր օր)
 Զքեզ որ ձեռքն իմ արդ շօշափեն,
 Կապ հրեշտակաց աշիւ պատուեն: (0ր օր)
 Գու որ ձեռամբ գաշխարհս ունիս,
 Կաշնուս զըստինս իմ և զիես: (0ր օր)
 Աշխարհս բոլոր ի քում ձեռին,
 Էւ դու բոլոր յիմում ձեռին: (0ր օր)
 Երկինք աթոռ են քեզ և կան,
 Երկիրս ոտից քոց պատուանդան: (0ր օր)
 Բայց արդ բազուկն իմ աթոռ քո,
 Բարձք իմ պատուանդան ոտից քո: (0ր օր)
 Մինչ համբուրեմ գոստուածորդիս,
 Բազմօք շնորհօք լնանի հոգիս: (0ր օր)
 Մինչ համբուրեմ յոստուածորդւոյս,
 Բերդիս ի յիս պարգեւք և լոյս: (0ր օր)

Սիրոյի Պատկանեանքներ

Անհամեմատ և անառկման
 Եղանակաւ յղացելոյդ, օր օր օր օր օր.
 Աքանջելի օրինակաւ
 Ի կոյս մօրէս ծնիցելոյդ, (0ր օր)
 Ի յեսայեայ գուշակելոյդ,
 Էմանուէլ մանկացելոյդ: (0ր օր)
 Ի Բեթղէէմ յանշուք այրի՝
 Ի շխան հովիւ մեզ յայտնելոյդ: (0ր օր)
 Ի ռամկական դասուց հովուաց՝
 Ընդ զօրս երկնից փառատրելոյդ: (0ր օր)
 Կախապատում տեսանողաց՝
 Բանից այսօր կատարելոյդ: (0ր օր)
 Դրազմամբ լուսոյ աստեղ նորոյ՝
 Մոգ արքայից յայտնեցելոյդ: (0ր օր)
 Մինչեւ ծնեալ քո ի Կուսէս՝
 Յոլորտս յերկրի հռչակելոյդ: (0ր օր)
 Ոսկի կրնդրուկ պատարագօք՝
 Երկրպագեալ պաշտեցելոյդ: (0ր օր)

Տէր Կարբէլին շնորհակալ ըլլանք՝ որ մեծ ձանձրոյթ չպատճառելու համար այդ-
 քանը միայն արտագրած է Սերօք պատկանեանի երգէն. իսկ մենք անոնց թողած
 ցուրտ սպաւորութիւնը մեղմելու համար՝ կնքենք մեր համեմատութիւնը Սերաստու-
 ցւոյ հետեւեալ տողերով:

Մանուկ փոքրիկ՝ Աստուած անհուն,
 Քաղցրիկ որդեակ իմ կաթնասուն: Օր օր օր օր օր
 Կապ երկնայնոց յառաջ մատիք,
 Երգել դընարեր երգ անուշիկ: Օր օր օր օր օր
 Հրեշտակապետք յառաջ մատիք,
 Հաւաքեցէք որդւոյս ծաղիկ: Օր օր օր օր օր

Հրեշտակաց դասք զծաղկունս բերէք,
 Շուրջ զօրոցիս այս սքփուցէք. Յոր օր օր օր օր
 Սուրբ Յոհաննէս, մանկիկ քաղցրիկ,
 Շարժան զօրոցդ այդ հանդարտիկ. Յոր օր օր օր օր
 Յորժամ զարթնու՝ յայնժամ սիրեա,
 Զոտս և ըզձեռս իւր համբուրեա. Յոր օր օր օր օր »:

Ահա այս և այսպիսի երգերով է՝ որ հիմը կը դնէր մեծ Սերաստացին Մխիթարեան րանաստեղծութեան: Իր պարզունակ լիզուին մէջ գաղափարական գոհարներն այնպէս գեղեցիկ կը փայլին, ինչպէս նուրբ շղարչի ներքեւ ոսկին և ադամանդը: Նա եթէ ժամանակ ունենար շարունակ այդ մասնաճիւղով պարապելու՝ անշուշտ նշանաւոր բնարեբդակ րանաստեղծը պիտի լինէր ազգիս մէջ, ինչպէս եղաւ Հիմնադիր իր Ուխտին և գրականութեանը. սակայն այս ալ իր սպազայ հոգեծնունդ զաւակներուն վերապահուած էր:

* * *

Մխիթարեան րանաստեղծութեան Ա շրջանն ու բնորոշ յատկութիւնը: — Մխիթարեան րանաստեղծութիւնն եւս՝ գրականական շարժման համաձայն՝ կարելի է երեք զլխաւոր շրջաններու բաժնել: Առաջինը կը սկսի Հ. Մկրտիչ Անանեանով և կ'աւարտի Հ. Գաբրիէլ Աւետիքեանով: Երկրորդը՝ կ'աւանդուի իր շարժումը Հ. Մանուէլ Զախարեանի տուած նոր ուղղութեամբն, և Հ. Լեւոն Թումանեանի և Բագրատունայ և Հիւրմիւզեանի ձեռքով կը դիմէ դէպ ի իր զարգացման գագաթնակէտը: Երրորդը՝ կը սկսի Հ. Մկր. Չէմպէրէկեանի տուած շարժմամբն, և ամենէն աւելի նշանաւոր կը հանդիսանայ Հ. Ղեւոնդ Ալիշանի և Հ. Խորէն Նարպէյի րանաստեղծութիւններովը:

Այս երեք շրջաններս իրենց ժամանակին, միջավայրին և բնորոշ յատկութիւններուն համաձայն լաւ ուսումնասիրելու համար՝ պէտք էր ընդ հրկար կանգ առնուլ իւրաքանչիւր րանաստեղծի վրայ, և ընդարձակօրէն խօսիլ. սակայն այս բանիս չի ներեր գրուածիս ծրագիրը, որ ընդհանուրն և համառօտը իրեն նպատակ ունի:

Իրաւ որ Մխիթարայ ձեռասուն աշակերտներէն շատերը րանաստեղծական խանդի և ճաշակի տէր մարդիկ էին, բայց ասոնք աւելի քարոզութիւններով և գրական գիտութիւններով զբաղուելով, հետեւաբար՝ ոչ առիթ և ոչ ալ ժամանակ ունեցած են առանց ընդհատման և ըստ պատշաճի մշակել այդ գեղեցիկ և միանգամայն գեղեցկաբեր մասնաճիւղը: Ասոր օրինակը տուած էր արդէն մեծ Հիմնադրիս հանճարին արժանաժառանգ աշակերտն՝ Հ. Մկրտիչ Անանեան — որուն համար կը շնչտէ Երեւելի արունց վարուց կամ Բառգրքի հեղինակն Հ. Մատթէոս Մաղաքեան, թէ «Յօժարեալ էր վարդապետս և յաջողամիտ յոտանաւորս» — գրած է անշուշտ զանազան նիւթոց վերաբերեալ ոտանաւորներ, որոնք զժբախտաբար, ինչպէս և՛ զանազան ուրիշ գրուածները, կորսուած կ'աւանդուին՝ ի Սալոնիկ՝ իր պատուական կենաց հետ: Անոր ոտանաւորներէն երեքը սակայն, այսինքն են՝ «Բոյս է բարուց բնութեան հաստչին», «Ժամահամրոյր յայսմ աշխարհի՝» և Մխիթար Աբբայի վրայ յօրինած Տապաւնագիրն — որոնք ձեռքերնիս հասած են բարեբախտաբար — լեովին կը հաստատեն վերոյիշեալ վկայութիւնը: Քերթուածներէս վերջինը՝ թէպէտեւ դիւմամբ խրթին ոճով շինուած է, ժամանակին ոգւոյն համաձայն, սակայն միւսերուն պէս ասացուածոց նորութեամբը, բառից սղութեամբ,

1. Այս երկու ոտանաւորներն տպուած են Հոգեպետ լեզուի երկնաւոր Բառարանի Յառաջ. բաններուն վերջը: Առաջնոյն վերնագիրն է՝ Յորժամիս առ բարիւք գործածուիւն Բառարանի, իսկ երկրորդին՝ Յորժամիս առ ի կարգ իմաստից ուսման:

խմաստներու հոծութեամբ, գաղափարներու և գիւտից բարձրութեամբն ու ճարտար կազմութեամբը կ'արտացոլացնէ քերթողի նուրբ հանճարի ստեղծագործող գորութիւնն և ճկունութիւնը: 1773ին Հ. Մատթէոս Էւզոպիացւոյն վրայ յօրինուած Տապանագիրն եւս անտարակոյս Հ. Անանեանի գրչին արդիւնք ըլլալու է, ուր 13 տող ութ-ստեան ոտանաւորի մէջ գիտցած է ցոլացնել անոր եզականութիւնները: Առաջին երկու ընդարձակ ոտանաւորներն և վերջինս ընդհակառակն — իրենց գաղափարական բարձրութեամբն և սեղմ ոճովն հանդերձ — այնքան պարզ և յստակ են, որ գրոց համբալն իսկ կրնայ անաշխատ հասկնալ զանոնք. մինչդեռ երրորդը քիչերուն հասկանալի է: Յամենայն դէպս՝ քերթողիս տաղանդն և մտածութեան գոհարները գեղեցիկ են և սակաւագիւտ: Սա ուղած ժամանակը կը ճաճանչեցընէ զանոնք՝ բոլոր իրենց սաստկութեամբը. իսկ չուղած ժամանակը՝ կը ծածկէ բանից և բառերու շարշի ներքեւ — ինչպէս մայրամուտ արեւը՝ թափանցիկ ամպերուն հոտեւ. եւ այսպէս կ'ընէ՝ ուրիշ հմայք մը յառաջ բերելու նպատակաւ: Մէկ խօսքով՝ այդ չորս ոտանաւորներն իսկ՝ իրենց թերութիւններով հանդերձ՝ կարեն ըստ իս այն ժամանակի արձանական բանաստեղծութեան յատուկ գոհարներ համարուիլ: Հ. Մկրտիչ Անանեան վերջին աստիճանի ճարտար և ճկուն էր այդ տեսակ քերթողութեան մէջ. մանաւանդ թէ իր ժամանակակիցներուն մէջ պատկառելի բացառութիւն մի կը կազմէր: Նա անշուշտ ուրիշ շատ տապանագիրներ և արձանական ոտանաւորներ եւս յօրինած ըլլալու էր, համեստութեամբ ծածկելով սակայն իր անունը լուծեան քօլի ներքեւ: Բանաստեղծիս թէ՛ պարզ և թէ՛ խրթին ոճին վրայ գաղափար մը տալու համար կը դնենք անոր երկու քերթութիւններէն եւս նմոյշներ:

« Քանզի ի ճաշ ծագիւ մատին
Ծանեաւ ազգ մեր մեղր իմաստին.
Որոյ փեթակ մատեան բառին,
Վասն այն տապիր տենչմամբ որրտին:
Ձի թէ բառգիրք զինչ գին ունին,
Գիտեն զըպիրք լեզուազընին.
Առանց սորա ոտք, ձեռք կապին
Որոց յիմաստըս պարապին:
Քերթող¹ լինիս դու գիւրագին,
Թէ քաջ հասու ես բառզըրքին:
Ձի քերթութիւնք ճարտար նըրբին,
Այսու գործեաւ տաշեալ յըղկին:
Հոռտորաց բանք պաճուճին
Գործեաւ ճարտար բառարանին.
Ձի ցոյց է նա բառից գանձին.
Չորմէ նոքա ցանգ կըղկաթին:
Ուղի է նա բանասիրին,
Կանոն ուղղիչ հագն՝ ըգոյին.
Լոյս նըշուրից պուէտիկոսին.
Յուպ ապաստան հէգ համբակին² »:

Այս քերթութեամբս բառզըրքի մատուցանելի ծառայութիւններն և ներբողը կ'ընէ: Իսկ երկրորդովը նպատակ ունի՝ կրթել համբալն՝ ուսմանց կարգին, և փոքրուպունէն և ստորնագունէն դէպ ի մեծագոյն և բարձրագոյն մակածութիւններուն առաջնորդել:

1. Քերթող բառով նշանակուած անշուշտ շարագրող կը հասկնայ՝ ըստ նախնեաց, քան բառաւորով՝ որ ընթերցմամբ միայն կրնայ ըլլալ:

2. Տե՛ս Բառգիրք, Հայկ. լեզուի, տպ. վեհեակ 1763, եր. 2: Յառաջաբանին:

Առ այս գեղեցիկ նմանարանութիւններով կը բաղդատէ բանաւոր բնութիւնը՝ նախե-
ղակ աշխարհի խառնակ վիճակին հետ, զոր իմաստուն սրտը չապեղ չեց օրուան
մէջ հրաշալի կարգի և արդուգարգի կը վերածէր։ Եւ կը գոչէ քերթողն՝ առ
համբակր։

« Ապա գովատդ իմաստութեան
Մի զընկենուր զայսքը պայման.
Յանկատարից ել ըստ սահման,
Փոքրէն արա՛ զըսկիզբն ուսման.
Ձի որք չափով յառաջ խաղան,
Գեր քան ըզչափըն վերանան։
Ապա յառաջ քան զամենայն՝
Ուսիր զիմաստըս բառական.
Յետոյ կարգաւ լեր բրնաբան,
Հուսկ ըզկընի տատուածարան »։

Յոյժ ճարտար և գեղեցիկ են հետևեալ երգիծարանական տողերն, որով կ'ըսենք
բնութեան հակառակ ուսմանց մէջ ընդոստ ընթացողները։

« Ե՛կ մի լինիր մարախ ծըմբեալ,
Անդ ի յանդէ ընդոստուցեալ.
Եւ մի յոպոպ աստ անդ նըստեալ,
Այլ իբրի մայր ըզթուխ սերեալ։
Յոգունք այսօր են կոշկակար,
Վաղիւ խօսին սոփեստարար.
Յետոյ քերթող պիտակարար,
Ոստնուն ի բանս աստուածարար։
Ի հարցանել զի՛նչ է հոլով,
Շողակրատեն բազմայլով.
Որպէս տըղայ տըզէտ գոլով,
Խօսին գրառից շողփաղի յոլով։
Ըզթան, զօշինդր, ըզձէթ, մեղու
Խառնեալ ձրկամր բնդ հացուձու.
Ի յայս բանից զի՛նչ ապրացու
Գըտցես ուտեստ, ով համբակ դու։
Սոյնպէս ծանակ է գիտութիւն
Որոց անկարգ է բընութիւն »։

Իսկ խրթնութեան օրինակ է Մխիթարայ Տապանագիրը, որ տրդէն հրատարա-
կուած է՝ ամբողջապէս, բայց առանց հեղինակի անունն յիշելու։ Ուստի առաջին և
վերջին տողերը բաւական կը համարինք մէջ բերել հոս։

« Քնար քերուր հոգետաւիդ
Ներկուռ մատին աստուածաճիւղ.
Ազգեալ Սերաստ մարգէն խաւիդ՝
Բակերտ Աբրայ լուսաշաւիդ։

Քատակ մարմնոյ՝ կայտառ, ուղիղ,
 Անճառ, անհաս խորոց բաւիղ.
 Ղամբար շնորհաց գերչառաւիղ,
 Յայտիչ լուսոյ, չըլաց շաւիղ:
 Բախճան գիտնոց, իմաստ աննինջ,
 Ազգու ուսաւ ինքնին անջինջ.
 Խրմբից ուսոյց բերուց առինչ,
 Օճան ոգւոց, մրտաց չրոինչ.
 Սոփերս գրեաց յախտէ ոչինչ.
 Աւքոնաղեան տոհմիս սատրինջ...
 Գուհար մտաց խոնարհ սիգնոն,
 Իւծեալ ոգւոց գերլիքանոն.
 Ողոք յաղտին գաղթէր պաշտօն,
 Յասպիսն Հայոց՝ արժանն ի տօն »:

Հ. Պօղոս Մէհէրեան եւս թէպէտեւ Անանեանի կիրթ և կոկիկ գրելը չունի, սակայն քերթութեան մեծ յարմարութիւն և դիւրութիւններ ցոյց կու տայ: Այս չափով թողած է մեզ նախ — 1778 թուականին — Սիմոն կաթողիկոսի զրգմամբ Կարնոյ գաւառին մէջ Հանուած Հայածանքին պատմութիւնը. Բ. երկու պաղատական երգեր՝ ուղղեալ առ Տիրամայրն, մին յամին 1788 Հնդկային ովկիանոսին մէջ նաւարկած ժամանակ դէպ ի Մողորաս, և միւսը՝ 1790 թուականին այն տեղ կրած մահամերձ Հիւանդութեան և նեղութեանց առթիւ: Գ. րդ ոտանաւոր մ'ալ — 44 տողերէ բաղկացեալ — նոյն տարւոյ Սեպտ. 29ին Ամստերդամէն ուղղած է Մելգոնեան Սրբաւոր, որ կը սկսի « Չհանդուրժեալ նահապետին » բառերով: Այս ոտանաւորով կը նմանցնէ գինքը նոյեան աղանոյն, որ չգտնելով ոտից դագար, վիրաստին կը դառնար իր տապանը՝ Ս. Ղազար, ուսկէ 1775ին Հեռացեր էր: Գ. Չափով այլ և այլ ներքու դեաններ գրած է — 1803 թուականին — Տիւգեան ազգատուին՝ վրայ, որոնց դրան երէց և Հայերէն լեզուի վարժապետ եղած էր. բայց այդ տարին ծերութեան տապալակ կը հրաժարէր: Շատ զեղեցիկ են և բնորոշ իւրաքանչիւրին տրուած յատուկ դրուատիքը, մանաւանդ այն մասն, ուր ասոնց ոտաքինափայլ մայր տիկինը՝ նկարաւորուած է իբր երկոտասան աստղներէ պսակուած արեգակ մի:

Մէհէրեանի ոտանաւորներէն այսքանի միայն մեզ ծանօթ են: Անտարակոյս նա թէ իբրեւ վարժապետ, և թէ որպէս բարեկամ Պոլսոյ նշանաւոր գերդաստաններուն — ըստ որում ցոյց կու տան թղթակցութիւնները — պէտք է որ հարսանեաց, անուանադրութեան, ծննդեան, մահունց և ուրիշ առիթներու մէջ եւս այլ և այլ ոտանաւորներ գրած ըլլայ: Յամենայն դէպս՝ Հ. Մէհէրեանի ոտանաւորները լեզուական և բանաստեղծական արժէքէն աւելի՝ պատմական կարեւորութիւն ունին. վասն զի կը ջօշափեն թէ իր արկածալից և ստուգիւ վիպասանական կեանքը՝ և թէ ԺԲ գորում աւարող նշանաւոր ազգայիններունը: Մէհէրեանի ինքնագիր ու անտիպ կենսագրութեան ակներեւ կը տեսնուի իր գուարթ բնութիւնն ու գիւտաւոր միտքը. բայց զժրադուր բար նա մեծահասակ եկած ըլլալով՝ Վենետիկ, և կենաց մեծ մասն տաւաքելութեանց մէջ՝ անցուցած ըլլալով, չէր կրցած մարզուիլ ու մշակել իր բնատուր տաղանդը: Յամենայն դէպս՝ ծառն իր պտուղէն. կը ճանչցուի, ըլլայ այն Հասուն, ըլլայ խակ:

ԺԲ գարուն Միսիթարեան գրականութեան մէջ ամենէն նշանաւոր գէմքն է Հ. Միսիթարեան Չամչեան: Այս մեծ մարդու պատմագրական և լեզուական արդիւնագործութիւնները տեսնեմք արդէն, մեր գրութեան Գ. և Գ. զլուխներուն մէջ. այստեղ պիտի խօսինք՝ — ըստ կարելոյն Համառօտ — անոր բանաստեղծական տաղանդի մասին միայն:

1. Ողոյսիք էին — յիշեալ թուականին — Յովնանէն չէլեպին և իր որդիքը Միսիթարեան, Յովսէփ և Պօղոս չէլեպիները, գաւառքէ՝ Թագուսի, Երանուսի, Խափուսի և Գալիսի, Անտոն չէլեպին և իր որդիքը Միսիթարեան և Յարութիւն չէլեպիներ, և Հախիսիսի և Սոփիա օրիորդներ:



Այն մարդիկ՝ որ բնութեամբ բանաստեղծ ծնած են, պէտք չունին մուսանք, բուն դիմելու. վասն զի ներքսապէս կը տեսնեն և կը զգան գեղեցիկը — իրենց վնիս գազափարակունին մէջ — և կը բանաստեղծեն գուցէ աւելի վսեմ և աւելի գեղեցիկ՝ քան նիւթական բնութեան գեղեցիկը: Եւ բանաստեղծ կամ քերթող ըլլալու յայտարար նշանն անոր մէջը կոյացած չէ՝ որ միշտ չափով գրէ մէկն և քերթէ. դի ճշմարիտ բանաստեղծի խորհածն ալ, խօսածն ալ, գործածն ալ ո՛ր և է կերպով՝ բանաստեղծութեան բնադրոշմը կը կրէ իր վրայ, ինչպէս սիրատարի սոխակն ուռուցիկ լանջովը գելած և գեղգեղած ժամանակ միշտ նոյն է, թէպէտեւ արձակ դաշտի կամ անտառի մէջ եղեր է, թէպէտեւ իր թռիչքը կապող և կաշկանդող վանդակին մէջ: Վ.Ի.Կ. Հիւգոյի և Վլադիմիր Սլոուտի պէս ուրիշ մեծ բանաստեղծներ եւս տխործած են յաճախ արձակարար հնչեցնել իրենց զգացման և խանդի մեծագործ երգերը, քան չափով և կշռով վասն զի առաջնոյն մէջ կը համարէին աւելի յագեցնել իրենց հանճարի անյայտ տենչանքը: Այսպէս ահա պէտք ենք խորհիլ Չամչեանի մասին, որ մինչեւ իր ուղեւժուծը բանաստեղծութեան մէջ մկրտուած էր, նա մանաւանդ բնութեամբ բանաստեղծ ծնած: Թէպէտեւ ասոր ոտանաւոր կամ չափաւ գրուածներէն քիչ բան ծանօթ է՝ մեզ, սակայն անոնցմէ չէ որ պիտի չափենք Չամչեանի բանաստեղծական մեծ տաղանդը, այլ անոր արձակ գրութիւններէն՝ որոնք թէ թուով և թէ նիւթոց զանազանութեամբն անհամեմատ կերպով վեր են: Աս բոլոր իր պատմագրութեան — ինչպէս և՛ Նուագարանի Սաղի. Մեկնութեան և Հրահանգ եօթնկի աղօթագրքին — մէջ շօշափելի ապացոյցները տուած էր արդէն իր վիպարան անտովոր բանաստեղծութեանը: Աւարի մենք որ անոր պէսպէս նամակներն եւ ուրիշ անտիպ գրուածքն եւս ոչքէ անցուցինք, առանց երկբայութեան կրնանք անուանել զինքը վիպագիր բանաստեղծ. վասն զի ոչ միայն առաջին անգամ է՝ որ կը ստեղծէր այնպիսի մի հսկայ գործ, այլ և այնպիսի աւելնով և խանդով կը մարմնացնէ և կ'ոգեւորէ բազմադարեան հայ պատմութեան խուսափող ստուերները, որոնք ներկայից սրտին հետ իսկ այնչափ ուղղու կերպով կը խօսին: Եւ ո՛ր ազգասէր հայը կարգաւոր գայն՝ յափշտակուած չէ անոր աւելնով: Իսկ եթէ ստուգիւ յափշտակիչ է, այդ իսկ ակն յայտնի նշան է անոր մէջ տիրող բանաստեղծութեան բարձր ոգւոյն և երեւակերպութեանցը:

Ասկայն Հ. Միքայէլի բանաստեղծութեան բուն ներկայացուցիչներն են անոր հազարաւոր անտիպ նամակներն, որոնք գրուած են ամէն վիճակի անձանց և կենաց ամէն պարագաներու մէջ: Նիւթոց զանազանութեան համաձայն՝ զանազան տեսակ բանաստեղծութիւններ եւս ի գործ դրած է տապանդաւոր գրիչն. այսինքն է՝ մերթ երգիծական և մերթ մաղթողական, երբեմն խրատական և երբեմն տխրունի: Ամեն ուրեք անկեղծ բարեկամութեան հրովը վառուած՝ միեւնոյն գեղուն սիրտն է և բեղուն հանճարն, որ բոլոր իր ստատկութեամբը կը տիրէ. իր անտովոր ցայտովը կը բորբոքէ և կը բորբոքէ. իր երազութեամբը կը շանթէ և կ'ելեքտրականացնէ զիմացիները: Նշանաւոր են այդ գրութիւնները մինչեւ վերջին պատաստիկը, ոչ անոր համար միայն՝ որ կը հնչեցնեն Հ. Միքայէլի կենաց և բարուց վանդիւնը, այլ և կը ներկայացնեն մեզ մերթ կենդանի գոյներով ժիւ դարու ազգային այլ և այլ դիպաց ու վիպաց և անձնաւորութիւններու համապատկերը, և մերթ կը քանդակագործեն հրաշալի խմբարձաններ՝ ամենաճարտար և նուրբ գրչով:

Այս տեսակէս են 1772ին, Յունվ 8 և 23, Բասրացի նշանաւոր վաճառական Ստեփան աղայ Պապիկեանին գրած կրկին նամակներն, անոր նազելի դստեր մահուան առթիւ: Թշուառ հայրը չկարենալով բժշկել իր սրտին վրայ խոր բացուած վէրքը, նա-

1. Այսինքն են երկու հատ, որոց մին տպուած է Նուագարան օրնուրեան բազմազան հրատարակութեան Յառաջարանէն վերջ. իսկ միւսն ալ Սաղիսաց մեկնութեան:

խապէս դիմած էր Պամպեանին: Սա զգածուած իր բարեկամին ունեցած անգիւտ կորուստնէն և կրած վշտերէն, կը լարէր իր սրտի քնարն, և պերճախօսի մը ազդու ցաւակցութեան հետ՝ կը թափէր նաեւ իր քնքոյշ զգացումներու ջերմ արտասուքը՝ հօր վիրաւոր սրտին և անոր դստեր կոյս շիրմին վրայ: Եւ երբ կարեկցութեան այլքներու սաստկութենէն լեզուն հեղձամղձուկ կը թուի ալեկոծիլ, կը գոչէ ճարտասան բանաստեղծը. « Բայց ձեռք իմ մի դադարեացին յաշխատելոյ՝ ի կազմել և ի բառնալ ի վերայ անձինդ զայն գործի, զոր երարձ յուս իւր որդին Աստուծոյ »: և կը լեցնէ մեծադիր խայի ձևով թուղթը՝ քրիստոնէական օծութեամբ պատարուն մխիթարութիւններով: Հոս կը տեսնուին մանաւանդ խանդոտ բանաստեղծութեան հրաւառ ծաղիկներն ամէն խօսքի մէջ: Այո՛, նոյն իսկ այդ խաչաձեւ գրութեան գիւտը բանաստեղծութիւն մը չէ՞:

Շատ հեռու պիտի տանէր զիս Հ. Միքայէլ, եթէ ուղէի մի առ մի մատնանիչ ընել — բոլոր միւս նամակներուն մէջ — անոր բեղնաւոր մաքին և սրտի բուսցուցած բանաստեղծական ծաղիկները: Սակայն ամփոփ գաղափար մը տալու համար իր բանաստեղծութեան վրայ, հարկաւոր կը համարիմ արտագրել այս տեղ երկու էջ միայն 20 մեծագիր երեսներէ բաղկացած անոր տխրական քնարի արտագրութենէն, զոր յ8 Օգոստ. 1772, Բասրայէն ուղղած է Հ. Սուքիաս Աղամալեանին: Սա Պամպեանի եռանդուն հասակի այն ողբանուագն է, զոր ներշնչած է 1771ին ամենէն աւելի ցաւայի դէպքն, այսինքն է՝ Հ. Մանուէլ Վ. Լմիրզեանին՝ հնդկային ուկիանոսին մէջ նաւարկութեամբ ընկղմիլ: Սակայն բանաստեղծի ողբաձայն նուագի խորագրած թրթռումները լաւ ըմբռնելու համար՝ պէտք է գիտնալ, որ մի և նոյն բոյնին մէջ երկայն տարիներ տնած և մի և նոյն ուխտից սեղանին վրայ նուիրուած երեք հոգեհարստաններ են, որ յանկարծ — նոյեան աղաւնոյն պէս — իրենց տապանէն թռած՝ հնազանդութեան ձայնովը՝ կ'երթան արեւելքի հեռաւոր հորիզոնները հայազգի գաղթականութեան փրկական ոււետիսը տալու, այն ժամագրութեամբն՝ որ տարիէ մը ի միասին վերադառնան Ս. Ղազար: Եւ սակայն քիչ ատենէն կը բաժնուին իրարմէ. երկայն ժամանակ լուր չառնող Հ. Միքայէլ. և ահա օր մ'ալ կը հասնի իր սիրելւոյն տիւրը մահուան բօթն: Ահա այս պարագայիս մէջ է՝ որ կը հնչեցնէ Պամպեան իր սղակական քնարը, և տեսէք թէ ինչպիսի սաստկութեամբ.

« Բաղմապատիկ փափաքանօք փափաքէի ընդունել թուղթ յեղբայրութենէդ, և սրտիս փափաքանաց անփափաք հատի. քանզի ըստ բազում տենչանացս և ըստ անձկութեան կարօտանացս ուրախութեամբ ընկալայ զայն. այլ ողբալով ընթերցայ զողբալիցն զայն նամակ՝ ողբակից Հօրդ. Թաղձագին հայեցայ ի Թաղձագին աղէտս տաւալուսի: Յապուշ կրթեցայ՝ յափշիւի լուր անսկնկալիդ դիպուածոյ: Ի գորով սրտիս մաշեցայ ի վերայ պատմութեան գորովալիք Հօրս մերոյ: Յանհնարին դառնութեան ըմբռնեցայ՝ ի վերայ դառնագին կորստեան: Բանտանելի տխրութիւն թմրեցայ ի համբաւ տխրալի ձայնիդ: Ի շուարումն մտաց յափշտակեցայ ի հոյն բօթաբեր լրոյ: Ո՛վ աղէտիցս դառնութեան. ո՛վ մխիթարեցէ զիս ի վերայ մահու սիրելւոյ իմոյ: Ո՛վ հեռացուցէ յաչաց իմոց զաղետատեսիլ նաւարկութիւն տարփալոյն իմոյ: Ո՛վ բարձցէ ի մտաց իմոց զյիշատակ կորստեան տխրալոյն իմոյ:

Ո՛ւր ես, Հայր Մանուէլ. զի՛ եղեւ քեզ, անձկալիդ հոգւոյ իմոյ: Ձի՛նչ գործ գործեցեր ընդ իս՝ ցաւագին եղբօր քոյ. զիմրդ վաղվաղակի երկաւոր կացուցեր՝ գերեք կողեանն զառասան. զի՛նչ ասացից վասն քոյ առաջի Գերայրգոյ հօր իմոյ: Ո՛վ էառ զքեզ՝ ո՛վ տարաւ զքեզ. ո՛վ եկու զքեզ: Ո՛ր ալիք ծովու բարձեալ տանի զքեզ. ո՛ր տեղի եղեւ քեզ հանգստարան. ո՛ր վայր երեւեցուցէ զմարմինդ՝ առաքինասուն հոգւոյդ կայարան:

Տեսանեմ զլայնատարածդ ուկիանոս, և զքեզ ի նմին ո՛չ նշմարեմ: Տեսանեմ զգիրս քո և զգտակ ի վերայ ալեաց ծովու տատանեալ, և զմարմինդ ո՛չ գտանեմ: Ընթեռնում և լսեմ զկորուստ սիրելւոյդ իմոյ, և հոգեք իմ սպառին յոգւոց ելանելոյ: Մորմաքիմ յանտանելի աղէտս սիրոյ, և ո՛չ ունիմ յոյս աստ զքեզ տեսանելոյ: Ընծայեցեր ինձ անտանելի նիւթ սգալոյ, և ո՛չ ցուցանես հնարս մխիթարելոյ: Կորուսի զգանձարանդ հոգեւոր՝ առանց դառնալոյ. և բարձաւ յինէն ակնկալութիւն զքեզ ժառանգելոյ: Բարէ արտիս կսկծանաց. աւաղ ոգւոյս մորմաքանաց. եղունկ անձինս տագնապանաց: Ի ցաւոց սրտիս տուայտիմ. հեծութեամբ հառաչանացս մաշիմ. ի հեղեղս արտասուաց սուգանիմ, և ո՛չ մեռանիմ:

Աղաչեմ զձեզ, եղբարք իմ. աղէտս կարդացէք և ցաւագինս ողբացէք յիմ վերայ, յիմ վերայ: Ողբա՛ ողբա՛ ընդ իս, Հայր իմ սիրալի, պատուական Հ. Սուքիաս. ողբա՛ ընդ իս, ողորմեա՛ շուարելոյս և ամբոխելոյս: Յաւակից լիւ խորովելոյս և այրիացելոյս. լսելի արա ինձ զձայն ողբոցդ աղաղակի: Ի՛նչ ինձ ողբակից՝ ի վերայ ողբալի կրօնական եղբոր մերոյ Հ. Մանուէլի: Ո՞ տայր ինձ այժմ գտանել զքեզ, Հ. Սուքիաս, և զրկախառն ողբերգութեամբ լալ զլալագին կորուստ եղբոր մերոյ:

Ապշեալ եմ, թմրեալ եմ, ըմբռնեալ եմ, հիանամ: Զինչ եղեւ ո՛չ իմանամ, և զհարկդ եղեւ՝ զարմանամ: Ո՞ տայր ինձ ժամ մի միայն ահաանել զքեզ, Հայր Մանուէլ, և ի բերանդ քումմէ լսել, զինչ պատահեցաւ քեզ, և զհարկդ: Զինչ խորհէիր, Հայր սուրբ, յընկղմիլ նաւուն ի խորս: Զինչ խորհէիր՝ յորժամ զնաւն ի վերջին վտանգի տեսանէիր. զհարկդ աղաղակէիր՝ յորժամ նշան ինչ ազատութեան ո՛չ նշմարէիր. զինչ ի ձեռին ունէիր՝ յորժամ մինչ ի պարանոց ի ջուրս սուգանէիր:

Վայ ինձ, վայ ինձ. ընդէ՛ր ես յայնժամ ո՛չ դտայ առ քեզ. ընդէ՛ր ես ոչ եղէ փոխանակ քո. ընդէ՛ր անպիտան ծառայս ոչ կորեալ՝ ընդ ազնուական մշակիդ. ընդէ՛ր դու նախ ոչ լուար զլուր մահուն իմոյ. ընդէ՛ր եղեւ այս՝ զի ապերախտ և մոլի ծառայս կենդանի մնացէ, և զմահ բազմերախտ և աշխատաւոր անձինքդ լացցէ:

Յանկարծ երեւեցուցանէր ինձ պատկեր իմն նմանութեան յոնանեան զիպուածոյ, և մի ինչ կասկածիւր վասն վտանգաւորութեան անձինս. զի եթէ ի դառնութենէ արտմութեանս ոչ մեռայ, և ոչ յուրախութենէս մեռանիմ: Բայց արդ էտնց պայման ժամանակի, և տեղի ետ յոյս ակնկալութեան ըստ ամենայնի: Զարմացուցեր զիս, եղբայր իմ տարփալի, զարմացուցեր զիս: Յանկամար վտանգից զերծար, յանգերծանելի փորձանոց ազատեցար, ի մեծամեծ առթից անվթար պահեցար. ընդ այնչափ ընդ երկայն ճանապարհորդութիւնս զուրթադին շահատակեցար. ի հրամանաց սըրբոյ Հուսանգութեան վստահացեալ զօրացար: Ի՛նչ զհարկդ եղեւ, զի այժմ ի նաւահանքըստի բեկար և ընկղմեցար. եւ անգտանելի և անծանօթ հոչակեցար, որով և սիրեւ լեռաց քոց անտանելի ողբոց՝ անմոռանալի յիշատակ կարգեցար: Հայրդ կոծի: Ո՞ւր է որդի իմ. — եղբայրդ ողբայ. Ո՞ւր է Հարապատն իմ. — և քոյրդ աղաղակէ: Ո՞ւր է եղբայրն իմ:

Իսկ ես գոչեմ դառնագին. Փազանն ովկիանոս եկուլ զնա, և յափշտակեաց ի ձեռաց մերոց, և եթող զմեզ ցաւագին և մորմոքեալ գկնի իւր: Բարեկամք քոյ ի սուր ըմբռնեցան. և սիրելիք քո անդադար ողբան: Մայրդ հոգեւոր՝ կրօնք նոխանձելի ի սուր կայ. և մանկունք նորա յապշութիւն ըմբռնեցան. զի լուան նոքա թէ՛ «Ի պաղոյ արգարութեան ըուստնի ծառ կենաց», և անչա տեսին ի ծառոյ Հնազանդութեան՝ պըտուղ մահու կորստեան:

Ովկիանոս, ովկիանոս, եթէ ժառանգեալ էր քոյ զօրութիւն զգայութեան՝ գոչէի առ քեզ սաստիւք դառնութեան. եթէ պատահեալ էր քոյ բռնաւոր զգաստութեան, վանէի ընդ քեզ բանիւք իմաստութեան:

Տարեւք տխրականք, զատ արարէք ընդ իս և ընդ ովկիանոս, որ եկուլ գսիրելին իմ անողորմարար, և ծածկեաց զնա ի ծոց իւր աներեւութարար: Քաշեցէ առ իս ի բարբառ զօրութեան ձերոյ. և վանեցէք ընդ իմ և ընդ նմա. զի ո՛չ եւս մնաց յիս զօրութիւն բարբառելոյ, և ոչ բնաւին կար ողբալոյ, և ո՛չ յաղողութիւն ձեռաց գրելոյ: Զի յոգւոց ելանելոյ՝ բարբառ ձայնիս նուաղեցու. և ի ցաւագին ողբալոյ՝ կար զօրութեանս վերացաւ. և ի սրտիս ամբոխեալ խռովութենէ ընթացք զրչիս յիմարեցաւ: Այլ արդ՝ թէ և ի ստին ոչ տկարանայի, զինչ պտուղ շահու ընծայէի, եթէ զողբերգութիւնս իմ երկարէի, ընդ սրտակաթ սիրելոյդ, ի վերայ սիրելւոյն մերոյ. միթէ ի գրութիւնս զառնաղէտ ողբոց ունիմ մխիթարիլ. — Ո՛չ հրբէք, ո՛չ հրբէք. յիրաւի, ո՛չ հրբէք բառնալի այս սուգ ի սրտէս, բայց եթէ ի բառնիլ թշուառ կենացս յերկրէ »:

Անտարակոյս տխուր է մահն, և յոյժ տխուր այսպիսի մահ սիրելոյ՝ անկեղծ սիրողին համար. սակայն երջանի՛լ է Հ. Մանուէլ և երանիկ, որ այսպիսի ողբակիցներ ունեցաւ. իր մահուան վրայ, զսգցես անմահացընելու զմահ: Դերքին ցաւն եթէ կարելի է յօդաւոր բարբառով արտայայտել, կարծեմ թէ Հ. Միքայէլի բարբառն աւելի զօրեղ և ազդիւ բարբառ որոնելն աւելորդ է: Հ. Սրբէն Բագրատունւոյն իսկ՝ Տիգրան Բակոր չէլէպոյ՝ իբրու կաթոգին բարեկամի՝ մահուան առթիւ յօրինած ող-

բերգն թէեւ չափական արուեստի և լեզուի կողմէն գերազանց, սակայն զգացման սաստկութեամբն և բանաստեղծական մտածութեանց և ճարտասանական ձեւոց փոխաբերութիւններով բազմերանգ և անզուգական կ'երեւի Սամշեան: Կունդի նման ողբերգակ և աննման բանաստեղծն իսկ՝ որ տասը տարիներ շարունակ իր սիրելիներու շիրմացը մէջ թափառելով, այն տխուր մտածութեանցը մէջ կը գտնէր իր սփոփանքն, իւր ֆիւզիք քերթուածին Կ. գրքի մէջ՝ վաղամեռիկ Նարգիսի մահը կարծէք թէ լուսնի մեկնոյշ քաղցրութեամբ աւելի օծած է՝ քան թէ ճարտասանութեան բուռն խանդովն ու կրից սաստկութեամբ. իսկ Սամշեանի իր հոգեկից եղբոր վրայ ձանձոր ողբանուագին համար կրնայ ըսուիլ, թէ յայտ իսկ նշանաւոր է: Մեր վիրաւոր քերթողը կարծէք թէ սլացեր ու թափանցեր է դուքեան նմանավիշտ սրտի խորը. և անոր ցաւին հետ՝ բանաստեղծական զաղտնիքն իսկ զոգցես իրեն սեպհականա՞ծ, և անդէն վերայայտնած է զայն՝ անհուն զգացումներով:

Ովկիանոսի ծայրածիր ալիքներն, որոնք յափշտակեցին զսիրելին՝ ոչինչ են անչափապէս սիրողին, այսինքն է՝ Սամշեանի ցաւոց և անկեղծ վշտոց անծայր ալիքներն ըստ քոյ. և այդ կրկին ալեաց և ալուց միջին է՝ որ կը հնչեցնէ տարաբարդ բանաստեղծն՝ իր հեղձամղձուկ ձայնի ողբանուագները: Որքան յորդ են և զօրաւոր անոր կուրծքէն՝ իբրեւ Պուտոնի խորերէն ժայթքող հրացայտ հոսանքներն. որչափ բնական են և՛ վսեմ և՛ անվերջ գաղափարական ստեղծութիւններն: Ողբերգութիւն չուարած ու ապշած մտքին հետ գրիչն և լեզուն եւս մերթ կը յիմարին, կը նուաղին և կ'ինկնան նորահար ապշութեան և ընդարմացման մէջ. և մերթ ուշաբերուած՝ կ'որոնեն Հ. Մանուէլը — իր կենդանի դիմագծերովն — որ կը մենամարտի անգութ Պոսիդոնի հետ. մերթ ալ կը տեսնեն անոր գրքերն և գետակը, որոնք կը յածին և կոծին անտէրունչ՝ անոր անծայր թագաւորութեանը: Ովկիանոսի մէջ: Մէկ մը անհուն ըրձակերտութեամբ կ'երազէ ողբերգուն այն տեղ՝ հանդիպել Ռունանու բաղդին, և մէկ մ'ալ յանկարծ խորուած անտի և կղզիացած բոլորովին իր միայնութեանը մէջ՝ անհրաժեշտ պէտք կը զգայ բացական Հ. Սուքիասին կոչումն ընելու, անոր ստուերին հետ գրկախառնուելու և անկէջ Հ. Մանուէլի կարօտն առնելու: Սակայն ի գուր. զի այդ անյուսուքեան և ցաւոց ծոփն աւելի և աւելի կը զայրանայ, բայց առանց կանելու զինքը, որուն կը ցանկայ: Կը գառնայ ապա իր շուրջը պատող Պուտոնի թագաւորութեան տխրական տարերքը կոչելու իրեն ձեռնառու և փաստաբան՝ իր սիրելին յափշտակող ովկիանոսի դէմ: Սակայն ի գուր և՛ այս. զի սա անբան է, խօսք չի հասկնար. զի ոչ մի բան կրնայ զինքը մխիթարել, վստան զի ինքն իսկ չուզեր մխիթարիլ, չուզեր բնաւ մոռնալ իր սիրելին:

Սակէց աւելի վսեմ և գոյտրիկ բան ո՞ր ցաւած սիրան զգացեր է, կամ ո՞ր գրիչը քարտիսի վրայ արձանացուցեր: Մեծ է և անհամեմատ Պոսիւէ իր պերճախօսական արուեստին մէջ. սակայն անոր նուաղած ձայնին հետ՝ եռանդն եւս կը շփնանի՝ Բուրբուռեան Կոնդէի դագալին վրայ: Մեծ է և աննման Գաւիթ, զի Յովնաթանու և Սքիտոզովի մահունքն իր վրայ կը հրաւիրէ՝ անոնց կեանք տալու յուսով: Իսկ մեր բանաստեղծն և պերճախօսն իր համեստ և սրտառուչ ողբին մէջ իսկ նուաղիլ չգիտեր, զի ցաւն անհատնում է. չուզեր միռնիլ, զի իր կորուսածը գտնելը՝ թող թէ կեցնեն անկարող է: Իւր որպէս զի իր տարփալույն յիշատակովը գէթ ճենճերի, որպէս զի եթէ կարելի է՝ նոյն իսկ աղցաւոր կենաց ովկիանոսին հայելոյն մէջը միշտ անմահացած տեսնէ իրմէն անջատուած Հօր և հարողատի յիշատակն և ողբայ զայն յաւէտ. աւասիկ Հ. Միքայելի զգացման սաստկութեան հետ՝ նոյնպէս և բանաստեղծութեան զաղտնիքն և զերազանցութիւնը: Բանաստեղծութիւն՝ որ ուղեցիկ է ճարտասանութեամբ, և ճարտասանութիւն մի՛ որ նորանոր գեղեցկութիւններ զգեցած է բանաստեղծութեամբ: Բացադանշութեանց և հոմանիշ բառերու գործածութիւնն եթէ նուազ ըլլար, նկարագիրն եւս անշուշտ աւելի բնական և գեղեցիկ պիտի հնչէր լսելեաց:

Յամենայն դէպս՝ Հ. Միքայել իր էութեամբը թէեւ վիպասան և արձակ բանաստեղծ է, իւր տողերը սակայն ոտանաւորի շնչոյ մ'ունին իսկապէս: Նա եթէ գրական նութեան այդ մասնաճիւղով միայն պարապելու ըլլար, դիւրին է գուշակել թէ ո՞րքան և որպիսի ազգային չքնաղ վիպասանութիւններ վայելելու բաղդը պիտի ունենայինք. և անշուշտ պարապած կ'ըլլար, եթէ Բագրատունիներու ժամանակ, կամ 50-60-ական թուականին ասպարէզ ելած ըլլար: Մէկ խօսքով՝ ժամանակն և պարագայք շատ բան զացան իրեն, բայց ինքը չզլացաւ երբէք բոլոր իր գրուածոց մէջ բաշխելու մեզ ուղիսօրէն իր բանաստեղծական հանճարի տուրքը:

* * *

Երբ միեւնոյն լերան բարձրութենէն և միեւնոյն ժամանակ երկու յորդափուր գետերու հոսիլը կը տեսնէ մէկը, կը վարանի որոշել՝ թէ անոնցմէ որն արդեօք աւելի երազ է կամ խոր, և ո՛ւր պիտի երթայ, կամ ինչ արդիւնքներ յառաջ պիտի բերէ։ Այսպէս ալ մենք տեսնելով մի և նոյն ժամանակ ծաղկող Չամչեանի հոկայ հանճարին աւրնթիւր՝ Հ. Ղուկաս Ինճիճեանի նոյնատիպ հանճարը, պահ մը կը շուարինք ընտրելու, թէ անոնցմէ որն է արդեօք մեծագոյնը, յորդագոյնն և արդիւնաւորագոյնը։ Վասն զի երկուքն եւս զարմանալի նմանութեամբ կամ զուգադիպութեամբ թէ գործնական կենօք և թէ՛ գրական արտադրութիւններով իրարու հետ կը թուին մրցիլ։ Երկուքն եւս բնութեամբ կրակ ու բոց են, գիւտաւոր և ձեռներեց. երկուքն ալ հմուտ, գեղեցկաճաշակ և ստեղծագործող։ Սակայն մենք հոս նպատակ չունինք զուգակշռել իրարու հետ երկու մեծ մարդիկը՝ մարդկային գիտելեաց ընդարձակ մակորդակին վրայ — ուր Չամչեան աւելի խոր է, զգայուն և ինքնատիպ — այլ ցուցնել մասնակի, թէ ինչպէս Հ. Մխթայէլ նշանաւոր հանդիսացաւ որպէս վիպագիր բանաստեղծ, այսպէս ալ Ինճիճեան նշանաւոր է իբրեւ տեղագրող կամ նկարագրի բանաստեղծ։

Ինճիճեանի այդ բանաստեղծութիւնը մենք չպիտի որոնենք Հայոց եռաշատոր Հեախօսութեան և Ստորագրութեան արձակ չարադրութեանց մէջ, որոնցմով այնպէս անմահացող սա մեր բնաշխարհի օղբ, ջուրն և հողը՝ իրենց վերաբերեալ ընտան մանրանկարին մէջ, ինչպէս Չամչեան ալ անմահացուցեր էր անոր քաղաքական, բարոյական և կրօնական պատմութիւնը։ Այլ պիտի որոնենք անոր ոտանաւոր գլուխ գործոցին մէջ, զոր բանաստեղծը մակագրած է Ամարտնոց բիւզանդեան, և ժամանակին բանասէրներն զմայլած անոր գեղեցկութեան և կարեւորութեանը վրայ՝ թարգմանած են շուտով նաեւ իտալերէն և գտողիարէն լեզուներով։

Պոետոսի և Մարմարայի մէջ տեղ ձոխապանդոյն պնտութեամբ րազմած աօխական և եւրոպական բնութեան երկուորեակ այս գեղանինքա, որոնք Վոսփորի կապոյտ երիզովը կապուած են իրարու հետ, և որոնց վրայ շալլօրքն թափած է արարչական իր ամենահար իմաստութեան և բարութեան գեղն ու վայելչութիւնները, հին ժամանակներէն ի վեր գրաւած են արդէն ազգերու և իշխողներու ուշադրութիւնը։ Սակայն նոքա առհասարակ վայելելու միտքն հետամուտ եղած էին այդ գեղեցկութիւնները, ոչ ոք փորձած էր ըստ արժանւոյն նկարագրել զանոնք. զի քերթողաց գերագոյնն անգամ Հոմերոս՝ ամպածրար Ալիսիոսէն և «ափտակ ծովէն» անդին անցած չէր։ Այս Ինճիճեանին պահուած էր, որ ոչ միայն բնութեան, այլ և՛ աշխարհագրական ու ազգագրական նորութեանց սիրահար մ'էր։ Եւ կու գար նկարագրել այնպիսի ժամանակի մէջ և բանաստեղծական այնպիսի գիւթիչ քնարով մի և ձեռնհասութեամբ, որուն նմանը դեռ հայ ականջները լսած չէին։ Ինճիճեանի երգերէն արթնցող և օրօրուող Պոլսեցի զանազան պուէտներ եւս իրենց կենաց դարունը ներգաշնակել ուզելով Վոսփորոսի հրաշագեղ ափանցը վրայ թեւապարտ զարնանային Զեփիւռին և կապուտին հետ, շատ արձակ և ոտանաւոր երգեր գրեցին և մրմնջեցին մինչեւ այսօր. բայց անոնցմէ ոչ մէկը չունեցաւ Բիւզանդիոնի նախկին քերթողի բարձր զաղափարականը, ընդարձակ նշանակութիւնն ու գիտական և գեղեցկագիտական օգտակարութիւնն և արժէքը։ Դոփաւեք և Ստրպար, Ֆիդրցը և Վապարա, Խայրատաթեք և Պէշիքդաշ, Օրթաքեօյ (Միջագիւղ), Տէֆթերտար պուսեքի, Կոչուշէլմէ, Սեմաուս քեօյի, Ազրնար պուսեքի, Կաչարար պուսեքի և Սոսմէի հիւսար, Պարա յիմմեքի, Խմիթիկենն, Թօզմազ պուսեքի և Խոթենն, Քեօյ պաշը և Ելենի Քեօյ, Կալենտէք, Թարապիտ, Քիթիմ պուսեքի, Քէֆէյի քեօյի, Պիշիաք տեքի, Սարքուար և Ելենի մաւալի, Խաքիտար, Խօքիւզ յիմմեքի և Կոչգուլմազ, Խարաբօզ և Պէշիքդաշի, Չենկէլ քեօյ, Կոչի պաղլէսի և Նարըր պաղլէ, Չէրուն պուսեքի և Վանի քեօյի, Կամարիլի, Ենթապուշ, Սեմաուս և հիւսար և Քեօթիք պաղլէսի, Կամարա և Չրպուշու մեծ և փոքր, Խնձիր քեօյի և Սոչդաթի, Պէշօզ և Եւալը քեօյի, Սիւլի պուսեքի և Հիսեքտար Խօքիլէսի, Մամա պուսեքի և Եոչա տաղի և Եոթոզ գալէսի, և այլն, առ հասարակ կենդանացած են

Ինճիճեանի քնարով, և կանգնած կը խօսին իրենց վաղեմի արարուածներով, բնախօսական գիմագծերովն և Հին ու Նոր բնակիչներովր: Վոսփորի վրայ սփռուած ամէն բարձրութիւն և բլուր, ամէն հովիտ և բուրաստան ամէն ծոց և ծառաստան, հողմաւ վար թռչուններու երամներն և երկփովեան ձկներու վառաք անգամ երգուած են և անմահացած, որոնց հրաշագեղ տեսիլներուն հետ դաշնակաւորելով հազներգուն իր ձայնը՝ կը գոչէ այսպէս.

« Քոյդ քաղցրիկ տեսիլ, վա՛յր զըւարթագին,
Վառէ ըզգեղուած սրտի հագներգուն.
Իսկ քաղցրաշարժեալ ձայն հագներգոյին
Բզբոյդ նորոգէ զբառեղծուած կըրկին:
Ձի քո բազմելով յայս գահ բընածին՝
Քոյոցդ երեւիս իբր յառազաստին.
Բայց քրնար երգոց նըկարք իմ գըրչին
Վերառեալ տանին ի ցոյց աշխարհին:
Ձայն ցօղ լուսարուղիս ցօղեա՛ յիս, երկին,
Պա՛ւ երկինք շրնչեա՛ զայն շունչ, զայն հոգին,
Որ յարարածոց հանձն՝ արարչին՝
Եւ յեղականաց ի փառս Անեղին »:

Հինգ տուն նախերգանքէ մը վերջ՝ բանաստեղծը կ'անցնի իր քերթուածին, որ ճոյական գիւցագներգութեան մ'երեւոյթը կ'ընծայէ մեզ, մանաւանդ առաջին երգին մէջ, իր գաղափարական բարձրութեամբն ու վեհութեամբ: Ի սկզբան ընթերցողը կարծէ՝ թէ Եփրատնի « Գրախտ կորուսեալի » նման տիեզերական և մարդկութեան նշանաւոր դարագլուխը կազմող վէպի մը հանդէպ կը գտնուի: Եւ պատճառ կայ այսպէս կարծելու — թէ և վերջինս բաղդատութեան չի գար Ալպիոնի մեծ բանաստեղծին հետ որպէս քերթող —, զի մէկէն աւելի գաղափարի նմանութիւն ունի Ինճիճեան՝ Եփրատնի Գ երգին հետ: Հոս հոգեղէն Արուսեակն է, որ մարդակերպ բարձրացած երկրի ամենարարձր սարահարթին վրայ՝ կը դիտէ Եդեմի վայելչութիւնները, դժոխային նախանձով. իսկ հոն, այսինքն է՝ « Բիւզանդեան ամարանոցին » մէջ, Ինճիճեանի երկրախոյզ հանճարն է, որ բանաստեղծութեան հրեղէն թեւերուն վրայ յեցած՝ կը բարձրանայ Գանաթիլիի դրախտանման բարձրութեան վրայ — ուսկէ կը տեսնուին նոյն իսկ Պոնտոս և Մարմարայի — և կը դիտէ ու կը զննէ Վոսփորի աննըման գեղեցկութիւններն՝ անյուզ տենչանքով: Գիտմամբ արդեօք եղած է եթէ զիպուածի արդիւնք համարելի այս նմանութիւնս. զժուար է որոշել: Այսքանս յայտնի է միայն՝ որ Վիթիթարեան երկրախոյզի և բանաստեղծի ինչպէս նպատակն՝ այսպէս ալ նկարագրի ընթացքն և ելքը մեծապէս կը տարբերին: Թողունք որ պահ մը ինքը խօսի:

« Ձայն առ իս եհաս, ձայն բընականին,
Ինձ բանականիս՝ որ տէրս եմ նորին,
Շըրջել զուրորտիւք իւր հողագընդին,
Բնարել ինձ տեղի ամարանոցին:
Ձիմ բանականիս ըզնըկուն մարմին՝
Առ ի շաղխատիլ՝ գիւտ հընարեցին.
Ձիս մեծարելով ի սայլ ինչ բարձին,
Որ ձիւվարեալ յառաջէր ինքնին:
Ոչ թէ իմ շարժմամբ նոքա շարժէին,
Այլ անշարժ կալովս վերաթեւէին.
Բայց զանձն իմ անշարժ այնպէս ձըգէին,
Մինչ զիս կարծէի թըռչուն երկրային:

Նախ առ ի ցամաք զիս շրջեցուցին
 Ընդ քառեակ կազմած նըմին բընածին.
 Ի դաշտ, ի հովիտ, յանտառ, ի լեռին,
 Զի անձաւք և ձորք չեն ինչ յայս կարգին...
 Ապա լաստիւ ինչ զիս շրջեցուցին,
 Որոյ գիւտ մեծ էր քան զսայլ ցամաքին.
 Երկայն երիզիւք խոտաբոյս նիւթին,
 Ոչ գիտեմ որպէս վարէր զիս հեշտին:
 Ոչ միայն չըղգաս զչարժումն ինչ նորին,
 Այլ և ոչ ըզնոյն ըզչարժուածդ անձին.
 Եւ մինչ որու անշարժ կարծես ի նըմին,
 Նա զգօքիզ վարէ, հանէ՛ ի տեղին:
 Խաղացի նովաւ յանդունդ նահանգին՝
 Լուծականին այն տարեր անչափին.
 Եւի բզկերամբք, ըզձորովք նորին,
 Բայց առհասարակ փոփոխականին:
 Ունի ըզլիրինս իբրեւ ցամաքին,
 Դաշտ լայն կապուտակ՝ մեծ քան բզնորին.
 Բայց իբրեւ զիջեալ դաշտանայր զիւրին,
 Անդ կորուսանէր զիւր հատուած լերին:
 Եւ իբրեւ լինէր լեռոն ինչ ահագին,
 Անգէն եղծանէր ըզծաւալ դաշտին.
 Ոչ ըզմայլեցաւ սիրտ իմ ի նըմին,
 Այլ միայն պակնոյր յահեղ անդընդին »:

Յամաքի և ծովու ընդարձակ թաղաւորութիւններն այսպէս կտրելով անցնելով
 մեր երկրախոյզ բանաստեղծը, չի գտներ իր սրտին և ճաշակին յարմար վայր մը,
 հաստատելու իր մահականօցու կենաց ամսրանոցը, ուստի կը գոչէ.

« Եւ ինչ զիս ապա յայս նեղուց ծովին,
 Ընդ մէջ Պոնտոսին և Պրոպոնտոսին.
 Նորոգէր յայնժամ գիծք իմ եզերտին
 Ասպարիզաճեմք տեսողականին:
 Զի չըքեղ տեսիլ յիմ ճախակողմին,
 Շըքեղ և տեսիլ իմ յաջակողմին.
 Եւ ես ինքնաշարժ վարեալ ի նաւին,
 Տեսանեմ հընգեակ տեսիլս ի նըմին:
 Ըղդաշտ, ըզհովիտ, ըզտեսիլ լերին,
 Զանտառ ծառախիտ, ըզծով ընդ նոսին.
 Այք իմ ի ցամաք, ոտք իմ ի ծովին,
 Կէս իմ ի ցամաք, կէս իմ ի ծովին:
 Իսկ թէ վերբերիմ ի գըլուխ լերին,
 Դիտեմ զամենայն ի միում կիտին.
 Փոփոխեալ միայն վիճակ կայանին,
 Զոտս իմ ի ցամաք, զաչս իմ ի ծովին:
 Բայն գեղեցիկ կէտ Վանտիլեան լերին,
 Բրնակ ի նախնում մեծի արքային,
 Տեսի ի բարձանց ծայր իւր զերկոսին,
 Մարմարականին և Պոնտոս ծովին:
 Երկնաճեմելով յայն բարձանց լերին,
 Իմ նրկուն աչաց իբրեւ զանմարմին,
 Խաղայր յասպարէզ տարակաց կիտին,
 Ի մօտակայս անդ ի մի վայրկենին:

Երկայնեալ դիտակ արեոյն հասակին,
 Մըղոնիւ չափեալ՝ ութեւտանեկին.
 Բոլորեալ հեղոյր յիմ աւսարանին,
 Որ չէ երկայնեալ ի կէս մըղոնին:
 Յայնժամ ծանուցեալ զկազմած աշխարհին՝
 Ճըշգրիտ որոշեաց դատողական իմ,
 Թէ ամարանոց ոգւոյ մարդկային
 Չիք քան բզնեղոց բնտիր աշխարհին »:

Այս նեղուցս է ահա, զոր Խնճիճեան իր հինգ աւսարաններով նման կը գտնէ նախնազակ դրախտին.

« Բայց ի կալ իմում բնդ մէջ նեղուցին՝
 Ողջոյն երեւին տեսիլք հրնպեթին.
 Յիշեւ աւան դանձուկ՝ նախնայն դրրախտին.
 Ուր համայն տեսիլք զուգապարկին:
 Երկուց տարերաց՝ ծովու ցամաքին,
 Նեղուցք են սահման, միմեանց ողջունին.
 Անդ ցամաք գատին, ջուրք զուգաւարին,
 Յամաք ըզջըրով խառնին, համբուրին »:

Բանաստեղծս ինքնին՝ չհշտելով Ազին դրախտին հետ տեղւոյս ունեցած նմանութիւնը, միանգամ եւս կը հաստատէ նախընթացարար ըսածնիս, այսինքն է այս երգիս՝ Միլտոնի Վերգի հետ ունեցած առնչութիւնը: Եւ այս առնչութիւնն դեռ աւելի կ'աճի հարաւային Մակէյլանի, Վեդեցիկ կղզւոյն, Պապիւլմանդէպի, Հիւրմիւղի, Ազագի, Սէպաէի, Պէրինի կամ Պէհրինկայ նեղուցներուն և ուրիշ տեղեաց յիշատակութեամբը: Սակայն այսպիսի հեռուոր նմանողութեանց մէջ իսկ՝ Խնճիճեան ունի բազմաթիւ ինքնագիւտ նկարագիրներ: Մէջ բերուած հաստատմին վերջին տունը, ուր ջուրն և ցամաք՝ Վոսփորի կապւոյտ երիզովն՝ իբր նախաստեղծից անմեղ տարփանքով կ'ամուսնանան և կ'ոգեխառնին, ի ծնունդ գարմանագան բարուց, կրնանք ըսել թէ այդ գիւտերու ամենէն ինքնատիպն ու գեղեցիկն է, և կ'արժէ ամբողջական քերթուած մը:

Սակայն մեր բանաստեղծը Վոսփորոնի այդ քնքոյչ ամուրքը բաղդատելով Քաթարոյի յաղթամարմին ծոցին հետ՝ բանաստեղծութեան ուրիշ գիւտեր և գեղեցկութիւններ եւս կը պարգէ մեր սոցիւ. այսինքն է՝ նախ կը նկարագրէ անոր հիւրընկալու կամ վանատուր սենեակները, ուսկից զուրկ է վերջինն, ըսելով.

« Արդ՝ զսէ Քաթարո, ծոց յաղթամարմին,
 Մի պարծիր առ իս, մի դրներ վերին.
 Մի բարձրամըտի քան զիմ սիրելին,
 Թէ հաւասարիս ի չափ հասակին:
 Չի եթէ յութեակ տաանեակ մըղոնին՝
 Ընդ հրկայն ճախրես հուպ ընդ տիս սորին,
 Բայց փապարաւոր դէմք խորթնագունին՝
 Սիրելւոյն իմոյ ոչ համեմատին:
 Ոչ բանաւ ինչ անցք քում տնցաւորին,
 Յերկոցունց ծայրից ելից և մըտին.
 Եւ ոչ սենեակ ինչ ըզկնի սրահին,
 Մեծարել ըզհիւրսդ՝ ի պատուել գտեղին:

Այլ իմոյս առ քեզ պարծանք բարձրացին,
 Որ հըրահանգօք վարի առ հիւրին.
 Պատուէ զսիրելիս ըստ իւրեանց կարգին,
 Զայն որ օտարին՝ ի ըստոր տեղին:
 Հախ բանայ գաւիթ Մարմարականին,
 Ապա զիւր սըրահ՝ նեղուց իւրզանդին.
 Սենեակ լայնագիր ըզկնի նորին,
 Եւ այլ ներքնատուն յանկին ահագին:
 Սկաւ վերածայնեալ անուն սենեկին,
 Բայց ծով ցանկալի՝ քան զըսպիտակին.
 Արտաքնոց Լլով անտես ըստ կուսին,
 Բզէնուտորաց ձրգէ սէր անձին »:

Ապա այդ արքայաշուք կուսագեղի մանրանկար սենեակներէն և սրահներէն է՝ որ կը բացուին և կը գոցուին Մարմարայի և Պոնտոսի սրծաթեայ դռները. կը ձգուին յԵւրոպա և յԱսիա տանող և բերող ուղիներ: Անոր երկրացիկ դռներէն է՝ որ հիւսիսային և հարաւային հովերէ վարեալ նաւերը՝ կը բերեն և կը տանին ծովուց և ցամաքի ամենակերպ արդիւնարեքութիւնքը: Անոր անձնագործ շատրուաններու մէջն է՝ որ կը կայտուն երկու ծովերու բազմատեսակ ձուկերն և զանոնք վանող զրաւ հապատ զլփիներն՝ ըստ քերթողին.

« Ի սըմա պատէ տարմասար դըլփին,
 Ակումբ բոլորեալ գերեսօք ծովին.
 Ողով ուռուցեալ ի սուզիլ խորին,
 Անթեւ ճախրելով ձրգէ գիս զընին:
 Քազան կոտորիչ, անխոնջ յիւր մարտին
 Վանէ ըզձրկունս մինչեւ ի տուն իմ,
 Պայքար հեշտալի՝ ըստ լանտաւղծին՝
 Յաւերժահարսին սաղոսպանմին »:

Նշանուոր է այդ յաւերժահարսին ծոցաւորման այլաբանական նկարագիրը, զոր կու տայ Ինճիճեան՝ հոմերոսեան դեղեցիկ կրկնաբանութեամբ.

« Եթնաձիգ բազկաւդ Անատօլուն՝
 Եթնեակ բանաս ծոց յՈւռումէլին.
 Իսկ վեցեակ բազկաւդ Ուռումէլին՝
 Վեցեակ լընուս ծոց զԱնատօլուն:
 Այսպէս բազկելով զառէջդ հասակին,
 Զուլես զԵւրոպա ընդ Ասիային.
 Ի մի խառնելով ձեռաց ի ձեռին՝
 Եթնեակի պընդես յանքակ պըսակին »:

Այսքան դեղեցկութեան և արգասաւորութեան համար է՝ որ յարմարապէս կու տայ քերթողն մէկ կողմէն արեւմտեան աշխարհակալին Կոստանդիանոսի.

« Ան ինչ դիտէր նա ըզնեղուց սորին՝
 Բլլայն զանքայթ ծոց նաւահանգըստին,
 Անտի աստ փոխէր ի գըլուխ սորին՝
 Զայս գեղեցկագիր քաղաք աշխարհին »:

Եւ միւս կողմէն ալ հիւսիսային Արծիւին, ըսելով.

« Յորոյ սէր հեծեալ ազգ հիւսիսային՝
Զիւրըն մոռացաւ ըզծով Պալդիկին.
Առ ի նաւարկել յայս իւր տարփալին՝
Փոթորկեալ շարժեաց զհուր տարտարոսին » :

Այս հասուածները — զորոնք մէջ բերինք Ա. Լիրգէն — կը կազմեն կորիզը քերթողի ընդհանուր աշխարհայեցողութիւններուն՝ նկատմամբ վերը յիշուած տեղերուն, զորս մի առ մի կ'երգէ ապա 127 Լիւրու մէջ, միշտ մի և նոյն բանաստեղծական խանդովն և հմայիչ աւելնով: Անշուշտ Վոսփորի բնական հրաշալիքներու արժանաւոր նկարագիրը լսելէն վերջ, ամէն ոք պիտի ցանկար լսել նոյնպէս և անոր բնական չաց նիւթական և մոտաւորական կացումնացի և կամ բարուց նկարագիրը: Մեր քերթողն այդ գերն եւս կատարեր է — երկրորդ երգ մ'ալ անոր նուիրելով — որ կը սկսի.

« Դիւ Բիւզանդացիդ՝ ժընունդ երկմասին,
Որ միշտ պարբերիս ընդ ոլորտ կրկին,
Մի բերիր շրջիր յանամնոյ սակին,
Մարմնով՝ ոչ մըտօք՝ յաշխարհ շրջողին » :

Այդ երգն — իրաւցնէ — այն չէ՝ որուն Բիւզանդացին կը սպասէր. զի անոր ինչ ինչ թերութիւնները միայն կը շօշափին, այսինքն՝ արծաթաթիւթիւնը, անձնասիրութիւնն և փափկասիրութիւնը: Բայց զիտելու է՝ որ այդ թերութիւններն ընդհանրութեան ընծայուած են, և ոչ թէ՛ Հային միայն յատկացուած: Նախերգանքի մէջ եպերելով անոնց անուսումնասիրութիւնը, կը բաղդատէ նմանող կապկին, որ

« Զամենայն առնու զպատկեր մարդկային,
Բզարա, ըզլարժմունս ըզդայականին,
Այլ զոչինչ առնու ըզբանականին.
Կըշտովք զստիրեարս համեմատողին:
Յածի, հոլովի զոլորտիւք երկրին,
Այլ անդէտ անհաս որոշմանց նորին » :

Ուստի կը յորդորէ զանոնք ուսմանց երկու տեսակին.

« Հին անցից տեղւոյ՝ ըստ հրնագիտին,
Բընական փորձոյ՝ ըստ բընագիտին:
Ի լուծիլ երկնից յողբ իւր գարնային՝
Սակեցան հիւթով արտօտրականին.
Հակառակ դիմօք գեղածիծաղին
Սաղարթագեղիւք սեռք բուսականին:
Յայնժամ ել արտաքս շրջեաց ի լերին,
Խայտալ ընդ ժընունդ մօր հողագընդին.
Բզքեզ հրաւիրեն հոյլք օդականին,
Այն բարբառք թռչնոց, ծաղկունք գարնային » :

Քերթոս՝ Բիւզանդացւոց անձնասիրութեան և ասիական բարուց նկարագիրը տալէն յառաջ՝ զինքն եւս այն քաղաքին կրտսեր ծնունդ կը յայտարարէ նախ, և թէ ինչպէս օտարութեան մէջ ուսած էր ապա հայրենասիրութիւնը, ազգասիրութիւնն և եղբայրսիրութիւնը, և թէ այդ ողբով է որ կը խօսի.

« Ես կրրսերագոյն ծընունդ Բիւզանդին
Բաղմամեայ նրչդեհ յօտար աշխարհին...
Ի թողուլ իմում պաղգն իմ, զհայրենին՝
Վառեցայ ողբով հայրենասիրին.
Ի հեռանալս իմ՝ ուսայ գտէր աղգին,
Զոր ոչ ուսոյց ինձ սընունդ իմ աղգին:
Աղգն իմ սընոյց զիս յարօտ կերակրին,
Այն օտար աշխարհ՝ յարօտ իմաստին.
Գրրեաց քանդակեաց յարձան իմ սրտին,
Զընկերսիրութիւն զընել հիմն անձին »:

Ապա կը յառաջէ իրրեւ լիճիկ լարուց – ցուցնել իր քաղաքացիներու պըժ-գալի հաստիրութեան աղէտները, զոր ինքը քաջ զննած է, և կ'որակէ այսպէս.

« Մըտի շրջեցայ մի մի ըստ կարգին,
Քնընեցի ըզկայս ներքին վիճակին.
Մըտի անտրտում, առանց ինչ վշտին,
Եւի դանդաղեալ, սըխուր վշտագին:
Զի զաղէտս լրւայ ինձ կըսկըծագին,
Յիւրաքանչիւրոց զհեծումն ցաւագին.
Կարծէի գրօնուլ ի խօսից նոցին,
Լըցայ թախծութեամբ և ես ընդ նոսին:
Ոմըն վըշտանայր յախտից ընկերին,
Այլ ոմն ի հաղբից հակառակորդին.
Ոմըն ի չարեաց իւր պարտապանին,
Այլ ոմն ի վարձուց իւր տան վարձկանին:
Թողուն զտեսութիւն իւրեանց պարտիզին,
Մատչին գանդատել տա անձուկ սրտին.
Ազգական բանայ զախտ ազգականին,
Բարեկամ ըզգաւ իւր բարեկամին:
Այլըն զհեղգութիւն գանգործ կողակցին,
Կինն ըզխրատութիւն զըժնեայ լըծակցին.
Եղբայր ըզգրկումն եղբօր մըտերմին,
Մեծըն բլբլոքուն, փոքրըն ըզմեծին:
Այն նըկարք ծաղկանց յառաստաղ յարկին,
Այն չըքեղ տևիլ ծալու ցամաքին,
Ոչինչ համարին, ոչինչ երեւին
Առ այսչափ հոգոց՝ որովք յար մոչին:
Այն մեռաքսագործ բարձք բաղմականին
Բոլորապատեալք ի նիստ սենեկին՝
Իբրեւ ըզփոշի մոռացեալ զընին,
Առ մըրըրկելոյ զհոգովք աշխարհին:
Աղքատք և փարթամք միապէս տանջին,
Յառիթ տանջանաց միայն տարբերին.
Աղքատըն տանջի առ կարեաց անձին,
Փարթամըն տանջի առ հոգոց վըշտին:

Ըզվիչտ փարթամին քան զվիչտ աղքատին
 Դառնագոյն գրտի կրչոռալ լոյներքին.
 Զի կարօտութիւն տանջէ լոյմարմին,
 Այլ հոգ խորհրդոց զմարմին, ըզհոգին:
 Յայսչափ ի յուզմունս վարանաց նոցին՝
 Զոր յիս պատմէին ըզհոգս աղէտին,
 Ոչ տեսի ես հոգ՝ առ հոգւոց բարին,
 Ոչ առ աղքատին, ոչ առ փարթամին:
 Այսպէս ոչ միայն առ իմում ազգին,
 Այլ և առ ազգին մեզ տիրականին.
 Յաւագնեալ տեսի ըզրոյորեսին,
 Առ զանխուլ վըշտաց՝ որք չըսպառէին »:

Իրաւ է՝ որ ամէն հասարակութեան մէջ աւելի կամ պակաս կան հասկանութեան աղէտներ, բայց ո՞վ ապրած է Վ. Պոլսում՝ որ է որորան բազմացեղ ժողովրդոց — ուր իւրաքանչիւրն ինքզինքը միայն կը մտածէ, ճիշդ և ամենաճիշդ պիտի գտնէ մեր քերթողի այդ մանրանկարը: Զի հոն կ'եռան ու գեռան հասկանութեան տխուր արհաւիրքը, նոյն իսկ տոհմայնոց մէջ: Իւ կթէ այսօր իսկ այնքան զօրացած է հասարակութիւնը զանազան դասակարգերու մէջ, կարելի է գուշակել, թէ ինչ աստիճանի հղած ըլլալու էր անկէ յառաջ եկած սառնութիւնը 1790—1794 թուականներուն, երբ զեռ կրթութիւնն և ազգասիրութիւնը հայեցուցած չէին այդ սառնութիւնը, և ազգայնոց սէրն ու փոխադարձ համակրութիւնը իրարու հետ արծարծած: Այս բանիս շատ պատմական հաւատարմներ առձեռնպատրաստ կային արդէն. բայց մենք երախտապարտ ենք ինճիճեանի, որ բանաստեղծական այնպիսի մի նուրբ նկարագիր եւս թողուլ ուզած է մեզ: Ասկէ կրնանք դատել, որ նա այնքան խորագգած և ճարտար նկարիչ՝ է մարդկային հոգւոյն և ներքին բարուց, որքան արտաքին ընտթեան և զեղեցկին: Մենք նկատելով զինքն իբրեւ ճշմարիտ բիւզանդացի և սիրով Բիւզանդիոնի, չենք տարակուսիր՝ որ անոր կարեկցութեան ձայնն եւս որ և է բիւզանդացւոյ համար աւելի համակրութեան՝ քան թէ սին գայրութի նիւթ ըլլայ. վերաբոյժը նախ կը ցաւեցնէ և ապա կ'առողջացընէ:

Ինճիճեան միայն նկարագիծ բանաստեղծ չէր, այլ — ինչպէս տեսանք — թատերական խաղեր² եւս գրած էր, թէ՛ ողբերգութեան և թէ՛ կատակերգութեան տեսակէն. որոնց մէջ կը տեսնուի հաւասարապէս իր ստեղծագործող միտքը: Կա արձանագրական ոտանաւորներ եւս յօրինած է իմաստալից և կտրուկ ոճով: Այս տեսակ քերթուածոց մէջ նշանաւոր է 1824 թուականին Հ. Միքայէլ Չամչեանի դամբանին վրայ քերթած 14 տող արձանականն, որուն մէջ իբր ի հայելով ցոյացուցած է իր գործակցին ոչ միայն վարմանալի կեանքն և կրածներն, այլ և առաքելական և գրականական գործերը: Արժանաւոր նուէր մեծ մարդէն՝ առ մեծանուն հանգուցեալը: Արձան յիշատակի՝

1. Ի գէղ գիտել կու տանք, որ կիսկատար երկասիրութիւն մ'ալ թողած է, որուն վերնագիրն է Մարգարտում: Այս անտիպ գրութիւն մէջ իբր բնապատում լաւ կերպով ստորագրած է մարգին՝ ըստ իր բնական կազմութեանն և ըստ բարդական յօժարութիւններուն: Տես Հնախ. Հայաստ. հա. Ա. Յառաջա. բան, էջ 7:

2. Որոնց մէջ նշանաւոր է վարդաւանջ վրայ յօրինանն, Յազկերտի արքունիքում. յորում կը կարդանք նետեալ կրակոտ և իմաստալից խոսակցութիւնը.

« Սուր քո և կեանք իմ, գունդք քո և զօրք իմ.
 Ընդունալիք քո, և պարանոց իմ:
 Ես ոչ նահանջիմ, և ոչ նուաճիմ,
 Ստանեալս ողբով ես ոչ ընդհնիմ...
 Սիրտ իմ վառեալ է առ սէրն երկնային,
 Ոչ կարէ սանանել ահ մարմնաւորին.
 Այլ վառն հաւատոյ, վառն իմոյ ազգին,

որուն համար կրնանք ըսել, թէ ինճիճեանի արտէն բուսած բուրեան և գունեան ծագւելովն մ'է, իր հոգեհարազատին տխուր մահը՝ տնմահացնելու բաւական:

Ինճիճեան ոչ միայն բանաստեղծ էր՝ բառին բուն նշանակութեամբ, այլ և իր եռանդուն գործունէութեամբ՝ յարմար առիթին՝ բանաստեղծներու եւս նիւթ կուտար, հայ ազգին վրայ գրելու: Բամին 1817, երբ դեռ կը տւէր խաւարասէրներու պատերազմն ազգային լուսաւորութեան ռազմիկներուն դէմ, և այդ պատճառով Ս. Ղազարու սպարանը փակուած՝ չէր կրնար տարածել իր կենսաւէտ լոյսը, ինճիճեան իր նամակներով ստէպ ստէպ կը յորգորէր իրենները՝ ձեռք բերել իւրոպիոյ մեծաշուն մատենագիրներու և պուէտներու աշակցութիւնն և համակրութիւնը, ճանչցնելով անոնց՝ Մխիթարեան ազգագուտ վաստակներն և հրատարակութիւնները: Այս առթիւ լսելով նա Եօրդ Բայրընի՝ Անգղիացւոց քով վայելած մեծ համբաւն և ազդեցութիւնն, ի 24 Մարտի 1817 առ Արքահայրն ուղղած նամակով մը՝ կու տար մեծ բանաստեղծին մտայ իբրեւ լուցկի՝ հետեւեալ այլարանական նիւթը, զոր հետաքրքրութեան համար կ'արտագրենք այս տեղ:

« Ես ահա յինէն կողմանէ առաջարկեցից նիւթ՝ ի զարթուցանել զերեւակայութիւն նորա: Միևնիվան կամեցաւ ճանապարհորդել անցանել յԵւրոպիոյ յԱսիա, նախ զոտս իւր ամբարձեալ կոխել ի Հայաստան, ընտրեաց զճանապարհն ծովու՝ քան զցամաքի. բայց իմացեալ՝ թէ Եփսոսնոսն հակառակ է իւրոյ ճանապարհորդութեան, քանզի տգիտութեամբ Ասիոյ՝ առուել ծագկէր իւր ծովն՝ նաւարկութեամբ, եկն եմուտ յԱլլերիական խորշ ծովու՝ ի կղզեակ ինչ փոքրիկ՝ (այսինքն է՝ Ս. Ղազար) ծպտեալ կերպարանօք, ի կերպարանս արևելեան մօրուաւոր ծիրունեաց, որպէս զայլ ոմն Մենսոր՝ յաւուրս Տելեմաքայ: Եփսոսնոսն իմացեալ՝ ել ընդդէմ՝ ի ճակատաւ մարտել իւրով եռաժանեօք, որ են Տգիտութիւն, Եփսոսապաշարուն և Ֆանատիզմն (Մոլեռանդութիւն): Մինէրվան բազումս աւաժանեալ ի ձեռն այսոցիկ մօրուաւորաց, զամս հարիւր անընդհատ պատերազմելով, յոյժ սակաւ յառաջ խաղաց. զի այն եռաժանին նորա բազում փոս տայր և պարտասէր զնա: Հուսկ յետոյ յայսոսիկ վերլին աւուրս անկարացեալ՝ զաչս իր դարձոյց յԱնգլիա. ծանեալ՝ զի տիրող և բարեկամ Եփսոսնոսի է կղզին անգլիական. խնդրեաց օգնութիւն յԱնգլիոյ: Անգլիա ունի հեծանել տալ զՄինէրվան ի վերայ առիւծուն և միեղմնուին իւրոյ, և նոցա զօրութեամբն ունի համարձակ խաղալ Մինէրվան ի Հայաստան, և այլն: Հրաւիրելով հուսկ յետոյ զԱկադեմիայս Անգլիոյ՝ ծանօթանալ ընդ այսր կղզեկի. և գիւր Օքսֆորտեան՝ ընդ հելլենականին ուսանել և՛ զհայկականն, ուր զտոցէ զիւր խնդրելին », և այլն:

Ինճիճեանի քաղաքական հայեացքն, իբրեւ առանձին բանաստեղծի և գործիչի, կարող էր չհամաձայնիլ իր Աւետի համետ ուղղութեանը. սակայն բանաստեղծական այդ գաղափարը — հաւանօրէն ոչ միայն Բայրընի ուշադրութեանը պիտի արժանանար, այլ նոյն իսկ միացած Աբրիոնի բանաստեղծի բեղնաւոր մտաց հետ՝ ամենապեղծիկ քերթուած մ'եւս պիտի ծնանէր, եթէ մերոնք պատշաճ դատած ըլլային հաղորդել իրեն. սակայն կ'երեւի թէ ինչ ինչ փափուկ նկատումներով չհաղորդուեցաւ այն: Եւ ասոր

վասն հայրենեաց և վասն իմ աւետին՝
Տալ զիս և զանձն իմ ոչ հրաժարիմ.
Եւ ոչ ի մահուդ խուսափեալ փախչիմ:
Դու հա՛ր խորապէս զիմ նըկուն մարմին,
Տանջեա չարչարեա զայս եղծանելին.
Ձայս բաժակ ըմպել ոչ չար համարիմ.
Ո՛ն, ես կամեալ եմ ի կըրել մառախիմ:
Գիտեմ կոտորել, վանել զթշնամին,
Գիտեմ սակաւուք յաղթել հազարին.
Այլ գիտեմ յաղթել և՛ վասն իմ փըրկչին,
Գիտեմ մահանալ վառքն անմահին: ...
Քրիստոսն էից սուրն է սիրելին,
Գեւանք ցանկալին, վէրք փափաքելին: :

1. Մխիթարեանց յետագէմ ոտիները կ'ափարկէ:

ապացոյցն այն է՝ որ — մեր գիտցածին համեմատ — Բայրն այսպիսի մի նիւթի վրայ քերթուած յորինած չէ։ Իսկ անգղիական գիտնականներուն և Ռքսֆորտեանց Ս. Վադարու հետ ունեցած ուսումնական յարաբերութիւններն ու հայկական լեզուովն և մատենագրութեան ուսումնասիրութեամբ պարապելն — այն օրէն ի վեր — կարելի է արդիւնք համարել Ինճիճեանի յիշեալ առաջարկութեան վերջին մասին, զոր թերեւս Հ. Յարութիւն Ազգերեան բերանացի հաղորդել պատշաճ և պատեհ դատած էր։ Այս քանս կը հաստատուի նոյն իսկ Բայրընի, յ² Յունուար 1817, առ Մ. Սըրէյ գրած և ուրիշ նամակներովը ¹, և անկէց ետքը հայերէնը ուսանելու համար Վենետիկ յաճախող Անգղիացիներէն, զորոնք այլուր առիթ պիտ' ունենանք յիշելու։

Ինճիճեանի բանաստեղծութեան քով՝ ափսոս որ լեզուն խեղճ է և անշուք։ Բայց — ինչպէս կանխաւ տեսնեմք — իր գլխաւոր սկզբունքն ու նպատակն է՝ քիչ բուռնով շատ քան հաղորդել իր ընթերցողներուն։ Այս պատճառաւ է թերեւս, որ քերականութեան հակառակ երբեմն բառեր և բայեր գանց կ'ըլլուն, և երբեմն ալ ի, յ, գ նախդիրներն՝ աշխարհաբարի ոճով։ Տաղաչափութեան մէջ եւս կը տեսնուին աչքի զարնող թերութիւններ. այսինքն է՝ յերեւան կու գան մերթ վանկերու չափազանց ուղեցումներ, և մերթ ալ կանոնի հակառակ — այն է՝ ձայնաւորով յաջորդող անդաւին առջեւ — վերջավանկի անդամհատութիւն կամ վանկակազմութիւն, որով տողերը մերթ կը սայթաքին, և մերթ ալ կը կառչին ու կը կոտլին՝ թէ՛ իրարու և թէ՛ մեր լսելեաց հետ։ Այս կրկին կէտերս — այսինքն ընտիր հայկաբանութեան և տաղաչափութեան թերութիւնք — ի նկատի առած՝ կրնանք ըսել, որ Ինճիճեան՝ ըստ րաւականի հանձարեղ բանաստեղծ է, բայց ոչ լաւ քերթող։ Բանաշիւսութեան և արտայայտութեան մէջ գիւտաւոր է։ Վրկնարանութիւնք խիստ մեծ ճարտարութեամբ և վայելչութեամբ կ'ըլլան, որոնք սասակութիւնէն զատ գեղեցկութիւն մ'եւս կու տան արտասանութեան, և իրաց պատկերողութիւնն աւելի սզողու և կենդանի կը գործեն։ Բանաստեղծութեան յատուկ՝ անանցաւոր և ծաղկաւէտ բառերը — կրնայ ըսուիլ — թէ նախ իրմով կը սկսին։

Այս իսկ պէտք է ըսել, թէ Ինճիճեանով միութարեան բանաստեղծութեան քննարկը կը սկսէր այնպիսի եղանակ մը հնչեցնել, որ անոր կոչէն բազմաշուք մուտայից վաղ ընդ փոյթ պիտի յառնէին։ Մէկ խօսքով՝ Ինճիճեան — իր «Նիւզանդեան ամարանացին» մէջ — թէպէտ և նշնարագային է ըստ նիւթին, բայց միշտ ազգային է ըստ ներշնչութեան և նպատակին։

* * *

Միութարեան բանաստեղծութեան Ա շրջանի հորիզոնին վրայ բարձրէն սաւառնող հանճարներէն մին է Հ. Գարր. Աւետիքեան, զոր նկատեցինք նախընթացաբար — իրեւ թեւամիտի արծիւ մը ընդարձակ շարադրութեան գաշտին վրայ կանգնած — իր վեհ և վսեմ գիրքին մէջ։ Բայց ինչպէս տարբեր է օդոց և այերց թագաւորին գիրքը գաշտին վրայ, քան երբ իր թագաւորութեան վերնադաւառներուն մէջ թեւոտարած կը սաւառնի, աչքերը յառելով դէպ ի գինքը լուսաւորող և ջեռուցանող արփին. այսպէս եւս Աւետիքեան՝ թէպէտեւ միշտ իմացականութեան արծիւ մ'է, սակայն աւելի սիրալի են անոր թռչանքն, երբ բանաստեղծութեան խանդովը պատարուն՝ անոր ջինջ հորիզոններուն վրայ կը սաւառնի, և խորաթափանց մտաց աչքերովը կը գիտէ մերթ մահկանացու բնութեան հովիտները, և մերթ ալ անմահունակ գաղափարաց վերնագաւառները։ Ահա այս սահմանին մէջ միայն պիտի գնենք այժմ Աւետիքեանը, այսինքն է՝ որպէս բանաստեղծ։

1. Տե՛ս Հ. Գ. Զ. Հայ. Ուսումն. յարեմաւոս, Վենետիկ 1895, էր. 342-43, և Պայրընի Հատընտիր քերթումները (Armenian exercises and poetry) Վենետիկ, 1852։

Մէկն իսկապէս և ճշմարիտ բանաստեղծ լինելու կամ կոչուելու համար՝ հարկ չէ որ շատ բան քերթած ըլլայ, այլ լաւ կերտած. զի Աքիլլէսի վահանի նկարագիրը միայն կամ Իլիականի առանձին ո՛ր և է գրուագը բաւական էր նոյնպէս պակեկ Հոմերոսը իբր գերադանց բանաստեղծ, քան ինչ որ եղաւ նա իր ամբողջ դիւցազներգութեամբ: Իսկ ամենէն լաւ բանաստեղծական կերտուածն և քերթուածն այն է, որուն մէջ կը տեսնուի խանդ, նորագիւտ գաղափարներ, զգացմունք և կենդանի պատկերողութիւն. կամ դեռ աւելի ճիշդ՝ ուր կը խօսին իրք և կիրք, հոգին և մարմինը՝ բոլոր իրենց ներքին և արտաքին արտայայտութիւններովն, և կը յափշտակեն ընթերցողը: Ահա այսպիսի ձերքերով կը ներկայանայ մեզ Աւետիքեան, նոյն իսկ իր սակաւթիւ երգերուն մէջ, զոր իր Լերիստարգութեան օրերում յօրինած է արձակ չափաւ (versi sciolti): Սակայն անոր քերթուածոց խորը մտնելէն յառաջ՝ մենք գիտե՛լ կու տանք, որ իր բանաստեղծական արտագրութիւններն այնքան սակաւթիւ չեն, ինչպէս որ սովորաբար կարծել կու տան հրատարակումները. վասն զի անտպ մնացած բազմութիւ ողբերգութիւններ եւս կան, որոնց մի քանիսին վրայ միայն քերթողին անունը գրուած տեսնելով՝ յիշատակեցինք գրութեանն նախընթաց գլխուն մէջ: Երկրորդ՝ Աւետիքեանի Նարեկոյցն եւս — մասնաւորապէս Բացախօտութիւնը՝ Նարեկոյցու « Խրախացիր յաւէտ հրճուանօք », և այն, ներբողեանի վրայ — Թէեւ արձակ շարադրութեամբ՝ սակայն ծայրէ ծայր քնարերգակ սքանչելի բանաստեղծութիւն է:

Իսկ վերջին տեսակէտովս նկատած՝ կրնանք ըսել, որ Աւետիքեանի բոլոր բանաստեղծական գրուածներուն մէջ — ըլլան ոտոմաւոր, բլլան արձակ — կ'արտափայլին յիշեալ յատկութիւններն, այնքան կատարեալ և ազդեցիկ կերպով: Յիշեալ այդ քերթուածներէն ո՛րն եւս կարդանք՝ կարծէք թէ ինչպէս անոր նիւթը՝ բանաստեղծին, այսպէս և սա՝ իր ցայտոտ և կրակոտ երեւակերպութիւններովը կը տիրանայ մեր սրտին և հոգւոյն վրայ, և իրեն հետ գմեղ ալ կը վարէ կը տանի դէպ ի անցեալ դէպն և վէպը. և իր սպասին կամ սրբազան գիւցազուններուն փառքի և զօրութեան հետ՝ կիրքերն և կրեյքներն իսկ կը կենդանագրէ մեր աչքին առջեւ:

Ստուգիւ՛ ոչ ոք Աւետիքեանէն յառաջ գիտցած է այնքան կտրուկ կերպով և կորովով տալ մեզի հսկայազօր Տրդատայ մենամարտութեան բնորոշ նկարագիրը, ինչպէս սա՝ անոր վրայ յօրինած ողբերգութեան՝ յաղթական երգին մէջ: Բանաստեղծը շեփորի ձայնով է՝ որ կը կոչէ Հայաստանեայքը քաջապատկ Թագաւորի յաղթանակի հանդիսին, ուր խորխորապանծ Հոլէն՝ անքան անասունի մը պէս սանձաւարուած է, և ուրախութեան երգեր և ծափահարութիւններ կը հնչեն ամէն տեղ: Այրարատի բարձր ու խիզախ լեռները դաշնադրուած Աբիայի հետ՝ հայծաննահար կ'որոտոն Գոթաց դաշտերու և բլուրներուն վրայ, և Հոռովմայ տանը մէջ որջացած Արշակունիներու ամեհի առիւծն՝ իր ահագնածայն մոնչելովը կը զորդեցընէ Հիւսիսայինները: Դա սպազայ յիշատակաց արժանի ուրիշ Աքիլլէս մ'է՛՝ Հայոց մէջ յայտնուած. որուն կուռ հարուածներու բախիւնէն Գոթացւոց հսկայազօրը՝ Թերսիտեսէն աւելի ապկար դարձած է: Հոռովմէական համատարած փառքը կ'աղօտանան Արշակունեան գիւցազին մենամարտիկ քաջութեան գերափառ նշուլից առջեւ: Արամայ այրիացեալ և սգազգեաց տունը՝ ցնծութեան տօն կը կատարէ. վասն զի բարբարոս Պարսկի բռնութիւնը խորտակող եղջիւրը՝ Թագապատկ Տրդատ՝ ընթանալով կը հասնի, կը բախէ, և կը գոչէ դէպ ի իր հարստահարեալ բնաշխարհը:

« Մերկեա՛ զհանդերձ քոյդ գերութեան

Գերեղարձիւս այս հրգօր:

Մեծ եղիցին քո փառք վերջին

Քան ըզնախնեացդ համօրէն:

Նրդով ձայն ուրախութեան

Հընչեցէք ընգհանուր »:

Պատմութենէ այսչափ միայն գիտենք, որ Բագկերտ երկրորդ՝ Հոնաց պահակը իբրեւ անանցանելի ամբարտակ մը կանգնելէն և աւաններով բազմամարդ ընկէն վերջ, Յուլիանոս Աւրացողի պէս — չարահնար երգիծանօք քրիստոնէից հաւատքն ա՛

խախտել կը ջանար: Որ մը պատանին Վարեգին Սրբանձտեանց, իբրեւ ճշմարիտ տիպար ողատ և աներկիւղ հայի և հաւատացեալի, չհամբերելով իր երկնաւոր տիրոջ եղած նախատինքին, կը զոչէր համարձակ. « Արքայ քաջ, դու ուստի՞ գիտես, թէ խաչեալ է Աստուած մեր, և մեռեալ և թաղեալ. — Թագաւորն. — Իմ իսկ առաջի ընթերցան զգիրս մոլորութեան ձերոյ »: — Կը պատասխանէ զիւցաղն պատանին. « Եթէ հաւատարիմ կը թուին քեզ անոր չարչարանքն և անարգական մահը, հաւատարմագոյն եւս պէտք է որ բոլայ նաեւ անոր փառաւոր յարութիւնն և աստուածապէս համբարձումը »:

Եւ սակայն տեսէք թէ մեր քերթողն ինչպիսի վռնձ տեսարանի վրայ տուած է Աւետարանի զիւցաղին այդ պայքարը, իր մէկ առղին մէջ.

« Զի՛նչ այս հրապարակ, արեւո՛ց թէ վատաց.
Ո՛ւր աստ արութեանց խորհուրդ կամ գործուած.
Նո՛ր ոսգմ գաւաղիր ոչ բնդ Քուշանաց
Զարքայից արքայն ի դենպիտ փոխեաց.
Ասա ոչ գէ՛նք կամ դրօշք, այլ կեչտից խրարանք.
Պարաքաջ, պոզպայիտ, պարսկադէն մատենք »:

Աւետիքիսնի մեծ հանճարովոր դեռահասակ պատանին եւս արքայից արքայէն աւելի մեծ գէ՛նք մ'առած է այդ տեսարանին վրայ: Հեռուեալ քանի մի տողերը բաւական ըլլան ի ցոյց բառնուս:

Թագ. — « Ո՛ր րարձը Արեւիկ, որ և ինձ տ'րես,
Մի՛թէ խաչելոյն դու ո՛չ իշխեսցես:
Գար. — Զի՛ դու, զի՛ Արքայ յանձին սգորես,
Իբրեւ առ տըղայս բանիւք գորովես.
Ես դեռահասակ՝ հոգեւոյ կորովես,
Գըն՝մ քեզ պաշտար թէ և խըռովես...
Խաչեալ զոր լըւար՝ նա հանուրց է Տէր,
Ի քո Արեւակդ արկ մըթին բատուեր:
Ահա՛ վէմք և կնիք և պահպանք արթունք՝
Վըկայք երեքին ինքնատիկ մահուն.
Նոյն և յարութեան աւետիս ետուն...
Յերկինս սրլացաւ ի բուն հայրենիք,
Աստուածդ Արեւիկ՝ իւր ոտնատեղիք...
Զեղցի արդ քո մաղձ յԱրեւէ ջնասմ,
Թափել յիմ վերայ փրփրբեալ արկած:
Արկ ինձ ոսնակապ, տոռունըս բազկաց,
Այլ իմում լեզուի ապարանք քո բաց.
Ես միշտ կենդանեօք խաչին եմ պարծող,
Ոսկըրոտի զիմ թողում վըկայող:
Սուր թէ ըսպառնաս՝ մահու գատակնիք,
Կենաց ինձ գրբիմ պայծառ աւետիք.
Արեամբ իմ ներկեմ ըզքո Արեւիկ,
Ի մոխիր գատիմ գքո Ատրուշանիկ.
Լաւ ինձ խաչելոյն լինել մահակից
Քան քեզ արքայի կենօք զահակից »:

Հանճարն եթէ գիտցած է այնքան բարձրացնել արուեստը և վսեմացնել, լեզուն եթէ ստուգիւ կրցեր է յայտնել միտքը, այդ ամենայն կը ճշմարտի կատարելապէս Աւետիքեանի և իր երգերուն վրայ: Սակայն անոր բանաստեղծութեան այդ չքնաղ գործին, այդ կոկիկ և ճկուն լեզուն՝ նիւթին համեմատ միշտ տարբիր չափով և արուեստով

ձայներ կը հնչեցնեն, չնչուած բանաստեղծիս հոգեշունչ զաղափարներէն: Իրաւցնէ՛ Երգ, Տաղ, Տաղերգ, Եղերեւոյ լոկ անուններ չեն Աւետիքեանի համար. այլ իր գրչին ու տրուեստի շնորհիւն՝ իրարմէ տարբեր կազմութիւն, կերպարանք և կիրքեր զգեցած են: Բնծին վարդանայ դասեր՝ սրբուհի Հուշանին նուիրուած քերթուածին վրայ իսկ — ինչպէս Փարեգին Սրուանձտեանին համար յօրինածին վրայ — Տաղ մակագրած է նա. բայց առաջինով՝ որովհետեւ մեղծ և անուշ կուսանի մը մրցութեան հանգէսը կը տողէ, անոր համար ալ տաւի ծանրութիւն ու նրբութիւն տուած է քերթողս: Ինչպէս վերջնոյն՝ կրակոտ զինուորականի կրից համաձայն՝ սողերն եւս կարճ բռնած է, — ցայտոտ բնելու համար իր բարբառն — այսպէս ալ առաջինն երկայն բռնած է՝ աւելի տխուր բնելու և մեր մէջ կարեկցութիւն յառաջ բերելու նպատակաւ: Վերջնոյն օրինակը տեսա՞ք սրղէն. այժմ մէջ բերենք և մի քանի տող առաջինէն.

« Երկնից դու բուսեալ պայծառ փայլեցար՝ ոչ յերկրէ շուշան,
Տոհմիկ յարենէ, այլ եւս հաւատով յոգունց մեծ նըշան.
Վերինք և ներքինք ի քոյդ հարսնութիւն առնեն կեւել,
Հարազատաց տենչ՝ նոյն և օտարաց, քեզ երկինք միայն:
Արի՛ սրլացիր յեց ի սիրելիդ, տաարով գեղանի,
Այլ իւր ըզգըլթովդ, ահեակըն զանձամբդ, հրեշտակք ի խռանի,
Յերկիր ի խոնարհ փոքու զաւատի կարծեալ իշխեցող,
Անդ երկինք համայն՝ անլոյծ հարսնութեանդ աթոռ հրամանի »:

Այս երկուքէն իսկ տարբեր է — կրիւք և կազմութեամբ — Ս. Ալեքսիանոսի մօր բերանը դրած Եղերեւոյ, որ հիանալի է իր տեսական մէջ ցաւոց ծանրութեամբն և արտայայտութեան բնականութեամբն ու ազնուութեամբը: Արդեկորոյ տիկին մ'է, որուն ծովացեալ ցաւերուն մէջ ազնուական ծանրութիւնը մէկ կողմէն, իսկ միւս կողմէն ալ մօր բնական գութն և ցաւն իրարու կը յաջորդեն, ինչպէս ովկիանոսին մէջ մերթ անդորրութիւնն և մերթ յուզուած ալիքներն: Եղերեւոյն սկիզբը այսպէս կը հնչէ ցաւած սրտին, մանաւանդ թէ Աւետիքեանի քնարն.

« Արփին ծագեալ ընդ աշխարհ, ուրախութեան հրուէր,
Ինձ խաւարին դիպեալ օր, նրստիմ յանլոյս ըստուեր.
Դրադիկ պայծառ նորարոյս յանկարծակի հատաւ,
Ճըրագ աշացս լուսատու, ծածկեալ ընդ գրուանաւ »:

Իսկ երեք տուն վերջը մօր կրից սաստկութեան պէս՝ անոր քերթողին քնարի լարերու թրթումունքն իսկ եւս քան զեւս կ'երազին և կը սաստկանան.

« Ա՛յ աղունոյդ իմ անմեղի,
Զի՛ յանուրեք թռեալ տեղի.
Ինձ ջամբեցեր զառն ըզլեղի
Ի հեղձմանէ հոգիս նեղի:
Նա իմ առաջին — Նոյն էր և վերջին,
Դիակ իմ սրտին — Դրեթիթար մեկին,
Ա՛յ ծով ալերեր — Դրփեալդ ի յերեր,
Որդւոյս վերաբեր — Գիւ ընդէ՛ր եղեր.
Նըմին վշտաբեր — Ինձ անլոյս օրեր »:

Դրփական ծովէն պատասխան չընդունելով աղեկէզ մայրը, կը դառնայ գէպ ի ընթացող և զովարար հովիկն, և մեր քերթոյն այսպէս կը հնչեցընէ եղերերգչուհւոյն ցաւերու դայլալիկները:

« Ո՛վ բարերեր անոյշ հալիկ,
Տուր մեռելոյս մեծ աւետիք.
Տեսե՛ր արդեօք գիմ Ալեքսիկ:
Խէ՛ բզնաւոյն խնդրե՛ս կրնիք,
Քեզ ի ծանօթ տամ աւագիկ.
Հոգւովն համայն է՛ գեղեցիկ,
Մարմնով չրքնաղ գեղածաղիկ,
Բարութն ագնիւ, մեղր անուշիկ:
Խռհեմ, բղզօն, քաջատոհմիկ,
Իւր աչք և դէմք իրր արեւիկ.
Հերքըն փայլեն ոսկեղինիկ,
Առոյգարարձ ձայնիւ դաշնիկ
Մինչեւ երգնուա թէ է՛ պատրիկ »:

Դոյնայանգ ոտանաւորն որչափ որ ինքն յինքեան միակերպ է և տաղտկալի, այնչափ ալ Աւետիքեանի բանաստեղծական քնարը քաղցր և հաճոյական ընել գիտցած է զայն՝ խումբ մը զողարիկ և գեղեցիկ նուագականներով:

Իսկ քաջին վարդանայ վրայ յօրինած Տաղեպե, և վաճանայ յաղթական ջուրդը՝ առ Դիխոր՝ թէ՛ բանաստեղծական խանդի, թէ՛ արուեստի և թէ՛ լեզուի կողմանէ՝ են Մխիթարեան բանաստեղծութեան Ա շրջանի իրր ընտելաւոյն գոհարներ:

Առաջնոյն մէջ բոցաշունչ վիշապներէն բորբոքուած մեծ գազանն՝ է Յագկերտ, որ պարսիկ դենի մշտաբորբոք հրովն ու մրովը կ'ուզէ լափել քրիստոսեան դրախտը, այն է՝ Հայաստանեայց եկեղեցին ու հաւատքը: Այգեր և ժողովուրդներ չեն կրնար անոր կիզմանը դէմ դնել: Բանաստեղծն մեր լոյս հաւատքին հօրը՝ Վրիգորին կոչումն կ'ընէ, որպէս զի վերնական դօրութենէն, աստուածային զինարանէն առած տապարովը գայ խրախուսել իր լքեալ և շուարած որդիքը. որպէս զի ըլլայ անոնց ամուր պարիսպ: Մեր քերթողն — իրր թէ՛ ինքն ըլլար պատերազմական զաւաթն վրայ — զարմանալի արագութեամբ կը ձայնէ մէկ մի դէպ ի մեծ Խուսուորիչը.

« Զարթո՛ւ ըզնոր Մակարէ,
Զվարդան ի քոյդ զաւակէ »:

Մէկ մ'ալ դէպ ի Մամիկոնեանը.

« Ամբարձիր Մամգոնեան, զօրագլուխ հաւատոյ,
Տուր ձայն զընդին Աստուծոյ »:

Եւ հուսկ ուրեմն աստուածային հոգւովը վառուած սպառազէններուն.

« Առէ՛ք խրախոյս դուք ի հանդէս
Առիւծաբար յայս ասպարէզ.
Առէ՛ք խրախոյս արիսպէս,
Յաղթութիւն անշուշտ հասեալ ձեզ »:

1. Տես Երկուքն եւս Տաղք Միւիթ. Վարդապետաց, տպ. վէճեակի 1852, հտ. բ. եր. 12, 14:

Իւ յանկարծ յերկնից ցոլացող աւետչեայ պսակներուն հետ՝ լսեցնել կու տայ վերէն՝ աստղներու սօսափիւնը.

« Բա՛հ ու ի կորուստ Սասանեանց » :

Ինչիարն ամօթապարտ կը մնայ քանդուած կրակատուններուն վրայ. քաջերու թափած արեան ցօղովը կը մաքրուին Սաքանագեանց երկիրն ու օդը : Իսկ քերթողն՝ իր մտաց երեւակերպութեան հետ ձայնն եւս ուղղած դէպ ի անոնց լուսապըսակ հոգիները՝ կը զօշէ հիացմամբ.

« Փութայք ելէք պրակաւոր
Բարձր ի յեթեր ժառանգաւոր.
Ելէք բազմեալ յանմահ աթոռ,
Վահակից առ սուրբ թագաւոր:
Հրեշտակք պարեն զերզըս նոր,
Օրհնել ըղՏէր մեր յորդոր:
Ախայեանք երկնընթացք՝ արամեան աշխարհի.
Սիւնք հաստատեալք լուսարփի...
Յաղթողք յերկրի աննրման,
Երկնք յաւէժ ձեզ կայան » :

Հասեր երգեր յօրինած են Վարդանանց վրայ, իսկ իսկ ի շ. Վ. Ալիշանէն ո՛ր աք կրցած է Աւետիքեանի պէս իր էութեամբն բմրոնել այն դէպքին մեծութիւնը, թող թէ երգել այնքան ճարտարութեամբ : Սո՛ղ զխոելով որ այդ պանծալի պատերազմը կրօնական էր միտնգամայն և համաշխարհական, ուստի այն պատճառաւ իսկ բոցաշունչ վիշապներէն սկսեալ մինչեւ երկնքի աստղերը, կամ լաւ եւս երկինքն, երկիր, օդը և հուրը, երկնաքաղաքացիներն և նոյն իսկ Սանգարամիտաց իշխանը խօսեցուցած է իր զրչով : Իսկ ի վերջոյ՝ զինուորեալ եկեղեցւոյն տուած է երգել յաղթականին օրհներգք : Ասկէ ալ խոր, ասկէ ալ բարձր մտածութեան ձեւ դժուար է երեւակերպել, այնպիսի մի համառօտագիր չըջանալի մէջ : Այդ չքնաղ երգը մինչեւ այսօր կ'երգըցուի ի Ս. Վ. պար — Վարդանանց տօնին առթիւ արուած հացկերոյթին ժամանակ — որով երիտասարդներուն հետ՝ ծերունիներու կուրծքերն եւս կը լեցուին անծերանալի աւելնով :

Իսկ գալով վերջնայն՝ մարդ պահ մը կը շուարի՝ ըստ արժանւոյն բոցատրելու անոր չափական և գեղեցկագիտական արուեստը : Աւետիքեանի այդ Չուերգը՝ կը յիշեցնէ մեզ Ս. Վրբին մէջ եղած Օրհներգներու նման վսեմը : Զկայ հայ սիրտ մը՝ որ այդ երգն արտաստնած ժամանակ — ինչ հասակէ և սեռէ ալ ըլլայ — չիցուի վսեմաշուք քերթողի գերունակ խանդովը, չյսփշտակուի իրեն հետ՝ Մամիկոնեանց քաջութիւնը փողփողեալ արիսեան դաշտը, ուր կը լսուի սոյն շեփորաձայն կոչը.

« Արիք հայկազեանք — Տո՛ւք ցնծութեան ձայն — Փարագունք սհա բեկան » :

Իժուար է կարծել՝ որ ի գարուն վերջերը Վահանեանք Պարսից դէմ խիզախած ժամանակ՝ ունեցած ըլլային այսպիսի մի հրաշարուեստ Չուերգ : Իսկ մեզ համար զարմանալին այն է՝ թէ իր մայր հայրենիքէն և պատերազմական աղմուկներէն հեռի բնակող և աղօթակեր վանականն՝ ուստի՞ ընդունեցաւ այդ ներշնչութիւնն. Խնչ պէս գաղափարեց այդպիսի մի պատերազմական Չուերգ, մինչեւ կարծել տալ թէ Վահանեանց բանակէն է՝ որ կը լսենք զայն. Վահանեանքը կը տեսնենք՝ բոլոր իրենց

չարժուածներովը, հանդերձանօքն ու ոգեւորումով: Ինչպէս սրացող արծիւին՝ այսպէս ալ սովորական մահկանացուներուն համար կը պահանջուին յարատեւ ճիգն, ժամանակի և միջոցի խափր. իսկ բանաստեղծական հանճարն՝ այդ ամենայն կարծէք թէ անաշխատ և ի քթթեկ ական կը կտրէ կ'անցնի. և գիտէ երթալ ոգեխառնիլ իր առաջադեպ նիւթին, իր դիւցազուններուն հետ. մանաւանդ թէ զգենու ճիշդ և՛ անոնց հոգին և՛ տարտղը և գործը: Ահա յայսմ կայացած է — ըստ իս — Աւետիքեանի և անոր Չուերգի գաղտնիքը. դիտելով՝ որ նա հեռի է որ և է նմանութենէ, նա ինքնագիւտ է, իսկատիպ է: Աստի ըստ այսմ կրնանք իրաւամբ Հայոց Տիրուհար անուանել զինքն՝ իր բանաստեղծական ըրրութեղ խոնդին համար: Հ. Վեռնիկ Ալիշանի «Բամ փորտանը» միայն կրնայ բաղդատուիլ Աւետիքեանի Չուերգին հետ. այլք առհասարակ կը մնան յոյժ ստորեւ: Աւետիքեանն է — ըստ իս — նաեւ այնքան լաւ տարազափ և քերթող: Եթէ նա այդ մասնաճիւղով միայն զբաղած ըլլար, հիւնալի գլուխ գործոցներ եւս պիտի տառնդէր անշուշտ: Հետեւաբար՝ ինչպէս իր արձակ շաղարութեան, այսպէս նաեւ քերթուածոց մէջ դժուար է գտնել մեծ թերութիւններ: Աւետիքեանի հոմէկոյ քնարի ձայնն եղած է անշուշտ իրրիւ. Վարրիելեան վեր-յարուցիչ փող մը Մխիթարեան կորովի բանաստեղծութեան և բանաստեղծներուն. զի Հ. Բարութիւն Աւգերեան, Հ. Վ. Լսայեան և Հ. Թովմաս Մաքսեթեան՝ իսկ այդ քնարովը կ'ոգէին՝ ի վերջ ներկայացումներուն:

* * *

Նրկորդ չըլանն և անոր զարգացումը. — Մինչեւ Աւետիքեանի կրնանք ըսել, թէ Մխիթարեան բանաստեղծութեան ծառը՝ նախնեաց մասնեագրութեան սաստիկ տակը սնած և աճած էր. հետեւաբար՝ ամենեւին կամ խիստ տկար կերպով կրած էր արաաքին ազդեցութիւնը. զի օտարազգի նոր քերթուածներու ընթերցումն իրենց համար — եթէ ոչ լոյրտովին տնծանօթ — այլ մասամբ իւր խորշելի կը համարուէր դեռ: Հ. Մանուէլ Չախախեանով կը սկսէր Մխիթարեան բանաստեղծութեան նոր շրջան մի, որ թէպէտեւ լեզուի կողմանէ Հ. Աւետիքեանի սուղութեամբը յառաջ կ'ընթանար, սակայն իր քերթողութեան ձեւն և ընթացքը զլիտովին կը տարբերէին առաջինէն: Սո՛ւմէկ կողմէն կը կրէր հին լատին և հելլէն, և միւս կողմէն ալ եւրոպական նոր քերթողներու ազդեցութիւնը: Հին և նոր աշխարհի մշակեալ գրականութեան և քերթողութեան հետ հաստատուած այդ սերտ յարաբերութիւններն — իրրիւ կրկին աղբիւրներ — կարելի է գուշակել, թէ որքան և որպիսի նորութիւններ ու շնորհք պիտի բերէին Մխիթարեան բանաստեղծութեան վրայ, և ինչպիսի կենսականութեամբ արգասաւորէին անոր տուէտներու մտաւոր անդաստանները: Մեր գրութեան Բ զլիտյն մէջ խօսելով Մխիթարեան գրականութեան ընդհանուր գորգացման վրայ, մենք տեսանք արդէն՝ որ Հ. Մանուէլ Չախախեան, Հ. Լզրիա Թումանյան, Հ. Ալուէն Բագրատունի և Հ. Լզուարդ Հիւրմիւզեան առաջին անգամ փոխադրեցին — իրենց գործի հանճարի լծակովը — Պառնասոսի շնորհաբեր մուսաներուն հետ՝ նաեւ բոլոր հեթանոս բանաստեղծութեան գիցարանութիւնն և դիւցազունքը՝ հայկական հողին վրայ. և թէ քերթողական այդ նորաքանչ խնամութեամբ՝ հայկականքն ալ կը փոխանակէին անոնց, գեղեցկագիտական այնպիսի նորութեամբ և նրբութեամբ, որոնք դեռ անծանօթ էին սղգային քերթողներուն: Իսկ այս տեղ պիտի ջանաւոր ցուցընել այդ գեղեցիկ նորութեան գաղտնիքը:

1. Սորա քերթուածներն եւս իրեն հետ կը թուի թէ օտարացած են վանքն և անյայտացած. զի բաց ի մէկ ստանաւորէն — զոր կանխաւ մէջ բերինք — ուրիշներ չկարացինք գտնել: Սակայն այդ մէկ քերթուածն իսկ բաւական է ցոյց առլ, որ նա ճշգրտաւոր և խանգառ քերթող մ'էր ստուգիւ, ըստիւ լեզուով:

Ինչպէս խաղաղական բանաստեղծութեան քերթողահայրն ու պարծանքը Դանտէ՝ գերագոյն երկնից մէջ իր մտաւորական ճանապարհորդութիւնը կատարած ժամանակ՝ կը թողու Վիրգիլը, և Բէատրիչէի լուսաւոր առաջնորդութեամբը կը վերանայ և կը թեւակոխէ պարունակէ մի գերապանշ նոր պարունակ. այսպէս ալ Մխիթարեան բանաստեղծներու կաճառն, որոնք կը իս համաստեղութեան պէս ի միասին՝ բայց տարբեր ցայտով կը փայլէին բանաստեղծութեան այս երկրորդ շրջանին մէջ, նոյները գեղեցկագիտութեան սիրովը պատարուն ու քերթողական ոգիէն առաջնորդուած՝ կարծէք թէ միշտ նոր երկին, նոր պարունակ և նոր կեանք կ'որոնէին — Չամչեաններէն, Խնճիճեաններէն և Աւետիքեաններէն անգին ու ասդին - Սյգ նոր երկնի ցօղովն ու չաղով է՝ որ եւս քան զեւս բուրեան կը լինէին նոցա տողերն ու տողերը. այդ նոր կենաց ներշնչութեամբ է՝ որ կը փթթէին հանրազգային բանաստեղծութեան համապարամ ծաղիկները հայ հողին վրայ։ Ահա մեր ուսումնասիրութեան նոր նիւթերը։

Բանայտեղի մեծ քերթողն ու երգիծարանը. — Հ. Ման. Ջախջախեան՝ Վառդապետ Ռոպինեան պոետական անուամբը առաջին տեղին կը գրաւէ այդ պարունակին մէջ, սարդենիլն աւելի՝ երջանիկներու լուսափրկողը (auréole) պատկուած։ Բայց ի ռազմաթիւ անտիպ և անգրանիկ ողբերգութիւններէն, զոր նախընթաց գլխում յիշատակեցինք, հրատարակած է՝ նաեւ ութսուն քերթումներ բնորոշօք։ Ասոնցմէ 30-40-ը երգիծարանական են և քննադատական։ Անով աւելի շահագրգիռ են ասոնք, վասն զի կը վերաբերին հայկական լեզուին, զրականութեան, բանաստեղծական արուեստին, և այլն։ Հինգը ողբերգական, իսկ մնացածներն են քնարական. այսինքն են եղբերդք, ներքողք, գերեզմանականք, սօնականք և տէրունականք, կենցաղականք, ուղերձներ, և բնախօսականք կամ սուտարածականք։

Բայր որ այս քերթումներու մէջ կը տեսնուի ընդհանրապէս ինքնատիպ բանաստեղծութիւն, որ այնպէս ուժգին մղումը ու բնականօրէն կը յորդէ և կը բղխէ մեր քերթողի երգահան կուրծքէն՝ ինչպէս փրփրերախ գետակն ու վառկը՝ վիմադեան ժայռէն, կայտաւելով ի վեր։ Չկայ անոնց մէջ տուն կամ տող՝ ուսուցիկ կամ սին բառերու և բացատրութիւններու, որոնք Վրէստէի և Բուպոյի վեպ-վեպներուն միակ ժառանգութիւնը կը կազմեն. այլ ամէն տող՝ մտածութեան ձեւի, նորանոր առաջուածոց և բանաստեղծութեան գեղեցիկ ծաղկեփունջեր կ'ընծայեն բնութեղովին, որոնք որչափ մտադրութեամբ կարդացուին՝ այնչափ ալ կարծէք քերթողին բացաշունչ խանդովը խալածած համեղ պտուղներու կը փոխուին։

Վիշաքարանական էութիւններ կամ անուանակոչութիւնք, որք այնքան երազութեամբ և հոծութեամբ կը դառնան քերթողի ու և է ստեղծագործութեան շուրջը, կու տան անոնց հին գասականներու հանգունատիպ փայլն ու փառքը։ Վէպերն ու պատմական մասնաղէպեր — այսպէս նաեւ անոնց վերաբերեալ տեղական անունները, կամ լաւ եւս հին քերթողներէն նուիրագործուած յուշարձաններն — այնպիսի վայելչութեամբ կը վարդաբին Ջախջախեանի քերթումային բուրաստաններն, որ դուք կարծէք՝ թէ երկրպագին չորս կողմը կը ճանապարհորդէ, հին և նոր աշխարհի հրաշակերաններուն կ'այցելէ ակնթարթի մը մէջ։

Բանաւոր և նիւթական բնութեան վրայ ունեցած իր խոր ծանօթութեանց համեմատ՝ ոչ միայն իր ամէն ոտնփոխին, իր ամէն երգին մէջ նորանոր գաղտնիքներ կը յայտնէ, այլ այնպիսի կենդանի և կտրուկ բարբառով կը խօսեցնէ գանոնք, որ բռնի անոնց կը յարի բնութեցողն ու հին մուսայից հետ կը թեւապարի։ Այս երեք կէտերով ազգային պուէտներէն կ'արծեմ թէ ոչ որ Ջախջախեանին հաւատարած է մինչեւ այսօր։ Բազրատունին և Հիւրմիւլեան անգամ, որ կը թուին մրցիլ անոր հետ, և բառումանց՝ գուցէ գերազանցել իսկ, յայտն չունին՝ ըստ իս՝ ոչ այն մեծ հմտութիւնն և խորութիւնը, և ոչ այլ յառաջընթացութեան զիւրութիւնն և ինքնուրոյնութիւնը։ Իսկ Ջախջախեան — որ թերեւս առաջնոց չափ Վիրգիլը դարձացած չէ — սակայն Մանտուացի քերթողին պէս զարմանալի հմտութեամբ ոչ միայն Հոմերոսն ու Հեսիոդոսը, այլ և Պլինիոսն և Վիտրուսը, այլ և հին ու նոր տիեզերագիտութիւններն և հանրապէսները ուզածին պէս իր գրչին տակը կը կոչէ և կը խօսեցնէ։ Իւր զայս կ'ընէ նա

այնպիսի ճարտարութեամբ և վերաստեղծող ձուլումով մը, այնքան ինքնաապրութեամբ, որ դժուարաւ կարէ մէկը մուրացածոյ Հեռուգործութեան հետք մը նշմարել անոր քով: Կա ինքն իւրացուցած է իր մէջ ամէն բան: Կա իր գիւրտութեք զրչով է՝ որ կը ձուլէ և կը կերտէ այն ամենայն, և յատակ ու ձկուն լեզուով է՝ որ կ'արտադրէ ամէն բան: Թէպէտեւ Բագրատունւոյ չափ լեզուին ինամբ տարած չէ գէպ ի գերազանցը, սակայն և այնպէս զժուար է գանել անոր քերթութեանը ամէն ստիպական, սափակ և բռնազօրակ բան կամ գաղափար: Եւ որ զարմանալին է ուրիշէն սոսաջարկուած մի և նոյն բռնայանգներով անգամ մինչև 16 իրարմէ տարրեր և անբռնադրօտիկ քերթութեանը յօրինած է, միշտ մի և նոյն գիւրտութեամբ, և ինքնարտոյի խանդով նորած ու բարգաւաճած. այնպէս որ՝ բնթերցողն եթէ մի և նոյն բռնայանգներուն աչ չի դնէ, ամէնքն ալ իրարմէ անկախ ու բոլորովին տարրեր պիտի կարծէ: Խանդավառութիւնը Չախ-Ջախեանի քով երբէք արուեստականութեան չի փոխուիր՝ նոյն իսկ իր գերաստիճանին հասած ժամանակ, նոյն իսկ բանաստեղծը բոլոր իր թափալը յափշտակած տանէ: Բայց և պէտք եմ բան, թէ անոր սրտի յարաթրթիւ քնարը՝ ակար զգացումներու բնկճուած մասերէն աւելի՝ կորովի հանճարին կարչնեկ ձեռքովը կ'առաջնորդուի բնղհանրապէս: Բան մը՝ որ մտահարուստ և ճշմարիտ բանաստեղծներուն վերապահուած է: Տարակոյս չկայ թէ ինչպէս բնութիւնն՝ այսպէս և բանաստեղծութիւնն ունին իրարմէ տարբերող էջեր: Երկայն մեր քերթողն այդ էջերէն առհասարակ կողմած է իրեն սեպական մի միայն զիրքը, զոր կրնանք իրաւամբ կոչել Չախ-Ջախեանի համարյապակի բանաստեղծութիւնը: Եւ այդ բանաստեղծութեան մէջ է, որ կ'արտափայլին զիտութիւն, գեղեցկութիւն, արուեստ, զգացմունք, հանճար, և այլն, ինչպէս լուսապատկեւ թացւոյն մէջ՝ արեւու եօթներանգ ճառագայթները:

Այսպէս ուզելով որակել մեր բանաստեղծի մասնաոր բերումը և բանաստեղծութեան բնղհանրութիւնը, կրնանք առանց սխալիտ անուանել քննադատաւորական-ծախսական: Այո, անոր նոյն իսկ քնարական երգերուն մէջ՝ քննադատական կարկինն ու երգիծարանական նեւերն իրարմէ անբաժան կ'ընթանան յաճախ: Բէկովը՝ անմահունակ անդրիններ կը ձեւէ առաքինութեան, և լուսեղէն պատկերն՝ առաքինեաց գլխուն. իսկ միւսովը՝ յոռութիւնն և յոռիները մինչև ի մահ կը վերաւորէ:

Զ. Չախ-Ջախեանն անշուշտ շատ կարգապահ և ուսումնասիրած բլլալու էր Խուկանուրը, Կոստաւորոսը, Արտաիտան և Բաւարոն. բայց անոնց նիթական նմանորութեամբ չէ՝ որ քով կը հանդիսանար այդ տեսակին մէջ, այլ իրեն բնատուր յարմարութեամբ: Ասոր յայտնի ապացոյցն այն է, որ նա՝ նման նիթերու վրայ քերթած ժամանակ իսկ՝ բոլորովին տարրեր օրինակներ և գիտեր կը ստեղծէ: Կուք կարէք գանել Բագրատունւոյ քով յաճախ սողեր և մայր գաղափարներ, որոնք Համբրունէն և Վերդիլիտունէն ու Թասալէն, և այլն, փոխ առնուած բլլան. բայց Չախ-Ջախեանի քովը զժուար է գանել առ մի և արիւր գաղափար մը, որ վերը յիշած լատին քերթողներէն նոյնութեամբ մուրացուած բլլան: Գիրաւի, ով կարգացեր է անոր ի պարսաւադիս նախնեաց երգիծաբանութիւնը, — Մուսայն աւ Արամեան քերթողս, — Գանգատ Պառնասեայ և զատաստան Ապոլոնի, — Յանուսմանսի բարս մերագնեայց, — ի վերայ լեզուի բան, և ուրիշ քերթութեանները, պիտի համոզուի ըսածիս, տեսնելով անոնց մէջ բացարձակ ինքնուրոյնութիւն և խիզախ ստեղծագործութիւն մը, հայկական նիւթով և հոգւովը գանդուած:

Յամենայն դէպս՝ Զ. Չախ-Ջախեանը ծնած էր բլլալու չափով մը և տեսակ մը Հայոց Արտաիտը, կամ նոր ժամանակաց Բաւարոն: Արտիանէն, Պատկանեանէն և Կարանգեանցէն յոռաջ նա էր՝ որ հիմը կը դնէր Հայոց քննադատական և երգիծարանական բանաստեղծութեան: Այլապովսինէն յոռաջ, այսինքն է՝ 1812 1834 թուականներում՝ նա էր Բախթարեան կաճառի կեանքն և բանաստեղծական գործունէութեան կեդրոնը: Թոմոմանեան, Բագրատունին, Հիւրմիւզեան և Զ. Քերթէ Ազնուորեան պահ մը անոր շուրջը կը գառնային՝ իրրեւ երիցապոյն քերթողի և յանգաւաղաւ պղծութիւն: Կա որպէս նոր ամէն Ապոլոնն ամենուն բռնայանգներ կու տար և կ'առնէր. իր հրապարակ խանդովն և ցայտոտ երգերովը գամէր կ'ողեւորէր, կը խրախուսէր, կը քննադատէր և կ'ուղղէր ի սէր. գեղեցկին և վսեմին: Բախթարեան այդ շրջանի բանաստեղծութեան փայլն ու փառքը, ինչպէս և այդ պղծանքերու կաճառի աննդու գործունէութեան փայլուն հասաստիքը տրուած են արդէն եռահատոր Տա-

դարանով¹, զոր յիշելու առիթ ունեցանք ստէպ, որպէս ուրիշներն ալ կարգալու և ուսումնասիրելու. հետեւաբար այդ մասին վրայ չենք ուզեր կրկին ծանրանալ:

Ջախջախեան կանուխէն իսկ, այսինքն 1812-1834 թուականներում՝ մեծ ազդեցութիւն պիտի ունենար անշուշտ իր քերթութիւններովը նաեւ Ռուսահայոց վրայ, եթէ հրատարակուած լինէին անոնք, ինչպէս ունեցաւ 1852 թուականէն վերջ Տանկահայոց վրայ: Գնեք տարակուսիր, որ այս թուականէս ետքը Գաբր. Պատկանեան, Նսրայանդեան, Հախաբեան, Վամառ Քաթիպա, Շահադեգեան, Մխանաթեան և ուրիշներ կարգացած և օգտուած ըլլան անկէ: Բայց ասոնց յաջորդող ուսանչայ սերունդն անձեռնհաս լինելով գրութարին՝ անտեղեակ և անճշակ կը մնար նոյն իսկ մեր քերթողի անդուգական քերթութիւններուն, որոնց գէթ մի քանիսը կովկասցոց սառնութիւնը լուծելու, և բանաստեղծութեան ծագիկները փթթեցնելու նպատակին ուղղուած էին: Այդ քերթութիւններն եթէ աշխարհիկ բարբառով գրուած ըլլային, նաեւ այսօր մեծ հետաքրքրութեամբ պիտի կարդացուէին և ժողովրդականութիւն վայելէին, գէթ առղայափական տրուեստի և բռնայանց զիւտերուն համար, քան աւստահայոց շատ մը հռչակուած պուէտներու քերթութիւններն, որոնք լիզուի, տուղայափական արուեստի և դիցաբանական տեղեկութեանց կողմանէ այնքան խեղճ են և աղքատին:

Ջախջախեանի քերթութիւններու արժէքն ըստ արժանեայն գուրս ցատկեցընելու համար, պէտք էր ըստ ինքեան ընդարձակ համեմատութիւններ ընել ուրիշ քերթութիւններու հետ: Վրուածս չի ներքեր մեզ այդ բանը. ուստի ստիպուած ենք անոնցմէ մի քանիսին վրայ հրաւիրել ընթերցողի ուշադրութիւնը, զիտեղով որ մի և նոյն ժառի մէկ պտուղն իսկ՝ այն համը, հոսը, ճաշակն ու գեղեցկութիւնը կը ներկայացնէ՝ ինչ որ ամենքն ի միասին:

Մեր քերթողին երգերը ժամանակագրական կարգու հրատարակուած չեն, այլ խառն ի խառն. բայց շատերուն տակը գրութեան տարիթիւր նշանակուած է՝ բարեբաղդաբար, որով կ'իմանանք՝ թէ որն անոր երեսաստորութեան խանդի ծաղիկ է, և որը հասուն և աստիկ պտուղ: Այդ քերթութիւններն — առաջինէն մինչեւ վերջինը — կարգալով՝ մենք կը տեսնենք, որ մեր գուարթամիտ քերթողին համար բնաւ ծերութեան ցուրտ ձմեռ եղած չէ. վասն զի անոր այդ հասակին մէջ յորինած երգիծարանութիւնները կարծէք՝ թէ աւելի և աւելի գուարթութիւն կը ճառագայթեն ու խորաթափանց նետեր:

Բաժնուս տպացոյց՝ բաւական է կարգալ նախ յամին 1812 Առտեալէն զինքը զատիարակոյ ու պաշտելի վարդապետին՝ Հ. Գաբր. Աւետիքեանին ուղղած սիրոյ կրկին Ուշիրձնիր, ինչպէս և 1814ին Հ. Մխար. Վ. Աղաշրադեանին ձօնած Ուղերձը, և ապա ի պարսաւապիսու նախնեաց խորագրած երգիծարանութիւնը, և առ Արամեան Մեհեհեանս Նուիրած արգահատական Շերք: Շատերը միջոց չունենալով կարգալու անոր քերթութիւնները, հարկ կը համարինք անձամբ ճաշակներ տալ անոնց, և զգալի ընել գեղեցկութիւնները:

Նոր տարին կը մօտենայ Չմեռուան սառոյցի և մրրիկներու մէջէն, իսկ մեր բանաստեղծն այսպէս կ'ուղղէ Առտեալի ձիւնապատ բարձունքէն զանոնք հալող և իր կարօտակէզ սրտի և մտքի սուրհանդակը գէպ ի իւր սիրելի վարդապետը.

« Դանդաղ սուրհանդակ, փութա՛ ի յընթաց,
ՅԱռտեալէ յԱնդրին երկայն է զընաց.
Բզժրար սիրոյս՝ զուանդ յարգանաց
Ի ձեռս մատո՛ որ զիս բանդակեաց »:

Հոգեւորներուն միայն տրուած է գիտնալ բացականին կոյցումնացը. սակայն քերթողս, որուն սիրասարգի սիրտը կը արտփէր միշտ իր վարդապետի սիրտին, և զինքն ըստ տեղւոյն և պարագայից ունէր իր գիմոցը, այսպէս մտտեանիչ կ'ընէ նաեւ իր Սուրհանդակին.

1. Ուր Տրոփատորներու պէս կեղծ անուան ներքեւ իրարու հետ կը մրցին այլ պուէտներն, և կը սրեն փոխադարձաբար իրարու հանձարն ու գրիւը:

« Ո՛ր գիտէ՛ գրոցես ըզնա մենացեալ
 Յիւրըն առաւար, ինքեամբ շատացեալ,
 Եւ կամ առ Պաւլոս՝ վարժիչ իւր կանխեալ,
 Զխմաստից խորոց ըզհամար խնդրեալ:
 Եւ կամ առ Հրսկող լուսով յապտերին՝
 Անձանձրոյթ երկնել ծընունդ նորածին.
 Կամ խորհրդական ի տուն խորհրդին,
 Կամ քրտամբք ճընչեալ ի մամուլ արպին:
 Ո՛ր և նա գրացի մի ինչ բարբառիր.
 Հերիք է նմա քարտիս խորագիր.
 Ծանիցէ՛ զընեալ ըզմատուն և զիւր,
 Եւ ըզսիրտ անկեղծ մատին թելադիր »:

Սովորական մահկանացուներու մտլթածն ուրիշ բան չէ, բայց եթէ երկայն տա-
 րիներ և երջանիկ օրեր, ըլլայ այն ջերմ, ըլլայ ցուրտ կամ տափակ կերպով: Սա-
 կայն տեսէք թէ՛ ինչ վսեմութիւն զգեցած է այդ՝ մեր քերթողի խանդավառ գրչովն:

« Առաջին պարգև. հաւատամ գորհի,
 Ըզկեանա արժանի պարգևաց պարգև.
 Զի գերկաքանչիւր տեսանեմ առ քեւ,
 Քանի՛ խնդութիւն ոչ զեղցի զինեւ:
 Կեսս զու Աստուծոյ, կեսս զու և անձին,
 Կեսս Մրիթթարեանց, կեսս նաեւ ազգին.
 Ո՛վ կեանք երջանիկ, ի մի կենդանին,
 Կեանք քառապատիկ ի մի զուգակցին:
 Արդ թէ ցանկացայց կենաց ընդ երկար,
 Միթէ մեղանչեմ յիմ հայցուած արդար.
 Կեսց ոչ միակի, այլ քառեակ յամայր,
 Ունիմ ձայնակից զազգայնոց զումար »:

Մալթանքիս կը յաջորդեն ապա զրուտութ՝ որոնք կը կազմեն այնպիսի մի անսո-
 վոր գրուագ, ուր կը ցույցանայ Զախճախեանի բանաստեղծութեան հետ՝ նաեւ Աւետի-
 քեանի մեծութիւնը, իր չքնաղ գործերովն: Կը ներկայացուի նա ազգայնոց հրապա-
 րակին վրայ իբրեւ հսկայ կոթող մի՝ անմիան Միմիեան կոթողին — զոր Անսար փո-
 խադրելով ի Հոռովմ՝ կը թողար յիշատակ - և ոչ ալ Հայոց լեռներէն կտրուած և
 սէգ Շամիրամի ձեռքով Բարեբունի մէջ կանգնած վիթխարի և անտիպար հսկային,
 զոր նկարագրելով կ'ափշէր և կ'ափշեցնէր Վիտգոր:

« Աչ, այլ քոյդ հատեալ ի յուրթի հանքաց,
 Զոր բազդն Հայկազանց ի քեզ ամփոփեաց,
 Զեռն մենաւոր, ոգի լըռակաց,
 Տաշեցեր ի խուղ, և մուրճ ոչ հրնչեաց:
 Կոթող պորփիւրեայ քրտամբք սըղոցեալ՝
 Զոր գրբիջ փեղեան կոփեաց քանդակեալ.
 Ի Հանդրին կըղզոյն առ ի Հայս գրեալ,
 Ի սիրտ և ի միտս անկործան տընկեալ »:

1. Աստիճ է՝ Պոզուի Մեկնութեամբ զբաղած:

Քերթողը խիթալով իր համեստ վարդապետի քննադատութենէն, կ'ուզէ լռեցնել իր խանդի մուսան ըսելով.

« Գաղարեաց, Մուսա, խնդութեան քարտէս,
Եւ ոչ ներբողեան առ քրննիչ տողես.
Կըշռեն ըգթո տաղ ուչք իւր սրատես.
Այլ ոչ բտարեացեն ըզսրբտիս հանգէս »:

Սակայն անդիէն իր զգայուն սիրտն և գեղեցիկ գաղափարներու լէզէոն մը յառաջ կը մղեն գինքր: Վերջապէս օրհասական կարապին պէս աւելի թափով մը շարժելով իր մտքի թեւեռները՝ կը մխրձի Աւետիքեանի գեղեցիկ էութեան կենդանի լճին մէջ, կը պարզէ իր անձնուզործ առաջատաները, և աւելի ազդու կերպով կը լսեցնէ իր խանդակաթ իրզը. որուն ամէն մի տող գեղափայլ գոհար մ'է՝ արուեստով յղկուած, և արդար կշիռքով կշռուած: Տեսէք, ուհո՛, այդ չքնաղ կերտուածէն մի քանի տող միայն.

« Զոսկեծոյլ զըրիչ դարուն Մեսրոպեան,
Պահեսլ յիմաստից զանխուլ թանգարան.
Մ'ր ոգի Հայոց ան քեզ յերեւան,
Աստ թէ գիտես, երգեցից և գայն:
Հոնչեացեն մամուլք երկենի անդադար,
Ընդ միոյ զըրչիդ պատճէնրս հազար.
Շատ են թէ կայցեն ընթերցողք յարմար,
Եւ միտք կըշտոգատ տալ զարժէս արդար:
Մի ցամաքեացի զըրչիդ քո երակ,
Գիտուն մեղանաւ ծորել ըզվրտակ.
Արբցեն դարք ներկայք, արբցեն ապագայք,
Գոհացին ըգթէն՝ զամոսց թովանդակ:
Անագան դարուց ծրնունզըզ վերջին,
Հետեւող նախնեաց սրբրակոխ չաւդին.
Ժամանեացեն դարք, թէ տաղք ոչ խորին,
Կանգնեացեն ըգթեղ գաղափար նախկին »:...

Այս և ուրիշ դրուատիւնները՝ կը քանդակէ իրրեւ առաջին անգրի իր մեծ վարդապետին, բայց.

« Աչ ի պարտեան կիճ անմաւանելի
Այլ գիւրափըշրիկ ի քար Ատեալի »:

Ապա գեղեցիկ հակադրութեամբ կ'ուզէ տալ այդ գիւրափըշրիկ անգրոյն՝ անփըշուր անմահութիւն.

« Յանկայր նա արդեօք քեզ անմահութեան,
Թէ էր մահացուաց օրէն բնութեան...
Բայց թէ ոչ զօրէ յիղձ ի յոյս անձին,
Գէթ անմահացիր յերգ իւր տաանողին »:

Ազդերձին վերջը վերստին առնելով իր նախկին մտքթանաց թելը՝ անով կը հանգոյցէ իր վերջին թրթռացումը առաջնայն հետ, ինչպէս ստաշխը՝ ծրարի մէջ.

« Փրթեաց անթարչամ և միշտ երջանիկ,
Որչափ ինչ ներէ կենցաւոյս դրժնիկ.
Մինչեւ քաղեացիս հասուն գեղեցիկ,
Ի պըսակ փրկչին հոտաւէտ ծաղիկ » :

Այս ահա Աւետիքեանի բեղմնաւոր կենաց ծառն է, զոր քերթոցս տիոյ դարձաւ զարձ եղանակներովր մերթ պտղայից կր տեսնէ և մերթ զարնանալուարճ ծաղիկնեւ ըովը փթթինազարդ, բայց ոչ երբէք տերեւաթափ։ Կժուար է զսնել բանաստեղծական քնար մը, որ ասկէց աւելի հանճարեղ և զգայուն կերպով կարենար ոգիւ։ Սակայն Զախճախեանի քնարը զեռ աւելի ուժգին կը հնչէ Աս Մարտոյ վ. Զրադեան ձօնած ուղերձին մէջ։

Մեր քերթոյն ուղեւով իր համբաւաւոր քիմիագէտ և մաթեմատիկոս զոսակցին, — որ Սամանեան, Աւստրիական և Ֆրանսական պետութեանց գիտութեան կաճառներէն Արժանագոյն (Meritissimus) և այլն տիտղոսներն և չքանչանները կորցած էր իր բրած միւ նիայի գիւտերովը — և կ'ուղեւորէր զէպ ի Վենետիկ — կ'ուզէ արժանաւոր պսակ մը յօրինել։ Սակայն բանաստեղծից երգերու սովորաբար նիւթ եղող ծաղիկներն և թառաւ մեծի բոյսերը անբաւական համարելով առ այն, կը խորհի խորասուզիլ Պլուտոնի թագաւորութեան ծոցը, իր քրտինքով հանել առաջնաստեղծ և անեղծ ոսկի, ու աւնով ձուլել թագ գովեստի։ Բայց յայտ՝ եւս մեծ երկիւզ և վարանք մը կը զգայ՝ բազմապիսի իր քերթայական արուեստը՝ կրօնակից գիտնականի կատարեալ բնագննու թեան հետ։ Եւ սակայն տեսէք թէ ինչպիսի բնապաշտ քերթութեամբ կը նկարագրէ և մէկը և միւրը.

« Բայց գիտիցես երկիւզ քանի՞
Յայս խոր վաստակ ըզգուշալի.
Կամ ո՞ր արհեստ յայս բաւեսցի,
Զեւըն փափուկ և նուրբ գործի.
Երբ տեսանեմ ի վրտանգի
Ճըշգրիտ փորձոյդ քո զիմս ոսկի։
Զեմ ապահով իմ քուրայի,
Ոչ խարտոցաց իմ արհեստի.
Զի քոց ձեռաց ոչ պակասի՝
Ոչ բովք քաջին Ֆուռքուայի,
Եւ ոչ լամպիք Լամուպիէի՝
Զըքնող կահիւք ազգի տզգի.
Ոչ ճիշդ քանոն Եւկլիդեսի,
Եւ ոչ կարկին Արքիմեդի.
Ոչ տուն փորձոյ քաջ Թըռէմի,
Ոչ նոր սիւնակքն Վոյթայի.
Եւ ոչ Բըթուրն քիմիայի,
Քակել ըզնոյն որպէս փոշի.
Սոքա առնեն զիս յերկեղի,
Մասունք առ գրիչ կան յերերի։
Ահ, չեն պիտոյք նոր գովեստի,
Շատ են համբարք գանձեալ յոգի,
Վանձք գիտութեանց զըւարճալի,
Լուսին, միտալ ինքնակալի.
Վըկայագիրք ճեմարանի
Եւ արհեստից բազմագիմի։
Սոքա զըրուստք անջընջիլի,
Թէ գոյ յաստիս նիւթ անջրելի » :

Մոտերմական և թանկագին յորդորներէն վերջ, որով մեր իմաստուն քերթողը Մենտորի նման կ'ուզէ չափաւորել իր կրօնակցին սննդագ տենչանքը, և երկրամուգ գիտութեանց օտար սաՀմաններէն Հանել զինքը ղէպ ի երկնաւոր իմաստութեան կայանն ու աղրերակը, այսպէս կը մաղթէ անոր ողջերթը, որ ստոյգ բանաստեղծութեան տիպար մ'է:

« Այլ եՀաս ժամ նոր բաժանման,
Չիք քերթողիս գալ միաբան.
Չախորդ յաստեղս սնդորձական,
Այսպէս ի գիր գրրոյմեցան:
Երթ դու բարեաւ, երթ խնդագին.
Քեզ ուղեկից այս տաղ բնդ իմ.
Քեզ սուրՀանդակ յերկայն ուղին՝
Փող բարեմաղթ տարեբց բնաւին:
Խոժոռ լերինք քեզ Հարթեացին,
Եւ գաՀովէժ ծաղկօք լրցցին.
Մայրիք Համերք թրոՀնովք գեղցին,
Քեզ բնդառաջ Տրիստօք նոցին.
Անանագայր գետք խորխորին,
Քեզ դիւրեացին մարգագետին:
Խոնաւ ամպրոպք Նոյեմբերին,
ՅԱպրիլ, Մայիս փոխարկեացին.
Եւ ձիւնարեքք Գեկտեմբերին՝
Իջցեն ըգգեւ ցօղ գարնային:
Եւ լրալըծուն պողք սասակագին՝
Քեզ ի գաղպէն անուՀեացին:
Գոժան Հիւսիսք Գրրանեօյին՝
Ի սիւք զեփիւռ նարասեղծցին.
Եւ տրորմտիկ մօրք Պանագին՝
Ի մանուշակ գարնանային:
Անիւք կառաց գեր Փայթսնին՝
Ի ձոր ի բլուր թուալեացին.
Մի պեղատեան թևք օգային՝
Քո նըժուգաց ժաման լիցին »:

Ասկէց վերջ կը փոխուի քերթողի գուարթ ձայնը. զի Հ. Մեսրոպի բաժանումէն աւելի՝ ուրիշ սիրելագոյն առարկայ մ'է որ սնՀուն յուզումով կը լեցնէ Ջախջախեանի սիրտը. այսինքն է՝ երանելեաց կողին՝ Ս. Ղազար, իր մայր Միարանութիւնն, ուսկից կը մնար բացական, որուն յիշատակովը կը ճննճերէր Հանապաղ, և առ որ կը Հառաչէր միշտ, իր սիրելի մօրէն զրկուած ու զժրագղ մարդու մը պէս: Եւ սՀա այդ ցաւած սրտի լարերն են, որ կը խօսին քան զամէն լեզու սղղական. այդ անձկայրեաց սէրն է՝ որ կը սփսէ մեզ իր բուրմունքը:

« Բայց երբ Հոսցես յիմ անձկալին՝
Իտալիոյ յափն տուջին.
(Ինրէ, նոր ցաւ դարթնու յանձն իմ,
Իտալիա՛ գեղեցիկդ իմ.)

1. Ասկէց վերջ երգս նմանութիւն ունի Գրգուսիի գեղեցիկ երգերէն միոյն հետ, այն է՝ Երգ բաճար-գելոյն առ ձիւնան: Սակայն այդ նմանութիւնը պատահական է. զի մեր քերթողը ժամանակաւ երկցաղթ է քան իտալացին:

Վայր մի քարչեա ըզփոկ սանձին,
 Էջ ի կառաց, հայցեմ ուժգին:
 Տուր զիմ ողջոյն գորովային,
 Զիմ սէր առ նա պատմեա նըմին.
 Վեցեակ լուսինք են տատըստին,
 Զի նըշգեհիմ ի յԱռանային.
 Յափրն նըստիմ Թըռնովային,
 Զերթ նոր Նաստն ի Պոնտոսին.
 Սերժեալ տատիւ իմ Կեսարին,
 Տըխուր՝ հայկեան լար ի ձեռինս
 Խառնեալ զայիս իմ արտասուին,
 Ի զայրացեալ ալիս նորին:
 Ո՛վ թէ զըժբաղղ կոհակք նորին՝
 Իմ արտասուօք խառնեալ ուժգին,
 Ո՛չ ի Գանուր անդ զեղուին,
 Այլ յիմ բընիկ ծովն ի Հանդրին.
 Վաղել գութկան յիմ հայրենին
 Զդուռն բախել մենարանին...
 Զի երբ բացուստ նըշմարեցին
 Տարփօղ ականդ բարձր ի լերին,
 Հերմակ փրփուրք Արրիային՝
 Մի ըզմիով զիգեալ յերկին,
 Պոչեա հեռուստ, գոչեա ուժգին,
 Առ մամռապատ յունկըն նորին.
 Քա՛ մենետկեան կարապ լըճին,
 Տըխրաբարբառ երգէ մեկին.
 Ոստ ի յոստոյ Թըռնովային,
 Ի մէջ բըրրոց ցուրտ Առտեալին.
 Իբրեւ մօտեալ յափրն շիրմին
 Աւելորեալ մէջ հասակին,
 Երգ գեղգեղէ բազմադիմին,
 Ըստ ոչ բարուց եղերագին.
 Մաշի անձկաւ առ ջերմ կըղին,
 Մըխիթարեան իւր հայրենին:
 Զերմիկ գարուն երբ գայ նըմին,
 Ընդ կըռնկանց փոխիլ ի նիին.
 Անդ իւր բունիկ, գոհ տաղաւար,
 Յոր միշտ երգէր ախորժարար.
 Հողմ բարեսիւք որ զինեւ կայր՝
 Միշտ երգակից ինձ թեւանայր » :...

Եթէ անբան սոխակին գեղգեղն այնքան հեշտալուր է և առանց ձանձրոյթի, եւս
 առանձն անշուշտ մեր հոգեբան խօսանակները: Սակայն իմ գրութիւնը չերկարելու հա-
 մար՝ կը ստիպուիմ լռեցնել անոր անդուլի ձայնը, որով կ'երգէ իր կրթութեան վեհ
 տաճարը՝ Ս.Ղ.ազար, կ'երգէ իր նախկին բոյնը, ուր գիտութեան անոյշ նեկտարովը սնաւ.
 Կ'երգէ իր հասարակաց հայրը, իր հրեշտականուն զատախարակը (Վարր. Աւետիքեան):
 Կը յիշէ իր վերջին հրաժեշտին սրտաշարժ պարագաներն ի վենետիկ, կը յիշէ և Հ.
 Մարոպին հոն հասնիլն և համակրօն եղբարց հետ ողջագուրուիլն և անոնցմէ սիրալիբ
 համբոյրներ ընդունիլն: Այսպիսի քաղցր յիշատակներ մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ
 իր պանդխտութիւնը՝ մերթ յուսոյ և մերթ անյուսութեան հառաչներ արձակել կու
 տան զգայուն Մուսային: Բայց անհամեմատ գեղեցիկ են և ազդեցիկ անոր վերջին
 տողերն, որովք կը քանդակէ իր բացական մահուան և շիրմին արձանականն,
 ըսելով .

« Ապա թէ ոչ՝ կըմախք ոսին
 Ի ցուրտ դամբան աստ գանձեացին,
 Օտարամահ ի յԱւտեալին.
 Միայն դրօշուածք թափուր շիրմին՝
 Հայցեմ այսպէս գըրողմեացին.
 Քընար, գըրիչ, գիրք ի ձեռին,
 Աշխարհ և քաղ կոխանք ոտին:
 Իսկ խորագիրք իւր առ նըմին
 Այսպէս հակիրճ փորագրեացին.
 Մարմնով յԱւտեալ, սրտիւ ի սմին.
 Հեզ հագներգուն նընչէ լըսին.
 Լմեմանուէլ անուն նորին
 Միշտ եղիցի Տէր ընդ նըմին:
 Ոչինչ յաստեաց աս իւր բաժին,
 Հոգւոյն բաղձայ միայն գերկին »:

Բաւական կը համարինք ասով գոցել մեր քերթողի քնարերգական բանաստեղծութեան էջերը: Բանանք քիչ մ'ալ երգիծաբանականինը:

Ի պարսաւապիրս նախնեաց երգիծաբանութիւնը, զոր յօրինած է իր կենաց աշխարհ հասակին մէջ, այն է՝ 1832 թուականին, անով աւելի նշանաւոր է, զի քերթողս՝ ամենաճարտար հակադրութեամբ՝ նորեկներու անիրաւ պարսաւները փոխած է ի գովեստ նախնեաց, և ասոնց գովեստներուն հետ յեռած է իր գիւտաւոր երգիծանքը զէպ ի յանձնապարծ նորերը: Հ. Ջախջախեան ոչ մոլեռանդ հնապաշտ մ'է, և ոչ ալ նորասեւց ոք, այլ իրագէտ հոգեբան մ'է. և կ'ուզէ ցուցնել, թէ ինչպէս գիտութիւն և արուեստ՝ այսպէս ալ մարդկային գործերն

« Բանկատարէն բարձր ի կատար
 Վերելս առնեն միշտ անդադար »:

Ուստի անսովոր հմտութեամբ և բանաստեղծութեան թելերուն վրայ բեռցուցած՝ կը բերէ կը թափէ մէկ կողմէն ընթերցողին դիմաց նախնեաց սկիզբէն ի վեր ըրած ամենահնար գիւտերը, իսկ միւս կողմէն կը պարզէ անոնց կենցաղօգուտ կամ եզրեցկագիտական գաղտնիքն ու արժէքը, զորս կը վայելեն ներկայք, բայց իբր անգիտակիցք անոնց: Քերթողիս մտահարուստ գաղափարներուն համեմատ՝ բառերն ու այլարանական ձեւերն եւս հարուստ են և նոր. և այնչափ յստակ, որ բանաստեղծական գեղեցկութիւններն անոնց մէջէն կրկնակի կ'արտափայլին, ինչպէս լըսը՝ եթերէն: Բաւական է միանգամ կարդալ, և առանց մտքիդ վրայ բռնանալու, այդ գեղանշոյլ ճառագայթներն իրենք իրենցմէ իսկոյն կը թափանցեն խմացական հայելոյդ մէջ, և հոն նկարուած կը մնան: Սակայն ասոր միակ պատճառն է քերթողին պայծառ աստղը, հոգեբանական հմայքը, բանից և բնական իրաց կարգ ու շարքն՝ որոնցմով ընթերցողին վրայ կը տիրապետէ. և տեսէք թէ ինչպէս.

« Զի՛ անգոսնես անմըտարար
 Վատականէր Նախնեացն ըզգար...
 Թէ կանխէիր ամօք հազար՝
 Զի՛նչ ոչ էիր ծընունդ վատթար.
 Դանդաշէիր յանլոյս խաւար,
 Որ արդ պարծիսդ իբր անմոլար...
 Բարեացապարտ նախնին որեար
 Քեզ տաշեցին կորդ զառապար,
 Յոր արդ վազէ քո գարշապար
 Որպէս անգէտ ձի օղապար:

Միտք մաշտցուաց յիւրն ի կոպար
 Ժաման լիցի ի դարս յերկար.
 Ժամանակաւ ուզէ՛ չիհնար
 Բառուարանայ երկնականտար։...
 Թէ ճաճանչէ ի քոյդ տաճար
 Բոցանըշոյ վառեալ լամբար,
 Պատրոյց էր այն՝ ոչ միայտր,
 Այլ բազմաթիւ մանեալ ի լար։...
 Ո՛չ զամենայն գործ օգտակար
 Միաշաղոյն մի դարն արար.
 Բայց յամենայն գործ վնասակար
 Դար մի միակ տմենակար։...
 Զարհեստ մարդկան գիտեալ տուփար,
 Էւ զդար անձնիւր որպէս նօտար.
 Գլրեն զրծեն ի մի գումար,
 Յոր միտք տփչին հիւանդմար.
 Կենցաղօգուտն և զուարթարար
 Էւ հանճարեղն համագումար
 Կան առ նախնեօք լիապատար,
 Թողում զսրնգոյր և ըզլրպար։...
 Նա քեզ ուսոյց բախել կայծքար,
 Հուր Թօթափել խաչիցդ ի վար.
 Խափշին եգիա ըզկալաքար
 Ոչ թէ Շարդալ մեծ բովարար.
 Տէս րդնախնին Յովրաղ փողար,
 Էւ զարմացիր ընդ հին քընար.
 Որ գիւրն ըզխանդ և զիւր աշխար՝
 Երգեաց անխաղ աղէյարմար.
 Զբկայր Ոստին քո բանարար
 Երբ հարկանէր նա զիւր ջընար,
 Նա զիւր տողէր մարգարտաշար
 Ըզմեծավերջ, ըզմեծատար.
 Նա թինդս առնոյր, զոփէր ի պար,
 Արձագանգեալ սարէ ի սար.
 Նըմա յակճիռս անտառ և դար,
 Ոչ լոկ սոխակք, այլ ելասար » :

Այսպիսի հազար և մի բանաստեղծական գոհարներով կը շողշողի և փողփողի Երգիծարանութիւնս, որ բաղկացած է 260 տողերէ :

Զախլախեանի այս սեռին վերաբերեալ քերթուածոց մէջ՝ մէկմէկէ գեղեցիկ են Մուսայն ուս Արամեան քերթոյս, — Գանգատ Պաքստանայ և Դատաստան Ապողոնի՝ առ Առան Սիսակեան, — Բանուսումնաւէր քարս մեյազնեայց արդեայց, — Պարսաւ Բունաց, և Գովնառ Բունաց խորագրուած քերթուածներն : Առաջնոյն մէջ Բուալոյի զրեթէ նման հանճարեղութեամբ կ'երգիծարանէ մեր ազգի կարծեցեալ պուէաներու թերութիւններն և հետեւակութիւնը, և կը վարդապետէ, թէ ի՞նչ ոճ և լեզու բանեցնելու է քերթողութեան և անոր առանձին տեսակներուն մէջ, և թէ որպիսի՞ յստակ բառեր գործածելու է : Ահաւասիկ անկէջ մի քանի տող՝ իրր նմոյշ.

« Բառք անապակք՝ որպէս ուսոյց հաւ ձեր Թորգոմ,
 Բայց ոչ մըտոյլք՝ մինչ լուցանել լուպտեր կամ մոմ.
 Կամ ի Տարոն չըւել պանդուխտ, կամ ի Գլւին,
 Մեռնաւհարց՝ զի՞նչ այն բառից ձեզ միտք թըւին։...
 Է զի քերթողք ի նախերգանս թափեն ըզհրատ
 Երկայնարանք սլորտապտաք և քան գլխիրատ :

Այլ պարտասեալք վագիցն ի մէջ, և ի վախճան՝
 Երկայնամիտ խոնջ լրտելեաց չըսան օճան.
 Եւ մինչ կարծեմք ճախրել նոցին ի յԱլիմպոս,
 Կոքա յիւրեանցն անգրէն վիժեն մրթին ի փոս:
 Ո՛չ յոռեգոյն քան խոտաբան իցէ Մասուտ,
 Որ խոտանայ ոսկի բնտրի՝ և տայ ձեզ սուտ »:

Երկրորդն է սրամիտ երգիծաբանութիւն մը՝ Հ. Բագրատունւոյ մէկ քերթուածին առթիւ, որուն համար — յամին 1824 — հարցուցած էր Զախլախեանին՝ Մուսաներու կարծիքը, և սա այսպէս կը ըրէ պատգամը.

« Տարայ ըզհարցուածդ յատեան Փերոսի, լուր ըզգատակնիք »:

Եւ ապա Մոմուի, Կամենայց, հայկազնւոյ մը, քերթուհոյ մի, յաչաղկոտ ալեւորին, և հետեւակի մը թիր ու դէմ կարծիքներն Առանին հաղորդելէն վերջ — իբրեւ զեւպան — կու տայ հուսկ ուրեմն Զախլախեան՝ Ապրզոնի կողմանէ իր հետեւեալ վճիռը.

« Եթէ վերձանիլ կամի յԵլիկոն յանմահից պարուն
 Քո այդ տաղասաց Առան Սիսակեան՝ ոչ յիշեմ՝ զանուն,
 Մի՛ այլ հղիցի կարապ երգեցիկ յալիս իւր զառամ՝
 Ի լուր դամբանաց՝ որոց ոչ կպերք, ոչ գըրուտք ի ժամ.
 Ահա իւր բազմոց ի բունձ մամուպատ զատուցեալ թափուր,
 Բայց թող երգեսցէ ի լուր կենդանեաց՝ տշ սոխակ անուր:
 Ահա և մատեան թըրմեալ յիւզ մայրից՝ յոր թերթ զեռ աննիշ,
 Տաց զանուն նորին զըրչեաւ արծաթեաւ ծըրիլ մատնանիշ.
 Կամի՛ վերձանիլ յանմահից զասուց՝ անմահից արժան,
 Մի՛ այլ չիկնեսցի ի մահկանացուաց, ընր դու առ իս զայն »:

Բանաստեղծական և քննադատական տեսակէտով որչափ որ ալ գեղեցիկ է այս երգիծաբանութիւն, սակայն այնչափ ալ կաղ կ'երեւի և աններդաշնակ: Բայց այս թերութիւնն պէտք չէ վերագրել քերթողի, այլ իր բռնած հնգուտեան եռանդամ շափին. զի ուրիշ ճարտար քերթողներէն իսկ այդ չափով յօրինած տաղերն եւս նոյն տպաւորութիւնը կը թողուն ընթերցողին վրայ: Բամենայն դէպս՝ այս պարագայս է՝ որ առիթ կու տար Բագրատունւոյն ոչ միայն քերթել իր ընդարձակ պատասխանին՝ Ասգանգատ Պաւնատեայ և յատաստան Ապրզոնի, այլ և զոչիւ իբր ի հեճուկս իր երգիծաբանին և հետեւակ Մուսաներու կաճառին — սա որս զիմած էր նա — այսպէս.

« Եթէ այն հինն էր Պինգոս, քո չելանէր կաղ գըրաստ
 Այլ արդ ցոփից խառնաղանձ և մոլելոց է՝ երաստ...
 Մինչ լեպեշտի քո Պիգոս ի վիշտ կամ յոխ գաւակին,
 Թըրքեաց ի յելս սո գըրան վըսմափառ տաճարին »:

Զախլախեանի կտրուկ երգիծաբանութիւնը կ'երեւի թէ լքումն պատճառած էր Առան Սիսակեանին, ուստի մեր քաղցրաբարոյ երգիծաբանը՝ զինքը քաջալերելու համար, 1825ին կը նուիրէր իրեն մի ուրիշ քերթուած, որուն վերնագիրն է Բարգ ու սումնակակնաց յագգիս: Այս քերթուածիս մէջ մէկ կողմէն ի նկատի առնելով ազգային բանասիրաց անհատկացողութիւնն, և միւս կողմէն ալ Սիսակեանի սեպհական զատականութիւնը, կը գրէ.

« Իմ Սխական, մի վայրապար գու զօգոտան ինձ խընդրեր դար.
 Որ զմետիկեան չրքեղ տաճար, յոր զաճակիցք գիտնոցն պար:...
 Դարք ապագայք և ազգ ի ցրօն, ի մերս հային ի լէզէօն.
 Ո՛չ միշտ արգիւնք ի մոռացօն, ծաղկին յետոյ որպէս կըտրօն:
 Եկեցէ ժամ բարեկալոյ, յոր հետամուտ աջ որտացող
 Բացցէ ըզփակ պատճացն ըզթող, և զոր ի նմայն յետու ի յօզ:...
 Զի՞նչ քաղցրագոյն քան զայս խրախոյս, ի վար առնուլ ըզձիր բնարոյս.
 Ծագէ արեւ աշխարհալոյս, և ուր չիք աչք՝ յարզ ոչ կորոյս »:

Երբորդ երգիծարանականին մէջ — զոր ուղղած է առ Վրոյր որ է Հ. Լեզ. Հիւրմիւզեան — համառօտ՝ բայց ճշուտ ոճով կ'երգիծարանէ իր ժամանակիցնեւրու անուսումնասէր և պլրատէր վարք ու բարքը: Զնայելով որ մեր քերթողն ինձիւճեանէն 30 տարի վերջը կը գրէր այդ քերթուածը, սակայն և այնպէս քերթուածին նիւթ եզող թերութիւններն — ըստ մասին բարոյականի — կարծէք թէ աւելի աճած են քան թէ նուազած: Կոմկասացուց չորս տող միայն նուիրած է Հ. Զախմախեան, սակայն այդ փոքրիկ հայելիին մէջ իսկ կը տեսնուին նոքա իրենց մթնոլորտով:

« Վայրագ բնակիչք՝ ծառայամիտք ի ցուրտ Կոմկաս,
 Զառին հրրէք զճաշակ մեղեր՝ զոր ետ Պեգաս.
 Հատ է նոցա թէ զգաշտ լրնու կաթն և կոգի,
 Անդրը քան զայն ո՛չ ինչ անձկայ նոցայն հոգի »:

Իսկ Վլասփորի հնչտօրօր տփանցը վրայ խոնուած բարեկեցիկ ժողովուրդն՝ որ պալատներ կը կանգնեն, հոխտուն տեղեր որտի կ'երթան, ոսկեզօծ մակոյկներու մէջ արշաւելով կը պարզին և պարծին, ոսկեքար թակոյկներով գինիներ կ'ըմպեն, արձակ հոփաներու մէջ զօտեմարտութիւնները գիտելու կ'ընթանան, և կամ ի գինի մակաւնախաղերու՝ հնգկահանդերձիւ և սամուրներով պճնուած, ըստ քերթողին, զուրկ են իրենց նախնեաց՝ Վլաշագնի և Վլարդգէսի արիական վէպերէն, այլ

« Փողոց փոխան մըրցանակաց՝ սըրինգ սարեակ,
 Անցուցանեն անգործ զնոցայն ողջոյն ցերեակ.
 Իսկ ի գիշեր՝ նարս և սատրինջ միշտ խորատոյզ
 Մաշէ զնոցայն ի յափշտութեան ըզմիտս ի յոյզ:
 Հաւուց դոցա շարժէր երբեմն աջ տէգ նոճի,
 Արդ ի մանկանց՝ ցուպ ծըխաբեր շարժեալ ճօճի »:...

Իսկ ժամանակակից տիրացու գրագէտներուն համար — որոնք իրենք զիրենք գերածայրեալ պուէտներ կը կարծէին — կը գուչէ քերթողը.

« Տեսցես ըստէպ և պրսակեալ զոսկերարձ էջ՝
 Ի դամարճակ հանճարեղաց յոստոց ուղէշ.
 Կամ վերառեալ յաստեղաց պար զերդ Անպրովէտ ¹,
 Զորոյ երբեմն հար ըզմարմին ծով մէտ ի մէտ:
 Թէ կեանք նոցա անցցեն այսպէս՝ կարծեն միշտ տօն,
 Գրեհալք զանձինս յամենայնի գոչք օն և օն.
 Որպէս անգէտ փակեալ չերամք յանձուկ ի բոյն,
 Անդ իւր օրոցք, անդ և դամբանք միշտ կենդանւոյն »:

1. Որ կը պարծէր թէ ինքն Հերպէն աւելի գեղեցիկ է, որուն համար կը կապուէր ժպտի մը՝ ծովային նահանգներուն կուր ըլլալու համար:

Քերթոն ինքնին ըմբռնելով իր երգիծարանութեան ծանրութիւնը, ուստի հետագայ գեղեցիկ գիւտովը կը փակէ զայն:

« Գիտեմ, Վլըրոյր, իմ երգիծանք՝ խայթիչ և խիստ.
Բայց լեր ընտրող, առ դու պցորեան, ինձ թող ըզքիստ »:

Մի և նոյն բռնայանգերով երեք քերթուածներ յօրինած է, որոնց վերջին երկուքն 1829 թուականը կը կրեն, իսկ առաջինը — որուն խորագիրն է Գովնատ Բունաց — անթուական է: Այս քերթուածովս կը պանծացընէ մեր քերթողն՝ հինաւուրց Հելլենաց փառքը՝ Սոփոնէն սկսեալ: Երկրորդին մէջ — որուն վերնագիրն է Պարսու Բունաց — նախնի պուէտաց կամ ճարտարաց ոճով մի և նոյն յանգերու մէջ յեռած է, բռնայանգելով հին Հելլէնիերու ներքողն և նոր Բոյնիերու պարսաւր: Նա ուզած է իրրիւ քերթողական արուեստի նախափորձ մը տալ մեզ, և բստ իս խիստ լաւ յաջողած է, և զուցէ վերը յիշած երրորդ երգիծարանութենէն աւելի վեր է: Ահա մի քանի տող.

« Ազգ պանծալի երբեմըն պերձ,
Ամենայնիւ կսա արդ յստերջ...
Արհեստ քո արդ է գլխելափաս
Կամ ձուկն որսալ լուսնոյն ի վաս.
Հեռի ի քէն նախնին որոտ,
Թութ քաղեալի, տընկեա հօրոտ.
Ի կապելայս նիստ ի գինի,
Կամ պարսպեաց յորհեստ ձիւնի:
Ոչ Աքիլլէս ի քեզ տիտան
Իս ոչ Ողեա ըզգօնն ի տան.
Քոյդ լակոնեանք ի խօսս հակիրձ,
Արդ վայրասունք լերանց ի կիրձ...
Փախըստական ի քէն Մուսայք,
Թէ և պարծիք՝ թէ յայնց բուսայք:
Չեզ Կաստալեան թափեալ յաժակ
Այց գըծտութեան քաղցր է ձալակ »:

Իսկ երրորդին մէջ — որ խորագրուած է Չեզ ընդ պարսաւն Բունաց, — ի չնորհուկս յունասէր Առան Սիսակեանին՝ մեր քերթողն ուրիշ աւելի զժուարին գերմիւս կատարած է, այսինքն է՝ իր բրած նախկին պարսաւր՝ ապագայ զարգացման յուսով՝ հելլենական անցեալ փառքին վերածած է, ըսելով.

« Մի զարմանար, ծընցի կըրկին Լիգուրկ, Սոփոն
Թողցեն զարձեալ յոր համակեալ կան ի գողօն:
Մի լար Առան. զոր դուն սիրես՝ ազգն այն ծառի,
Պահէ զիւր բուն, խամրի այժ, բայց ոչ քաշի...
Նոր թէսկրիտ և նոր Սոփոկոյ հանեն Մուսայք,
Իւ երգեսցես. Քաղցրիկ իմ Բոյնք, ուստի՛ բուսայք »:

Յուսանք թէ ընթերցողն որոշ գաղափար մը կազմեց Ջախջախեանի երգիծարանական բանաստեղծութեան վրայ: Իսկ անոր ստեղծարածական բանաստեղծութեան արժէքն իմանալու համար՝ բաւական է կարդալ Այստափար առ մեղոյ, և էլտոյ մեղոյաց մակագրուած երկու քերթուածներն, երգուած 1824 և 1825 թուականներում: Առաջինը, զոր կապած է Փրկչի ծննդեան աօնին հետ, թէ՛ մտածութեան ձեւովը թէ՛

զգայնութեամբ և թէ հանճարեղ բանահիւսութեամբն եզական է իր տեսակին մէջ։
Յանձին արտավարի քերթողն ինքնին կը ներկայանայ՝ իրրեւ մշակ տեսանյայգեով,
որ ձմերէն զգուշանցնելով մեղուն՝ կ'ըսէ։

« Զորոյ զեղեամբն անարգասու
Յիմ գազաթան տեսանես դու.
Անցին յինէն ծաղիկ տիւց
Թռչնեալ որպէս յաւուրս հրնձոց » :

Իսկ մեղուն ուրիշ բան չէ, բայց եթէ իր սիրոյն կամ տենչանքի անձնաւորումը՝
դէպ ի երկնային և կուսական ծաղիկն Յիսուս, զոր կ'երգէ այնքան զողորիկ և հիւս-
նալի այլարանութիւններով։ Հետեւեալ տողերը թող խօսին մեր տեղ.

« Բանուշահոտ ի բարայրի,
Դոր ինձ անդէն ծաղիկ գաշտի.
Ոչ թէ նարգոս, ոչ թէ հօրուտ,
Ոչ սապուգան և ոչ մօրուտ.
Յորոց այնչափ առեր դու քաղ
Շիթ անուշակ ի քոյին մաղ,
Զիմ պարարել քրմաց ճաշակ
Ի քոյդ խորիսիս ի քաղցրորակ։
Դարձայց, Մեղու, յանկել զիմ բան,
Այնչափ չըքնաղ տեսիլ մանկան.
(Ո՛վ իմ մանկիկ, զիարդ սիրուն,
Աստուած և մարդ, Տէր գերարուն).
Այնչափ կարմիր իւր աշտք, չըրթունք,
Այնչափ քաղցրիկ՝ ծաղկեալ աչկունք
Այնչափ անոյշ իւր ցօղ աշաց
Մինչեւ գազպէն դառնիճ լերանց.
Իսկ լանջք փափկիկ՝ որպէս յասմիկ,
Նարկիզ, նարգոս՝ ոտք և թաթիկ։
Մինչ ըզնոքօք թէ բըզզէիր,
Դու մեղր անտի գողանայիր.
Իւր ընտրէիր քեզ ի փեթակ՝
Ըզսուրք մըսուր զայն խոռոչակ » :

Ապա կը նուագէ կուսամօր երկնային գեղեցկութիւնը, որուն քով ոչինչ են եր-
կրածին շուշանն ու վարդը. և թէ այդ սրտագրաւ տեսլենէն վերջ՝ անկարելի եղած
էր իրեն՝ դառնալ իր գութանին և մանին. ուստի ընտրած էր քաշուիլ Յորդանանու
ծաղկազարդ հովիտներու մէջ, հովուութեամբ անցնելու իր մատաղ հասակը։ Եւ այն
ինչ իր հօր Ասափէն սովորած երգը կը սրնգէր այդ գետեզեր վրայ՝ իր սիրտը դիւ-
րելով, և ահա յանկարծ կը յիշէ.

« Այլ երջանիկ այն սուրբ օրեր
Զերդ խարուսիկ էանց ըստուեր.
Արդ գործ վարեմ արտավարի
Զեռք փապարեալք ի կորդ յերկրի » :

Եւ այդ կենաց աշունին մէջ է՝ որ կը հրաւիրէ մեր քերթող արտավարն՝ իր ժիր մեղուն՝ գործել իրեն համար

« Ի մեղր, ի մոմ, բըճիճ առատ » :

Որպէս զի երկնային Լըուսողէմը գնացած ժամանակ, սուրբ տաճարին նուիրէ զայն։ Եւ ահա բոսորային գունով կը կարմրին արեւմուտք. կը ծխան Կարմեղոսի բարձունքը, և կը լսուի քերթողին յուզուած ձայնը.

« Եզանց բառաչք դիւ ի պառակ
Ըզքեզ կոչեն ի քոյդ փեթակ » :

Իսկ երկրորդ երգով մեր զուարթ քերթողն է, որ ի դէմս ժիր մեղունին՝ մահուան ստուերին հեռունէն յառաջելը տեսնելով՝ կը թողու վերջին կտակը գործունէութեան փեթակին մէջ — իր շուրջը ողկուզուած յաջորդներուն — իրենց յաջորդութեան հետ՝ արդիւնքն եւս յաւերժացնելու համար.

« Արդ լըւայք, որդեակք իմ,
Մի փրքայք թ' էք ուշիմ։
Կար մարմնոյդ անասակ
Չէ ոգւոյդ հանգունակ.
Ախոյեանք ձեր յաճախք՝
Արջք դաժանք, որդք, մարտաք։
Յայդ դաշտաց համասպրամ
Թէ հովուեաց ձեր երամ,
Կըթեալիք մեղր անբաւ,
Չեզ հերիք ւ'այլոց բաւ։
Բայց որիչ թ'արածէք,
Ի'ոչ մի շիշ պատարէք.
Վայրապար սովեալիք,
Ի մի պար կորիլիք.
Դուք ի ձեր յողջ բըճիճ
Մահաբեր լեալ դահիճ » :

Ապա մայրենի կտակը պահելով հլու մեղուաց գունդը՝ համամիտ կը վաստակին իրենց պարունակին մէջ. ճճիներէն անարգել և անփնաս կ'աճի և կը բարգաւաճի աշունց զարմն ու սերունդր։ Թագաւորներէն կը պատուին անունք, և նուիրական կը դառնան մուսաներուն։ Անոնց մոմը կ'իջնէ մուսայից սեղանը, ակնամոմը՝ յանդեղայ։ Սուրբ բեմը վառ և պայծառ կը պահուի այս վսեմ երկով։ Մեղուալից անտառներէն կը յորդեն մեղրալից գետեր, զորոնք կ'ըմպէ Կիտոս, և կը ժայթքէ Ամպարոսին մէջ։ Հուսկ յետոյ տեսնելով մեր քերթողն իր մեղուաջան գործիչներու ազնիւ վաստակն և ապագայն՝ կը գոչէ Վիրգիլեան խանդով.

1. Առաինքն է՝ 53-ամեայ հասակին, գիտելով որ նա վախճանած է 1835ին, 64 տարեկան։

« Ո՛վ թըռչունք հագելիք
 փառազունք գովելիք,
 ի մի գունդ խըմբելոց
 Բարեսնունդ վարժելոց
 Բըզզեսլիք օր աւուր,
 Ազգեսլիք զայս յուր.
 « Ոչ մեղու միայնակ
 Զիւր լընու ըզփեքակ » :

Ջախջախեան իր եղերերգութեանց մէջ որչափ որ յուզիչ է, սուկայն մխիթարութիւնն և հոգւոյ արիութիւնը ոչ միայն չեն ընկճուած երբէք մեղամագձի ներքեւ, այլ նոյն իսկ յաճախ յաղթող կը հանդիսանան անոր վրայ. վասն զի քերթողը բանաստեղծութեան և հաւատոց հրաշագեղ ծաղիկներով կը գուարթացնէ կենաց ամենատխուր արկածներն և նոյն իսկ մահունքը: Եւ յիրաւի՝ սքանչելի օրինակ են այս բանիս նախ Ոլտմիսն մեկնուսին ձօնած արգաշատուկան Շերի: Բնութեան ձիրքերով օժտուած ուշիմ, զօրաւոր և վայելուչ պատանի մ'է նա, բայց անողոր արկածէն հաւրուածեալ՝ անոր գեղն և ուժը նուազած ու թառամած են: Նա իր գերզաստանին հրկիզմանէն վերջը սարսափահար եղած՝ առեր է անոնց ոլորմ նշխարքը և ծովափը նստած կը սպասէ, թէ ո՞վ պիտի ըլլայ իրեն սատար: Եւ ահա յակարծ կը ստեղծէ քերթողս.

« Բաղդ ի նաւակ ի վոսփորոն վարէր զիւր թի,
 Քօ՛ղ ըզգիմօք՝ զի կուրութիւն մի յայտնեացի.
 Սուլէր գողտրիկ ըզբարերար զիւր յեղանակ,
 Եկայք եկայք, ո՛վ ըլլատեսք, յիմըս նաւակ.
 Երանի այնմ որ ինձ ընկեր,
 Երանի այնմ որ ինձ ընկեր » :

Եւ առած թշուառ գերզաստանի նշխարն իր կուրին մէջ՝ կը ճեմի մէկ մ'Ասիական ափունքը, մէկ մ'ալ գէպ ի եւրոպականը. բայց անդիէն

« Հոդմք դաշնաւորք, ծով ծածանուտ ծիծաղանայր,
 Եւ Աղկիոն անհոգ գորդովք՝ զափամբ գըրգայր.
 Բաղդ վերստին առ ձեզ ժըպտեաց,
 Բաղդ վերստին առ ձեզ ժըպտեաց » :

Նեղուցին երկու կողմը թեւապարող անմեղ սոխակներն իսկ նմանավիշտ՝ բայց մեղեդիներով կը խնդակցին անոնց.

« Զի գրաղդ ունիք ձեզ նաւակից,
 Զի գրաղդ ունիք ձեզ նաւակից » :

Սակայն յեղեղով բաղդը ընդոստ շարժումով մը յանկարծ կը սասանեցընէ նուրբ մակոյկը. քոյրերէն մին ջրոյն մէջը կ'աներեւութանայ. վսձ, կը գոչէ Պատանին. և այն ինչ մէկուն մահը կ'ուզէ ողբալ, յուզուած ծովը միւսներուն եւս կը սպառնայ, և նա կ'աղաղակէ չուարած.

« Այս է բաղդիդ գըրժող հաւատ.
 Այս է ծովուդ հողմոց հաւատ » :

Եւ սակայն անողոք բաղդը նոյն իսկ գրծելէն վերջ՝ կը կրկնէ իր հեգնական լեշտը դէպ ի իւր աղեկէզ զոհը.

« Զայն հէգ նըշխար ի գիշերի թող միայնակ,
 Ի ժայռ ծովուն՝ ուր ոչ ըսփոփ, այլ միշտ լալիք,
 Ըզձե՛ր կրկնեն զողբ արձագանգ վէճք և ալիք.
 Բաղդ այս գունակ դաւաճանէ,
 Նրով այս գունակ դաւաճանէ »:

Այս՝ կենցաղոյս ալեկոծեալ ծովուն մէջ հեծող և կոծող մարգկութեան եղերերգն է՝ իր գերաստիճանին հասած, զոր բնութեան հետ բաղդն եւս խղզել կը ջանան: Մարդ-կեղէն կարողութեան պէս կարեկցութիւնն իսկ բոլորովին ընկճուած՝ տխուր, այո՛, ա-մենատխուր սգոցեցութիւն մի կը գործեն սրտերնուս վրայ: Եւ սակայն տեսէք թէ մեր քերթողն ինչպէս կը փարատէ այդ տխրութիւնը, ինչպէս կը թեթեւցնէ մեր վրայ ճնշող այդ ծանրութիւնը.

« Այլ ի բացուստ նաւ ինչ հըզօր լըւեալ գեղեր,
 Խաչվա՛ռ ի կայմ հողմովարեալ առագաստէր.
 Ոյր նաւաստիք կրկին կուսանք ըսկայազօր,
 Դիմօ՛ք կայտառ, Հաւատ առ դեկ, Յոյս ջահաւոր.
 Երգէ՛ր Հաւատ. Զի՛նչ յոյս ի բաղդ,
 Երգէ՛ր և Յոյս. Զի՛նչ յոյս ի բաղդ »:

Կուսական երգերու ձայնէն կը զարթնու հէգ պատանին. ջահի լուսովը կը ճանչ-նայ դրօշը, կը ճանչնայ նաւակը. կ'երկրպագէ կրօնին, որ իրեն այցելութեան կու գայ խորհրդաւոր լուծեամբ: Ահ և զարմանք կը պաշարեն զինքը. լեզուն կը կա-պուի, սիրտը միայն իր մընչէ.

« Ո՛վ երկնային Յոյս և Հաւատ,
 Ո՛վ երկնային Յոյս և Հաւատ »:

Իսկ Յոյսն ու Հաւատն այսպէս կը ձայնեն առ լքեալն, այսպէս կը մեղմեն անոր ցաւերը, բանաստեղծին քնարով.

« Ահա՛ ոգի ձեր սիրուհւոյն գերդ Աղանեակ՝
 Լուացաւ յալիս, Թըռեաւ յերկին համակ ձերմակ:
 Ո՛չ նա առ ձեզ, այլ դուք առ նա վերաբերջիք,
 Եւէ՛ք ի նաւ սրբոյ կրօնի, կրօնի ողորդ.
 Սա՛ զարտասուս յաչաց սըրբէ,
 Սա՛ զարտասուս յաչաց սըրբէ »:...

Աստուածային խրախոյսն առած մանուկը՝ վեր կը ցատկէ, և եղբարց և քոյրե-րու ձեռքէն բռնած՝ նաւակը կը մտնեն, գոչելով.

« Ո՛չ եւրս բաղդ մեզ նաւակից,
 Այլ Յոյս, Հաւատ մեզ նաւակից.
 Ո՛վ պաշտելի կրօն անուշակ, որ զիմ դիւրեռ
 Ըզցաւ սըրտի և շիթ աչաց խոտամածքն անտես »:...

Այսպիսի օծումն ունին նաև առ Սերաստեանները ձօնուած Սիւրմազէն և փոխադարձ քերթումը:

Իսկ կրօնական քերթումներուն մէջ — ըլլան տէրունական, ըլլան տօնական, վիճակընտրողական և մաղթողական — կը ցոյցընէ Ջախջախեան քրիստոնէական հոգին՝ զուտ իր նստիական գեղեցկութեամբը, քաղցրութեամբն ու վսեմ խորհրդանշաններովն, առանց դիցարանական նմանարանութիւններով արատելու գտնուի: Այդ հագումն ոգեւորուած մեր քերթողի անծախելի խանդը՝ փիւնիկ հուի նման միշտ կը բոցավառի սիրոյ խարուկին վրայ, և միշտ նորափետուր զարդարուած կ'արփաթեւէ, գծելով մաքիդ հանդէպ նորակերպ ծիածան մը, ծաւալելով սրտիդ շուրջը խնկելի անուշահոտութիւն մը:

Ուստի մէկ կողմէն ի նկատի առնելով մէջ բերուած հաստատումները, և միւս կողմէն ալ ամփոփելով մեր ըրած ընդարձակ դիտողութիւնները, կարող ենք եզրակացնել, որ Հ. Ման. Ջախջախեանն երկրորդ չրջունի ամենէն տաղանդաւոր բանաստեղծն է. նա Հանրագգային բնաւորութիւն և արժէք ունի: Անոր մէն մի քերթուածը կարելի է դիւրութեամբ թարգմանել որ և է եւրոպական լեզուի: Ախտելով որ, այդ քերթուածներու իսկական արժանիքը լեզուէն աւելի՝ գաղափարաց նորութեան և վսեմութեանը մէջ կայացած է, տարակոյս չունինք՝ որ թարգմանութիւնն ևս բնագրին պէս յարգի և միանգամայն պատուարիք ըլլայ: Սակայն կը ցախինք՝ որ մինչև հիմայ թարգմանութիւն մը դեռ եղած չէ, որով Ջախջախեանի համբաւն աւելի եւս պիտի հոշակուէր իրրեւ քերթոյ քան բանասէր:

* * *

Հ. Իշխա թումանեան, որ իր քերթոյ կը կրէր նաև պիտակ անունա՝ Անտի-դիս Սիւրաջի, ունէր ճշմարտապէս քերթողական խանդ: Սա 1802 թուականէն ի վեր սկսած էր փայլիլ Ս. Վաղարամ՝ իր արձակ և ոտանաւոր քերթումներովը: Իր արձակ բանաստեղծութիւններէն անդրանիկներն են « Հայկ դիցազն », « Ովրաստեանց եւ Կուրատեանց մենամարտութիւնն » և « Ս. Արշակունիի և Կուրատեանց մենամարտութիւնն »:

Իտեղելով որ թումանեանը Ջախջախեանին ժամանակակից մուսանբէն մին էր, սակայն և այնպէս կարծեք թէ նա ունեցած չէ վերջնայ հետ բանաստեղծական այն սերտ տուրեւառն և ազնիւ մրցութիւնը, զոր սա ունէր Առան Սիսականի, Վրոյրի, Մենաքասի և Աւեքսիսի հետ: Ջախջախեանը նոյն իսկ « Ովրատեանց եւ Կուրատեանց » խաղի ներկայացուցիչն էր թառեր վրայ ողբերգեալ իր հրաշալի Նուազին մէջ դրուած մի կամ յիշատակութիւն չընէր բնաւ անոր հեղինակին՝ Հ. թումանեանին վրայ: Իժուար է կարծել, որ այդ երկու քաղցրարարոյ և զուարթ պուէտներուն մէջ հակակրօնութիւն մի տեղի ունեցած ըլլայ, բայց ըստ ինքեան անկարելի ալ չէ:

Դարձեալ չենք կարծեր՝ որ թումանեան մեզ ծանօթ մի քանի քերթումները գրած ըլլալուն համար՝ վերոյիշեալ պատճառով անունը ստանձնած ըլլայ. հաւանօրէն նա դեռ ուրիշ քերթումներ եւս յօրինած ըլլալու էր — այդ հեթանոս անուան ներքեւ — որոնք կամ հրդեհի և կամ մի ուրիշ արկածից զոհ եղած ըլլան:

Թումանեանն որչափ որ ալ մեծ բերումն ունէր բանաստեղծութեան, սակայն և այնպէս համեմատութեամբ միւսներուն՝ նա բանաստեղծելէն աւելի կրասիկական հակա գործերու թարգմանութիւններով կ'ընտրէր անցնել իր կեանքը: Իսկ ստոր մի մի խօսուն վկաներ են անոր թարգմանած բազմաթիւ աշխատութիւններն, որոնց մի մասը դեռ անտիպ կը մնան, չըսեմ իրրեւ մեռեալ տառեր իր անցուցած անգին ժամանակին: Հետեւաբար՝ նա որչափ որ ալ աւելի նշանակութիւն ունի իրրեւ հայկական թարգմանիչ, բայց և ոչինչ նուազ է յարգելի անաստեղծ Վկատմամբ առաջին կէտին՝ մենք արդէն ջանացինք ցուցնել անոր արժանիքն և թերութիւնները. իսկ երկրորդի մասին՝ համառօտ պիտի խօսինք այս տեղ:

Թոմասնեանի բոլոր տաղերգութիւններն յանգաւոր են. այս բանիս մէջ՝ Չախ-
լախեանի հետեւող է նա: Իսկ խօսիլ ուզելով առանձինն անոր ինքնագիր տաղերու
չափական և քերթողական արհեստի մասին, կամ տողերու արտաքին կազմութեան
վրայ, պէտք եմ ըսել, որ համեմատութեամբ Հոմերոսի Թարգմանութիւններուն քիչ մ'ան-
հարթ են և անկատար. մանաւանդ անոնք, զորս կամ եռոտնեան քառանգամ չա-
փով յօրինած է, և կամ հնգոտնեան երկանդամով: Բառերն իսկ թէեւ հասարակօրէն
զուտ դասական՝ սակայն որփէական քնարի ձայնով շարուած և լարուած չլլալով,
կարծէք թէ լուսագունին փափաքել կու տան: Իսկ տեղտեղ ալ բաղաձայն տառերու յա-
ճախութիւնք քարընդոտն կ'ըլլան և կը խափանեն նոյն իսկ աշխոյժ և խանդալից
քերթողի սահունութիւնն և խոյանքը: Եթէ յամին 1802 Արզմանէի վրան երգած
երկու քերթուածներու մէջ միայն այդպէս վարուած ըլլար մեր քերթողը, թերեւս
առիթ ունենայինք ով անոր երիտասարդ հասակին և սկսնակութեանը վերագրել այդ
թերութիւնները. սակայն Բար. Վարեգին Տատեանին ձօնած Տաղն եւս, որ Հոմե-
րոսի Թարգմանութենէն վերջ — այսինքն է՝ 1846ին — յօրինած է, ըսածնիս կը
հաստատէ ակներեւ:

Արտաքին պաճուածքէն անցնելով Թոմասնեանի բանաստեղծութեանց բուն հո-
գւայն խորը, կը տեսնենք՝ որ նա ոչ միայն իր քերթուածոց նիւթն, այլ և մտածու-
թեան ձեւը, կազմիչ տարրերն ու գործիներն իսկ ընդհանրապէս կ'առնու իրմէ վե-
րագոյն և ստեղծագործ մտքերէ: Սակայն շնորհիւ այն հեփեստեան հրդեհ և արուես-
տին, զոր ունի իր մէջ, գիտէ ոչ միայն ձուլել ի մի, այլ և յօրինել փերեան գեղով
գեղեցիկ դրուագներ: Եւ այս տեսակ յօրինուածներէն մին է 1843ին ի մեծն Մխի-
թար Ոյրայ ձօնած չքնաղ Տաղերգութիւնն, որուն սկիզբն ստուգիւ Հոմերոս կը բուրէ,
և մէջը Միլտոն (որ կոյս երկրէն տեսակ տեսակ արարածներ կը հանէ կը կանգ-
նեցնէ՝ բանաստեղծական գիմագծութիւններով, որոնք կը սպասին նախածնող մարդ-
որքային): Սակայն երկրորդ արարչութիւն մ'ալ Թոմասնեանի վրձինն է՝ որ կը նկա-
րագրէ ինքնատուրթեամբ, ծագեցնելով Միսիթարն իբրեւ մօլաւորական լոյս թորգո-
մեան աւերուած աշխարհին.

« Ուր հարսունք և փեսայք, ծերք, տըղայք բազմահոյլ
Բարեւու խարխափեն իբր ի ցայգ անընչոյլ...
Չայն հընչեաց աստուածեան. «Հապա լոյս եղիցի»,
Եւ եղեւ լոյս արհի Միսիթարս արփենի:
Իբր ուղէչ քաջատունկ ի զրախտէն Սերաստեան,
Աջն ըզսա Տէրունոյն մըշակեաց հրաշագան:
Օդ սորա շընչելի, սիւգ զրախտին երկնաւոր.
Չուր սորայն ոռոգիչ ցող Հոյւոյն արփաւոր.
Արմն յերկիր հաստամուր, բունն անեալ տարաղէմ,
Եւ դիտակ իւր ոստոց ծածկի յամպս երկնանճմ:
Ըզլերինս բարձրայօն, բա՛, ծածկեաց հովանին.
Եւ ըզմայրսն Աստուծոյ բարունակը ծածկեն »... »

Հիանալի է պայքարը՝ զոր կու տայ նոր ժամանակաց դիւցազին մղել բնութեան
բիւր արկածից և խաւարի դէմ, նման վիշապաքաղ Վահագնի.

« Ձի բնութիւնս համախուռն ել նըմա ախոյեան.
Հուր և օդ զաշնակից, ծոփն ահեղ և ցամաք
Տան ձակատ դիւցազինս, գոռ յուզեալ զըժընդակ:
Վիշտ բազում և յալեաց լեռնաբերձ Պոնտոսին,
Չոր փըլոյզ Պոսիդոն հուարձէն ի ձեռին:
Փորձեցաւ համբերողն՝ յարութեան պերճ հանդէս,
Կըռուեցաւ աննըկուն քան զարին Ողիւսէս.
Վիշտ բազում և յաղցից ի մարմնոյս ախտակիր:

Տանջեցաւ, ժուժկալեաց այրն Հոգւով ծայրալիր։
 Վիշտ անշափ և ի սուտ առ յեղբարց համագգի,
 Եւ ժաժայր և ներէր նաՀատակն Գիտութիւն
 Ընդ հրէշից ճիւղացաց ի Հանդէս մենամարտ...
 Կեանք խոնարհ վեհապինս խէթ ընդ ակն հրպարաին,
 Բրդակնեաց զշանթընկէց բիրս աչաց զազանին։
 Սա կոխեաց զրարձրայօն պերճութիւն աշխարհի
 Չորձ փառաց արկ զանձամբ զգրձութիւն Գիտութիւն
 Նա սրպէս ի Հանդէս բաղմագգի փարձութեան
 Մուտ և ել քաջազէն տխայեան յաղթական »։

Աննկուն դիւցազին սաից ներքեւ ամէն բան փշրել տալէն վերջ, կը դառնայ իր կորովի քնարովն երգել անոր Հրաշակերաները, գոչելով առ հայկազունս.

« Ո՛ր գգքո՛ւ, տուն Հայկայ, եղ խաղաղ բզաւՀմանս,
 Եւ պարարա ցորենով լից բլգքս անդառառնս.
 Ո՛ր ըզնիզըս զբանդեացց հաստամուր զօրացոյց,
 Եւ զսրդիս քո ի քեզ առ Աստուած մերձեցոյց.
 Ի մրտից մինչև յիսդ գիւրն բզրան սուաքեաց,
 Եւ պատգամքն ընթացեալք՝ ձայն ետուն աւետեաց։
 Ո՛ր ըղձեղ որպէս զսար իբրու ձիւն ըսպիտակ
 Յարդարեալ, և սրբեաց ի ժանգոյղ զըժընգակ.
 Շքնչիցին Հոգմբ սորա ի գաշտ քոց արօտից,
 Եւ գնացին գետահոս ջուրք յորդեալք խմաստից։
 Սա փոխան կորուսեալ քո զբախտին փափկութեան
 Նսր դարաստ քեզ ի մուսս գայս տնկեաց Մենարան »։

Տարակոյս չկայ՝ որ այս գրուագիս իր ամբողջութեանը մէջ նորագործ է, և պատկերը կենդանի։ Սակայն եթէ ուշ զննեք մէջ բերուած և յաջորդ տողերուն առանձինն, պիտի տեսնենք նախ՝ որ անոնց մեծագոյն մասը կամ Ս. Գրքի և կամ դասական լեզուի յատուկ ասութիւններով ձեւացած են. նորը խիստ հազուադիւր է։ Բ. Այնպիսի նախերգանքով մը կը սկսի այդ 5 էջերէ բաղկացած տողերգն, որ Գիւլեղաներգութեան մ'աւելի կը յարմարի։ Գ. Նախերգանքէն վերջ փոխանակ հսկիրձ նմանութեամբ մ'ուղղակի անցնելու Մխիթարայ վերաբերեալ գրուագին, մեր քերթողն ընդհակառակն երկայն բարով կը զբաղի նախատունկ զբախտի, Գեւկայեան ջրհեղեղի, Տիտանեանց, Արամներու և այլ գիւլեղանց արարուածներով, որով կապուած կամուրջը չափազանցօրէն կը ծանրաբեռնի։ Մի ուրիշ թիրութիւն է Թոմա՝ ճաննանի քերթուածոց մէջ կրկնութիւնը, որ կը տեսնուի թէ՛ նկարագրութեան և թէ՛ բանից և ասութեանց մէջ։ Չախլախեանի քերթողական « եղիցին » աւելի կտրուկ է. կերտուածներն ալ ըստ ամենայնի համաչափ և անսեթեւեթ. մինչդեռ Թոմաճաննանիներ համեմատութեամբ ճապաղ է, դանդաղ և քիչ մ'ալ բռնագրօսիկ։

Վերջին կէտս զգալի է ոչ միայն Աս Բ. Գարեգին Տատեան երգած նուագին, այլ և ի հարսանիս մեծաց պայագատաց տաղին մէջ. ուր Հիւսնէսը կոչելէն և նուագին ալ գեղեցկագոյն կէտը ժամանելէն վերջ, դարձեալ կոչումն կ'ընէ մեր քերթողն Վիրգիլիոսի, և անոր երգովը ցնծալ և պարել կու տայ Լիբրատէսի, Բիւրականի, Արաբասայ և Մասեաց դաշտի փարագուն ՅաւերժաՀարսերուն ու Քաջերուն. և նոյն իսկ կովկասու սառուցեալ սարերը կ'ուզէ ջերմացնել այդ առթով։ Բայց ասով Հանդերձ Թոմաճաննանի այդ Հարսներգն եթէ ոչ տաղաչափութեան ու լեզուի, այլ գէթ բանաստեղծական խանդի, մտածութեան ձեւի և գիւտոց զանազանութեան կողմանէ նախադաս Համարելի է, ըստ իս, քան Բաղդատունեայ — յամին 1817 — ի հարսանիս պայագատին Տիւղիանց խորագրած Հարսներգը. ուր համագոյից ընդհանուր սէրը կ'երգըցուի աւելի՝ քան պայագատիներ, որուն վերջին չորս տողը միայն բաժին ինկած է, մինչդեռ նա իրաւունք ունէր բոլորին։

Ի սուրբն Դաւիթ մարգարէ խորագրած Տաղին սկիզբն իրաւամբ շուարած մեր քերթողը, մութ և ահաւոր թռչրոշին՝ լուսաւոր տիպար տուող, և համասփիւռ զեփիւռին՝ անմահ սիւզ շնչող հոգերգողն իրեն օգնութեան կը կանչէ, գեղեցիկ գիւտովս.

« Դարձ և յիս խնդամըտեալս ի յանունդ,
Կիրպացս՝ զանկիրպարան զիմ անդունդ.
Ո՛վ, գիարդ միտք վարանին հողածնաց
Ի լարել ըզթիւ քոյին նրւագաց,
Աղերախք անդ խըզեսցին տասնաղեսաց.
Եւ հնչմունք կերկիրեսցին սրբընգաց.
Ոչ բամբռանց, ոչ կիթառաց հանդերձանք
Քուժ ձայնի ոչ կըրկնեսցեն արձագանք »:

Եւ սակայն Հ. Եղիա կրկներ և երեքկներ է Դաւթեան սաղմոսանուագ ու երկնաւոր քնարի արձագանգները, բայց և գիտցեր է յօրինել Դաւթին այնպիսի մի տրամանավայել տաղերգ, որով Ելլատղայի անմահ Մուսաններն իսկ իրենց սոնք Պատնաստի բարձունքէն կը խոնարհեցուն Դաւթին ոտքը: Լսենք անկէ՝ հետեւեալ տողերը միայն.

« Ո՛ւր Սոփոկղ, ո՛ւր Եւրիպիդ, ո՛ւր Պինդար,
Թէ յանկարծ հարցէ Դաւիթ զիւր քրնար.
Օ՛ն և օն կամ ի փախուստ խուճապին,
Կամ ասփշալք ըզպարտութիւն դաւանին:
Երգահան դու՝ Բարձրելոյն քնարահար,
Յողթական բանահիւսիցն ի գումար.
Ի ձայն քո զուարթունք երկնից պարեսցին,
Եւ զմրեալ Նեսարք, և Այսք սաքրէին.
Ի ձայն քո իբրեւ յառուին գեղահոս
Ըզմոյլեալ յակճիռս կացցէ Պինդարոս:
Աղէկէզ կոծն և աշխար, զոր քերթես,
Եւ ըզվեհն յոգի հարցէ Սոփոկլէս.
Նրբ կըցին քոյին ոսկերք ի մարմին,
Նըմանեալ հաւալրոսան ի վայրին »:...

Ընտրու է Ողբ եկեղեցւոյն հայաստանեայց խորագրած Ողբերգն¹, ուր նա — ցուազնեալ մօր մը պէս — քօղը զլեռն քաշած՝ կ'ողբայ անչէն վայրերու մէջ քայլամալոր թափսօզ իր մանկտին և անցեալ վայելչութիւնները: Սակայն մեր կենսալիր քերթողն ուրիշ պուէտներու պէս ողբի մէջ չի սպառեր եկեղեցւոյն հետ նաեւ իր ձայնը, այլ յանկարծ իր խորագրին հակառակ՝ ողբերգը յաղթական ուրախութեան կը փոխէ, գոչելով դէպ ի հարստահարող բռնակալը.

« Ընդ ծիրանւոյն արկեալ կապերտ,
Դարձցի յանյուշ բերդն ի Բարբերդ:
Արդ ո՛ւր իցեն ձեր ճեմիլիք,
Ո՛չ շատ իսկ դուք ի ճեմ հլիք.
Արթիք նըստեալ մաշկեայ յակումբ,
Ըզմուխինդն ի միակ ումպ ».

1. Ձեր յօրինած է 1828ին, այսինքն է՝ ազգային մեծ հալածանքի տարին:

Ապա անդամ յօշիք անգամ,
 Նոր աշխարհի լիցի անդ ամ...
 Չերծան նեղեալքն ի Մելիտին,
 Իբր ըզՅոփնան ի փոր կիտին:
 Նաւքըն թռեան հողմոյն յօճան,
 Առագաստիցն հարաւ ճօճան.
 Անդ մօտ նոցա ծափս հար Աթոս,
 Մեծ հեռաստան ցընծաց Պադոս:
 Սա՛ գետահեա մերն Եփրատէս,
 Տայ աւետիս մինչ ի Գանգէս:
 Խայտաց և մեր Բիւրակն աղբիւր,
 Ծաւալ ընդ գետ գործէ խազ բիւր.
 Անդ ծառք փարեն ըզսարփինայ,
 Լուսին պատար տայ զարփ ի նայ:
 Մանկունքն արձակ գընան Հայոց,
 Ձի արջն ահեղ մուտ ի բայոց:
 Եւ մեզ ի թաւ սօս յանտառին,
 Կայթ, գիւ, դոփիւն քաջքն անդ տոին »:

Սակայն թոմանեանների երգերէն իր տեսակին մէջ ամենագեղեցիկն և արուեստով կատարեալն է՝ Աս Հայաստան խոտիւռոյր — բռնայանդ և բռնակարգ: Ասով կ'արթընցնէ քերթողն մեր հայրենեաց քնացող Առիւծը — Տուղրիլի պէս մարդախօշոշ զազաններու դէմ: Յաղթական հրգս որչափ կտրուկ է՝ այնչափ ալ շեշտաւոր և կորովի: Կարծէք թէ բուն Չախլախեանի մտքի քնարն է՝ որ կը հնչէ դայն՝ Հ. Թոմանեանի լեզուի բախումովը. հետեւաբար թողած ոգոյեցութիւնն իսկ սքանչելի: Առանց վախի կարելի է դասել այդ երգն Աւետիքեանի և Ալիշանի վաճանայ վրայ երգած յաղթական Չուերգներուն քով: Ազգասիրական տեսակէտով իսկ թոմանեանների երգերէն օգտակարագոյնը և նշանակալիցն է այդ: Այդպիսի երգեր ոչ կը հնանան և ոչ ալ կը մեռնին. զի սահմանուած են ըլլալ շունչ և աւիւն ազգային տեւրունդներուն, որոնք միշտ իրարու պիտի յաջորդեն: Եւ իրաւցնէ մայր հայրենիքի ո՞ր ընկճուած ոգին լսելով հետեւեալ տողերը՝ չոգեւորուիր առիւծաբար: Այդ երգով արդէն փորձը տուած է Հ. Եղիա վիպագրական բանաստեղծութեան. լսենք անոր հոգեւունչ ձայնը.

« Չարթիր նիրհեալդ իմ, սէգ առիւծ,
 Հար ըզգագանս, մանրեա՛ և հիւծ.
 Զահեղ կորիւնսդ ի դարմն մոյծ,
 Եւ յարագա՛յ շողեա՛ յանլոյծ:
 Գէշ ըզգայլոց արկ ըզվոհմակ,
 Բաշիւք ձետովդ հար ըզգաւակ.
 Ի գէշ նոցայն, յարեանց մակարդ՝
 Եկայք արծիւ, անգղ և բարադր:
 Գըլուխ տարւոյդ հաս Նաւասարդ,
 Վառեանց հայկազն ի գէն ի զարդ.
 Հաստահարուստ իրրեւ բարտի,
 Զոճեա՛ ըզտէգդ որպէս պարտի.
 Թագիդ, բաժէ, եհաս գարուն.
 Դու արքայից անց ի պարուն:
 Քո՛ երկնաճեմ սար ի Մասիս
 Ահ արկանել ազգաց կասիս.
 Ձի ցընծասցէ քաջն իմ Արամ,
 Եւ մանկըտւոյն նորուն երամ...
 Ձի քո՛ւ մեղուդ՝ Տուղրիլըն բոռ,
 Տապաստ մեղուացն անկցի՛ ի գոռ:

Եւ դու ըզթագդ առցես, Թորգոմ,
 Հաճանչ հատցէ շիջեալըդ մոմ.
 Վու բարձրասցիս գեղով նոճի,
 Որ ի գեփիւս անոյշ ճօճի:
 Իսկ դու արի, իմա անարատ՝
 Վըլուխ ազգաց, մեծդ Այրարատ.
 Յորոյ ճակատն ակամբք ի յոյր
 Նախկին ըզթագ կապեաց Պարոյր:
 Ապա գունեան խարսէշ Տիգրան՝
 Որ վիշապաց արկ ըզճիրան,
 Իբր ընդ եղէդ բոցոյն հըրատ՝
 Տարաւ ըզթագն անցոյց զԵփրատ...
 Բայց դու երից մեծ գերդաստան՝
 Թագաց կապող, իմա Հայաստան,
 Առ ըզմանկտիդ նոր արարած,
 Առ ժողովեա ցո՛ւն Արագած.
 Արկ ըզգրրգլին նոցայն ի փոս,
 Տուր ձորձ պայծառ, հոն յԱլիմպոս:
 Զինչ այս Վրրոյրք նորք մեզ բուսան,
 Զինչ առ սոքօք իցէ՛ գուսան...
 Լուր զայս, Թորգոմ, յերզն իմ՝ յուսա,
 Զայս ինձ եցոյց իմրս Սոսա.
 Արագ արագ երկնից օճան,
 Վերույդ Հայկայ ածցէ՛ վախճան՝ »:

Մենք չենք գիտեր՝ թէ Լուր վար գրած է Թումանեան իր բանաստեղծական քնարը, վասն զի անոր վերջին երգը մեզ յայտնի չէ. այլ այս ստոյգ է՝ թէ որոնք որ բանաստեղծ ծնած են՝ բանաստեղծ եւս կը մեռնին. մահը միայն կրնայ համարուիլ անոնց ջախջախուած քնարի վերջին ողբերգը:

* * *

Եզգական փերրողը. — Թումանեանի քերթումներու ընթերցումէն Բագրատու-
 նոյն անցած ժամանակ՝ ընթերցողն այն կը զգայ, ինչ որ կը զգան մարդիկ Հասա-
 րակօրէն գարունէն ամառուան թեւակոխած ատեն: Տարակոյս չկայ, որ միեւնոյն
 արեգակն է՝ որ երկու եղանակներու մէջ եւս կը փայլի և կը կենդանացնէ Համա-
 գոյքը. սակայն բոլորովին տարբեր է անոր Շնիկ համաստեղութենէն ցուացուցած ցայ-
 տին մեր վրան գործած ուղեցուծիւնը: Այսպէս ալ Բագրատունոյ գրչի ներքեւ բա-
 նաստեղծութիւնն ուրիշ ցոյք մը և ցայտ, ուրիշ հմայք մը կ'ունենար, թէպէտեւ
 երկուքն եւս մի և նոյն շրջանին մէջ, ույսիւնքն է՝ Մխիթարեան գրականութեան զե-
 րածայր զարգացման և ազգային հոգւոյ երջանիկ զարթումի ժամանակ կ'ապրէին և
 կ'երգէին:

Հայկական նոր մատենագրութեան վրայ նախընթացարար ըրած մեր տեսութեանը
 մէջ նկատեցինք, որ Բագրատունին իր անուովոր տաղանդովն, անխոնջ ուսումնասիրու-
 թեամբ, ազգային ու օտար դասական հին և նոր լեզուներու խոր հմտութեամբը,

1. Բագրատունին եւս նոյն թուականին ոգել է այս երգս « Հայաստան առ Խուժաստան » խորագրի
 ներքեւ: Զափը նոյն ութնամեայն պահած է, իմաստները միայն յեղաշրջելով:

ընտրական ճաշակով, մաքով, սրտով ու ճանաչարհիկ թարգմանութիւններովն անոր մեծագոյն պարծանքն էր. զի ոչ ոք իրեն հաւասար սիրով և ձեռնհասութեամբ զիսցաւ մշակել և հարստացնել Հայկական գեղեցիկ գպրութիւնը: Տեսանք զարձեւալ, որ Հայկական դիւցազնական մեծաշափի վերայայայնողն և վերջին ծայր կոտորելութեան հասցնողն իսկ նա եղած է: Աւստի այս մասին նոր ըսելիք մը չունինք. հաւեարար ներկայումս պիտի նկատենք զինքը իրրեւ բանաստեղծ և իր բանաստեղծութեան արժանիքը: Ի՞նչ այս պիտի բնենք իր իսկ քերթուածներու խնամատ և խղճամիտ քննութեան և ոչ թէ մեր համոտրանաց և զգացման համաձայն. զի ինչպէս ներքոյիլը միայն՝ ապշութիւն է, այսպէս ալ աղիկամի դատելն յանգցնութիւն:

Հայերէն նոր մատենագրութեան՝ հեղինակն՝ Հ. Վարեգին Չարրհանապեան այս նկատմամբ կը գրէ հետեւեալը. « Բնութիւնն զինքը քերթող ստեղծած էր: Անոր — այսինքն է քերթողութեան — նուիրում կը տեսնենք իր հանճարոյն նախկին երախայրիքն, որոնք Հայկական Պառնասոսին՝ գեղեցկագոյն զարդերէն պէտք է սեպուին: Անոնց մէջ իստասար կը փայլին քերթողական ու իսկաշնարձ ձառնար, վառվառն միտք և բացատրութիւն, զարդարուն և գեղեցիկ լեզու մը: Անկարելի է կարգալ Եղիշի Սոխակին, Վանգատ Պառնասոսի և Պատաստան Ազդոտին, Բաղրանակ արդարայ, Դաշտիկն յաւար, ու ասոնց նման տաղերն, և չիտտովանիլ՝ թէ ասոնք արտադրողը սովորականէն դուրս ձառնար մըն է, ու նախնի քերթողաց աշխուժիւն ու եռանդով կրթուած միտք »:

Վերադառնալով՝ որ Հ. Չարրհանապեան արտայայտածն իր առանձնական համոզումը չէ միայն, այլ և իւրայիններէն շատերուն: Այդ մեծ համարումն և հիացումը ունէին բոլոր Բաղրատունոյ ժամանակակից ազգային երիտասարդ պոետներէն ձեռնհասներն իսկ, զորոնք նա իր շուրջը հաւաքած և գմայլեցուցած էր՝ իր ներդաշնակ և զիւթող քնարովն, իր փսիմ և աննման Հայկարանութեամբը, արամազդեան վեհ կերպարանքովն ու արտայայտութիւններովն: Այդ հիացումն ունեցաւ և ունի նոյնպէս անոնց յաջորդ սերունդը, որ ոչ միայն կարգալ, այլ և հասկնալ կարող է անաշխատ « Հայկ դիւցազններգութիւնը », « Միկտանը », « Հոմերոսը », « Մշակականը » և ուրիշ թարգմանութիւններն ու խոդերը: Մկր. Պէշիքթաշիան արգէն 1850ին գմայլած անոր Հայկական չափով թարգմանած « Մշակականաց » վրայ, իր վիրիլի ի Պիկոյոսի աւ Բաղրատունիէն մեծ՝ խորագրած քերթուածովն՝ ոչ միայն կը բարձրացնէր զինքը Պիկոյոսի մուսայից կանառին մէջ, քանզակեւիտլ սակի տառերով անոր բարձրագէտ նակատին վրայ սոյն վերատուութիւնը.

« Գահ Արսենի ի Պիկոյոս ընծայեցաւ ի Վիրգիլէ ».

այլ և կը յայտարարէր՝ Վիրգիլեայ կողմէն՝ թէ

« Որ Աստուան փողոյն ընդ նուրը երկրագործին նուագող զարդիւնս
Հայկական ոլորեալ երգս՝ ըզկէս փառաց իմ կապտեցեր »:

Իսկ Հայոց Հայրիկը — Պէշիքթաշիանէն մէկ տարի յառաջ և մի և նոյն առթիւ — Հայկական մեծ չափով Բաղրատունեայն ձօնած գովեստին՝ մէջ կը գրէր իր գմայլանքն՝ այսպէս.

1. Տղ. Վահանիկ 1878, էր. 455:

2. Բագմ. 1850 թ. էր. 481:

3. Տեա. Բագմ. 1849. է. էր. 308:

« Եւ ի շարս հայ Մուսայից դասեալ ի գլուխ իրաւապէս...
 Բասկեգար նոր փոփոխմանս յայտնեալ Մեսրոպ հրաշարունաստ...
 Ահա քեզ աշակերտիլ ես յօժարիմ յառաջագոյն » և... »

Եթէ Հայրիկն այսպէս կը ցանկայր աշակերտիլ մեր քերթողին՝ կարդալով միայն անոր « Մշակականաց » հայկական թարգմանութիւնը, հապա սրչափ եւս հայ գաւառ-կունք, որոնք բազդ պիտի ունենային կարգալու խաղաղութենայ քերթողական միւս հրաշակերտներն եւս։ Սակայն ես աւելորդ կը համարիմ ամենուն հիացմունքն՝ իրենց խանդակին արտայայտութիւններովը մէջ բերել այս տեղ։

Ինչի հետ՝ ուրիշներ եւս անշուշտ այսպիսի հիացումներ տեսնելէն և լսելէն վերջ՝ կը հետաքրքրուին հետեւեալ հարցերն ընել, այսինքն է՝ խաղաղութենայն ուսուցիչ մինչեւ այն ժամանակ երեւոյ ազգային քերթողներու և բանաստեղծից ամենէն գերազանցն և տաղմունքն էր, և թէ ինչ հիման վրայ այդպէս կարծեցին և կոչեցին զինքը ժամանակակիցը։

Այս փափուկ հարցերուն պատասխանելու համար՝ ըստ իս՝ պէտք է նոխ ճշգիւ քննարկութիւն ու քննարկ, բանաստեղծութիւն և բանաստեղծ բառերու նշանակութիւնը, թէպէտեւ յաճախ իրարու տեղ գործածած են հինք և արդիք։ Բայց բանաստեղծութիւն՝ գէթ հայերէն լեզուին մէջ՝ շատ աւելի ընդարձակ նշանակութիւն ունի և ինքնարոյս գործութիւն։ զի կը վերաբերի մտածութեան ներքին ձեւին, և սեղմ առմամբ՝ կը նշանակէ ստեղծումն բանի, այսինքն է՝ ներքին և արտաքին, որ և իցէ կերպով։ Իսկ քննարկութիւն՝ ընդհակառակն՝ կը վերաբերի աւելի ստեղծուած բանի արտայայտութեան եղանակին և կամ կազմութեանը, որով և կոչուած է յատկապէս կերտողութիւն չափաքանակ բանից։ Այսպէս ուրեմն բանաստեղծն է տիրապէս ստեղծող և հնարող բանից և գաղափարաց, ընդհանուր կերպով և առանց ամփոփման արտաքին ձեւոց։ Իսկ քերթողն՝ է կերտող ստեղծուած բանից և գաղափարներուն, զի քերթելով և քերթելով — տաղաչափական որոշ օրինակ և յղուած ձեւով — կը կաղժէ և կ'արտատանէ գանձը, զոր մերթ ոտանաւոր կը կոչենք մենք, մերթ քերթուած, և մերթ ալ տաղաչափութիւն։ Հետեւաբար՝ քերթող կամ քերթողաշայր կ'անուանին անոնք, ոյք ճարտար հանդիսացան կամ կը հանդիսանան մանուշակ արուեստաւոր կամ տաղաչափական շարագրութեան մէջ, վսեմ և ներդաշնակ գործելով զայն՝ լեզուի և երաժշտութեան հմայքով։

Դարձեալ, ինչպէս մէկը կարէ լինել գերազանց բանաստեղծ, սակայն առանց լաւ տաղաչափութեան և ներդաշնակութեան. այսպէս ալ կարելի է՝ որ մէկն ըլլայ գերազանց քերթող կամ կերտող տաղից՝ առանց իսկապէս բանաստեղծութեան։ Հոմերոսներ և Վիրգիլիոսներ՝ որոնք թէ որպէս բանաստեղծ և թէ քերթող հաւասարապէս փայլեցան, բացառութիւններ են. զի միոյն զաղանիքը՝ Պիսիստրատեսն, և միւսին՝ Օգոստեան դարու ծաղկեալ գրականութեան մէջ ծածկուած են. հետեւաբար՝ չեն կրնար ըլլալ ընդհանուր և հակառակ փաստեր վերեւ ըսածնուս։ Ուր թողունք որ եղած են և կան Որատիոսներ և Բուալոններ, որոնք թերեւ Գանտլէն և Վիկտոր Հիւգոյէն աւելի լաւ տաղաչափներ են և քերթողական արուեստին հմուտ, սակայն ոչ բնաւ առանց պէս ինքնատիպ և հսկայ բանաստեղծներ։

Արդ, գալով ուղղակի խաղաղութենայն՝ մենք կրնանք ըսել առանց երկրորդութեան, որ նա իրրեւ հայկարան, իրրեւ տաղաչափ, և քերթողական արուեստին հմուտ, կամ լաւ եւս՝ որպէս պաճուճաղարդ, վսեմ և ներդաշնակ քերթող՝ առաջինն է մեր ազգին մէջ։ Այս մասին՝ իրմէ յառաջ և իրմէ վերջ ծաղկող ազգային դասական պոէտներէն ոչ ոք կրցած է հաւասարիլ իրեն, թող թէ գերազանցել։ Նա բանաստեղծութեան արտաքին ձեւի նկատմամբ — այն է՝ լեզուի կազմութեան և արտայայտութեան — բոլորովին իսկապէս է. ոչ ոքի զիմած է, և ոչ ալ ուրիշին հետեւած, բայց ի նախնեաց։ Մանաւանդ թէ կրնանք ըսել, որ նախնիներէն ճաշակած մեղրով իսկ՝ քերթողական այնպիսի մի նեկտար ստեղծած է և այնպիսի մեղունայներ ծնած, որոնց նմանն ի գուր է որոնել նոյն իսկ նախնեաց քով։ Արտազանցութիւն չափաքանակ ըլլայ ըսել, որ խաղաղութենայ գրչով կերտուած տողերու հանգէպ կը թուին անշքանալ ու արտանուագ հնչել հին և նոր դասական երգերն և տաղերը։

Արդ, անկարելի է՝ որ մէկը կարենայ ըլլալ առաջին և գերազանց քերթող, առանց լինելու նաեւ բանաստեղծ. հետեւաբար՝ Վաղարատունւոյ քերթողութեան գաղաւնիքին մէջը կայ և պէտք է՝ որ ըլլայ նաեւ զանի սգեւորող բանաստեղծութիւն: Այս, բանաստեղծ եւս է նա իսկապէս, և նշանակելի բանաստեղծ: Բայց անոր որ և է բանաստեղծական տողի և տողի մէջ տիրող կը հանգիստանայ միշտ և գերակշիռ քերթողն: Աւստի չեմ կրնար թակ՝ որ ինչպէս առաջին է Վաղարատունին իրրեւ քերթող՝ բանաստեղծութեանց արտայայտութեան նկատմամբ, նոյնպէս ըլլայ նաեւ մտածութեան ներքին ձեւին մէջ, այսինքն է՝ առաջին բանաստեղծը:

Իբր ապացոյց առաջին նախադասութեան՝ դիտել կու տանք նախ, որ Վաղարատունին կը ինքնագիր բանաստեղծութիւններէն աւելի հին և նոր բանաստեղծից զուիս գործողներու չափակած թարգմանութիւններով է՝ որ պոնծալի քերթող կը հանգիստանար. և վերոյիշեալ վկայութիւններն իսկ այդ առթիւ արուեստն իրեն: Իսկ այդ թարգմանութիւններու առաջին երախայրէքն — այսինքն են՝ Սրապիոսի Քերթող-դական արուեստն ու Վերգիլեայ Մշակակերպը — որոնք անոր համարուն այնչափ հրուշակեցին իրրեւ քերթող, ինքնագիր քերթումներուն հրապարակաւ ծանօթանալէն հինգ տարի յառաջ հրատարակուած էին արդէն: Բ. Այդ առթիւ զէպ ի Վաղարատունին արտայայտուած հիացումները բոլորն եւս իրաւացի էին, զի տառնեւերեք զարեւրէ ի վեր լուծ և անյայտացած հայկական մեծաշափ քնարն՝ առաջին անգամ է, որ զրուշուած ցեցակիր մագաղաթներու մէջէն Վաղարատունւոյ ձեռքով՝ կը հնչեցնէր — այնչափ կուտ և կորովի, այնչափ դաշնակաւոր և հիացուցիչ կերպով — Մանուկայի մեծ բանաստեղծի տուարածական երգերը. որոնց քով կը խաւարէին և ծիծաղելի կը դառնային նախնեացմէ մնացած հոմերական անուանեալ տողերն առհասարակ: Այսպիսի պարագայից մէջ յոյժ իրաւացի էր նաեւ Վերգիլեայ ոպնիւ բոլորքը, թէ

... « Բղկէս փառաց իմ կապտեցեր ».

Վասն զի ամէն ոք, որ կը կարգար կամ կը լսէր հայացուած Մշակական իսկոյն կը յիշէր նաեւ անոր հայ թարգմանիչը՝ Վաղարատունին, որպէս մեծ քերթող: Էւ յիշուի, առանց մեծ քերթող ըլլալու՝ կարելի չէր այնպիսի տողեր թարգմանել՝ այնչափ արուեստով և լեզուով, որ յորինելէն ոչինչ նուազ դժուար է:

Իսկ Վաղարատունւոյ արժանիքը գնահատելու համար՝ որպէս բանաստեղծ՝ պէտք է նկատել զինքն ուղղակի իր ինքնագիր քերթումներու ուղեղը մէջ, ինչպէս արժին՝ սոյլ վերնագրաւորող մէջը: Այդ քերթումներէն անոնք՝ ոչք լոյս տեսած են Մխիթարեան Հարց Տարրանի Ա. հատրին և Քաղմալեպի մէջ, են 75-80: Ասոնցմէ 4-5ը թատերական ներկայացումներ են, 6ը կրօնական, 4ը բարոյական, իսկ մնացեալք բոլորն եւս են կենցաղական, այսինքն է՝ կէս մը ազգային հին, և մեծ կէս մ'ալ ժամանակակից զանազան անձանց և վիճակներու վրայ յորինուած երգեր և տաղեր: Ասոնցմէ դատ կան և՛ մի քանի անտիպ կատակերգութիւններ և զաւեշտներ, զորոնք առիթ ունեցանք յիշատակելու նախընթաց զխոյն մէջ: Դարձեալ՝ լսած ենք — Վաղարատունին մօտէն լաւ ճանչցող անձինքներէն — որ նա չինած ունէր ուրիշ բազմաթիւ ոտանաւորներ եւս, որոնք մասամբ այլոց ձեռքն ինկնալով, և մասամբ ալ իր քովը մնալով՝ Պոսայ հրդեհներուն զոհ եղած են ժամանակ ժամանակ: Սակայն անոր ամենէն հանճարեղ և հսկայ քերթումն էր Հայի դիւցազներդոյքիւնն, որուն համար կ'ուսանգուի, թէ 1830ի հրդեհին զոհ դացած առաջին և գիպեցկապոյն շարաւորութեան ածինէն բուսած փիւնիկ մ'եղած ըլլայ: 1830 թուականէն յառաջ յորինուած Հայի դիւցազներդոյքիւնն մը գոյութիւնը՝ բերանացի աւանդութիւն մ'է լոկ. զրաւոր փաստ մը չկայ մէջ տեղ: Եթէ աներկրայ իսկ համարինք, սակայն և այնպէս այդ նախին խմբագրութիւնը՝ բանաստեղծութեամբ այս, զուցէ վեր, բայց լեզուի և տաղաչափական արուեստի կողմէն դժուար է՝ որ հաւասարէր վերջին խմբագրութեան, թող թէ գերազանցէր՝ զայն: Պատճառն յայտնի է նախընթացաբար իր շաւրագրութեան մասին ըսածներէս և քիչ ետքը ըսելիքէս: Բամանայի դէպո՛ւ ուշագրութեան արժանաւոր կէտն այս է, որ Վաղարատունւոյ ինքնագիր քերթումնոց մեծագոյն մասն՝ անոր երիտասարդական հասակի և խանդի ներշնչութիւնք են. հետեւաբար՝ ըստ

այնմ եւս ըլլալու են անոնց բանաստեղծական, լեզուական, և տաղաչափական կատարելութիւններն և կամ փոխադարձ թերութիւնքը:

Բաղրատունեայ անուան պէս՝ իր լեզուն ու գրիչն իսկ դիւթիչ եղած են միշտ: Բայց մեծապէս կը սխալին անոնք, որ մեր քերթողի երիտասարդութեան ժամանակ յօրինած քերթուածներուն և հասուն հասակի մէջ թարգմանած քերթուածոց լեզուին և տաղաչափական արուեստի մէջ իսկ ոչ մեծ և ոչ փոքր խտրոց մի կ'ընդնմարեն: Մեզ համար վիճ մեծ է՝ ընդհակառակն՝ երկուքին մէջ և երկաքանչիւր տեսակէտերով: Եւ այդ վիճը շատերուն անզգայի երեւնալուն պատճառն այն է, որ անոր այդ քերթուածներն — ամէ տմբոյս ըրած յառաջախաղաց զարգացման համեմատ — հոգեւ մը լեռան գագաթը վերելակող ուղեւոյ նման միշտ ստորիճանաբար և տնքնդոտ կերպով կը բարձրանան: Այնպէս որ ժամանակագրական կարգաւ անոր առաջին երգերէն՝ վերջիններուն ուշի ուշով անցած ժամանակ, դուք — եթէ քննական աչքով դիտէք — ակնհիւս պիտի տեսնէք լեզուի և քերթողական արուեստի բոլոր այդ աստիճանաւորութիւններն ու զարեւանդները, որոնք մերթ կուտակածիւ և մերթ մեղմընթաց իրարու կը յաջորդեն, և կը կազմեն Բաղրատունեայ Պառնասոսն ու Պարթենոնը:

(Իրենակի աղագաս, 1812 թուականին՝ ի վտանգս բաւեց երկրի յօրինած երգն, ինչպէս և յաջորդ ստորին ի պատճառն լուսաւորութեան ազգիս խորագրուածն՝ համեմատութեամբ յամին 1816 յօրինուած Գալտիկեյ յաւար կղերգին, և 1818ին Տրգաւտայ Թաղաւորի վրայ շինած երգին՝ ստորին են լեզուով և քերթողական արուեստիւ: Այսպէս ալ վերջիններս՝ նոյն տեսակէտով ստորեւ կը մնան 1824ին յօրինած Աս Գանգատ Պատմաստայ, և այլն, պատասխանին, և Մոսկովիսկին խորագրուած հովուական եղերգէն: Իսկ 1847 թուականին ի Մամն վեհադին Յակոբայ Տիւզեան ողբերգն՝ բոտ իս՝ ասոնց ամենէն աւելի կատարեալն է, եթէ ոչ բանաստեղծութեամբ, այլ անշուշտ լեզուովն և քերթողական արուեստովը:

Արդ, Բաղրատունեայ բանաստեղծութեան անիւն այսպէս դէպ ի վեր հոյոված ժամանակ, աչքի գործող ուրիշ երեւոյթ մ'եւս կը յայտնուի դիտողին, և ես ստիպուած եմ հետեւեալ ընդհանուր դիտողութիւնն ընել նախ՝ որպէս սկզբունք, և ապա վերի բաժնն ապացուցանելու համար: Այսինքն է՝ կայ բանաստեղծութիւն գաղափարի՝ որ կը ծնանի բառերն և կ'ողելորէ գանտիք, մանաւանդ թէ ամբողջ չէնք: Ինքն է յամենայնի տիրող, այսինքն է՝ թէ՛ իր երգին և թէ՛ ընթերցողի հոգեւոյն: Կայ դարձեալ բանաստեղծութիւն մ'ալ, որ աւելի բառերու, բացատրութեանց, լեզուի և արհեստի կատարելութեան մէջը կը կայանայ՝ քան գաղափարի նորութեան և անոնց իրարու հետ ունեցած համաձայնութեան: Հետեւաբար՝ վերջինս կարելի է անուանել աւելի ճշգրտութեամբ, բանաստեղծութեան պաշտօնագարը հանդերձ, բանաստեղծութեան արտաքինայրդար ձեւաւորութիւնը, կամ լաւ եւս մարմինն՝ իր արտաքին դիմագծութիւններով՝ քան թէ հոգին կամ բուն բանաստեղծութիւնը: Գաղափարական բանաստեղծութիւնն ունի ինք իր մէջ ինքնատիպ այնպիսի մի գեղեցկութիւն, այնպիսի հրապոյրներ, որոնք իրենց ինքնուրոյնութեան ու մերկապարանոց պարզութեան մէջ իսկ՝ կարծէք թէ՛ նոյնպէս կ'արտափայլին մտքէ առ մտք, ինչպէս ճոխապաշտոյն պնտութեան մէջ ալ՝ առ աչա: Իսկ յարգարուն բանաստեղծութիւնը կամ լաւ եւս քերթութիւնն՝ իր լեզուի, քաջոյր տողերու և ճարտարարուեստ գրուածքներու կազմութեամբն և հմայող դաշնակաւորութեամբն՝ աւելի աչքեր ու ականջները պատրելու և պարարելու բնաւորութիւն ունի՝ քան թէ մտքերը զոհացնելու. վասն զի աւելի արտաքին նկարագրի գեղեցկութեան ու վսեմութեան՝ քան թէ իրաց բնականութեան և գաղափարաց և գիւտերու համալսի յարմարութեան ուշ ունի: Այսպիսի զանազանութիւն մը անհրաժեշտ է՝ որ և է քերթուած մ'ընթերցած պահուն, և պետք չէ արտաքինէն միայն գերուիլ:

Բաղրատունեայ նախորդ պուեստներէն՝ Աւետիքեանն ու Զախլախեանը — ինչպէս տեսնեք — իրաւ է՝ չունին անոր քերթողական մեծ արուեստը, արտայայտութեան վսեմութիւնն ու հրապուրիչ դաշնակաւորութիւնը, բայց իրենց թէ՛ բանաստեղծութեան և թէ՛ բարբառին մէջ իսկապիսի են, գաղափարաց գեղեցիկ յարմարութեանն ու բնականութեան աղագուս: Հետեւաբար՝ իրենց յօրինած մէն մի քերթուածն իսկ իրեւ այդ կրկին հիմնեց վրայ կատուցուած՝ եթէ ոչ միշտ հոյակապ, այլ անտարակոյս համալսի և գեղեցիկ կերտուած մը կը հանդիսանայ իր տեսակին մէջ: Թո՛մա-

ճանճանի բարբառը գէթ՝ մուրալացածայ է ի նախնեաց, քերթոյական արուեստն ալ ոչ իսպառ կատարեալ. սակայն և այնպէս բանաստեղծական խանդն և համադրական ոգին կը ջանան ձուլել արտաքինը՝ ներքինին հետ, և յաճախ գինքը անբոնապօս և հաւճոյական կ'ընծայեն։ Արդ, Ռադրատունին գիտողութեանս ստաջին տեսակէտով — կ'ըսեմ՝ դարձեալ — ամենէն գերազանցն է և քան զամէնքը վսեմ ու հմայիչ. իսկ վերջին տեսակէտով եթէ զատել ուրիշ, լատազունին փափաքել կու տայ մեզ. այսինքն է՝ ինքնաստեղծ գաղափարի և արտաքին նկարգրաց՝ մտածութեան ներքին ձևի հետ ունեւնալիք համադրի յարմարութեան և բնականութեան։ Այս որպէս վեհի և վսեմի սիրտ հար, բնատրեալ է յաճախ իր ամենապարզ նիւթերն իսկ ուսեցնել մեծցնել, և բնական իրաց ալ՝ գերազանց երեւոյթներ տալ։

Միայն, ներուի ինձ, զգալի օրինակով մը պարզել։ Տեսած էք անշուշտ ճարտարակաւութեան տեսակ մի հրաշակերտներ — ինչպէս օրինակ իմե Վենետիկ զքսական պալատը — որոնց բոլոր պէշն և գաղտնիքը կայացած է բազմաանակ ոճերու (styles) կուտակութեան՝ քան թէ ինքնաւայն և սկզբնական նորութեան մէջ։ Տարակոյս չկայ՝ թէ որչափ արուեստով և ճարտարութեամբ իրարու համադրուած են չին և նոր ժաւմանակներու այդ զանազան ոճերն, այնչափ եւս անսորոց հոյակապ և հիանալի կորնան երևեալ. բայց երբէք պիտի չընծային քննողաց սկզբնական ինքնուրոյնութեան այն պարզութիւնն ու բնականութիւնը, որոնք կ'որոշեն ստեղծող հանճարները՝ համադրողներէն։ Ահա այսպիսի են Ռադրատունի մեր բանաստեղծին մեծագործ և լատազուն քերթուածքը կամ կերտածներն։ Պէտքիքստանն եթէ նոր ժամանակի բանաստեղծութեանց հետեւող և բանագաղտ անուանուած է, Հ. Արսէնին համար ալ կրնայ բաւել, թէ նորոց և հնոց միանգամայն արտադրիչն եղած է։ Հոմերոսէն սկսեալ մինչեւ Տասայ, Միտոն, Ռատին և Ալփիէրի և բոլոր յայն և լատին մեծանուն քերթողները ծանօթ են իրեն, և նա ամենէն իսկ ոչ միայն գեղեցիկ տողեր, այլ և ամբողջ տեղեր և դրուագներ գաղափարած է։ Բայց պէտք է բռնել և գոյս, թէ նա այնպիսի ճշակով և ճարտարութեամբ իրարու հետ ձուլած է և ազուցած զանոնք, որ ստանց բաղդատութեան՝ զուգ կը կարծէք, թէ ամենուն ստեղծագին և յարգարողն է՝ նա ինքն Ռադրատունի։ Այս այս բանս բրտած է զուցէ ստանց ուղեւ, վստն գի անոնց մէջ թարթափած էր միշտ և զանոնք որոնած. և նայն իսկ գրիչը շարժած ժաւմանակ՝ զանոնք ունէր իր մաքին մէջ, իր լեզուին վրայ՝ իր իրեն յատկացուած մտաւիպարներ։

Իրաւ է՝ որ ուրիշ մեծ քերթողներ եւս նմանած են աւելի կամ նուազ իրենց նախորդներուն — ինչպէս օրինակի համար Վիրգիլ՝ իր Ենեիդան գիւցապնեղուքեան մէջ Հոմերոսէն, և Վլադիկանայ մէջ՝ Հոմերոսէն ներշնչուած է, և Ֆէնիքս՝ Ալկաթը Տելեմաքայ վիպասանութեան մէջ՝ Հոմերոսին հետեւած — . սակայն և այնպէս չնորհիւ այդ ստեղծագործող զոյգ հանճարներուն՝ իրենց հսկայ քերթուածներն իսկ ըստ ամենայնի չքնայ նորութիւններ են գաղափարական բանաստեղծութեան. վստն գի նիւթը միայն առած են, իսկ մտածութեան ձևը կամ յարմարութիւնն իրենց յաւտակ է։ Սոյն իրաւամբ կրնայ բոլոր նաեւ Ռադրատունի համար չափով մը, այս ինքն թէ՛ սա գէթ քերթողական արուեստի և լեզուի կողմանէ՝ պահած է իր ինքնուրոյնութիւնը նաեւ հետեւողութեանց մէջ։

Ի՞նչ է պատճառը Ռադրատունի պէս ճարտար քերթողին՝ այսքան և այսպիսի ներշնչութեանցը։ Ինձ այնպէս կը թուի՝ թէ աւելի ուղիղ դատած պիտի ըլլանք գինքը, եթէ ինքնարոյս բանաստեղծութեան պակասութեանէ աւելի՝ զոր մաքէ իսկ անցնելու չենք, գեղեցկագիտական ճաշակի և սիրոյ տառեւութիւնն եղած համարինք՝ գինքը միողը զէպ ի առ դասական (classiques) բանաստեղծներն ու անոնց հմայիչ և աղնիւ արտադրութիւնները։ Այս անտարակոյս, մեր քերթողի բերումը զէպ ի հեյլէնն ու լատինն այնքան բաւն է և անդիմադրելի, որ անոնցմով իր մէն մի սաղը գեղեցիկ և վսեմ ընելու համար՝ ոչ միայն սամոնական թափով անձնատուր կը լինի ամէն ժամանակ և ամէն անգամ — երբ ապողմնեան քնարի լարերը կը շարժեն և կը մղեն գինքը զէպ ի քերթողական աշխարհի այն Բալիլաները — , այլ և կը մոռնայ երբեմն գաղափարական կարգի անյարմարութիւններն ու իր քերթուածներուն ալ բնական սահմաններէն դուրս չափադանց խիզախ կերպով արշաւելը։ Բաւական է՝ որ քերթած տողերն եւս՝ իր սիրած և պաշտելի Մուսաներու երգերուն պէս զաշնակաւ

ւոր, վսեմ և գեղեցիկ հնչեն տկանջաց ու հմայեն զայս. բաւական է՝ որ ինչպէս նա ինքն կը գոչէ՝.

« Տալք այնպիսի սիրականք լիցին արուզ ոգւոյս և կենաց,
Պըսակ առցեն՝ զոր Ապոլոն յաւերժհարսամբքն հիւսեաց:
Երաշտացեալ մատաղ բողբոջ զանձրեւ խրնգրէ ի բարեաց,
Պինդեան աղբիւրց հմ ծարաւի, գրտեալ՝ այլ ոչ կամ ի բաց »:

Սակայն դէպ ի դասականութիւնը տուած անյագ տենչն, ինչպէս և քերթութեան արտաքին ձեւին վրայ տարած վերջին ծայր խնամքը՝ զանազան կէտերով մնասած են մեր քերթողի բանաստեղծութեան ներքին ձեւին ու նկարագիրներու հոգեբանական արժէքին: Միտքս պարզեմ: Նոյն իսկ Տասնոյի և ուրիշ վիպասանական (romantique) քերթուներուն հետեւած «ամանակ» կը թողու յանկարծ անոնց կամ իր քերթած անձերու և նիւթերու ներքին և հոգեբանական բնաշխարհը, և արտաքին կամ նիւթականին նկարագրովն աւելի կը պննագարդէ զանոնք. որուն մէջ սակայն, պէտք է բռնել, անհամեմատ է: Քերթողը մօտէն ձանդոց ու մեծարողներէն մէկն՝ իրաւամբ կ'ըսէր, թէ իւր գրատունւոյ քերթուածոց զիւցաղներն ու զիւցանուշները կ'արժէք թէ մարմարեայ հրաշագեղ, բայց անուշ արձանն՝ իր կերպարանք առած են և նկարագիր՝ քան թէ մարդկային խօսուն և սիրատուն անձնաւորութեանց: Այո՛, մասամբ մ'իրաւացի է, զի իրենց բնածին և արդի վիպասանէ մը սպասուած հոգեբանական կրքերովը չէ՝ որ կը խորհին, կը խօսին և կը գործեն անոնք, այլ իսկապէս քերթողական արուեստին և դասական լեզուի գեղեցիկ կերտ բառերու և բացատրութեանց գեղեցիկ շարքովն ու շառաչով, որք կրբնմ մինչեւ արուեստականութեան կ'երթան: Երանի թէ ասոնց հաւասար ըլլային և հոգեբանական նկարագիրները:

Ով կը տարակուսի մեր բառին վրայ, թող բանայ « Հայկ գիւցաղներգութեան 70, 235, 248, 398 և ուրիշ երեսները, և պիտի տեսնէ ստուգիւ, որ նոյն և նման են Հայկանուշի, Բերդայ, Հրանուշի, Ալուսիկի, Թամիրի և նոյն իսկ Աստղիկ գիցանուշին սուած նկարագիրքը. վստի զի մեր գիւցաղներգակ քերթողը՝ գեղեցիկ սեռ կամ լու եւս՝ ընդհանուր կերպով կանաչի գեղը նկարագրելով բաւականապէս է, քան թէ անոնց մէջմիոյն հոգեկան և անհատական յատկութիւններն, որոնք ի հարկէ զանազան ըլլալու էին իրօք իրարմէ:

Յոյժ բնական զեր մը խաղալ սուած է -- ի՛նչ երգին մէջ -- մեր քերթողն՝ Հայկանուշին, այսինքն է՝ իր հօրը Հայկայ և խօսնային Հրանտայ պատերազմին մէջ վտանգուիլը տեսած «ամանակ», վերջնոյն օգնութեան հասնիր: Սակայն յետոյ նոր հարին առ փեսայն բրած այդ սիրոյ զոհը կամ անձնութիւնն անքաւակի յանգանք համարելով դէպ ի հայրը, ուստի այդ պատճառաւ իսկ Աստուծմէ պատժել կու տայ այդ սիրոյ ամուր, պերի ձգելով գիրենք Բէլայ ձեռքը:

Հայկանուշի և Հրանտայ վերջին խօսակցութիւնն ու հրաժեշտը, որ ամենէն քերթագոյնն ըլլալու էր ու սիրապատարը, սակայն և ոչնչպէս այդ գրուագն իսկ քերթանքական վկայաբանութեանց մէջ՝ մարտիրոսութեան զիմով ամպներու գերբնական համակամութեանն աւելի՝ քան թէ հեթանոս «ամանակի» բնական և բուն սիրոյ արտայայտութեան տիպ ունի: Ահաւասիկ սիրական փեսային և հարսի վերջին բարբառի արձագանգը, զոր կու տայ Հայկանոյ՝ ի՛նչ երգին մէջ:

« Մեռցուք, ո՛հ, ուժէ թափէ կոյսն, արութեամբ մեռցուք մերով...
Անդ յերկնից երանութիւնս, յԱզին դրախտին ի սրբակապանս,
Յառազատաւ զրբարանաց հարանարանին անմահականս,
Անդ մերոյ սրբաից սլոր պըսակեացի սէր զրկապինդ:
Չայս ասէին երկաթեան և յարտառու լուծանէին »:

1. Տես Ա. Բաճայանի «Գրականութեան պատմութեան Բաճայանի, Տալք, հատ. Ա. էր. 143»:

Պոլիկտոսի և Պաւլինէի հրաժեշտը կը յիշեցնէ միզ այս դրուագս. սակայն Քոռնէյը՝ անյարմար կերպով զտափարուած է: Յամենայն դէպս՝ յէջ 430-432 (Բէլեան Թամիրի, և յէջ 513 Բիւրատապոյ գիւթի բերանը դրուած սիրայորդորներն առ Հայկանուշ՝ աւելի ջերմ են և բնորոշ, որոց ըստ ինքեան չէր սպասուեր:

Մէկ խօսքով այդ հսկայ դիւցազնեղութեան մէջ պատերազմողներն ալ պատերազմեանն ալ, ազգագրական, դիցարանական և անձնական նկարագիրներն ալ աւելի հանրազգային՝ քան թէ յատուկ ազգային տիպ ունել կը թուին. վասն զի հին և նոր դիւցազնեղութեանց վրայ ձեւուած և յերկրուած են, քան Հայկական տարազի և ստուգարան պատմութեամբ ուսումնասիրուած: Սակայն յայտնապարտ է բանաստեղծը, քանի որ հեռի էին անոնք ժամանակաւ և դեռ նկարագրուած: Քերթողին հոգին, ուղղութիւնն ու նպատակն ապահովապէս կրնանք հայկական անուանել: Հովնաթ, Վիրգիլ, Միլտոն, Տաստոյ, Ֆէնէլոն, Արիոստոյ թէև հզօրագոյնս կը բարբառին հոն և ստէպ ստէպ, այլ միշտ Բագրատունեայ ոճովն ու հազարի: Այո՛, պէտք չէ մոռնա՜նք՝ որ Բագրատունին որչափ որ ալ անոնց քերթողական արուեստէն ու գաղափարներէն ներշնչուած, սակայն և այնպէս իրեն կողմէն իսկ աքիլլէական ջանքեր և հսկայական քայլեր խնայած չէ՝ զանոնք հայացնելու ըստ կարելւոյն: Մէկ խօսքով, ծառայական նմանողութենէ յոյժ հեռի է և սպաս: Այս ահասկէտով ամբողջ Գիւցազնեղութեան գործած տպաւորութեան հետ՝ անշափապէս մեծ է նաեւ նշանակութիւնը. բայց մասնաւորապէս Ա. Երգին, ուր քերթողը քառասուն դարերու լուսնիան վրէժը կը լուծանէ, թնդացրնելով հայ սրտերը. և Ժ. Երգինը, ուր Հայոց դիւանապետ Հրեշտակը կը մտցնէ — Հայկի ձեռքով — Աստուծոյ խորհրդոց տաճարն, և արարչութեան գաղտնիաց հետ՝ հայ ազգին երեւելի դիպաց և տպագայ բաղդի գաղտնիքն եւս ցոյց կու տայ, խանդոտ և կակիկ քերթողութեամբ: Յամենայն դէպս՝ գործն իր ամբողջութեան մէջ դասական լեզուի և քերթողութեան հրաշալիք մ'է, որուն նմանը դեռ ունեցած չէր հայ սերունդն, և դժուար թէ կարենայ ունենալ սուպալայում:

Բագրատունեայ քերթողական անշափ կատարելութեանց զուգակից՝ բանաստեղծական ինչ ինչ թիրուծիւններ եւս նկատելի կ'ըլլան, նոյն իսկ իր ուրիշ քերթուածներուն մէջ, նոյն իսկ անոնց մէջ՝ զորանք իբր ընտրելագոյն թուարկած է՝ Հ. Վ. Զարբհանալեան:

Յիրաւի, հոլուի բերանը դրուած Սիւսի մոռնիքն, որ իր արտաքին հիւսուածոց գեղեցկութեամբն — և ըստ ոմանց՝ նոյն իսկ զգացմանց բնական քնքշութեամբը — գեղեցիկ աչքերէն իսկ արտասուաց մարգարիտներ տեղալ կու տայ, ըստ իս զրժբաղղաբար մէկէն աւելի անբնականութիւններ կը պարունակէ: Որինակները թող խօսին: Սրբազան հոլիւն, որ կը հրաւիրէ երիտասարդական հասակը՝ լալու և ողբալու սոխակին մահը, գոչելով.

« Աչք գեղեցիկ ցօղազին
Լացէք ըզմահ սոխակին », ,

է՛ անտարակոյս քերթողն Բագրատունի. իսկ երգասաց ու սիրուն թռչունն է սոխակ և միանգամայն սան, ըստ որում կը ցուցնեն Մահերգի սոյն տողերը.

« Զի սէր սոխակն իմ լռեաց
Սան իմ սիրուն երգասաց,
Զի սէր հաւիկն իմ մեռաւ
Սան իմ սիրուն անպարսաւ » :

Հաւանական է կարծել՝ որ ժամանակաւ Բագրատունեայ սիրունիկ աչակերտ մը մեռած ըլլայ, զոր քերթողը նմանցուցած է այլաբանօրէն սոխակի մը: Սակայն ես չեմ ուզեր այդ Մահերգի մանրակրկիտ վերլուծումովը պարապել այս տեղ, այլ այսքանը կրնամ ըսել, որ յօրինուած է Կատուլլոսի Եղերերգին վրայ, որուն խորագիրն է « Ad Passerem Lesbiae »: Լատին բանաստեղծի այս քերթուածն արդէն ի

վաղուց գրաւած էր լատինասէր րանասէրներու ուշադրութիւնը, Պոլիտիենէն, Լամպրիտիոսէն, Տիւրնըրսէն և Վաննագարէն սկսեալ՝ ուրիշ Ֆրանսացի, գերմանացի, անգղիացի, իտալացի և յոյն րանաստեղծներ իսկ, ոչ միայն պէս պէս այլարանական մեկնութիւններ տուած են անոր, այլ և գեղեցիկ յարասութիւններ՝ Հետեւողութեամբ։ Այս ամենայն հետաքրքիրք կրնան կարգաւ կատուլտի երգերու յամին 1803 ի Պարիս եղած հրատարակութեան Բ հատորին մէջ, յէջ 8-42, Ֆրանսուա Նօէլի գաղղիարէն թարգմանութեամբն ու մեկնարանութիւններովն։ Իսկ մենք այսպիսի կրնանք ըսել, որ կատուլտի այդ նշանաւոր եղերերգի նիւթ եղող թռչունն — եթէ ճշմարտէ կամ տողիկ իմանանք, և եթէ տատարակ կամ այլ ինչ ըստ Վրատիսի՝ այլարանական է, և կր նշանակէ հեթանոս քերթողի սէրը, ինչպէս կ'իմանան Մարտիապէս և Պաւսանոս և ուրիշներ։ Ահա այս իմաստով է՝ որ քերթողն այդ առեղծուածային թռչունին ոչ միայն կենակցիլ կու տայ իր սիրուհւոյն Լիտիայի հետ, և ուտել և ըմպել, և միշտ անոր հետ չրջիլ և անկէց անմեկին մնալ, այլ և անոր ծոցը ննջիլ, անոր կրծոցը վրայ հանգչիլ, և իր կտցիկով անոր հաղար և մի համարյոյն երշտայիլ և իր միակ երջանկութիւնն անուանել։ սակայն տառնց խօսք ընելու՝ թէ ո՞ր և ի՞նչպէս գտած էր գայնը։ Գարձեալ՝ անոր մահը կ'սորայ գառնապէս և իրեն ողբակցութեան կր հրաւիրէ Աստիկն ու սիրապատար իյձերը. և ապա կր գանգըրի Օրիոսի (Սանդարամետի և չարասէր խաւարի) դէմ ինչպէս ա՛մէն գեղ՝ այսպէս և իր զեղեցիկ սէր թռչունն անդառնալի կերպով կլիւուն համար։ Բազրատունին ևս ուզելով հայկական գրականութեան մէջ իսկ յաւերժացնել այդ եղերերգի յարասութիւնն, և գուցէ անկէց և անոր յարասողներէն աւելի վեհ հանդիսանալու համար՝ ուզած է նոր ուղղութիւն մը տալ անոր և նոր մտածութիւններով թարգմանել. բայց յոյժ հեռացած է անկէ. իսկ թէ ի՞նչպէս, կը թողունք ընթերցողներուն քննել և գտնել գայնը։

Գէթ պատմական տեսակետով նշանաւոր տեղ կը դրաւ Բազրամակ որդարոյ քերթուածը, դիւելով՝ որ յամին 1830 կաթողիկեայ Հայոց քաղաքական և եկեղեցական անկախութեան առթիւ յորինուած է այդ։ Իսկ իր գրին վերջը յիշուած անանուն դիտապետն՝ ըլլալու է նա ինքն առաջին Ազգապետը՝ Դուրիճան։ Երգիս — մանաւանդ առաջին մասին — մէջ կան արգարիւ. րանաստեղծական չքնաղ տողեր, ինչպէս նաեւ Արդարութեան ամբողջ նկարագիրը. սակայն ըստ իս ոչ միայն չի կրնար ըլլալ այս Բազրատունւոյ լաւագոյն քերթուածներէն մին, այլ և կ'արժէր՝ որ դարագլուխ կաղմոյց այսպիսի մի նիւթ՝ ասկէ աւելի հոյակապ քերթուածով մը յաւերժանար։ Զախլախեանի Բազրամակ առաքիւնոյն բռնայանգը, և Թումանեանի Ողբ եկեղեցոյն Հայաստանեայց իրենց տեսակին մէջ աւելի րանաստեղծական գոհարներ, զգացում և նկարագիր ունին քան թէ այս։ Պատմական և սրտ նիւթերը Բազրատունին այնչափ չեն շարժեր, վասն զի անոր ցաթկոյ Պիգատուն անորոյ դատերու կամ եթերաց մէջ աւելի կ'ախորժի արշաւել և խալալ։

Կրօնական քերթուածներուն մէջ — որպիսիք են Ի և Լորնոյ կրօնաւորութիւն, Ի Զանադարեան Գանաւայի, Յուստ կրօնաւորութիւն, Թոմովն Աստուծոյ Միտրաթեանց Ի Դիտապետ Սիւնեաց, և Ի Լուիս Դիտապետ Հայաստանեայց, և այլն — Բազրատունին եթէ ոչ րանաստեղծութեան, այլ գէթ նիւթին յարմար զգացմանց և րնականութեան կողմէն զգալի կերպով կը տարբերի իր նախորդ քերթողներէն։ Քրիստոնէական կրօնի սուրբ հուրէն և գերահրաշ սէրէն աւելի՛ կարծէք թէ հեթանոս Մուսաներու եթերային աւիւնն ու նեկտարն է, զոր կը ձկտի նա յաճախ հեղուլ գեղուլ իր տողերուն մէջ, որոնցմով և՛ ինքն հմայուած կը տեսնուի։ Բայց պէտք եմ ըսել, որ այդ անյարմար խառնուրդով ոչ միայն բռնագրօսիկ կ'ըլլան քերթողին ուղերձներն, այլ և՛ անախորժ տպաւորութիւն մը կը թողուն ընթերցողին վրայ. վասն զի գտասկան քերթողի ճաշակին համաձայն՝ կարծէք թէ հեթանոսական առասպելաբանութիւնները՝ միայն քրիստոնէական այդ նուիրագործութեանց հետ, կը թեւապարեն կատարեան և Բիւրակնեան դարեւանդներու, Մասեաց և Պինդոսի բարձանց վրայ. և Պիմպլայք և Կամենայք և Պիերիանք, Պոլիմնոս, Հերմէս, Կոյս օրիորդք, Պիւմենայ աղբիւրներն, Եփրատէս, Երասիս և Տիբերիս իսկ կը մասնակցին անոնց։ Իրաւ է, որ այս և այսպիսի քերթողարանութիւններ բնաւորեալ են րանաստեղծական ընել ուրիշ սեռի վերաբերեալ որ և իցէ նիւթ և նկարագիր, բայց ոչ նոյնպէս սրբաբառն նիւթերը, որոնք բացէ ի բաց սրբարանութիւն կը պահանջեն, որպիսիք են Շարականներն և եկեղեցական Գանձերը, որոնց քերթողարանութիւններն ու լեզուն

զուտ եկեղեցական են, և այդ պատճառաւ է՝ որ քրիստոնեական օծումն ու քաղցրութիւն ունին: Սակայն չուզելով մեր քերթողը յանդուգն դատել, պէտք եմ ըսել և այս՝ որ Ռազրատունւոյ կրօնական երգերու մէջ իսկ կան սմանք — օրինակի աղապաւ ի կըրկին սքեմաշորակաւ փոքրիկ՝ յայց գողարիկ Սփրճն, 1815ին յօրինուած, և Աստուծոյ երգիքն ալ, զգացումն ալ, քերթողութիւնն ալ կրնան զուտ սրբապան ըստիլ: Այսպիսեաց մէջ Ռազրատունին թէ՛ աւելի մտնմ է և թէ՛ սրտազրու: Այս էր թէ՛ ամէնքն ալ այդ ոճով քերթած ըլլար:

Աս զանգատ Պաւստոսեայ և զատաստան Ապոլոնի քերթուածը — զոր ապագրողն անյարմար կերպով բարոյականաց կարգը դատած է, մինչդեռ երգիծականաց կամ կենցաղականաց մէջ դասելի էր — յետ բազմիցս կարգաւ և ուշի ուշով քննելու, կրնանք ըսել՝ թէ անոր քերթուածոյ (ի հորիկէ բացառութեամբ Հայկ զիցազներգութիւնը) ամենէն հոյակապն ու համեմարն է, թէ՛ բանաստեղծական խանդի և թէ՛ երգիծարանական ճարտար գիւտերուն համար: Տպագրութեան՝ ի ստորեւ դրուած ծանօթութեանց համաձայն՝ 1824 թուականին կրկին ութսունեան շաբով գրուած նաւակներ ընդունելով ազգային գրասէր պոետներէ՝ շարժած է Ռազրատունին յօրինել այդ քերթուածն, իբրեւ պատասխանի Մխիթարեան քերթողաց մէջ Ապոլոնի համբաւ վայելող Հ. Ման. Ջախջախեանին:

Տարակոյս չկայ, որ Ռազրատունին ինչպէս իր ուրիշ քերթուածներուն՝ այսպէս և ասոր մէջ առաջնորդ ունեցած է իրեն զատական մեծ քերթողներ, զոր ի վեր անգր յիշեցինք: Թէպէտ և առանց տարակուսի, յայց դժուար է ըսել՝ թէ մինչեւ որ աստիճան ներշնչած են Սրտախոս, Վիրգիլ և Տիբուլլոս մեր քերթողին: Սակայն ասոր այս քերթուածն արժանաւոր պատասխանի մ'է և՛ իր գեղեցկադէտ դատաւորին և՛ անձնունչաւ դատափետողներուն: Քերթողարանական արուեստով ողորկուած երգիծաբանական քարերու տարափր, զորս կը տեղոյ բանաստեղծութեան զանազան պարուշակներէն, ծերունի Ստանի հովուական անուշիկ կենցաղի նկարագիրն, արեւելքէն յանկարծ փոթորկանմուն շառաչով երկաձի կրկին կտուքերու և ութսունեան նուագներուն՝ անոր հիւղին վրայ իջնին, առողջ պարմանիներու վերերեւումը և հինաւորաց Պինդոսի և Պաուսանոսի բարձունքը ընակող Ապոլոնի և իննամիւս քոյր Մուսաներու լուսեղէն կանառի տեսարանը մէկ կողմէն, իսկ միւս կողմէն ալ նոր Պինդոսի, այն է՝ Վոսթորի քաղաքամօր գիրկը գգուող, պոռոտութեամբ և կկոյսոն խառնիճապաններն, կող գրաստին և իր Պեգասոսի մասին գծած գեղեցիկ նկարագիրներն — այլովք հանդերձ — ակնբերեցոյց կու տան մեզ Ռազրատունւոյ յարմարութիւնն ու առաւելութիւնները երգիծական բանաստեղծութեան մէջ:

Այս տեղ ցոյց տուած բանաստեղծութեան ճոխապաճոյճ պճնութեամբն ու հոծ գաղափարներու տարափոփն իսկ՝ Ռազրատունին կը թուի ոչ միայն հաւասարի Ջախջախեանին, այլ ցուցէ և գեր ի վերոյ անցնիլ: Սակայն ըստ իս վերջինս որքան համառօտ է, համաշափ և իրեն համաձայն, այնչափ ալ առաջինս ճապող է և անհամաձայն՝ թէ ինքիրեն և թէ՛ դրած նպատակին: Մէկ խոսքով՝ եթէ չկանխել Ջախջախեանի նախկին ստեղծագործութիւնը՝ թերեւս չունենայինք անոր վրայ յարասուած ու զարդարուած Ռազրատունւոյ այդ քերթողական գեղեցիկ տիեզերքը:

Սակայն պէտք է աւելցնել և այս, այսինքն է՝ այդ տիեզերքի մէջ շարժող Ռազրատունւոյ բանաստեղծական ակնարկութիւններն յաճախ այնքան անորոշ են, մթին, և այնպիսի իրաց և անուանց հետ կապուած, որոնք ոչ միայն ընթերցողի մաքէն, այլ նոյն իսկ քերթողի բուն նիւթէն զուրս կը չըլին, ինչպէս ասուպները՝ մթնոլորտէն: Մինչդեռ Ջախջախեանի Վանգատ Պաւստոսեայ քերթուածի մտածութեան հորիզոնն այնքան լուսաւոր է՝ ընդհակառակն և թափանցիկ, ուր ամէն մի իմաստ աստղի պէս պայծառ կը շողողէ մտքիդ, և ամէն ընթերցող մի անգամ կարողալէն վերջ գայն՝ կարէ ըմբռնել ամէն բան, ինչպէս աչքերն՝ երկնից աստեղազարդ պարուշակը: Քաւմենայն դէպս՝ աղգային ժամանակակից գրասիրաց և Մխիթարեան կանառի բանաստեղծութեան պատմական զարգացման և մրցման վերաբերութեամբ յոյժ թանկագին յուշ-

արձան մ'եւ համարելի է Բագրատունւոյ այդ քերթուածը, բայց ի բանաստեղծական արժէքէն:

Առանց դիտողութեան կարելի չէ՝ որ անցնի Նրասիայ տղերակունքը բնակող Առան ալեւոր հովուի և անոր գեղջկական միջավայրի գեղեցիկ նկարագրութիւնը, զոր մեր քերթողն ուզած է իրեն սեփականել: Հովիւ բառն՝ իթէ փոխանակ սրնգաշար երգչի եւս առնուած համարինք, սակայն և այսպէս անոր վիճակն և ընծայուած կենսացողը դժուարաւ կրնան միարանիլ Վենետիկան ծովալճին, կամ Լեզանեան մարմանդներու վրայ միայնացած կրօնաւորին և դասական քերթողին հետ: Հետեւաբար՝ Բագրատունին իր բնական կացութիւնը չէ՝ զոր ընծայած է մեզ, այլ գաղտնաբերական: Եւ այս այսպէս բրած է՝ զարձեւող դասականութեան ճշդ ուղեցուցչական ներքեւ, խուսելով միշտ իրապաշտ բանաստեղծութեան ճշգրտէր պահանջէն: Տարակոյտ չկայ թէ անով աւելի չին, աւելի վսեմ և գեղեցիկ բրած է այս քերթուածս, սակայն ոչ իրական և բնական, ինչպէս Վիրգիլ:

Բագրատունւոյ երգիծարանական գուարթ բանաստեղծութեանը յայտնի և յաջող փորձեր են նաեւ ի ձերիսայն՝ բոնայանդ և բոնակարգ, Անիք ի ձունս, և ի յօրինուած ափսիսի և սկստակաց սրնգ՝ երեք քերթուածներն: Ասոնց մէջ այնչափ աւելի կ'արատափայլի Բագրատունւոյ գուարթ բնաստեղծութիւնն՝ որչափ որ անկախ են և անբռնադատ անոր գրչի խոյանքր: Երեքն ալ իրենց տեսակին մէջ կատարեալ են, մասնաւոր չեն, թարգմանուելն և բնթերցուելն իրենց յարակից անկողնակալովն, որոնք գլխաղդարար երկտողով միայն ծանօթագրուած են:

Այս դէպք, կարծեմ, Բագրատունւոյ պէս գաղբիւրի ամականներով որակած և նկարագրած է սեւամարմին աներես ճանճը, և մարդկային գործին համայն անէծքով գանդի դժոխքը իջեցուցած: Ասոր մէջ թերեւս կարենայ մակարհերել մէկը նմանողութեան հետքեր, սակայն առաջինն և վերջինը մեր քերթողի հարազատ ծնունդ են անշուշտ:

Կենցաղականներուն մէջ — որոնք յատուկ կարեւորութիւն ունին նաեւ ժամանակակից պատմութեան վերաբերեալ նշանաւոր անձնաւորութեանց և դիպաց կենսագրական տեղեկութիւններով — մասնաւոր ուշադրութեան արժանի են Տիւզեան փառապանծ ընտանիքի հորաներգքը, ծննդեան երգերն ու մահերգքը: Ի ձերիսայն Տեառն Յակոբայ Տիւզեան խորագրուած երգը — որուն մէջ կու տայ մեզի անդուգական իշխանապետի և անոր ամուսին՝ Լուցիկա տիկնոջ հոգեկան և մարմնաւոր ճիւղ պատկերն — յոյժ մեծավայելուչ է և վսեմ: Կուք կարծէք, որ Լիլադայի փառք ու պարծանք Պիղդարն է, որ իր ոսկի քնարովը կը բանայ պատկարներ Հիմնէի գուարթագին հանդէսը: Եւ կողմէն կը հնչեցնեն ճարտար երաժիշտներն իրենց սրտագրու կնիքները, որով կը պարեն և կը դոփեն պարանցիկ գուսանները, ծափահարութեամբ օդն՝ և ոտիք՝ երկիրը թնդացնելով: Իսկ միւս կողմէն ալ հարանեւոր մանուկները՝ անթիւ ջահերով, և շաշանափայլ օրհորդներն՝ ի գլխի ի զարդ վառուած՝ կը սպասեն անձկագին փեսային և հարսի գալտեանը: Կ'երեւին անոնք չղաշատեալ երկնագոյն բեհեզի և ծիրաններու ծրարի մէջէն, և կը յառաջեն՝ որպէս թէ երկրէն երկիրքը սուսառնելով արեգական և լուսնի պէս: Պատկաւորեալ են բոլորեւք եղևման սիրաշատ վարդերով: Եւ երբեք ծամիրը կը փայլին ու կը փաղկին թափանցիկ քօղի տակէն, որպէս թէ կապուտակ եթերի մէջէն: Անուշաքեան բուրումը կ'ողողէ հարանեւորներու միջավայրը, և գիշերային մթութիւնը՝ տուրքիւն կը փոխուի, պայծառ ջահերու լուսով: Լուսածղի, զարմանազան ծաղիկներ կ'երեւին անոնք հանդիսականաց աչքին, և կը ծածանին սիրոյ թեւերու և բիրաւոր գլուխներէ ձեւայած մարդկային դաշտին վրայ, որոնց այդ ուրախաւէտ տեսութենէն կը տարագրուին ազգէս մըրբու: Եւ չհրախափեն ու հարաւունքը: Կը դառնայ գարունը՝ Կաւսարդի երջանիկ փթթումով: ամէն կողմէն և ամէն սրտատրոփ սրտերէ կը թօթափին համապարամ ծաղիկներ և վարդեր, անթառամ թագեր յօրինելու Լուցիկա տիկնոջ և անոր փեսայի գլխի խոց: Այս և ուրիշ հարար և մի բանաստեղծական խանդերով կը մոցնէ մեր քերթողը Հայոց գեղեցիկ Աստղիկը՝ նոր Վաշագին սիրոյ սենեակը, որուն — անպատում հրճուանքով — կը բանան Ուղիղք (Տիւզեանք) արգարութեան և երջանիկ վայելքի դռները: Այս ամենայն սքանչելի է, և Կատուկոսէն Բուլեայ և Մալիկոսի վրայ յօրինուած հարաներգին հետ կրնայ մրցիլ, եթէ զանիկա իր առջեւ ունեցած չէ:

Ուրիշ բանաստեղծ մի անշուշտ այսչափով պիտի աւարտէր իր հարաներգը, կամ առ առաւելն բարեմաղթութեանց հակիրճ փունջ մ'ալ իր կողմէն նուիրելով նորապը-

սակ փեսային և հարսին. բայց Ռազրատունին ընդհակառակն կը շարունակէ քերթել 118 տողեր եւս, հնչեցնելով իր քնարի թելերը զէպ ի ներկայն ու սպողայն Տիւզեան գարմին և սերունդին՝ ինչպէս և այգիս բարօրութեան, կրկնելով յաճախ մի և նոյն տուններն ու սողերը: Կէթ երգըցուելու համար յօրինուած ըլլար այդ երգը, ներքի պիտի ըլլային կրկնութիւնք. իսկ սարապայման երկայնութիւնը ոչ մի պարագայի մէջ կրնայ տրոպորոպուիլ, մանաւանդ երբ նիւթէն գուրս և նիւթին ու անոր պահանջածին զէմ է: Վարձեալ՝ մեր քերթուն տյո ժամանակ — այն է 1835 թուականին — թերեւս Տիւզեանց հետ ուղղակի վերաբերութիւն ունէր, իրեւ գրաներէց և քերթու, սակայն ասով հանդերձ անոնց չտալուած մտղթանքներու գեղմունքն ու գեղծումը՝ աւելի քերթողական արուեստի և միանգամայն զէպ ի այդ բարերար բնականութիւն ունեցած պոետանքի արդիւնք համարուելու են, քան բանաստեղծութեան պահանջին կամ ստոյգ ճանաչման: Այս բանիս տպացոյց են քերթողի վերջի տողերն ուղղեալ առ հարսն, որով կ'ուզէ արգելադրել ինքզինքը, իրր թէ զեռ բոտ արժան բաւականին սգած չըլլար զայն՝ քերթուածի տոաջին մասին կամ նկարագրականին մէջ, ըսելով.

« Կրեաստու Կնդունելի զինչ և քեզ, ո՛ հարսն ընարական,
Քեզ մեզ՝ թէ շնորհ չեզոտ մրմուննջս երգս ի ծաւին բում ական.
() և օն անմահանայր Մասայս թէ զգեզ քո տեսանէր,
Չէր տացես տրիտուր, զայդ յինչն հաներ »:

Այս տողերէս յայտնի կը տեսնուի, որ արեւելքի այն ատենուան սովորութեան համաձայն Ռազրատունին իր հարսները յօրինած պահուն իսկ, այսինքն է՝ Լուցիկա տիկնոջ Տիւզեանց տունը սաք կոխելէն յառաջ՝ աւսած չէր զինքը: Հետեւորար՝ քերթողին անոր ձօնած « շուշաներփնան, տիպ վարդափթիթ, ոսկեպարս, ծաւի, նաւ զելի » և այլ գրուածքը գաղափարական ըլլալու են՝ քան թէ իրական: Բանեայն զէպս՝ Ռազրատունեայ դասական քերթողութեան փայլն այնքան չալլ է և շարունակիչ՝ որ կը պարտրկէ նոյն իսկ այսպիսի թերութիւնները, ինչպէս արեւր խաւարչութիւն վերջ. մանաւանդ թէ անոր տերորդն իսկ անյապօրէն կարգացած ժամանակ՝ կարծէք թէ զեռ առաւելագունին կարօտը կը զգանք:

Իսկ յամին 1839 Աս ազատ սեպուռն Միսրան Տիւզ ձօնած երգը, և Աս հարսն (Մարիոնկա Կաղրքէն) յորդորովն, այսպէս նաեւ յամին 1838 Թաղուհի օրիորդի ծննդեան և յամին 1842 Տիրուհի դասեր ծննդեան Վրայ յօրինած քերթուածներն՝ եթէ ոչ տաղաչափական մեծափայլուչ յօրինուածութեամբ, այլ անտարակոյս գողարիկ և քնքոյ բանաստեղծութեամբ ուշագրաւ են. մանաւանդ թէ կարող եմ ըսել՝ որ իրենց ամփոփութեան և բնականութեան մէջ ամենէն գեղեցիկներն են: Կուսակրօն քերթողի սիրտն ու միտքը, լեզուն ու գրիչն ասոնցմէ աւելի բանաստեղծական և նազելի ծաղիկներ չէին կրնար փթթեցնել մահկանացու կենաց և տիւղծ բնութեան շուրջը: Կա զգացած է և արտայայտած բնութեան սուրբ սիրոյն հետ՝ նաեւ զանի յաւերժացը՝ նոյ և քաղցրացնող սրտի խորհրդանշանները: Ահաւորիկ նմոյշներ այդ երգերէն:

« Ի շուշանին բուրաստան
Ընդ վարդենեայն հովանի՝
Փափուկ քան զվարդ և շուշան
Նընջէր Մարիոն գեղանի.
Հերքն ոսկեթել ծածանէր
Ի ձիւնափայլ ծոց ծրղեաց,
Վռհար այտից չող կաթէր,
Քրտունքն չաղ լուսարփեաց:
Մատուցեալ Սէր՝ հին մանուկ,
Յունկըն մընչէ. Չարթիր օն,
Կոյս գեղեցիկ միայնուկ,
Տանիմ ըզքեզ յիմս ի տօն:

Խուլ է առ նա կոյսն անմեղ.
 Բայց ես այլ ազգ տամ յառնել,
 Ասէ, ձեզէ Սէր գաղեղն,
 Այլ արդեւ գուժ անրնտել:
 Երկնից Աստղիկ՝ կուսին մայր,
 Առեալ զՀիմէն բերէր մօտ,
 Արբ գրաստիկ, սա ձայն տայր,
 Տիւզն է Միհրան քեզ կարօտ...
 Եմոյծ Հիմէն յառագաստ.
 Բզկտապարճեալ Սէրն ըմբոստ
 Եզ ի նետից մերկ, բզգաստ
 Բտորուկ առ ոտան անրնդոստ » ։ ...

Ինչպէս այս՝ այսպէս և երկրորդ երգն՝ Երգիյոցը կը յիշեցնեն մեզ, վասն զի մեր քերթոյն ալ սրբազանին պէս սիրոյ գարունն հարսանիքը՝ բնութեան գարնան կամ վերկենդանութեան հետ կապած է, ուզելով կարծես հ'լուլ զեղուլ նիւթական բնութեան վայելչութիւններն ու վայելքը բանականին ծոցը, այսպէս.

« Ի սուգ մութ գիշերի
 Զերթ Աստղիկ արուսեակ,
 Նորչուիցն արփենի
 Ահաբա իւր հիւսեակ.
 Հարսնուհիւ Վոյս մանուկ,
 Տան Տիւզեան լոյս պայծառ
 Նրազեցեր զեղ փափուկ
 Նոր ցոլից յոյս ի վառ.
 Բերկրէ գէմս հայրենիք
 Ի ձեր սուրբ հարսանիս,
 Իւր գարուն ջեր լինիք
 Վառէ գիւր վարդենիս...
 Աղանեակք ի վու վու,
 Գորոքեալ համրութիկ
 Տան տատրակք սիրարկու,
 Թըռչնիկք բիւր դայլայլիկ:
 Նրաղկեալ որթ գիւր ճաշակ,
 Նորոննի գիւրն միւրգ
 Բնծայեն անուշակ
 Ի մէն մի ամին գիւրկ:
 Քո նման մոնրը Մանուս¹,
 Բերցէ նոր նոր Միհրան
 Ի ծոցիդ կաթնարբուս
 Մեզ ամէն տարեկան:
 Արուսեակն յիւր բոլոր
 Մինչ պարէ լուսաթեւ,
 Փարեաքիս միշտ յուր
 Ի Միհրան քոյդ արեւ » ։

Երրորդ երգէն — առ Թագուհի օրիորդ — որ երգուած է անոր հոգեւոր ծնընդեան՝ մկրտութեան օրը, հանճարեղ գիւտով միացուցած նիւթապէս ծննդեան հետ՝ կ'ոգէ սրտագին.

1. Մարիոնա օրիորդի փառաբանական յորջորջումն էր այս՝ մանկութեան օրերում:

« Հոգի ազնիւ մեծ ե սիրուն,
 Գեոարուտիկ ի մարմնի
 Գեղեցիկ մօր, հօր վեհազուն
 Տիպ յօրինեալ կենդանի.
 Թեւս ի թեթեւ բնոյ արփենին
 Իջեալ լուսոյ նուրբ անիւ՝
 Ի մթերից մտաց երկնին
 Բարբ եկիր ի մեր տիւ...
 Օն դու խրնդս, մայր երանիկ,
 Փափկիկ սրճոյ ի ծոցիդ.
 Անոյշ կենաց իւր գիւցիկ
 Նորան լանջաց քամ հովտիդ.
 Մընչեն շրթանք իւր երկթերթիկք,
 Թաթիկք ըզքեկ մինչ գրգուեն,
 Յունկնրոյ ազդէ մեծ աւետիք
 Երկունք ե վիշտ անց ի քէն...
 Վայելչագոյն քս վարդ մանկիկ
 Հուշանոթայլ ի հովտի
 Ի լանջրս քս ի շաղ հեղիկ՝
 Յողեալ աշացդ սո խրնդի,
 Պէս մարդարիտ արատկաւեալ
 Ի խոնաւուտ մրկանաց,
 Ընդ յակրնթի յոսկի յեռեալ
 Զարդ ցանկալի գեղեցկաց.
 Գեղեցկագոյն այդ արուսեակ
 Յասկեծրդի գիւրդ այգոյ,
 Ար ի գիշեր մըթատեաակ
 Աւետէ մեկ գեյտ արփուոյ »...:

Գնեհք նմոյշ մ'ալ չորրորդ երգէն, ձօնուած սո օրիորդ Տիքունի.

« Գործաթափայլ փրփրոց տեապ ոչ Աստղիկ
 Ոսկեծրդի գիցն էլ ի լոյս գեղեցիկ,
 Արպետի պո, դաստիկ կայտառ, գիրք ե հեզ,
 Նընար յանոյշ մօրէդ մեզ.
 Եւ ոչ նա ինքն գեղոյ մայր դիցունհին
 Այնպէս սիրուն էր, Աւր մանկիկն ի գրկին,
 Արպէս քս մայր աչեղ քրնքուշ նստելի՝
 Բարձեալ ըզքեկ ի ծոցի...
 Ո՞ր այն Լեզնմ մատոյց գայդ վարդ ե շուշան,
 Զայդ մանուշակ ե գայդ յասմիկ հոտեան,
 Գորոց մարմին փունջ է կապեալ քեզ չըքնադ
 Նընօտք, բազուկք, լանջք մատաղ:
 Ո՞ր երկիր, ո՞ր ծորան հիւթէ գլափիղոյն
 Գորմէ աշկունքդ յեռան կապոյտ միջօրեայն.
 Ո՞ր աստղ, ո՞ր ծով, ո՞ր դարեւանդ ծիծաղի
 Զերդ ճակատ բիրքդ ընդ գիմի:
 Թէ սրբամարիտ՝ գեփիւռ է այն մեղմ ի ծով,
 Աիւք ընդ ծագիւնա դարեւանդին ի վրդով,
 Թեթեւ ամպիկ թուցեալ յերկնից ի նըշոյս
 Գայտ եւս ամել գարփից բոյս:
 Երբ ծիրանի բանաս շրթունա ի ժրմիտ,
 Գեոափրթիթ վարդին բոլոր կայ յերկմիտ,
 Մինչ մըրմընջիս թըրթրակ բարբառ ե գողարիկ՝
 Լըունն սոխակ, դեղձանիկ »...:

Բազդաւոր էին այն անձինքը, զորոնք այսպիսի երգերով կը պանծացնէր մեր քերթոյն: Անոնց մահկանացուն թէպէտ և ծառի մը պէս ծնաւ, սնաւ, պտուղներեց ու զօսացաւ, բայց իրենք պիտի մնան յաւէտ անմահ՝ Բագրատունւոյ երգերուն մէջ: Ո՞վ կը կարծէր, որ Հայկ դիւցազնի շնորհաւոր քերթողի պղնձակուռ կուրծքէն հըն- չէին ու մնչէին նաեւ այսպիսի անուշիկ և փափկիկ մրմունջներ: Եթէ շանթաձիգ Արամազդի ցառումէն աւելի՝ հիւնալի են իր փրփրածին Աստղիկին վրայ հեղած ու զեղած շնորհքն և քաղցրութիւնը, որչափ եւս ուրեմն մեր արամազդակերպ քերթոյն, որ երկնածեմ հանճարի բարձրութեան հետ զգացման խորութեամբ եւս օժտուած էր ի ընէ: Այդ զգացումով է՝ որ սիրեց ու երգեց նա ընտելիւն և ընտելեան յարակից գիրազոյն էութիւնները. երգեց քրիստոսագոր նաշատակներն ու սպառնալից զիւցազուն- ները. երգեց աշխարհի վնասաւորներն ու հովիւները: Եւ որ աւելի զարմանալին է՝ եր- գեց նոյն իսկ այնքան սիրելիներու և փարելիներու մահն ու տապաւնը, որոնց յառա- ջագոյն երցած էր ծնունդը, հարսանիքը, բազդի ու բարձի յաղոթութիւնքը: Այսպիսի են այն 12ի չափ կարճ ու երկայն գերեզմանականներն, որոնցմով զարգարած է Բա- կոր Ալէկաւոյ, Հովհաննէ օրիորդին և Վառվառէի, Տիգրանի Գովհաննէսի՝ Կարապետ Բէյի որդւոյն և Գովհաննէսի՝ Գալօրոյ Տիգրան, Թագուհի օրիորդին, Արուհի Պիլէ- գիկնեանի, Գարութիւն թրնկրեանի, Սամաւէլ Մուրատեանի, երկանց մէջ վախճա- նուած Վարդուհի աիկնոջ, Թրնկրեան Աիպա Որիորդի, Եւդոկիայի Պետրոս Փիլիպ- պոսեանի, Հ. Աւետիք Աւետիքեանի և Հ. Փիլիպպոս Թէրճիման Աշտնեանի տա- պանները: Այս, Բագրատունւոյ քերթողական հանճարն այսօր իսկ կը թելապարէ այդ դամբաններու վրայ, և մեռելն'րու երաստը այցելողներուն ցոյց կու տայ իր զգաց- ման հետ՝ նոյնպէս գնացողաց խնկիլի բարեմասնութիւնները, ինչպէս ասոնց ալ տուած է՝ Թողու իրենց սիրտը մնացողներուն:

Բագրատունւոյ անհամեմատ տաղաշափութիւնն ու դիւրաթեք լեզուն ընդունակ ըրած էին զինքը ամէն տեսակ քերթումներու. և կը քերթէր նա զոննք ամենայն դիւրութեամբ: Կուցէ իրմէ աւելի բանաստեղծական տաղանդի տէր մարդիկ չունենա- լով այդ կրկին ձերքերը՝ կամ չկարողացան այնչափ քերթողարանել, և կամ իրենց քերթածները չունեցան այն փայլն ու գեղեցկութիւնը: Մեր գրութիւնը չի ներկա խօ- սել Բագրատունւոյ մէն մի քերթուածոց մասին. բայց կը յուսանք, թէ մինչեւ հիմայ ըրած թեր ու դէմ խորհրդածութիւններով իսկ՝ որոց գալափար մը տուած եղանք անոր ընդհանուր առաւելութիւններուն և մասնական թերութիւններուն վրայ, որով միայն ըստ իս ճշգրտիւ պիտի ճանչցուի մեծ քերթոյն:

Չախջախեան՝ իր Պառնասեան գանգատի և սպողոնեան վճռին մէջ ըսած էր՝ 1824ին՝ մեր քերթողին՝ Առան Սիսակեանի համար.

« Մի՛ այլ եղիցի կարապ երգեցիկ յայլա իւր զառամ »:...

Այս պատգամս խոր տպաւորութիւն թողած էր Բագրատունւոյ վրայ, և 1842ին արդէն սկսած էր ձիւնել մեր քերթողի Պինդոսը. նա կը զգար իր երակաց մէջ ա- մառնային տիոց խանգի պակասութիւնն և աշնանային եղեամի սարսուռը: Բամին 1847 քերթողիս պաշտելի Մեկենասին՝ Բակոր Ալէկաւոյ անակնկալ մահը կու գար ցնցելու անոր ընտելիւնը: Այս՝ կարծէք թէ վերջին վայրկեանն էր Բագրատունւոյ բանաստեղծութեանը: Մեր երգեցիկ կարապն այդ կրկին տպաւորութեանց ներքեւ է, որ կ'ուռնոյր և կ'երգէր սիրելի Մեկենասին և իր բանաստեղծութեան սքանչելի ողբա- նուագը՝

« Երգարան լեզու յորդոր ի ձեանց գրիւխոյս մածեալ ի պաղ »:...

Առկէց վերջ բեկուած էր Բագրատունւոյ արտին հետ՝ նաեւ բանաստեղծական քնարը: Անով միայն բազդաւոր եղաւ քերթողի լուսութիւնը, զի անկէց ետքը անձնատուր կ'ըլլար քերթողական թարգմանութեանց, որով ունեցանք նաեւ Միլտոնի, Հոմերոսի, Սոփո- կլէսի, Ռասինի, Ալփիերեայ, Վոլտէրի և Հուգոյ Փոսկոլոյի անմասն քերթուածոց հայեցի փոխադրութիւնքը, որոնք բաց ի լեզուէն՝ մի մի հրաշալիք են նոյն իսկ քեր- թողական արուեստի ու տաղաշափութեան: Բայց ամ պիտի մնայ Բագրատունի իրրեւ անգերազանցելի Ուիմպոս մը հայկական Պառնասոսին հանդէպ:

* * *

Մխիթարեան Հինաուորաց մուսաներէն մին, որ իբր մրցակից Ռազրատունայն՝ անոր լոկէն չատ և չատ տարիներ վերջ և մինչև մեր օրերը հնչեցուց իր օրփեական քնարի սրտազրաւ երգերն, և նա ինքն Վերալ. Հ. Ազուարդ Հիւրմուզեան: Քաղցրութեան և զուարթութեան այդ իսկոտախլ անձնաւորութիւնը — զոր տեսնելու և վայելելու բազմ իսկ ունեցած է սողերուս գրողը — կարելի չէր՝ որ իր անձին կամ ուրիշին հետ ունեցած կենցաղաւորութեանը մէջ միայն ամփոփէր այդ և ասոր յաւրակից ձիւքերը: Վասն զի բնութեան արարիչն ինչպէս լուսինը գրած է մեր մթնոլորտէն վեր՝ գիշերի մթութիւնը փարատելու և զուարթացրնելու խոնջեալ բնութիւնը, այսպէս ալ այս ազնիւ և զգայուն սիրան ու հոգին՝ քնքոյշ բանաստեղծութեան խանդով և սուրմուր լեցուցած էր, զուարթացրնելու և ապնուացրնելու համազգեաց օրտերն՝ այն երկնային քաղցրութիւններով, որոց ի բնէ կր կարստինք. և երգելու բնութեան այն ամենագեղ վայելչութիւններն, որոնց ինքն է ակնադրիւր:

Ուրիշները ինչ կ'ուզեն թոյլ բռն, սակայն մեզ հետ քերթոյն ինքնին իբր գիտակից այդ գաղտնիքին՝ յիրուի կը զօշէր:

« Քերթող և զիս Պիերեանք կացուցին քորք իմաստուհիք.
Սակայն իդ՝ մըշակութեան եղիւ և է ի յիս յաւերթ,
Ընդ սէր իմաստից զեղատպարոյր ի ճաշ ձեմեալ »:

Մինչև 1854 թուականը՝ Հիւրմուզեանի երգած քերթուածներու թիւն իննըսունի՝ կը հասնի, որոնք կը պատկանին բանաստեղծութեան զանազան տեսակներուն: Սակայն մտածելով՝ որ նա — մինչև 1876 թուականը — առիթ և հանդէս չէր փախցներ՝ որ ոտանաւորներ չգրէր, կրնանք ըսել՝ որ նոյնչափ ալ անախ պերթուածների թողուցած ըլլայ՝ այլ և այլ անձանց քով, մաս մ'ալ տպագրուած են առանձինն բազմաթիւ մէջ:

Հիւրմուզեանն իր տպագրած քերթուածներէն միայն դատելով — որոնք բուն անոր կենաց գարունն ու ամառը կը ներկայացընեն մեզ — ոչ միայն իր ծաղկաւետ Ռուբաստաններովն ու Հովուական գեղօններովն, այլ նոյն իսկ կենցաղականներովը, կրօնականներովն ու Մխիթարեան նշանաւոր պուստներու հետ ունեցած մրցութիւններովն և սիրաստարփ թղթակցութիւններովը, պէտք է ըսեմ, թէ ոչ միայն տաղաչափ էր կամ քերթող, ինչպէս կարծեն ոմանք, այլ նաեւ տիրապէս բանաստեղծ: Իսկ թէ այդ բանաստեղծին Մխիթարեան մուսաներու կոճաւին մէջ գրաւած տեղին և բարձր ո՛րն է և ո՛ր, դժուար է ցուցնել. անով մանաւանդ՝ որ սա ալ մէկ կողմէն տաղերգութեան մօր Պոլիմնէի պէս ոչ միայն հմուտ է գիցարանութեան և տաղաչափական բոլոր արուեստին, այլ և յաւետ կը ջանայ մրցիլ Ազրիկանի աւփունքը սարգիներով պատկեալ կղզիկէին մէջ տաւաղող պուստներու հետ, իրարմէ այնքան զանազան նիւթերու մէջ. և միւս կողմէն ալ ընդունակ է՝ իր ինքնուրոյն քնարովն եղանակիւ և յեղանակաւորել ուրիշ մուսայից և քերթողաց երգերը: Արդ, ի նկատի առնելով Հիւրմուզեան իր քերթուածներու ընդհանրութեանը մէջ — որոնց շատերն ափափոյ երգած է, կամ լաւ եւս՝ իրեն ծանօթ բանաստեղծութեանց պարունակէն դուրս — կրնանք ըսել, որ նա ջախջախեանէն ալ, Ռազրատունէն ալ

ստորագաս է. զի չունի միշտ ասոնց ոչ խանգը և ոչ ալ մտածութեան ձեւի բարձրութիւնը, խորութիւնն, ընդարձակութիւնն ու աչքի զարնոյ նորութիւնը: Իսկ մասնական տեսակետով, այսինքն է՝ իր հովուական Կեօսնէսիոյն ու ծաղկարանական Բուրաստաններովը՝ պէտք եմ բուլ, թէ մեր նորագործ Վլադըն՝ այդ երկուքէն իսկ վեր և առանձին բարձի մը վրայ բողմելու արժանի է: Ինչպէս Գախախեանն՝ իր բռնայանց և բռնակարգ երգիծարանութիւններուն և Բագրատունին՝ դիւցազներգութեան, այսպէս ալ Հիւրմիւլեզեանը բանաստեղծութեան այդ կրկին ճիւղերուն մէջ կարծէք թէ անհամեմատելի է, ու անգերազանցելի տպաւորութիւն կը թողու ընթերցողին վրայ:

Այս, անոր Բուրաստանները միայն և թէ չունենար ուրիշ քերթուածներ — բաւական էին անմահացնել զինքը, ինչպէս Մշակականները՝ Վլադիկը: Եթէ կարելի ըլլար որոնել, գտնել և դնել Մանուկայի մեծ քերթողի այդ հայկապ ծնունդին քով համազգի զուգակից մը, իբր ծաղկագեղ կոյս մը՝ առնթիւ արժանաւոր փեսայի, եւ պիտի մատնանի ընէի մեր Վլադիկի Արմզեանայ՝ Հայկանու: Բուրաստանքը: Իրաւ՝ որչափ որ Հոովմէական կորովի բանաստեղծութեան սեղմ և ամենագեղ վայելչութիւններովը վեհ է ու վսեմ առաջինն, այն է՝ «Մշակական», և որպէս թէ անզուգելի. սակայն Հայկականն ալ ոչ ինչ նուազ նաղելի է և նախանձելի, Հիւրմիւլեզեանի ներշնչած գողարիկ ու զգայուն հոգւովն եւ քերթը՝ մատամբ մարմնացուցած գեղեցկութեամբն ու փափուկութեամբը: Ինչպէս Ֆառնը՝ Վլադիկիսի, այսպէս ալ Փլորա Հիւրմիւլեզեանին կը պարտի իր և իր խնամարկած ծաղիկներու աստուածացումը: Միծն Պլինիոս և մեծանուն Գրիլն իսկ կրնան պարծիլ առ այս, մին անոր գիտական գաղտնաց, և միւսը՝ բանաստեղծական ստեղծարանութեան առաջնութեան համար. սակայն Հիւրմիւլեզեանը, չգիտեմ ինչպիսի գողանի զօրութեամբ մը, և՛ սիրելի և՛ միանգամայն պաշտելի բրած է գունդք: Եթէ Փալլատունը՝ իր լուսագեղ խմբովն երկնից կապուտակին, այսպէս ալ եթերաձեւ գողները՝ ծաղկունք՝ աւելի և աւելի հրապուրելի և զուարթացուցիչ դարձած են մարդկան՝ երկրիս կոնանց գալախն և մահկանացու հովիտներուն վրայ, մեր քերթողի հմայիչ գրչովն: Այս գեղեցիկ բաղդ մ'է ազգիս համար և անգին գոհար մը ազգային նոր գրականութեան:

Ամէն ծաղիկ, ամէն կոճղէղ, ամէն ծաղկարեւր ծառ կամ գունդփեան թուփ, որոնք կը զարդարեն այսօր մեր պարտէզներն ու ջրմանոցները, և կամ բացական դաշտերն ու դարեւանդները, արժանաւոր տեղեր գրաւած են մանուկանց «Վլադիկ Բուրաստաններուն» մէջ: Բուրաստաններ՝ որոնց նկարագրական կամ նիւթական չըրջափակը թէեւ խտրական երկնքի ծաղկաւտ վայրացը մէջ դետեղուած է, բայց գաղափարականը կը ձգուի ծագաց ի ծագս երկրի: Այս, հոս, այս Բուրաստանիս մէջ կը փայլին և կը փաղփին ամէնքը, ոչ միայն իրենց գաղթականութեան պատմութիւններովն ու աննկողտներով, իրենց իսկատիպ գեղւոյն և հոտոյն բարձրագոյն և գեղեցկագոյն նկարագրովն ու յատուկ անուամբք, իրենց բնական կեանքովն ու կենցաղով, իրենց ասկղեպեան ծածուկ զօրութիւններովն ու աստղկային տոբիներով, այլ նոյն իսկ իրենց արուած վերագոյն գաղափարականութիւնը, խորհրդալի մանդակաւորութեամբ, ընտանեկան կազմութեամբն ու չքնաղ օրինակներովը: Այլ խօսքով՝ ինչ որ բնութեան ամենիմաստ արարիչը պարգեւած է և իր խորհրդաւոր մատովը գրած այդ անմեղուկ և ամենասիրուն արարածներու լուսացնցուց թերթերուն վրայ, նոյնը ամենահաւատարիմ կերպով կարգացրեր և պարզեր է մեր գիմաց Հիւրմիւլեզեան՝ բանաստեղծօրէն:

Գեմ վիճեր բնաւ, որ մեր բանաստեղծէն աւելի տաղանդաւոր բանաստեղծներ և բանաստեղծութիւններ գտնուին նոսե այս ճիւղիս մէջ. բայց կը տարակուսիմ, որ անկէ աւելի փափուկ ճաշակ, գողար զգացումներ արտայայտած ըլլան, և կամ այն պիտի անուշիկ ու ազգեցիկ լեզուով խօսիլ և խօսեցնել տուած ըլլան այդ անխօս էսկներուն: Եղոյս ծաղիկներ և կոյս բանաստեղծն՝ այնպէս գիրար սիրած ու իրորու յարմարուած են, որ կրնանք բաւ իրաւամբ՝ թէ փոխադարձաբար ու գերազանցօրէն մէկգմէկ կ'արտայայտեն: Պատկառուին անգամ երգած ժամանակ՝ կարծէք թէ պատկառոտ քերթողի մտքէն և սրտէն ծաղկած յափշտակիչ ներդաշնակութիւնը կ'երթայ ու կը դաշնակաւորի և՛ բացուած ու բուրբան վարդին, և՛ չուշանին և համառ պրամներուն հետ. իսկ ընթերցողը՝ կը զգայ ինք գինքը երկրաւոր դրախտին ու բուրումներու մէջ յափշտակուած:

Տարակոյս չկայ, որ բուսական աշխարհի այդ հրաշակերտներն ի սկզբան ի ման-
կութենէ մեծապէս ազդած ըլլան քերթողի սրտին և ճաշակին վրայ. բայց անմահ
Քուրաստանքը քերթելու գիտաւոր — և գուցէ թէ միակ — շարժառիթն եղած կը
տեսնուի միայն բանաւոր շուշանի մը, միայն չնաշխարհիկ վարդի մը, այսինքն է՝
Աղանուրեան Արաշամ Աղայի և Մամբի տիկնոջ երկու ծաղկաձառակ ուղիկներուն՝
մահուան մանգաղով յանկարծ կտրուին ու խամրիլը: Հիւրմիւզեան անոնց յիշատակը
կենդանացնելու և մօր տխրութիւնը ուրախութեան փոխելու ազնիւ մտածութեամբ՝
ընտրած է ստեղծել այդ Բուրաստաններն՝ ի տիպ Վիրգինեայ և Վարդուհայ: Ասկէց
ալ գեղեցիկ գիւտ չէր կրնար ըլլալ: Վիրգիլ իր Մշակականքը անմահացրելու
համար՝ կը նուիրէր և կը կապէր զայն օգոստեան տոհմի վաղամեռիկ հէք մանկան
յիշատակին հետ. իսկ մեր նոր Վիրգիլը՝ ծաղիկներու Բուրաստանն է՝ որ կը հիւսէ
վայելապէս՝ կուսագեղ օրիորդներու կենաց և մահուան հետ:

Քերթողիս կաթոգին ներշնչման և զգացմանց համաձայն՝ այդ քերթուածի մէջ
արտայայտուած բանաստեղծութիւնն իսկ և բունաշխարհութիւնքն այնքան վեհ են և
վեր միւս քերթուածներէն, որ կարծէք թէ Վրոյրը՝ Հիւրմիւզեանէն տարբեր բանաս-
տեղծ մ'ըլլար, կամ Բագրատունին իր լեզուն՝ անոր զգացումին հետ ներդաշնակած:
Ո՛րքան գեղեցիկ, որչափ գողտրիկ է համառօտ ուղերձն, որով կը հրաւիրէ մեր քեր-
թողն՝ ազգագեաց մայրը, գալ ճեմել իր Բուրաստանքը: Այնիւ զգացմանը մրցակից՝
կը փայլի հոս նման բանաստեղծութիւն մը, զոր վաղամեռ դստեր մայր մ'աւելի կը
զգայ անշուշա քան մեկը: Այդ հրաշագեղ նախադուռը արժան է՝ որ բանանք այս
տեղ, Քուրաստաններու ներքին գաղտնեացը ծանօթացնելու համար մեր ընթեր-
ցողները:

« Է՛լ ըզբօսիր, Մամբի Տիկին, ի Բուրաստան իմ յայս ի ճեմ,
Ըզմայրենիդ ըսթափելով ի սմա ըզսուգ ծանրաթախիծ.
Աստ Վիրգինեակ զբստրիկ քոյին, աստ Վարդուհի վաղամեռիկ
Վերկենցաղեալք չքնաղ ի տիպ՝ քեզ ընդ առաւ գան ի տեսիլ,
Ո՛չ նըկարէ՛ք ի տաստակի, ոչ ի պարեան շքնչեալ ի վէմ,
Այլ բուսականք յառնեն տիպարք՝ այլակերպեալք գ'ղածաղիկք:
Ակն ի շուշան արկ սրբափայլ, ակն ի համեստըն մանիշակ,
Ըզհոգեղէն իսկ ըզնոցին կենդանագրեն քեզ սայք ըզգեղ.
Նըշին՝ գուշակ տիոց նոցին, ծիրանագեղ գիմացըն՝ վարդ,
Բոլորեցունց քեզ բուսակաց աստ ըսթոփումն ընծայելով:
Սուգ աստ բաղնդն առնու տըժգոյն՝ գիրկս ըզլիրմաւ նոցին արկեալ,
Սուգ ուռնիք առեալ ընդ քեզ՝ լան ըզնոսա արտասուաթորք.
Ո՛չ եւս հիւրոց եւեթ նաճեարն ազդէ ըզսուգ քո աստանօր,
Այլ և ի տար աշխարհ գնայուն ածէ զգըստերց քոց յիշատակ »:

Եթէ Վիրգիլիոսի՝ Օգոստեան տանը վաղամեռիկ մանկան մահը յիշատակող մի
միայն տողը՝ լացուց արիական կայսրն անգամ, կրնաք գուշակել՝ թէ ո՛րքան արտա-
սուք քամած ըլլան ազնուազգի ու գորովագութ մօր մը՝ Մամբի տիկնոջ տչքերէն
Վրոյրի այս գողտրիկ ու գիւտաւոր առդերն, որչափ քնքոյլ յիշատակներ զարթուցած
ըլլան ամբողջ Աղանուրեան գերդաստանին մէջ:

Իսկ Քուրաստանին մէջ իմած և չրկած պահուն՝ ես կը շուարիմ, թէ ո՛րը ցոյց տամ
իմ ընթերցողին՝ իբրեւ նմոյշ գեղեցկի, գողտրիկի, բնականի և վսեմի. վասն զի ամէն
զրուագ և ամէն տող կը թուին հաւասարապէս գեղեցիկ, գողտրիկ, բնական և հրա-
պուրիչ: Երբ քառաւորով երանակաց թեւերուն վրայ կը գարձընէ մեր երգիչը բիւրա-
ւոր և միլիոնաւոր ըլլալ և կոյս արփիներու անմեղ կենաց ու կենցաղի հրազայր անիւ-
ները: Արեւելքին հետ բոլոր Արեւմուտք, և Հայոց Մարդկէոյ, Բանունեաց, բիւրակ-
նեան, երասխական ու եփրատական հովիտներուն հետ՝ Ճաբոն, Հնդկի և ուրիշ բա-
ցական ու անծանօթ երկիրներ իսկ՝ կու գան ու կը սփռեն զանոնք մեր առջեւ. և
քերթողն իր քնարական բանաստեղծութեան ներգաշնակութեամբն ու երկնային սուր-
նովը կու տայ անոնց նազել և պարել, երգել ու յափշտակել: Սկայ հոն նեղացուցիչ
կամ ձանձրանալի և աւելորդ բան մը. այլ մանաւանդ թէ բոլորը բովանդակ հրա-

Հանգիչ է և զբօսեցնող: Երկրորդ երգին մէջ զուարթ Գարունը՝ ծաղիկներուն ու ծաղկաբեր գեղանիներուն վրայ, ինչպէս և ջերմանոցներու բանտարգեալ ծաղիկները՝ եթերին մէջ հրաւիրած ժամանակ, համեստութեամբ կը գոչէ մեր ազնիւ քերթողը դէպ ի անոնք:

« Ո՛հ, ընդէ՛ր ըզձեզ Վիրգիլ ոչ ժամանեաց առնուլ ի նուագ...
Երգս ըզձէն՛ջ արժանաւոր նըմա եւեթ գոյր յօրինել »:

Սակայն մենք ալ իրաւամբ կրնանք գոչել առ Վրոյր, թէ լատին քերթողի լուսթիւնը գէթ անով եղաւ մեզ համար բաղդաւոր, զի ոչ միայն ունեցանք մեր յնիկ քերթողն, այլ և բնաշխարհիկ ծաղիկներու յատուկ նկարագիրն ու ազգաբանութիւնը: Ասով Հանդերձ՝ մեզ Հետ ուրիշներ եւս գուցէ գտնեն Հիւրմիւզեանի « Բուրաստաններուն » մէջ վիրգիլեան, միլտոնեան և դըլիլեան ծանօթ քերթուածներու նմանորութիւններ: Սակայն այս երեւոյթս երբէք պիտի չնուագեցնէ մեր քերթողին և իր անզուգական քերթուածի ինքնուրոյնութիւնը, կարեւորութիւնն ու մեծագոյն արժանիքը: Դիտելով մանաւանդ որ նախ կարծուած նմանութիւնքն իսկ զլսողին աննման են Հանդամանքով ու պարագանքով: Երկրորդ՝ նոյն իսկ այն դրուագներն, որոնք զուտ ազգային են և անկախ արտաքին հետեւողութենէ, հաւասարապէս գեղեցիկ են ու արտագրաւ: Եթէ հսկայ հանճարներէն մին տիեզերքը շարժելու համար՝ լծակի մը միայն պէտք կը զգար, զարմանք չէ՝ որ մեր քերթողն ալ բանաստեղծական դրուագներ յօրինելու համար օրինակներու դիմէր:

Եւ ստուգիւ այսպիսի են Ա. Երգին մէջ (տող 200) Ալքրիական ծոցին մէջ բնակող գեղազուարթ կղզեկի նկարագիրն, որուն համար կ'երգէ քերթողը:

« Անդր հալածականք Հայոց մեծաց բնակեն Մուսայք,
Մանրանըկար ինքն ըզպատկեր քոյին բերէ, ո՛ հայաստան »:

և Վարդավառի և վարդենեաց նկարագիրը 290–320 տողերու մէջ: Գեղեցիկ է և՛ Մեծին Ներսիսի մահուան դրուագը՝ մոլախնդի նկարագրին մէջ: Այսպիսի է եփրատական հովտի նկարագիրն (Բ. Երգ. 1–30), ուր ըստ քերթողին:

« Հոգին այրարատեան, որ բոցեղէն ճօճեալ սուսեր՝
Դեզերի տակաւին՝ ճեմ ըզվայրօքն առեալ ի պահ »:...

Այսպիսի են նոյն երգին մէջ (310–400 տողերում) այրարատեան աշխարհի չըբնաղ նկարագիրն՝ հայկազն դիւցազուններու վէպերով և եղեմարուղիս բոյսերովն յեռեալ, և Դ. Երգին մէջ (227–360) նախկին Դրախտի արարուածոց Հետ գեղեցիկ կապով միացուցած: Նմոյշ մը տալու համար՝ կը դնենք վերլընթեր դրուագէն մի քանի տողեր:

« Ի՞րր այրարատեանդ ըզքէն աշխարհ, լըռեցից աստ,
Նախամայրդ ծաղկոցաց և նախէից բուսոց դայեակ.
Ո՛չ աւտոնեան յուռթի պարտէզք և այգեստանք ողկուզաւէտք,
Եւ ոչ Երեկորնեայքն ոսկեխընձոր փայտից բերրիք,
Ոչ քեզ դրախտք Բաբելոնի կախաղանեայք հաւասարեն.
Բամբիշն ասորնական առ սէր քոյին լիք զայնոսիկ,
Գերարնակ ի հովիտըս քո ընտրեալ ամարանոց:
Լիզեմարուղիք ըզբուրաստանըս քո աղբերք արբուցանեն.
Եւ վարդամատն արշալոյս ցօղէ զանոյշ ի քեզ զազպէն,
Ի վարսիցն արփենից մարգըրտայեռ շողեալ ի փայլ »:

Եւ նորահրաշ երփն ի գունակ յեռեալ ծաղկանցրդ չըքնաղից։
 Կրախտին աստուածատունկ զոս դու յաւերժ վայր և վրկայ,
 Ըզնորին ընդ աղօտ վերբերելով ի քեզ պատկեր։
 Զանդէոց քոց զատամունս ոսկեզօծեն արօտք քոյին,
 Ոսկեգիսակ պըճինն ի բլուրըս քո խաշինք ճարակաւորք։
 Շարժեալ Մասեաց քոց ըզյօնս ըսպառնալից սաստեն հիւսսոյ,
 Եւ ի մարգըս քո զեփուռք յաւետազուարճ գեղապարեն։
 Երջանիկ մանկտի հայկազն, ըզհայրենիդ սիրեա գերկիր։
 Ի կոյր ընդերըս լերանց խորասուզեալ հեղձամըղձուկ,
 Պեղեցցեն այլք հետազօտ գոսկին ի յալս անդ դարանեալ։
 Ի բոսոր վըտակս արեան ալուր դարօտըս ներկեցցեն
 Նիզակախուռըն վաշտք ընդ դաշտըս ծածանեալ տըխրատեսիլ։
 Իսկ դու զհովիտըս քոյին զըւարճալիցըս ծաղկեցո։
 Արծաթաղբերք ի դրախտըս քո գնացցեն վէտ վէտ գեղաճեմեալ։
 Երջանիկ մանկտի հայկազն, ըզհայրենիդ մըշակեա հող։
 Անտի նախաստեղծին հաստեալ իրան արարչակերտ,
 Ընկալաւ զանմահութեան գրուժ ի փըշումն աստուածաշունչ։
 Եւ նախամօրն համայնից այն ինչ փայլեալ անդ կերպարան,
 Զամօթի հարան ծաղկունք՝ յանձն ըզկորսնս յայնժամ առեալ »։

Մեր շնորհալից քերթողը լիովին վստահ իր երգերու կարեւորութեան և ունենալիք ընդունելութեանը վրայ, այսպէս կը վերջացնէ իր մեծավայելուչ քերթուածը.

« Տարայք ըզտաղս իմ զայսոսիկ, տարայք հողմունք յունկն հայկազանց,
 Յեփրատայ մինչ ի փանգէս՝ ուր արամեան հընչէ բարբառ։
 Եւ թէ Մուսայն իմ ոչ սըտէ, ոչ խոտեցին սայք ի նոցունց »։

Վրուրի Որմզդանայ Բուրաստանը՝ ուրիշ տեսակէտով մ'եւ նշանաւոր են, այսինքն է՝ այս չքնաղ գործովս — իբր երկուստեք կատարուած հաւասար քաջութեամբ — կը վերջանար Հիւրմիւզեանի և Բագրատունւոյ մէջ ի վաղուց հետէ բացուած ազնիւ մրցանքը. վասն զի վերջինս կը պատրաւորէր վերջապէս ուռալինը՝ ընդունել հայկական մեծաշափը կամ դիւցազնականն, իբր միակ հաւաքատ, վայելուչ և ընդունակ մեծագործ քերթուածոց։ Իսկ առաջինը՝ նոյն իսկ այդ կարծեցեալ պարտութեամբը կը լուծէր իր ազնիւ վրէժը. այսինքն է՝ կանգնելով այդ գրական կրթողն իր մրցակցի հսկայ գործին, այն է « Մշակականաց » թարգմանութեան հանդէպ։ Իրաւ է՝ որ Հիւրմիւզեանի քերթուածը փոքր է քանակութեամբ, բայց իր նիւթոց շահեկանութեամբն յոյժ մեծ, և լեզուին պարզութեամբն՝ ամենուն մատչելի է և օգտամատոյց։ Այսպիսի բաւական ըլլայ « Բուրաստաններու » մասին տեսնենք առկէց վերջ Հիւրմիւզեանի ընդհանուր բանաստեղծութեան ներքին հմայքը։

Իտալական առածը կ'ըսէ. I gegni s'intendono, այսինքն թէ՝ Հանճարները զիրար կը հասկնան։ Արդ, քերթողական մեծ հանճար մը, այն է՝ Հ. Ղ. Ալիշան, որ լաւ հասկըցած էր Հիւրմիւզեանի կեանքն ու քերթողական բարեմանութիւնները, յամին 1876 անոր սգազգեաց մահազդն ու դամբանականը՝ գրած պահուն՝ բան և բառ չէր գտներ արտայայտելու զանոնք։ Ահաւասիկ իր իսկ խօսքերը.

« Քանզի որպէս անմահ է սրբութիւն յերկինս, անմահանայ և յերկրի իմաստութիւն, մանաւանդ՝ որ անմահավայելն բարբառով աւանդիցի, այսինքն է՝ ներդաշնակութեամբ, որպէս վկայեցին խորիմացքն բանասէրք հինք և նորք։ Զիք ինձ առձեռն պատրաստ բառ կամ բան յանկազոյն՝ առ միահաղոյն բովանդակել ըզսեփական տիպս

կամ գյատուկս բնութեան այսր Անձին՝ քան զայս ներդաշնակութիւն. գորգաւորութիւն տանի բազմազան շնորհաց անուշից՝ ըստ երկնաւոր և երկրաւոր հանգամանաց. քանդի իրրու անդստին յընծայութենէն ի լոյս կենաց, պէս գունակ հելլենացի գեղարանին՝ ի վեհից սմանց քաղցրագործակ մեղուաց՝ օծեալ և բուծեալ, ամենայն տարակաւ և բուրբի գեղացրութիւն. ի կերպարանս և ի ձայն, ի կենակցութեան, ի շարամանութեան հայկական լեզուիս՝ յարձակն բան և ի չափական, ի սիրտ գորովական և մարդասէր, և ի հոգի եռանգուն և աստուածասէր. վերագոյն քան զհասարակն կամ զմիջակ ունելով հանճար ծննդական և քաջառու գեղեցկին, ոչ միայն ի զպրութիւնս կամ ի բանաստեղծութեան, որպէս բազմաց է յայտ, այլ և ի ծանօթութեան և յընտրութեան այլոց եւս նրբից գեղարուեստից, որպէս պատկերհանութիւն, ճարտարապետութիւն, ծաղկադարմանութիւն, և որ սոցին նման գեղանի ծնունդք բնութեան, հանճարոյ և շնորհաց։... Իսկ յինքնաստեղծ երկասիրութեանց գեղարունից՝ նախագաստական են խոշառտանքն անուանեալք Վրդարի Որմզդանայ (զի զայս ընտրեալ էր իւր բանաստեղծական անուն՝ ըստ ակադեմեայցն տարասի), ընդ որ և մեծ քերթողն խաղաատունի՝ վարժապետ նորին, հաճէր և գովէր։ Մտքաւնքն չափաւ, Ասակք, Յարատքիւնք ի Յոր, ի Սաղմոսս և յՕրհնութիւնս մարգարէականս, և բազում փերթուածք մանունք, որպէս գոհարք նկունք քանակաւ՝ այլ յարգոյք որակաւ, յորս է նշմարել զնշոյլս նորախայծ հանճարոյն և զանթարչամ ծաղկաբերութիւն ստեղծարանականին, զի և ի ծայրացեալ ծերութեանն չափաբանէր ինքնօրէն և թարգմանաբար »։...

Ախշանի ծովացեալ սրտէն բղխած այս և ուրիշ գովեստներն՝ իրաւ է՝ որ Հիւրմիւլեանի բանաստեղծական երկերէն աւելի՝ անձնական բարեմասնութիւնները կը շօշափին. սակայն և այնպէս քաջ կը յարմարին նոյնպէս առաջիններուն, դիտելով որ ինչ է ծառը՝ այն ըլլալու է և՛ պտուղը։ Ըստ Ախշանի՝ Հիւրմիւլեանը սովորականէն կամ միջակէն վերագոյն և ծննդական հանճար մ'էր։ Արդ, ինչպէս քերթողական հանճարիս՝ այսպէս և անոր երկասիրութիւններու գլխաւոր յատկացուցիչքն էին ներդաշնակութիւն և քաղցրութիւն. իսկ այդ ներդաշնակութիւնն և քաղցրութիւնը կը կայանային երկրաւոր և երկնաճիւղ հանգամանքով պատարուն՝ յագմտապատիկ շնորհաց զոգատրուրեանի մէջ։

Արդ, ներդաշնակութիւն և քաղցրութիւն բառերն՝ եթէ պարզաբար տալագափական և երաժշտական մտքով առնունք, անով ոչ Ախշանը հասկըցած կ'ըլլանք, և ոչ ալ Հիւրմիւլեանն ու իր քերթութիւնը որակած։ Խաղաատունին իսկ՝ զոր Ախշան մեծ քերթող կ'անուանէ, ունի այդ երկին յատկութիւններն՝ և ունի առաւելաւ հանգերձ, եթէ ոչ իր կրակոտ բնութեան՝ այլ անտարակոյս իր տաղերուն մէջ։ Ախշան իր անմիջապէս յարած բացատրութեամբը — զոր դիտմամբ նօսարգրեցինք — տուաւ արդէն իր մտքի և Հիւրմիւլեանին յատուկ գաղտնեաց բանալին. և մենք կը տեսնենք, որ երկուքին մէջ եղած զանազանութիւնը խիստ մեծ է և էական։ Խաղաատունին — ինչպէս տեսնուք — իր տողերն ու տաղերը ներդաշնակ և քաղցր ընելու համար՝ կը մաքառի յաճախ ոչ միայն իրաց բնական վիճակին և մտքի գէմ, այլ և կը տանջէ բառերն ու բացատրութիւնները, կը փոխէ շարաբունութեան կարգն ու սարքը, նոյն իսկ փոխադրութեան թոյլատրած օրինաց չափէն անդին. կը կնճռէ երբեմն գաղափարաց պարզութիւնը, և դժուարահասկնալի կ'ընէ ինքզինքը։ Իսկ Հիւրմիւլեանի միտքն ու սիրտը, լեզուն և գրիչն, բառերն ալ, բանաստեղծութիւնն ալ՝ կրնանք բանի՝ որ միշտ իրաց և բնութեան հետ գեղեցկայարմար կը զուգընթանան և կը հոլովին։

Խաղաատունու լեզուին պէս՝ բանաստեղծութիւնն ալ բարձրէն հոսող ջրվէժի նման ցայտելով ու խորտակուելով, պտուտկելով ու մեֆաշառաչ խոխոջիւնով կ'ընթանայ, և կը հնչեցնէ իր ուժգին արձագանգը հովտաց և այլոց շուրջը. ահա ասոնց մէջ աւելի կը կայանայ անոր ասղերու ներդաշնակութիւնը։ Իսկ Հիւրմիւլեանի սիրտն ու հոգին՝ ընդհակառակն՝ լերան ստորոտը տարածուող և անգործ՝ բայց կենդանաւոր լճի մը կրնանք նմանցնել, ուսկից վճիռ վտակներ կը բղխեն միշտ՝ անոյշ կարկաչով. և ընթանալով՝ կը դաշնակաւորին հովիտներու և մարգաց, գեփիւտին, ծաղկանց թրթռուն թերթերուն ու մարդկային կենաց և կենցաղին հետ. ուսկից ապա կը վերանան ուղիսօրէն, կը զեղուն ու կը խառնուին երկրիս ու երկնքի խորհրդաւոր բարձրութիւններուն, նիւթական և հոգեղէն գեղեցկութեանց հետ, ինչպէս սէրը՝ համազոյցից։

Սա ալ Բագրատունւոյ պէս դասական գեղեցկին ու վսեմին սիրահար է, բայց իր գեղեցիկն ալ, վսեմն ալ ընական պարզութեան մէջը կը գտնէ, յօգելով և զօգելով զանոնք իր ստեղծարարականին և կամ քնքոյշ զգացումներէն փթթած անթառամ ծաղկաբերութեանց հետ: Իսկ Բագրատունի ընդհակառակն իր խիզախ վսեմութեամբ՝ բնութիւնն ու բնականն է՝ որ կը բռնադատէ ըլլալ վսեմ ու գեղեցիկ, ինչպէս որ իր հանճարը, ճաշակն ու երեւակայութիւնը կ'ուզեն ու կը վերաստեղծեն:

Ըսածնուս համոզուելու համար՝ ալ կարծեմ թէ պէտք չկայ երկայն ապացուցի. բաւական է բաղդատել Հիւրմիւլեանի հովուական Գեղօնքը՝ Բագրատունւոյ երկու լաւագոյն Եղիշեղեցիներուն հետ: Հոս — ինչպէս տեսանք — «Հովին» ու «Մշակն» անուամբ միայն են այնպէս, իսկ իրօք աւելի պուշտի և երգահանի տիպար ունին և կենցաղ, քան հովուական և անդէորդական: Արդ, այդ կրկին վիճակները քերթողն ինքնին ստեղծած է, և իր անձին վրայ: Իսկ Գեղօններուն մէջ ընդհակառակն՝ «Մայրն ու Դատրիկը», «Հովին ու Հովուհին», «Վրոյրն ու Կիւրոսը», «Օրհասական ծերն ու ընտանիքն» իսկապէս հովուական ու գեղջկական կենցաղ ունին և նկարագիր, մանաւանդ թէ քերթողն ինքնին — այդ անձանց և պարագայից մէջ — անոնց փոխակերպուած ու անոնց հետ կարծէք թէ նոյնացած է, ըստ որում կը պահանջէին բնական իրաց վիճակքը: Այս այսպէս ըլլալով հանդերձ՝ ո՞վ կրնար մակարերել, թող թէ յարմարցնել անոնց ուրիշ բարձրագոյն այլաբանութիւններ եւս. և սակայն մեր քերթողն յանձին «Հովին» ներկայացուցած է Բարի Հովիւը՝ Փրիստոս, և «Հովուհին»՝ անոր Հարսը՝ սուրբ Եկեղեցին. որոնք անհուն գթով ու գորովով կը հոգան և կ'որոնեն մոլորուած ոչխարակները: Այսպէս ալ յանձին Կիւրոսի՝ պարսիկ մեծ Թաղաւորին՝ նախկին դարուց արիական արարուածներն ու Սքեմենեան արքայից անգէորդատէր վիճակը:

Խորհրդաւոր կամ կրօնական այլաբանութիւնները գեղեցիկ և նշանակալից դեր կը խաղան Հիւրմիւլեանի ուրիշ քերթուածներու մէջ իսկ. որոնք սակայն անոնց աշխարհական և բնական նկարագրին չփնասելէն զուրա, գերազանցօրէն վեր իսկ կը բարձրացնեն զոնոնք. մինչդեռ մեծն Բագրատունի հեթանոսական այլաբանութիւններով իր այսպիսի տաղերու բարձրագոյն նշանակութեանց հետ՝ գործելիք ազդեցութիւնն եւս կը թուի նուազեցնել երբեմն: Օրինակ իմն, բաղդատեցէք Հիւրմիւլեանի Օծումն (Յուքիաս Սոմալեանի) ի դիտապետութիւն Սիւնեաց երգը, նոյն առթիւ յօրինած Բագրատունւոյ երգին հետ, և ըրած դիտողութիւնս ճիշդ պիտի գտնէք: Բագրատունին կամ Առան Սիսակետն, չնայելով որ իր քերթութեան յօրինուածութեամբն աւելի հոյակապ է, և իր կրակոտ խանդովն ու օգապարիկ Պիգասոսով՝ Սիւնեաց աշխարհի հին ու նոր անցից հետ՝ սարերն ու ձորերն եւս կը զդրդեցնէ, սակայն և այնպէս՝ չի կենար իր նիւթին մէջ. չունի նաեւ Հիւրմիւլեանի սրբազան և սիրազեղ օծումը, քաղցրութիւնն ու բնականութիւնը: Վասն զի նա գրադուած է Կամենայց, կոյս Մուսաներու, սիսական անձաններու և Երասխայ մրմունջներով: Մերթ երկնից երազաթուիչ թռչուններու թեւերով տխրեան սուր ու հուր կը թոցնէ լոյծ կոհակներէն, և մերթ Կապիստիոնէն նոր Հերմէս կ'իջեցնէ Ագրիականի ծոցը, և յանկարծ մանաւանդ Սիւնիքի համար նոր արքայ կը յայտարարէ զինքը: Իսկ Սուքիասայ նուիրական Սուկաւէտին՝ չեփորածայն բարբառ մը միայն յատկացուցած է՝ Սիսակետնց կողմէն, այսպէս:

« Զուետաւոր բարբառոյդ ի Սուկաւէտ հար չեփորայ »:

Իսկ Հիւրմիւլեանն աւելի մօտէն, աւելի ամփոփ և սիրուն կերպով քերթելով Սիւնեաց թեմի՝ սրտառուչ և այրիացեալ հարսին և անոր նորապսակ փեսայի հոգեւոր պսակը, հետեւեալ գեղեցիկ տողերով կ'իջեցնէ անոնց վրայ Սուքիասանց նարստաներկ արիւնն ու օրհնութիւնը:

« Ի Սուկաւ լերին արդ
 Հընգեքին Ալանքըն սուրբ
 Խայտան Քօչքն ալեգարդ,
 Երկնայնով վառեալքըն հուրբ:
 Աղօթից նոցին ամպ
 Յուացեալ յարեւելից,
 Զընտրելոյն գագաթամբ
 Էջ, ցօղովն ըզնա ելից:...
 Մերկեա հարսն ողջախոհ,
 Թաղծութեանդ ըզհանդերձ լուրթ.
 Պարիկք Հայք ի մի գրոհ
 Ըզվըսեմն երգեն խորհուրդ »:...

Արդ, այս համեմատութեամբս ես միտք չունիմ Հիւրմիւզեանը վերադասել քան զԲագ-
 րատունին, այլ երկաքանչիւրի բանաստեղծութիւնը միայն բնորոշել ըստ կարելոյն
 ճշդիւ՝ տարբեր՝ տեսակէտերով:

Թղթակցութեան ձեւով առ Ալեքսիս, Մենալքաս և կրօնակից ուրիշ Հարց և սանե-
 րուն նուիրած Հիւրմիւզեանի քերթուածները լի են և պատարուն գողտրիկ զգացումներ,
 բով: Ատոնց մէջ եղբայրական և ընտանեկան սիրով վառուած անշիջանելի մորենի
 մը կը ներկայանայ մեր քերթողն ընթերցողին մտաց առջեւ, ուսկից կը ճառագայթեն
 ու կը ծաւալին երփեներփեան ծիածանի պէս շնորհք և քաղցրութիւն: Անոր կուսական
 սրտէն քարտիսի վրայ փթթեցուցած բանաստեղծական ծաղիկները՝ կարծէք թէ իր
 հոգւոյն պէս յաւիտեանս անթառամ մնալու սահմանուած են, բուրելով երկնային
 առաքինութեանց և մարդկային փափկազգածութեան բոլոր անուշահոտութիւնն ու
 գեղը: Կարելի չէ կարգալ զասոնք՝ ու չերանել զինքն և զանոնք, որոնց գրած է, և
 զորոնք գգուած՝ այնպիսի խանդակաթ ու սերտ սիրով:

Հիւրմիւզեան — անմեղութեան և երանութեան մէջը ստեղծուած զուարթունե-
 րուն պէս — բնութեամբ ըլլալով անմեղ և զուարթ, չիրիմներն ու տխուր նոճիներն
 իսկ երգած ժամանակ՝ արտահնչտ արշալուսի մը պէս կը փարատէ անոնց տխու-
 թիւնը, ողողելով ու արեցընելով — երկնային մխիթարութեամբ — անոնց չիրիմե-
 րու ստուերին մէջ յածող ու կոծող սգաւորներն իսկ: Ապացոյց ըլլայ ըսածիս ի վա-
 դամետիկն Լամա Ադանուր փոքրիկ գերեզմանականը, ուղղած առ ծնողս իւր, ուսկից
 կ'արտագրեմ հետեւեալ տողերը միայն.

« Երբեք զուարթունըն պահապան
 Առեալ զԼամայ զհոգին ամբիծ
 Եթեանստեղեայն ան ի խորան,
 Երանաւէտ ի ցընծութիւն.
 Օրիորդիկըն խորասոյզ
 Լուսափայլեալ ի տիպ արփույն,
 Ի սիրելիս իւր ի յերկիր
 Անդուստ ի հայր իւր և ի մայր
 Դարձոյց զաչկունսն կարեկիր.
 Եւ ընդ նախկին մըրմունջս ընդ իւր
 Աղիողորմ և սրբաառուշ
 Զայս առ Յիսուս աղերս հեղոյր.
 Ո՛վ որ բնաւինդ ես սէր և գութ,
 Եւ յարտասուաց զիս ի հովտէ
 Աժեր առ քեզ այսր ի յանդոյթ,
 Հայեաց ի ծնողս իմ՝ որ զինեւ
 Խանգապատեալ դառն ի մարմոք
 Հեծեն ընդ մահ իմ ի ստորեւ:...
 Շուրջ պար առեալ ի հրեղինաց,
 Ժըպիտ ի դէմս իւր Տէրն յայնժամ՝
 Զայս առ զըստրիկն Լամա ասաց.

Լիցի այդպէս. և ընդ եթեր
Երփին առ իս դու ծիածան,
Կացցես քոյոցդ աւետաբեր »:

Մեր քերթողն որովհետեւ Մեկոմենէէն և Կամենայցմէ աւելի՝ գերաբուն Սէրէն ըմպած էր սիրոյ և շնորհաց հոսանքը, հետեւաբար՝ այդպիսի սիրով ու շնորհօք է՝ որ աննախանձ և անխտիր կը չքեղազարդէր ումէն բնութիւն, ամէն հասակ, և ամենուն սիրելի և ցանկալի կը դառնար: Տղայ հասակը չգրկելու համար այդ վայելչութիւններէն՝ նա կը քերթէր իր պարզ և գեղեցիկ Առակները, շրջեցնելով գիրենք կենդանաբանական և բուսաբանական պարտէզներուն մէջ՝ իբրեւ աստուածայետական դպրոցում, ուր ունէին ուսանել բնականը, բարին, ազնիւն ու գեղեցիկը: Իսկ զարգացած մտքերը յափշտակելու և յագեցնելու համար՝ կը բանար — Յորայ և մարգարէահէրաշ Օրհնութիւններու վրայ քերթած իր չքնաղ Յարասութիւններովը — իմաստութեան տաճարի, յաւիտենական խորերու և վսեմական բարձրութեանց դռները. որով զինքն եւս աւելի բարձրացած և հոգիացած կը տեսնէր՝ բնութեան անդունդներուն և նուրբ եթերի մէջ սաւառնող հոգւոյ մը պէս:

Ահաւասիկ՝ այս ամենայն ի միասին համախմբուած՝ կը յօրինեն Հիւրմիւզեանի անձին և բանաստեղծութեան ներդաշնակութիւնը, երկրաւոր կենաց ու գործունէութեան ծիածանը, որուն միջնադարեան գրականութեան կիսագունդին վրայ ձգուած կամարը բռնած է Դնորհալին, իսկ նորինը՝ Ֆենելոն: Այո՛, չենք սխալիր, կարծեմ, եթէ Հիւրմիւզեանը անուանենք և՛ Դնորհալի և՛ Ֆենելոն. վասն զի երկուքին հոգին, վարքը, բանաստեղծական ճաշակն ու շնորհքը տիրապէս գիտցած է անձնաւորել իր և քերթուածներուն վրայ. հետեւաբար անոնց պէս ալ միշտ սիրելի ու սիրալի եղաւ և պիտի մնայ:

* * *

Երրորդ շրջանը. — Իննեւտասներորդ դարու առաջին կէսին — ինչպէս տեսանք — հայկական Պատնասոսն արդէն ձեւացած էր Վենետիկեան լճակումը գեղապարող կղզեկէն մէջ, զոր կը պսակեն մշտադաւար սարդենիներ ու ուլէանդները: Եւ ասկէ՝ ելլադական ինը Մուսաներու պէս՝ իննաթիւ կոյս պուէտներ կը հնչեցնէին իրենց բազմանուագ երգերը. որոնք թէեւ ունեցան աւելի կամ պակաս ազդեցութիւն Վարրիէլ ու Սերորէի Պատկանեաններու, Պէշիքթաշլեաններու, Հէքիմեաններու և նմանեաց վրայ, սակայն այդ ազդեցութիւնը չէր կրնար ըլլալ ընդհանուր և տիրող Պատճառը. — որովհետեւ նախընթաց երկու շրջաններու մէջ գրուած քերթուածներն ամէնքն ալ զուտ ազգային նիւթեր չէին շօշափեր, այլ ըստ մեծի մասին հանրազգային: Երկրորդ՝ ամէնքն եւս դասական լեզուով շինուած էին, որ քիչերուն միայն մոտչելի էր: Ուստի յետագարձ, ընդհանուր և տիրող ազդեցութեան դերը՝ սոյն երրորդ շրջանի պուետներուն վերապահուած էր կատարել: Եւ կատարեցին եթէ ոչ բոլորովին, այլ յոյժ տարբեր ուղղութեամբ և պարագաներով. այսինքն է՝ նախ Ռիկ կիսակականիկն տեղը՝ կը փոխանակէր նոր սովանտիկ բանաստեղծութիւնը. Բ. դասական լեզուի տեղը՝ աշխարհաբարը կամ հասարակաց բարբառը. Վ. հանրազգայիններուն ալ՝ զուտ ազգային գոյն և որակութիւն ունեցող շահագրգիռ նիւթեր: Ահաւասիկ այն զլխաւոր յատկութիւնները, որոնք կ'որակեն Միքիթարեան բանաստեղծութեան երրորդ շրջանը, զոր պիտի գծենք մօտէն:

Հ. Միքայէլ Զեմպեռեկեան. — Թէպէտ և իր. կրօնակից միւս քերթողներուն պէս՝ իր ամբողջական քերթուածներու հրատարակութեամբն յազգին ծանօթանալու բազմապէս ունեցած չէ, սակայն իր անտիպ գործերէն դատելով՝ բաւական խանդոտ բանաստեղծ մ'եղած կը տեսնուի: Ասոր ինքնագիր քերթուածներուն մէջ ամենէն ընդարձակը, գեղեցիկն և նշանաւորն է Վիշդական կենցաղ մակագրածը, զոր 1830 թուականին քերթած է և ընծայած իր պահապան Միքիպէին, հետեւեալ տողերով.

« Զինեւ Մուսայք որչափ սրբունեն վարդից խանգ,
 Օ՛ն, զիմ ըզքոյ ըզցանկալին հիւսեմ քեզ.
 Անչէ՛ջ բորբոք քո նազելոյդ մեծ հրատի՛
 Շիջեալ խանդից ըզքոց վառեաց զիմ սըրտի.
 Շուարթուն հոգի, որ քան զիմ ճիշ ըզնախկին,
 Յաւառենից ինձ խնամակալ ընտրեցար.
 Որ զաղիադդուն այս կենցաղոյս յօր վերջին՝
 Հրարուն վեհից խառնես ի գունդ անվրթար,
 Զոսկի թիւոցդ հովանացո՛ ինձ զըստուեր՝
 Զայս իմ քընար կիրթ ի մատունս հարկանել » ։...

Քերթոյս վեց երգերու բաժնած է իր այդ բանաստեղծութիւնը, զոր գրած է զարնանային գիւղազնացութեան ժամանակ, և բնութեան և գիւղական կենաց՝ իր վրայ գործած մեծագոյն և քաղցրագոյն տպաւորութեանց ներքեւ։ Թէպէտեւ Վիրգիլիոսի, Կրտսեր Ռասինի, Յոբայ գրոց և ուրիշ նոր քերթողներու նմանողութենէ ազատ չէ, բայց ունի նաեւ բոլորովին ինքնատիպ նկարագրութիւններ, բնութեան խորաթափանց զննողութիւն և գեղեցկի ճաշակը։

Օրինակ ըստ ըսածնուս Սիրամարգի նկարագիրը, զոր կու տայ այսպէս.

« Եւ սիգանհմ ընաել հաւուց ոստիկան
 Պերճ ընթացեալ ոսկերբրուկ և չընաղ,
 Ի գիտակին պաշտպանսրէն թեւաբախ՝
 Առ իւրս խօսիւն գանգ արձակէ անդ յաճախ։
 Անդ յեղակարծ թէ գիպեսցիս երփնագեղ
 Եւ սըխրալի թըռչնոյն տեսեան անտիպար,
 Կապոյտ վարսիւք պարանոցին չողայ գեղ
 Դառագայթից յարեզական փայլակեալ.
 Ոսկեճամուկ տուտ խըրճացեալ ծաղկալից՝
 Եւ կարակնեալ կայ ըզգըլտոյն բըբացից։
 Իբրեւ չըքեղ ծիրանածին թագաւոր՝
 Յոսկի գահոյս անցեալ բազմի վեհաբար.
 Աստղենըկար և գոյնագոյն ի բոսոր,
 Ըզգահոյիւքն չուրջ զառաւուրտ ոսկեվառ՝
 Եւ լուսակեղն ականց փայլէ գումարտակ
 Հովանացեալ ըզգագաթամբն ոսկեթագ.
 Ահ, յայս տեսիլ մինչ յարփնեւոյն զըլի ծով
 Ո՛չ մեղիցես, թէ յառեացիս անընգհատ » ։...

Զէմպերէկեանի այս 44 էջերէ բաղկացած քերթուածս՝ կ'երեւի՝ թէ շատ կարգացեր և ախորժեր էր անոր աշա'իրտն Ալիշան, զի իր ձեռքովը գրոյճած է անոր կողքին վրայ սոյն վերտառութիւնը. « Օր գիւղական — քերթուած Հ. Միքայելի Զէմպերէկեան, 1830 » ։

Այն բազմաթիւ թատերախաղերէն զատ, զորոնք մերթ արձակ և մերթ չափով յօրինած է կամ թարգմանած Հ. Միք. Զէմպերէկեան, և որոնց հետ ծանօթացուցինք արդէն ընթերցողը, թողած է ոտանաւոր Հաւաքում մ'ալ յոյն, լատին և եւրոպացի բանաստեղծութիւններէն¹, բաւական յաջող թարգմանութեամբ և տաղաշափու.

1. Ողբերգ. ևն Ռիդիոսի Նիարագրուրիւն փախսեան Տեազոսի ի Կրեստ. — Սոխիք Ռապերդի — հատուած մը Թասոյի Երուսաղեմ ազատեալ գիւցաղներգութենէն, 2 հատուած Վերգիլիոսի Ենեաիտենէն, — 2 հատուած Միլտոնի Դրախտ կորսնեալէն — Վիրգիլիոսի Մշակութեաց սկիզբը, և Եւ. Հովուերգը, — Պիւ. Գարեան ունի հատուած մ'ի Ներսէ՛ — Կեսեբի՛ ժ. Գի. և Ժ. Գեղեղուրիւնքն ու Գ. Հաւանեղբոր. Թիւնը՝ Գիւրայիւն երգ, — Տաղ Պիեղարեայ յԱստղիկ Որգումենայ, — Տուեանի՛ Կոյունք Արեքսանդրի կամ Գորգիան երաժշտութեան, — Ալեքսանդր Մաքսիմովեայ՝ Առ մեծ Լուսովիտա, — Միլտոնի սկիզբը, — Քաղերայի՛ Յազգս աստեղաց և ի Սրբունիք Արեւ, և Վենետիցի Քերթոյ փրանկեսկո Մամբանեպի՛ ի Ման Հուկոնի ֆոսկուէայ ։

Թեամբ: Զէմպէրէկճեանի գրարար շարադրութեան մասին մեր ծերունիներէն ոմանց բերնէն խիստ քննադատութիւններ լսած եմ, և այս ըստ իմիք կարելի է ստոյգ համարիլ, եթէ մեր ձեռքը ունեցած գրչագրերն իր իսկ ձեռքովը գրուած համարինք. վասն զի ասոնց մէջ յաճախ ուղղագրութեան հակառակ տառասխալներու կը հանդիպինք: Սակայն դժուար է կարծել, որ մէջ բերուած սողերու գրողն, որունք պարզ և հետեւակ շարագրութենէ վեր են, կարծուածին չափ տկար եղած ըլլայ դասական լեզուին մէջ: Հետեւաբար՝ անոր ուղղագրական սխալները կամ գրչի անուշադրութենէ սարդած են, որ քաջ հայկաբաններուն իսկ կը հանդիպի յաճախ՝ միտքը իմաստեւորուն զբաղած ժամանակ, և կամ — որ աւելի հաւանական կ'երեւի մեզ — այդ ընդօրինակութիւններն անոր աշակերտներու ձեռքով եղած ըլլան. և այս բանիս կը նպաստէ գրչութեան զանազանութիւնն:

Զէմպէրէկճեան Պոլիս եղած ժամանակ իսկ քերթողութեամբ կը պարսպէր, և իրր բանաստեղծ ծանօթ էր ազգային ուսումնաստեղծ բանահիւաններուն: Կը պատմուի, թէ Աւետիս Պէրպէրեան անոր յօրինած մէկ քերթուածին խիստ զարնուած էր, և ուզելով ինքն եւս բանաստեղծի անուն հանել, գողունի կերպով կը հրատարակէր զայն, ներմուծելով ինչ ինչ և՛ իր կողմէն: Սակայն այս բանս իմանալով Զէմպէրէկճեան՝ այդ գրական գողութիւնը կը յայտնէր ուրիշներուն, հրատարակելով — 1850ի Բազմ. մէջ, հր. 330 — « Բողոք առ գողօն բողոքոյս » գանգաւոր:

Հ. Միք. Զէմպէրէկճեանի քերթուածները — թէպէտեւ ըստ մեծի մասին հանրազգային — դասականէն աւելի վիպասականին (romantique) տիպ ունին: Ահա այս ուղղութեամբ և ոճով է՝ որ նախակարապետ կ'ըլլար սա Ալիշանին, և կը ներշնչէր անոր՝ պատուել դասականին նեղ ու հնացած սահմաններն, և բանալ վիպական բանաստեղծութեան նոր և ընդարձակ հորիզոն մը, և ստեղծել ազգային քերթուածներու նոր տիեզերք մը:

* * *

Մեծ հաւատացեալն ու ազգային առաջին քաղաքացի. — Եթէ ամպածրար լերան մը գլուխը բարձրանալը դժուար է, դժուարագոյն եւս է մեծ մարդկունց վրայ խօսելն ու գրելը. վասն զի ինչպէս առաջինը՝ տկար մարմնոյն, այսպէս ալ վերջինս՝ մտաց առջեւ անանցանելի բարձրութիւններ ու վիհեր կը հանէ: Վիտէք արդէն, որ այս մեծ մարդու բեղնաւոր կեանքին համաձայն՝ գրաւոր գործերն եւս յոյժ բազմաթիւ են և ընդարձակ. հետեւաբար՝ անկարելի է սուղ էջերու մէջ տմիտիկ զանոնք: Ուստի ես ստիպուած եմ այս տեղ խօսիլ միայն Հ. Ալիշանի բանաստեղծութեանը վրայ՝ յորում է մեծ հաւատացեալն, և հաւատացեալին վրայ, որուն գրութիւններն ալ, գործերն ալ — և ներուի ինձ ըսել՝ նոյն իսկ առաքինութիւնները — կը կրէին իրենց վրայ անոր բանաստեղծութեան ամենագեղեցիկ ու սեպհական կնիքը:

Ալիշանը՝ միւլթարեան բանաստեղծութեան Վ. չրլանին կը վերաբերի. մանաւանդ թէ նա ինքն կը բերէր այդ չրլանը, որուն եռաստակ տարբերութիւնքը նախորդներէն՝ քիչ յառաջ ըսինք արդէն: Բագրատունի և Հիւրմիւզեան իրենց գեներթէն խնարհած՝ բայց դեռ մայրը չմտած ժամանակ, ուրիշ աստղեր կը բարձրանային ազգային նոր գրականութեան հորիզոններու վրայ, որոնց ինչպէս միջավայրն՝ այսպէս ալ գծելիք չրլանը սպասուածէն աւելի մեծ ու փառահեղ պիտի ըլլար: Այդ բանաստեղծական երկնքի աստղերուն մէջ՝ ամենէն գերազանց փայլ ու փառք տուողը պիտի ըլլար Ալիշան. որ — նոյն իսկ 1852-1854 թուականներու — Միւլթարեան Հարց եռաշաբաթի Տպագիրն հրատարակուած պաշտօն կը մնար դեռ համեստութեան քողին տակը ծածկուած: Այս նորօրինակ երեւութիս բուն պատճառն ինձ յայտնի չէ, և չեմ ալ ուզեր պրպտել, բայց — բերանացի սուանդութեան համաձայն — նա ինքն չէր ուզած յիշեալ հրատարակութեան մեծագիր ու չքեղ ձեւով ներկայանալ հայ հասարակութեան, և կամ լաւ եւս բազմիւ իր կրօնակից հնգաթիւ Մուսայից կանառին մէջ: Սակայն կրնամ ըսել՝ որ մեր բանաստեղծի մինչեւ այդ ժամանակ յօրինած քերթուածները գէթ՝ թէ թուով և թէ իսկատիպ բանաստեղծութեան տեսակէտով ար-

Ժանի էին անոնց մէջը դասուելու: Յամենայն դէպս՝ մեծ բանաստեղծիս՝ յետոյ ուրեմն Նուագներուն փոքրիկ ձեւով եւ առանձինն յերեւան գալն՝ ոչ միայն ամենուն զիրամատչելի ըլլալու բազմ մ'էր, այլ և՛ աւելի պատուաւոր զիրք մը պիտի ստեղծէր իր համար: Բայց մենք — առանց ուզելու մագիւ չափ նուագեցնել յառաջիկաներու արժանիքը — կրնանք ըսել և ապացուցնել, որ Հ. Ալիշանն ազգային բանաստեղծութեան ու քերթողաց արեգակն է: Յետագայք՝ գրեթէ առհասարակ՝ անկէ լուսաւորուեցան ու ներշնչուեցան. և թէ ընդհանուր տեւ սակէտով ոչ ոք կրցաւ գերազանցել զինքը, իբրեւ ինքնասիրտ և տաղանդաւոր բանաստեղծ:

Ալիշան, այսպէս և իր քերթուածներն, հրատարակութեան օրէն ի վեր նիւթ եղած էին միայն համակրութեան և հիացումի. իսկ վերջերս՝ ուսումնասիրութեան և քննադատութեան եւս սկսան ենթարկուիլ: Երկու հանճարեղ բանասէրներ — մին իբրեւ ներկայացուցիչ ԽոսաՀայոց արդի լաւ գրողաց, և միւրը տաճկահայ երիտասարդութեան — այնպիսի մեծ համակրութեամբ խօսեցան ու գրեցին՝ մեր քերթողին ու երկասիրութիւններու մասին, ինչպէս որ կը պահանջէին իրենց առանձին համագումներն և հայ հասարակութեան զգացումները: Բայց — եթէ չեմ սխալիր — այդ երկու ուսումնասիրութիւններն իսկ, իրենց լրջութեամբ հանդերձ, կենսագրական և ուրիշ ինչ ինչ տեսակէտերով պակաս մը կը թողուն Ալիշանը մօտէն ճանչցողներու մտքին մէջ: Ի՞նչ մասնաւորելով իր խօսքը Ալիշանի բանաստեղծութեան՝ անոր բնորոշ յատկութիւնը կը դնէ միլամադձիկ ու տիրապետական ըլլալուն մէջ, ըսելով՝ «Իբրեւ կրգիչ՝ Հ. Ալիշանը սիրում է միլամադձիկ տխուր տրամադրութիւն արտայայտող տողեր»։ Իսկ գերազանց արտայայտութիւնը կը գտնէ աշխարհիկ լեզուով գրուած Նահապետի հրգերուն մէջ: Եւ որովհետեւ գրաբարը Իժօյի համար նշանակութիւնը կորուսած, խրթին, խճողուած ու արհեստական լեզու է, ուրեմն այդ լեզուով գրուած Ալիշանի երգերն իսկ՝ չունին առաջիկաներուն պէս մտքի ու սրտի արտայայտութեան ընդարձակութիւնն ու գեղեցկութիւնը, այլ աւելի բառերու կուտակութիւն:

Իժօյի այդ նախադասութիւնները — պէտք է ըսել — մասնական առումով միայն ճշմարիտ կ'երեւին մեզ, և ոչ թէ ընդհանուրին վերաբերելով. զիտեղով՝ որ ոչ Ալիշանի բոլոր քերթուածները մեղամադձիկ են, և ոչ ալ գրաբար լեզուով գրուածներն առհասարակ խճողուած ու խրթին, — ի հարկէ գրաբարին տեղեակ եղողաց համար: Ինչպէս ամէն խորհող ու զգայուն սիրտ, այսպէս նաեւ մեր բանաստեղծը բնութեամբ մենասէր էր, այո՛, և քիչ մ'ալ մեղամադձոտ, կամ աւելի ճիշդը՝ տխուր. բայց Ալիշանի օժեալ տխրութիւնն՝ յոյժ հեռի էր այն յոռետես և յուսահատ մադձոտութենէն, որ մղած է Դուրեաններն և ուրիշ քերթողները կեանքատեցութեան, և ըրած զիրենք — գոգցես շատերուն — անհանդուրժելի: Դեռ աւելի ճիշդը՝ նա ատեցող չէր անցաւորիս, այլ ցանկացող անանց կենաց: Եւ ունէր նա բանաւոր պատճառներ ալ՝ տխուր տողեր յօրինելու. և այդ պատճառներն իր բնութենէն ու բարքէն աւելի՝ արտաքին պատահարաց ու անոնց թողած ծանր տպաւորութիւններու մէջ որոնելի են: Յիշեալ բանասէրը մինը միայն գիտէ. իսկ միւսերը ծածկուած են մեծ բանաստեղծին ու հաւատացեալի խնկելի կենաց ծրարին մէջ:

Պետի մը աշխարհագրական դիրքն և որպիսութիւնն իմանալու համար՝ պէտք է ճանչնալ անոր ծագումը. այսպէս ալ Ալիշանի բանաստեղծութեան որպիսութեանը լաւ հասու ըլլալու համար՝ հարկաւոր է նախ ճանչնալ բանաստեղծի ներքին տրամադրութիւնները. երկրորդ՝ միջավայրն և պարագաները: Ներուրի ինձ ուրեմն համառօտիւ գծել զանոնք:

Եթէ բանաստեղծի կենաց գարունն ու ամառն տեսած չեմ, այլ աշունն ու ձմեռը: Սակայն ասոնք իսկ ենթադրուածին պէս տխուր չէին: Անոր՝ հայրենեաց և Հասարակութեան հողածութենէն տխրած դէմքին վրայ իսկ յաճախ ծաղկած կը տեսնէր ամէն ոք՝ անմեղ ու համակամ սրտի գուարթութիւնն ու ժմիտը, մանաւանդ երբ հասարակաց խրախճան մը, կամ եկաւոր մ'ըլլար: Այդ անմեղ ու անուշակ ժմիտը

միայն՝ կ'երեւցնէր զինքը աշխարհիս ամենէն զուարթ մարդը, և իրեն կը գրաւէր ամէն սիրտ, սփոփանք մը կ'ազդէր: Ալիշանի բնարանական ու հոգեբանական արտա-
գրիչներն իսկ — լուսանկարք ու մանրավէպք — տխրութեան և ուրախութեան խառ-
նուրդ մ'են, և երբեմն ալ կարծէք թէ անոր անցած մանկութիւնը կը պատկերեն.
սակայն ես կը փափագիմ հետեւեալ միջոցէպէս մէջը ներկայացնել զայն: 1889
թուականին — Պոլիս երթալու առթիւ — Հ. Ալիշանի կողմէն նամակ մ'ունէի
յանձնելիք իր ծերագոյն եղբորն ու ազգիս նշանաւոր հնագէտ՝ Սերոբէ Ալիշանին. որ
և ընդունեցաւ զայն՝ իրը հեռաւոր սուրբէ մը եկած նշխարքը: Չեմ գիտեր, թէ ի՞նչ
գողտրիկ բան գրած ու զրած էր մեծ բանաստեղծն այդ թերթին մէջ, — որ իր սրտէն
փրթած էր, — զի իսկոյն ուրախութեան արտասուք վազցուց ծերոյն աչքերէն, ու յիշե-
ցուց անոր իր մանկութիւնը: Լիրք ես երանի կու տայի ծերոյն այնպիսի եղբայր մ'ու-
նենալուն համար, նա խորին հառաչով մը բացաւ իսկոյն Ալիշանի կեանքի գեղեցիկ
առաւօտը. Ալի, վարդապետ, եղբայրս ինծի պէս չէր. անիկա անմեղուկ ու սիրուն
հրեշտակ մ'էր: Բոլոր իր մանկութեան օրերուն մէջ՝ մէկ անգամ մը միայն յանցանք
գործեց, բայց ան ալ իր մանկաստութեան արդար վրէժխնդրութենէն մղուած. այսինքն՝
օր մը մեզի խաղակից տղայոցմէ մէկն՝ անհամեստ խօսք մը զուրցեց, որուն եղբայրս
ապաւակով պատասխանեց, սարսափեցնելով այն փոքրիկ սրիկան: Եւ այն, կը յիշեմ, վերջէն
այնքան ցաւեցաւ ու տխրեցաւ, որ քիչ մնաց կը հիւանդանար, եթէ ըրածդ աղէկ էր
ըսելով՝ մոռցնել չտայինք իրեն:

Իսկ մեր ունեցած տեղեկութեան համեմատ նոյն անմեղութեան տիպար հրեշ-
տակն էր և մնաց Ալիշան՝ բոլոր իր կենացը մէջ, թէպէտեւ չորս եղանակներ անցան
անոր վրայէն. վասն զի մարդկային կիրքերն ու արիւնը չէին կարող փոխել այն մաք-
րափայլ հոգին ու հայելանման սիրտը, ուր ի միասին կը բնակէին ու կը հրճուէին
Աստուծոյ և մեծ հաւատացեալի հոգին, երկնային հաւատքը՝ կամքի համոյման, ու
պայծառ Յոյսը՝ ջերմ Սիրոյ հետ: Նա մանաւանդ — ներուի ինձ ըսել — թէ
աստեղմով է՝ որ կը մաքրուէին Ալիշանի մէջ նոյն իսկ բնութեան արարչագիր իղձերն
ու կիրքերը. զի զանազ ոչնչացնելու համար ժառանգած չէր բնութիւնն ու բանաս-
տեղծութիւնը, այլ սգնուացնելու ու բարձրացնելու: Հ. Անյրէաս Դավիթեանի պէս
հոգեկիր վերակացու մ'էր, որ կ'ոռոգէր և կը զարգարէր այս չքնաղ պատանւոյ հո-
գեւոր պարսէղը: Հայագիտութիւնը կ'արժարժէր ու կը բորբոքէր ուսմանց հետ՝
նոյնպէս հայրենասիրութեան սուրբ հուրը. իսկ Հ. Միքայէլ Ալեմպէրէկեան՝ հին ու
նոր լեզուներն և գեղեցիկ դպրութիւններն, իր բաղմոսաբոյս թարգմանութիւններովն ու
թատերախաղերովը:

Ալիշան բաց ի բարեպաշտութենէն՝ նաեւ բնութեան ամենագեղեցիկ ու ամենա-
քնքոյշ ձիրքերով օժտուած մարդն էր: Բնականապէս ինքն իսկ — ուրիշ մահկանա-
ցունեբու պէս — ունէր իր յատուկ զգացումները, մանաւանդ թէ ամէն մարդէ աւելի
լզային էր ու զիւրազգած: Կեանքի հմայքին հետ՝ արիւնն իսկ կ'եռար ու կը գետար
իր կրակոտ ու ջղոտ երակներուն մէջ: Ունէր առանձին ըմբռնումներ ու նախապաշա-
րումներ, որոնց հակառակող խօսք մը կամ արգելք մը՝ դիւրաւ կը չիկնէր ու շա-
ռագունէր զինքը: Սակայն այդ զգայուն ու կրակոտ մարդը՝ կարծէք թէ կրօնաւո-
րական վիճակին հետ՝ իր այդ բնութիւնն ու կիրքերը նուաճող ու ազնուացնող շնորհ-
քըն եւս երկնքէն ընդունած էր, յաւիտենական անլուծանելի դաշինքով մը և մինչեւ
կենաց վերջին վայրկեանը հաստատուն պահելու. բան մը՝ որ քիչերուն տրուած է:
Այդ շնորհաց շարժումովն՝ անոր մարմինը աւելի զգեցած կը տեսնուէր զհոգին, քան
թէ հոգին՝ զմարմինը: Այդ շարժումով է՝ որ կ'ախորժէր նա խ'յոգ գգեցնուլ, խեղճ
ուսուի ու խեղճ սարիլ, կարօտելոց նպաստելու համար: Հաստ գժուար էր, պաշտօնէից
համար, անոր ձեռքէն հին գրգռականքը կամ կօշիկներն առնուլ ու նորը տալ: Այդ
շնորհքով է՝ որ ոչ միայն կը քակէր կրից ու եսասիրութեան խոր պարիսպները, և
զանոնք անձնութեան ու եղբայրսիրութեան կը վերածէր. այլ և կը խիստէր նա-
խանձի, ատելութեան, յակակալութեան ու անարգ վրէժխնդրութեան հիգրաններն ու
իժերը, որոնք այլոց սրտերու հետ՝ գործերն եւս կ'ուտեն ու կ'ապականեն յոճախ:
Վերջին աստիճան ատող էր ցուցամոլութեան, փառասիրութեան ու նենգութեան. վասն
զի այս ամենայն հակառակ կը տեսնէր տեառնահրաման « Այո՞ ինչ և « Ոչ՞ ինչ: Ալի-
շանի սիրտն այնքան պարզ և մաքուր էր՝ այդ և նման ուրիշ հրէշներէ, որ փոքրիկ
գովեստէ մ'իսկ այնպէս կը խրտչէր և կը խուսէր, ինչպէս թռչունը՝ հաւահալածէն:

Խոնարհութիւնն ու հրեշտակային մաքրութիւնը՝ անոր ամենէն աւելի սիրելի ու պաշտելի առաքինութիւններն էին: Շատ կ'ախորժէր մեծ մարզը՝ մանկական պարզութիւնն ու անկեղծութիւնը. անոր համար մեծի ու փոքրի հետ խօսած ժամանակ՝ անմեղ ու ամէկոտ տղու կերպարանք կ'առնոյր: Ի դէպ՝ կը յիշեմ, որ եղած են իրենց սոցեւոր պզգոյին կոկողարաններ, ոչք այդ կերպը տեսնելով՝ յաւակնօրէն կը վարդապետէին իրեն՝ գիտցածին, որոնց նա — իբր չգիտցող — համբերութեամբ կը մտադրէր: Իսկ օտարներէն մէկն երբ օր մը իր հետ վանքը չըլած ժամանակ՝ մեծ գովեստով և հետաքրքրութեամբ կը հարցնէր, թէ Հ. Ալիշանն ինչպէս է, նա վրայ կը բերէր, թէ ողջ է, բայց ցնդած:

Ինքը թէպէտ և նախանձայուզի մը չափ վրէժխնդիր հասարակաց կարգապահութեան և պատուին, և կ'ուզէր՝ որ խանգարիչները խրատուին. սակայն մեծապէս կը զգուշանար մահացնելու ո՞ր և է մէկը: Զինքը չճանչցող ու պարսաւողներուն ոչ միայն հակակրօնութիւն չէր ցուցնէր, այլ երբեմն երբեմն ձեռքը հասած պարսաւազորներն իսկ ուրախութեամբ ուրիշներուն կը հաղորդէր, ինչպէս ասոնց հակառակ իրեն շուայուած գովեստներն ու զգուշութեամբ կը ծածկէր: Զինքը սիրող ուղգային երկտասարդներէն մին՝ անգամ մը ոտանաւոր նամակ մը յղած էր իրեն, ուր իր անշափ սիրոյ ցոյցին հետ՝ խանդոտ ներբողեաններ ևս շուայած էր: Այս բանն նախապէս իմացած ըլլալով երիտասարդ վարդապետներն, երկույին ճիմարանը հաւաքուած պահուն՝ խնդրեցինք, որ այդ նամակն Հ. Ալիշանէն ուզուի և կարգացուի ի լուր ներկայից և կարգացուած ժամանակ — լաւ կը յիշեմ — մեծ մարզն այնքան շատագուտնեցաւ ու մահացաւ, որ ամէնքնիս կտրեկից եղանք. և անկէց վերջ կը զգուշանայինք ո՞ր և իցէ գովասանական բառ կամ բացատրութիւն հանելու բերաններէս:

Բոյժ գթած էր և կարեկցող զրկեալներուն. ինչպէս անձանքը նապաստակաց՝ այսպէս և Ալիշանի սիրտը բաց էր այսպիսեւոց. և մերձաւորներու պէս հեռաւորներ ևս անպակաս կը դիմէին հոն: Եւ զինքը ամէն բանէ աւելի հաշող ու մաշող ցածն տն կ'ըլլար, երբ չէր կրնար դարման տանել անոնց ու սփռել զասոնք: Որչափ որ իր անձնական շահուն կամ պատուին պահանջող չէր, այնչափ ալ աւաղիք էր ուրիշներուն: Եւ իսոքով՝ աննախանձօրէն ցանկացող էր ամենուն յաջողութեանն և թաւալադիմութեանը. օւստի երբ անոր հասած կը տեսնէր իր կրօնակից եղբայրները և կամ ծանօթները, չէր ինքզնիքը միշտ գրաւոր և գիւտաւոր կերպով յայտնել իր սրտի ուրախութիւնն ու խնդակցութիւնները: Ծերունիները կը յարգէր ու կը գոբգոբար վրանին, իբրեւ իրեն կենաց ընկեր և երկնաշու ճանապարհին ուղեկիցներ, մանաւանդ հեռուէն եկողները, զորոնք տեսածին պէս՝ սրտի անպատմելի ընդարձակումով մը կը ձայնէր, ու սաքի կանգնած կ'ողջագուէր: Իսկ երիտասարդները կը սիրէր՝ որպէս իր կեանքին ու գործունէութեան յաւիտենական յաջորդները: Անոնց տարաժամ մահն՝ Ալիշանի վրայ այն տպաւորութիւնը կը թողուր, ինչպէս արեգական բոլորական խաւարումը՝ կենսունակ բնութեան վրայ: Թէ՛ Մուրաա Ռափ. վարժարաններում և թէ վանքը եղած ժամանակ երկոտասանեակներ — մարգկային կենաց այդ ծաղիկներէն — Ալիշանի ջերմ բազուկներուն և շնչին մէջ տուած են իրենց վերջին շունչը, և թաւամած: Սակայն անոնց մեռնելէն յառաջ՝ ինքը քանի մ'անգամ կը մահանար սրբտալ, և մեծ անծանօթին մէջը կ'երթեւեկէր. վերջապէս իբրեւ միւթթարիչ հրեշտակ՝ անոնց հոգին Արարչին կ'աւանդէր: Ո՞ր և է սրտաշարժ վիպասանութենէ վեր էին Ալիշանի այդ վայրկեանները. անկարելի է նկարագրել այն առթիւ անոր կրած յուզմունքը, զորս տեսնել և լսել եմ: Վերջին աստիճան գիտող էր, և բնութիւնը բովանդակ անոր գիտողութեան ստարկայ: Տեսնելու բան էր — պարտիզի մէջ — նոճիներու և դափնեփարոզներու տակ անոր խորհրդաւոր կերպով շրջիլն ու խորհիլը: Բայց ամենէն աւելի բոյսերն ու ծաղիկները կը հրապուրէին զինքը, մանաւանդ իր կենաց ձմրան մէջ. որոնքմէ գիշեր ցորեկ, ամառ ու ձմեռ կը պահէր իր սենեկին մէջ: Երկու տարի յառաջ՝ ինձ մագնօդիայի թերթ մը տուած էր, որուն վրայ 1850 թուականը նշանակուած էր. այս՝ Խալիլաբ բրած ճանապարհորդութեան այնքան յիշատակներէն մին էր: Այս իսկ պիտի յիշեմ միշտ, զի մեռնելու նախընթաց օրը՝ օլէանտրի կողմն մը գտած էր՝ խաւրած ծաղիկին առնթրել, զոր յողթանակով մը ուրիշին ցուցնելով՝ կ'անցնէր ուրախ: Ո՞վ գիտէ՝ ինչ կը մտածէր... Նոյեմբերի 21 էր: Նորեկ մանուկներու կենդանա-

գիր պատկերներն երկայն տարիներ քովը պահելէն վերջ, չէր մոռնար՝ գտնել և յարմար առիթին անոնցմով իրենց անակնկալներ պատճառել: Կան հազար ու մէկ մանրավէպեր, որք եթէ գրի առնուին, ստուար էջեր պիտի գրաւեն: Ահաւասիկ Ալիշանի — իբրեւ հաւատացեալի — ներքին տրամադրութիւնները: Տեսնենք բանաստեղծը:

*
*
*

Բնութեամբ մեր բանաստեղծն այնքան խօսաւն չէր որքան խոհուն և զգայուն: Թէ՛ բնական և թէ՛ գաղափարական կարգի մէջ ամէն բան մեծ և հրաշալի կը տեսնէր, կը զգար կ'ըմբռնէր: Սովորական մահկանացուներուն չնչին երեւցած բանն՝ իրեն համար անսովոր տպաւորութիւններու և խոհումներու առիթ էր և աղբիւր: Ով դիտած է Հայեանը՝ ման լճին վրայ հեգանազ սահող կարապն ու ծառաստաններու մէջ թեւածող ու թաքնուող սոխակը, անուշտ պիտի չվարանի ըսել՝ թէ բնութեամբ տարբեր ձիրքերով օժտուած արարածներ են. սակայն երկուքին եւս զգացման գեղեցիկ աշխարհը՝ սէր՝ նոյն է, թէպէտեւ մէկն իր կարականձեւ պարունոցի շնորհալից նազանքով, խորայնոյց ու անուշ նայուածքով ու խորհրդագրած լուծեամբը կ'արտայայտէ իր այդ ներքին աշխարհը. իսկ միւսն՝ իր կրակաւո բնութեամբը, երազաշարժութեամբն ու օղբ և անտառը հնչեցնող դայլայիկներովը: Ահա այսպէս ալ կրնանք ըսել Ալիշանի համար՝ որ — թէ՛ իբրեւ հաւատացեալ և թէ՛ որպէս բանաստեղծ — սէր կ'արտայայտէր գեղազանցօրէն, ըլլայ այն աստուածային, ըլլայ համամարդկային կամ բնական. և կ'արտայայտէր թէ՛ իր երիտասարդ խանգոտ հասակին և թէ՛ ծերութեանը մէջ:

Ալիշան իր արտաբնական իսկ բանաստեղծութեան արտայայտութիւն էր. անոր նոճիի նման ուղղաբերձ ու նուրբ հասակը, հերապանձ գլուխն ու ուպորտնան ճակատը, խոշորագեղ ու անուշահայեաց աչքերը՝ մէլուքնեկան անուշ տխրութեամբ մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ անմեղութեան ժմտովն — իբրեւ. լուսաստեղծներով — օծուած գեմքը, ինչպէս նաեւ խոհումնալից և զգացումներու մէջ ընկղմուած լուծիւնն, այլովք հանգերձ, կը յօրինէին բուն բանաստեղծի դիմագծութիւնքը, ներքին ու արտաքին տրամադրութիւնները:

Ժամանակը, միջավայրն ու պարագաներն եւս ի նկատի առնելու ենք, որոնք կը նպաստէին Ալիշանին՝ նուիրելու ինք զինքը քերթողութեան: Դաիս և յառաջ մեր բանաստեղծը կը սկսէր Մխիթարեան գրականութեան ոսկեգարուն մէջ, երբ ճաշակաւոր պոետներու գործերն ու գէպ ի գեղեցիկ զարութիւնները ձկնող ակադեմական մրցութիւնները խիստ վառ էին ու տենդոտ: Իսկ Մուրատ ու Ռաֆայէլեան գպրոցներու բացուիլն, և Հայոց բանաւոր ծաղիկներուն — չորս հոգիներու վրայ — յԵւրոպա գալն և ժողովիլը մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ « Բազմալիպի » և ուրիշ աշխարհաբար թերթերու վերերեւումն ու գրական և քաղաքական շարժումները, « Համագեաց », « Արարատեան » և « Արշարունեաց » գպրոցստէր ընկերութիւններու հաստատուիլն ու նոր պուեաներու յայտնուիլը, բնաշխարհէն վերադարձող ազգային ու եւրոպացի ուղեւորներու բերնը լուրերն և տեղեկութիւնները, խառնական ժողովրդեան՝ իր քաղաքական անկախութեան համար ըրած շարժումներն, և Պայրընի հետ եւրօպական ասմանսիկ բանաստեղծներուն ու վիպասաններուն յաճախելը՝ մէկ մէկ գօրեղ ազգակներ էին Ալիշանի դիւրագգաց սրտին ու բազմաշեայ հոգւոյն: Ո՛ր թողունք բանաստեղծին Եւրօպայի գանազան կողմերն ըրած ուղեւորութիւններն՝ ու անոնցմէ

1. Այսինքն են՝ 1850ին շատագովական գատի մը համար Հոփմ կը զրկուէր. ուր յաւանանկան քաղաքի Եթանօսական ու քրիստոնէական լին յիշատակներովը կը ներշնչուէր: 1851ին վերգիլեան Կարենի՛ Մանուսէլը համապարտօղէր, և իտալական կապուսին ու անոր գրախառնման վայրերու անման տեւտարաններով և մեծահամար գեղարուեստներովը կը յափշտափուէր: Յամին 1852 — Անգղիական ըմբռութեան բանկայն գումար մը հանելու համար — Լոնտոն կը զրկուէր, ուր սաքսոնական խոճա երկրէն ու անաբիտ բնութիւնէն ազգուած, Ռախմանբու և Կոլոնիներու ախնով նկարագիրներ կը քերթէր և Պայրընը կը Կայաքէր ճառ մտաին: Յետոյ Մուրատեան վարժարանի տխուր գէպքին համար իբրեւ քննիչ կը զրկուէր ի Պարիս, ուր աշխարհամուտ քաղաքին և անոր բնակչաց կեանքին կը ծանօթանար, ու Հայաց

կրած սպաւորութիւնները: Ուր թողունք Ս. Ղազարու մէջ այնչափ շքեղութեամբ կատարուած տօները, մանկական, տխրական ու հայրենական յիշատակներն, իր կեանքի վրայէն անցնող քառաչողով հասակի ու վիճակներու բերած ախիւքներն ու զրօսանքը: Այս ամենայն այնպէս կը ծանրանային Ալիշանի հոգւոյն ու սրտին՝ ինչպէս թօնուտ ամպերը՝ մեր հորիզոնին վրայ: Թող բնաւ աւելորդ չհամարուին մինչեւ այստեղ ըսածներս, վասն զի ասոնք կը կազմեն մեծ հաւատացեալին ու մեծ բանաստեղծի բոլոր ստեղծութեան ծննդաբանութիւնը. մանաւանդ թէ ասոնցմով՝ իբրեւ նախաստեղծ լուսով՝ պիտի մեկնուի անոր բանաստեղծութեան թոխրոխը:

Ստուգիւ՝ այսպիսի միջավայրի ու պարագայից մէջ, և այսքան տրամագրութիւններով ներշնչուած, կը բանար բանաստեղծական մեր հսկայն՝ իր պարթեւական սրտի լայնալիճ աղեղն, ուսկից կը թռչէին — նման չի տեսնուած խանգով ու ոճով — սիրոյ նետերը, և կը պատռէին ծանրաբեռնուած մթնոլորտը՝ նոր երկինք մը պարզելու համար համհարզից և համամարդկային բանաստեղծութեան: Իւ անոր բեղնաւոր ու երկնաթռիչ հանճարի որոտացող շանթերը տարբարագրուելով երկնից ու երկրի հետ՝ կ'արտադրէին այն անթիւ քերթուածներու տարաքիւ, որուն օ հատոր «Նուագներն» և երկհատոր «Յուշիկները» մեծագոյն մասը կը կազմեն, այդ, բայց ոչ թէ բոլորը բովանդակ: Ինչպէս գիտէք, կան ալ՝ որ «Բազմավիպի» էջերը կը զարդարեն: Կային զարձակ շատեր, որ կը մնան առանձնականաց քով, և բանաստեղծը սիրողներու յուզութեանն ու բոժանքը կը կազմեն: Ազգային բանաստեղծ մը չկայ՝ որ Ալիշանի չափ նիւթեր երգած ըլլայ: Միայն առաջին անգամ սպագրուած «Նուագները» կը պարունակեն 365 քերթուածներ, առանց հաշուելու գերեզմանական համոռու արձանագրութիւնները: Վերջէն եղած սպագրութեանց մէջ իսկ՝ շատ նոր սրբագրութիւններ ու յաւելումներ եղած են. և որ ցաւալին է — լսածիս համաձայն — շատ բաներ ալ ինչը չհաւնելով՝ պատռած նետած է, որոնց մէջն է եղբոր գոթաղ-դարար «Տրդատայ կամ Հայոց դարձին» վրայ յօրինած ու կիսկատար թողուցած Դիւցազնեղութիւնը: Աս ալ բանք՝ որ Ալիշան օտարագրի նոր բանաստեղծներուն մէջ իսկ՝ ոչ միայն նիւթոց քանակութեամբ առաջնակարգ տեղի մը պիտի զրաւէր, այլ եւ արժանիքով, եթէ այդ ճիւղովը միայն զրաղած ըլլար:

Ալիշանի բացորոշ վկայութեանը համաձայն, (տես «Նուագ», Ս. հտ. Ազգ) այդ 365 քերթուածները միայն տասնեւհինգ տարիներու քերթուական ժամանցներու ծնունդ են — գիտելով որ՝ նա միստամանակ կը վաստակէր նաեւ ամենալուրջ երկասիրութեան մը, այն է՝ Բնգնաւոր աշխարհագրութեան վրայ, որ պիտի լինէր իր երիտասարդութեան աշխատութիւններու զուլի գործոցը: Նաեւ անոր համար՝ որ այդ քերթուածները կը ներկայացնեն մեզ մեծ բանաստեղծին ու հաւատացեալի առողջ կենաց պատկերը, բոլոր իր ներքին և արտաքին ներշնչութիւններովն ու տիեզերական առընչութիւններովը: Երկրորդ՝ անոնք պիտի ըլլային որպէս անսպառ աղբիւր և ներշնչող բոլոր իրեն յաջորդող և նոյն իսկ ժամանակակից ազգային քերթողներուն ու հայրենական բանաստեղծութեանց:

Մեր հսկայ բանաստեղծի այդ ամենապատիկ ու նուիրական հաւաքածուն, այսինքն են՝ «Նուագները» եթէ ժամանակագրական կարգաւ դասաւորուած ու հրատարակուած ըլլային, կամ գէթ ի ստորեւ մէնմիոյն եթէ յօրինման տարեթիւը նշանակուած լինէր, այն ժամանակ շատ աւելի գիւրին պիտի ըլլար ասոնցմէ — իբր ասնդդամատերէ — վեր բարձրանալ Ալիշանի քառյառալ կեանքին, բանաստեղծութիւններն արտայայտող գաղտնի գորութեան և անոնց ներքին իմաստից: Բայց գոթաղ-օրէն անոնց մի մասն անթուական են. իսկ որոշ թուական ունեցողներն՝ ըստ նիւթոց բաժնուած լինելով, դուք կը տեսնէք եօթն հատորներու մէջ եւս՝ մի և նոյն

վերջին Թաղուորին Լեւոն Զ. գի զամբանէն ներշնչուած՝ անոր յիշատակը կ'անմահացնէր, իր տաղերգութեամբը: Սակայն այս պատգամաւորութեան՝ իրեն անկախ և անյաջող էլլին ու 2. Գար. Աւագով սկսւ — զոր շատ կը սիրէր և կը յարգէր Ալիշան — Միւրթ. Միւրթութեան հատուիլը՝ կու առային անոր զգայուն սրտին, կրնամ ըսել, ամենէն մեծ և խորագոյն հարուածը, զոր ունեցած էր նա իր կեանքին մէջ: Այդ անմահալ հարուածն այնպէս կը ծնէր ու կը խանգարէր բանաստեղծի առողջութեան հետ նշանակաւ և բնութիւնն ու բարոյքը, և զինքը մարդիկներէն քաշուող կ'ընէր, զոր յետոյ, այն է՝ 1858-1861, Մուրատեան վարժարանի Տեսչութեան ու Ֆրանսայի բազմազգորդ օտարներն մէջ անցուցած փառահեղ ու յաջող օրերն հազիւ կարող էլլալին բուժել իր սրտաբեկ տիբութիւնը:

տարիներու և տիողը մէջ յօրինուած քերթուածներ: Սակայն մեր խուզարկութեան դէմ ելած սոյն ղեկավարութիւնը՝ գէթ մասամբ մը կը դիւրացնեն որոշ թուական ունեցող այն բազմաթիւ քերթուածները, զորոնք յօրինած է նա իր կենաց զանազան հասակի և պարագաներու մէջ:

Կարծուած է՝ որ Ալիշանի բանաստեղծական գարունը շատ կանուխէն բացուած ըլլայ, այսինքն թէ՛ նա 19 տարեկան հասակէն, այն է 1839 թուականին սկսած ըլլայ երգել, և 1954-ին աւարտել զանոնք, այսինքն է կենաց 34 ամաց հասակին մէջ, — զիտելով՝ որ «Նուագներուն» մէջ հաւաքուած քերթուածներէն վերջինները այդ թուականէն ստղին չեն անցնիր — Լը իրօք անոր յիշեալ 15 տարիները յաւելցնելով 1839 թուականին վրայ, կը հասնինք ճիշդ 1854 թուականին: Սակայն եթէ խորհնք — և կայ բանաւոր պատճառ այդպէս խորհելու — որ բանաստեղծն համեստօրէն արժան դատած չըլլայ՝ իր ուսանողական ընթացքին մէջ յօրինած ոտանաւորներն այդ հաւաքածոյին մէջ մտցնել, այն ժամանակ կարելի է եզրակացնել՝ որ նա՝ նոյն իսկ իր կենաց 16–17 տարիներու մէջ զանազան երգեր քերթած ըլլայ. այնու մանաւանդ՝ որ անոր բանաստեղծական գարունը՝ կենաց գարուն մանկութենէն անբաժան էր: Իսկ եթէ «Նուագներուն» վրայ միայն հիմնուած՝ ըստ այնմ ուղեք գատել, այն ժամանակ հարկ կ'ըլլայ ըսել՝ որ նա ոչ թէ 19, այլ 20–21 տարիներուն մէջ սկսած ըլլայ իսկապէս քերթել. որովհետեւ այդ հաւաքածոյին մէջ երկու քերթուածներ միայն կը գրուեն, որոնք 1839 թուականին գրուած են. իսկ մնացածները 1840-ին, 1841-ին, և այլն, կը յաճախեն:

Մեր բանաստեղծին հետ՝ իր գործերու վրայ իսկ նախագաղափար մը կազմելու համար՝ մակարերեցէք տեստոնեան ընդարձակ ու զիտող միտք մը, որ անյագ տենչով ու հսկայ թեւերովը կ'ուզէ նետուիլ անհունութեան մէջ. և կը ձկտի միշտ դէպ ի տիեզերական ամբողջ՝ ամէն բան իմանալու և իր ծարուր լեցընելու համար: Մակարերեցէք դարձեալ, հիլլէն կամ իտալական գերզգայուն ու խանդակաթ սիրտ մը, որ կը զգածուի ամէն բանի ոտջեւ, և կ'ուզէ զգալի ընել զայն ամենուն: Լը ահա այն մեծ ու անզուգական հայն, որ մտքի և սրտի այդ լաւագոյն ներկայացուցիչները գերազանց կերպով իր անձին վրայ կը միացնէր ու կ'անձնաւորէր, է՝ նա ինքն Ալիշանն ու Հայոց առաջին բանաստեղծը: Այս բան ուրիշ ապացուցի կարօտ չէ, քանի որ անոր ապուած ու անտիպ գործերն՝ ոչ միայն թուով ու քանակութեամբ, այլ նոյն իսկ նիւթոց զանազանութեամբը, բարձր ծանօթութիւններու և ամենազուրկ զգացումներու տիեզերք մը ներկայացուցած են արդէն. բայց տիեզերք մը, ուր բնական ու բնազանցական խոր ճշմարտութեանց հետ՝ կը վառին ու կը փայլկտան բանաստեղծական, զեղեցկակրական աստղիք ու շուշաններ: Լը այս վերջին յատկութիւնները միայն «Նուագներուն» և «Յուշիկներու» սեպհականութիւնը չէ՝ որ կը կազմեն, այլ նաեւ միւսեւուն՝ մինչեւ «Արշալոյս քրիստոնէութեան ի Հայս»:

Բայց ես ուրիշ բան մ'եւս պիտո՞ ըսեմ, որ գուցէ նոր թուի լսելեաց. և սակայն այդ նորութիւնը մեր բանաստեղծին ինքնին իր համբուրելի մատամբը դրոշմած է արդէն իր յաւիտենական էջերուն՝ մէջ: Այս ինքն է՝ հաւատացեալ Ալիշանի այդ բարձրաթուիչ հանճարն՝ որ — նմանութեամբ զինքը ստեղծող Հոգւոյն — կը սաւառնէր զթով, ու կը գրգար նորախայծ բնութեան ու սրտին վրայ, ոչ կը ներկայացընէին այն անպատում իղձիրու և երազներու թռչոտ, որպիսիք էին բնութիւնն ու բներեւոյթները, կրօնքն և կրօնականները, հայր'նիք ու հայրենականք, Աստուած ու աստուածայինք: Կ'ուզէր նա ստեղծել, կ'ուզէր յաղթել ղեկավարութեանց. բայց այդ իղձերն ու երազներն իսկպսան աննկարագրելի եռուզեռով կը մրցէին իրարու հետ՝ բանաստեղծին մէջ. վասն զի անոնցմէ իւրաքանչիւրը՝ կը ձկտէր օր մ'առաջ իրականանալ ու արտաքս զեղանիլ: Ահա՛ այս պատճառաւ մրցման մէջ էր նոյնպէս անոր թրթռուն սիրտը՝ մտքին ու հանճարի հետ: Նա կ'ուզէր թիթեռնիկի նման ամէն ծաղկի վրայ հանգչիլ, ու արբնալ սիրալիք բնութեան նեկտարով. իսկ սա՛ իր լուսաւոր ու ամենափափուկ գիտակցութեան դրոշմամբը՝ չէր կրնար ու չէր ուզեր զգալի բնութեան անձուկ սահմանին մէջ պարաւանդիլ. ուստի միշտ կը տագնապեցընէր զինքը՝ նոյն իսկ իր ամենանմեղ ու

պարզապէս գեղեցկագիտական երազներուն մէջ, և կը մղէր դէպ ի գերերկրայինն ու աներեւոյթը: Եւ այդ մրցումն ու մենամարտութիւնն այնչափ աւելի կը սառսականային բանաստեղծին ու կրօնաւորի, թունդ հաւատացեալին ու մեծ գիտողին և սիրողին մէջ, որչափ կը փոխուէին ու կ'ընդարձակուէին Ալիշանի կեանքի պայմանքն ու պարագաները: Միտքս սխալ չհասկցուելու համար՝ միանգամ եւս ըսած ըլլամ, որ մեր հրեշտականման բանաստեղծին մէջ մղուած այդ մենամարտը՝ բոլորովին անկախ է այն գործերէն ու աննման այն մենամարտութիւններուն, որոնք կը մղուին մեղսաօէր ու մեղսամած հոգիներուն մէջ: Մէկ խօսքով՝ երկիւղած խղճի և խորշումի պայքար մ'էր:

Բանանք « Տխրունոյ » էջերը, հարցնենք Նժդեհն սրտին. և նա ինքն այսպէս կը նկարագրէ իր այդ պայքարը.

« Ամենայն կիրք կըրկնավըտակ
Խաղան ընդ դուրս սրբապակ.
Մին երկնապող ցայտէ ի վեր,
Միւս խորասոյզ յարտօսք եւ յերր.
Երկւոր քընար, սըրտին իմոյ,
Մի՛ լար սըզոյ, մի՛ լար սիրոյ.
Երկու ձայն յար ընդ սիրտ բախին
Ու ի մի բարբառ զուգախառնին » ¹ :

Թէլ ¹² կը հարցնէ մանուանդ նա ինքն իրեն, թէ « Ընդէ՛ր տրտում ես անձն իմ » . — Եւ կու տայ վիրաւոր սրտի անդրադարձ պատասխանը.

« Գումարեալ ինքնդ ի յինքեան
Հրաժեշտ ի բնաւ կենցաղոյս,
Հաստեալ աշխարհ քեզ ունայն՝
Մըխիս եւ դու յալս անգոյս.
Կապեալ են ոտք կըրից քոց,
Դադարեալ թունդք եռանդեան.
Ամենայն կիրք յանքոյթ ծոց,
Ամէն հառաչք ի լուսթեան » :

Իսկ առ Հոգմիկն մեղմիկ ուղղած երգին մէջ կը գոչէ.

« Քանզի պանդուխտ եմ ես, ո՛հ,
Ոգի տըկար և տրժգոհ.
Միայն հիքոյս մըխիթար
Ինքն է հողմոյս ճանապարհ,
Ընդ որ հառաչ առ հառաչ
Մըղեմ ըղսիւրտս իմ յառաջ » :

Վերջապէս, յէջ 168 « Մաղթունի »-ի, Մարմին և ձոգի խորագրուած երգին մէջ՝ երկաքանչիւրին հակառակ ձկտումները մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ մերթ մօտէն ու մերթ հեռուէն հնչուած տիրական ձայնը նկարագրելէն վերջ, որոշ կերպով կը գոչէ .

1. Տե՛ս. « Տխրունի » էջ 17:

« Իսկ ի՞մ ափշեալ ընդ ձայնն այն
 Եւ ընդ երկրիս ամբոխ լայն,
 Մինչ աչս յերկուս յածեմ՝ կոյս՝
 Ընդ ո՞ր առնել զհետս հոգւոյս,
 Հանապազազնացն ամանակ
 Անդուլ առնէ չըկօթակ.
 Գամ քան ըզգամ մերձի մահ,
 Սասանի սիրտ ահ ընդ ահ.
 Եւ երեւին յաւիտեանց
 Ափուռք ու անդունդք անթափանց »:

Այս ահաւոր մենամարտութեան, այս անորոշութեան ճգնաժամին մէջ Ալիան ալ ուրիշ կռուան չի գտներ իր ոտից՝ բայց եթէ հաւատքի անասանելի ժայռը. ուրիշ ապաւէն ու օգնական չի տեսներ, բաց ի ամենակարող Աստուծոյն, որ ստեղծեց, կը ճանչնայ և ունի իր ձեռքին մէջ մարդկանց սիրտն ու կամքը: Գեղեցիկ արարածը՝ բոլորովին անձնատուր կ'ըլլայ իր Արարչին գիրկը՝ որդիական ու անկեղծ վստահութեամբ, և մենք կը լսենք անոր նուաղեալ ձայնը.

« Ահա ծածկին ոլորտք յետուստ, ներկայս կէտ
 Է՝ անկայուն ինձ պատուանդան ոտընխէթ:
 Ահա զայթեալ ի կենաց... ո՞ւր անկանիմ...
 Ի քեզ, հանուրց ժամանակաց Աստուած իմ...
 Այլ դու Հաստիչ, և յայս ծուփ՝
 Կարես, ծագեալ զլոյս մետուղի.
 Կարկառ գլուսոյդ զառասան
 Զկապն իմ միակ անսասան.
 Կառո՞ զսիրոյդ աստղ անշէջ,
 Որ յորձանացս յածեալ մէջ՝
 Հանից ըզկեանս ըզգուշեալ
 Ընդ մահուն լայն հովանեալ.
 Թուցից զհոգիս ի քո ծոց,
 Ո՛վ Տէր, հանգիստ ծրփելոց,
 Զոր ընդ արտօսր արդ դիտեմ.
 Յուղւոյ՞ կենաց ծովաճեմ.
 Ա՛հ, ե՞րբ անցից ընդ կոհակս
 Պսակահամբար ի նաւակս »:

Այսպէս ահա կը վերջանար Ալիանի ներքին մենամարտն ու մրցութիւնը. մեծ հաւատացեալը՝ յաղթական կը հանգիստանար — միանգամ ընդ միշտ — մեծ բանաւ ստեղծին վրայ: Իսկ բանաստեղծը՝ կը լուսաւորէր հաւատքին անճառահրաշ լուսովը, որ միայն կարող է բարձրացնել իմացական հանճարին հետ՝ նաեւ դիւրագգած ու դիւրագայթ սիրտը: Ասով է՝ որ բանաստեղծի հաւատքին պէս՝ կամքն ու համոզումն ենին իսկ կ'ըլլային այնուհետեւ կրանիտեայ ժայռէ մ'աւելի կարծր ու անստեղծաւի, Գեթսեմանիի աստուածային Տագնապեալէն ընդունած այն գաղտնի զօրութեամբը, զոր կը տածէր մինչեւ իր յետին շունչը: Յոյսն ու ակնկալիքը՝ արեւէն աւելի պայծառ, որով կը տեսնէր ինչպէս երկրիս վրայ՝ այսպէս և երկինքը՝ անհուն և անպատում գեղեցկութիւններ: Իսկ սիրտն ու սէրը անմահութեան շնչովը արծարծուած ու բորբոքուած՝ անշիջանելի պիտի մնային մինչեւ ծերութեան ցուրտ ձմեռն ու մահը: Ասով է՝ որ Ալիանի երեւակայութիւնը նորապահնչ թռիչներ կ'առնոյր՝ զգալու և պատկերելու. գաղափարներն անսովոր ցայտեր կը ցոլացնէին. բարբառը կ'ըլլար այնքան կենդանի և ազդու. իսկ տաղերն ու տողերը՝ կ'ունենային այնպիսի համոզիչ ու հմայիչ շնչոյ մը:

Արեգակնային դրութիւնը կազմող զանգուածին համար ըսուած է, թէ իր կա-
դային լոյծ վիճակէն, իր նախկին տազնապէն կրնային վերջ ալ նոյնը չէր. բիւրուաբ
բեկորներու և պարիսխներու կը վերածուէր: Իսկ մեր բանաստեղծն՝ իր ներքին աշ-
խարհի տազնապէն ու տարակուսանքը լուծելէն վերջ իսկ կը մնար պնդակազմ ու ան-
բաժան իր ամբողջութեանը մէջ. զի անոր սիրտն ալ, միտքն ալ ամբողջապէս կը
ձկուէին ու կը շարժէին այնուհետեւ՝ սիրել և երգել զԱստուած ու աստուածային
կրօնքը հրաշալի ներդաշնակութեամբ: Սիրել ու երգել հայրենիքն ու հայրենական-
ները, բոլոր բնութիւնն ու բանականները: Ախշանի համար չկայ կէս. նա ամէն բան
իր ամբողջ հոգւովն ու սրտովը կ'ողէ, կ'երգէ ու կ'եղերերգէ: Ինչպէս անոր մտքի
ճառագայթներն՝ այսպէս ալ սրտի բոլոր հրայրքն ու խանգաղատանքը կը փոխին հա-
սարակարար, Կերարուն Լսակէն սկսեալ, որ է հաստիչ և հաստատութիւն, մին-
չեւ այն չնչին արարածը, որ կը կազմէ արարչութեան շղթային վերջին օղակը: Նա
չքաշուիր բնաւ երգել բնածին սէրն ու գեղը՝ բնութեան յասուկ լեզուովն ու թելա-
դրութեամբ: Նա մահկանացու բնութեան ցաւերուն և ունայնութեան թելը հիւսած
կամ քակած ժամանակ՝ տխրագին կ'ողբայ և կը մնչէ. բայց ուր որ պէտք կայ ազգի
կամ զաղափարի յաղթանակը կանգնեցնելու՝ յաճախ կը լսեցնէ — գոռ պատերազմողի
մ'արութեամբ — իր պղնձակուռ շեփորի ձայնը, զղրղեցնելով, կարծէք, մեր սրտե-
րուն հետ՝ նոյնպէս հին դարուց յիշատակներն:

Սակայն որպէս արարչութեան՝ այսպէս և մեր բանաստեղծի այդ ազնիւ զեղմանց
միակ նպատակն ու կեդրոնն է Աստուած, զոր կը յիշյիշէ գրեթէ ամէն երգի մէջ
կամ վերջը: Երկիրս պատուանդան մ'է այդ անպարագիւր էութեանն ու զօրութեան.
Իսկ բնութիւնը, կեանքն ու վայելչութիւնները թէպէտ և իրական՝ բայց անցաւոր
խաղիք են, որ կը ներկայացունեն այդ բնմին վրայ ու կը վերջանան: Ահա ասով և
ասոր մէջն է, որ այնքան զեղեցիկ կերպով կ'արտափայլի Հ. Ախշանին և իր ստեղ-
ծարանութեանց կատարելութիւնն ու կոպարը: Ասոր համար է՝ որ այնքան յափշտակիչ
են և հրաշանգիչ անոր երգերն. և այս տեսակէտով է՝ որ մենք պիտի գնահատենք
զանոնք:

* * *

Նիւթական բնութեան պէս՝ բանականն իսկ ունի իր կենաց գարունը. և այդ
ժամանակն է՝ որ կեանքը կը վերընձիւղի բոլոր իր փափուկ արտայայտութիւններովն
ու բուռնութեամբ: Ինչպէս քիչեր ունեցած են Ախշանի բեղաւոր կեանքը, այսպէս
ալ անոր կենաց գեղեցիկ արտայայտութիւնները, որոնց առաջին երախայրիքն են բա-
նաստեղծութիւնները: Այնպէս է՝ որ Ախշան իր կենաց գարունին, այն է 19ամեայ
հասակին մէջ սկսած է հնչեցնել իր քնարի ձայնը. սակայն երեքէն չորս քերթուած-
ներ միայն կը գտնենք «Նուագներուն» մէջ, որոնք ճիշդ այդ ժամանակին կը համա-
պատասխանեն, զի կը կրեն 1839 թուականը: Բայց գիտելով՝ որ 1840-1841 թուա-
կաններուն մէջ յօրինուած քերթուածները թէ՛ թուով և թէ՛ որակով գերակշիռ կը
հանդիսանան, հետեւաբար՝ պէտք է եզրակացնել, որ Ախշանի բանաստեղծութեան
գարունը բացուած և ծաղկած է իսկապէս իր կենաց 20-21 ամեայ հասակին մէջ.
այսինքն՝ երբ կ'անցնէր նա իր վաճառական նեղ ու անդորր շրջանակէն՝ գպրօցի և դաս-
տիարակութիւն լայն և գործօն պարունակին մէջ:

Մեր բանաստեղծն այդ ժամանակ կը զգար ինչպէս իր՝ այսպէս և զինքը շրջա-
պատող հայ պատանեկութեան մէջ զօրաւոր ձկուում մը դէպ ի հանուրց մայր բնու-
թիւնն ու բնական երևոյթները: Նա իր սրտին ներազդող այդ զօրութիւններն եր-
գելու համար՝ ուրիշներու պէս պէտք զգացած չէ բնաւ՝ կոշ ընելու այս ինչ կամ այն
Մուսային. նա լուռ է յայտն: Այս բանս յայտնի նշան է, թէ նա ինքն էր և՛ Մու-
սայ և՛ զերազանց քերթող: Ուստի խառնելով իր աստուածային շունչը՝ չորս հոգ-
միւրուն, գետօց և սղօրեաց կարկաչին, ներդաշնակելով իր լուսածագող հանճարը՝
տրփուոյն ու աստղերուն, կ'երգէր և կ'երկնէր ամենէն յառաջ իր Բնունին: Ասիկայ
բնութեան և բանաստեղծութեան այն մարմնացած ու հոգիացած հատորն է, ուր իբրեւ

վճիտ ու բիւրեղեայ լճի մը մէջ կը պարեն և իրարու հետ կը մրցին երկինք, երկիր ու հանճար: Զով Զեփիւռը կ'ընթանայ մերթ որպէս սուրհանդակ լուսոյ, իրր կարապետ այգուն, և մերթ կը գովացնէ ոսկեհէր տրեգական կիզիչ ջերմութիւնը, և ցօղաւ տարափ թեւերովը կը փարի մարգերու և մարմանդներու պարանոցին վրայ: Հոն կը փայլի ոչ կապուտակ, ոչ սեռ և ոչ ալ սպիտակ, այլ լուսաւոր մի անուշակ, որով երկինք կը դառնան մանուշակ, սա ինքն է Ալիշանի Այուսեակը: Անոր տեսլենէն կը նուաղին աստղերը, կը նուաղի լուսին, և տիւր կը պատրաստէ անոր զարդը երփնազգեստ:

« Եւ Արուսեակն ի գեղ կուսին
Պողոնայ գրիրս յառեալ համեստ »:

Կը ծագի Արեգակը, կը ձգուին աղեմենեան ոսկեծամուկ գորգերը տիտանեան սիւներուն վրայ, ու արեւելեան ճօճուն կամարները փողփողենէջ կը տատանին: Կը տարածուի զուարթարար Աշաւոտը, և մեր քերթողը ձեռքը ծնօտին վրայ ու յեցած յաղթ կամարին — որուն տակէն կը դեռան սրաւար հեղեղներ և վէտ վէտ առուններ — կը դիտէ սիրելարար դաշտերն ու զարեւանդները, ձորերն ու նսիմաստուեր անտառները, մինչ

« Նրաղիւնք՝ զրոտերք առաւօտու
Մըշտաղըւարճք՝ յայգուն պահու
Խընդապատար շըրջըրջին բիր,
Յաւերժհարսանց պըճնեալք ի տիպ.
Լայնեն ըզդոզ յերփնհրանգ ծիր,
Ուղղեալ բաժակ հիւրելեանց ծիր.
Բընեկտարին ձուլեալ ծըրար՝
Քաղցրիկ բեռամբն յուղիղ ի շար,
Ի վեցարդեան ամբարանոց
Տանին կուտեն դերկն իմաստնոց »:

Իսկ Միջօրէին — իբրեւ հսկայ տուրնջիտն — իր ազատ ասպարիզի կէս ընթացքին մէջ՝ մէկ մը կը շողացնէ իր ոսկեկուռ վահանն, ու մէկ մ'ալ կ'ընծայէ ուղեւորին, ինչպէս և անտառաց երաժշտին, իր ստուերական բազմոցն ու բացունենիկը, տարածելով զայն քնքոյշ պուրակներուն ու լերանց ծմակներուն վրայ: Աստի Արեւմուտը — « իբրեւ հնացեալ լեռներու ուրուական տիպեր — սաղապանեմ դաշտերուն վրայ են ինկեր »: Որոնց մէջ արշաւասոյր առունները կը փայլին՝ փաղփիւնով թխաթոյր, իսկ երկինքը կը չափէ նա մերթ իբր հսկայ պոյծառ, և մերթ իրեն կ'ամփոփէ ոսկի չափին ծայրը, և անտի կը յառաջէ՝ աղալով՝ սեւոտն ու յամբաքայլ Գիշերը: Այերաց մէջ ծաւալող աստղերը « կը բանան իրենց երկնափեղկ պատուհաններն, և կը յօրինեն լուռ և զուարթ երախաններ »: Կը նաեւ Լուինաժիր լոյս առաջատուով նաեւ Ռայքոստեղը՝ ինչպէս զմրուխտ ու գոհար՝ գիշերի զարդեր: Կը թեւապարեն մեղմօրօր բլուրներ, ու ամպածրար գագաթներ, դուարի սիւներ և անմահին ու գեղջկական տուններ, սառեւրամած հովիտներն ու խոխոջաձայն առուններ, հայելանման լճերն ու սոխակ երգասէր. ենթալուսնեայք իսկ — համբարմ ու անհամբար — կը գոչեն և կը խնդրեն իրենց աննման լուսինն ու գիշերի չափերը: Կ'ընէ նա իր ովկիական լոգարանէն, և իր սրտահեղա քաղցր ժմիտովը կը հմայէ զամէնքը: Ամէնքը կ'օրհնեն զլուսին՝ իբրեւ հմայիչ գոհար գիշերին: Իսկ անոնց ամենուն բերանն ու բարբառ եզոզ բանաստեղծն՝ այդ կաթնարուխ լուսնի լուսատուերովը լուսաւորուած ու պոյծառացած, կ'ոգէ յափշտակութեամբ:

« Պրսակ մըթոյն, ըզքեզ արփի՛ր ուղփանճեմ,
Ըզքեզ սիրեմ և ես ղըշխոյ եռագէմ.
Որ յաստեղջ բոյս՝ ըսպայագունդ զօրապետ
Եւ յօրիորդս՝ ես թագուհի լուսազգեստ...»

Պայծառըդ լուսին
Ուղղեակ գիշերին...
Աննրման լուսին,
Հոգի՛ գիշերին...
Եւ անդր երթ լուսին,
Փարոս դամբանին »:

Հոն կը տարածուի Մարգագետինը՝ որպէս կանաչագեղ ովկիան, որուն դաւար դէմքին վրայ կը պնտուն ստողակամարէն զուարթ աչքերը խնդակիր. աստեղաց ասփորները կը ցօղեն ի վերուստ, արեւն ու լուսնեակը կը շողան հարուստ: Հոն գաւառները զգուռ ու գարունով գրգեալ հովասուն ծաղկունք՝ կը խնդան ու կը շիկնեն գերդ դաշտերու փարագունք: Իրենց բազմազան ու անուշ բուրումովը կը խնկեն օդը, կը խնկեն երկիրը, և են թիթեռնիկներու մառանն ու հեշտական անկողինը: Հոն երկու սարերէ կամ « կրճից նսեմ » կ'իջնէ յործոր՝ ջրերով դաշնակաւոր. և ուր կ'որմեն թուխ ժայռեր կամ հսկայ բոյսեր, կը ննջէ՝ իբր ի քուն անուշակ

« Զորակ ստուերամած՝
Պուրակօք պըճնած.
Յերթ գահավէժ արկանեն ուխք դիրկ դողող,
Մատըռուակեալ նեկտար ծաղկան՝ որ յուզող,
Ժամտի կարմրորակ
Սորոց ի սենեակ »:

Հոն կ'ը թաւալի Գեօն ոլորտապտոյտ, որուն գլուխն՝ ամպածրար լերան մէջ զօղած կը հանգչի, և ոտքերն ովկիանոսի խորը կը թաքչին. իսկ ինքը — նման վիշապ օձի — ֆշշալով կը շարժի ու կը գալարի: Կը սփռին Աստորայք՝ մերթ սեւորակ, ու եզող ձեռին՝ իբր անջինջ զրուակք, և մերթ վարսագեղ ոսկեփունջ գլուխին վեր առած՝ կը ծածանին հողմոց շունչէն ալէձեւ. կու տան հնձողին՝ որայն կենսաբեր, ու երկրի՝ յոյս անստուեր, և իրենք կը մնան կենաց խորհրդաւոր պատկեր: Հոն կը ճեմին — դէպ ի վեր — յաղթահասակ լեռներ՝ իբրեւ բնութեան հսկաներ ու յաւերժ բուրգեր. ուր ունին տուն ու դադար՝ երկնքնթաց հաւեր. ուր կը ծնանի արծիւն՝ օդոց բարձանցը սիրահար, և դաշտերէն յափշտակելով կ'ամբարէ պաշար: Հոն կը ծառանայ շինից յրօշիւր՝

« Բազմեալ ի բարձրս նաժըշտաց օգանճեմ
Հեզիկ հողմոյն ու ճաճանչից արեգգէմ,
Ընդառաջիւ առաւօտուն գեղադէշ
Ընդ ագարակ և ընդ անտառ բարձրուդէշ.
Ամբառնայ ծայր շինին ի կերպ ի սպիտակ՝
Իբր հողմուռոյց կտաւ ի դաշտ կապուտակ.
Կամ իբր յեռեալ հաստատութեանն ի մոյգ գոյն՝
Իբրեւ անտառ՝ զայլ անտառով ինչ կանգուն »:

Աւելցուցէք ասոնց վրայ Տաղաւարը, Եկեղեցեակը, Զանգակատունը, Կամուրջը, Մշակն ու Եզողը, Արտունձը, Այգեկութը, Մրգապահն ու Անտառապահը, Որսորդը, Գեղջերէցն և Ուղեւորը, բայց ամենէն աւելի Պատկեր բնութեան խորագրուած հոյակապ քերթուածը, և պիտի ունենաք Բնանշոյ շքեղ շրջանակի մանրանկարը: Վերջին քեր-

Թուածը՝ զոր յօրինած է մեր բանաստեղծն ընկուզենիի մը ներքեւ, է ճարտար բանահիւստութիւն մը բոլոր նախընթաց երգերուն, զորոնք անուանած է Երգք հանգրուանաց։ Բուն բանաստեղծի և Ալիշանի նման բանաստեղծի մը միայն կարելի էր նկարել այդպիսի մէկ համապատկեր՝ այնքան վստահութեամբ, վայելչութեամբ ու երեւակայութեան յափշտակող թռիչով։ Եթէ չըլլային ստոր նման ուրիշ քերթուածներ, սա միայն բաւական ապացոյց էր մեր բանաստեղծի համադրական գաղափարներուն և համադրող մտքին։ Իսկ ամէնքն ի միասին՝ կը յօրինեն «Բնունայ» գաղափարաց ներդաշնակութիւնը։

Ալիշանի գարունը՝ միայն բնութեան հրաշալիքներովը պնտուած չէր — ինչպէս մեր այժմու երիտասարդ պոետներուն — այլ նաեւ գերբնականին. վասն զի նա միայն բանաստեղծ չէր, այլ և ջերմ հաւատացեալ. վասն զի բնականներն անոր տիոց ու տարիներուն հետ կը թառամէին, և կամ ստուերի նման կը խուսէին ի բաց։ Ուստի նա այդ ստուերներուն ետեւէն հառաչած ժամանակ՝ կը բանար միաժամանակ իր «Մանկունայ» — անստուեր լուսովը դրոշմուած — էջերը։ Այս հատորս կը ներկայացնէ մեզ Ալիշանի հաւատացեալ հոգւոյն պարտէզ՝ մշտամանուկ սիրտը, բոլոր իր անթառամ ծաղիկներովն ու անմահունակ բուրումներովը։ Հոն հրաւիրուած են հայապագի պարմանիներն ու կուսանքը՝ Նրբերգոցի փեսային ու հարսի պէս՝ վայելիլու երկնաւոր սիրոյ խորհրդաւոր խնջոյքն ու խրախուսիչները։ Հոն է մանաւանդ բանաստեղծն ու երգահանը, որ սաստուածային քնարովը կ'երգէ մահկանացու բնութեան տենչանքը՝ դէպ ի անմահութիւն, և անմահութեան եթերէն կ'իջեցնէ — ամայացեալ ու ապիկար սրտերու խորը — այնքան և այնպիսի գօրացուցիչ ու մխիթարիչ թրթռումներ, զորոնք հաւատացեալներն աւելի կը զգան և կ'իմանան։ Զեմ գիտեր՝ թէ ոմանք ի՞նչ ըմբռնումով իբր սովորական բաներ յայտարարած են Ալիշանի այդ երգերը. ազգային պոետներէն ո՞րն արդեօք այսպիսի բնական պարզութեամբ, գեղեցիկ խանդով ու խորութեամբ ոգեր է քրիստոնէի հաւատալիքը, յուսալիքն ու սիրելիքը։ Իրաւ է՝ որ մեր բանաստեղծը մանուկներու համար ու անոնց մտքին և սրտին յարմար յօրինած է այդ երգերը՝ քան թէ չափահասներու. սակայն և այնպէս մեր երիտասարդ քերթողի այդ մանկական պարտէզն իսկ՝ իր տեսակին մէջ՝ Հիւզոյի բանաստեղծական գարունէն նուազ գեղեցիկ չէ և խկաշնորհ։

Բայց մեծ հաւատացեալն ու բանաստեղծն, որ էր միանգամայն մեծ խորհող, այդչափով չէր կրնար զոհ ըլլալ. նա չէր ուզեր Հիւզոյի պէս կեանքի ամառն ու աշունը գարունէն անկախ և անկապ ընել, և ոչ ալ հասուն հասակին մէջ վերելակած պահուն՝ յեղափոխել իր ընթացքն, և գերարփույն դէմ մտաց աչքերը փակած՝ բանին աղօտ կանթեղովը միայն յառաջել դէպ ի մեծ անծանօթը, այլ ընդհակառակն իր գարունին մէջ սփռած ու ծաղկեցուցած գաղափարական ու անթարչամ ծաղիկները՝ ամառուան լուսովն ու ջերմութեամբը հասունացնել ու պողաւէտ դործել։ Մեր բանաստեղծը թէպէտեւ միօրինակ կեանքի վիճակուած էր, սակայն իր մտաւոր կեանքին հետ՝ կրօնական համոզումներն եւս անդադար կը զարգանային ու կ'ընդարձակուէին, նման խաղաղ լճի մը — որ միշտ վտակներ կ'ընդունի — մէջ նետուած քարէն յառաջ եկած շարժումին ու բոլորակաձեւ շրջափռուին։ Այո՛, Ալիշանի «Խոհունին» ու «Տէրունին» կրնանք համարել իբրեւ անոր ընդարձակուած մտքին ու հաւատքի կրկին շրջափռումները, որոնք կը ներկայացնեն մեզ բարձրագոյն և խորագոյն գաղափարներ։ Առաջնոյն մէջ միտքն է՝ որ կը մխրճի կը խորասուզի ժամանակէն իբրեւ մթնոլորտով պարփակուած կեանքին մէջ, որուն վրայէն կ'անցնին կ'երթան մրբրի արագութեամբ Անցեալը, Ներկայն ու Ապագայն, և կը յուզեն այդ աշխարհածովը։ Բաղդ և Ժամանակ, Կրօնք և Ժամանակ, Խաչարձան, Եզրարձան, անձկութեան հովտիս մէջ թիթեռնիկի պէս թարթափող ու խարխալփող մարդկային շունչը, Անկայուն աշխարհը, Յոյսն ու Հանդերձեալը, Աշխարհալարը, Դադար քէ Արտօսը, Տարեգնացն ու Տարեկապը, Ամանորաբեր ողջոյններն, Հեզն և հանգուցիլը, Զոգուցիլներ, Խաղաղութեան հնչող ձայնը, Սուրբ սիրտն ու խոնարհ հոգին, Արի արանցն ու խոնարհութիւնը, Երիտասարդի ձանապարհը, Անօրի որսորդը, Յետուն եւ Արեւը, Երոգեալ մանկութիւնն ու Շուշանի վայրենի, Արտաշէկն ու յորսիկն իմ փրկեալ, Արտադրախտիկ սերն և Մարմինն ու հոգին, այլովք հանդերձ, են կենաց աշխարհածովին եզերքը կանգնուած մի մի արձաններ և իրարու հակապատկերներ. որոնց սակայն Ալիշան իր բանաստեղծական հոգւովն ու հաւատքովը խօսել կու տայ և որոնց հետ կը խօսակցի։ Կը շարժէ ու կը շրջեցնէ զանոնք կենցաղոյս լուծական

ալեաց խորը, և անկէ կը հանէ կը բարձրացնէ անոր քան զարփին և գերկին: Կը վերայայտնէ կայունին էութիւնն ու երջանկութիւնը, իսկ անկայունին երազներն ու ոչնչութիւնը: Այս տաղերուս համար կրնայ ըսուիլ թէ իւրաքանչիւրն է մի մի նոր հորիզոն, ուր — աստղերու նման — տարրեր երանգով կը փայլին ճաճանշագեղ մառ-ծութիւններ. ոտկայն անոնց ամենէն աւելի ափափոյ յօրինած քերթուածն « Յորսիկն իմ վրիպեալ », վեր կը ցուացնէ Ալիշանի ինքնաբուխ բանաստեղծութեան հետ՝ նոյնպէս անոր յատուկ և հիւսնալի բնականութիւնը: Ի՞նչ ահագին զանազանութիւն ասոր և Բագրատունեոյ սոխակի մեծագործ եղերերգին մէջ. սա՛ քերթողութեան բարձր արուեստի սիրոյն համար՝ կարծէք թէ անտեսած է բնականութիւնը. իսկ Ալիշան իր պաշտած բնականութեանը կը թուի զոհել ամէն բան, ըսելով.

« Այլ խորհրդոց զի՞նչ ինձ պէտ,
Հաւորս եղէ, չեմ պուէտ »:

Եւ սակայն կամենայց պարն ողջոյն ասկէ աւելի լաւ և լուրջ խորհուրդ չէր կրնար ազդել:

Իսկ « Տէրունի » ով գինուորեալ ու վշտակիր եկեղեցիներու՝ մահկանացու բնու-թեան կրից և վշտակութիւններու ձայնի արձագանգն է՝ որ կը հնչեցնէ դէպ ի յաղթական եկեղեցին, դէպ ի Բախտինականը: Տէրունականներն ու Կոնսականները, Տեօրինականներն ու Տօնականներն աստուարակ ծնունդ են ոչ միայն Ալիշանի հաւատա-ցեալ հոգւոյն, այլ և զգայուն որտին: Եւ ամէն տօնի օր՝ անոր տօնելոյն յիշատակ-ներովը յուզուեր և յուզեր է, ըլլաւ այն ազգային, ըլլաւ հանրազգային: Տարին ամբողջ զանոնք կ'որոնար գիշերաժամին, իր առանձնոցին ու ներանձնութեանը մէջ. և ինչ-պէս իր՝ այսպէս ալ հասարակութեան կրած վշտին՝ այն խորհրդով կը մեղմէր: Այս հատորս ամենէն աւելի առատ ու նուիրական նիւթեր կը պարունակէ, քրիստոնէա-կան ու կրօնական տեսակէտով: Եւ այդ նիւթերը թէպէտ և սովորական դարձած էին Ալիշանին, սակայն ինքը բանաստեղծութեան սնտուր աւելնովը կարծէք թէ նորացուցեր է զտոննք, և իր հոգւոյն պէս սիրելի և ազդեցիկ ըրած հաւատացելոց: Ոմանք — չգիտեմ ինչպէս — երեք չորս քերթուած հազիւ կը գտնեն այդ հատորին մէջ, որոնք իսկական գոյն մ'ունենան ու այն մեծագի շունչը, որ բանաստեղծի միւս գեղեցկագոյն էջերը կ'անմահացնէ: Սակայն մեզ համար երկոտասանեակներ եւս կա-րելի է հաշուել այդպիսիներ. մանաւանդ թէ կը համարձակիմ ըսել որ՝ եթէ Ալիշան միայն՝ և առաջին անգամ երգած ըլլաւ զանոնք, մենք պիտի չդադարէինք գէթ անոնց մեծագոյն մասը բանաստեղծութեան չքնաղ զոհարներ սնտուանել: Իրաւ է՝ որ շատեր գրած կամ երգած են Գեթսեմանի պարտիզի աստուածային Օծեալին վրայ, շատեր նկարագրած են քաջազանց մենամարտութիւնները. սակայն երգել Աստու-ծային մենամարտութիւնը, որ ամենաղոժուարն է, միայն Ալիշանի պաշտած էր: Չնայելով այն նմանութեանը՝ որ կը տեսնուի ասոր և Պիսիւէի մէկ ճառին մէջ, կրնանք ըսել՝ որ հայ բանաստեղծն ու հաւատացեալն՝ իր բարձրաթռիչ երեւակեր-պութիւններովը գերազանցեր է նոյն իսկ փրանց պերճախօսը. վտան գի տնոր խորին աստուածաբանութեան ու ճարտասանութեան վրայ՝ բարձրացուցած է բանաստեղծա-կան այնպիսի մի հոյակապ և անմահ շէնք, որուն եզականութեանը վրայ մարդ կը հիանայ ու կ'ապշիտ: Կը յիշեմ, որ Հիւնքեարպէյէնտեան, 1876 թուականէն վերջ էր, Ս. Ղ. ազարը այցելած և մեր բանաստեղծը ողջագուրած ժամանակ, կը բացականչէր. « Հայր Ալիշան, քուկին Աստուածային մենամարտութեանը մինչեւ Լորրորութեան աթոռը բարձրացեր հասեր էս. ուստի մենք տկարքս ի՞նչպէս կրնանք ըստ արժանւոյն գնա-հատել զքեզ »: Այս խօսքիս առջեւ համեստ Ալիշանը կը շառագունէր, կը չիկնէր ու կը խոնարհէր մինչեւ խաչեցելոյն պատուանդունը: Սակայն քենքեարպէյէնտեանէն աւելի գեղեցկագիտական ճաշակ ունեցողներ իսկ — եթէ լաւ քննած են այդ քերթուածը — պիտի սքանչանան յաւէտ անոր խորութեան ու բարձրութեան վրայ: Մտածե-ցէք պահ մը՝ աշխարհի, մեղաց, մահուան ու դժոխոց յաղթող Փրկիչն, որ — որպէս գիշերի օրտահար երաժիշտ — քաշուած սեւ բեւեկներէն բարագուրին ներքեւ, կը հնչեցնէ վարհուրած բնութեան տխուր հեկեկանքը. բայց ոչ երկինք և ոչ երկիր կը

լսեն զանոնք և կը կարեկցին անոր վրայ: Բովանդակ մարդկութեան անցեալ, ներկայ ու ապագայ զարհուրելի սփըններն ու մեղքերը մէկ եղած դժախքի կատաղիներուն հետ՝ կը յարձակին ամենեւին անմեղին վրայ, ու կը տագնապեցնեն: Աստուծոյ և երկնաւոր հօր արգարութիւնն ու գթութիւնն իսկ թողած լքած են զինքը. և նա միայնակ կը մենամարտի անոնց զէմ: Վերջապէս իր անհուն սիրով սիրած սիրելի ու գեղեցիկ արարածի փրկագործութիւնը կատարելու համար՝ կը քամէ այն ամէն երեւակայութենէ վեր ու զազրելի բաժակը, գոչելով փրկագործութեան « Եղիցին »:

Ալիշանի այդ քերթուածն ամենայն իրօք կենդանի է և կատարեալ. Գանտէն անգամ տակէց աւելի մտնի նկարագիր չէր կրնար տալ, բայց հայ բանաստեղծը՝ սրտի փրկաստիճակ եւս է: Սակայն առ ալ պէտք է ըսել՝ որ Ալիշան լաւ ըրած կ'ըլլար, եթէ աշխարհի մեղաց գարշելի մրուրը՝ վազող ու համատարած կոյանոցի մը նման նեցուցած չըլլար, և անով կազմած Սրբոյն սրբոց դռնն բաժակը: Այս օրինակս թէև յինքնեան գիւտաւոր, բայց գեղեցկագիտութեան զէմ է, ըստ իս, վերջին առ տիճան պտգալի, և շարաշար կը ցնցէ մեր զգայնութիւնը:

Ոչ ինչ նուազ զարմանալի է նաեւ ի յիշատակի տմեկայն սրբոց խորագրուած քերթուածն, ուր մեր բանաստեղծը — միգամած կենցաղոյս մէջ աչազուրկ և դռնէ դուռ խորխափող ու մուրացիկ ծերու մը պէս — լսելով հացալից ու փափկալից տաճարին մէջ երջանիկ բազմականաց ձայնը, հառաչելով կը կարկառէ իր ձեռքը դէպ ի քնարը՝ ըսելով. « Եկ. Իրթիցուք, բնկեր կուրիս իմ թշուառ, — Ձայն արկանել առ տաճարուն այն ամուր »: Կը վազէ սրտատրոփ դէպ ի մայր Սիւնը, ուր կը հնչէ երկնագուճար քաղաքացիներու ձգնութեան և յաղթութեան տօնը. կը բաղխէ անոր դուռը, կը մտնէ երանութեանց յաւտագուրած կայանը. կ'ողջունէ Ադամէն սկսեալ մինչև իր վերջին հոգեւոյ հատարներն, իրենց յատուկ և արքայութեան արժանաւայել նկարագրովը: Իւ հուսկ աղցաւորիս մէջ անոնց կրածներուն յիշատակութեամբը կը հայցէ անոնցմէ անտարական կենաց պարգևները. բայց ինչպիսի՞ հագնորոգ ներշնչութիւններ ու հրայրներ կը ցայտեն անոր սրտէն: Իսկ ի Յիսուս պատանին՝ կրկով զգործիս չարչարանաց, զոր կը սկսի վշտաւէր քերթողը՝ խորհրդաւոր այլարանութեամբ լայնարձակ դաշտի մը, որուն վրայ հորիզոնները կը սպառին, և բաց ի մենաւոր մէկ բլուրէն՝ ալ ուրիշ բան չտեսնուիր այդ անժայր ամայութեան մէջ, կը յառաջէ ինքն և կը հասնի յառաջընթաց մէկու մը, որ է

« Առոյգարար և գեղանի
Յաւերթակեաց մի պատանի.
Եւ երթայր նա լրբիկ մենիկ,
Կօխէր ըզփուշ և ըզժաղիկ »:

Իր պարզունակ ու ամենագողտրիկ նկարագրովն և մտածութեան ձեւի նորութեամբը՝ բոլորովին ինքնուրոյն է այս քերթուածս: Հոս կ'արտափայլէ Ալիշանի սիրունիկ սիրտն ու մտապաակերը, զոր կազմած է հեղոյն Յիսուսի խաչաբարձ պատանեկութեանը վրայ, որուն սիրովը կը տոչորէր միշտ, փուշերովը կը մահացնէր ինք զինքը և վարդերովը կրկին կ'անմահանար: Ուր կը մնայ այս կենդանի նկարագրին քով Սեւանայ պատկերը: Գեղեցիկ են և գիւտաւոր նաեւ Հստաչի ի նազդադարձն սրբոց, — ի Նիկէ Կոստին, — Հայեցիկն ի նա յոյս խոցեցիկն, — Օրհնութիւն տիեզեքսական սիրոյն Աստուծոյ, — Աս օրակիցն իմ Յիսուս, — Ո՞ր ես, — և Երկու վաշտրն երկնախումբ: Վերջապէս այդ հոտորը կ'ընդարձակէ ու կը բարձրացնէ: Ալիշանի գերերկրային երկինքը, ուր կը ծառանան — ինկելի անուշահոտութեամբ — անոր սիրաշատ սրտի իղձերն ու հրայրքը, և կը լնուն զայն: Հաւատացեալներուն համար տակէց աւելի պատուական ու հոգեւազ զանձ չէր կրնար թողուլ նա, եթէ չըլլային ուրիշներ: Անցնինք « Մաղթունւոյն » ու « Տխրունւոյն »:

Որոնք որ ասիթ ունեցեր են կարգաւ զանոնք (և կարծեմ թէ չկայ գրասէր ու գեղեցկագէտ մէկն՝ որ կարգացած չըլլայ), պիտի չվարանին անշուշտ անոր բանաստեղծական երկանց իրր երկուսեանկ և արժանաւոր ծնունդներ հռչակել զանոնք: Սա

կայն յոյժ կարեւոր է ըստ իս — ատոնց ծննդեան գաղտնիքն ու արժանաւորութիւնը լաւ գնահատելու համար — դիտել վայրկեան մը զանոնք երկնող հոգւոյ տրամագրութիւնները:

Ընկեր ըսինք կանխաւ, որ թէ Մ. Ռափ. վարժարաններուն և թէ վանքիս մէջ երկոտասնակներ մարդկային կեանքի ծաղիկներէն՝ անոր ձեռքին և սիրոյ համբոյրնեւ, բուն մէջ խամրած են: Դարձեալ՝ կ'ըսենք որ ամէն սրտաշարժ վիպասանութիւններէ վեր էին Ախլանի համար այսպիսի վայրկեաններն: Անկարելի է նկարագրել անոր կրած յուզմունքը: Կը յիշեմ, 1889ին, Ազոյոյ ծաղկահասակ վարդապետ մը հոգին տալէն վերջ, երբ Ֆիէսոյ կը դառնար, այնպէս թուեցաւ մեզ, որպէս թէ անդիտ աշխարհքէն ինչմա՞ր ըլլար: Նա իր խորհրդուն մէջ խորասուզուած ու զլխակոր՝ կարծէք թէ զեռ կորուսածը կը փնտէր եղեւիներու ներքեւ: Զուարթ բնութիւնն ու զով գեփուռն՝ անկարող էին և կը պատկառէին զովացնել անոր սգազգեաց սիրտը: Եւ երբ տեղեկութիւն կը հարցնէինք ու կ'առնուինք, նա անմիջապէս իր սրտի խորերէն այսպիսի հառաչներ կ'արձըկէր. Ո՛վ Աստուած իմ, մինչեւ երբ ապրիմ անպիտան ծերս, ինչու երիտասարդին տեղը զիս չառիր...: Սակայն երջանիկ էին անոնք, որոնք Ախլանի ձեռքերուն մէջ կը կնքէին իրենց մահկանացուն. վասն զի սա — նման իր մեծ անուանակցին — ոչ միայն կը սպառազինէր զիրենք՝ իր սիրալիք խրատներովն, այլ և յետոյ իր սիրալիք արձանականներովն՝ անոնց կեանքին հետ՝ մահն եւս կ'անմահացնէր միշտ: Եւ ըսածնուս մի մի պերճախօս վկաններ են Նուազներուն և Մահազներուն, որոնք անուանուած կենսագրականները: Ահաւասիկ ասոր նման դէպքերու և տրամագրութիւններու ազդեցութեան ներքեւ ծնունդ առած են մեր բանաստեղծի յիշեալ հատորներն, և այդ հատորներու մէջն է՝ որ փոխադարձաբար կ'արտափայլին անոր «Տխրունիները»: Քննենք — որպէս իրարու հակապատկեր — այս երկու մեծ քերթուածներն, այսինքն են «Մաղթունին» եւ «Տխրունին», որոնք թէպէտ և սեռով իրարմէ բոլորովին տարբեր, սակայն քերթողի մեծ հանճարը՝ գաղափարականի — այն է ծանօթին և անծանօթի կամրջով — իրարու հետ գեղեցկապէս միացուցած է:

«Մաղթունին» ուրիշ բան չէ՝ բայց եթէ Ախլանի ընդարձակուած սրտի շուշաւնափայլ թերթը, որուն վրայ դրոշմուած են մեծ բանաստեղծի ուրախ ու զուարթ ժամերու թրթռումներն: Հոս կը հնչեն Ս. Ղազարի և անկէ զուրս կատարուած ուրախ դէպքերուն և հանդէսներու արձագանգները. հոս է՝ որ կը խնդայ ու կը բերկրի — Ախլանի թրթռուն քնարի ձայնէն — մարդկային կեանքն՝ իր եղանակաւորումներովը, վայելքներովն ու ոսկեղէն երազներովը: Հոս կը զուգապարեն ծերը՝ տղուն, երիտասարդը՝ կուսին, կուսանք՝ երկնաւոր փեսային, բանաստեղծը՝ բանասիրին հետ, այլովք հանդերձ: Եւ որ հարսն ու նունուֆարը այնքան գեղեցիկ չեն փայլիր երկնից կապուտին ու երկրիս կանաչին՝ ինչպէս Ախլանի բանաստեղծութիւնն՝ այդ երգերուն մէջ: Եթէ ոչ ամէնքն, այլ անտարակոյս նոր են, իրենց տեսակին մէջ, հետեւեալներն՝ Աս Նորդմայ մանկունս սքեմատուս, — Յուստ կուսանի, — Յանակկկայ վերադարձ եղբոր յուշարկիւոյ ի նաւ, — Աս հարագատն իմ՝ ժովալուելով յԱմերիկա՝ կրկին քերթուածներն, և Աս բանասերն՝ որ ըզձիւր ձեռացս խնդրէր զքերթուածս ի համարյո, զորոնք ուղղած է իր Սերորիկ եղբորը, — Աս Յովհ. Ամիրա Տատեան, զի տայր զաւետիս Մար իրասայ, — Աս Աղանուր Սիպուհ՝ և այլն, ուղղեալ փափուկ Գեղօճը, ի հարսանիս վիրդիկեայ Աղանուր-Պիանքիի, — Աս քաջաքնար մանուկ Խաչաթցի՝ Յովսէփ Կոստի, — ի մանկունս՝ զքուելով ի դաշտի: Ախլանի կենսագրական ուսուցմասիրութեան տեսակէտով՝ յոյժ բնորոշ է և Պատասխանի առ քերթողն խորագրուած քերթուածն, «Որորոց» կեղծանունով մէկուն ուղղուած: Այս՝ միակ երգիծարանական քերթուածն է մեր բանաստեղծի քնարական երգերուն մէջ, որ սերտ յարարերութիւն ունի «Հայրունոյ» առաջին քերթուածին հետ: Ափսոս որ ծածկանուն քերթողին հետ — զոր Ախլան հուրաստան ասպարիզի մէջ ճեմող յանդուգն պարմանի կը կոչէ — թղթակցութիւնն եւս չկայ մէջ տեղ: Հաւանօրէն նա 1849ին ծաղկող պուշտուներէն մին կամ լաւ եւս Պէշիկթաշիւան ըլլալու է, որ ունի գեղեցիկ քերթուած մը Աս Հ. Ղեռնդ Ախլան, թէեւ այս՝ վերջը գրուած կ'երեւի:

Իսկ «Տխրունին» է՝ ըստ իս՝ այն խորհրդաւոր դիւերածաղիկն, որուն թերթերուն վրայ իր վարդամատն ձեռքով գրած է և երգած Ախլան՝ իր սիրելիներու կենաց ու մահուան ամենէն զոդորիկ ու գեղեցիկ Եղերեքաքը: Բանաստեղծի այս էջերս — որ

քարայրացած Նիորէներու իսկ կու տան արտասուել — պահ մը կը թուին համոզել ընթերցողը, թէ Ալիշան ստուգիւ թանաստեղծութեան այդ ճիւղին համար ծնած էր։ Սակայն ոչ. առանց այդ կոչման իսկ բնական էր՝ որ կեանքի ճարտար նկարիչն՝ անոր բնական ընթացքին հետեւէր։ Կը սրչափ գեղեցիկ է, սրչափ բնական է այդ քայլը։ Մեր բանաստեղծն ինչպէս խայտաց ու խնդաց անոնց կեանքի յաջողութիւններուն վրայ, այնպէս ալ հարկ է՝ որ տխրէր ու ողբար անոնց թանկագին կեանքը խզող մահուան վրայ։ Յոյժ բնական էր դարձնալ՝ որ զգայուն բանաստեղծի տխրուածքին ու եղբերգներն անհամեմատ կերպով սաստիկ ըլլային և սրտաշարժ՝ քան ուրախականները։ Վասն զի բազմ և յաջողութիւն՝ կեանքի լիկ պատահարներ են, իսկ անջատումը՝ կուրուստ է, և մահը՝ կենաց ոչնչացում։ Ահա այդ ահաւոր աղէտն էր՝ որ կը զրկէր Ալիշանը՝ իր սիրելիներէն, որ խոր ակօսներ կը բանար անոր փափուկ սրտին վրայ ու կը սաստկացնէր անոր ցաւերը։ Ահա այդ ցաւերու սրտագին արձագանգն ու երգերն է՝ որ ընկերկորոյս Որփէտի պէս կը հնչեցնէր մեր բանաստեղծը՝ կեանքին ու մահուան գետեզերաց վրայ։

«Տխրունեայ» մէջ կը գտնուին բազմաթիւ քերթուածներ, որոնք թէ՛ իրենց համաժարակային լայն բանաստեղծութեան շեշտով և թէ՛ քրիստոնէական վսեմ ներշնչութիւններով՝ կրնան իրաւամբ բարձրացընել Ալիշանը եղբերգակ մեծագոյն բանաստեղծներու կանառը։ Սեմ պնդեր՝ որ նայն իսկ այս ճիւղին մէջ՝ չըլլան իրմէ աւելի որփէական արուեստին հմուտ ու ինքնատիպ քերթողներ. սակայն զփուար է գտնել հին և նոր եղբերգութեանց մէջ էջեր, որոնք զգացման յորդութեամբ, խոնդից ու գաղափարաց առատութեամբ հաստատրին՝ թող թէ գերազանցեն Ալիշանի այն եղբերգը, որուն խորագիրն է Միմրան — ցայցախոնք ի տապալմ մանկան միանձիւն։ Մեր բանաստեղծն՝ եթէ ուրիշ եղբերգ ալ չունենար, այս միայն բաւական էր անմահացնել իր շունչը, սէրն ու շէշտը։

Ո՛վ էր այդ երջանիկ ու մանուկ միանձն, և ինչպիսի՞ ձիւքերու տէր, որուն մերթ գերեզմանի հուրերուն հետ կը խոնարհեցնէ ու կը խառնէ ջերմ ջերմ արտասուքով՝ մեր բանաստեղծն՝ իր պատկառելի ճակատն ու հերքը, և մերթ շիրմին սնարի վերեւը կանգնած կը կենայ՝ իբրեւ գերունակ ոգի մը, որ կը ժախ երկնքէն հուր ու բոց, իսկ իր կուրծքէն՝ նոր կենաց շունչ և կայծ ազդելու այն մարմնոյն, որ հոն կը ննչէ ի քուն անորթուն։ Հ. Ալիշանի գոմարնկերն էր ան, Միմրան Միմրանեան, որ Ուրտիս նշանապագետը հագուելու ժամանակ՝ կոչուած էր Ամբրոսիոս։ Եւ փոքր ըլլալով՝ հասակաւ՝ ստիպուած էր բաժնուիլ Ալիշանէն և յաջորդ գոտին անցնելու Կ'ըստի՝ թէ անմեղութեան և սիրոյ մարմնացած հրեշտակ մ'էր, և ամէնուն սիրելի։ Ունէր անուշիկ, քաղցր և զգայուն ձայն, որով կը յուզէր և կը յափշտակէր զամէնքը։ Անբուժելի հիւանդութեամբ մը հիւծած՝ իր երկինքը պիտի թռչէր, կը խնդրէր երեք ուխտիւք անդամակցիլ Միմր. Միմրանութեան։ Եւ իր այս փափաքին հասնելէն վերջ, ուրախութեամբ կու տար իր դասընկերներուն վերջին հրաժեշտն, և կը լացնէր զամէնքը. իսկ իր հին ընկերին՝ Ալիշանի, որ բարձրագոյն Վարժարանն անցած էր, բան մ'ըսած չէր։ Ահա այս է՝ որ խոր ակօս մը կը բանար բանաստեղծի սրտին վրայ։ Իրաւ է՝ որ նա բաց ի հոգեւոր եղբայրակցութենէ՝ ուրիշ ազգականութիւն չունէր Ալիշանին հետ. և սակայն այդ եղբայրակցութիւնն, այդ հրեշտակական անմեղութեան անջատումն՝ ամէն ազգականութենէ աւելի զրաւած էր մեր բանաստեղծի սէրը։ Եւ ահա այդ սէրն է՝ որ անշիջանելի կերպով կը բորբոքէր Ալիշանի սիրտը։ Մէկ կողմէն անհնարին սգով ծանրացած գիշերաժամու լուծութիւնը՝ կարծէք թէ կը ճնշէ ու կ'իջեցնէ բանաստեղծը մինչև անբարբառ Միմրանին յուրանական քնարանը. սակայն միւս կողմէն ծովափնեայ թռչուններու բարբառն, ալիքներու խորերէն հեծող սահանքի ձայնը, բարձր աշտարակէն հնչող զանգակի զոզափն ու անծանօթ աշխարհէն իր հոգւոյն հասած Միմրանի սիրային ձայնը՝ ստէպ ստէպ կ'ընդոստուցանեն զինքը, և մենք կը լսենք Ալիշանի վշտահան եղբերգը։

« Կիսով սըրտիս ա՛ռ ըզբընար քո տըխուր
Դարձ, մանկութիւն, յամանակին անել կուր.
Առաւօտուց զըւարթ այլ զի՛նչ պէտք անձին՝
Որոյ սահեալ զըօսանք կենացն և անցին...
Մահ՝ որ յայգուն կենաց յանկարծ ճեպ՝ ի մայր
Տարաւ զՄիհրան ի խաւարին իւր ի վայր։...
Տարայք և զիս, ուր վէրք սըրտին իմ խամրած՝
Ի յանդամունս խաղաղական գիշերաց...
Ո՛հ, ցօղեցէք ցօղեցէք դառն արտասուք,
Յաւանդեացս ի ծոց՝ չաւիղ տըրտմասուդ.
Նըման ցօղոյն՝ զոր հեղաշունչ յօդ թեթեւ
Յօտոցն ի վայր կաթէ նոճի անտերեւ...
Արին եռայ ջերմ յերակունս ապրտամբ,
Միլամադձին ծաւալացեալ ի նուրբ ամպ...
Վաճք և եղուկք կոծոյ շընչոյս սըրտակէզ՝
Յառաջեցին թըռեան, Միհրան իմ, առ քեզ.
Յաւոց զմուռն անոյշ առ քեզ բազմահոծ՝
Կենդանական ծըխէ սըրտիս խընկանոց.
Եւ աստեղաց ու արեգական անկարօտ՝
Լապտեր սիրոյ առնէ զշիրմաւդ առաւօտ »։...

Այս՝ առաջին պատկերն է և պահը Ալիշանի եղբերբզին. երկոտասանեակներ եւս
կը յաջորդեն ասոր, որոնք ովկիանոսի խորէն հեւացող ու հեծող ալիքներու նման
երթալով կ'ընդարձակուին ու կը սաստկանան, միշտ նորանոր բաներ մընջելով։ Վսեմ
ու անսպառ մրմունջներով՝ կարծէք թէ կը ձայնակցին բանաստեղծին՝ նոյնպէս
երկինք ու երկիր։ Ասկէ աւելի վեհանձն ու վսեմ հատուցումն չէր կրնար սպասել
վաղամեռիկն Միհրան՝ իր երիցագոյն դասընկերի ազնիւ սրտէն։ Թող բարձրացընեն
Պինդեմոնտ և Իտալիա՝ Հուգոյ փոսկրույի Գերեզմանները, թող զմայլի Աբրինն՝ իր
Իւնգի Գիշերներովը. սակայն Ալիշանն՝ իր Յայգախոռոնում մէջ՝ պիտի չդադրի բնա-
բոնելու իր բարձրագոյն ու յատուկ տեղը։ Հայ բանաստեղծի այս անմահական էջերս՝
հայ ազգին ու մտքին եւս յաւիտենական պարծանքը պիտի լինին, եթէ կարելի ըլլար
մանաւանդ եւրոպական լեզուներով եւս թարգմանել զանոնք, ինչպէս որ են։

Սակայն մենք կրնանք ցոյց տալ անոնց Ալիշանի ուրիշ եղբերբզներ եւս, որպի-
սիք են Հարթեն՝ ի քսանամեակն իմ, — Ի Սոմնացին. — Յիշատակ մահոն և մեռե-
լոց, — Զանգակն գիշերային, — Ի Պատկերն Եմմայ՝ վաղամեռիկ դստերն Արտաճա՛մ
Աղանդաւայ, — Ի Բուժիկն վաղամեռիկ ու Պանդուխտի երգերը։ Անցնինք քիչ մ'ալ
« Հայրունւոյն »։

* * *

Հ. Ալիշան ունէր ուրիշ երազ մ'ալ, որ քաղցրագոյն էր ու սիրելագոյն քան զամէն
երազ. որ իրեն հետ ծնած ու սնած էր, և սրտին վրայ տիրող կուռքը զարձած։ Այդ
երազն էր՝ իր հեռաւոր Հայրենիքը, որուն կարօտովը կը տոչորուէր. ու այդ կարօտը
լեցնելու համար՝ պէտք է որ նա երգէր ու իրականացընէր իր երազը։ Առանց ասոր՝
բանաստեղծիս կեանքը կարծէք թէ սպերջանիկ պիտի ըլլար. վասն զի նա երիտա-
սարդ հասակէն կը փափագէր՝ անձամբ երթալ ու տեսնել իր մայր Հայաստանը, բոյց
չէր հասնիր այդ փափագին, ինչպէս ինքն իսկ կը վկայէ — « Մաղթունւոյ » 58
իջևում —.

« Այլ ինձ աւա՛ղ, ինձ ընդէր ճակատագիր չետ հրաման
Յեցեալ ի թեւս իմ աշխոյժ՝ իսկոյն քեզ կալ յանդիման...
Բայց զիս երկնից սուրբ պատգամ բեւեռապինդ պըրկէ զիս
Ի կէտ կղզւոյս մենական՝ յանդորրականն ի Հանգրիս.
Ուր ծուխ ի ծուխ կըցելով ծըփանցս ի ծով ծիրանի՝
Բոցաշընչեմ բիւր փարսախս առ իմ հողիկն հայրենի »։

Հայրենասիրութեան այդ սուրբ բոցն աւելի կը բորբոքէին Ալիշանի մէջ՝ 1847-1849թուի պատահարներն, որք տեղի կ'ունենային Խտալիոյ մէջ՝ քաղաքային անկախութեան համար: Այդ գեղեցիկ երկիրը, զոր երգած ու ոգեւորած էր Պայրն, վերջապէս ստքի կը կանգնէր: Կարոնի հոգեշունչ մարտերգները կը հնչէին — իրենց խիզախ վանգիւնովը — բոլոր դաշակրու և քաղաքներու մէջ: Վենետիոյ գոնդոլաւար մանուկէն սկսեալ՝ մինչև նազնի կոյսն ու ալեգարդ ծերունին այդ երգերու արձագանգը տալով՝ կը պատասխանէին իրենց աննման ապարաններու վրայ մեծ որոտով պայթող հրացայտ ուռմբներուն: Ալիշան, որ այդ ժամանակ կը գտնուէր Ռափայէլեան վարժարանը, որ կը լսէր ու կը ականէր ամբողջ ժողովրդեան մը անսովոր շարժումը, որ ճամբայ կը գնէր — դէպ ի Արեւելք — եռանդուն ու հանճարեղ աւարտավարներու խումբ մը, այլ եւս չէր կրնար անտարբեր մնալ այնքան և այնպիսի վսեմ ապաւորութիւններու ներքեւ: Վասն զի գեղեցիկ Խտալիան՝ իր աջիւ ու խորխու ձկտումներովը կը յիշեցնէր մեր Հայրենասէր բանաստեղծին՝ իր դրախտաւայր Հայրենինքն ու անոր քաղցր յիշատակները: Ուստի նա որ — « Մաղթունւոյ » 53 իջում — կոչումն կ'ընէր անոր մանուկ քերթողներուն՝

« Ապոլլոնեան կապարճ ի յուս, մանկունք քերթողք աղեղանց,
Ամենուրեք ձեզ նըպատակք, ելէք կայտառք դուք ի յոյս.
Մերթ ի Մասեաց դարեւանդ, առ ստորոտով մերթ նորին,
Երգեցէք երգ դիւցազնեայ, երգ Հայրենի, երգ գորով,
Տատանեսցին Հայկեան բամբուռնք ի սոյլ հողմոյ Հայրենոյ »:...

Այժմ ինքն էր՝ որ իր բոցաշունչ բանաստեղծութեան թւերովը կը թռչէր ու կը սալառնէր դէպ ի հեռուոր բնաշխարհը, դէպ իր փայփայած հրազը: Ինքն իսկ էր Ոգին Հայաստանեայց, որ Մասեաց բարձունքէն կը հնչեցնէր՝ ահագին որոտով՝ Հայոց Բամբուռնք, յաւիտենական հովաներու փառազոյ երգը: Կը շարժէր կը դրդեցնէր ազատ լեռներու արտեւանունքն ու լուծեան մէջ նստող խոր և խուլ անդունդները: Դուրս կը կանչէր — ժամանակի ու մոռացութեան խորերէն — Հայոց մեծաց փառքն և Հայրենեաց սէրը, բոլոր իր անպարտելի քաջերովը ու անմոռանալի յիշատակներովն:

Մեր խիզախ բանաստեղծի այս խորխու երգս — որուն նմանը դեռ երգած չէր ուրիշ Հայ բերան մը, և ուր վերստին երեւան կու գայ ու կը ծածանի Հայոց վաղեմի ազատութեան եռափայլ եռախորհուրդ, այսինքն է՝ Կարմիր-կանաչ-կապոյտ դրօշը, « Հայրունւոյ » վսեմագոյն էլը կը կազմէ: Ով չիմանար ու չզգար այդ երգի բարձր նշանակութիւնը, նա Հայ չէ, վսեմի գաղափար չունի: Մեզ համար տեսակ մը դիւցազներգութեան հսկայ Նախերգանքն է այս:

Իսկ Հարսներգն՝ յեղեմեան գրգարան որ ի Հայս, — Հարք, — ի Հայկն և ի Բաստ հայկազանց, — ի մեռն Տրդատայ աննդազօր արքայի, — Ճակատամարտ Ձիւրառայ և քաջակորովն Մուշեղ, — Երգ ու նուազ զօրացն Հայոց ընդ Վահանայ, այլովք հանգերձ, կը կազմեն անոր բազմատեսակ ու հրաշակերտ գրուածները: Այս մասին մէջ Ալիշան դիւցազներգակ բանաստեղծ է՝ ուրեմն: Նա չողբար այլ եւս, չարտասուեր, այլ ողբերու ձայնը կ'ընդհատէ: Նա Տիրաւորներուն պէս կը վառէ ու կը պնդէ Թուրքացած սրտերը. կը մղէ զանոնք դէպ ի նոր կեանքը, դէպ ի հինաւուրց մեծութիւնը:

Ալիշան իր հրաշունչ բանաստեղծութեամբն — իբր ամենասուրբ հրով ու հեղուկով — Հայոց օգն ու հորիզոնը լուսաւորելէն և ելքարականացնելէն վերջ, նոր կերպարանափոխութիւն մ'ալ կ'առնոյր, բայց ոչ Միստորի, այլ Հայոց Նահապետին. վասն

1. Ի դէպ եւ ինքս լսած եմ Ալիշանի բերնէն, թէ ինքը ժամանակաւ ձեռք զարկած էր գրելու իսկապէս դիւցազներգութիւն մը, այն է՝ Հայոց դարձն ի քրիստոնէութիւն, բայց յետոյ թողուցած էր, այն պատճառով՝ որ դժուար եղած էր իրեն՝ Տրդատի վրայ տալ իրաւունք դէմ, այն է՝ հեթանոսական և միանշանակ քրիստոնէական նկարագրեր:

զի ինքը կաթողիկեայ ճշմարիտ հայ էր՝ մինչև իր ծուծը, և այնպես ալ կ'ուզէր ապրիլ ու մեռնիլ: Կ'ուզէր իջնել Հայոց ստորին խաւերուն՝ ժողովրդեանը մէջ. կ'ուզէր մօտէն բարբառել անոր արտին, այսինքն՝ անոր աշուղնեղութիւնը միջնաշխարհիկ, պարզ ու գողտրիկ լիզուովն երգել Հայոց աշխարհիկը, օգն ու ջուրը. վասն զի՝ մէկ խօսքով՝ կ'ուզէր ներշնչել Հայոց նոր սերունդին հայրենասիրութիւն, և առաջնորդել ամենուն՝ դէպ իր նուիրական վայրերը, դէպ իր անշքացած սրբութիւններն ու քանդուած օջախը: Որքան գեղեցիկ ու գիւտաւոր է մեր Նահապետի այս մտածութիւնը: Նա ունի իր կերպարանափոխութեանն ալ, լեզուին ալ, բանաստեղծութեանն ալ խոր իմաստասիրութիւնը, զոր մեզ հետ՝ ամէն հասկացողք եւս պիտի գնահատեն անշուշտ, որչափ խորապէս ուսումնասիրեն զանոնք:

Իրաւցնէ, հետեւելով մեր արուն բանաստեղծին ու այնպարզ Նահապետին՝ կը գտնենք զինքն՝ իր պաշտելի « Հայոց աշխարհիկին », այսինքն է՝ հնացած ոււերակներու անհուն տարածութեանը, Մասիսի ստորերուն, Գեղամայ ծովին, Հաւարչանայ ու Աւարայրեան դաշտերուն վրայ: Կը տեսնենք զինքը մերթ հովիւին ու հօտաղին և մերթ Հայոց քաղցրախօսիկ Պալուկին հետ. կը տեսնենք գիշերային լուսեան, լուսնի լուսոյն ու խորհրդաւոր ստուերներուն մէջ, հերոսայնծ ու վերամբարձ: Այո՛, ինչպէս տխուր է հայրենիքն՝ այսպէս և անոր աննման երգիչն համակուած է տխրանոյշ խորհրդաւորութիւններով: Անոնց մէջը կը չրջի ու կ'որոնէ Արտազու քաջերը, կը գտնէ ու կ'երգէ այրած արտով: Մերթ կը հեղու իր կրկնավտակ արտասուքը Հայոց գերեզմաններուն ու խաչարձաններուն վրայ, և մերթ անոնց վրայ տարածած սպիտակ հերօքն ու համբոյններովը կը սրբէ ամէն արտասուք: Իրաւ է՝ որ Նահապետի երգերէն ոմանց մէջ տխրութեան շնչոն աւելի զգալի է, բայց լքուցիչ ըլլալէն յոյժ հեծի: Արեւելեան բանաստեղծութեան և հոգւոյն գաղտնի գօրութիւններէն մէկն է տխրութիւնը. և անով է՝ որ յաճախ կը շարժեն մերձաւորներուն սէրը՝ դէպ ի սիրելին, ու կը տածեն փոխադարձ ատելութիւն՝ դէպ ի անոր փոստակար թշնամին: Եւ իրաւցնէ, ո՞վ կրնար անտարբեր մնալ Նահապետի շնչովը ջերմացած երգերուն առջեւ. այսինքն է՝ չփարիլ սիրով անոր ողբացած ու սիրած աշխարհին և ուրումներուն, և վրէժ չխնհրել աւերիչներէն: « Աշտ Նրկաթը » տուած էր մեզ արդէն մեր բանաստեղծն՝ իբրեւ չքնաղ օրինակ, և հայ երիտասարդութիւնն ալ ամենէն յառաջ իր Նահապետէն ուսուցանի որ կը կանչէր.

« Հայոց հողուս գու կեանք տուր,
Երկինք քեզ տայ հրաթափ թուր,
Նահապետին՝ սիրտ քանց հուր »:

Հետեւաբար՝ Նահապետի երգերն — իրենց աշխարհիկ բարբառովն և գուտ ողջային ու ժողովրդական մեծ ոգեւորումովն — ամենէն նշանաւոր էջերը կը գրուեն Մխիթարեան բանաստեղծութեան մէջ: Որչափ տարբերութիւն Նահապետի երգերուն ու « Տէրունայ » և « Տխրունայ » մէջ: Ասոնց մէջ բանաստեղծը կը ձկտի միշտ դէպ ի անծանօթն ու անհասանելին, ինչպէս արծուին՝ դէպ ի արեւը. բայց չհասնելով՝ կ'ամփոփէ իր թեւոց ոռոգաստներն ու կը վայրարերի: Իսկ անոնց — այսինքն՝ Նահապետի երգերում — և՛ հասած է և՛ համբուրած հայրենի հողն ու շիրիմները, իր ազգակից ու արիւնակից հոգիները: Իրաւ՝ մեր հայ հայրենիքն ունեցած է նաեւ ուրիշ քաջուոր ու խիզախ երգիչներ, բայց ոչ երբէք Ալիշանի պէս մեծ բանաստեղծ ու մեծ հայրենասէր: Հատեր երգած են Հայոց աշխարհիկն ու գարունը, բայց այդ երգերն յոյժ աննման են Հայոց աշխարհին և գարնան: Նահապետի երգածին համար միայն կրնայ ըսուիլ՝ թէ է իսկապէս մեր բնաշխարհն՝ իր գարունով, իր գարգաբուած նախուն ծաղիկներովն, իր հօտերովն ու հովիւներովն, իր հօտաղովն ու արօրովը, երամ երամ թռչուններովն ու կարկաչասահ վտակներովը, իր ճերմակ ճերմակ սարերովն ու կախուած սեւ սեւ ամպերովն, զետէն ծխուած գունդ գողջիներովը, որոնք խուճապու կը փախչին ու կը բանան երկնից կապուտին առաջաստները: Ոյք հոն ծնած և տեսած են այդ ամէնը, անոնք աւելի կը զգան ու կը զարմանան Նահապետին հեռուէն կազմած և հիանալի մտապատկերին ու երգերուն վրայ: Հատեր երգած են Աւարայրի անմահ քաջերը, սակայն իր տեսակին մէջ միակն է Նահապետի

« Պապուլն » ու լուսնեակն՝ իր գեղեցիկ ու կենդանի մտապատկերներովն: Հաստեր երգած ու վիպած են Հայոց առաջին կոյս վկայն, սակայն միակն է Նազնապետի Հաւարչանի Հոռչանն և Հայոց ուրբունական դարպասէն թռած առտուրակը, որ մանրիկ տտոկներովը ժուռ կու գայ երանելիաց դաշտին մէջ, և իր անուշիկ ու գոլարիկ վուվուններովն առ ինքն կը ձգէ ողջախոհ կուսանաց ու երիտասարդաց սրտերը: Աւելաւոր ու այրած Նազնապետի երգերուն պէս՝ սիրան եւս այնչափ անկեղծ է, որ ոչ ոք կրնայ անոր վրայ տարակուսիլ: Այդ անկեղծ սրտի ու ձայնի արձագանգն է աշա՛ որ կը տարածուէր մեր հայրենեաց մէկ ծայրէն միւսը, և դիւթական ազդեցութիւններով կը լեցընէր ու կը զմայլեցընէր հայ ժողովուրդը, հայ աշուղը:

Ալիշան՝ իր Նազնապետի երգերովն Հայոց խրթնացեալ աշխարհը արթնցնելէն ու հայութեան սիրտը՝ հայրենիքին հետ կապելէն ետքը, կը դառնայ — պէսպէս յիշատակներով ծանրաբեռնուած ու ծերունի տապաի մը պէս — ոչ թէ իր զէնքերուն ու զրահին, այլ իր հայրենի կրակարանին ու Հայկակ թոռնիկին քով:

Սակայն մեր հերապանն ու հինուուրց ծերունին հոն կծկտած պահուն իսկ՝ կը տեսնէ յանկարծ իր առջեւը մէկ ուրիշ ընդարձակ դաշտ մը բացուած: Կը մղուի աներեւոյթ զօրութիւնէ մը դէպ ի այդ դաշտը, իր սիրունիկ Հայկակն ալ հետը առած, երթալու խառնուելու իր ազգին ու եկեղեցւոյ քայքայուն հետ. մանաւանդ թէ կատարելու մի նոր, այսինքն է՝ պատմական վիպագրողի դեր: Այս, նա հայրենեաց «Յուշիկներուն» մէջ ալ երգիչ չէ, այլ վիպագիր: Նա իր «Կնդ Լոբանեալ» — քանակաւ փոքրիկ՝ բայց պարունակութեամբը մեծիկ — երկասիրութեան մէջ երգը չէ՝ որ կը հընչեցնէ, այլ երգերու նիւթ սուտղ բնութեան ու մարդու վրայ խորին և գեղեցիկ խորհրդածութիւններ և համադրական աշխարհայեցողութիւններ, զորոնք կը հիւսն արձակ շարադրութեամբ: Բայց պէտք է ըսել՝ որ Ալիշան ինչպէս իր «Նուագներուն», այսպէս ալ արձակին մէջ եղած է միշտ բանաստեղծ, պահած է միշտ մի և նոյն սիրտը՝ վառարան խանդից:

Թերեւս հարցուի, թէ ի՞նչ էր պատճառը մեր բանաստեղծին այս նոր փոխակերպութեանը: Անտարակոյս՝ վիպասան երեւնալու սին փառքը չէր. վասն զի նա իրաքայպէս էր: Նա իր հասուն հասակն ու հմտութիւնն առնելէն վերջ, չէր կրնար զօհ ըլլալ ու գոհացնել ուրիշներն՝ իր «Նուագներովը». նա կ'ուզէր՝ որ նախ անոնց մէջ երգուած ազգային նիւթերուն վրայ աւելնան ուրիշ նոր նիւթեր եւս: Երկրորդ, որ այդ ամէնքը բանաստեղծականէն դուրս՝ ունենան — հայ պատանեկութեան սրտերու մէջ — նոյնպէս իրենց պատմական ու վիպասանական ճիշդ ու ճոխ նկարագիրքն եւս: Եւ ստուգելի «Յուշիկները» — զորոնք կրնանք իրաւամբ Ալիշանի, մանաւանդ թէ համայն Հայութեան Պանտէօնն անուանել, — գերազանցօրէն կը ներկայացնեն մեզ «Կարմիր Վարդանէն» սկսեալ՝ երկայն շարք մը ամենէն վեհապանծ հայ դէմքերու, ինչպէս և հայ հողին վրայ կատարուած նշանաւոր դէպքերուն, թուով երեսուն և երեք: Այդ պաշտելի գիրքը կարգացած ժամանակ՝ մարդ չգիտեր թէ որո՞նք վրայ աւելի հիանայ, այդ դէմքերուն, թէ ընդհակառակն զանոնք կենդանացնող ու սիրցընող վիպասանին վրայ: Ալիշանի այդ պատմական վէպերն ամէնքն ալ, իրաւ է, որ աշխարհական վիպասանութեան մը նկարագիրն, արուեստն ու հրապոյրը չունին — ըստ որում այսօր կը պահանջուի — գի ինքն իսկ չէր ուզեր՝ որ այնպէս ըլլան. սակայն և այնպէս՝ Վաչան Վողթնեցւոյ, Թէոդոր Սալհունեայ, Չապէլի, Հոռչանի և Պոլիկտոսի ու Նէարիտի վրայ գրածներէն իրաւաբանչիւրը լաւագոյն վիպասանութեան մը տպաւորութիւնները կը թողու մեր վրայ, քրիստոնէայ Հայաստանի սրբազան յիշատակներով: «Յուշիկները» — թէ՛ իւրեւ վիպագրութիւն, թէ՛ հնագիտութիւն և թէ՛ մասնագրութիւն և լեզու — ունին իրենց ամենամեծ որժանիքը: Ալիշան՝ լեզուէն վերջ ազգային առաջին հեղինակն է, որ խառնելով բանաստեղծութիւնը պատմական խոր հմտութեան, ու հայրենասիրութիւնը՝ քրիստոնէական վեհ իմաստասիրութեան հետ՝ կ'արաագրէր այդպիսի մէկ գործ, որ սակայն կրնանք անուանել 33 իրարմէ անկախ ու ամբողջական գործեր կամ վիպասանութիւններ: Ալիշանի այդ գործն այնքան ճոխ է և հմայիչ, որ եթէ չկարենանք անուանել «Հազար ու մէկ գիշերներ», սակայն կրնան յօրինուիլ անոնց նիւթերով գեռ ուրիշ հազար և մէկ գիշերներ:

Եւ իրաք, շատեր ներշնչուեցան «Յուշիկներէն», ու շատեր եւս գեռ պիտի ներշնչուին ու գրեն. բայց գրել Ալիշանի ամբիծ ու խանդակաթ սրտովը, մանաւանդ

Թէ օծումովն, այս ուրիշին տրուած չէ կարծեմ: Չեմ տարակուսիր՝ որ ժամանակն և գիտութիւնը սրբագրեն ու կատարելագործեն Ալիշանի գծած վէպերն ու դէպքերը, բայց ոչ բնաւ նկարագրած անոր պաշտելի դէմքերը: Յամենայն դէպս՝ ասոնք ոչ պիտի հնանան և ոչ ալ մոռացուին երբէք, քանի որ Ղեւոնդեան սիրտն ու շունչը կենդանի կը մնան հոն և կը բարբառին հայ սերունդներու հետ. քանի որ կրօնք ու հայրենիք՝ ինչպէս մեծ գրողին ու հայրենասիրին, այսպէս և՛ անոր այդ չքնաղ գրութեան նշանաբանն ու վերջաբանը կը կապեն: Աս ալ ըսենք՝ որ կրօնքով սրբացուած Ալիշանի հայրենասիրութիւնը՝ չունի բնաւ թուլացնող բան մ'իւր մէջ, այլ է քաջաբերիչ և յորդորիչ ամենուն՝ դէպ յանձնուիրութիւն ու աշխատասիրութիւն:

Մեր բանաստեղծն — հասակին յառաջելովը — վիպագրութենէն կ'անցնէր հնագիտական լուրջ ուսումնասիրութիւններուն և աշխարհագրութեան, որոնցմով առաջնակարգ գիտնականի համբաւ կը հանէր, և որոնց համար Եւրոպայի այլ և այլ ուսումնական բնկերութիւններ և Ակադեմիաներ գինքը կ'աճառակցութեան կը հրաւիրէին: Երբ կը կարծուէր՝ թէ Ալիշանի մէջ բանաստեղծութիւնն ալ բոլորովին մարտն էր, և մէկ մ'ալ պիտի չարծարծէր, սակայն 1881 թուականին՝ « Անգորրանք Անոյ » խորագրուած քերթուածով՝ նորէն գեղաւ մեր ալեգարդ Նահապետի վառվռուն և զգայուն կուրծքէն բանաստեղծական այնպիսի հրայրք մը, որ հինաւուրց Մասիսի յորդահոս հրարուխը կը յիշեցնէր մեզ: Շնորհալին, Աբովեան, Աղ. Արարատով և ուրիշներ իսկ այրած սրտով ու չափով ողբացին, այո՛, Բագրատունեաց ոստանը. սակայն ատոնց քերթուածները — բաղդատութեամբ Ալիշանի վեհ և վսեմ քերթուածին — կարծէք թէ լալկան մանուկներու ողբեր ըլլան: Մեր բանաստեղծը միայն ըմբռնած է և պատկերած — ինչպէս որ էր և պէտք էր ըլլալ — Անոյ անցեալ ու ապագայ նշանակութիւնը: Ասկէց աւելի այրական, կորովի, ու ներազդող պատկեր չէր կրնար ընծայել Ալիշան ինքնատիպ բանաստեղծութեան: Այո՛, այս ուրիշ կերպ կարելի չէ որակել, բայց եթէ ըսել՝ որ համադրական ու եզական պատկեր մ'է՝ ոչ միայն Անոյ վրայ բոլոր գրուածներուն և զգացուածներուն, այլ և բանաստեղծի մեծաճառատ սրտի ապագայ երազներուն ու իղձերուն: Հետեւաբար, ինչպէս հրաբուխներն՝ այսպէս ալ բուն բանաստեղծները պաշ մը կը դադրին, այո՛, բայց յաւիտեանս չեն չիլանիր իրենց խանդէն: Եւ Ալիշան այդ խանդն է՝ որ կ'արտայայտէ « Անգորրանք Անոյ » քերթուածին մէջ, հասունացած համոզման՝ յամառ ու համոզիչ շնչով: Կ'արժէ՝ որ ամէն հայ անհատ բերնուց սերտէ և իր հետ կրէ միշտ այդ գեղեցիկ հմայքը: Յոյժ գեղեցիկ է և՛ 1877ի Օրացուցի «Օրօրն»:

Ալիշանի վերջին ոտանաւորն է 1890 թուականին, այսինքն է՝ իր քահանայութեան և գրական գործունէութեան յիսնամեայ յորելինի առթիւ գրածն ու արտասուօք արտասանածը՝. որ կը սկսի:

« Հօլովելով ընդ զառիվայր կենցաղոյս՝
 Ի խռան կառաց խորտակելոց գիր և տար,
 Թորոց վերայ յարեաւ աշխարհ նոր, նոր լոյս,
 Յէրբ, Իմ գողփաղփ անիւ, գլիցիս անդադար:
 Քանի՛ ամբոխ աղաղակի այս կէս դար
 Որոտացին վրդովեցին գկայս և կոյս.
 Եւ դու պանխուլ վարեալ յԱջոյն անվրթար՝
 Անցեր ընդ Հին հասակս, ընդ տիս դեռաբոյս.
 Որք բոլորեալ ըզքեւ ի մօտ և հեռուստ,
 Անխնայապէս սրփոնն օրհներգս արդ հարուստ
 Զ՝Եկեղեցւոյ և զՀայրենեաց Յաւերժամարց:
 Զի՛նչ այսքանեաց երախտիաց տաց ես արիտուր »...

Այս 13 տող փոքրիկ քերթուածովս — իբրեւ իր կեանքի ծանրաբեռնուած նաւակովը — կէս դար աշխարհս վրդովող ամբոխին ու ազմուկին՝ ինչպէս և հին ու նոր հասակներու մէջէն անցնելով, և եկեղեցւոյ և հայրենիքին իր ջերմաջերմ շնորհակալութիւններն ընելէն վերջ, կը նետուի դարձեալ Սիրոյ սկզբնաղբիւրին մէջը, գոշելով :

« Ո՛վ որ զնոսա ինձ, ևւ նոցա պիտ ետուր,
Աղբիւր սիրոյ, ըզքեզ տամ քեզ, տո՛ւրք անդարձ » :

Այս տողերս ոտքի վրայ արտասանած ժամանակ՝ տեսնելու էր մեր ալեզարդ բանաստեղծին և Նուհապետի կեցուածքն. անկէց ալ վսեմ, համակրելի և յուզիչ բան չէր կրնար ըլլալ: Իրաւացի կերպով դիտել կու տար ապա՝ տաճկահայոց կողմէն եկած նուիրակներէն մին՝ թէ Ալիշանը այդ սրտայոյզ պահուն և դիրքի մէջ տեսնելու համար միայն՝ կ'արժէր Վենետիկ գալ:

Ալիշան կարող էր արձակ չարագրութեամբ կամ բերանացի եւս յայտնել իր շնորհակալութիւնը. սակայն այդ քերթուածովը՝ մի անգամ եւս ցոյց տուաւ, թէ սիրոյ մէջ մկրտուած բանաստեղծութիւնն՝ անոր պէս ալ մշտամանուկ էր ու մշտաբարձ, նոյն իսկ 72ամեայ հասակում: Եւ այդ սիրովն է՝ որ մնչելով և մրմնջելով՝ 11 տարի եւս կը հղովէր իր ֆախախաւած կեանքի անիւր. կը կատարէր Միաբանութեանս 200ամեայ Յոբելեանը, նուիրելով չորս իրարմէ օգտակար ու գեղեցիկ երկասիրութիւններ: Ասով մեծ բանաստեղծին ու հաւատացեալի փափաքները կատարուած էին, ինչպէս նաեւ իր երգած տարաբաղդ հայրենիքի համար կրած ցաւերն: Ուստի — մանկացեալ Աստուածը ողջագուրող սուրբ ծերունւոյն պէս — կը խնդրէր, կ'ընդունէր ու կը փոխուէր նոր ու անծերանալի կենաց մէջ: Եւ բանաստեղծի անցաւոր կեանքին պէս՝ մահն եւս կ'ըլլար բանաստեղծութեան հրաշալի գրուածք մը, զոր պատմութիւնը դրոշմեց իր յաւերժական էջերուն մէջ, ևւ մենք աւելորդ կը համարինք կրկնաբանել այս տեղ :

* * *

Միեթարեան և ազգային նշանաւոր բանաստեղծներէն իւրաքանչիւրն ունի ինչպէս իր բանաստեղծութեան՝ այսպէս և քերթողութեան արտաքին կազմութեանը, լեզուին ու ոճի որոշ տեսակն և սահմանը, ուրկէ դուրս չէ ելած և կամ ելած ժամանակ՝ կողացեր է անոնց Պիգասոսն, և դարձեր են խեղճ հետեւակներ: Իսկ Ալիշանի համար ընդհակառակն՝ չկայ միակերպութիւն, չկայ սահման: Իր երգն՝ ամենէն ընդարձակն է ու բազմազանը, ամենէն վսեմն է և զօրեղը, ամենէն եզակեանն է ու անբացատրելի՝ իր չքնաղ խառնուրդին մէջ: Հոս՝ կ'ընթանան ու կը դաշնակաւորին գիտութիւնը՝ քերթողական արուեստին, հետաքրքրականը՝ յուզիչին, իրականը՝ գաղափարականին, ճշմարիտը՝ փափուկին, դիտողութիւնը՝ թեւաւոր երեւակայութեան, դասականը՝ վիպասանականին և արեւելեան ճաշակն՝ եւրոպականին հետ: Այսպիսի բազմազանութիւն և դաշնակաւորութիւն մը արտագրելու համար՝ հարկաւոր է քերթողի մ'ունենալ հսկայ և թափանցող հանճար մը, ըլլալ միանգամայն վերլուծող և համագորդ: Իսկ թէ Ալիշան այդպիսի հանճար մ'էր՝ անկէց իսկ կ'իմացուի, զի բոլոր այդ քերթուածներն ալ, վիպասանութիւններն ալ, ուսումնասիրութիւններն ալ այնքան բնորոշ կերպով կը կրեն անոր մտքին ու սրտի կնիքը, որ եթէ առանց անուան իսկ մէջ բերուին — այս ինչ կամ այն բանաստեղծի և բանասիրի գործոց մէջ — փոխառութիւնն իսկոյն կ'իմացուի: Ասոր հակառակ բան մ'ալ, որ չիմացուիր բնաւ — և սակայն ճշմարիտ է — այն է՝ զի Եղիշէի, Մովսէս քերթողի, Շնորհաւոյ, Լամարտինի, Հիւսէյնի, Պայրընի և ուրիշ քերթողներու լարերէն թրթռացած լայնասփիւռ հնչիւններն գոյժ՝ այնպէս միացած ու դաշնակաւորուած են անոր մէջ, ուր մի միայն Ալիշանի խորունկ, խանդավառ ռաւիւր կը լսուի, ուր անոր հոգւոյ յորձնեռանդն բխումը միայն կը տեսնուի: Ահա երկու մեծ յատկութիւններ, որոնք նոյնպէս մեծ ստեղծագործողի մը միայն յատուկ են: Մէկ խօսքով, ինչ որ է Լէոնարդոյ Դա Վինչի նկարչութեան՝ նոյն է և՛ Ալիշանը բանաստեղծութեան մէջ, և ով լաւ ծանօթութիւն ունի առաջնոյն վրձինին՝ կրնայ դատել վերջնոյս գրիչն ալ:

Այիլանի շէրքուածոց քիւի կողմերը. — Մեծ քերթողիս բանաստեղծութիւնն՝ ինչպէս իր մտածութեան ձեւին, այսպէս ալ անոնց արտայայտութիւններուն մէջ՝ ունի եւ՝ ինչ ինչ թերութիւններ, զորս պէտք չէ ծածկել. քանի որ մանսւանդ նպատակ չունինք ներքողեան գրելու, այլ միայն իրաւոր ճշդիւ ուսումնասիրելու։ Բայց կանխեմք ըսել, որ եթէ մեծ բանաստեղծի բոլոր կատարելութիւններն՝ արգասիք են իր բեղնաւոր հանճարին, թերութիւններուն իսկ գէթ մէկ մասին համար նայնը կրնայ ըսուիլ։ Եւ այս կարգի թերութիւններէն՝ յիշեմք իրիւ միայն, այսինքն է՝ Ա. խոկունն կամ խտութիւն գաղափարաց, որով մտքի կապուտակ պարզութիւնն իբրեւ դէզագէզ ամպերով կը մթազնի յաճախ։ Ի. միջանկեալ իմաստներու և օրինակներու գործածութիւնը, որոնք Սգոստոսի գիշերներու ասուպներուն պէս՝ իրենց յանկարծարժ լուսոյն ընթերցողին միտքը գրաւել կը գրաւեն, այո՛, բայց եւ՝ արգիւք կ'ըլլան՝ շուտով հատնելու զլիւսուր և էական իմաստին և ըմբռնելու զայն։ Եւ այս աւելի զգալի է գրաբարով գրած քերթուածոց մէջ, որուն ամենակերպ մանուածոցը տէր է ինքն։ Այիլանի ինչպէս թուող երեւակայութիւնն՝ այսպէս և եւտնդուն սիրտը՝ բնաւորեալ էին կայծակի երագութեամբ իրերը պատկերելու, շարունակ բոլորելու։ Եւ որպէս Բագրատունիներուն և Հիւրմիւլգեաններուն՝ այսպէս և Այիլանի համար հիշող էր՝ դաստակաւութեան մշտօրօր արհեստովն ու միակերպութեամբ մեղովն այդ բորբոքն և նուազեցնել այդ բոլորումը, սակայն ասով պիտի բռնաբարուէին նաեւ մեր քերթողի աշխոյժն ու բնածին բերումը, և բնականն ալ փոխուէր արուեստակութեան։ Հետեւաբար՝ այնուհետեւ Այիլանը՝ պիտի չիւնէր այլ եւս Այիլան։ Ահա ստոր համար է՝ որ նա չի ճանչընար որոշ բանից ու բացատրութիւններու անձուկ սահմանը. զի իր թարմ մտքերն ու գաղափարներն, իր անսահման իդէանն ու կիրքերը՝ նոյնպէս նոր բառեր ու բացատրութիւններ կը պահանջէին։ Մեր նախնեաց ոսկեգարեան լեզուն և ամէն բառերուն տեղեակ էր Այիլան. բայց այդ լեզուն ու այդ բառերը զոգցնա տմբաւական թուած են իրեն՝ զինքն և իր ժամանակեայքը մարողջողպէս և իսկապէս արտայայտելու, մանսւանդ թէ իր բանաստեղծութեան պատմութեան հիսելու այնպէս՝ ինչպէս որ կը ձեւէին իր երեւակայութիւնն ու ժամանակը։ Ուստի այս բնական պահանջէս մղուած՝ ոչ միայն կը գործածէ նա այն ամէն բառերու և բացատրութիւններու հարուստ առտաղը, զոր — Թարգմանիչներէն սկսեալ՝ մինչեւ Բագրատունի և Հիւրմիւլգեան — տասնեւհինգ դարեր անընդհատ դարբնած աւ դարձուցած էին, բոլոր իրենց յառաջախաղաց և յետահայեաց փոփոխումներովն, և գիտութեանց և ժողովրդական կեանքի պահանջներովն, այլ ինքն իսկ՝ այդ տունակարուստ տաղձին վրայ յաւելցնելով իր կողմէն ուրիշ նոր նիւթեր՝ այնպէս կը հիւսէր իր բանաստեղծութեան նորառաքանչ պատմութեանը՝ լեզուն։

Այիլանի այդ ինքնուրոյն լեզուն ուրեմն՝ ոչ ոսկեգարու ողորկ, միշտ վայելուչ ու դաշն լեզուն է, և ոչ ալ միջնագարեան մատենագրաց աղաւաղ, տափակ ու աղաշական թոթովանքը, և կամ — ինչպէս կարծեն ոմանք — բարբարիկ լեզուն. այլ երկուքէն տարբեր՝ խիզախ, անհանդարտ, փոփոքու, ճկուն ու կորովի հայերէն մը։ Մէկ խօսքով, հին և նոր իրերը ճշգրէն որակելու և արտայայտելու բաւական, և ուսմանտիկ բանաստեղծութեան ամենայնարմար և պերճախօս լեզու մը։

Բնած է՝ թէ Այիլանը «կը պաշտէ հարուստ ու մեծաշունչ բառերու կուտակումը, ալիքներու նման շառաշաձայն վրայէ վրայ թաւալող տողեր և շողողուն՝ բայց խառնափնդոր կերպով զիրար մղող ու իրարու վրայ զիգուող պատկերներու շեղջեղջումը»։ Սակայն զիտել կու տանք՝ որ այս թերութիւնն ընդհանուր չէ. մասն զի Նահապետի աշխարհաբար քերթուածներու մէջ բնաւ տեղի չունին, և կամ խիստ սակաւագիւտ։ Իսկ գրաբար քերթուածներէն այդ յատկութիւնն ունեցողներն ալ՝ փոքրամասնութիւն միայն կը կազմեն, կոմ լաւ եւս հազիւ թէ երկաստասանեակ մը։

Նմանաձայն՝ բառերու քովէքով գործածութիւնն և տառակրկնութիւնք իսկ՝ յոյժ ախարժեկի եղած կը տեսնուին՝ մեր քերթողին, և թերութիւններ կը համարուին։

1. Այսպիսի կազմութեան լաւագոյն ներկայացուցիչն է՝ ըստ իս «Անդորրանք Անյո» քերթուածն, ուր ամենուին հիներուն վրայ պատուաստուած նոր անոնցներ յաճախ՝ Օրինակ իմ, Մ. կաղանկառուացիէն գործածուած բառը «նարմաշարժ», Այիլանն ըրած է նարմաղուի։

2. Տես մասնաւորապէս Հայոց զօրաց ու վաճանայ շուերդը «Բամ փորտան»։

կէտերէս առաջինի նկատմամբ՝ համակարծիք ենք. վասն զի կը գտնուին Ալիշանի ոչ միայն գրեթէ բոլոր երգերուն, այլ նոյն իսկ արձակ շարագրութեանց մէջ: Սակայն պէտք է ըսել, թէ այդ բանին՝ իրաւ է՝ որ արձակին մէջ անյարմար են և եպերելի, բայց ոչ նոյնպէս չափական քերթուածներուն մէջ, ուր այդպիսիք՝ կրից կամ նկարազրի սաստկութենէն զատ՝ տողերուն ներգաշնակութիւն և երանգ իսկ կ'աւելցնեն: Այս տեսակ թերութիւններ ոչ միայն Ռազրատունի, այլ և Վիրգիլիոս կամաւ գործած են «Մշակականաց» մէջ: Բառերու խաղեր շատ կը սիրէ Ալիշան, բայց այս բանս՝ որ հետեւակ հեղինակներու մէջ իմաստակութենէ կը յառաջագոյի յաճախ, և տափակ արուեստակութեան յանգած է, մեր քերթողին քով՝ ընդհակառակն՝ զաղափարական գեղեցիկ գիւտերու կը ծառայէ միայն: Օրինակ իմն.

« Որ հանց բերու թոյս կուսան
Ուսկից հաղար կոյս բուսան »:

Ալիշան տաղաշափութեան մէջ Բազրատունիէն և Հիւրմիւլեղեանէն վար է: Անոր իրարու ետեւ տողած լաղաշափով բառերն — անկիւնաւոր քարերու պէս — ոչ միայն յաճախ կ'ընդոտտուցանեն տողերու ընթացող անիւն, այլ և զծուարընթեանի և քիչ մ'ալ խժական կ'ընեն զանոնք: Սակայն և այնպէս՝ իրմէ վերջ եկող բանաստեղծներէն քիչեր կը հաւասարին իրեն՝ քերթողական արուեստին և զաշնակաւորութեան մէջ: Ինչ ինչ բառերու մէջ ալ ընդհակառակն (օր. իմն, «Փըթըթել»)ը տառը տարապայմանորէն՝ ներմուծելով՝ անսովոր հնչիւններ յառաջ կը բերէ. որով եթէ չի ալ խանգարիր, այլ գէթ կը զանգաղի ներգաշնակութիւնն: Օրինակներու և համեմատութեանց մէջ երբեմն կը կողայ, երբեմն չափազանց խիզախ է, երբեմն ալ արտառոց, բայց ընդհանրապէս նոր: Այս բանիս աւելի մղած են զինքը, կարծեմ, նախ ոտանաւորի պաշտօնական տեսակներն ու չափերը — և մոտանաւորապէս յանգաւորը — զոր նա մինչև վերջ ձեռքէ չթողուց, այլ նախընտրողարար մշակեց: Եւ եթէ յանգաւոր չգրէր, հաւանորէն Ալիշանի երգերու աններգաշնակութիւնն աւելի զգալի պիտ' ըլլար:

Ինչպէս Դնորհալին՝ այսպէս և մեր քերթողը կը խառնէ ստեպ տղայարանութիւնները՝ վսեմականներուն հետ: Սակայն այսպիսիք՝ որ մեզ տարօրինակ կ'երեւին, Ալիշանի խոնարհ հոգիէն ինկած են ուղղակի, և դեռ անոր քնքոյշ իղէալը ցոյց կուտան՝ դէպ ի անմեղ մանկութիւնը: Ոմանք ծայրայեղ ճոռմութիւն գտած են Ալիշանի քով, սակայն այս թիւրիմացութիւն մ'ըլլալու է ըստ իս, զինքն ի մօտոյ չճանչցողներու կողմէն. զի մեր քերթողը ընութեամբ շատ կը խորչէր ճոռմարանութենէ, մանաւանդ խօսակցութեան ժամանակ: Իսկ գրութեան մէջ՝ այն ատեն միայն կը ճախարար, և կը վսեմարանէր իսկ՝ մեծ հիացումով, երբ խօսքը կամ բոլորովին նոր բան մ'արտայայտելու, և կամ իրեն պաշտելի անձնաւորութեան մը և զաղափարի վրայ էր: Այս բանս՝ եթէ կարելի է ճոռմութիւն եւս անուանել, սակայն սոյնպիսի պաշտօնականութեան մէջ գէթ կատարելութիւն է՝ քան թէ թերութիւն. զի մեծարուեստ խորհողներուն և խօսողներուն միայն տրուած է այդ: Մէկ խօսքով՝ ինչպէս երգասէր սոխակէն կարելի չէ երաժշտական ճշգրտութիւն և չափ պահանջել, զի անոր արտասովոր ճոռողիւնն իսկ սիրելի է և միայն իրեն յատուկ, այսպէս և մեր բանաստեղծի նոյն իսկ քերթողական արուեստին և ճաշակի դէմ ըրած ինչ ինչ զարտուղութիւններուն — զորոնք մենք թիրութիւններ կ'անուանենք — եթէ խորը քննենք՝ կը ներկայացնեն մեզ անոր այն բնորոշ տրամադրութիւններն և տարօրինակութիւններն, որոնք են բանաստեղծական թաքուն երակներ: Եւ իրաւացի, արդեայց բանաստեղծութիւնն ալ, զեղարուեստներն ալ ո՛չ ապաքէն — կլասիկական ճաշակի հակառակ — տարօրինակութիւններով է՝ որ յաճախ կը տարբերին Հիններէն, և որոնցմով կը պարծին հեղինակք՝ իրրեւ օրուան նորութիւններով: Բաղդատեցէք Դանտէն՝ Հոմերոսի հետ, Շէքսպիրը,

1. Օրինակի աղագու, « Աշունն ու ամառն ի քոց փըթըթին պերճ ծաղկանց, — Եւ ըզլուրկըն ձմեռն լոյսից գու մաշեա »:

կէթէն, Հիւզոն, Հայնէն ու Կարտուչի՝ Սոփոկլէսին, և նոր նկարչութիւնը Հնոյն Հետ, և ըսածիս իրաւունք պիտի տաք։ Այո՛, ճաշակն ալ, գեղեցկագիտութիւնն ալ առնչական բաներ են, և թէ ժամանակն ու մարդիկ են՝ որ կու տան անոնց նոր ձեւեր։ Հիներն՝ համաչափութիւնը (sym'trie) կը պաշտէին և կը մշակէին. և ինչ որ անոնց համար անհամաչափ և անսովոր համարուած էր, նոյները կը կազմեն արգեայց համար որպէս չքնաղ նորութիւններ, այնու՝ զի միակերպութիւնը կը կոտորեն, և կը զուարճացնեն։ Ուստի մեր մէջ ալ այն մեծ մարդն, այն խիզախ ու խրոխտապանծ բանաստեղծն, որ անցեալ ժամանակներուն Հետ յարգեց և՛ նորը, և դասականաց գեղեցկագիտական ճաշակին վրան յաւելցուց — առաջին անգամ — ռոմանտիկ ու իրապաշտական նորութիւններն, է Ալիշանը։ Չկայ հայ բանաստեղծ մը, որ ունեցած ըլլայ իրեն չափ խանդ, ուժգին ու բարձր թռիչ, և գունագեղ ու հարուստ ձեւեր։ Իրաւամբ Ալիշանի վրայ հիացող բանասէր մը՝ կը տեսնէ անոր մէջ հոմերական շողեր, աստուածաշնչական փայլակներ, հիւզոյական հրաբխութիւններ, ինչպէս նաեւ արարական քերթութեան արշաւասոյր սլացքներու, հայկական շարականներու և նաեւ բեկեան գողոր մեղեդիներու կամ գանձերու զարմանալի խառնուրդ մը։ Մեր բանաստեղծի հանճարն որչափ ալ զօրեղ ըլլար ի ընէ, իւրացնող, ինքնատիպ և միանգամայն ստեղծող, սակայն այս ամենայն ի մի ձուլած և համադրած ժամանակ՝ զարմանք չէ՝ որ անոնց թերութիւններուն ու տարօրինակութիւններուն եւս արձագանգ տուած ըլլար։ Այո՛, Ալիշանի կարծեցեալ թերութիւններու մեծ մասը կրնայ վերագրուիլ Նաբեկացւոյն, զոր կը պաշտէր և որմէ կը պատկառէր, և մաս մ'ալ հայկական եկեղեցւոյ նուիրական քնարին, որով իր մանկութենէն ի վեր կ'օրօրուէր և կ'ողջուէր հզօրեղապէս։ Սակայն անապատէն հնչող ու մնչող երկու սեւազգեստ ու կնգզաւոր երգիչներուն մէջ եզած զանազանութիւնն իսկ՝ խիստ մեծ է ըստ իս։ Նախ որ Ալիշանը — նոյն իսկ իր գրաբար երգերուն մէջ — անհամեմատ կերպով աւելի պարզ է, կարգաւոր և դիւրահասկանալի։ Երկրորդ, Նարեկայ երգիչն՝ եկեղեցական քնար էր միայն զարնել գիտէ, ասորական և արաբական արհեստով. մինչդեռ Ս. Ղազարու երգիչն՝ աշխարհականն ալ, հեթանոսականն ալ, ասիականն ալ, եւրոպականն ալ հուսառար կը հնչեցնէ, մանաւանդ թէ համարուեստ ճարտարութեամբ կը նկարէ և կ'երգէ համազօյքը։ Մէկ խօսքով՝ Ալիշան ինչպէս իր ամբաւ առաւելութիւններովն՝ այսպէս և փոքրիկ թերութեանցը մէջ եզական եղած է և պաշտուած յաւէտ և պիտի պաշտուի։

* * *

Ալիշանի ազդեցութիւնը. — Սոյն մեծ հարցս՝ որ այստեղ կը յարուցուի, ըստ իր բնական Հետեւութիւն մ'է մեծագոյն բանաստեղծին և գրագիտի ազգօգուտ ու անմահ գործերուն. ուրիշ կերպ չէր կրնար ըլլալ կամ մտածուիլ։ Ազդեցութիւն մ'ուղղակի եղեր է և կամ անուղղակի — ինչպէս կը համարին ոմանք — մեզ համար նոյն է։ Իսկ երբ մտածենք զայն գրականական կամ քաղաքային տեսակէտներով, այն ատեն հարկ կ'ըլլայ աւելի լրջօրէն զանազանել և ըստ այնմ դատել։ Նախ պէտք է նկատել՝ որ Ալիշանն ազգային բանաստեղծ է, գրիչ է, բայց ոչ գործիչ՝ անոր դէպ ի քաղաքային անկախութեանը ձկտող շարժմանն։ Այս վերջին կէտս՝ անով իսկ կը մեկնուի՝ որ Ալիշանը Վենետիկ երթալէն ետքը՝ բնաւ ատիթ ունեցած չէ Սրեւեկ գառնայու, ժողովրդեան Հետ շփուելու, անոր վիճակը մօտէն ուսումնասիրելու և քաղաքային խնդիրներուն մասնակցելու ուղղակի։ Հետեւաբար՝ հայրենիքէն բացական ու վանական անգորրութեան մէջ ապրող և գրող մեծ վարդապետին ինչպէս քաղաքային հայեցողութիւններն՝ այսպէս ալ գործունէութիւնքը չէին կրնար ըլլալ յեղափոխական, այլ իրադրական։ Այսինքն է՝ անոր նշանաբանն էր՝ Թէ հայրենիքն ու ազգը՝ միայն զապանութեամբ և կենցաղօգուտ գիտութիւններով կարելի էր արթնցնել ու իր վաղեմի մեծութեանը հասցնել։ Ալիշան պատճառ ունէր այսպէս խորհելու. վասն զի նա իր «Նուագներն» ու «Յուշիկները» գրած ժամանակ՝ ազգն ու հայրենիքն՝ ոչ միայն այսօրուանէն աւելի քաղաքային ազատութիւններ կը վայելէին

և հանգիստ էին, այլ և անհրաժեշտ պետք ունէին ինքնագիտակցութեան և մտաւոր յառաջադիմութեան. ուստի ժամանակէն յառաջ անոր մէջ անկախութեան շարժումներ արթնցնեն ուրիշ բան չէր, բայց եթէ մղել զինքը — առանց գիտակցութեան — իր կորստեանը: Հետեւաբար՝ այս տեսակետով մեր բանաստեղծի և գրական գործիչի ազդեցութիւնը՝ Պէշկեթաշլեանի, Ռուսինեանի, Գ. Ռոսեանի, Մամուրեանի, Կամառ-Փաթիպայի, Բաֆֆիի, Նալպանդեանի և ուրիշներուն պէս ուղղակի չէր կրնար ըլլալ:

Իսկ իբրեւ բանաստեղծ և մատենագիր՝ քիչեր եղած են ազգիս մէջ, ոյք ունեցած ըլլան Ալիշանի չափ ազդեցութիւն: Գուցէ ինձ հետ՝ ուրիշներուն իսկ չափազանց երեւի ոմանց ըսածը, թէ Ալիշան ոչ մէկ ժամանակակից հայ գրագէտէ կամ բանաստեղծէ ազդեցութիւն կրած է, ըլլայ ան Մխիթարեան, ըլլայ օտար: Սակայն առանց չափազանցութեան կարելի է ըսել՝ որ ամէն ուսանալայ և թրքահայ բանաստեղծ — ոյք Ալիշանի օրերը կամ անկէ վերջը գրեցին ու հոչակուեցան — առհասարակ անոր զօրեղ ազդեցութիւնը կրած են կամ աւելի պակաս անկէ ներշնչուած: Ուրիշ կերպ ոչ չէր կրնար ըլլալ, քանի որ նա հրապարակուած էր իբրեւ ժամանակակից առաջին բանաստեղծն, և իր քերթուածները կ'ընծայէին նոր կեանքի և բանաստեղծութեան զանազան տեսակները. քանի որ անոնք ողբեր էին հայրենասիրութեան, զգացման, խանդի, զաղափարի, լեզուի, գիւտերու և ամէն կերպ նիւթերու և նորաստեղծ արտայայտութիւններու:

Մ. Պէշկեթաշլեան — որ իբր սիրաւոր դատական լեզուին — նախապէս Բագրատունին մինչեւ Պինդոսը բարձրացուցած էր, իրեն հետեւած ու իր քաղցր դաշնակաւորութեանց մշտախօսիկ արձագանգովն զմայլած, Ալիշանի քերթուածները հրատարակուելէն վերջ՝ ուրիշ բանաստեղծական տիեզերք մը բացուած կը տեսնէր իր առջեւ, որ զինքը կը յափշտակէր: Աւստի այնուհետեւ կարծէք թէ անձնատուր կ'ըլլար Ալիշանին, որուն բանաստեղծութեանցը մէջ կը գտնէր իր սրտին ու հանճարի սնունդը: Կը փոխէր իսկ իր բանաստեղծութեան լեզուն և ոճը, երկնաւալցիկ Մասեաց կատարէն՝ դէպ ի բողակէզ արփին սրացող գերաթռիչ արծիւին՝ Ալիշանի թռչանացը կը հետեւէր. զինքը կ'ընէր իրեն Մուսա, և անոր ծոցէն ժայթքած բանաստեղծական շանթերովն ու բոցաշունչ լեզուովը կը սկսէր մարգուիլ, թռչիլ և երգել: Այս բանիս համոզուելու համար՝ բաւական է կարդալ նախ անոր « Առ Հ. Ղեւոնդ Ալիշան » ընծայած չքնաղ քերթուածն, որով կ'ողէ նա Ալիշանն ու իր քերթուածներուն հմայքը: Դարձեալ՝ Պէշկեթաշլեանի զանազան քերթուածներն՝ Ալիշանիններէն ներշնչուած կը տեսնուին — որոնցմէ կը բաւէ յիշել հետեւեալները միայն. « Մերձ ի մահ » գրուածը՝ ներշնչութիւն է ըստ իս Ալիշանի Բան առ Ոգին նուազող քերթուածին, թէպէտ և պարագաները տարբեր, — « Իւրեցազունք Հայոց »ը՝ Ոգի հայատառնեացին, — « Դեմք ի լեւոն հսկային » երգը՝ Ալիշանի Հարսներգին, — « Գիշեր »ը՝ Ալիշանի Գիշեր քերթուածին և « Ի վաղամեռիկ մահ Ոսկեան Պետրոսի պատանւոյ » եղերերգութիւնն՝ Ալիշանի Ի Բուրձին վաղամեռիկ և Հարթէն եղերերգներուն:

Պ. Դուրեան՝ իր մեղմադձիկ բանաստեղծութեան քնարն Ալիշանի « Տխրունւոյ » մէջը մկրտած է, և այնպէս երգած իր կարծօրեայ կեանքի վրայ իշխող անշիջանելի սէրն ու սիրային երազները: Մ. Աճեմեանն¹ ու Թ. Թերզեանն — իբրեւ աշակերտ — այնքան խոր կերպով կրած են Ալիշանի ազդեցութիւնը, որ իրենց քերթուածոց (մասնաւորապէս զբարբար լեզուով գրածներուն) բոլոր էջերուն մէջ կը յեղչեղեն՝ ոչ միայն անոր գաղափարներն, այլ և բառերն ու բացատրութիւնները: Թէրզեանի ոտանաւոր ու արձակ բանաստեղծութիւններն՝ ըստ մեծի մասին՝ « Բազմալիլի » մէջ հրատարակուած լինելով, անշուշտ շատերուն ծոնօթ են արդէն. իսկ Աճեմեանէն ցոյց կու տանք հետեւեալները. « Երազ՝ ի յիշատակ մահու Երանիկ տիկնոջ Երամեան » ներշնչութիւն է Ալիշանի Ի պատկերն Լուսնայ՝ վաղամեռիկ դստիկ Ա. Աղա-նուրեան մահերգին, — « Հրաժեշտ »՝ Դարձ յարեւելիս անհատմամբ ի սիրելիաց ու Ան-շատումն ի նաւալու սիրելիաց՝ քերթուածներուն, — « Ի մտրտ Հայկայ » խորագրուածն՝ Ալիշանի Ի Հայկն եւ ի բաստ հայկազանց քերթուածին, — « Պատերազմ Նպատ լերին » ներշնչուած է Ալիշանի ճակատամարտ Չիրաւայ եւ քաջն Մուշեղ քերթուածին:

1. Տես Մասեանագրութիւնք Մ. Պէշկեթաշլեանի, Կ. Պուլիս 1870, եր. 22-23:

2. Տես Ժպիտք և Արտասուք, Կ. Պուլիս, սպագր. Արամեանի 1871:

Մկրտիչ Ա. Թուրքանն¹ խանդավառ ու նրբազգած բանաստեղծն, որ իր մէկ երգին մէջ կը բողբէ ինքիրմէ՝ առ ինքն, թէ

« Ո՛չ փայլեցաւ անունս յայն մեծ ասպարէս
Ուր Ալիշան, Դուրեան մարտեան առնապէս »,

Եւ ինչ ինչ քերթուածներու մէջ, որով կը թուի մրցիլ նոյն իսկ ողբացեալ Դուրեանին հետ, կարծէք թէ Ալիշանի և Պէշիքթաշլեանի քուրային մէջ ձուլած է իր սիրտն ալ, միտքն ալ, դիւրաթեք ու ճոխաճեմ լեզուն ալ, ինչպէս ինքն իսկ կը խոստովանի անկեղծօրէն՝ հետևեալ տողերով.

« Ո՛վ սրբտեառնդն իղձք իմ, փափազք անսաՀման,
Զոր սնուցի առ Պէշիքթաշլեան և՛ Ալիշան » :

Եւ ստուգիւ բաւական է բաղդատել ասոր « Տրտունջք »-ը՝ Ալիշանի Ընդէ՞ր տըրտում ևս անձն իմ քերթուածին, « Յիշատակ կամ մահ Մարգարիտա »-ն՝ ի պատկերն Լւմնայ խորագրուածին, և « Արտասուքք » ի շիրիմ Մարեմայ սիրեցելոյ դասեր իմոյ » գողարիկ եղբերգն՝ Ալիշանի ի ձեռասունս՝ որչ ոչ ևս ևն, և ի տապալմէ մեկնում միանձին երկու մահերգներուն կամ ցայգախոհերուն հետ, իմանալու համար՝ թէ ստուգիւ Թուրքանն որքան բանաստեղծական գոհարներ առած է Ալիշանէն, և անոնց մով որպիսի թանկագին դրուագներ յօրինած :

Սիւնն Ֆէյիկեան — որ վերջերս նշանաւոր հանդիսացաւ իր ազգային երգերովն, և կրնանք կոչել զինքը հայ աշուղներու լուսագոյն ներկայացուցիչը՝ կամ Հայոց գիւտաւոր Տրովատորը՝ իր ծերուկ քնարով — յամին 1900 Վաշիթէ հրատարակած իր Սասուն և Զեյրուն տաղաչափեալ Ողբերգութեան ինքնագիւտ ընծայականին մէջ, որով կը ձօնէր² իր երկասիրութիւնն ու յարգանքը Ալիշանին, անկեղծօրէն կը յայտարարէ՝ թէ ինքը ՆաՀուպետի ձայնով ելած էր երգեցիկ : Ահաւասիկ այդ տողերն, որ երգին իսկ պատու կը բերեն.

« Գնա՛ ծնրադրէ, իմ ծերուկ քնար,
Հայր Ալիշանի քնարին սովեւ,
Որ երգեց ամբողջ ըզՀայոց աշխարհ՝
Բանաստեղծութեան սրփռելով արեւ :
Գնա՛, ծնրադրէ, այս քեզ են պարտիք,
Զի անոր ձայնով երգեցիկ մ'եղար .
Յըցուր քու անկեղծ սրտիդ երախտիք,
Թէ այն եղաւ քեզ առաջնորդ և Հայր » :

Եթէ համեմատէք և՛ Ս. Ոսկանեանը, Ն. Զօհրապեանը, Փափագեանը, Սիւնեանը, Մ. Նսայեանը, Կ. Ոսկեանն ու ուրիշ պոետները, պիտի տեսնէք՝ որ ամէնքն ալ աւելի կամ պակաս Ալիշանէն ներշնչուած են :

1. Տես Երգեր, Տաղեր, Եղբերգներ, և այլն, Կ. Պոլիս, տպգ. Ն. Կ. Պէրզէրեանի 1892 :

2. Այսինքն է՝ 12/28 Մարտի, 1901, այն խորագրի ներքեւ. « Աւ Գերաւորդն և Հայրենասէր Հայր Ղեւոնդ Ալիշան » :

Սակայն արեւմտեանէն փոխադրուելով մեր ազգային նոր գրականութեան արեւելեան կիսագնդին վրայ, կը տեսնենք ակներեւ՝ որ այդ հորիզոնին վրայ փայլող բանաստեղծներն եւս՝ Ալիշանի սփռած բանաստեղծական լուսովը լուսաւորուած են և անոր խանդովը ջերմացած։ Ով կարդացեր է «Կոռնկ»-ի բանաստեղծական էջերն, ով թերթած է Մ. Միանսարեանի «Քնար Հայկական» ժողովածուն և «Գամառ քաթի» պայի բանաստեղծութիւնք»-ը, անշուշտ պիտի յիշէ, թէ Նալպանդեանի «Գարնա-նամուտ» քերթուածը, Յովհաննէս Ամրիկեանի «Գարունք Հայոց»-ը, Յովհ. Փուշա-րէզեանցի «Նուէր Կոռնկ Հայոց աշխարհին»-ը, Յակ. Մէլիք Յակոբեանցի «Մա-ծութիւնք Աղթամարայ ծովակի եղերք»-ը, որքան խոր կերպով կրած են Ալիշանի «Հայոց աշխարհիկ» և «Ագին Հայաստանի» քերթումներու կնիքը։ Այսպէս կրնայ ըստիլ նաեւ Աղայեանցի ոտանաւոր և արձակ քերթումներուն ու Գամառ-Քա-թիպայի բանաստեղծութեանց համար։ Եւ ստուգիւ, վերջնոյս «Քաջ Վարդան Մա-միկոնեանի մահը» հետեւութիւն է իսկապէս Ալիշանի «Պապուն Աւարայրի» քեր-թուածին, «Աստուածածնի պատկերը» Ալիշանի «Յարտասուս Կոռնի», և «Բաժակ փրկութեանը» Ալիշանի «Աստուածային մենամարտութեան»։ Օրինակները բազմազ-նելու պէտք չկայ, մանաւանդ երբ Ռ. Պատկանեան ինքնին, 13 Մայիսի 1884, Ալի-շանին ընծայած իր քերթուածոց օրինակի մը ճակատոր դրոշմած է՝ աննախանձօրէն՝ այս նշանաւոր ձօնը. «Պատկառելի Միակ ազգային բանաստեղծին» Հ. Ղեւոնդ Ալի-շանին խորին ակնածութեամբ կ'ընդհանրէ։ Կարծեմ թէ Ռուսահայոց խիզախ քերթողի սոյն վկայութիւնն ամէն մեկնութեանէ վեր է։ Շահագիգեանն ու Աղ. Մատուրեան իսկ — իրենց ինքուրոյնութիւններով հանդերձ — դարմանք չէ՝ որ այդ Միակ ազգային բանաստեղծին ազգուած ըլլան։

Ալիշան՝ ինչպէս իր «Նուագներովը» վերջորոյց ազգային նոր բանաստեղծներ, այսպէս ալ իր Հայրենեաց «Յուշիկներով»-ը պատրաստեց վիպասաններու համար պա-րտաւոր հոգը, մանաւանդ թէ շնչեց ու հանեց վիպասաններ։ Իրաւցնէ, մտածելով որ այդ հրատարակութեան յառաջ դեռ ոչ մի նշանաւոր արձակ վիպասան եղած չէր, նոյն իսկ «Նուագներու» հրատարակութեան 12 տարի վերջ, ալ չենք տարակուսիր եզրու-կացնելու՝ որ Դերենց, Մամուրեան, Բաֆֆի՝ Ալիշանի «Յուշիկներուն» հօր ներշնչ-ւութեամբ է՝ որ ոգեւորուած կը յղանային Հայոց հինասուրց կեանքը կենդանացնող վիպասանութիւնները։ Անոր հոգւով ու ոճով է՝ որ Սրուանձտեանց կը մկուէր՝ հա-ւաքելու հայ ժողովրդական կեանքն ու բարքը արտայայտող աւանդութիւնները, ժո-ղովրդական հէքեաթները կամ զրոյցներն և ոչուղներու երգերը։

Եւ եթէ նկատենք Ալիշանին իր ամբողջ մատենագրութեամբքը, այն ժամանակ անոր գրական հսկայ գործերուն պէս՝ իր ազդեցութիւնն իսկ աւելի կ'ընդարձակուի և առհասարակ տիրապետող կը դառնայ։ Սակայն պէտք է բռնի՝ որ անոր տեղագրական, հնախօսական ու աշխարհագրական հսկաներն՝ աւելի ազգայնոց դարգացած և ուսումնա-ական դասին՝ քան թէ ամենուն մատչելի և ծանօթ եղած են։ Նոյն իսկ «Նուագ-ներու» համար կրնայ ըստիլ, որ արեւմտեայ հայոց վրայ աւելի ազդեցիկ եղան՝ քան թէ արեւելեայց. փասն դի առաջինները — շնորհիւ գրարառագիտութեան — ամբող-ջին հետ ծանօթացան, իսկ վերջինները՝ մասնաւորապէս «Հայրունւոյ» և «Նախա-պետի երգերուն»։ «Յուշիկներն» համօրէն հայութեան համար համատարած նշանա-կութիւն ունեցած են։ Յամենայն դէպս՝ միացած նկատելով — յանձին Ալիշանի — մեծ բանաստեղծը՝ Հայրենասիրին, ու մեծանուն մատենագիրը՝ հայ հաւատացեալին հետ, կրնանք ըսել՝ որ Նախապետն այնպիսի բացառիկ դիրք մը գրաւած է ընդհա-նուր հայութեան և Եւրոպայի մէջ, զոր ոչ ոք ունեցած է մինչեւ այսօր։ Կարծեմ թէ Վանանդեցի սուրբ Երեմու անուան հետ՝ պաշտաման եւս վիճակուած էր Հ. Ղեւոնդ Ալիշան ըլլալ զուգակից։ Նա եթէ իր անմոռաց գործովը բարձրացաւ Եկեղեցւոյ խո-րաններուն վրայ, սա ալ գրչով ու գրաւոր երկերով ամէն հայ սրտերու և մտքերու առարկայ դարձաւ, 57 տարիներէ ի վեր։ Որոնց ծանօթ չեն Ալիշանի ընդարձակ յա-րաբերութիւններն՝ ազգայիններուն և օտարաց հետ, բնական էր՝ որ անոր ազդեցութիւնն ալ նուազ համարէին — ինչ ինչ տեսակներով — հայրենասիրութեամբ և հանճարով իրմէ վար եղող ազգային ուրիշ գործիչներու ունեցած ժամանակաւոր ու մասնական ազդեցութեան. սակայն ես միայն վերջին 30 տարիներու մէջ տեսածներէս ու լսած-ներէս դատելով, կրնամ վկայել՝ որ Ալիշանի ինչպէս արտաքին վերաբերութիւններն՝ այսպէս ալ ազդեցութիւնը շատ աւելի տեւողական, օգտակար ու մեծ եղան ու են։

Իրաւցնէ՝ մէկ կողմէն իրեն եկած և իրմէն ալ անոնց փոխանակուած հազարաւոր թղթակցութիւններն — ըլլայ գրականական, ըլլայ հայագիտական և քաղաքական հարցերու նկատմամբ, — և միւս կողմէն ալ իրեն տեսութեան եկող և խորհուրդ հարցընող այցելուներու ունընդհատ ընթացքը՝ մեր ըսածը լիովին կը հաստատեն։ Գուցէ անոր ներշնչած խոհական խորհուրդներն ամենուն հաւաստարապէս համոզիչ չըլլային, աւելայն ամէնքն ալ լիուրի վստահութիւն ունէին իր վրայ՝ որպէս անկեղծ հայրենասիրի, բարեխիղճ մարդու և պաշտելի Նախագետի։ Եւ ասոր համար է՝ որ ինչպէս անոր սենեակն ուխտատեղի մը դարձած էր Վինետիկ եկող ազգայիններուն, այսպէս և հաւատարիմ սիրտը՝ կը մնար իրրիւ պոհպանողական խորհրդարան մը՝ բազմապիսի գաղտնեաց։ որոնցմէ ոմանք եթէ իրեն ուրախութիւն կը պատճառէին, ոմանք ալ մեծ ցաւ և սրամաշուք էին։ Ալիշանի — տեսակցութեան առթիւ տեղի ունեցած — մանրամասնները խիստ շատ էին և սրտաշարժ, բայց եւ անոնցմէ մէկը կ'ուզեմ մէջ բերիւ այստեղ, որուն եւ ինքս ականատես եղած եմ և մեծապէս յուզուած։ Թուրք և ռուս պատերազմէն երկու տարի վերջ՝ Վարապաղցի մը Վինետիկ հասնելուն պէս, ուղղակի Ս. Ղազար կու գար. և վանքի սեմին վրայ ոտքը դրած պահուն՝ անհամբեր կերպով Հ. Ալիշանը կը հարցնէր։ Սա անգրագէտ զինուորական մ'էր, որ յիշեալ պատերազմին մէջ երեք գնդակ ընդունած էր թշնամիէն, ու երեքն ալ մարմնոյն մէջը դեռ կը պահէր, ըսելով՝ որ «Տաճկի գնդակը՝ հայի ոսկորին չհասնիր»։ Նա դէպ ի Վինետիկ ուղղուած էր, զանոնք հանել տալու համար։ Եւ երբ ծերունի Նախագետը տեսաւ, ծնրադրած անոր առջեւ՝ ստէպ ստէպ ծուկներն ու ձեռքերը համբուրելէ չէր դադարէր։ Կը յուզուէր փոխադարձաբար նաեւ ալեգարդ Նախագետն՝ այդ քաջարի ու ջերմ զօրականին անսովոր ցոյցէն, և շուտով ձեռքերէն բռնած՝ կը բազմեցնէր իր քովը։ Սակայն նա չէր դադարէր կրկնել ու երեքնել նոյնը, տենդոտ սիրահարի մը դորովով, և կ'ըսէր. «Հ. Ալիշան, այս ժամ, այս վարկիւնս ինձ համար անմոռա նալի պիտի մնայ. վասն զի չմեռած քեզ տեսայ, և իմ ուխտը կատարուեցաւ»։ Կը յիշեմ, երբ Նախագետն այդ նոր ժամանակոց Հայկակին ձեռքէն բռնած կը յիշեցնէր Սիւնեցիներու դարեւոր ու ժողովրդական քաջարութիւնն և մատուցած ծառայութիւնը, նա կը գոչէր իսկոյն. «Հ. Ալիշան, ձեր ազամանդեայ գրիչը՝ մեր պողովատեայ Թուրքն աւելի կտրող և ազգօգուտ գործեր տեսել է»։ Ահա այս մանրամասն պատկերներ կը տեսնուի՝ որ եթէ Ալիշանի գրական գործերը չի ուսումասիրող մէկն իսկ ուսչափ ազգուած էր անկէ, ապա ուրեմն՝ սրչափ աւելի մեծ և խոր եղած պիտի ըլլայ անոր ազգեցութիւնն՝ այն բիւրատու ընթերցողներու և գնահատողներուն վրայ, նա մանաւանդ հայ ժողովրդեան մեծամասնութեան վրայ։

Այո՛, այդ մեծ ազգեցութեան արձագանգն էր՝ որ նախ յամին 1890՝ անոր յիշմանայ գրական գործունէութեան Յարելեանին առիթով կը հնչէր անխտիր բոլոր հայ հասարակութեան արտի խորերէն՝ դէպ ի Ալիշան, ինչպէս 1901 թուականին ալ դէպ ի անոր դամբանը։ Փոյթ չէ՝ որ մէկը ուրախութեան, իսկ միւսը՝ խորին ցաւոց էր արտայայտութիւն. զի երկուքին առարկայն եւս Ալիշան էր, որ ողբացեալ ըլլալէն յառաջ՝ հայութեան միաթարիչն եղաւ, — նոյն իսկ անոր վերջին աշխարհուեր լքման ու տարակուսի ժամանակը։ Քիչեր եղած են Ալիշանի պէս բաղգատու. զի Հովհան, Դանտէ և Միլտոն իսկ՝ իրենց մահուանէն շատ և շատ վերջը ճանչցուեցան և յարգուեցան. իսկ մեր Նախագետը՝ նոյն իսկ իր կենդանութեան ժամանակ։ Այս բան ինչպէս կ'ուզեն թող մեկնեն կրիտիկոք, մեր կարծիքով հաւատարապէս պատուարներ է թէ՛ իրեն և թէ՛ դինքը մեծարել գիտցող ազգին։ Ահաւասիկ մեծ բոնաստեղծին, հայրենասիրին ու հաւատացեալի նկարագիրն, որ ինչպէս արեգակ եղաւ ժիւղարու երկրորդ կիսում՝ ծողկող բանաստեղծներուն, նոյնպէս պիտի ըլլայ, կը յուսանք, նաեւ ի գարու հայ սերնդեան։

* * *

Հ. Խորեն Վալֆայեան. — Ալիշանէն ետքը թէեւ կային և կան բանաստեղծական տաղանդով օժտուած ուրիշ Մխիթարեաններ եւս, որոնց քերթուածներովը լի են 70ամեայ «Բազմավիպի» էջերը, բայց մէկն՝ որ ինքնագիր քերթուածներով և հրատարակութիւններով եւս բանաստեղծի համարու հանեց ազգիս և օտարաց մէջ՝ է նա ինքն Հ. Խորեն Վալֆայեան, որ և յետոյ կոչուեցաւ Խորեն եպիսկոպոս Նարպէյ կամ Լուսինեան: Այս և նման տիտղոսներ մեզ համար նշանակութիւն չունին, և ոչ ալ անոր կենսագրութեամբը կ'ուզենք զրաղիլ. զի մեր կէտ նպատակին է ուղղակի բանաստեղծն ու իր բանաստեղծութիւնները:

Գիտելով՝ որ Վալֆայեանի քերթուածներն 1855ամի «Բազմավիպի» մէջ առաջին անգամ սկսած են երևնալ, կրնանք եզրակացնել՝ որ նա այդ թուականին կամ քիչ յառաջ սկսած ըլլայ բանաստեղծութիւններ գրել:

Վալֆայեանի առանձին գրքոյկներով լոյս տեսած ինքնագիր և ծանօթ բանաստեղծութիւններն են ֆենայր պանդխտին¹, Վարդենիք², և Ստուրք հայկականք³. Այսակ թ որբերգութիւնն և Այափանկա կասակերգութիւն մը: Ասոնցմէ դուրս իր անունը (Հ. Խ. Վ.) կը կրին 16 ուրիշ քերթուածներ եւս, որոնք հրատարակուած են «Բազմավիպի» 1855, 1856 և 1857 տարիներու պրակներուն մէջ, և են հետեւեալները. «Ապագայք» (տես Բազմ. 1855, եր. 6), — «Ի սգալի մահ ազնուազարմ Սեպէյ Արաւհամու Աղանուրեան» (Բազմ. 1855, եր. 35), — «Բնութիւնք կամ մեծութիւն մարդոյ» (Բազմ. 1855, եր. 211), — «Առ նախահարսն» (Բազմ. 1855, եր. 241), — «Յամբառնալն ի Պէութիւն Պաւղոսի, Միհրանայ և Տիրանայ Տիւղանց» (Բազմ. 1855, եր. 279), — «Առ աստեղս» (Բազմ. 1855, եր. 292), — «Առ կանթեղն իմ» (Բազմ. 1855, եր. 327), — «Բանաստեղծութիւն յԱրփին» (Բազմ. 1856, եր. 39), — «Ի փոխումն Աստուածամօրն» (Բազմ. 1856, եր. 245), — «Ի նա ուրախ եղեցին սիրտք մեր» (Բազմ. 1856, եր. 313), — «Տէր երբ տեսցես» (Բազմ. 1856, եր. 344), — «Յիշատակ սիրելիաց» (Բազմ. 1857, եր. 6), — «Առաջին մանուշակն» (Բազմ. 1857, եր. 88), — «Զղջութիւն Պետրոսի» (Բազմ. 1857, եր. 108), — «Անզղջութիւն Յուդայի» (Բազմ. 1857, եր. 120), — «Գարուն» (Բազմ. 1857, եր. 138):

Կան «Բազմավիպի» մէջ առանց ստորագրութեան անունան նաեւ այս հինգ քերթուածներս, որոնք ոճէն և զործածուած բառերէն դատելով՝ Վալֆայեանի գրչէն եւլած կը տեսնուին, այսինքն են՝ «Թաղծութիւն» (Բազմ. 1856, եր. 184), — «Ո՛վ ցաւք, ո՛վ ցաւք» (Բազմ. 1856, եր. 200), — «Ամայութիւն՝ առ Վ. Հ. Ա. Կ. Բ.» (Բազմ. 1856, եր. 216), — «Առ չիմաւ աշխարհասիրին» (Բազմ. 1857, եր. 40), — «Ողջ լիւր թագուհի», առ Կուսամայրն Աստուածածին (Բազմ. 1856, եր. 149):

Կան դարձեալ ուրիշ երկու երգեր եւս, Մայրաւանաց անտիպ «Տաղարանին» մէջ, և երկուքն եւս իրենց տեսակին մէջ յոյժ գեղեցիկ, որուն համար ալ ստէպ կ'երգեցուին: Ասոնցմէ առաջինն է «Անպատ էր թեքայիտ», Ս. Անտոն Արքային նուիրուած. իսկ երկրորդն է՝ «Ահաւասիկ է արշալոյս» խրախուսական երգն, Վարդանանց զօրավարաց տօնախմբութեան առթիւ յօրինուած: Զօրաց բերանը զրուած է երգս, և զուգցես բոլորովին նմանողութիւն է Հ. Արսէն Բազրատունոյ՝ Տիւղեան Յակոբ չէլէպիի վրայ գրած եղերերգութեան:

Քերթողն իր «Ստուերք հայկականք» ի յառաջարանին մէջ կը յայտարարէ առ ընթերցողս, թէ 1870ին Բերայի հրդեհը՝ յաճին դարձուցեր էր իր տասնամեայ երկասի-

1. Տպուած ի Կ. Պոլիս, Արամեան տպարանը 1868:

2. Տպուած ի Թէոֆասիա 1862ին, խալիպեան ազգային տպարանին մէջ, և կը բաղկանայ 340 փոքր-գիր երեսներէ, մաքուր և գեղեցիկ տպագրութեամբ:

3. Տպուած ի Կ. Պոլիս, յամբն 1874, Գալաֆեանի տպարանը, և կը բաղկանայ ութածալ 164 էջերէ, երկու զգրներու բաժնուած է, Ա. Վէպք, և Բ. Եղերերգք:

րութիւններն, որոնք կը բաղկանային՝ ըստ մեծի մասին՝ հայ զիւցազանց վրայ յօրինուած կենսագրական վէպերէ և քանի մը հատորի չափ քերթողական աշխատութիւններէ։ Սակայն կան՝ տարակուսելու պատճառներ այսպիսեաց երբեմնի գոյութեան մասին, յիշելով ազգային երգիծարանին Պարոնեանի՝ անոնց նկատմամբ ըրած այս սրբանութիւնը. « Ինչպէս որ ճարակ կ'ըլլան դժբաղդարար այն ամէն երկասիրութիւններն, որք տալիս չեն... գրված չեն »։ Ուստի Վալֆայեանի չգրած և չտպած քերթումոց գաղանիքն իրեն թողով, և գրածներուն և հրատարակածներուն վրայ միայն ուշադրութիւն դարձնելով, կ'ըսենք որ ասոնք իսկ բաւական պիտի ըլլային բանաստեղծ մը անուանի ընկու, եթէ կրէին իրենց վրայ ստոյգ բանաստեղծութեան ընադրոյմը։ Ահա առաջին և կարեւոր հարցը, որ կը յարուցուի Վալֆայեանի քերթումներու մասին։

Թէ՛ « Բազմալիպի » մէջ տպուածներն և թէ՛ « Վարդենիք » խորագրուած քերթումները պարար լեզուով գրուած են. բայց ասոնց իրարմէ ունեցած զանազանութիւնն իսկ աչքի պարնող է։ Առաջիններն — ինչպէս մտածութեան խորութեամբ, այսպէս և լեզուական բանահիւսութեան կողմէն — կրնան Վալֆայեանի քերթումներուն մէջ լաւագոյններն ու վսեմագոյններն համարուիլ։ 'Նկատելով՝ որ ասոնք բանաստեղծի կենաց գարունին երախայրիքն են, մարդ կը զարմանայ անոնց մէջ արտափայլած հասուն գաղափարներուն ու նկարագրի լրջութեան և ինքնուրոյնութեանը վրայ։ Եւ իրօք, կարգացէք « Զղլութիւն՝ Պետրոս », « Անդլութիւն՝ Յուդա », « Մեծութիւն մարդոյ » և « Ի փոխումն Աստուածամոր » քերթումները, մանաւանդ թէ բաղդասեցէք զասոնք՝ անոր « Վարդենիք » և « Ստուերք հայկականք » տարիներ վերջ գրուած քերթումներուն հետ, և պիտի ըսէք անշուշտ՝ թէ երիտասարդ Հ. Խորէն Վալֆայեանն՝ աւելի խորիմաստ մտածող և հաւատացող եղած է, քան Խորէն եպիսկոպոս 'Նարայէյը կամ պերճապայծառ Լուսինեանն։ Այո, անոր հայկարանութիւնն ալ, ո՞նց ալ յստաջ աւելի կուս եղած է և կորովի՝ քան թէ վերջը։ Իրաւ է՝ որ այդ սաղբերէն ոչ մին չունի Բագրատունեայ և Հիւրմիւզեանի քնարական ներգաշնակութիւնն ու զասականի մեծփայլութիւնը. բայց ունի զիւրաթեք լեզու, խանդոտ և կտրուկ բացատրութիւններ, այնպէս որ՝ կարծէք թէ յոյն կամ լատին բանաստեղծութեան արհեստով ձեւուած են անոր միջարկութիւններն և բանից փոխադրութիւնքը։ 'Երաբանութեան կողմանէ ալ Ալիշանի աշակերտած կ'երևի, առանց սակայն հաւատարեւու ասոր վեհ և փոքր խոյանքներուն, բարդ գաղափարներուն, բնական և յորդ գզացումներուն, փոքր պատկերողութեանն ու յափշտակող հոգւոյն։

Վալֆայեանի այդ քերթումներուն և բանահիւսական ոճին գաղափար մը տալու համար՝ զննէք այս տեղ իբր նմոյշ երկուքէն ևս մի քանի տողեր.

« Հեծէր Պետրոս հարեալ ի ցաւ աղեկէզ,
Վլուխ գետնամած ողբայր և լայր դառնապէս.
Լայր և մեղացն ոչ մի հնարեալ չըքմեղանք
Ոչ գարտաքին լոկ կեղծելն, ոչ զայն վրտանգ։
Զերդ մարդկութեանս խարդաւանեալ նախահայր՝
Եւ հաւատոյս նորոյ ըսկիզբն այս և ծայր,
'Նըմին հունգոյն զըթեալ և ինքն ի կնոյէ,
Այլ սա ըզմեղան՝ յանձն և ոչ յայլ ոք հանէ։
Քան դատողին՝ նորուն զընալ ըզկնի,
Ինք վազէ յոտան և զմեղանաց կողկողի. —
Բզայնցուածոյն մուրհակ յարտօսըր լուացիկ
Տես Տէրն՝ և հար զիւր թողութեանն անդ կընիք »։

1. Եւ ստուգել գիտելու է՝ որ քերթողն ինքին — յիշեալ Բառաշարանին մէջ — թէ՛ իր վէպեր և թէ՛ Եղբերգներն անկատար կը համարի. և այդ անկատարութեան կամ երգոց սակաւութեան՝ իբր գիտաւոր պատճառ կը գծէ իր « տկարութիւնը »։ Նիւթոց անբաւ առատութեան հանգեզ։ Արդ՝ այդ կործնեցեալ քերթողական հատորները՝ կամ ի Պարիս և կամ ի Թէոգոսիա եղած պահուն երկասիրած կնոջ ըլլալ, 1850-1864 թուականներու մասն զի անկէջ վերջ մերթ Բերայի, մերթ Պէշիքթաշի քարոզչութեամբ զբաղած էր, ինչպէս 1867ին ալ 'Նուրադինութեամբ յիշմիածին, և եպիսկոպոսութեան և առաջնորդութեան խնդիրներով։ Իսկ արդ՝ եթէ զրած էր, ինչու չապեց զանոնք կամ Արամեան և կամ Խալիպեան տպարաններու, երբ յարմար առիթ ունէր և գիւրդութիւններ։

Բայց հեծութիւնք ցաւագին
 Ոչ դադարին յայն շըրթանց՝
 Որ գիտացին կալ յուրաստ
 Ըզլարդապեան եւ Աստուած :
 Բայց արտասուք դառնապէս
 Ոչ յայն աչաց ցամաքին՝
 Որ յերաշխէպսն Յիսուսի
 Եւ զիւր ըզմեղսն տեսին :
 Բզսիրելոյն բաղմառատ
 Յիշեալ առ ինք շնորհս եւ սէր՝
 Եւ զոր դարձուածս ոխերիմ
 Կըշտեաց նըմին՝ արտասուէր :
 Լայր յայգս այգուն նա զհաւուն
 Բարբառ խօսից մինչ լրսէր ,
 Աւուր ծագմանն աւետիս
 Նըմին յարտօսը էր հրաւէր :
 Լայր մինչ քարոզ յատենի
 Կայր Յիսուսի քաղցր անուան ,
 Մեղանաց յոյս եւ խրախոյս ,
 Ու առհաւատչեայ թողութեան :
 Թողութեան... վաղ նըմա տըւեալ էր զայդ երկին ,
 Այլ սիրտն ըզգայր յոր թերացեալ ինչ էր սըրտին .
 Եւ ըզվըղծեալն յուրացութիւն անդ ըզշըրթունս ,
 Թէպէտ սըրբեալ իրրեւ ոսկի՝ 'հուր հեծութիւնս ,
 Բայց հառաչմամբ ի դողդոջել ոչ դադարեաց՝
 Մինչ ի խաչին եւս յաթոռոյ ոչ կաւանեաց .
 Եւ արտասուք աչացն ի գեղջ ոչ կասեցին
 Մինչեւ զարինն ոչ լացին » :

Որչափ գողտրիկ է եւ սիրտչարժ Պետարոսի զղլութեան սոյն նկարագիրը, նոյնչափ
 եւս եւ աւելի ահաւոր է Յուդայի անզղլութեան նկարագիրն՝ ի հետեւեալն.

« Հակատ կընճուեալ, դէմք դալկահար, յօնքն ի կախ,
 Ականողիք պըղտոր յարեան ի մըթար,
 Զերեքական շարժելով քայլսն դանդաղ
 Ի տաճարէ դրոնց ոմն արտաքս ելեալ գոյր :
 Հաղիւ թէ խուն մի հեռացեալ էր անտի՝
 Իբր ոք յերկար ինչ զի հատեալ ճանտպարհ,
 Ի բարձրաւանդ իմն որ դիպեալ առաջի՝
 Խոնջ բազմեցաւ, սեւեռեալ զաչսն ի տաճար :

 Ժամս եկաց ձիգս այնպէս, 'ւ ոչ նոր խորհըրդոց
 Տիպք յաջորդեալ յայն ճակատ սառն անցանեն ,
 Թըւին հրաժեշտ տըւեալ նկատքն այն յուսոյ ,
 Եւ ինչ ոչ այլ տեսանել՝ բայց ի խըղճէն :
 Խընդրեաց արտօսը, այլ նըմա բիրք ժըխտեցին .
 Զի եւ ոչ այնմ էր ըստփման արժանի .
 Ըղձեռն ի գլուխ յայնժամ եհար նա ուժգին ,
 Դառն իմն հառաչ խորոց սըրտին արձակի :
 « Անէ՛ծք աւուրն յորում ծընայ, անէ՛ծք յայն ,
 « Անէ՛ծք որ դիս յայս անիծից լոյս եհան .
 « Անէ՛ծք երկրի, անէ՛ծք երկնից 'ւոր ի նմա .
 « Անէ՛ծք քեզ, Յուդա » ...

Եւ կըրկնեցին երկիր, կամարն աստեղեայ.

« Անէ՛ծք քեզ, Յուգա » :

Եկաց յայն ձայն, յանկարծ ի վեր նա վազեաց,
« Ո՛չ. ո՛չ Յուգայ են լոկ անէ՛ծք և մըռնչէր,
Եւ ի տաճար զգէմն հաստատեալ մըթազդեաց
Թուէր յոսին յայտարն ծաղու ինչ ըստուեր :

« Եւ դուք ընդ իս, վաճք, որ մերժէքդ անագան.
Չձէր եւս այս ձեռք գընեաց յարծաթդ դատակնիք.
Ոչ, Յուգա, ոչ ի ձէն՛ զատչի յաւիտեան.
Ի դժոխս յաւէժ գնա ձեզ սատան վարձեցիք :

« Արիւնն անմեղ ի պիղծ հարեալ ձեր հակատ՝
Նըշան անջին՛ կացցէ ի սուր Աստապչին,
Եւ զայդ յանչէ՛լ բոցոյն տեսեալ խորխորատ՝
Տաց սւետիս՝ թէ աւանի՛կ են, հասին :

« Անէ՛ծք ի գլուխդ ձեր, անէ՛ծք սեաւ յոգին.
Անէ՛ծք յեփուտ անդ ձեր, անէ՛ծք տաճարին.
Անէ՛ծք յօրէնսդ եւ օւմ էիք պաշտօնեայք,
Անէ՛ծք ձեզ Յուգայք » :

Եւ կըրկնեցին դժոխք և վիհքն հինօրեայք.
Անէ՛ծք ձեզ Յուգայք :

Անդ ի յաւէժ մահուն սուգեալ յիշատակ,
Եւ յառաջեալ մըտօք՝ յոր հուպն էր գնալոց,
Կարծեաց յերկրէ թէ երբ խուսէ ինքարձակ՝
Աջն ի դըժոխս՝ ոչ ծանրի նմա վրիժագործ :

Բայց սոսկալին յայն անըրջից Թանձրամած՝
Անյուսուեթիւն, զոր ընծայէր ցանկալի՝
Չարթեալ յանկարծ զինուց ի շող ճօճընթաց,
Չայն յունկն հարաւ որոտընդոստ « Խաչեցիք » :

Ասրսափեցաւ. ամբոխ ետես ի ստորեւ.
Ծանեաւ ըզգունդ, դըպիրս և ծերս ննեղաժէա.
Եւ ընդ բեռամբ սեաւ գերսնի քառաթեւ՝
Ծանեաւ ո՛ւ այն էր, որ հեծէր մահուն յերթ :
Ծանեաւ... ահեղ ծանօթութիւն, զսուրբն արիւն՝
Հոսեալ, կոխեալ, զոր ինք եհանն ի վաճառ.
Որ աշխարհի մեղաց ըզջօր գըթութիւն,
Եւ մատնըին՝ զարդարութիւնըն կարդայր :

Իրր ըզվարազ անհեթեթ
Ի դիպածիդ հարեալ նետ,
Յահ և գայրոյթ ոխաթափ
Ընդ ձոր, ընդ վախ գընայ թափ :

Որչափ և յո գիւէր նա՝
Ի ձայն պակչէր ցանգ նորա,
Եւ նոր ի նոր ցանգ հարուած,
Եւ չարաթոյն էր խայթուած :
Անց նա ընդ գրունս Աադիմայ,
Սա զձայնն արկ յուշ Ովսաննայ.
Ընդ Ձիթենեաց անց բըլուր՝
Չահեգն ած յուշ սա համբոյր :

Ըզկայ էառ ի նսեմաստուեր ինչ հովիտ,
Ետես դերբուկս, եւ կոյտառ ակերց Թանձրափիտ.
Թըշուառութեան անուն ի ձոյն այն կոչէր,
Չարագործացն յոսկերաց մըթեր :

Անդ սեւաստուեր նըստաւ ծառոյ մի 'նդ բընով,
վեր հայեցաւ, երկին պատի նմա միգով.
Եւ հայհոյանք՝ զոր պտտորաստի էլ ժայթքել՝

Մեռան՝ շըրթանց իւր ի կափկափել:

Զգոտապարտեալ լըւաւ զիւրեւ ծաղր ըստուերց,
Եւ ի հողոյն ետես կայտուել զգարչն ոսկերց:
Դըժոխք զոտիւք փեռեկէին բոցակէզ՝

Ախոյենին իւր անձկալով ի տես:

« Զի՛ կաս Յուդա » . ձայն իմն յակունջս իւր հարաւ,
Եւ իբր ի ձայն ինչ քաջալիւր նայեցաւ.

« Զի՛ եւս կայ քո ուերկրի, ոյր ես դու սոսկումն .

« Դըժոխսց ծնունդդ էր և կոչումն » :

« Դըժոխք » ... գոչեաց, և սարսեցին արձագանդք,

« Առէ՛ք զաւարդ, եթէ և դուք ոչ սոսկայք » ...

Վազեաց լընուլ զվըճիւ զոր ետ անսուտ խիղճ,

Ինքն ոճրագործ, զստող և դահիճ:

Զգոտին կախեաց անուր ընդ ոստ մի ծառոյն

Եւ 'նդ պարանոցն արկ խեղդ, ճօճէր մէջ օդոյն:...

Եւ մինչ կենաց բանայր խաչիւ զմուտն Յիսուս,

Սանն ընդ մահուն թաւալէր ընդ դրունս » :

Խորենեան այս տողերուս մէջ՝ որչափ որ ալ ակներեւ կը տեսնուին խճողուած բաղաձայներու կոուտնքը, սակայն և այնպէս բանաստեղծութեան պէս լեզուն և նկարագիրն եւս յոյժ կենդանի է և կատարեալ: Բանաստեղծութեանս՝ Վալ-Փայեանին յատուկ կամ ուրիշէն ներշնչուած բլլալու մասին որոշ բան մը չենք կրնար ըսել:

Աս աստեղս քերթուածին մէջ իր սիրելիներու կորուստն և սրտի ցաւը արտայայտելն վերջը՝ կը նկարագրէ իր երեքուն վիճակն այսպէս.

« Բօտար դրախտի ծաղիկ բերեալ է ոստ սիրտ,

Ուր երբէք ոչ տացէ զարմատս իւր ի խոր.

Ուր ջուրք դառինք, որդն և հոգմունք խիտ առ խիտ,

Մինչեւ ընդ խոփ ցաւոց անկցի գըլխակոր

Առ ի նոր փըթիթ » :

Տե՛ր երբ տեսցես քերթուածին մէջ՝ կ'ակնարկէ իր սրտի անձուկը դէպ ի նոր կեանքը, զոր սակայն կը տեսնէ իրմէ միշտ հեռի, գոչելով.

« Այլ ի թօթափել և մեր սիրելեաց,

Որոց մեք սըրտին, մերոյս նոքա գարդ,

Յորոց առնուաք ըզջուր կամ զըստուեր,

Եւ ի մէնջ ի բաց անկան տարապարտ... »

Խոր կապոյտ յոգւոցըս խինդ և փոփանք,

Թեւք՝ յորոց թեթեւ սլացեալ տանէին,

Հայիմք շուրջ սիրոյն յայնքան աւերակս,

Եւ չիք որ խոստանայ դարձ, կեանք վերըստին » :

Իսկ Գարուն խորագրած քերթուածին մէջ այսպէս կը քննէ դէպ ի այդ նոր կեանքի խնդումներն երազներն.

զամէն, սակայն և այնպէս՝ քրոջ անուշակ խօսքերու յիշատակներն են՝ որ և իբրեւ զմէղր» կ'իջնեն բանաստեղծի վերաւոր ու դառնացեալ սրտին վրայ. վերջն ալ «այգասփեռ ցօղն և լոյսը» այդ միշտ կուտի նակատին վրայ է՝ որ կ'իջեցնէ բաւ նաստեղծ եղբայրը: Սէր — քրոջ սրտի ծաղիկն է՝ որ միշտ անանց բոյրեր կը հասցնէ իրեն. իսկ մայրը Բարձրեալի գութին միայն կը յանձնուի՝ միջանկեալ գծով մը, իբրու այն՝ թէ անոր աղիքէն չըլլար ինքը, կամ նուազ գողտրիկ ըլլար մօր գաղափարը: Կարգացէք դարձեալ «Առ քեզ» և «Ո՛հ» խորագրուած կրկին սիրերգներն, որոնց գէթ առաջնոյն առարկայն եղած կ'երեւի Ս. Կոյսն, իսկ վերջնոյն՝ քոյր կոյս մը. պիտի որոնէք՝ և սակայն զարմանօք չգտնէք տարրերութիւն երկնաւորին և երկրաւոր սիրերգներու նկարագրին մէջ. մոնտաւանդ թէ վերջինն ունի սաստիկ է, ու բարդ և սրտահեշտ ընծայուած: «Փառք և Սէր» երգին մէջ՝ կը գօչէ նա զէպ ի իւր սիրային անուրջը, մոռցածի պէս իրեն կեանքն ալ, փառասենչիկ ձկառւմ ներն ալ.

« Ո՛հ, մի՛ գփառաց ինձ մի՛ խօսիր,
Ո՛վ քաղցր իմ ոգեակ,
Ձի՛ փառաց ձայն խրոխտաւիր՝
Ինձ չունի դուշնակ:
Յորժամ փառաց զանուն լրանմ՝
Եւ տօնս կեղծածիս,
Ըզգլուխ շարժեալ եւ անցանեմ,
Ի դուռն ժրպիտ »:

Այս, սիրերգու բանաստեղծն է՝ որ «Հառաչանք» խորագրած ողբերգին մէջ արգէն իսկ այս կեղծիքներէն մին կը մատնէ, սակայն առանց յայտնել ուղիւ գայն որդակի.

« Ընդէ՛ր զիս հէ՛գ հրիտասարդ՝
Քեցեալ յանմեղ բերկրանաց,
Բարձեր յայտից՝ ըզժմիտ գուարթ,
Լըցեր զակն յո՛ւխտ արտառուաց...
Ձի՛ ձմեռն յաւէժ դատապարտեր
Ձիո՛ կորնչե՛լ անժողիկ »:

Ահա Վալֆայեանի երգերու սիրույին զաղտնիքն, որ միշտ անհանգիստ կ'ընէր զինքը, բայց նաեւ գողտրիկ տաղեր յօրինել կու տար: Սակայն այս ալ ըսած ըլլանք, որ ծայրէ ծայր հառաչներով և երիտաւորդական աղապատանքներով լեցուն այդ սիրերգներն ու ողբերգքը — ինչ նպատակ ալ ունեցած ըլլան — վարդապետի մ'անդէպ են ու անյարմար, ըլլան սիրելիներն տնուառնակիր քոյրեր, ըլլան անանուն կոյսեր: Ուրիշ քոյր ունեցող քերթողներ ալ՝ սիրերգներ գրած են, բայց ոչ երէք այս կերպով: Սո՛ւ մտածութեան ամենանյաջող ձեւն է: Իսկ քոյր չունեցող մորդկանց համար՝ չունին և պիտի չունենան այն նշանակութիւնն ու կարեւորութիւնը, զոր քերթողն ուղած է տալ, հնչեցնելով միակերպութեամբ իր հիւանդոտ սրտի ախտավախը, որոնք ոչ մի առնչութիւն չունին ազգային անցեալ կամ ներկայ կեանքին հետ. ոչ մի նշանաւոր ազգային անձնաւորութիւն կամ վէպ չեն ներկայացներ: Որչափ ալ ըստ ոմանց՝ գողտրիկ ըլլան իրենց տեսակին մէջ, սակայն և այնպէս Վալֆայեանի միզուկաւ երկինքը միայն կը ներկայացնեն ընթերցողին, ուր ամառնային գիշերուան պէս կամ անոր իւրութեան, ելեկտրացած և ամուլ փայլակները՝ միայն ուշիմ ընթերցողի մտաց աչքերը կը խողըտեն և կ'անցնին, առանց խոր և մեայուն ազդեցու-

Թիւնը մը Թողլու սրտին վրայ, և կամ օտար մթնոլորտներէն հոն — չգիտցուիր ինչպէս — տեղացող հրաբորբը ասուպները կը ցլտն յաճախ, և անոր Թողած տխուր տպաւորութեան գիշերը կը մկովնն:

Այս վերջին կէտս — ուղեւոր անաչառ կերպով քննադատել — թէեւ ըստ ինքեան է գրական գողութիւն, և կը կազմէ Վալֆայեանի երգերու բանաստեղծական դադաւնիքը. բայց նա իր եկամուտ փառքէն ու փայլէն դիւրաւ չկապտուելու համար՝ ամենահարմարութեամբ ամրափակած է զայն: «Վարդենիք» եթէ ազգային դանազան բնորոշ նիւթեր եղած ըլլային՝ շատ աւելի դիւրին պիտի ըլլար այնուհետեւ մեր կացնել այդ գողոնքը: Բաց աստի՛ մուրացիկ բանաստեղծն՝ իր երգերէն շատերուն նախագրութեան վրայ արձանագրած է յոյն, լատին, հայ և եւրոպացի քերթողներուն՝ իր նիւթոց յարմար սողերը, բայց աւանց նշանակելու անոնց որոշ տեղերն, որպէս զի հիւրընկալած տէրերը դիւրաւ չորոնուին և չգտնուին, և ինքն ալ աղքատ՝ բայց պճնառէր ճային պէս օր մը չըլլայ տեսագրած: Սակայն և այնպէս՝ հաւանական է որ ինքն անոնցմէ թէ՛ ներշնչուած է և թէ՛ մեծապէս օժտուած: Եթէ այս այսպէս չըլլար, այն ժամանակ կամ զանոնք կոչելու բանաւոր պատճառ չկար, և կամ ըրածը կապկութիւն, ուղեւոր Բագրատունւոյն նմանիլ: Վերջապէս առանձին գրքով եթէ առիթ ըլլար պարսկալի Վալֆայեանի այդ երգերու ուսումնասիրութեամբն՝ ևս պիտի չծաւառնայի որոնել և գտնել յիշեալ երգերու բնագրերը. սակայն ներկայս թոյլ չի տար ինձ անով ծանրարեռնել:

Քննար պանդխտին խորագրուած տաղերգները՝ գէթ ըստ խորագրին կարծէք թէ ազգային տեսակետով աւելի նպատակայարմար և օգտակար ըլլան: Այս քերթուածներս չունենով ձեռքումս, չկարողացայ գաղափար մը կազմել անոնց մասին, և հետեւաբար՝ չունեցածս ալ չեմ կրնար ուրիշներուն հաղորդել: Սակայն եթէ հայ պանդուխտներու իրական կեանքէն տոնուած ըլլային այդ քերթուածի նիւթերն՝ իրենց յատուկ և զանազան նկարագրութիւններով՝ ստուգիւ ժամանակակից օգտակար նորութիւններ պիտի կազմէին. բայց լսածիս համաձայն այդպէս չեն, այլ պարզապէս վերացական և ազգասիրական իղձերու հրայրներ՝ կապուած հայրենիքի հետ և յանձին պանդուխտին, որ նոյնը կը թուի լինել բանաստեղծին հետ:

Առուերք հայկականք քերթուածներն երկու գրքերէ բաղկացած են. այսինքն՝ վիպական դիւցազնիքոյրիմներ և եղիւքիքոյրիմներ: Առաջինով Հայոց անցեալ քաջերու ստուերները կը կոչէ բանաստեղծն՝ իրենց մոռացութիւնէն, և կ'երգէ զանոնք իր խանդավառ քնարովն. իսկ երկրորդ՝ նոր կեանքին կամ Ներկայիս նուիրած է: 1874ի հրատարակութեան Յառաջսրանին համաձայն — որուն երրորդ ղէմքով տեղեկատու հեղինակն՝ է նոյն ինքն խորէն Նար-պէյ — իբր թէ այդ երգերը ներշնչուած ու գրած ըլլայ «Մերթ հոյակապ քաղաքի մը շուրջներու, և մերթ գիւղական տաղաւարի մը մէջ. երբեմն անտառաց խորհրդաւոր հովանեացը ներքեւ, երբեմն ալ լեռանց խորխոր ապարուստներու վրայ նստած, և այլ երբեմն կանաչագեղ հովտաց գեփիւռներու մէջ երազելով. մերթ մրմուռացող փրփրաղէզ կահակաց առջեւ, և մերթ՝ գերեզմանաց մահասարսուռ ստուերներու մէջ թափառելով, Հայրենեաց խանդավառ յիշատակը սրտին մէջ բորբոքելով, և գրիթէ միշտ իւր քնարին թիւերը աղեկէզ արտասուօքն ոռոգելով»: Բարի է. բայց բաւական է՝ որ երգերու նիւթերէն ընդհակառակն այդ պարագաները մակարեւրուած չըլլան:

Լաւ կ'ըլլար՝ որ քերթուրը փոխանակ մանրամասնութիւն մը աչալիսի գիտումնաւոր ծանուցումներուն՝ հոգ տարած ըլլար նշանակելու իր մէն մի քերթուածի ներքեւ՝ անոր յօրինման թուականը միայն — ինչպէս ըրած են ընդհանրապէս Հ. Ալիշան և այլք — որով պիտի կարենայինք իմանալ անշուշտ, թէ նա իր կենաց որ պարագաներուն մէջ գրած է այդ քերթուածներն, և ինչպիսի ազդեցութիւններու տակ: Բ. Գրքին մէջ՝ մէկ երգ մը միայն կը գտնենք որոշ թուականով՝, այն է՝ «Առ տաճան. Հայոց» խորագրուածն, զոր զրած է Առէն Պանդուխտի բերանը: Իսկ «Մահմանար գրական տուն» քերթուածը, որ անյարմար կերպով եղբերգներու մէջ դասուած է — զի ցնծութիւն կ'աւետէ — 1866 թուականին և ի. Պոլսոյ մէջ գրուած կը տեսնուի:

1. Այսինքն է՝ 1859ին գրուած ի Պարիս:

« Ստուերք հայկականք »ի Ա. Գրքին մէջ պարունակուած վիպական երգերն, որոնք ժամանակադրական կարգով իսկ յառաջ գրուած կ'երևին, հաւանօրէն ի սկզբան գրաբար լեզուով շարադրուած են եւ գուցէ ի Փարիզ, բայց վերջէն աշխարհաբարի փոխադրուած, այսինքն՝ երբ Գալֆայեան իր հին աւետան պէս՝ լեզուական դրօշակն եւս ի նպաստ աշխարհաբարեան կուսակցութեան կը փոխէր. բայց չէ թէ վերջինը նախադաս ճանչնալու համար քան առաջինը, այլ աւելի ընդունելութիւն և ընթերցողներ գտնելու նպատակաւ: Այս երգերս թէ՛ բանաստեղծական խանդով, թէ՛ քերթողական արհեստի և լեզուի կողմանէ, և թէ՛ նիւթոց և նկարագրի տեսակէտով աւելի բարձր են, քան Բ. Գրքին մէջ պարունակուած հղերերգներն: Այս տեղ, այսինքն՝ Բ. Գրքին մէջ, « Պանդուխտ առ ամպն », « Հովիկ հայրենի », « Սրշալոյս »ը, « Հառաչք հայ պանդխտին », և « Ի գերեզմանս պանդուխտ Հայոց » խորագրուածները միայն կը ներկայանան մեզ իբր րանաստեղծական ուսմանն, ամայութեան մէջ. իսկ մնացածներն — անաչառ դատելով — աւելի հայրենասիրական ու քիչ մ'ալ պատանեկան սրտի կայծեր են և ամուլ րանաստեղծական խանդեր և ստեղծարանութիւններ, այնպէս՝ որ կարծէք թէ երգչին շրթունքներէն աւելի յառաջ կու գան՝ քան թէ սրտի խորերէն: Հայրենիքի և ազգի, և այլն, նուիրական անուններն և թէ՛ զանոնք չոգեւորէին, աւելի շրջմովիկ հուրի վաղանցուկ տգաւորութիւնը թողու բնաւորեալ էին անոնք՝ քան թէ ներշնչուէ: Իսկ այն տեղ՝ ընդհակառակն « Հրեշտակն Հայոց »էն սկսեալ, որ բազմատեսակ քերթողութեան միախառն հմայք մ'է՛ հայ պանդուխտին, աւերեալ հայրենեաց և հրեշտակին նուիրեալ, խելթէ մոկէնքն ալ ունին իրարմէ աւելի կամ պակաս վիպասանական, գաղափարական և նկարագրական գեղեցկութիւններ և նուրբ զգացում: Այս երգերու նորութիւնը նիւթերուն մէջը չկայանար, վասն զի Զախմախեանէն ու թոմաճանեանէն սկսեալ՝ մինչև Ալիշան՝ Մխիթ. րանաստեղծներն երգած էին գրեթէ բոլոր այդ նիւթերը. այլ մտածութեան ձևերն և արտայայտութեան բարդութեանը մէջ, զոր գիացած է տալ իրեն յատուկ կամ նմանողական ճաշակով մը:

Իրաւցնէ՛ Նուարդի քնքոյ նկարագրին՝ որ զուգած է ճարտարութեամբ Արա գեղեցիկի տունական վէպին, — Շուշանը՝ Զարմայրի վէպին և Երանեակը՝ Արտաւազգ երկրորդի վէպին հետ, կուտան այդ քերթուածներուն ետէ՛ ոչ այնքան րանաստեղծական՝ այլ անշուշտ վիպասանական նորութիւն և գեղեցկագիտական առաւելութիւններ: Քերթուածներէս երկրորդը՝ ներշնչութիւն է Հովնաթի, զի Զարմայրի՝ Շուշանին տուած վերջին հրաժեշտը՝ նմանութիւն է Հեկտորի իր հարսին մատուցակ վերջին մնաս բարովին: Այս ալ ըսելու է սակայն՝ որ այսպիսի առանձնակ և փոքրիկ երգերու վիպասանական երեւոյթ տալն ըստ ինքեան յարմար չէր, և Գալֆայեան տուած է գուցէ ոչ այնքան գեղեցկագիտութեան՝ որչափ գեղեցիկ սեռի միջամտութեամբն աւելի գողտր, հետաքրքրական և ընթերցողի ընկու գիտումով:

« Արտաւազ » ձոնած երգին մէջ՝ րանաստեղծն իր բնութենէն վեր կորով ցոյց տուած է. և « Սոքա որդիք են Արամայ » խօսքերը՝ զոր դրած է Մեղացուոյն, Ասուրոց, Միջերկրեայ և Բելորուսոյն բերանը՝ գիւտաւոր ընդլայնում մ'է, որ կու տայ երգին եւ ուժգնութիւն և՛ վեհութիւն: Այս՝ թատերական ներկայացումի մը յաղթական նուագաց արձագանգն ըլլալ կ'երևի, զոր Գալֆայեան թերեւս լսած էր երբեմն ի Ս. Ղազար, կամ արտասանած իսկ: Վաճէի հրգի Բ. գրուագը՝ վաղաժաման և աւելորդ միջարկութիւն մ'է, զի պատերազմէն յառաջ Հայկազունեաց ինկած քաջութու մաճն ու գէնքերը կը նկարագրուին. իսկ զիւցաղին բերանը գրուած Գ. գրուագն ալ՝ այն անցքին վերաբերեալ խորհրդուածութիւն մ'է, որ առաջնոյն պէս՝ ապագային վերապահելի էր ըստ ինքեան, և ջղատիչ է երգի միութեան: Սակայն և այնպէս՝ երկու պարագաներն եւս քերթողական և գեղեցկագիտական նորութիւն մը կու տան անոր:

« Արտաւազ Ա. րանաստեղծ թագաւոր » խորագրուած մաճերգը թէպէտ և տխուր՝ սակայն Հայոց աննկուն դիւցաղին բնորոշ դիմադրութիւնը կը ներկայացնէ մեզ, և իր տեսակին մէջ կրնայ կատարեալ համարուիլ: Արեւելեան այդ տխուր քնաւորով ազգային սրտերու մէջ դարթուցուած ազատութեան և վրէժխնդրութեան ոգին՝ դիւցաղներգութիւնէ մը ոչինչ նուազ ազդեցիկ է. վասն զի անուանի թագաւորի եղբորական մահուանէն աւելի անոր անմահ հոգին է՝ որ կը սաւառնի և րանաստեղծին և՛ հայրենեաց հորիզոններուն վրայ:

«Արտաւազդ Բ Հայոց Վրիժաւան» երգին մէջ աւանդական վարսամի կամ գիսաւորին երեւման, եւ Մոզպալտէի գուշակութեան մասին բարդաւաճուած Գրորդ գրուածքն, որ պատմութեան հակառակ՝ Թաղաւորի մահուան իրրեւ միակ պատճառ նկարագրուած է՝ յոյժ գիւտաւոր է, և խորխորէր կը կազմէ բոլոր եղերիւրդին: Այս երգք՝ իբր բանաստեղծական ինքնուրոյն մատուցութիւն՝ զեղեցիկ նորութիւն մ'է, և գուցէ իր տեսակին մէջ լուսագոյնը: Բայց թէ ստուգիւ Կալֆայեան ինքն իրմէ՞ ստեղծած է այդ, թէ իր նախորդ Մխիթարեան պուէսներէն առած, այս բանս կրնայ բանաւոր տարակուսի ենթարկուիլ, ի նկատի ունելով նախապէս յիշատակուած Մխիթարեան ներկայացումները: Յամենայն դէպս՝ ասով քերթողն ոչ միայն պարզած է Հայոց պատմութեան աւանդական զրոյց մը, այլ և անոր մասին Կողթան երգիչներու պակասը կարծես կիսովին լեցուցած:

«Արտաշէս մեծն Տիեզերակալ» երգին Գ. գրուածքն, ուր քերթողը կը նկարագրէ մեր մեծագոր Պարթևին՝ յաղթանակով Աթէնք մտնելը, Քանթասէսանիոս և Դարեհ-ներու վրէժը լուծելն, փիղիաասական Ուիմպիան Արամազդայ բազնին և անդրինն առննթեր՝ ոսկեկուռ գահու վրայ բազմին, ու գոռոզ Ալադայէն աստուածական պաշտօն և երկրպագութիւն ընդունիլն եթէ ոչ պատմական, այլ անշուշտ բանաստեղծական զեղեցիկ նորութիւններ են, որ ոչ միայն յատուկ շուք մը կու տան երգին, այլ նոյն իսկ ազգասէր արտերը խորխոր պարծանքով մը վեր կը բարձրացնեն: Սակայն այդ պահուն — յանկարծ և առանց հանգուցի — աստուածացեալ Արտաշէսին՝ իր պերճ գահոյքէն թաւալգոր ինկնալ ու արեան մէջ թաւալի տալովն՝ ընթերցողին վրայ իբր պտղ ջուր մը նետելով՝ նախկին գրուածքի ազդեցութիւնը կը կտորէ բանաստեղծին: Այս թերութիւն մ'է, զոր պիտի չգործէր նա անսարակոյս՝ եթէ ուրիշի ազդեցութենէն ազատ և ինքնատիպ բանաստեղծ մ'իկած ըլլար արդարեւ:

Այս դիտողութիւններէս իսկ ակներեւ կը տեսնուի՝ թէ խորէն Կալֆայեան ունի ստուգիւ քերթողական գիւտեր, ունի և աջողակութիւն՝ նկարագրելու և տեսարանի վրայ հանելու զանոնք, սակայն կը պակսի իրեն ինքնուրոյնութիւն, համադրութիւն մասանց և պատշաճաւոր կողմակերպութիւն ամբողջին. վասն զի կ'ուզէ նա գուգել վիպասանականը՝ քնարական բանաստեղծութեան հետ, և փոխանակել զրոյցը պատմականին. մէկ խօսքով՝ կը սիրէ նա յաճախ՝ չպարիլ ուրիշներու քերթողական արդու գարդովը՝ քան թէ աքնիլ և վատակիլ իւրուրոյն արտադրութիւններով: Այս, Կալֆայեանին աւելի հեշտ է նոյն իսկ ուրիշներու մատուցութիւնը — նոր ձևակերպութիւններ տալով և եղանակաւորելով — մէջտեղ նետել, քան թէ բոլորովին նորը մտածել և ստեղծել. վասն զի այն մասին աւելի յարմարութիւն և հակումն ունի՝ քան ասոր:

Իրացնէ՝ մակարերութենէն իրականին անցնելով, մենք կը տեսնենք՝ որ անոր լուսագոյն ու փայլուն քերթուածներու կորիզը, մանաւանդ թէ իսկականն՝ օտարին է, արտաքինայարդար մանրամասնութիւնքը միայն, և երբեմն ալ ունոնց կուտակութիւնն իրեն յատուկ են: Նա՞ իր քերթուածներու մէջ ներմուծած նորութիւններով հոն գերձ՝ ոչ միայն Ալիշանի ինքնուրոյնութենէն յոյժ հեռի է, այլ ամենէն աւելի իրմէն ներշնչուած է: Եւ այս բանիս վրայ այնչափ աւելի համոզումով կարող ենք շեշտել, որչափ որ ըրած քննութիւննիս մատուցին մեզ հաստատուն հիմնաքարեր: Ստուգիւ՝ բազմատեղէք խորէն Նար-պէյի «Նախապաշտէն Սանդուխտ»ը՝ Ալիշանի Շուշանն Շաւարշանայ հոյակապ քերթուածին հետ, և իսկականին մէջ պիտի տեսնէք ոսկն յայտնի նմանողութիւն: Խորէնի՝ ինչպէս «Հայոց կոյսեր — Շուշան վարդեր» — «Թէ գլուխն ի քող ոսկերհեզ» տողերը՝ բառերով միայն կը տարբերին Ալիշանի՝ «Կուսանք Հայոց, նոր շուշան — Տեսէք ի դաշտ Շաւարշան» և «ճակատն ի քող խորտաիկ — Յանած ի հով խոպոպիկ» տողերէն. այսպէս ալ ընդհանուրին մէջ ներմուծած որ և է փոփոխութիւններն արտաքինայարդար և պատահական բաներ են միայն, որոնք թէ՛ յալ և թէ՛ ձախ շարժած ժամանակ՝ Ալիշանի երգին եւ մտածութեան շուրջը կը դառնան՝ իրրեւ հաստատուն առանցքի մը: Նարպէյ ինչ ձևակերպութիւններ որ կ'ուզէ՞ թո՞ղ առնէ և տայ իր երգին, սակայն ինչպէս այդ քերթուածն՝ այսպէս և անոր քերթողն՝ իրրեւ թզուկ պիտի հապարտին հսկայ բանաստեղծին և անոր հոյակապ բանաստեղծութեան քով: Կ'ուզէ՞ք տեսնել ուրիշ օրինակներ. կարդացէք Նար-պէյի «Վերջին հայկազն» քերթուածի Ա. գրուածքն, որ

կը սկսի. « Գիշերուան առել էր գերկին խաւար », և այլն, այս Աւիշանի « Պապուն Աւարայրի Ա գրուագի կատարեալ հետեւողութեամբ շինուած է »:

« Հայկ » քերթուածը՝ ներշնչութիւն է Աւիշանի Հարս քերթուածին: Այսպիսեաց մէջ՝ խորէն Նար-պէյի յատուկ են աւելի ազգասիրական տափակ բացագանչութիւնները՝ քան բանաստեղծական գեղեցկութիւնքը: Ասոր հետեւեալ տողերը. « Ասու ըզնեան, ըզփրկութեանն գործի, — Զոր ինքն իսկ տէր ցրցուց իրեն յերագի », ան տարակոյս Աւիշանի այս վսեմ տողերուն « Երկիր՝ զոր եցոյց ցուցողն յանուրջ աղի. դանն... — Եղեալ նետաձիգ ակընկալուացն առաջի » այլակերպութիւններ են և ոչ այլ ինչ: Ի դուր կը ծանօթագրէ բանագողը՝ թէ « Այգային ամանդութիւն է՝ որ ցարկ կը պատմուի ի բերանս բնակչաց Հայոց Զորոյ », զի ինքն Աւիշանէն գիտէր ոչ. դակի այդ աւանդութիւնը: « Ի գերեզմանս պանդուխտ Հայոց » երգն՝ Աւիշանի « Լուանկայն գերեզմանաց Հայոց » քերթուածի հետեւողութեամբ շինուած է, և մասնաւորապէս վերջին երեք էջերում նմանութիւնն ոչ միայն իմաստի, այլ նոյն իսկ տղերու աւելի զգալի է:

« Հրեշտակն Հայոց » առաջին երգը, զոր հրիկեան բանասիրին մէկը չէր խպնիր Բագրատունւոյ Հայի դիցագնէն վեր դասել, ոչ միայն ներշնչութիւն է, այլ տեղուղ նոյն իսկ ծառայական նմանողութիւն և յաւաստեցութիւն Աւիշանի Ոգին հայաստանեայց պանծալի քերթուածին: Նար-պէյի Հրեշտակը թէպէտ և երկնքէն իջած՝ երկրէս կ'առնու իր քնարը, և ուրիշ բանի համար չէ՝ բայց եթէ պանդխտին, այսինքն է քերթողին պէս՝ Հայոց մեծաց աւերակները միայն ողբալու: Եւ կ'ողբայ զանոնք յոռի չրջանով մը, այսինքն է՝ նոյն իսկ մեր աշխարհի փրկութիւնն աւետիկէն վերջ: Երկինքը վերանայու ատեն իսկ՝ անոր ձեռքէն պրծած ու երկրիս վրայ կործանած քնարը՝ դորձեալ « սրբամագին կը հեծէ »: Այո, հեծ ու ողբէն դուրս չկայ ուրիշ բան. նպատակադուրկ բան, որ սակայն Աւիշանի բնագրին չկրնար վերագրուիլ¹, այլ Նար-պէյի յոռի հետեւողութեանը. — զի թողած է իր նախորդի առաջին և վերջի մասունքը, որ պիտի լինէր միակ նպատակ « Հրեշտակն Հայոց », ինչպէս եղած է « Ոգւոյն Հայաստանեայց ». և թողած է զայն՝ իր մի քանի գիտումնաւոր տեսչանքն ազգայիններուն խնկելու համար: Ասոր դէմ Բագրատունւոյ « Հրեշտակն Հայոց » իսկ բողոքելու իրաւունք ունի, զի Նար-պէյ զայն հեռ ձանչած և իր երգին ծառայեցուցած է ըստ հաճոյս:

« Հովիկ հայրենի » ներշնչութիւն է Աւիշանի Հայոց աշխարհիկ և Գայտեմբ հայոց երկու քերթուածներուն, և « Առ տունարն Հայոց » — Առէն պանդուխտի բերանը գրուած երգն — Հայ հայրենիք քերթուածին. և ուր Աւիշանը Հայաստանեայց արեւի ենեւուն կոչումն կ'ընէ, Նար-պէյ հայ պանդխտին վրայ դարձուցեր է դայն:

« Վարդենիք » սիրերգներուն մէջ իսկ եօթ ութ հատը Աւիշանի քերթուածներու նմանողութեամբ յօրինած է Գալֆայեան, ի հարկէ իրեն յատուկ փոփոխումներով: Բաւական կը համարինք նշանակել ասոնցմէ երեք չորս հատը միայն: Օրինակի աղագու, « Ո՛հ, այս ժամ է » և « Հանգիստ » խորագրուած երկու սիրերգքը՝ Աւիշանի Հոռակ քան առ Ոգին նուագաց հոյակապ քերթուածի նմանութեամբ շինուած են. բայց ինչ անհուն խտրոց վերջնոյս յաւիտենախաղաց ժամերուն և հսկայ մտածութեանց, և խորէն Նար-պէյի թուցիկ ժամանակներու մէջ: Աւիշան իր ստեղծած բանաստեղծական տիեզերքի համադրական աշխարհայեցողութեամբ կը զուրցէ իր վերջին խօսքն՝ առ Ոգին նուագաց, որով եւ կրնար հանգչիլ իրաւամբ. իսկ Նար-պէյ իր ներքին յուզումներով ալեժուժ գլուխն է՝ զոր մեծ « Ո՛նայնէն » քեցելով և Փրկչին ծոցը դնելով՝ կը գոչէ. « Այս է հանգիստ իմ ». բայց այդ ունայնն ալ՝ կարծէք թէ կը մնար իրմէն միշտ անբաժան: Բազդատեցէ Նար-պէյի « Հառաչանք » և « Ասէր ցիս » սիրային ողբերգները՝ Աւիշանի Առ պատու

1. Այսպէս է նաեւ Զարմայրի Նկարագիրը Գալֆայեանի քով, որ ինչ ինչ տարբերութեամբ անգրգռէ կը յիշեցնէ Աւիշանի վարդանք:

2. Վասն զի Հայաստանեայց Ոգին զգեցող մեծ բանաստեղծը՝ Նախ մեր աշխարհի անցեալ փառքն « վայելչութիւնները կ'ոգէ, յետոյ անոր տխուր օրերն, և հուսկ ուրեմն ապագայ երջանկութիւնը »:

ճիւղնորոշման յաշիւարման անգուղական քերթուածին հետ, և պիտի տեսնէք՝ որ առաջինները վերջինիս բանաստեղծութիւն են՝ փոխակերպեալ. զի ուր Ալիշան կը գոչէ ի դիմաց երկրաքարչին. « Սէր, սէր, այս, սա միտին, սա է բաժին մեր միտին », Նար-պէյ զարձնելով գայն իր անձին վրայ կը հառաչէ յուսահատ « Սէր, սէր... միտին զայս սիրտ ծարաւ թողու անմահն և անսէր »։... Մեծ բանաստեղծին ազդեցութեանը կարծէք թէ այս զրուագիտ մէջ ապետալի արմատ ձգած է բանագող քերթողին մէջ՝ թիւրիմացութեան ազդեցութեամբ. սակայն Ալիշան նոյն քերթուածին մէջ (յէջ 210) է՝ որ կը բարձրացնէ ստոյգ սէրը՝ վերստին բացազանչելով։

« Սէր, սէր միտին՝ զուստեղիւ որ դմարդ փոխես ի յԱստուած, Եւ գշամօրէն ներգործես ի մի բնութիւն սիրաստուած »։

Այդ՝ բոլոր այս և ուրիշ նմանողութեանց մէջ՝ զորս աւելորդ կը համարինք նշանակել, Խորէն Նար-պէյ՝ Ալիշանի միտին բանաստեղծական գոհարներուն չէ՝ որ բանագող եղած է, այլ նաեւ բառերուն և բացատրութեանցը։ Անոր « Ստուերք հայկական » և ուրիշ աշխարհարար քերթուածներուն մանաւանդ ամէն ի՞նչ մէջ՝ կը հանդիպինք Ալիշանին յատուկ այնպիսի բառերու և ասացումներու. հետեւորար՝ նա ոչ միայն իր քերթութեանց, այլ նոյն իսկ բանաստեղծութիւններուն մէջ մեծապէս կրած է Ալիշանի ազդեցութիւնը, մասնաւորապէս « Հայրունայ » և « Նահապետի » երգերուն. և ըստ այսմ՝ կրնանք իրաւամբ անուանել զինքը Ալիշանի հետեւող և յեղիկող, և թէ իր հետեւողական բանաստեղծութիւնն՝ անհամաձայն է և անբաղդատելի մեծ բանաստեղծի գործին հետ՝ ամէն կերպով։ Նար-պէյ՝ ինչպէս իր աշխարհարար երգերուն մէջ անով կը տարբերի Ալիշանէն, զի Կ. Պոլսի ներկայ գրողներու քերականական կազմութեանը կը հետեւի, մինչդեռ Ալիշան Հայաստանի գաւառաբարբառովն է՝ որ կը մեղրարանէ. և ոչոք այս պատճառաւ է՝ որ Նահապետէն եղած բանագողութիւններն աւելի զգալի կ'ըլլան ստաճեալի քով. այսպէս ալ իր գրարար սիրերգներուն մէջ անով կը տարբերի Ալիշանէն՝ որ սէրը մասնականացեալ է, որով և կապտած է իր բարձր նշանակութեանն։ Այդ սիրերգներու ազդեցութիւնն իսկ թերեւ ընդարձակ ըլլար ժողովրդեան գանազան խաւերու մէջ, եթէ նա աշխարհիկ բարբառով սգած ըլլար զանոնք։ Եւ ստոր համար է՝ որ կարծեմ թէ սիրերգու նոր աշուղի ազդեցութիւնը Կ. Պոլսի և Զմիւռնիոյ ընթերցող երիտասարդութեան շրջանակին մէջ աւելի ամփոփուած էր և է՝ քան թէ ամբողջ հայ գրագէտ դասուն և դպրոցներուն։ Ինչ և իցէ՝ Վալֆայեան որպէս սիրերգու աշուղ՝ կը վերաբերի այն միջավայրին, ուր ապրեցաւ և երգեց։ Այս իսկ ճշմարիտ է՝ որ Վալֆայեան իր բանաստեղծական քնարն եթէ Ս. Վալարու մուսաներէն առած չըլլար, ինչ միջավայրի մէջ ալ գանձուլու ըլլար, դժուար է՝ որ կարենար արտադրել այնքան և այնպիսի երգեր, որոնք իրաւ է՝ որ ազգային առաջնակարգ մուսաներու մէջ զինքը դասելու բաւական չեն, սակայն կը գրուեն ուրոյն տեղ մը երկրորդական բանաստեղծութեան մէջ։

* * *

Դիտողութիւն մ'եւ հղիակաղութիւն. — Մխիթարեան քնարը Հ. Խորէն Վալֆայեանէն վերջը՝ տակաւին լռած չէ — ինչպէս կարծել առին ոմանք. — և ստոր յայտնի ապացոյց են նախ ասոնց 1870 թուականէն մինչեւ այսօր Քաղմավիպի էջերը գրաւող գրարար ու աշխարհիկ լեզուներով և առանց ընդհատութեան հրատարակուած ինքնագիր քերթուածներն, ազգային և հանրազգային գանազան նիւթերու վրայ։ Բ. Տօներու, յորհեղաններու, ուխտագրութեանց, քահանայական և եպիսկոպոսական ձեռնադրութեանց, ազգային նշանաւոր վախճանիկներու և դէպքերու առթիւ յորինուած և

առանձին տեսարնիրով տպուած ոտանաւոր Զօներն ու Տաղերգութիւնքը: Գ. Ամէն տարի նոր լոյս տեսնող (յ)րացոյցները զարդարող բազմազան Նշաններն ու Նշանները, որոնցմով երգուած են ժամանակն և ժամանակին հետ եկող ու գացող, հնացող և նորոգուող հասակներն ու պատահարները:

Ես չեմ ուզեր կանգ առնուլ այստեղ՝ առանձինն յիշատակելու բոլոր այս քերթուածոց հեղինակներն և նոր շրջանի պուէտներն, և քննադատել անոնց գործերը, սակայն կրնամ ըսել՝ որ ոչ միայն Մխիթարեան քնարը լռած չէ և պիտի չլռէ երբեք, քանի որ Իտալիա և իր կապոյտ երկինքը կը ժմոխն անոր և կը շարժեն զանի, այլ թէ՛ Նարպէյնանէն նուազ տաղանդաւոր եղած չեն այդ անանուն պուէտներէն ոմանք, թէ՛ պէտ և անոր չափ երգած կամ երգելու առիթ ունեցած չեն. իսկ նորոց մէջ կան՝ որ աւելի գիւտաւոր են, և՛ խանդոտ և՛ բնական:

Ուստի ընթերցողն՝ որ լսեց — Մխիթարէն սկսեալ մինչեւ վերջինը — կուտակի իր Ուսայից երգերն, որ իրրեւ աչօք բալօք տեսաւ անոնց բազմազան յօրինուածութիւնքն և յօրինողները. որ տեսաւ անոնց բանաստեղծութեան բազմաւորութիւնը՝ մենութեան մէջ, և այդ դալորագեղ միայնութենէն հնչուած ու տարածուած զայն — բազմապիսի եղանակօք — մինչ ի մեծն հեռաստան հոյ սողցիս և աշխարհիս. մէկ խօսքով՝ որ տեսաւ Մխիթարեան քնարին ամենուրեք գործած ազդեցութիւնն ու առաջ բերած գեղեցկագիտական արդիւնքները՝ նոր գրականութեան այգւոյն մէջ, կարող է այժմ մեզ հետ եզրակացնել այն՝ ինչ որ ըսինք սոյն զլիսոյս սկիզբը. այսինքն թէ՛ Մխիթարեան բանաստեղծութիւնը՝ մի է և ամենազան սոյն զլիսոյս սկիզբը մեր գծած սահմանին համոճայն, որով և չափով մը կատարեալ յամենայն տեսակի, կատարեալ մանաւանդ իր տաղաչափական արուեստին և դաշնակաւորութեանը մէջ: Վերջին տեսակէտով՝ աննման եղած է այն և օրինակելի, և պիտի մնայ նոյնն իբր սեպհականութիւն մը Մխիթարայ տուն, մասնաւորապէս զրարարին մէջ:

Միութեան ժողովի նշանաւոր մասնագէտներն և ձեռնարկի նախապատրաստութիւնները. — Մեծին Նապոլէոնի վճիռն և անոր յառաջ բերած արդիւնքն. — Միութեան կառաւորքն՝ եւրոպական ձեռնարկներում և անոնց Գիւլոթեններն. — Ս. Ղազարու Հայկական ձեռնարկի սկզբնաւորութիւնն, անոր շարժառիթներն և կանոնները. — Համառոտ տեսութիւն մը Միութեան ձեռնարկի մեզ ծանօթ ինչ ինչ գործերուն և անոնց յառաջ բերած ուսումնական ու բանասիրական արդեանց վրայ:



ՄԻՒԹԱՐԻԱՆ Միարանութիւնն — ինչպէս տեսանք — իր ուսումնական, կրթական ու գրականական գործունէութեամբը ոչ միայն Արեւելքի՝ այլ և Եւրոպայի մէջ արդէն ի վաղուց հռչակուած էր, իրեն գիտութեանց և գեղեցիկ դպրութեանց ձեռնհաս կաճող մը: Բայց ի այս ընդհանուր հոշակէն՝ այդ Միարանութիւնն ունէր իր մէջ այնպիսի հանճարներ, որոնք իրենց մամանակին համար Արեւելքի նշանաւորագոյն մասնագէտները կը հանդիսանային. ի՞նչ դարու առաջին քառորդին մէջ՝ ոչ ոք այնպէս նշանաւոր եղած էր Հայոց պատմագրութեան մէջ և հանրական համբաւ ստացած՝ ինչպէս Չամչեանը: 1819 թուականին կատարուած ազգային միութեան նախափորձն, որ մեր պատմութեան մէջ դարագլուխ կը կազմէ, Չամչեանի գործած ամենամեծ ազդեցութեան արդիւնք էր: Հայոց Հերոսաւորի անունն անցած էր — իր եզական գործին հետ — և արձանագրուած ոչ միայն ազգային, այլ և եւրոպական մամուլի և բառագրոց մէջ: Նոյն իր ժամանակի պատգամատուն էր՝ այդ մասնագիտութեան մէջ. ամէն հայ պատմագրող ստիպուած էր իրեն դիմել, իրմով լուսաւորուիլ և իրմէ կոչումներ ընել:

Հ. Ղուկ. Խնձիւնեան՝ իր ժամանակակից արեւելեան գիտնոց նկատմամբ՝ Հնախօսութեան, Աշխարհագրութեան մէջ առաջինն էր, ոչ ոք իրեն չափ գիտութիւն և գրաւոր արդիւնքներ և նորութիւններ յառաջ բերած էր՝ այդ մասնագիտութեանց մէջ, և ոչ այլ իրեն չափ համբաւուած: Նոյն Moniteur և Revue Encyclopédique խմբագրութեանց և ուրիշ գրական գործիչներու և ընկերութեանց հետ սերտ յարաբերութեան մէջ էր: Բայց ի Հայոց՝ յոյն աշխարհագիրք իսկ — ինչպէս տեսանք Քարիտանաքի եղբարց նամակէն — կը խոնարհէին Խնձիւնեանի մեծագոյն հմտութեան առջեւ, և անկէց զրուատեալ տեղեկութիւններ կ'ուզէին:

Փերպ. Ստեփ. Ազունց հռչակուած էր Եւրոպայում՝ ոչ միայն իրեն ի՞նչ դարու մեծ վարչագէտներէն մին, այլ և որպէս աշխարհագիր, գիտութեանց Մեկենաս և հրատարակիչ վեներական հսկայ գործերուն:

Հ. Գարբիւի Ալեքսիքեանի չափ ներշնչու յատուածարան, փիլիսոփայ և մատենագիր ղեկ տուած չէր հայ նոր սերունդը: Ժամանակակիցները՝ Բակոն վերուլամիոս անունաւ հն գիւնը, որ իբր թէ կարող էր իմաստասիրական նոր գրութիւն մ'իսկ հնարելու, եթէ անով միայն գրադած ըլլար: Ս. Ղազարու մէջ վարչապետ անունը պարզապէս արտասանելով՝ ամէն ոք Ալեքսիքեանը կը հասկնար: Եւ յիշուի, Փողոսի քրոջ Մեկնաքեան՝ ամենակնճոտ խնդրոց — այսպէս և Նարեկոյի մէջ — ոչ միայն գերու-

զանց վարդապետ, այլ և մեկնիչ գրոց հանդիսացած էր: Այնպէս՝ որ կարելի է ըսել՝ թէ այսօր իսկ ազգայնոց մէջ իրեն պէս կուռ և կորովի Աստուածարան և հայրաբուն չգտնուիր: Մանաւանդ թէ պէտք եմ ըսել՝ թէ նա 1807 թուականին Հռովմայի Sapienza-ին իսկ կաճառակից էր և հոն խօսած ճառերովը համբաւուած:

Հ. Վրթ. Ասկերեան, Հ. Մկրտիչ Ալզերեան և Հ. Գեորգ չիլիւզեան՝ ազգային եկեղեցական գիտութեանց մէջ առաջին տեղին ունէին: Յամին 1830 կատարուած ծիսական և արարողական բարեկարգութիւններն՝ Ալզերեանին պարտական են կաթողիկէայ Հայք: Սա՝ իրրեւ ջատագով իսկ՝ անպարտելի հոչակուած էր թագմիցս, նոյն իսկ Հռովմայ գիւտագէտ Միրանաւորներէն ու աստուածաբաններէն:

Հ. Յովն. Զօհրապեան՝ մեծ բանասիրի և քննադատի համբաւ ստացած էր՝ սուրբ Գրքին և ուրիշ իր ուսումնասիրական հրատարակութիւններովը: Նա Սէն Մարտէնի հետ Journal Asiatique գիտնական հանդիսին խմբագրակից էր և գործակից:

Հ. Մեսրոպ Ալաշաղեանի պէս նշանաւար և գիւտաւոր Քիմիկոս և Հանքաբան դեռ ելած չէր մինչեւ այն օր մեր ազգին մէջ. նա իր ժամանակին եւրոպացիներէն իսկ մոտով կը ցուցուէր: Մխիթարեան այդ մասնագիտի ծածկեալ արդիւնքը վերա-յայտնելու համար՝ կարեւոր կը համարիմ քաղել ժամանակակից անտիպ թղթակցու-թիւններէն հետեւեալ տեղեկութիւնքը:

Նախ գիտել կու տանք՝ որ Ալաշաղեանը 1795 թուականէն ի վեր արդէն իսկ բարձրագոյն ուսմանց ուսուցիչ կարգուած էր Տիւզիան բնասնեաց, ուր կը յաճախէին նոյն իսկ ուրիշ ազնուատուճմ ծնողաց որդիքը: Նա — շնորհիւ իր ուսումնասէր հոնճարին և իր Մեկնասաներու տեղացող ոսկւոյն ու խրախուսանքին — Քիմիականութեան և Հանքաբանութեան այնպիսի թանգարաններ և գործարաններ (laboratoires) յօրինած էր, ժամանակին կատարելագործուած ճոխ գործիներով և բովերով, որուն վրայ եւրոպացիք իսկ կը դարձնային: Եւ այդ յարմար պարագաներուն մէջ է՝ որ կ'ընէր գիտնական փորձեր և գիւտեր: Տիւզիան Յովհաննէս չէլէպին ի 25 Փետր. 1805 իրենց տուն նախկին դաստիարակ Հ. Պօղոս Մէհերեանին գրած նամակին մէջ՝ յետ յիշելու լատին Վիկար Մօնսիէօր Ֆոնտոնի՝ հայ կաթող. Հասարակութեան Ալքաուախեան ընկերու քնան դրամարկեղ գործածութեան համար յարուցած խնդրի մասին գումարած ժողովն, (ուր էին և Մխիթ. չորս Հայրեր, լատին մեծաւորներ և աշխարհիկ կղերը) ապա Տիւզեանց նորաչէն տունն երթալն ու երկու օր հոն մեծահաց խնջոյք կատարելը, այսպէս կը նկարագրէ Հ. Մեսրոպ Ալաշաղեանի՝ անոնց ներկայութեանը կատարած հարցաքննութիւններն, ուսուցչապետիս բրած փորձերն, և ներկայից վրայ թողուցած զարմանալի տպաւորութիւնները. « Եւ ի վաղիւ անդր գնացին ի ս'նեակն Հ. Մեսրոպ վարդապետին, և կոչեալ զմանկունս առաջի իւր (Մոնս. Ֆոնտոն) և տեսեալ թէ ոմանք ընթեռնուն զՔիմիականութիւն, ոմանք զճարտասանութիւն, և ոմանք զՆրբա-չափութիւն, զարմացաւ յոյժ. և դարձաւ առ վարդապետն ձեր և ասէ. Պօնիսախիօ, պօնիսախիօ, պապի. և զարմացմամբ ընդ միմեանս ասէին. Ոչ գիտէաք՝ թէ այսչափ գիտութիւն զոյ ի մէջ ազգին Հայոց... Եւ անտի գնացեալ ի ֆուպրիզան (Cabinet և տեսեալ զգոյնզգոյն միւնէան, զբովս, և զփորձս ֆիզիկականս, զորս արարին առաջի իւր, օրհնեաց գնոսա. և յետ օրհնելոյն ասէ առ վարդապետն. Պապիօ գիմիզուս, պօնուս, էքսէլէնքիս... պոսափօ, Փաթէո Մայէսթոօ, զի զայսպիսի բարեկիրթս ունիս աշակերտս »:...

Հ. Միք. Զամէան — ի 25 Մարտ. 1802 նամակին մէջ — կը գրէ. « Հ. Մեսրոպ, զոր կարգեցաք վարդապետ Տիւզեանց, ճարտարութեամբ իւրով եզիտ զգիւտ լաչին միւնէի »: Իսկ Հ. Մեսրոպ — նոյն տարւոյ Ապրիլ 10ին գրած նամակին մէջ — մանրամասն կը նկարագրէ այդ և ուրիշ գոյնագոյն միւնէներու գիւտերուն յաջողութիւնը, զոր նոյն հետայն Տիւզեանք ուրախութեամբ կը փութացնէին ներկայացնել Սուլթանին: Հ. Ղուկաս Ինճիճեան — Յունիս 10ին Լ. Պորտէն գրած նամակին մէջ — բաց ի այդ գիւտէն՝ կը նկարագրէ Հ. Մեսրոպի գործատունն եւս այսպէս. « Փանդի գիւտ և գործարան նորա ոչ է լոկ միւնէի, այլ գրեթէ ամենայն հանքոց. զոր պարտ է կոչել chimico-fisico: Բառաջնումն յարկի՝ են նիւթք զանազան հանքաց. յերկրորդումն՝ են բովք վան լրացեալ գործոց. յերրորդումն՝ բովք վանս առաջին նիւթոց, վանս լամտիք... ցանկելոյ, և այլն: Այս ամենայն բազում արուեստիւ են չինեալ, ուր չիք գործածութիւն փքոյ, այլ հրոյն զօրութեամբ և արտաքին օդոյ շարժմամբ փչել տայ զհոլերն սաստկաղղոյն քան զփութս Առաջնալին Վենետիկոյ: Զմայլեցոյց զիս իւրովք փորձիւք, առնելով առաջի իմ փորձս կազից, և այլն, և այլն »:

Չամչեան, 10 Մայ. 1805 գրած նամակին մէջ, կը պատմէ Աղաչարպեանի յաջող Ուսուցչապետութիւնն, և ուրիշ գուշակութիւններ եւս կ'ընէ այսպէս. « Զ. Մեսրոպն յիս րապում աշխատութեանց՝ բովանդակեաց գրեթէ զամենայն ուսմանս յորդիսն Տիւղեանց. և իւրով ճարտարամիտ հնարագիտութեամբ յարգոյ ընծայեցաւ յաչս տէրութեան անդուշտ և յաչս եպիսկոպոսին. որոյ ազգաւ առաւել հռչակելի և յարգելի եղեւ անուն հասարակութեան մերոյ առաջի սոցա, մինչև արքայի իսկ իմանալ զայս ի ծածուկ: Կարծեմ թէ (որպէս իմացայ ի մեծէն Տիւղեանց) ծառայութիւն եւս յանձնեացի Զ. Մեսրոպին ի տէրութենէ. ի ներկայութեան արքայի՝ զուցէ հրաւրեացի նմա՝ տանու տանել զմի յորդուց Տիւղեանց ի Վաղղիա, վասն ուսանելոյ անդէն քանի մի հարկաւոր գիտելիս քիմիականութեան, ի զիւտ զանազան զաղանկաց (մի կարծէք զոսկոյ, այլ զայլոց գիւտից). զի ընդարձակեալ է ընդունակութիւն սորա յոյժ՝ յամենայն գիտելիս, եթէ ի յայսնիս և եթէ ի գաղանկս, մանաւանդ ֆիզիքաւ կան գիտութեանց և մաթեմատիկական մակածութեանց, առանց գնալոյ ընդ ճանապարհ նորոց: Ասող բարձր է դարա, և ինքն եւս բարձրանայ. որում և մեզ այրման է նպաստել աղօթիւք, զի մնացէ ընդ հովանաւորութեամբ բարեբանեալ սուրբ Աստուածածինն »:

Զ. Մեսրոպ — 10 Յունիսի Արքաւորք գրած նամակին մէջ — Չամչեանի բրած զուշակութիւններն իրագործուած կը յայտարարէ՝ այսպէս. « Եւրանեմ ի ճանապարհ հանդերձ երկու ծառայիւք և Յակոբիկ (որդի Յովհաննէս չէլէպիի) մանկամբ, և զանազան ծանր հրովարտաւթ... Ոչ դանդաղիմ ծանուցանել յուրախութիւն Հոգեւոր Տեսուչ և ամենայն Միաբանութեանս, քանզի այսու առթիւ իրագեկ եղեալ զորպիսութենէ անձինս արքային և ամենայն աւագանոյ զրան, արար զիս ընդ Յակոբիկ չէլէպոյն Վառայիս Օսմանեան Տէրութեան՝ կրկ մեզ զնշան տէրութեան իւրոյ և զանունն »:

Ի 25 Օգոստ. 1805 — Վիեննայէն առ Զ. Միք. Չամչեան գրած նամակով — կը ծանուցանէ Աղաչարպեան՝ թէ կայսեր առջեւ ելած էր այդ ժամանակ, և թէ կայսրն « Պատուեաց զիս, կ'ընէ, և զՅակար չէլէպին՝ իւր կայսերական նշանաւ. զՅակար չէլէպին արար Excellentissimus, և զիս Meritissimus (այսինքն է՝ Այսինական »: Իսկ Վաղղիա եղած միջոցին՝ ուրիշ բարձր պատուի և պաշտաման մ'իւս կ'արժանանար Զ. Մեսրոպ, այսինքն է՝ Սկզբնաւ կայսերական խորհրդոյ՝ համարեւ համբաւ զաղղիական տէրութեանն »: Գի այսպէս ստորագրած է ի 22 Նոյ. 1810 գրած նամակին ներքեւ: Աղաչարպեանի 27 Գեկոյ. 1809 Ռուբրէշէն գրած նամակին համաձայն՝ նա իրրեւ տաճկահը պատակ ձերբակալուած էր հրամանաւ մուշալ Ռոզուսկեայ Վենէաւ Լնգէհաւորին, և առաջարկուած էր իրեն՝ կամ այնտեղ մնալ, և կամ երթալ ի Ռուսիա՝ իրրեւ Ուսուցիչ մաթեմատիկայի: Աղաչարպեանը կ'ընտրէր հոն մնալն, և կ'ուսուցանէր Սերաստեան եղբարց՝ ՊՊ. Մեսրոպի և Վարրիէլի որդիքը: Յետոյ ալ Աղեքսանդր Ա. կայսեր օրով՝ տէրութեան և Լազարեան Յովակիմ Աղայի կողմէն գրուած նամակներով կը հրաւիրուէր — իրրեւ Ուսուցիչ վերոյիշեալ գիտութեանց — Լազարեան բարձրագոյն ձեմարանը վարելու. բայց պարագաները կ'որդիւլէին գինքն հոն երթալու:

Յիշենք դարձեալ մի ուրիշ Միքիթ. վարդապետ, որուն հաւասար դեռ հայագգի մէկ մ'այնչափ հռչակուած չէ Աստեղարաշխութեան և մաթեմատիկական ուսմանց մէջ՝ Անանիա Շիրակացիէն վերջ: Սա է Զ. Վարդան Յովսէփեան՝ Վանեցի, որ իր ուսումը կատարելագործած է Պաղովայի Համալսարանին մէջ, առ ոտս երեւելի աստեղագիտին Սանտինիի: Նա Լոնտոնայէն թանկագին գործինքն ձեռք բերելով — լսփնմոն բարձրութեան և Ազիմուրի աստեղաց, — նշանաւոր գննութիւններ կ'ընէր Հալլէյիան գիտաւորին վրայ, և կը բաղդատէր անոր տեղին՝ Հալլա քաղաքի համարաւոր աստեղարաշխին՝ Ռոզէնբերգի լոյս ընծայած նախահաշուին հետ, ու կը ճշդէր: Նա — Զ. Քերոբէ Աղնաւորեանի 6 Սեպ. 1827 գրած նամակին համաձայն — համարձակ կը խօսէր լատիներէն, իտալիերէն, գերմաներէն ու անգլիարէն լիզուները, երբայականն ալ անաշխատ կը հասկնար: Շնորհիւ այդ լիզուարխօսութեանց և իր մասնագիտութիւններուն՝ նա շուրտունակ կը թղթակցէր Սանտինիի, Ռոզէնբերգի և ուրիշ աստեղագէտներուն հետ. անգլիացի հռչակաւոր մաթեմատիկոս ու աստղարաշխ տիկինն իսկ Սոմմերվիլ անոր հետ թղթակցած է: « Որացուցի », « Բիւզանդեան Դիտակին » և « Բազմալիպին » մէջ գրուած — յիշեալ գիտութեանց վերաբերեալ — բաղմահմուտ յօդուածներն իսկ ըստ մեծի մասին Զ. Վարդանի գրչին և խոր գիտութեանն արդիւնք համարելի են:

Ազգութեան մէջ ալ Հ. Յարութիւն Ազգեպետ կրնայ Հայոց Մէծօր-Փանտին համարուել: Նա ոչ միայն գիտէր և կը խօսէր կատարելապէս եւրոպական ազգաց լեզուներն, այլ և արեւելեաններէն իսկ ոչ սակաւ: Դա աւելորդ կը համարիմ յիշել հոս ուրիշ ձեռնհաս մասնագէտներն, ըլլայ մանկավարժութեան, ըլլայ գեղեցիկ դպրութեան և գեղարուեստից մէջ. բայց կրնամ ըսել՝ թէ նոյն իսկ ԺԹ դարու առաջին քառորդին Ս. Վաղարամ կը մշակուէին և կ'ուսուցուէին — բայց ի թշկականութեան — այն ամենայն գիտութիւնք, որոնք կը մատակարարուէին յայնժամու եւրոպական ճեմարաններուն մէջ: Նշանաւոր եղած են և՛ Հ. Եղիա Էնուագեան՝ որպէս փորագրող, և Հ. Խղատիոս Փափագեան՝ իրր գծագրող և գեղեցկագիր:

Արդ՝ այս այսպէս ըլլալով հանդերձ՝ Մխիթարեան Միաբանութիւնը համեստութեամբ կը զգուշանար Համալսարան և Ակադեմիա մեծաճշիւն անուններէն, իր անմտ չիմնադրի անունն ամէն րանէ վեր համարելով:

Սակայն այն օրէն ի վեր (1810), երբ մեծ կորսիկացին Նար. Բոնապարտէ տիրելով Իտալիոյ, Վենետիկեան Հասարակապետութեան հետ՝ վանական հաստատութիւններն ևս վերցնել կը վճռէր, Մխիթ. Միաբանութիւնն այդ ընդհանուրին սպառնացող աղետէն կամ ջնջումէն ազատելու և իր գոյութիւնը պահպանելու համար՝ այն իմաստուն միջոցներուն կը դիմէր, որոնք շատ հիմնաւոր էին և պաշտօնական և օրինական յիշատակորաններու վրայ հաստատուած. այսինքն՝ ճանչցնել զինքը նախ քան որ տրեւելքն ու արեւմուտքը զորդեցնող յաղթականին և իր կայսերական նոր կառավարութեանը՝ որպէս մէկ դար յառաջ Արեւելքէն Արեւմուտք եկած ու Վենետիկ հաստատուած տարրակապատակ, ուսումնական ու բարեգործական Հաստատութիւն մը, որ ամբողջ դար մը ոչ միայն այնպէս ճանչցուած, յորգուած ու պաշտպանութիւն գտած էր վենետիկեան Հասարակապետութեան և անոր յամրոգող աւստրիական Պետութեան, այլ և իրեն քաջատիկ Մարմին մը սպաս թողուած միւս Կարգերուն և կրօնաւորաց վրայ զրուած պետական օրէնքներէն: Ի. թէ ոչ միայն առաքելական քարոզութեան և հոյ մանկաւոյն դաստիարակութեան, այլ և բազմապիսի գիտական ու գրական գործերուն համար — զորոնք անընդհատ ի լոյս ընծայած էր իր սեպհական Տպարանէն — ճանչցուած էր թէ՛ ամբողջ Հայ ազգէն, և թէ՛ Եւրոպայի մէջ՝ ամենակերպ մասնագիտութիւններով և լեզուներով օժտուած Ակադեմիա մը: Գ. թէ այդ Հայազգի Հաստատութիւնն՝ իր գոյութիւնն ու եռասուցիկ գործունէութեան բարեբեր Արեւելքին և Արեւմուտքին յարասեւ հաղորդելու համար՝ պէտք եղած քուր քուր նիւթական միջոցներն ուղղակի Արեւելքէն ձեռք բերած էր, այսինքն՝ իր անդամակիցներուն ինկած ժողանդութիւններէն, իր հայազգի բարեկամ բարեբարներէն տրուած ձրի ոգործութիւններէն, և իր տպագրեալ գրոց վաճառմանէն, առանց երբեք ծանրանալու Վենետիկի վրայ: Գ. թէ Վենետիկ յիշկեան գետեղած շարժական ստացուածոց տակսինքն՝ ամ յամէ միշտ և անխափտն ստացած էր ինչպէս վենետիկեան Հասարակապետութեան՝ այսպէս ևս աւստրիական Պետութեան, առանց ամենեւին տուրքի ենթարկուելու. և թէ այժմ դադրած ըլլալով այդ միակ աղբիւրն, անկարելի կ'ըլլար Միաբանութեան՝ ապրիլ ու գործելու հոսկ ապա կը յանձնարարէր Նորին կայսերական Վեհապետութեան իմաստութեանն և գթութեան՝ արժանը տնօրինելու:

Այս ամենայն — 25 Ապրիլի հանուած վճիռը փոխել տալու համար — անդրադոյն տեղեկութիւններով՝ յեղեղուած են Միաբանութեանն ընդհ. Արքահօր Գերդ. Ստ. Ազոնցին ի 22 Յուլ. 1806 առ Նորին կայս. Բարձրութիւնն և Փոխարքայն Իտալիոյ՝ Եւգենիոս Նապոլէոն գրած Աղերսագրին, — ի 16 Յունիսի 1806 մեր պոլսարնակ Հարց՝ առ Խորհրդական Գեպանն Վաղդիոյ Ruttin ի Կ. Պոլիս գրած Աղերսագրին, — ի 6 Հոկտ. 1806 առ ներքին գործոց նախարարն Marchese Brene ուղղուած Գեր. Ստ. Ազոնցի Աղերսագրին, — ի 22 Ապրիլի 1806 առ կայսրն Նապոլէոն Բոնապարտէ գրած Աղերսագրին, — ի 6 Գեկտ. 1807 նոյն Մարտի հօր անձամբ Նապոլէոնին ի Վենետիկ մատուցած Աղերսագրին, — ի 22 Մայիսի 1810 կայս. նոր կառավարութեան Նախարարին, և 14 Յունիսի 1810 առ (Barone) Prefetto dell' Adriaticoին տուած Աղերսագիրներուն մէջ:

Մխիթարեան Միաբանութեան և ակադեմիական ընկերութեան ի վաղ ժամանակաց վայելած արտունութեանց և Նապոլէոնի տուած վճուագրի բուն շարժառիթն և նշանակութիւնն ակներեւ ընելու համար՝ հարկաւոր կը համարիմ արտագրել այստեղ Գերդ. Ստ. Ազոնց Արքահօր առ նա ուղղած Աղերսագիրը միայն.

Sacra Imperiale e Reale Maestà !

Sire ,

La Congregazione particolare di Religiosi Sacerdoti chiamati comunemente Monaci Armeni dell'Ordine di S. Antonio Abbate, passata dall'Oriente nello Stato Veneto sin dal principio del decorso secolo, si è stabilita in Venezia, nell'Isola di S. Lazzaro tenuta da essa in affitto, dove ha fabbricato di pianta col proprio suo danaro un Monastero formale, che è il solo che possiede sulla terra.

In questo Monastero risiede il suo capo col titolo di Abbate Generale, in oggi Arcivescovo di Siunia; e quivi è compreso quasi tutto il Corpo della Congregazione composta esclusivamente di soli Nazionali Armeni, la quale per la propria e regolata sua forma è unica nella Nazione Armena.

L'oggetto principale di questa Religiosa Compagnia è di applicarsi continuamente alla coltura dello spirito e dei costumi de' suoi Connazionali, e d'istruirli con la voce, e coi Libri in tutte le scienze sacre e profane nel proprio idioma, per renderli utili alle Società Civili. E a tal fine istituì l'impiego delle Missioni Orientali; ha fondato nel suddetto suo Monastero un Collegio per l'educazione della Gioventù Armena raccolta dall'Oriente; ed ivi pure ha eretto una Stamperia corredata per l'edizione dei Libri.

In conseguenza l'occupazione quotidiana di questi Religiosi tende all'acquisto di tutte le facoltà scientifiche, e delle lingue necessarie al conseguimento dell'indicato loro scopo; come altresì nella Edizione e pubblicazione dei Libri da loro composti, o tradotti, che vengono successivamente prodotti dalla loro Stamperia, e spediti in Levante e per dovunque si trovano gli Armeni.

Questa Congregazione si è sempre mantenuta ed avanzata con l'aiuto e con la beneficenza dei Suoi Parenti e dei Benefattori Connazionali, i quali con rira riconoscenza considerandola come l'unica Riformatrice (ազգի օր. մ'ակնի է' Accademia) della Nazione Armena, l'hanno dotata e sostenuta con dei Capitali, i quali furono investiti nella Pubblica Zecca di Venezia; di modochè per tutto quel tempo, in cui lo Stato Veneto rimase libero dalle politiche vicende, la Congregazione si procacciava il religioso moderato suo bisogno col Proderivante dai Capitali suddetti, e con qualche poco frutto, che ritraeva dalla sua Stamperia, e da un piccolo Podere; e con tali mezzi poteva eseguire felicemente il disegno del suo Istituto.

Dopo però, li seguiti cambiamenti Politici, sono diminuiti di molto questi mezzi di sussistenza, e soprattutto il primo, per la sospensione dell'Pro della Zecca, di cui la terza parte incirca le veniva somministrata a titolo di suffragio del cessato Governo Austriaco. Nondimeno la Congregazione non lasciò di seguitar avanti, ancorchè con grande stento e con debiti, sperando di ricuperare col tempo il suo necessario e sufficiente sostentamento.

Ed ecco per Divina Provvidenza giunto il sospirato giorno, in cui la Congregazione si augura di vedere verificata la sua speranza; mentre con pienissima sicurezza confida, che sarà sostenuta, protetta, ed animata a proseguire la sua impresa dall'Alta e Potente Mano di Vostra Maestà Imperiale e Reale, siccome con umilissime e fervorose preghiere Lo implora, assicurandoLa, che tale di Lei Sovrana Grazia e pietosa Beneficenza sarà

eternamente commemorata e celebrata da tutta la Nazione Armena sparsa per l'Universo, a nuovo vanto, e a maggior gloria della sempre Augusta e Gloriosa di Lei Imperiale e Reale Famiglia, che Iddio Signore voglia conservare, felicitare e perpetuare per più e più secoli; siccome con pieni ed ardenti voti Lo supplica e non cesserà giammai di supplicarLo la Congregazione stessa unita al suo Capo, il quale prostrato al Trono di Vostra Maestà Imperiale e Reale con profondo rispetto, e con umilissima riverenza ha l'onore di essere e di protestarsi sempre

Sire,

Di Vostra Sacra Imperiale e Reale Maestà

Umilissimo, Ossequiosissimo, Obbedientissimo

STEFANO ACONZIO KIUVER

Archivescovo di Siunia e Abbate Generale

STEFANO ASTELICH

Venezia, li 22 Aprile 1806.

Assistente e Segretario.

Իսկ միւս կողմէն ալ վսեմափառ կարգինալը՝ Յէշ, որ լսած էր Եւսեփիոսի Քրոնիկոնին և Փիլոնի ճառերու մերձաւոր հրատարակութեան պատրաստութիւնն ի Ս. Ղազար, և կը ցանկար անխափան տեսնել անոր կատարումը, Հոռովմէն յանձնարարական թուղթ մը կը գրէր ի Միլան առ Կրօնից Նախարարը (Ministro del Culto), ծանուցանելով Միթրաբեան Միարանութեան օգտակարութիւնն ըստ ամենայնի. այսպէս նաեւ Վենետոյի և Պադովայի և Միլանի գիտնական կաճառներէն և բարեկամ ազգեցիկ անձերէ նոյն վկայութիւնը կը տրուէր: Յետոյ Կաստէլլի Ղէնէուալը. Միոլիս, Ֆոքիոն, մեծ Կոմիսարը Դիւլէն ու մեծանուն իշխանը՝ Արիալ գալով Ս. Ղազար կողին՝ անձամբ իսկ կը հարցնէին ամէն բան, և մանրամասն տեսնելով և տեղեկանալով անոր գիտական և կրթական գործունէութիւնը, կը գրէին առ Փոխարքայն: Իսկ Աւդիտորն Կոնսիլիոյ դի Ստատոյին Պր. Himbert de Zlegny այնչափ կը համակրէր այդ Միարանութեան ազգօգուտ և քաղաքակրթիչ գործին, որ ոչ միայն կանուխէն կ'ապահովցնէր անոր յայնժամու կացութիւնը, այլ և կը վստահացնէր, թէ դատարկուած կողիներէն մեծագոյնն իսկ՝ կրնաք ընդունել անկասկած, եթէ ուզէք: Հ. Յովհ. Զօհրապեան և Հ. Մեսրոպ Զրաղեան իսկ՝ որոնց մին Միլանու և միւսը Պարիսու գիտական չրջանակներուն մէջ գիտնականի համբաւ հանած էին, պէտք եղած տեղեկութիւնները կը հաղորդէին Միլանի Փոխարքայի մերձաւոր ազգականին Մօնս. Լուիճի Բրէմէի և հայազգի և հաւատարիմ թիկնապահին՝ Պր. Պետրոսի Սրբիսով չարիմ¹. որոնք նոյնպէս իրենց ազգեցութիւնը կը բանեցնէին Փոխարքային և Կայսեր վրայ, այսպէս նաեւ Կայսեր սիւնեցի թիկնապահը Պր. Յովսէփ Ռոստոմեանը:

1. Սա՛ Շուշոյ վրայից գիւղէն էր. և Հ. Եղիա Թովմազեանն այսպէս կը նկարագրէ զինքը. 7 Նոյեմբեր առ Հ. Միլ. Ազգերեան գրած նամակին մէջ. « Պատանի է 22 տար, հասակակից տեսած իւրոյ փոխարքայի (Եւսեփիոսի). առաջածին, թիկնաւետ, կորովի, պարթեւախոսակ՝ քառիք մտածմբ և առաւել բարձր քան զՀօգեւոր Տէրս (Գերպ. Ազոնց): Աշխարհ և աշուրջ, վաշխազէմ և քաղցրաբարոյ. զանձն սիրելի ընծայէ ամենեցուն, սիրեցեալ յոյժ յաշո Տեառն իւրոյ, և մեծապէս շնորհս գտեալ առաջի նորա, մինչեւ և տակ մի զգեստու զգեցուցանել նմա ի 6,000 միլանեան լիւրսից »:

Ահա այս հիման վրայ կատարուած յ⁸ Սեպտ. 1810 կը հասներ¹ Պարիսէն ամենայաղթ կայսեր անդառնալի վճիռը՝ իւր իսկ ստորագրութեամբն, որով ոչ միայն կը հաստատէր և կ'ապահովէր Միւիթ. Միարանութիւնն, այլ և կը պատուէր և կը հռչակէր Եւրոպայի չորս կողմը՝ իր ամենամեծ կարեւորութեան համար կ'արտագրենք հոս այդ յաւէտ յիշատակի արժանի վճռին պատճէնը, որուն տպագրուած բնագրի օրինակներն իսկ կը գտնուին ոչ միայն Ս. Ղազարու Մայրավանքին, այլ և Վենետիկի և շրջակայ աւաններու քաղաքային գիւտնատուններուն մէջ, համաձայն Գերպ. Ագոնցի յիշեալ նամակին։

N A P O L E O N E ,

*Per la grazia di Dio e per le Costituzioni
Imperatore de' Francesi, Re d'Italia,
Protettore della Confederazione del Reno
e Mediatore della Confederazione Svizzera,*

Abbiamo decretato e decretiamo quanto segue:

ART. I.

I Monaci Armeni dell' Isola di S. Lazzaro di Venezia sono conservati nell' attuale loro stato, finchè sia da Noi altrimenti disposto.

ART. II.

I Ministri delle Finanze e del Culto sono incaricati dell' esecuzione del presente Decreto, che sarà pubblicato ed inserito nel Bollettino delle Leggi.

Dato dal Nostro Palazzo Imperiale di S. Cloud questo dì 17 agosto 1810.

N A P O L E O N E

Per l' Imperatore e Re
Il Ministro Segretario di Stato

A. A L D I N I

1. Այս մասին եղած հետաքրքրական մանրամասնութիւնքը կ'արտագրենք Գերպ. Ագոնցի մէկ նամակէն, զոր ուղղած է յՆ Սեպտ. 2. Միք. Չամչեանին ի Կ. Պոլիս։

Ե Ահա եկաւ ժամ՝ բարեկառւայ պաշտօնաւոր և արտասուօք խնդրեալ. ահա դարձեալ սքանչելիք Օգոստոստերուհոյս՝ ի վերայ Միւիթ. Միարանութեան Սրբոյն Ղազարու. քանզի ի հրահրչալոյս լինել համարեն վանորէի իսաւրիւ, այս վանք եւեթ զեկավարեալ ի մեծէ՝ Տերուհոյն՝ ապրեցաւ ի ժողովի եղլին Ս. Ղազարու, ի սքանչացումն աշխարհի։ Քանզի ի բարեբաւարիկ ամենաւն Սեպտեմբերի — բարեբաւար։

Կայսերական այս անակնկալ վճիռս, որով ոչ միայն ազատ կը թողուէր Մխիթ. Միաբանութիւնն՝ այլ և նպաստամատոյց կ'ըլլար անոր, կ'ապշեցնէր բոլոր աշխարհը: Իրաւ է՝ որ Ակադեմիայի խօսք չկայ այստեղ, այլ « Monaci Armeni » պարզապէս. բայց լռելիայն կը հասկցուի այն Նպալէտնին նախնեացարար հողորդութեամբ տեղե. կազմութիւն: Գարձեալ գիտելու է՝ որ կրօնաւորութիւնը չէր, որ այդ որոշման կը մղէր զՆպալէտն, այլ հայ կրօնաւորներու կատարած գործը:

Ասկէց վերջ փոխանակուած թղթակցութիւններէն իսկ ակներեւ կը տեսնուի՝ որ ինչպէս կայսերական պետութիւնը Մխիթարեանները պաշտպանելու, այսպէս ալ սոքա կերպով մի պարտաւորուած էին՝ որ Ս. Վստարու ճեմարանին և իրենց նախնեաց պատմական և մատենագրական գործերէն ինչ ինչ դաղդիական լեզուով եւ թարգմանիկ երբեմն երբեմն, և Եւրոպայի ծանօթացնէին:

Այս մանաւանդ աւելի ուսադրութեան արժանի կէտ մ'է՝ որ այդ նշանաւոր դէպքով — այսինքն՝ Մխիթ. Միաբանութիւնն իբրեւ գիտնական ընկերութիւն մը կամ Ակադեմիա ճանչցուելէն ետքը — երկու ընդարձակ և շքեղ տապարէզներ կը բացուէին՝ մին եւրոպացւոյ, իսկ միւրը նոյն իսկ Միաբանութեան համար: Նկատմամբ առաջնոյն գիտելու է՝ որ մէկ տարի վերջ Նպալէտնի հրամանով Պարիսում հայերէն լեզուի ուսուցման լսարան (faculté) մը կը հաստատուէր, ուր կը ժողովէին 26 ուսանողք: Գարձեալ՝ այդ ժամանակէն ի վեր կը սկսէին եւրոպացիք աւելի բազմութեամբ յաճախել Վինետիկ՝ կամ Ս. Վստար կղզին, հայերէնին հետ՝ ուրիշ արեւելիան լեզուներն եւս ուսանելու, և մատենագրութիւնքն ուսումնասիրելու համար: Իւր գործունէն այն է՝ որ հայերուն հաւասար՝ և զուցէ անոնցմէ աւելի հեռաւոր Ապիոնի որդիքն եւ Վերմանացիք կը փութային Ազրիականի փոխընդ: Միայն Հ. Յարութիւն Ազերեանի ուսանողաց թիւը 15ի կը հասնէր, և այն ալ 15 տարուայ ընթացքին մէջ: Հետաքրքրութեան համար կը յիշենք զսոսնք՝ իրենց ուսանողութեան տարեթիւերովն եւ ուսած լեզուներովը: Լորդ Պայրն՝ որ յամին 1816 կ'ուսանէր հայերէն լեզու. Բրէյնը՝ 1818ին և Լոմպ անգղիացին՝ 1819ին. յամին 1821 Պր. Մընտրե (անգղիացի). յամին 1820 գերմանացին Պր. Գիլբրիս, յամին 1821 Սկոթ-Բասթ յորդ կ'ուսանէր տաճկերէն լեզու, իսկ Պր. Ըօն Ռիչարտսըն՝ հայերէն լեզու. յամին 1821 Զապրոյսի՝ քարտուղարն Պատրիարքին Վինետիկ՝ կ'ուսանէր անգղիարէն լեզու. յամին 1822 Լորդ Սյոյիմ Բրիտի կ'ուսանէր հայերէն. նոյն տարին Պր. Մոսկոյիլ անգլիացին կ'ուսանէր տաճկերէն լեզու. յամին 1823 Պր. Փրօքսթրով անգղիացին կ'ուսանէր հայերէն և արաբական լեզուներու հնչականութիւնը. յամին 1825 Պր. Գոտ՝ անգղիացի կ'ուսանէր հայերէն. յամին 1828 Պր. Պիլ՝ անգղիացին կ'ուսանէր նոյնպէս հայերէն լեզու, և Վայնան դը Ֆլորիփալ հայերէն նոյնպէս: Ապա Յովս. Կապել-Լետտի և Վերմանացին Պետրման, և ուրիշ շատերը:

Իսկ նկատմամբ երկրորդին՝ կը տեսնենք ակներեւ, որ Մխիթ. Միաբանութիւնը — ճնայելով իր դրամական անձուկ դրութեանն — այդ ժամանակէն սկսած՝ նոր

տիկ ասեմ վասն Միաբանութեան — զի ի սմա արկաւ հիմն նորա. ի սմա գտան Հարքն մեր ամենեքեան միախումբ հաւաքեալ ի Մօռա, զերծեալ յերկաթի հոսքէն. և ի սմա մօրն ի ժառանգութիւն Լիզալայ, որպէս լիազօրն տեսցնի ի Վարս Հօր մերոյ: Նշանապէս ի սմա ի սմա աւուր շնորհաբաշի տօնի լինելեան Մօր Աստուծոյ, եհաս ի Փարիզու աւետաւոր վճիռն մեծի Նաբուէտնին՝ վասն հաստատութեան մերոյ, ի ձեռն Փառաբային, որ ի նոյն աւուրս աստ ի վինետիկ գտաւ:

Իսկ նա ընդ աւանդն զայն՝ յառաջ քան զհաղորդել Գաղաքապետին, որպէս կարգն պահանջէր. նոյն ժամայն առ սրտին խնդութեան առաքեաց մեզ երկու տապաքեալ օրինակս՝ ձեռամբ հաւատարիմ Զինակի իւրոյ Պետրոսի մերազնեայ, զոր յառնուլ մեր՝ ոչ կարեմ բանիւ վճարել զխնդութիւնն, որ յարգեալ ծովադատ ի սիրտս մեր ամենեցուն: Զոր և տերութիւնն տեղապս ետ մածուցանել յամենայն նշանաւոր տեղիս քաղաքին, որպէս և ի վասն մեր մածուցին ի բազում գրուես: Ահա զտապաքեալ օրինակն առաքեմք, որ յաւելուածն Ա հաւտուածոյն մի՝ ինչ տայցէ կասկածել. զի է մասնաւոր ձեռն վճար, և յայտ առնել՝ թէ ոչ որ բաց յինէն իշխեցէ այլ կարգաւորութիւն ինչ առնել ի վերայ նոցա:

Զայս վճիռ՝ պն մատուցք գրեցին, որք երկուսդ գրով ընկեցին զամենայն քաղաքայ իտալիոյ, և ընդ մտնողնական զգետուց՝ բարձին և զանունն Մոնոզմի. և սակայն ի զուրբ վճար զՄոնոզմի անուն արձանագրեն. յայտ և թէ շարժեալ և ուղղեալ յամենակալ ձեռաց վերնոյն՝ հզօր բարեխօսութեամբ օրհաւաքեալ կուսին ամենազուր Մօր մերում: Այս շնորհ կուսին մեծ է և անզուգական՝ ըստ մեծութեան փորձութեանն, որպէս հաւասար՝ հայերեալ ի պարագայս ժամանակին՝ համարձակիմ առնել, թէ ոչ երբեք եհաս ի վերայ Միաբանութեանս: Ապա արժան է քնն առնուլ ի բերան զՄոսկոյիսեանն յորդօր առ իտալիոյ. շիւ աղ

եռանդով կը բազմապատկէր իր ուսումնասէր ջանից և աշխատասիրութ'ան հետ՝ նոյնպէս և եւրոպական լեզուներով կատարած հրատարակութիւններու թիւը, մինչդեռ յառաջագոյն հրատարակած գրքերը գրեթէ բացառապէս հայերէն լեզուով միայն էին: Եւ իրօք՝ եթէ աչք մը տանք Ս. Ղազար տպուած գրադրուածքներէն վրայ, պիտի տեսնենք որ 1810-1829 թուականներուն մէջ քսանէն աւելի պատմական, լեզուական և բանասիրական զանազան նիւթերու վերաբերեալ գրքեր տպուած են միայն այդ լեզուներով: Մենք կանուխէն արդէն առիթ ունեցանք յիշելու այդ հրատարակութիւններէն երեքը, այսինքն են՝ Էւսեբիոսի Ժամանակագրութիւնը (Chronicon), Փիլոսոֆ *Sermones tres*, որոնց բնագիրքն ամբողջապէս կորսուած են, և *Paralipomena armena*, որոնց բնագիրքը պակասաւոր էին՝ ըստ հրատարակիչն՝ հայերէնով լրացուցած է, և Կերպ. Ստամբուլի *Quadro della Letteratura dell'Armenia*, ինչպէս և *Catalogo delle Opere classiche dei SS. Padri e di altri scrittori*, tradotte anticamente in armeno: Ն. Շնորհալոյ Հատուով՝ որ 1810ին առաջին անգամ լոյս կը տեսնէր՝ փք լեզունէրով (որ յետոյ 36 լեզուներու կը հասնէր), ոչ միայն կ'ըլլար արժանաւոր նուէր և զարդ գրեթէ բոլոր Էւրոպիոյ փհնագիտներու և արքայազուներու գրասենյակին, և անոնց պարգեւներովն և զրաւոր զրուստներովը կը պատկուէր, այլ նոյն իսկ բանասիրաց ուշադրութիւնը կը գրաւէր իրեն, մանաւանդ թէ զէպ ի Ս. Ղազարու բազմալեզուեան Տպարանն ու Ճամարանը: Բալնիացի հանրածանօթ ու անսովոր լեզուագէտը՝ Մեծօ-Ֆանաի՝ օրինակ մ'ընդունելով անկէ, կը գրէր Կերպ. Աբրահամը թէ անոր մէջ պարունակուած լեզուներով իսկ անկարող էր ըստ արժանւոյն յայտնել իր ուրախութեան հետ՝ նաեւ այն մեծ համակրութիւնը, զոր այնքան դիպաց մէջ ունեցած էր զէպ ի լեզուագիտութեան և գեղեցիկ դպրութեան այդ ձևունհաս և անխնայ մշակներն: Բովհ. Իմաստասիրի Թեոդոսի Երևուսեանց ձառի լատիներէն հրատարակութիւնն — Հ. Մկ. Ազգերեանի Թարգմանութեամբ — յամին 1816 ատուածարանական կանառներու ուշադրութեան և հիացման նիւթ կ'ըլլար: Ն. Լարրոնացոյ Առեւտրանութեան խաղերէն հրատարակութեամբն, յամին 1812, կ'իմանար արեւմտեան եկեղեցականութիւնը՝ թէ հայ ազգը Միջին դարուն իսկ ունեցեր է իր Ասկերիանը: Գամին 1816 Հ. Յ. Ազգերեանի Grammar Armenian and English և Grammar English and Armenian քերականութիւններով, և յամին 1817 Dictionnaire Francais-Armenien և Armenien-Francais, ինչպէս և 1821-1824 Dictionary English-Armenian և Armenian-English հրատարակութիւններովն Հայերուն՝ անգղիերէնի և գաղղիարէնի, և ասոնց ալ հայերէն լեզուի ուսումը կը դիւրացուէր և կը խրախուսէին: Եփրեմի Համարարաւ Աւետարանին (Evangelii Concordantis expositio) եւ արդէն ի վաղուց պատրաստուած էր Հ. Մկ. Ազգերեանի Թարգմանութեամբ, թէպէտեւ տպագրութիւնը կը յետաձգուէր 1876ին: Գամին 1819 լոյս կը տեսնէր — առաջին անգամ — Հ. Յ. Ազգերեանի իտալ. Notizie sulla Congregazione dei PP. Mechitaristi di Venezia հետաքրքրաշարժ Տեղագրութիւնը: Գամի 1824 կը հրատա-

խարայել, զինչ ինչորէ ի քէն տէր Աստուած քո, այլ երկնչել ի տեառն Աստուծոյ քումմէ և գնալ յամենայն անապարս նորա. և սիրել զնա, և պաշտել զտէր Աստուած քո յամենայն օրոք քումմէ և յամենայն անձնէ քումմէ. և պահել զպատուիրանս նորա և զուխտս, զոր խոստացար տեառն Աստուծոյ քո: և զբարեարութիւնս զայս մեծ՝ անմուռաց յիշատակութեամբ պատուել: Մէք վաղիւն և ի հետեւեալ աւուր հրաշափառ անուան կուսին Մարիամու ի վերայ ասվորական պաշտամանց՝ յաւելլուք և այլ ինչ ինչ՝ երգելով միաբանական ձայնի և զերգն Գոհարահուրեան: Իսկ զուր մատուցիք մի մի ուխտական պատարագս ի փառս օրոգ իբրորդութեան և ի պատիւ Աստուածամոր կուսին՝ ի նպաստ հոգեոց փառարանին. ի նոյն յորդորեռնիք և զբարեկամս մեր՝ լինել մեզ գոհարանակից փառն անուգական շնորհացս:...

Այս կը գրէ Կերպ. Ազոնց՝ թէ կայսերական կառավարութիւնը կը հրամայէր, որ բոլոր վենետիկեան (Դեպարտամենտոյի) Գաւառարամի մէջ օրինակներ սփռուին, և փակցուին նշանաւոր տեղերում: օրինակի ազգաւ, Մալամիի, Պէնետրինայի, Քիւնտրինայի, Որիազոյի, Ալամիլայի, Դոլայի, Մետարէի և ուրիշ աւաններու մէջ: Ի թէ — որ զարմանալին է — նոյն հրովարտողը կ'արձանագրուէր նոյն իսկ Օրինաց մատենին (Bollettino di Legge) մէջ:

Դարախտարար այս մատենին 1810էն վերջ եղած հրատարակութիւնը ձեռքերնիս չունելով՝ չկարողացանք իմանալ՝ թէ նոյնութեամբ տպուած էր արդե՞ք, եթէ ընդարձակ պարագաներով: Զի 3 Գուլ. 1819, Գաղղիական Հատարակապետութեան վենետիկ Դեսպանին J. Babt. Lallement-ի մէջ պաշտօնական արտօնագիրն՝ առ Կերպ. Ս. Ազոնց՝ ոչ միայն պաշտպանութիւն, այլ և ամենայն նպատակներ կը խոստանար և կը յայտարարէր Միաբանութեան:

րակուէր Հ. Գար. Աւետիքեանի Dissertazione sulla processione dello Spirito Santo dal Padre e dal Figlio Հմտական ճառն, իսկ 1827ին այ իտալ. լեզուով La Liturgia Armena: Դոյն տարին կը հրատարակուէին Հայերէն և լատին լեզուներով Սերերիանոսի անյայտացած ճառերն՝ (Homeliæ) Հ. Մկ. Աւգերեանի աշխատասիրութեամբ. այս իսկ գեղեցիկ և յոյժ կարեւոր նորութիւն մ'էր գիտնական Եւրոպայի համար: Յամին 1825 Հ. Լիփրեմ Սէթեանի լատին թարգմանութեամբ կը հրատարակուէր Ազոնց Արքաւոր ընտիր Կենսագրութիւնը (Vita Stephani Akonzii Köver, որուն համար ըսած էր՝ Կարգ. Գալլէասի, թէ « Յառաջ գիտէի զինքն իբրեւ առաքինի և արժանայարգ մարդ, բայց այժմ (այսինքն է՝ անոր կենսագրութիւնը կարգալէս վերջ) ճանչցայ զինքը այն նշանաւոր մարդիկներէն մին, որոնք երեւցան մեր դարուն մէջ »: Ջախջախեանի Իտալ. հայ. տաճ. Բազիլիքն եւս՝ որ 1829 թուականին լոյս կը տեսներ, ոչ միայն կը հանրացնէր 1804ին մեծղի տպագրութեան գործածութիւնը, այլ և կը կարապետէր 1831ին երեւցող հայ-իտալ. Բազիլիքի հրատարակութիւնը: Բազիլիքը (Grammaire française և Supplément sur la versification française, etc., հրատարակուելով 1821ին՝ մեծապէս կը հետաքրքրէր Վաղղիոյ գրագէտներն ու ճամփորանակները, վասն զի շահագրգիռ տեղեկութիւններ կու տար նաեւ Հայկական Հին տաղաչափութեան վրայ, մանաւանդ երբ Գրապետը Langlès ընդունելով Վենետիկէն օրինակներ՝ կը ներկայացնէր զանոնք Պարիսի արքունական գրատան Ժողովարանին մէջ հաւաքուած բանասէրներուն՝ իբրեւ օրուան գրական նորութիւններ: Ջրպետեան, 1823 Սեպտ. 24ին, Հ. Բարութիւն Աւգերեանին գրած նամակին մէջ այս բանս իմացնելէն վերջ՝ կ'ըսէ. « Գրեցի զյատուկ տեղեկութիւնս ի վերայ երկաքանչիւրոցն, և ետու Moniteur անուանեալ լրագրութեան՝ առ ի հռչակել անդ տպագրութեամբ »: Մեզ յայտնի չէ թէ ինչ գրած է Ջրպետեան այդ թերթին մէջ, ինչ արձագանգներ տուին ուրիշ թերթերն՝ այդ հրատարակութեան մասին, և թէ ինչով վարձատրեց Վաղղիոյ Ակադեմիայն՝ անոր տաղանդուոր Հեղինակը. սակայն կրնանք ըսել՝ որ այսպիսի հրատարակութիւններով հետ զհետէ աւելի կը տարածուէր Ս. Ղազարու Հայկական Զեմարանի ողորդութիւնն յԱրեւմուտս: Ուստի՝ մէկ կողմէն եւրոպական Զեմարանները կը հրաւիրէին զՄիխիթարեանս՝ իրենց ի կաճառակցութիւն, և միւս կողմէն ալ իրենք կը խնդրէին Ս. Ղազարու Հայկական Զեմարանին կաճառակցի ըլլալ: Դնորհիւ այս հանգամանքիս՝ յամին 1825 — Մարտ 20 թուակիր Դիպլոմովը — կը յօդանար Հ. Մկրտիչ Աւգերեանը իբրեւ Membro Corrispondente (գրող կամ գործօն Անդամ) Հնախօսական Ակադեմիային (Accademia Archeologica). և Դիպլոմին պարունակութիւնն է հետեւեալն.

Al Sig. Gioranni Battista Aucher Padre Ancirano,

Vicario Generale de' Mechitaristi.

L'Accademia Romana di Archeologia, la cui fondazione ha per iscopo l'avanzamento dello studio antiquario, massime ov' abbia rapporto ai monumenti superstiti dell' antica nostra magnificenza, nel riunire gl' ingegni più versati su questo ramo di Letteratura in Roma, nell' Italia, e al di là delle Alpi, ha creduto espediente preralersi de' rostri conosciuti e non ordinarij talenti, con aggregarVi al numero de' suoi membri Corrispondenti.

1. Աստիւն կը տեղեկագրէր Հ. Իգն. Փափազեան 11 Սեպտ. 1825 առ Գերդ. Սուրբա Սոմալեան. Հոսմէն գրած իր նամակին մէջ:

Sul documento ricevuto della vostr' accettazione, ve ne trasmette la presente, nella lusinga, che sarete per contribuire alla gloria di questa interessante e nobile istituzione.

Registrato in Archivio N. 241,

Roma, 20 Marzo 1825,

Il Protettore

L. F. Card. ALESSI CAMERLENGO

Il Presidente

MIC. M. NICOLAI

Il Segr. perp.

P. A. PUATTANI

Նոյնը յամին 1827 Յուլ. 1 Դիպլոմով ալ կը հրաւիրուէր՝ ըլլալ կաճառակից Աթենական ճեմարանին վեհեփեման (Istituto dell'Ateneo Veneto): Այս կաճառիս Դիպլոմն է հետեւեալն, ուր Ս. Մարկոսի առիւծը նստած կը նայի անոր յաջակողմը գետեղուած երկրագունտին ու վրան նստող բուիճակին.

ATENE O DI VENEZIA

Il Padre GIANBATTISTA AUCHER,

Vicario Generale della Congregazione dei Mechitaristi,

Membro Corrispondente dell'Ateneo Veneto.

Nell'adunanza ordinaria del giorno ventesimo ottavo dello scorso mese di Giugno l'Ateneo di Venezia ha eletto Vostra Signoria Virtuosissima a Suo Membro Corrispondente, e con questa elezione ha mirato ad onorare i meriti di Lei singolarissimi in ogni maniera di scientifiche e letterarie discipline. E siccome devesi far uso delle ottime cose, quando si voglia che il possederle torni vantaggioso, così la Presidenza richiede la Sapientissima Signoria Vostra a porre in opera le applaudite cognizioni che l'adornano, acciocchè l'Ateneo conseguisca produzioni non iscarse dal nobilissimo di Lei ingegno.

Dalle Sale dell'Ateneo di Venezia, 1 Luglio 1827.

Il Presidente P. BIAGI

Il Vicepres. GAETANO R. RUGGERI

Յամին 1825 չ. Եղիա Թովմաճանեան և չ. Քերովբէ Աջնաւորեան՝ Քարաուղար Վաւատորնի պրած նամակին համաձայն — կ'ընտրուէին գործօն անդամներ վերոյիշեալ « Հնագիտական Ակադեմիային » Հռովմայ: Վերջինն — որ տոսկանեան լեզուին մէջ կատարելագործուելու համար տարիներ անցուցած էր ի Հռովմ — այն կաճառին մէջ ըրած Հիանալի ատենարանութիւններով կ'ըսուի՝ Թէ ամենուն չարմանքը կը շարժէ եղեր, մանաւանդ լեզուի ընտրութեամբ և վսեմ արտասանութեամբը:

31 Մայ. 1827 Միաբանութեանս գլուխն եւս՝ Գերպ. Սուքիաս Սոմալեան Աբբա. Հայրը կ'ընտրուէր Պատուաւոր անդամ (Membro Onorario) Վենետիկոյ Աքեմիան Ճեմարանին, իր համալիարհական համբաւին և արդեանց համար, ինչպէս որ շէշ տուած են Յունիս 1ին տրուած Իիպլովին մէջ: Կարեւոր կը համարիմ դնել հոս անոր պատճէնի ներքին մասը գէթ, յապաւելով ընծայականը.

« Nell' adunanza ordinaria del giorno trentesimo primo dello scorso Maggio l'Ateneo di Venezia ha eletto Vostra Signoria *Virtuosissima a Suo Membro Onorario*. E siccome suolsi conferire questo grado accademico a que' soli personaggi che, per virtù esercitate o per diffuse dottrine conseguirono la corona della lode, e l'estimazione universale, così la Presidenza, nel partecipare cui fa la nuova elezione alla Signoria Vostra Sapientissima, procura un'esultazione infinita, poichè accaduto in Lei conosce l'acquisto d'un amatore della nostra Società, il quale vorrà mai sempre operare il nobilissimo suo ingegno, acciocchè l'Ateneo sia portato a maggiore incremento e nominanza ».

Dalle Sale dell'Ateneo di Venezia, 1 Giugno 1827

Il Presidente P. BIAGI

Il Vicepres. R. RUGGERI

Ձանց կ'ընեմ ես այստեղ յիշելու յաջորդ տարիներում Մխիթարեան դեռ ուրիշ զիպլովմաւորներն, այլ այսչափս միայն դիտել կու տամ՝ որ այս չորս անձնաւորութեանց, մանաւանդ Գերպ. Վլխոյն գրեթէ միաժամանակ անդամակցելն արտաքին ճեմարաններուն՝ յայտնի նշան մ'է Ս. Ղազարում մշակուած գիտութիւններու զգալի զարգացման և Եւրոպայի մէջ վայելած մեծ հռչակին: Գարձեալ՝ այդ յաջողութիւնները կու գային յամին 1827 դարձուցանելու մեծի և փոքրի մէջ նոր հռանդ մը՝ ոչ միայն աւելի եւս ընդարձակելու գիտութեանց ասպարէզն — ինչպէս կը գրէր Գերպ. Սոմալեան նոյն տարին Սեպտ. 24 առ չ. Մին. Բժշկեան ուղղած նամակին մէջ, — այլ և վերահաստատել կերպապէս ի Ս. Ղազար գիտութեանց, լեզուաց և գեղեցիկ դպրութեանց կարգաւորեալ Ակադեմիա կամ Ճեմարանը, որուն բաց ի ներքնոց՝ օտար գիտնականներ եւս կարենային անդամակցել, և հայագիտութիւնն ալ աւելի ծաւալէր: Ուստի այդ ժամանակն է՝ որ կը յօրինէր լուստմիտ Աբբահայրը բարձրագոյն ուսմանց և գիտութիւններու նոր ծրագիրը, զանազանելով Միաբանութիւնն ի կրօնական և յուսումնական, որով ոչ միայն Ս. Ղազար, այլ և Մուրատեան Վարժարանն եւս պիտի ստանային բարձրագոյն Լսարանի կամ Իլիկոնի համարժէք իրաւունքը, եւրոպական պետութեանց առջեւ: Եւ շնորհիւ այդ նախկին բարեփոխութեանն է՝ որ տեղի կ'ունենար ապու ուրիշ մը. և ինչպէս յամին 1867 Ֆրանսայի կայսերական պետութիւնն, այսպէս ալ 1896ին Իտալիոյ տէրութիւնը պաշտօնապէս կը ճանչնար զանոնք որպէս Իլիկոն, և կ'արտօնէին, որ Մխիթարեան և Մ. Ռաֆ. աշակերտք կարենան — ուսանց վերաքննութեան — անցնիլ իրենց Համալսարանները: Դառնալով ուղղակի յամին 1833 Գերպ. Սոմալեանի յօրինած յրապրին՝ կը ցուիմք՝ որ չկարողացանք գտնել եւ հոս զետեղել — 1883 թուականին պատահած հրդեհին պատճառաւ

— Վանացու Դիւանին ցիրուցան եղած թղթերուն մէջ, բայց հաւանօրէն նոյնը կամ նմանն ըլլալու էր 1834ի ծրագրին հետ¹։ Կաճառորդներ կ'ընտրուէին ոչ միայն Ս. Ղազար գահուող, այլ և բացակայ եղող գիտութեանց և գրականութեան լաւ ձեռնահաս և գործունեայ անձինքը։ Ահա այսպէս կը վերսկսէր Մխիթարեանց « Հայ-

1. Զոր կը գնենք ի ստորեւ, յորում գլխատաւքն Ա. Բ. Գ. և այլն, կը ցուցնեն տարեշրջանները։

ՁԱՓ ԵՒ ԿԱՐԳ ՈՒՍԾԱՆՑ Ի Ս. ՂԱԶԱՐ

Ա.

Քերականութիւն հայ. Ա մասն. — Նախադրութիւն խաւական լեզուի. — Թուաբանութիւն, — Աշխարհագրութիւն. — Ուսումն քրիստոն. վարդապետութեան. — Քաղաքավարութիւն. — Գեղեցկագրութիւն հայերէն և իտալերէն։

Բ.

Քերականութիւն հայերէն՝ Բ մասն (Շարագրութիւն). — Քերականութիւն իտալերէն. — Ժամանակագրութիւն. — Պատմութիւն Ս. Գրոց և չորից ինքնակալութեանց. — Աշխարհագրութիւն Հայաստանի. — Ընթերցումն հայկական Մատենագրութեանց. — Գեղեցկագրութիւն։

Գ.

Ճարտասանութիւն. — Ուսումն լատիներէն լեզուի. — Պատմութիւն ընդհանուր. — Պատմութիւն գրականութեան. — Ընթերցանութիւն ճարտասանականք. — Պատմութիւն ազգային։

Դ.

Ճարտասանութիւն. — Լատին լեզուի Շարագրութիւն. — Դիցաբանութիւն. — Բանաստեղծութիւն. — Աւելարայ. — Ընթերցանութիւն ճարտասանականի։

Ե.

Երկրաչափութիւն ստորին. — Նշան վերին. — Եռանկիւնաչափութիւն՝ մակարդակ. — Նշան գնդական. — Բնական պատմութիւն. — Տրամաբանութիւն. — Պատմութիւն իմաստասիրաց։

Զ.

Բնադանցութիւն. — Բարդախօսութիւն. — Բնաբանութիւն ուսումնական. — Բնաբանութիւն փորձառական. — Տոմարագիտութիւն. — Ընդհայեցողութիւն. — Սկզբունք այլոց ուսումնականութեանց։

Է.

Եկեղ. Պատմութիւն. — Հմտութիւն սուրբ Գրոց՝ ըստ այլեւայլ թարգմանութեանց. — Պատմութիւն ժողովոց. — Յունարէն լեզու. — Պատմ. սուրբ Հարց և աստուածաբանից. — Հմտութիւն եկեղեցական տւանդութեանց. — Տեսական Աստուածաբանութիւն՝ Յաղագս Աստուծոյ։

Ը.

Տեսական Աստուածաբանութիւն՝ Յաղագս Երրորդութեան. — Նշան, յաղագս Մարգեղութեան. — Ընթերցումն այլեւայլ աստուածաբանից. — Յունարէն լեզու. — Առաջարկութիւնք աստուածաբանականք. — Հմտութիւն սուրբ Հարց և վարդապետաց Հայոց. — Առաջարկութիւնք ազգային ինքրոց։

Թ.

Բարդական Աստուածաբանութիւն. — Ընթերցումն այլ և այլ բարդականաց. — Գաղղիերէն լեզու. — Հմտութիւն վճռոց Քանանայպետաց. — Հմտութիւնք ազգային ծիսից և սովորութեանց. — Առաջարկութիւնք բարդական գիտաց։

Ժ.

Մեկնութիւն Ս. Գրոց. — Իրաւաբանութիւն. — Կանոնգիրք ընդհանուր և ազգային. — Գաղղիերէն լեզու. — Ուսումն քաղաքականութեան. — Թարգմանութիւնք լեզուաց. — Հրահանգք խոստովանականութեան։

Դրանօրոյրիւն. — Ի կատարած իւրաքանչիւր ամի լիցին քննութիւնք ուսելոցն յայնմ ամի՝ յանդիման Մխարանից։

կական ճեմարանն » ի Ս. Ղազար. որ 1815 թուականին պատահաբայ պատճառաւ կ'երեւի թէ ընդհատուած էր առժամանակեայ կերպով :

Գերպ. Սոմալեան, 19 Նոյ. 1829 առ Հ. Կարապետ Եսայեան գրած նամակին մէջ, հետեւեալները կը յիշէ իբրեւ գլխաւոր շարժառիթներ՝ ուսմանց ծրագրի բարձրացումն ու բարեօրմանը. նախ և առաջ — կը գրէ նա — որովհետեւ Միաբանութիւնս դեռ լաւ ծանօթ չէր օտարաց, ուստի գաղղիացի հայապէտներէն ոմանք ամբաստանած էին զինքը Անգղեհնդկական Կառավարութեան ատենին առջեւ՝ իրր տնքաւական յուսմունս, և « Որպէս թէ զանպատկանաւոր անունն (Ակադեմիա) մեզ սեպակաւ նեմք ի ճակատս գրոցս. յայն սակա փոյթ եղեւ մեզ ցուցանել՝ թէ է՛ արդարեւ Միաբանութիւնս ուսումնական ընկերութիւն կամ Ակադեմիա: Վասն որոյ հարկ եղեւ և՛ զկարգ ուսմանց Նորընծայարանիս (ստորին ուսումնարան) և՛ Վարժարանին (բարձրագոյն ուսումնարան) ստորագրել... զի զնոյն պատճառէն և՛ դէպք ժամանակիս, յորում նանկերձեալ եմք կանգնելի պարտք » (բարձրագոյն) :

Արբաճօր յիշած պարագաներէն իսկ կարող են գուշակել ընթերցողք, թե ո՞րք էին այդ ամբաստանողներն և ինչպիսի նախանձէ մղուած. մենք աւելորդ կը համարինք նշանակել հոս: Սակայն Միաբ. ճեմարանի վերահաստատութիւնն՝ այնպիսի լայն ծրագրով, և անոր յառաջ բերելիք արդիւնքն իսկ՝ բաւական էին ամբողջական ընել հակառակախօսները :

Կ Ա Ն Ո Ն Ք

Մ Ի Ի Թ Ա Ր Ե Ա Ն Ճ Ե Մ Ա Ր Ա Ն Ի Ն

« Զի ուշ նպատակի Կանառոյս է անխափան յառաջ վարել զճեմարանս և ի գլուխ հանել զօգտամատուց առաջարկութիւնս, պատշաճ դատեցաւ կարգել կանոնս ինչ. բայց մի ոք զսակաւութեամբ նոցին արհամարհեսցէ, զի չկամեցաւ ժողովս բազում և անտի կանոնօք տաղտկացուցանել զկանառորդս: Բայց և այս ուշ լիցի՝ զի ըստ ժամուն պիտոյից — որպէս յայլ ամենայն սահմանադրութիւնս — մարթ է և ժողովոյս յաւելուլ կամ գեղչել զկանոնս ճեմարանիս :

Ա. — Գումարումն ժողովոց լիցի ի Կիւրակէս՝ յետ երեկոյեան ժամուն, կամ զկնի մտածականին: Իսկ եթէ անակնկալ ինչ դէպ խափանեսցէ զայն՝ ձգեսցի ժողովն յօր ինչ պարապոյ կամ ի տօնի ի մէջ եօթնէկին, կամ ի յաջորդ Կիւրակէին :

Բ. — Եթէ ի կանառորդաց ոք խափանեսցի յառաջիկայ լինելոյ ժողովոյն, և խնդիրն իցէ ի յոյժ կարեւորաց, ժողովն որոշեսցէ առնել քուէարկութիւն առ օրին, և կամ ոչ: Եւ քուէարկութիւնն լինի օրինաւոր՝ եթէ մի միայն ի ճեմակաւաց պակասիցի :

Գ. — Ըստ ազատ յանձնառութեան ճեմականաց՝ իւրաքանչիւրն պարտական լիցի ըստ կարգին չպակասել ի գրելոյ գիւրն հաստուած բանի. իսկ եթէ ըստ դիպաց ինչ խափանեսցի, ատենարանեսցէ յաջորդ նորա, և ինքն զկարգ յաջորդին առցէ :

Դ. — Ի տարածայնել կարծեաց ճեմականաց ի խնդիրս ինչ, քուէիւք որոշեսցի խնդիրն :

Ե. — Հաստատութիւն կամ մերժումն խնդրոյ իրիք՝ եղիցի երկուքումք քուէիւք աւելի յայտն կամ յոչն :

Զ. — Առ ի գլուխ հանել զգործ ինչ օգտակար՝ ընտրեսցին անձինք ի նոյն, և ազատ յօժարութեամբ իւրեանց հաստատեսցին ի ժողովոյս, և յամոյս յամիս քննեսցի յառաջատութիւն գործոյն :

Լ. — Որէն լիցի իւրաքանչիւր ումիք ի կաճառորդաց՝ եթէ ունիցի բանաւոր պատճառս՝ հրոժարել ի պաշտամանէ կամ ի գործոյ առաջարկելոյ ի ժողովոյս :

Բ. — Մինչչեւ ի զլուխ սարեալ զառաջարկեալ ինչ գործ կարեւոր, մի զմի մեանց կնի խոնել առաջարկութիւնս գործողրելոյ, զի մի զուցէ սոննայնն խափանեացի. բայց եթէ ոք ըստ առաջարկութեանն և զգիւրութիւնն ի զլուխ հանելոյն ցուցցէ :

Թ. — Ի լինել հարկի՝ ժողով գումարել արտաքոյ սովորական աւուրց :

Ժ. — Ատենադպիրն ընտրութեամբ ժողովոյս հաստատուցի և ժամանակ պաշտամանն ընդ ամիսս չորս :

Յ Ա Ի Ե Լ Ո Ի Ա Ն Ք

ԺԱ. — Բաւուր տօնի սրբոց Թարգմանչաց՝ Մեարովսայ վարդապետի, Եղիշէյի և Մովսիսի քերթողաւոր, և այլն, լիցի ճեմարանական հանդէս բանախօսութեամբ, և համարեսցի այդ հանդէս իբր արեւմուտ Մխթարեան ճեմարանիս :

ԺԲ. — Բաւուր հանդիսիս աղատ է այդ իւրաքանչիւր յարձակ կամ յատնաւոր բան, ըստ արտօմ'աց իւրոց յօրինել զբանախօսութիւն իւր :

ԺԳ. — Ոչ ստիպին կաճառորդք ի բանախօսել ի հանդիսական աւուրս, այլ յօժարութեան և կամաց իւրաքանչիւրոց թոյեալ է այն :

ԺԴ. — Եթէ ի ռազմանեալ աւուրս խափանեսցի հանդէսն, կարէ ժողովս յայլ օր փոխադրել զայն :

ԺԵ. — Ի հանդիսական աւուրս՝ մի միայն լիցի ճառն զլսաւոր, և այլ բանախօսութիւնք ըստ կամս ճեմականաց լիցին :

ԺԶ. — Որ ի հանդիսական աւուր ճառախօսէ (այսինքն՝ զատենախօսութիւնն զլիաւոր) աղատ լիցի ի պարտուց ճառախօսելոյ ի նմին կարգի ի սովորական ճեմարանս :

(Իւ ի 15 Յուլ. 1849 եղած է հետեւեալ բացատրութիւնը) .

ԺԷ. — Բնարեւագոյնքն ի ճառից ճեմարանիս՝ հաւանութեամբ ժողովոյն և Ատենաբանին՝ տպագրեսցին ի « Բազմավիպին » յանուն Մխթարեան ճեմարանիս :

Այսպիսի հաստատ կարգաւորութեամբ և կանոններով հանդերձ՝ դարձեալ ժամանակ ժամանակ ընդհատուած կը գտնենք — Մխթ. ճեմարանի (յազգրութեան համաձայն — ճեմարանական գումարումներն ու ատենարանութիւններն, ի հարկէ անձանց սակաւութեան և տեղափոխութեան պատճառաւ : Ասկայն և այնպէս չէին պակսեր եռանդուն և գործունեայ անձեր, որոնք զլուխ կ'անցնէին շուտով ուսումնասիրաց՝ յառաջադիմական նախանձով, կը համախմբէին նորագոյն ուժերն, և կը շարունակէին գումարումներն ու ատենարանութիւնները՝ ժամանակին պահանջած օգտակարագոյն խնդիրներու վրայ : Բամին 1830 երբ կաթողիկեայ Հայոց եկեղեցական բարեկարգութեան առթիւ Հ. Մկր. Ազգերեանի և Հ. Կարապետի հետ ուրիշ անձինք եւս կը հրաւիրուէին — Գեղպ. Նուրիճեանի կողմէն — Կ. Պոլիս, և ճեմարանը զարգարելու կը դատապարտուէր առժամապէս, կու գայր Հ. Ղուկաս Ինճիճեան՝ Աթոռակալ վարդապետն և յառաջ կը մղէր զայն, և կը կարգաւորէր այնպէս՝ որ Ա. Կոնստնի հոմաձայն՝ երիտաւարդ վարդապետներէն երկու կամ երեք պարտական ըլլան իւրաքանչիւր եօթնեկին մէջ պատրաստել կարեւոր խնդիրները՝ հմտալից տեղեկութիւններով ու խուզարկութեամբ, և կարգան զանոնք կաճառի ներկայութեամբ :

Երկրորդ կարգաւորութիւն մ'ալ 1840 թուականին Հ. Մկրտիչ Ազգերեանի — որ Աթոռակալութեան պաշտօն կը վարէր այդ ժամանակ — Զանգոնք եղած կը յի-

շուրճի վերոյիշեալ Որագրութեան մէջ. որուն համաձայն կը հաստատուէր՝ որ վարդապետներէն իւրաքանչիւրը գրաւոր կերպով ատենարանէ մի անգամ ամէն եօթնեկի մէջ, Այդ տարւոյ մէջ նշանաւոր են — հայագիտութեան վերաբերութեամբ. — Դեկտ. 10ին գումարման մէջ խօսուած Հ. Մատթէոս վ. Մաղաքեանի րանասիրական ճառը Ս. Ղազարու Մատենադարանի Հնագոյն երկաթագիր մագաղաթեայ Մայրոցին վրայ, յորում նա սուր դիտողութիւններով և անոր մէջ գտնուած շարականներու վկայութեամբ կ'եզրակացնէր, թէ Թ կամ առ նուազն Ժ դարում գրուած ըլլալու է այն, և թէ յիշեալ դարէն ասդին չէ կարելի ձգել անոր գրութեան ժամանակը: Յ'8 Յունվ. 1841 գումարման մէջ՝ Հ. Ներսէս վ. Սարգսեանի ըրած ատենարանութիւնը՝ « Տեղեկութիւն ի վերայ հին Պատմութեան վարուց Աղեքսանդրի Մակեդոնացւոյ », ուր ցոյց կու տայ այդ պատմագրի րանասիրական հմտութիւնը, գրութեան ոճն, լեզուական յատկութիւններն ու գործի հայեցի թարգմանութեան պարագայներն, այսինքն թէ որուն ձեռքով թարգմանուած կրնայ ըլլալ, և թէ որպիսի արժէք ունի այն: Յունվ. 14ին գումարման մէջ Հ. Գարբ. Ալվազովսկւոյ կարգացած ատենարանութիւնը՝ « Տեղեկութիւն յաղագս Միհրայ և պաշտամանց և պատկերաց նորա՝ առ Պարսըս, առ Հայս, առ Յոյնս և առ Հռովմայեցիս », որով կը նկարագրէր Միհրայ երկու բարձրաքանդակ պատկերներն, որ գտնուած էին Տրանսիլվանիա և ստորադրուած գաղղիացի Պր. Փելիքս Լափարի ձեռքով՝ առանձին գրքոյկի մը մէջ, զոր օրեր յառաջ յղած էր ընծայ Միքիթարեան Ղեմարանին: Նոյն ամսոյ 21ի գումարման մէջ Հ. Ստեփանոս վ. Եղեգրեանի ըրած ատենարանութիւնը՝ « Յաղագս բեւեռաձեւ նշանագրաց՝ թէ զինչ իցեն, և ո՛ր ուրեք գտանիցին, յինչ լեզու իցեն գրեալ, և յորոց ազգաց ի պէտս առեալ », ուր յիտ պէս պէս փաստից կ'եզրակացնէր, թէ Հայք եւս համաձայն Պարսիկներուն, Մարաց, Ասորեստանցւոց և Աղուանից՝ մի և նոյն նշանագիրները կը գործածէին ի հնումն: Այսպէս նաեւ Փետր. 4ին Հ. Մատթէոս վ. Մաղաքեանի գրաւոր ատենախօսութիւնն. « Յողագս Երկաթագիր մագաղաթեայ հին գրչագրի ճառից Ս. Բարսղի », ուր կը խօսէր քննարանօրէն նաեւ անոր գրողին ու թարգմանչի մասին:

Երեք տարին չրացած՝ կը կատէր կաճառս իր օգտաշատ գումարումներէն: Հ. Գարբ. Ալվազովսկի՝ փորձառութեամբ իմանալով քաջ՝ որ այդ ընդհատութեանց բուն պատճառն է անձերու սովաւութիւնն ու յաճախ տեղափոխութիւնք գործոց աղադաւ, և ուզելով մանաւանդ՝ որ շարունակութիւն ակադեմական գումարումները նաեւ յօգուտ բարձրագոյն ուսանողաց կամ վարժարանեայց ի դասուն, որոնց վերակացու թիւնն ու կրթութիւնն իսկ իրեն յանձնուած էր, իմաստութեամբ կը խորհէր յամին 1843՝ կարգել առանձին ժողով ինչ ճեմարանական՝ վարժարանին մէջ, տալով անոր Ներսիսեան Ղեմարան անուանակոչութիւնը՝ յանուն մեծին Ներսիսի: Ալվազովսկի՝ այդ ժողովին հեղինակութիւնն ու վարկը աւելցնելու համար՝ դուրսէն եւս կը հրաւիրէր զօմանս և կը գրէր զանոնք կաճառորդ ժողովին, ուր կը ակսէին յուզուած և լուծուիլ բազմապիսի և կարեւոր խնդիրներ: Այդ դասն՝ երկու տարի շարունակելով այն գործը, լաւ պատրաստուած և վարժ անձեր կը ներկայացնէր Միքիթարեան Ղեմարանին: Ոգոս 1845 թուականին աւարտելով իրենց ընթացքն՝ երբ ասպարէզ կ'ելնէին, ամէնքն եւս վառուած էին ուսումնատենչ գաղափարներով. այսինքն է՝ աւելի հաստատուն ընել այն ճեմարանական ժողովը և նպաստել անոր այնպիսի պարագաներով, որ ոչ միայն առջինէն աւելի բազմաբողիւն ըլլայ, այլ և անկասելի: Ահա այս պարագայիս մէջ է՝ որ զարձեալ յառաջ կը մատչէր Հ. Գարբիէլ վարդապետը, ժողով կը գումարէր նա, ի 15 Մարտի 1845, երիտասարդ ուժերն և երիցացոյն վարդապետներէն ալ ցանկացողները՝ գործակից և կաճառակից ընելով նորոգուած Ակադեմիային: Նա ինքն իր գրած յորդորական և համոզող ատենարանութեամբը՝ ցոյց կու տար բոլոր այն լաւագոյն հնարքներն, որոնք կարէին ստուգիւ եւս քան զեւս յառաջացնել « Միքիթարեան Ղեմարանն », և զարգացնել ամենազգի գիտութիւններով: Պերճաբան ատենախօսի գործած ազդեցութիւնը կաճառին վրայ ակնկալուածին պէս մեծ կ'ըլլար. վասն զի ամէնքն եւս ուրախութեան կեցցէներով և ծափահարութիւններով կ'ընդունէին անոր առաջարկութիւնը, զովելով իր բարեսէր կամքն ու գիտաւորութիւնը: Այսպէս ուրեմն ամէնքն միաբան և լիայոյս ձեռք եւս կը զարնէին անոր գործադրութեանը, և Մայիս 16 կը հաստատուէր՝ ընտրել Ատենադպիր, որուն կը յանձնուէր գործին յառաջացումը. այսինքն է՝ սղգելով ի գէպ ժամանակի կաճառին գու-

մարումը, և տաճարակելով խորհելու և խօսելու կարեւոր խնդիրները: Մայիս 16ին կ'ընտրուէր — եռամսեայ ժամանակի համար — Ատենագարի՝ Հ. Պետրոս վ. Մինասեան: Ատենագարի ընտրութեան պէտք չկար, փասն զի ըստ նախկին սովորութեան՝ Միաբանութեանս Գլխոյն կամ ընդհանրական Աբրահամ սեպակեան էր այն:

Առաջին գումարման մէջ, որ տեղի կ'ունենար ի 23 Մայիսի, « Մխիթարեան Ճեմարանի » ներքին գրող և գործօն կաճառորդաց թիւն էր մեծաասան՝ — ի հարկէ տառնց հաշուելու նախընթաց տարիներուն մէջ անոր յօդացեալ օտարագրի Անդամներն: Այդ նիստին մէջ կը յայտարարուէր Ճեմարանիս ուսումնական ժողովն՝ իբրեւ Միաբանութեան ամենակարեւոր գործերէն մին: Կաճառիս ինձ ծանօթ արձանագրութիւններէն դատելով — որ կը հասնին մինչեւ ի 25 Դոյ. 1852 — ամենէն աւելի այդ ժամանակամիջոցը գործունեայ եղած է և ուսումնական արդիւնքներ արտադրած, մարդկային գիտելեաց գրեթէ ամէն ճիւղին վերաբերեալ: Այդ ժամանակի ճեմարանական կամ ակադեմիական գումարումներում ներկայացուած գրական և գիտական ատեւնախօսութիւններն, ինչպէս և լուծած ժամանակեան բարդ հարցերն, ըստ մեծի մասին կը կրեն իրենց վրայ ընտրութեան ու լուրջ քննութեան ընդգրկումը: 1845–1852 թուականներուն մէջ միայն 117–125 գումարումներ ունեցած է « Մխիթարեան Ճեմարանը », որոնց մէջ 200ի չափ գրաւոր ատենաբանութիւններ եղած են, և ուրիշ բազմաթիւ առաջարկութիւններ և որոշումներ՝ գիտութեան զանազան ճիւղերուն վերաբերեալ: Ասկէ կրնան գուշակել ընթերցող, թէ որքան և որպիսիք եղած ըլլալու են ամէնքն ի միասին, այսինքն՝ 1827 թուականէն սկսեալ մինչեւ մեր օրերը:

« Մխիթարեան Ճեմարանն » իրեն անուամբ իրաւ է՝ որ առանձին գործի (organ) մ'ունեցած չէ, որպէս զի եւրոպական ուրիշ Ակադեմիաներու պէս գրուած բոլոր ատենաբանութիւններն անխտիր տպուելով հրապարակուէին, որով աւելի զգալի կերպով պիտի տեսնուէին անոր կատարած գործերը, բայց անոնք փոքր ի շատէ մնացեր են: Թէեւ 1851 թուականէն ի վեր կ'որոշէր այդ կաճառն, որ « Բազմավէպի » մէջ եւս կարենան տպուիլ ընտրանօք այդ գործերէն յարմարագոյններն, որուն զարգացման համար ալ մեծապէս փոյթ կը տարուէր, սակայն պէտք է ըսիլ՝ որ կաճառորդաց այն հորիւրտաւոր ու չափեկան բանախօսութիւններէն և առաջարկութիւններէն մաս մը հազիւ լոյս տեսած են ասոր էջերուն մէջ, և ըստ մեծի մասին մնացած են անտիպ. իսկ այնքան օգտակար առաջարկութիւններէն՝ քիչ բաներ միայն իրաւ գործուած են:

Ի թիւս այսպիսի առաջարկութեանց և որոշողութեանց Ճեմարանիս՝ ուշադրութեան և յիշատակութեան արժանի են հետեւեալներն. Ա. յօրինել ազգայնոց ստորին դասի և դպրոցաց համար փոքր մատենան մը՝ յորում բովանդակուէին ազգային ամէն գիտելիք և տեղեկութիւններ: Այս գրուածքս բաժնուած էր չորս հատարներու՝ ըստ ծրագրի Ճեմարանին, այսինքն է՝ առաջինը պիտի ըլլար Պատմութիւն ազգային, երկրորդն՝ Հնախօսութիւն և Աշխարհագրութիւն Հայաստանի, երրորդը՝ Մատենագրութիւն Հայոց, իսկ չորրորդը՝ Կրօնք և եկեղեցական պատմութիւն ազգային: Բ. Բառարան մ'ամենայն ուսումնական կամ արուեստական բառերու, որոնք պիտի հաւաքուէին Գաղղ. Բառարանէն և Թոմագէոյի մեծ Բառգրքէն. իսկ տառնց մէջ պակասած.

1. Այսինքն են Հ. Պետրոս վ. Մինասեան, Հ. Դերբէս վ. Սարգսեան, Հ. Գաբրիէլ վ. Ազիզեան, Գեորգ Եղուարդ Հիւրիզեան, Հ. Ռաֆայէլ վ. Թրեանց, Հ. Ստեփան վ. Կազընեան, Հ. Համազասպ վ. Թէր. Հիմանեան, Հ. Աբրահամ վ. Ճարեան, Հ. Ղեւոնդ վ. Մ. Աւիշան, Հ. Տիմոթէոս վ. Թընկերեան, Հ. Ա. Զոհնա վ. Գուրգէնեան: Եւ Գ. Գումարման մէջ՝ որ ի 27 Յուլիսի կ'աւելանային նաեւ վ. Հ. Բարսեղ, և Հ. Գրիգոր վարդապետք:

2. Այս գործիս երկաթիւթիւնը թէպէտեւ Հ. Գաբր. Ազիզեանի և Հ. Ամբր. Գալֆայեանին յանձնուած էր, բայց Ճեմարանն — յամին 1851 Դեկտ. 21 Ատենագարի գրած նամակին համաձայն — կ'ուզէր որ շարունակ ի նոյն վաստակելով, և ըստ բանաւոր կարծեաց ամենեցուն անթերի զգործն ի գլուխ տանելով, յերեւել նորին՝ կանոն և օրինակ առաջի գիցի գէթ մերայոցն ի գրուածն իւրեանց, և մի այլ եւս իցէ նոցա իշխանութիւն ըստ մտի յերեւել զբառս, և ըստ անձնիւր կարծեաց գոյով ի բանս և ի գիր՝ չփոթ և խռով յարուցանել ի լեզուս, և ամենեւին անիմանալի գործել իրերաց զբանս գրելոցն:

ներն ալ պիտի աւելցուէին նորաշնար և նորակերտ բաւերով Մխիթ. ճեմարանի կաճառորդաց աշխատասիրութեամբ: Գ. Նախնուանց յաագիրք¹ մը կամ Համարարաւ բառարան: Վերջին երկու գործերու համար՝ այլ և այլ գումարումներու մէջ ոչ միայն լուրջ խորհրդակցութիւններ փոխանակուած են, այլ և գործնական փորձեր եւս եղած, բայց դժբախտաբար կիսկատոր մնացած են:

Մխիթարեան ճեմարանն — 1845 թուականէն ի վեր — կարելոր հարցեր կը յարուցանէր ազգային հին մատենագրութեանց, աշխարհագրութեան և պատմագրութեան խնդրական և կնճռոտ կէտերուն վրայ, և լուրջ քննութիւններով երբեմն կը լուծէր պահանջ իսպառ, և երբեմն ալ պէտք եղած լուսարարութիւններով՝ անոնց վերաբերեալ ապագայ լուծումները կը դիւրացնէր:

Այս գործունէութեան և գործոց մասին գաղափար մը տալու համար՝ հարկաւոր կը համարինք մի քանիսը միայն յիշել այս տեղ: Ի 28 Սեպտ. 1848 գումարման մէջ՝ Հ. Ղեւոնդ Ալիշան՝ իր հմտալից ատենարանութեամբը ցոյց կու տար կաճառականաց, որ Փաւստոս բուզանդացին ազգաւ հայ էր, և հայերէն լեզուով գրուած է անոր Պատմագրութիւնն. և թէ միւր Թարգմանիչները Բիւզանդիոնի և Աթէնքի մէջ իրենց ուսմունքն ըրած ըլլալուն պատճառաւ է՝ որ Բիւզանդացի և Աթենացի յորջորջուած են երբեմն:

Յաջորդ տարւոյն, Յունվ. 8ի նիստին մէջ, Հ. Գարեգին Զարբհանալիան մի ուրիշ ատենարանութեամբ տարակոյսներ կը յայտնէր Ալիշանի կարծեաց մասին, և կ'ուզէր նոյն իսկ Փաւստոսի ներքին փաստերով ապացուցանել՝ որ նա հայ չէր, այլ ազգաւ հռոմ: Իսկ կաճառը չուզելով առ ժամս լուծումն տալ ի նպաստ մէկ կամ միւս կողման, կը յանձնէր Հարց. Թրեանին, Նազրճեանին, Ալիշանին, Գուրգէնեանին և Զարբհանալիանին, որ երկուստեք դեռ աւելի լրջօրէն քննեն զայն:

Յ'8 Հոկտ. 1848 նիստին մէջ ըրած իր եռամսան և կորովի ուսենախօսութեամբն ու լուրջ ուսումնասիրութեամբը դուրս կը ցատկեցնէր Հ. Օքսենտիոս վ. Գուրգէնեան՝ իշխակայ « Լիթ աղանդոց » չքնաղ հրկասիրութեան արժանիքը, ցուցնելով անոր հմտութիւնը նախ իմաստասիրական մակածութեանց, Բ. Հնախօսութեան, և հոսկ մատենագրական ոճի և ասացուածոց գեղեցկութեան մէջ: Իսկ իմաստասիրականը կը ստորաբաժանէր նրբօրէն ի բնականս, յուսողականս և ի բնազանցականս: Եւ մեծ մատենագրէն մէջ բերած ծաղկաքաղ օրինակներով իսկ կ'ապացուցանէր, թէ իշխակայ այդ երեք ճիւղերու մէջ իսկ — մանաւանդ բնական գիտելեաց — գերազանցած էր իւր դասընկերները:

Ի 28 Սեպտ. 1849 նիստին մէջ՝ Հ. Գիւնեսիոս իր բանախօսութեան նիւթ առնելով իշխակայ պատմագրութիւնն՝ ընդհանուր կերպով կը դրուատէր անոր ոճը, լեզուն ու կենդանատիպ նկարագրութիւնը: Իսկ երանելի կանանց նախարարաց զրուագին վրայ կանգ առնելով՝ կը բաղդատէր զայն Հոմերոսի Անդրոմաքէին և Անակրէոնի փափուկ տաղերուն հետ:

Իսկ 29 Յուլիի գումարման մէջ՝ ատենարանելով Հ. Ղեւոնդ վ. Ալիշան՝ Մով. Խորենացայ Պատմութեան կարծեցեալ Գ. Գրքին վրայ, կ'ապացուցանէր անոր երբեմնի գոյութիւնը՝ նախ վկայութեամբք նախնեաց. Բ. Խորենացայ և ուրիշ մատենագրաց տեղերով. և Գ. նորագիւտ հասուածովք Պատմութեան, որոց մէջ նշանուոր է Տրդատայ յուղարկաւորութեան նկարագիրը: Այդ բանախօսութեան համառօտութիւնը — կաճառի որոշման համաձայն — տպուած է « Բաղմուլիպի մէջ (սիս Բաղմ. 1847, եր. 150 և 1851, եր. 69):

1. Այս իմաստուն և նոր առաջարկ առաջին անգամ ընդն էր Հ. Համազասպ վ. Թերթիմանեան, ցուցնելով ի Գ. գումարման անգ. 27 Յուլ. 1845, անոր մեծ օգտակարութիւնն և յորինման եղանակը: Եւ մէջ կը բերէր հետեւեալ երեք կարծիքներն՝ ընտրելով անոնցմէ երրորդը. Առաջինը, որ կ'ըսէր՝ բաժանումն ընել ըստ բառից և ըստ քերականական հիւստածին. երկրորդն՝ որ կը թելադրէր՝ իմաստից համեմատ բաժանել բառերը, և ըստ զանազան նշանակութեանց դասաւորել զանոնք. և երրորդը՝ զոր ինքը կը նախընտրէր՝ եր, առանց որ և է բաժանման Բառարանին ծայրէն սկսել և այլուրեքի կարգաւ յառաջ երթալ, միայն անոր լուսանցքին վրայ նշանակելով քննուած բառերը: Յետոյ Հ. Եղուարդ և Հ. Իփրեմ եւս կ'առաջարկէին իրենց իրենք և կ'ընդունուէին ըլլալ գործակից Հ. Թերթիմանեանին:

Նշանաւոր է դարձեալ — ի 10 Ապրիլի 1851 նիստին մէջ — Ստեփանոս Թոշկայ Բաղրբէի վրայ ըրած Հ. Ալիշանի ճառախօսութիւնն, որով կը ցուցնէր՝ լուրջ քննութեամբ՝ անոր աղբիւրներն, և ապա այդ բառարանին մէջ յիշատակուած հին մասնանիները, զորոնք մեր նախնիք երբեմն յունարենէ և լատիներենէ թարգմանած էին, բայց մեզ հասած չեն։

Նոյեմբեր 5ի գումարման մէջ, կը կարդար Հ. Գիտնեսիոս Բէսէչեան իր ուսումնասիրութիւնը Գաւթի սնյաղթ Փիլիսոփայի Խաչի ձառին վրայ։ Երկուքի բաժնած է ստենարանն իր տեսութիւնքը, այսինքն են՝ արտաքին և ներքին, կամ լուս եւս բառից շարադասութեան ու ճարտասանական ամենագոյն ձեւերու մէջ՝ մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ ի նկատի առնելով մատենագրին հռոմեացի, գերամարած միտքն ու ճառի վեմական իմաստները։ Առաջին մասին մէջ՝ ամէն ջանքով, մանաւանդ թէ գեղեցիկ դրուատեօք Ներքինացի հոգեւորի այդ գրուածի շարադասութեան և ոճի անկապուտ փառքը հիւսած ժամանակ, կը ցուցնէ միանգամայն՝ թէ ինչ գեղեցիկ եղաւ նակով մէկմէկու ետեւէ կ'ընթանան բառերն, և թէ այդ բառերէն իւրաքանչիւրն՝ ամբողջ իմաստներ կը պարունակէ իր մէջ։ Իսկ երկրորդ մասին մէջ՝ կը նկարագրէ հոգեւորի ատենախօսն՝ հեղինակի բարձրաթիւ իմաստներն ու աստուածագիտաց ոգին, գիմառնաբար որոտալ տալով անոր սրբադան բիմին վրայ. և ապա կ'եղրակացնէ թէ կը խաբուի՝ ով միտքը դրած է, թէ հասած ըլլայ անոր մտքի իմաստներուն խորը, և կամ զինքն ըստ արժանւոյն գնահատած։

Ի 25 Յունի. 1847 նիստին մէջ Հ. Ղեւոնդ Ալիշանի հետաքննի և յոյժ կարեւոր տեղեկութիւններով գրած ճառովը, քոր կը կարդար Հ. Գար. Աւագովսկի, կը պարզուէին Հաննեան Բերոսոսի մասին հղած կարծիքները։ Ապրիլ 10 յամին 1846 գումարման մէջ նշանաւոր է Հ. Տիմոթէոս Թնկրեանի ատենախօսութիւնը՝ Սուրբ Գրոց երրայական բնագրի և զանազան թարգմանութիւններու վրայ։

28 Յունի. 1849 գումարման մէջ՝ Հ. Վարդան Հիշմանեանի համառօտ բանախօսութենէն վերջ, կ'որոշէր կանառն՝ որ ազգիս մէջ հայրենեաց սէրը բորբոքելու և արագ արագ զարգացնելու համար, բաց ի բարեկարգ դպրոցներէ՝ հարկաւոր է նախ ի լոյս ընծայել քաջ և առաքինի մարդկանց կենդանագիր պատկերներն, և անոնց հետ տալ նաեւ իրենց կենսագրութիւնքը. երկրորդ՝ նկարել հայկական տեսարանները. երրորդ՝ ներմուծել ազգին մէջ ազգային թատերգութիւններ կամ ներկայացումներ։ Եւ ստուգիլ՝ այս երեք որոշմունքս իսկ իրագործուած են « Բագմովիպի » « Նշմարք և նշխարքներու » և « Բնորի հայկազունքի » մէջ։ Նոյն տարւոյ Մարտ 11ի նիստին մէջ՝ Հ. Եփրեմ ազգային արտորոգութեան վրայ ըրած ատենախօսութեամբն՝ — որ կը պարունակէր 26 առաջարկութիւններ — կը ցանկար՝ որ դարման տարուի աստուածային պաշտամունց մէջ սպրդուած զեղծումներուն դէմ. եւ Գերպ. Նախագահի և կանառակցաց միաբան որոշողութեամբը՝ մեծաւ մասամբ ընդունելի կը դատուէին այդ առաջարկութիւնները։

Աշխարհաբար լեզուի մասին՝ կանառս թէ եւ միաձայն և վճռական կարծիք չէ յայտնած, սակայն Գեկտ. 19ի գումարման մէջ կանառականաց մեծագոյն մասն այս կէտս կը պնդէր՝ թէ բաց ի արտաքսմանէ այլազգի կամ օտար բառից և ռոմանցներու՝ պէտք չէ ուրիշ փոփոխութիւններ ընել աշխարհաբար լեզուին մէջ, այսինքն՝ ոչ հոլովներու և ոչ ալ բայիբու լծորդութեանց. վասն զի այդ և նման տարօրինակութիւնները՝ բնական ու կանոնաւոր ընթացքով եղած են, և անոր համար ալ իբր սեպահական կանոններ կը նկատուին։ Մէկ խօսքով՝ անկարելի է մէկ սովորեալ զաւառաբար բառ մը փոխել միւսին տեղ, այլ թողու է ժամանակին՝ որ գործէ և կատարելագործէ

1. Առնախօսը նախ երրայական բնագրի վրայ խօսած ժամանակ, ցոյց կու տար անոր հնազանդ ձեւագրերն և վաղեմի հրատարակութիւնն եւս։ Իսկ թարգմանութեանց վերաբերեալ մասին մէջ առանձինն կը հոխանար Եթանաանից թարգմանութեան վրայ, այսինքն՝ թէ ինչպէս քրիստոնէութիւնը ծագելէն վերջ աւելցաւ անոր յարգը, և բոլոր քրիստոնէայ ազգերն անկէ թարգմանեցին Սուրբ Գրքը՝ իրենց լեզուներով։ Երբորդ՝ խօսելով յունական սրիշ թարգմանութիւններու վրայ, կը ջանար ցոյց տալ՝ թէ որոնք են անոնց մէջ բնութեւագրներն, և ըսք են յունական թարգմանութեան հնազանդ ապագրութիւնքը։ Ապա խօսելով լատին թարգմանութեանց և պոլեւալ ապագրութեանց մասին, կը խօստանար առանձին խօսիլ ապա արեւելեան թարգմանութիւններու վրայ առհասարակ։

աշխարհիկ բարբառը: Ասոր եւ «Բազմավիպի» կարգաւորութեան համար — կ'արձա-
նագրէ Աստեղագիրը — թէ « Հաստատեցաւ դարձեալ՝ զի Մխիթարեան ճեմարանս
լիցի քննիչ « Բազմավիպի » . և զի ամենայն գլխաւոր հատուածք (իմա յօդուածք)
գրեալք վասն օրագրին՝ քննեցին նախ ի Ժողովիս — առաջարկութեամբ փոքր վերա-
տեսչացն — եւ ապա յանձնեցին առ ընդհանուր վերատեսուչն » (այսինքն է
Խմբագրապետն):

Աշխարհագրական ուսումը տարածելու համար ազգիս մէջ, և մեր բնիկ հայրե-
նիքը տիրապէս ճանաչելու գեղեցիկ նպատակաւ՝ կը խօսէր — ի 1 Մարտի 1846 —
Հ. Բառնարաս Եւսոյեան իր տտնաւորութիւնը « Բորդոր վասն ճանապարհորդելոյ
ազգայնոց ի Հայս և նկարուք պայծառացուցանելոյ գլխաւորակա հայրենեաց »: Իսկ
Հ. Գրիգորիս՝ կը բանախօսէր — ի 1 Հոկտ. 1848 — եթէ « Աշխարհագրութեան
ուսումն ուստի՞ սկիզբն ունիցի ի Հայս, և զի՞նչ ընթացք յառաջագիմութեան »:
Յունիս 10 և 24 (յամին 1849) գումարման մէջ՝ Հ. Գրիգորիս կարդալով իր երկա-
մասն ուսումնասիրութիւնը « Բաղագս աշխարհին Գոմագնեաց », կը հաստատէր —
Ա մասին մէջ — թէ նոյնն ըլլալու էր Եփրատացւոց հետ. իսկ Բ մասին մէջ՝ կ'ընէր
Պոմագնեաց Թագաւորութեան պատմութիւնն, և ցոյց կու տար անոնց Թագաւորներու
դրամները՝ հին մասնագրաց և նոր հնախոյզներու վկայութեանց համաձայն: Իսկ
յ13 Նոյ. 1851 նիստին մէջ՝ Հ. Համապասպ Թէրճիմանեանի միջոցով կը լուծէր կա-
ճառս՝ Հայոց-Չորի դրից՝ վերաբերեալ առաջարկը, որով կը սրբագրուէր Տա-
տեան աշխարհացուցի մէկ սխալն, և կը հաստատուէր Հ. Ներսէս Սարգսեանի տե-
ղագրութեան ուղղութիւնը:

Կաճառս ոչ միայն ասպարէզ կու տար լեզուական և բանասիրական վիճարանու-
թեանց, այլ և իր լուրջ հեղինակութեամբ կը քննէր և կը գնահատէր ուղիղն ու
հիմնաւորը՝ սխալէն և անհիմէն: Նշանաւոր են առ այս՝ նախ յամին 1847 Փետր.
28, և ապա յամին 1850 Նոյեմբ. 28 և Դեկտ. 5 նիստերու մէջ կարգացուած Բա-
գրատունոյ և Այվազովսկոյ ուսումնասիրութիւնները՝ զ և յ տառերու հնչման մասին:
Փետր. 28 Արձանագրութեան համաձայն՝ Վ. Հ. Արսէն Բագրատունի նախ տարիններ
յառաջ այդ խնդիրը յուզած էր, և իր խելամոռութեան համեմատ իմանալով նախնի
քերականներուն — և մասնաւորապէս Ժ. Գ. դարու — այդ տառերու արտասանութեան
վրայ ըրած բացատրութիւնը, կը դնէր իր օրէնք հասարակաց մտաց՝ դատ տառը
մակակիտեալ ('դ) կարդալ՝ իբրեւ լերկ կամ կէս յիւն. և ինքն անկէց վերջ՝ օտար
անուանց մէջ իսկ 'դիւնը յիւնի փոխելով՝ կը գրէր Պլատոն, Պիլատոս, Նիլլոս,
և այլն: Սակայն Մխիթ. ճեմարանը — յիշեալ արձանագրութեան վկայածին համա-
ձայն — չէր ուզիր վաւերացնել Բագրատունոյ կարծիքը, մնալով Այվազովսկոյ
ատենախօսութեանը: Սա՝ թէ Փետ. 28ի և թէ՛ Դեկտ. 5ի նիստին մէջ՝ չօչափիւթ
փաստերով, մանաւանդ Բագրատունիով բագրատունեան այդ վարկածը կը ջանար
եղծանել, ուսարկելով իրեն հետեւեալ նախադասութիւնը. « Ընդէր հին նախնիքն առ
լերկ լիւն՝ ընտրեցին գնչանագիրն զ, և ոչ մանաւանդ յ, որոյ ձայնն նմանագոյն
պարտ էր լինել »: Բագրատունի չկարենալով լուծումն տալ այս առարկութեան,
կ'ըսէր. « Եթէ ձայնն դատի էր, ապա ընդէր յետին գրիչք ընտիրք փոխեցին զայն
և եղին 'լ »: Սակայն Այվազովսկի ցոյց կու տար՝ թէ ոչ ամենայն գրիչք ընտիրք՝
փոխած են 'դիւնը լիւնի, և ոչ ալ ընդհանուր է այդ կարծեցեալ փոփոխութիւնն, այլ
քանի մը բառերու մէջ միայն փոխած են, որոնք որ փոխած են, և կը լուծէր կնճիռը:
Ապա նոր փաստեր կ'ուզէր Բագրատունիէն ի հերքումն իր բերած փաստերուն. և
այդ փաստերը կը պակսէին Հ. Արսենին: Արդ՝ որչափ որ ալ Մխիթարեան ճեմա-
րանի գործոց մէջ այս վիճին վերաբերեալ որոշ վճիռ մը տրուած չէ, սակայն —
Փետր. 28 Արձանագրութեան մէջ — Ատենագրի այս խօսքերէս կը տեսնուի՝ որ
Այվազովսկոյ պաշտպանածն աւելի՝ իբր հասարակաց կարծիք՝ ընդունուած ըլլայ կա-

1. Չոր Հ. Թէրճիմանեան կը գնէր Վարեհիս հարաւայ ծովուն խնունեաց, սկսեալ ի հիփոսոյ լերանց
վարագոյ՝ ծագաւ լերանց Արտասի. ըստ այսմ և ի տեղեկագիրն Սարգսեան օտեւս ինչ ի վերայ նշանա-
կեալ է », ըսելով:

ճառէն, զի այսպէս կը գրէ. « Ապր ճառախօսն (Հ. Գարրիէլ) բազում հմտութեամբ գնէ զկարծիս իւր, որ և կարծեմ գնաւարակաց, զհնչմանէ 'ղիւն տառն » և... »

Ի 21 Օգոստ. 1851 Հ. Արս. Բագրատունւոյ. « Յայտագր քերթութեան որ ի հայկական չափս » խնդրի քննութեան համար գումարուած կաճառն՝ հետեւեալ յայտարարութիւնը կ'ընէր առ ընդհանուրս, ըստ որում կ'արձանագրէ Ատենագրպիրն. « Յետ երկար բանից և քննութեանց զխնոնաց չափուցն քերթադութեան, անորոշ իմն մնայր խնդիրն, յայտ բան հաւանեալ գրեթէ Ժողովականացն ամենեցուն՝ վայելուչ և գեղեցիկ յոյժ գոլ քերթիալքն ի նմանէ ի հայկական չափս, այլ մեծի զգուշութեան և հմուտ տեղեկութեան պէտք են, տաէին, որոց զհետ նորին շուրաց գնալ հաճեցին » :

Շնորհիւ Մխիթարեան Ամարանի այդ գործունէութեանն է՝ որ յամին 1844 Հ. Ներսէս Սարգսեան, Հ. Ստ. Կաղըճեան և Հ. Արս. Բագրատունի, յամին 1850 Հ. Ղեւնդ Ալիան, և ուրիշներ կ'ուղարկուէին ուսումնական ուղեւորութեամբ դէպ յԱրեւելոյ և յԱրեւմուտս, հաւաքելու և ուսումնասիրելու Հայոց անցեալին վերաբերեալ, մասնաւոր գիրքացն եղած և մոտցուած յիշատակները: Չեռք բերուած արդիւնքները չէին մնար այլ եւս իբր գտնած ծածկեալ յանապատի, այլ ազգայինք և օտարներ իսկ՝ ուշ կամ շուտ պիտի վայելէին դանոնք:

Ի 21 Նոյ. 1851 գումարման մէջ Հ. Ալիանի տուած նոր և հետաքրքրական տեղեկութիւններն՝ որպէս օգտաւէտ պտուղք խտալիոյ գանազան կոյմերն ըրած հայկական հետազոտութեանց, այսինքն է՝ Բարդուղեան կրօնաւորաց ձեռքով Գենուայի Ս. Բարդուղիմէոս եկեղեցւոյն ընծայուած Քրիստոսի անձեռագործ Դաստաւաւիկն, հայազգի սուրբերուն փիղկնախոսի՝ որ ի Պաղովա, Լիբերիոսի՝ որ յԱնկոնա, Դաւթի՝ որ ի Նուկիա, Միկասայ՝ որ ի Փյորենտիա, Լուսաւորչիկն՝ որ ի Նէապոլիս, և մասնաւորապէս Սիմեոնի հայկազնի՝ որ ի Մանտոյա, և անոր կենսագրութեան վերաբերեալ լատիններէն Ժ գրգէ բողկացած դիւցազնական քերթութեան « Armeniadis » ի (տպ. ի Կրէմնա 1515 թուականին) վրայ, սպասուածէն աւելի ուրախութիւն կը պատճառէր Կաճառին. զի Ատենագրպիր արձանագրածին համաձայն « խնդուից հրճուանօք ընկալաւ Կաճառն գրանախօսութիւնն. և թէ բազում բունք ի մէջ անկան զայլ և այլ յիշատակաց ազգիս՝ որ ի բազում քաղաքս Լերոպայ, և թէ քանի կարեւոր է նոցին հետազոտութիւն » :

Ահա այս և այսպիսի ուսումնական համախմբութիւններով և լուրջ աստիճանութիւններով է՝ որ Մխիթ. Ամարանը հեղինակութիւն կը ստանար ազգայիններուն և օտարաց դիմաց, և յորաբերութիւններն երկուստեք կ'աճէին ու կը բազմանային: Գիտական, պատմական և քանասիրական դժուարականներն խնդիրներու մէջ՝ շատերը կը դիմէին այդ Ամարանին՝ իբրեւ ազգային նիւթոց կամ հայկական գիտութեանց ձեռնհաս Կաճառի, և կը դիմէին յաճախ՝ կամ անոր կարծիքն ու գաղափարն իմանալու, և կամ պէտք եղած նպաստները ձեռք բերելու համար: Իսկ Ամարանը փոխադարձաբար՝ մերթ իր զրօշը բարձր բռնելու, և մերթ հայկական գիտելիքն ըստ կարելոյն անսխալ եւրոպացիներուն ծանօթացնելու նպատակաւ՝ ձեռքէն եկածին չափ գրաւոր օգնութիւններ և նոյն իսկ ծանր և տաժանելի աշխատութիւններ չէր խնայեր: Այս մասին Ամարանիս տուած գործնական օրինակները բազմաթիւ հղած են, բայց եւս այստեղ կարեւոր կը համարիմ անոնցմէ մի քանին միայն յիշել:

Յամին 1851 Յրիւսէլի Աշխարհագրական Կաճառին Նախագահը՝ Փիլիպ. Վանդեյր-Մեյէ՝ ուղեւոր համագրական պատկեր մը տալ բոլոր աշխարհի կրօնքներուն և պաշտամանց — իր 26 Մայիսի գրած մէկ նամակովը — կը դիմէր Մխիթարեան Կաճառի Գեղա. Նախագահին, և կը խնդրէր՝ որ տրուին իրեն պէտք եղած բոլոր գրաւոր տեղեկութիւններն Հայոց աշխարհի կաթողիկոսներուն, եպիսկոպոսներուն և անոնց աթոռներուն վրայ, նշանակելով որոշակի անոնց իշխանութեան ներքեւ եղած թիւերը, քաղաքներն ու վանորայքը: Ահա իւր իսկ նամակը.

Le Fondateur de l'Etablissement Geographique,

A Monsieur le Supérieur du Couvent des Arméniens Mechitaristes

à St. Lazare — Venise.

Monsieur le Supérieur !

La présente vous sera remise par les soins de Monsieur le Conte de Sturmer qui veut bien s'en charger.

Etant occupé à rassembler les matériaux nécessaires pour faire une carte des cultes, il me serait indispensable de connaître le siège de tous les archevêchés, évêchés arméniens, aussi que des principales villes qui dépendent de chaque évêché, afin d'indiquer les limites : des renseignements sur les couvents me seraient aussi fort utiles ; et c'est dans le but de les obtenir que je prends la liberté de m'adresser à vous, espérant que ma demande sera affablement accueillie.

Dans l'espoir d'une bonne réponse je vous prie d'agréer l'assurance de ma haute considération.

Ph. VANDER MAELER

Bruxelles, le 26 Mai 1851.

Վիտելով որ այսպիսի առաջարկութիւն մը՝ երկայն ժամանակ և մեծ աշխատութիւն կը պահանջէր, այնու մանաւանդ՝ որ խնդիրն եպիսկոպոսական նոր թեմերու մասին չէր միայն, այլ և հիններուն՝ չորրորդ դարէն սկսեալ, որոնց վրայ քիչ յիշատակութիւններ տուած են նախնիք, և շատ քան ալ տնորոշութեան մէջ թաղուած, սակայն և այնպէս Մխիթ. Կաճառը սիրով կ'ընդունէր Բէլգիացի գիտնականի առաջարկութիւնը, և 11 Վեկտեմբերի նիստին մէջ աշխատութիւնն ալ կը յանձնէր Ն. Բառնարաս Եսայեանին և Հ. Գրիգորիս Մէրճանճեանին։ Ի 24 Յունվ. 1852, գումարման մէջ Հ. Մէրճանճեան պատրաստած ըլլալով աշխատութեան մի մասը, այսինքն է՝ « Բաղազս եպիսկոպոսարանաց աշխարհիս ի Հնունձ », կը կարդար ի լոյր կաճառականաց։ Մնացած մասն ալ Հ. Եսայեանը կը պատրաստէր, տրուած խոստման համաձայն. բայց չեմ գիտեր՝ թէ խնդրարկու գիտնականն յաջողեցա՞ւ արդեօք ի լոյս ընծայել իրեն մտադրած գործը, թէ ոչ. զի գէթ Ս. Ղազարու մատենադարանին մէջ կարելի չեղաւ ինձ գտնել անդրագոյն տեղեկութիւն մը։

Մի և նոյն տարին՝ ուրիշ կարեւոր առաջարկութիւն մ'եւս Տատեան պայտգտոր՝ Բար. Գարեգին՝ կը ներկայացնէր Մխիթարեան Հիմարանին, այսինքն է՝ բնալուծական Սևոյանականութեան (Nomenclature) խնդիրը, զոր Օգոստոսին Կ. Պոլսէն գրած չորս մեծադիր երեսներէ բաղկացած գրուածով մը կը բացատրէր, և ապա կ'ենթարկէր Մխիթ. Հիմարանի ձեռնհաս քննութեանը, խնդրելով — եթէ կարելի էր — անոր հաստատութիւնը, որպէս զի ըստ այնմ օգտաւէտ երկասիրութիւններով ծաղկեցնէ բնալուծական մասնագիտութիւնը մեր ազգին մէջ։ Տատեանի առաջարկութիւնն՝ չեւտեալ կէտերուն մէջ կը կայանար. « Մինք ալ արդեօք չե՞նք կրնար հայերէն քիմիականութեան մէջ՝ Ս. արմատական բառը միայն թարգմանել. Բ. գաղղիարէն դրուած վերջաւորութիւնը չփոխել »։

Մխիթ. Հիմարանն — Հոկտեմբերի գումարման մէջ — քննութեան առնելով Տատեանի առաջարկութիւնն, այսպէս կը կազմակերպէր իր տեսութիւնը, զոր և 30ին Ատենագալիքը կը հաղորդէր իրեն։ Նախ և յառաջ մեծապէս կը գովէր ազնիւ պայազատին գիտաւորութիւնը, ցուցնելով թէ որչափ հարկաւոր գիտութիւն է բնալուծութիւնը. թէ մեր ազգը՝ մինչեւ այդ օրը՝ զուրկ մնացած էր այնպիսի գրքէ մը, և թէ այսպիսի գործի մը ձեռք զարնողն՝ որչափ գովեստի և քաջալերութեան արժանի է։ Գալով ազգային գիտնականի առաջարկութեան Ս. մասին՝ Հիմարանը կը համարէր որ առարկուն միայն ծանօթ բառերու արմատականները կ'ուզէ հայերէն թարգմանել, և ոչ թէ անծանօթ կամ սակաւածանօթ ու նորագիտ տարերաց անուններն եւս։

վասն զի բնալուծական շատ մը նորագիւտ բառերուն արմատականները թարգմանելն՝ դրեթէ անկարելի է, և միծապէս դժուարացուցիչ նոյն գիտութեան ուրիշ լեզուով գրուածն հասկնալու: Անկարելի է այնու մանաւանդ, որովհետեւ նոր տարերաց շատը՝ կամ յունական բառէ մը առնուած է, որ նոյն մարմնոյն մէկ մասնաւոր յատկութիւնը միայն կը ցուցնէ, օր. աղագաւ, քյոյ (շէկ), քյում (զոյն), կամ գանուած տեղւոյ անունէն, օրինակ իմն, թրոնսհան (Վկովաիոյ մէջ), և կամ գանողին անուամբ, ինչպէս՝ Նիքիլ: Ասոնցմէ զատ՝ կան շատեր իսկ, որոնք բոլորովին աննշան անուններ են, կան ալ՝ որ ուրիշ լեզուի մէջ բոլորովին տարրեր նիւթ մը կամ ուրիշ մարմին մը կը ցուցնեն. ուստի եթէ առջի արմատները թարգմանենք՝ բոլորովին վերացեալ բառեր կ'ըլլան. իսկ եթէ վերջիները՝ բոլորովին խառնաշփոթ: Այս այսպէս ըլլալով՝ ուրեմն գէթ բնալուծական տարերաց անփոփոխ պահուիլն՝ ամենաշարկաւոր կը տեսնէր ճեմաւ րանս, բաց անոնցմէն՝ զորոնք նոյն իսկ մեր լեզուին մէջ ունինք, և կամ լաւ եւս՝ բնալուծութենէն յաւաջ ծանցուած անուններ են, (ինչպէս՝ ոսկի, արծաթ, կապար, և այլն): Վալով Բ. կէտին, այսինքն՝ գաղղիարէն վերջաւորութիւնները՝ մեր լեզուին մէջ անփոփոխ պահելին՝ աւելի ծանր խնդիր կը համարէր, և հետեւաբար համօրէն կ'աճառին համաձայնութեամբ հերքուած կը յայտարարուէր, նոյն իսկ առաջին քըն նութեամբ: Վասն զի Միխթ. ճեմարանի կարծիքով՝ նախ որ աս վերջաւորութիւններս՝ որով արմատականներէն ածանցներ կը շինուին, ամէն լեզուաց մէջ իսկ տարբեր են, և ամէն ազգ իր ածանցից յատուկ հնչմունքն ու ձեւն ունի, որ լեզուին կաղմութեան մէկ մասն է. և չէր կարծեր՝ որ այսպիսի վերջաւորութիւնք՝ միայն բնալուծական լեզուի համար հնարուած ըլլան ու միահաւանութեան (convention) նշան, այլ ամէն ազգ՝ իր լեզուին սեպհական յանգերէն առած է գանոնք: Ուստի կարծիք չէ ըսել՝ որ այս յանգերս բառգրքէ ու քերականէ դուրս ըլլան. զի ակներեւ կը տեսնուի՝ որ նոյն յանգերով անթիւ բառեր կան գաղղ. լեզուին մէջ, որ ամենեւին վերաբերուած թիւն չունին բնալուծական լեզուին հետ, և չի ալ կրնար ըսուիլ՝ որ ասոնք միահաւանութեան ձայներ ըլլալով, ամէն ազգ ալ գանոնք — գոնէ առանց հնչման տարբերութեան — ընդունած ըլլայ. օր. իմն, իտալացին՝ գաղղիացւոյն օւսն օսօ ըրած է, և անգղիացին՝ օւսը օւս Գարձուցած է, այսպէս նաեւ ուրիշները գաղղիացւոյն: Իսկ արմատական բառերն ալ շատ անգամ պահելու որ ստիպուինք, այն ատեն բոլորովին եւրոպական բառեր կ'ըլլան բնալուծութեան բառերն, և լեզուն ալ բարբարոսական ժարկով մը: Սակայն այս՝ լեզուի կազմութեան դէմ ելնելուն խնդիրս այն աստիճան զօրաւոր է, որ շատ աւելի լաւ է՝ որ օտար արմատականներն՝ առանց թարգմանութեան գործածուին, քան թէ եւրոպական այսպիսի ածանցներու հնչմունքը. վասն զի առաջինը կրնայ ինքիմէն ալ ծանցուիլ՝ թէ օտար բառ է, և թէ հոմանիշը չունենալնու համար՝ ստիպուեր ենք գործածել. իսկ երկրորդին՝ նոյն արդարացեալը չենք կարող գտնել:

Միխթ. ճեմարանն՝ որչափ որ ալ — այս սկզբունքներու և դիտողութեանց համաձայն — գանազան անգամներ խորհրդակցելով՝ անփոփոխ անուանակոչութիւն մ'ալ ծրագրած էր իր համար, որուն կը հետեւէր նոյն իսկ « Բազմալիպի » և ուրիշ ուսուցմական գրուածներուն մէջ, բայց իրեն նորահաստատ գրութիւնը դեռ լուրջ քննութիւններու կարօտ ըլլալուն, և միանգամայն ինքն ալ ուրիշներուն առջեւ պատգամատու մը չերեւնալու մտքով՝ կը յապաղէր որոշ կերպով ձեւակերպելու և հրատարակելու զայն: Բայց Տառեանի թախանձանքները մէկ կողմէն, և միւս կողմէն ալ Գ. Ազաթոնեանի՝ աղերսանքը կը յորդորէին Միխթ. ճեմարանը՝ որ գրով շուտ յայտնէ իր որոշողութիւնը: Ուստի Գեկտ. 18 գումարման մէջ՝ կրկին խորհրդակցելով ճեմարանս՝ դարձեալ կու գար սոյն հղարկացութեան, այսինքն թէ՝ « Եւրոպական ածանցները՝ մեր արմատական բառից և նաեւ օտարապէս բառից հետ լծորդելն անհնար է »: Կաճառիս Ատենադպիրը՝ Հ. Աւետիսեան Վ. Գուրգէնեան, որ լաւ հմուտ էր բնալուծութեան և մեր բնիկ լեզուին, ի 22 Գեկտ. գրած շահագրգիռ նամակովն¹ հաղորդելով յիշեալ

1. Որ կը գրէր՝ թէ երկրագործական գրութեան մը ձեւք զարկած էր, բայց առ ի չգոյէ առձեռն Բառարանի մը թողած էր զայն:

2. Որ առաջինէն աւելի նոր կէտեր կը շուրջէ: Որինակի աղագաւ, գաղղիարէն արուեստական բառերու արմատները թարգմանելու և ածանցները կամ վերջաւորութիւնները անփոփոխ պահելու առաջարկութեան համար՝ յետ ըսելու թէ ածանցական մասնիկները՝ լեզուի մը էական մասն ըլլալով, պէտք է որ

որոշումը Տատեանին, կը յաւելու. «Բայց այսու ամենայնիւ ամենուն ալ հաւանական կ'երեւնայ, որ Հայկական ածանցներէն ալ՝ որչափ կարելի է՝ անոնք ընտրուին, որոնք որ հնչմամբ և նշանակութեամբ ալ եւրոպական վերջնաորութեանց աւելի մօտ են. օրինակի արդաւ, ate=ատ, ure=ատր, ique=ակամ, և այլն: Այսչափ հիմա հիմա հրամանքիդ ծանուցանելով, անուանակոչութեան լիակատար գրութիւնն ալ՝ յուսանք քիչ ատենէն հրամանքիդ հաղորդելու »:

Սակայն յաջորդ նիստերու արձանագրութիւնները ցիրուցան եղած լինելով՝ չկարացինք իմանալ, թէ ինչպէս ձեւակերպեց զայն Մխիթ. Ղեմարանը, և որքան նպաստեց անով Հայկական ընտելութեան միօրինակ զարգացմանը: Սակայն՝ ինձ այնպէս կ'երեւի՝ թէ Քաջունայ «Տարրաբանութեան» մէջ յարմարացուցած Բէրզէիան անուանակոչութիւնէն շատ տարբեր ըլլալու չէր այն:

1850 թուականին, 21 Դեկտեմբերի, գումարուած է Մխիթ. Ղեմարանը՝ Մկտ. Լմի. Նեանի «Վէպք հնոյն Հայաստանի» երկասիրութեան համար, որուն վրայ ատենաբօսած են Հայագիտութեան երկու ձեռնհաս անձեր, այսինքն են՝ Հ. Փարթ. Ալվա. զովսկի, և Հ. Վեռնդ Ալիշան: Առաջինն՝ Հայագի գիտնականի կարծիքները մի առ մի լուծելով՝ կը ձկտէր հաւաստել անոնց անստուգութիւնը. բայց այնու հանդերձ՝ զովելով անոր ջանքն այս տեսակ ուսումնասիրութեան մէջ, և ուրիշ համազգի քննաւերներն եւս քաջալիրելով առ այն՝ կը վերջացնէր իր խօսքը: Իսկ երկրորդն՝ Լմի. Նեանի կոյմը կը ջատագովէր, և ինքզինքը անոր համակարծիք ցոյց կու տար: Այս այսպէս ըլլալով՝ յայտնի չէ սակայն՝ թէ Լմի. Նեանի արդեօք Մխիթարեան Ղեմարանի կարծիքն իմանալու համար յղած էր իրեն նախապէս այդ երկասիրութիւնը, թէ ընդհակառակն պարզապէս իբրեւ նուէր մը Գրատանա. վասն զի յիշեալ ժողովի արձանագրութեան մէջ այդ նկատմամբ որոշ յիշատակութիւն մը չկայ: Ինձ առաջին կէտն աւելի հաւանական կ'երեւի:

Քաջորդ տարին ալ Հայագէտն Եղ. Դիւրորիէ — 22 Յունուար գրած սիրուն նամակովը — կը ներկայացնէր Ղեմարանի քննութեան՝ Մտտութեան Ուղեւորացոյ պատմութեան գաղղիարէն թարգմանութիւնը, զոր կատարած էր Ս. Ղազարու գրատան օրինակին վրայէն, և կը խնդրէր՝ անոր վերաբերեալ գրուող դատաստանը:

Այդ նամակին մէջ կը յայտարարէր արդիւնաշատ Հայագէտը, թէ «Ի ձերոց կանոնորդաց ուսայ զոր ինչ գիտեմ գեղեցիկ բարբառոյդ և գծոխ մատենագրութիւնէդ: Յուսամ այսու ցունանել և՛ իմաստնոյն Եւրոպայ, թէ քանի՛ կարեւոր իցէ Հայկական դպրութիւնն, քանի՛ արժանեաց ազգն, և որչափ օգտամատոյց դպրութեանց Սեպտգ ձեր, և քանի՛ խոհական է խորհուրդն՝ հաստատելոյ ի Փարիզ քաղաքիս զՀայկական վարժարանդ »:

Մխիթարեան Հայկական Ղեմարանին՝ Եւրոպայում վայելած ընդհանուր վարկէն և գրուող գումանկութեան հռչակէն յառաջ կու գնային — ինչպէս ըսինք — ուրիշ երկու նշանակելի արգասիք եւս, այսինքն է՝ մէկ կողմէն Եւրոպայի ուրիշ Ակադեմիաներն եւս պատիւ կը համարէին անգամակցութեան կոչել Մխիթարեաններն և օգտուիլ. իսկ միւս կողմէն ալ եւրոպացի ականաւոր արեւելագէտներ՝ ինքնաբերաբար կը փութային խնդրել և յօդանալ Ս. Ղազարու Հայկական Ղեմարանին: Մենք առաջին կէտին վերաբերեալ եղելութիւնները միայն կը բաւականանա՞նք գծել այստեղ համառօտիւ, մեր

ամեն լեզու. իր յատուկ ածանցները գործածել, զի ասոր հակառակը լեզուի ներքին կազմութեանն անմիջապէս կը փոխուի, կը յարէ հետեւեալ փաստը. «Այս բանին կանոնն և օրինակը կը տեսնենք Նոյն իսկ մեր նախնեաց մէջ, որք թէ և անհամար բառեր առած են յունականէն, և ոմանք ինչուան լեզուին ո՞ն ալ բոլորովին հոմաբերէին նմանցուցած են, բայց ոչ երբէք հայկական կամ յունական բառ մը՝ յունաց նախադաս և վերջապէս մասնիկներովը կամ ածանցներովը միացուցած են. այլ ընդհակառակն յուն. բառերն ալ հարկաւոր թէ եղեր է՝ հայկ. մասնիկներով միացուցեր ու բարդեր են, կամ ածանցներ շիներ: Իսկ քանի մը բոլորովին յոյն կամ յատկացեալ անուան պէս գործածուած բառերը, ինչպէս՝ տետրապոլիս, եպիպոլիս, եպարքոս, եպիպոլոս, և այլն, մեզ օրինակ ըլլալ չեն կրնար. և ոչ ազատութիւն տալ՝ այսպիսի բառեր յորինելու, ու եւս առաւել նոր լեզուի ածանցները՝ մեր լեզուին հնութեան հետ խառնելու: ... Երբեք՝ ածանց մասնական կողմանէ այնչափ ճոխ է լեզուին, որ ամենեւին կարոտութիւն չունինք մեր հարաւորութիւնը թողուլ և ուրիշներէն մտաւալու: Նա և կրնանք պարծել՝ թէ մեր ածանցներով կամ մասնիկներով աւելի լաւ կրնանք որոշել ընտելութեան բառից նշանակութիւնը, քան թէ եւրոպացի յոյնէն կամ ան ալ չի բաւեր՝ լատինէն մտաւալով »:

նախընթացաբար բաժնի ամբողջացնելու համար, իսկ երկրորդն՝ յաջորդ գլխուն կը վերապահենք:

Յամին 1839 Վերպ. Իգն. Փափազեան իր զեղեցկագիտական արդեանց համար՝ ընտրուած է Անդամ Հասկի Վեդարուեստից Ճեմարանին (Artistica Congregazione dei Virtuosi al Panteon):

Նոյն տարին Վերպ. Սուքիաս Սամաեան ընտրուած է կաճատորդ Լոնդոնի Սոսիական ընկերութեան (որուն խորհրդանշանն է՝ Լոյսը Արեւելքէն, արձանագրուած Ex Oriente Lux), նախնեաց Չեռագրերն իրր Մեկենաս խնամքով հաւաքել և հրատարակել տալուն մեծ արդեանցը համար, ինչպէս որ ցոյց կու տայ ընկերութեան Քարտաւարի James Requold գրուածական նամակը, զոր կը գնենք այս տեղ՝ լատին ընագրովն:

VIRO REVERENDISSIMO
SOUKIAS SOMAL
ARMENIORUM ARCHIEPISCOPO
ET
COENOBITH APUD VENETIAS
ABBATI
SOCIETAS AD TRANSLATIONEM
MSS. ORIENTALIUM
SUMMAM EXOPTAT SALUTEM

Procul dubio minus ignoras, Vir Reverendissime, quod supradicta Societas, Clementissimæ Majestatis, imprimis Regio Georgii Quarti, deinde Regio Gulielmi Quarti, nunc denum Reginae Victoriae, et multorum nobilium patrocinio insigni ducta, multas Versiones ex Mss. orientalibus, Anglice, Gallice et Latine, in lucem proferre curavit. Et quia operis non sit minime, Orientis istius venerabilis, ex quo primus Lux alma Fidei et scientiæ nobis orta est, fontes exhaurire reconditos, eadem Societas, doctos comites et commilitones, inter harum literarum studiosos, et quærit, et excipere gaudet,

Alexander autem Raphael, Armiger, Socius noster, cum conventui solito nuperrime adesset, Tuam erga Rempubicam Literarum benevolentiam, et in hisce studiis eruditionem summa efferebat laude. Quo præconio et hortatu, Viri optime de hac Societate meriti, permota, Societas Te Præsul Reverendissime, in suam Sodalitatem libenter cooptavit, et in catalogo Sociorum Socium conscribi voluit.

Gratum equidem mihi munus contigit, Vir Reverendissime, Te de hoc certior facere, nec dubito quin in thesauro Tuo instructissimo Mss. Armeniorum, gemmas nonnullas seligere poteris, ex quibus, idiomate quodam Europæ redditus, et Historia Gentis Tuæ eximiæ illustretur, atque Tuimet, et Societatis jamque Tuæ, honor accrescat.

Vale Præsul Reverendissime, et me Tui observantissimum pro humanitate Tua semper credas.

JAMES REQUOLDS

Soc. Praedict. a Secretis

Scripsi Londini, Pridie Non. Septemb. Anno Salutis 1839.

Յամին 1840 չ. Մկր. Ազգերեան, և յամին 1837 չոկտ. 15 չ. Էդուարդ չիւրմիւզեան կաճառակից ընտրուած են Հռովմայ Ուղղափառական Կրօնից Ճեմարանին (Academia Religionis Catholicæ): Վերջինս դարձեալ յամին 1849 էր գործօն անգամ Հռովմայ Ուղղափառական Ճեմարանին (Collegio d'Arcadia). յամին 1854 յոյ. 27 Ա. Կարգի Գրող Անդամ (Membre Correspondant de la Première Classe) Յրանսայի Պատմական Ճեմարանին (Institut Historique): Յամին 1855 Սեպտ. 24 էր անգամ Հռովմայ Տիբերտինեան Ճեմարանին (Accademia Tibertina), իր գրականական և դիտական արդեանց համար, և յամին 1856՝ Յունւ. 20 կաճառակից էր Պանթէոնի Առաքինեաց Գեղարուեստական Կաճառին:

Հիւրմիւզեան Գէորգ Գերպ. Արքայն յամին 1846 Պատուաւոր Նստախազաչ ընտրուած է Գաղղիոյ Ափրիկեան Ճեմարանին, ասոր ընդհանուր Քարտուղարի Իպպոդիոս Գր. Ժիւնիս Անտուանի հետեւեալ նամակովր.

Monseigneur ,

Le Conseil extrêmement touché des expressions nobles et sympathiques de votre lettre, me charge de vous en remercier et de vous adresser le Diplôme de *Président d'Honneur* de l'Institut d'Afrique.

Qu'il me soit permis de vous assurer que nous tiendrons toujours à grand honneur à vous compter au nombre des Princes les plus éclairés de l'Eglise, associés à notre œuvre humanitaire fondée dans le seul but de servir les int rêts de la civilisation et de la morale. C'est dans ce sentiment que j'ai l'honneur d'être avec un profond respect, Monseigneur, de Votre Grandeur le très humble et très obéissant serviteur

au nom du Conseil

Le Secrétaire Général

HIP. DE JUNIS ANTOIN

Իսկ յամին 1863 Նոյն Արհիապ. Արքայն էր Նոյնպէս պատուաւոր անդամ Հռովմայ Ուղ. Կրօնից Ճեմարանին:

Իսկ չ. Ղեւոնդ Ալիշանն՝ իր համայնագիտական տաղանդին և հանրածանօթ համբաւին համար՝ ամենէն աւելի բազմաթիւ ճեմարաններու և ուսումնական կաճառներու անդամակից էր. այսինքն՝ Իտալիոյ Աշխարհագրական Բնկիրութեան, Վենետիոյ Ճեմարանին (Istituto Veneto), Պետերբուրգի Կայսերական Ճեմարանին, և 1896էն ի վեր էր պատկաւոր Աստուածարան Եւնայի Համալսարանին. պատիւ մը՝ որ ամենամեծ և արդիւնական գիտնականներու միայն կը տրուի:

Գ Լ ՈՒՆ Ժ Դ

Մի խիթ. Հայկական Ճեմարանի վկայագիրն և իր գեղեցկագիտական արժէքն ու ընդհանուր բանաձեւը. — Մի խիթարեան Հայկական Ճեմարանին արտաքին կաճաւորդքն, և անոնց թղթակցու- թիւններն ու տրուած վկայագրերը կամ Գիւլումներն. — Մի խիթ. Հայկական Ճեմարանի վարկն ազգայնոց մէջ, և ձեռնհաս ազգային երեւելիներու գրաւոր վկայութիւններն :



Մի խիթարեան միաբանութիւնն՝ իր Հիմնադրի օրերէն ի վեր արդէն իր ազգ- օգուտ գործերովը գրաւած էր ազգայնոց ուշադրութիւնը, անոր համար ալ հարիւրաւոր և հազարաւոր բանասէր և պատուաւոր ազգայիներ ամէն կողմէ պատիւ ու պարծանք կը համարէին իրենց՝ խնդրամատոյց լինել և գրուիլ յեղբայրակցութիւնս¹։ Մի խիթարեան Ուխտիս։ Բայց այն օրէն ի վեր՝ երբ պաշ- տօնապէս իսկ հրատարակուեցաւ և ճանչցուեցաւ այդ ընկերութիւնը կամ Ս. Ղազարը որպէս Հայկական Ճեմարան կամ Սկադեմիա, եւրոպացի նշանաւոր մատենա- գիրներ և գիտնականք եւս կը սկսէին խնդրել և տնդամակցիլ անոր. իսկ ընդունելու- թիւնը կ'ըլլար սուսաբամբ Ճեմարանիս պաշտօնական վկայագրովը (Diplôme), որ պիտի կրէր միշտ Գերայ. Նախագահին և Աստեմագրի ստորագրութիւնն ու կնիքը։

Վկայագրիս վիմատպութեան վրայ — որ գեղագրութեան և գծագրութեան մեծար- ժէք գոհար մ'է — տարիթիւը նշանակուած չէ, բայց հաւանօրէն 1848–1850ին մօտերն եղած ըլլալու է ի Պարիս (Imp. Kœppelin, 17 Quai Voltaire), Հ. Յով- հաննէս Վ. Սորկուճեանի ջանքով։ Գծագրողն է նշանաւոր գեղարուեստագէտն Ռու- զատոյ (Busatto), իսկ փորագրիչն է Մուրատեան Վարժարանի քաջարուեստ աշա- կերտն՝ Անտոն Գաներայեան։ Միջ հետ անշուշտ ուրիշներուն հետ ախորժեկի էր՝ նոյ- նութեամբ վերատպուած տեսնել հոս այդ Վկայագիրը, սակայն դժբախտաբար ժամա- նակիս քաղաքական պարագաները չեն ներքի գայն. ուստի գաղափար մը տալու համար այդ գեղարուեստական գործին վրայ՝ կը բաւականանանք համառօտագիծ նկարագիր մ'ընել միայն։ Երկայնութիւնն է 63×45 հմտոր, և լայն. 46×23 ։ Իր աջակողմեան խորը- խին վերի ծայրին վրայ կեցած է թելաւոր փիշապ մը՝ նրբատերեւ զարդերու և ցօղուն- ներու մէջ պատատուած, և գլուխը վեր առած՝ բերանարաց կը նայի խորամուխ դէպ յարեւելս։ Քիչ մը վար սիւնազարդ կամարի ներքեւ — զոր կը զարդարեն այգիք և ծաղկունք — բազմած է Ս. Խորենացի, որ մագաղաթի վրայ կը գրէ Հայոց պատ- մութիւնը. և այդ կամարին վրայ գետեղուած են — քանգուր ամպերու մէջ — Հայոց թագաւորական ու նախորարական թագերն և զինանշաններն, և արեգակը ծագելով հեռուէն՝ կը լուսաւորէ զանոնք լուսաափիւռով։ Ապա մարգակերպ խոյակմը, որուն հղջերաձեւ երիզներն կը պատատուին երկուստեք կանգնած սիւնաձեւ ու տերեւա- զարդ ձողերու վրայ, որոնց մէջ գետեղուած են ճաշակով՝ մատեան, դափնեպսակ և

1. Սխառնականաց համար թղթատրուած այս Եղբայրակցութիւնս (Confraternita) պէտք չէ շփոթել բնաւ կրօնաւորական կարգին կամ Ուխտին հետ, զի հոգեւորական անգամակցութիւն մ'էր այն, որ բարեպաշտ և պատուաւոր բարեկամներուն և բարեբաններուն միայն կը շնորհուէր, ըստ իրենց շեմ փափագանաց և Միաբանութեանս հոգեւոր նպատակը զիրենք մասնակից ընելու համար։ Այսպիսիք հարեւրներու կը համին, և ազգին մէջ կ'ըթեալ և ձեռնաս անձնաւորութիւններ լանչցուած են։ Սակայն մենք ասանց վրայ խօսելու միտք չունինք հոս։

փեսարագրիչներ՝ ժապուէնով հանգրիճեալ կապամարի մը մէջ: Իսկ խարսխիս ստորոտը փորագծուած է Վառն Աստուծոյ՝ մարգագետնի վրայ նստած և խաչընդուս վառագարդ: Չախակողման խարսխին վերի ծայրը կեցած է արծիւ մը — օդոյ մէջ թեւատարած — և զլուխը դէպ ի յետս դարձուցած՝ կը դիտէ արեւուն ելքը: Ասկէ քիչ վար լուսա- ստուերներու և ամպերու մէջ գետեղուած են միախումբ — ճարտար արուեստով — հայրապետական թաղն ու գաւազանները, սաղաւարտն ու բոլոր եկեղեցական սուրբ սպասներն և Աւետարանը. իսկ անմիջապէս վարը կը ներկայանայ Մխիթար Աբբայն ամպաձիւ մօթ պարունակ մը պատռելով իւր տարածուն բազուկներով, և այն պա- տառուածէն լուսաշող ցայտեցնելով իր չորջ ամենապայծառ ու երկնաման հորիզոն մը դէպ յ(Արեւելիս, և աստի և անտի վերնձիւղած կը տեսնուին չուչաններ և տունկեր: Իսկ իր ոտիցը ներքեւ կեցող մարդակերպ խոյակին երկու կողմէն կը ձգուին — նման ամակալմանին — գալարաձիւ երիզներ և տերեւագարդ ձողեր, որոնց ներսը՝ իրրեւ խարսխի վրայ փորագրուած են բանաստեղծութեան քնարը, գա- լարուած մագապաթ և մատենն՝ միջնասեան մը վրայ յեցած: Հուսկ ապա խարսխին ստորոտը նստած կը նայի Ս. Մարկոսի առիւծը: Այս կրկին խարսխինս իրարու հետ միացնող և ներգաշնակող վերնակողման կամ յարկին վրայ՝ փորագրուած է Մխիթարեան Միաբանութեան Զինակոյնը՝ գունդագունդ ամպերու և լուսաւոր երկ- նից մէջ ծրարուած, որուն վրայ կը հանգչի դբասկան թագը: Զինանշանիս ամկողմ բազմած և աջ արմուկոյն անոր յեցած կը տեսնուի հոգեւոր իշխանութիւնն՝ (յանձին Ս. Սահակայ կամ Ներս. Շնորհալույ), իսկ ձախակողմը ոտքի վրայ կանգնած է — զինուորական սարապով — հայրն ամենայն Հայոց Հայկ, ձեռքը դրած զինանշանին վրայ՝ նշանակ պաշապանութեան: Իսկ վարը յատակին կեդրոնում փորագրուած է — նուաձիւ դարգաշրջանակի մը մէջ — Մխիթարայ գւարճագեղ գորատտանը Ս. Դազար Լղզին, շրջապատուած հայկանման լճակէն, ուր կը վարդին առագոտաւոր նուակ մը և վենետիկան գոնդոլ մը, խտալական պայծառ երկնից ներքեւ: Շրջա- նակիս վերնակողմանը մէջտեղ կեցած է իմաստութեան նշանակ բուն՝ երկու խորհրդ- դատը ուղեչներու մէջ, և կը նայի Լղզույն վրայ: Ասոր աջ կողմը փորագրուած են բնագիտական և մեքենական գործիներ. իսկ ձախակողմը՝ երկնագունդն, հեռագիտակ, աստեղագիտութեան պատկանող ուրիշ գործիներ, գիրք, զրիչ և փետրագրիչ. և այս ամենայն գեղեցկաճաշակ դարդերով իրարու հետ միացուած՝ զեղեցիկ ամբողջ մը կը յօրինեն, որուն միջնատեղը պարապ թողուած երեսին վրայ գրուած է Վկայագրին բնդհանուր բանաձիւն՝ այսպէս.

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՃԵՄԱՐԱՆ

ՄԽԻԹԱՐԵԱՆ ՈՒԽՏԻՆ

Զպատուական եւ զմախաճառար օժանկակ յառաջադիւմ գարգացման
նայրեկի պարտքեան մերոյ զ

յայտ առնեմք յոյացեալ մերումն ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՃԵՄԱՐԱՆԻ այսու
պատձեմաւ նամակիս, զոր առանկեցար նմին ի դռն վաճից Սրբոյն
Ղազարոս որ ի վեկետիկ, ի թռակակոտքեան Հայոց Ռ_____
աւուր ամսեանն

Առնկոտպիր.

Արանագրեւ ի Մատենին յէլ...

ՆԱԽԱԳԱՀ ՃԵՄԱՐԱՆԻՍ

Գիտել կու տանք՝ որ սպառած ըլլալով վկայագրին հին փորագրութիւնն, յամին 1903 նոր մը գծագրուեցաւ զրչաւ N. Giroltoի, և այլ և այլ փոփոխութիւններով, որ սակայն առաջինէն ոչինչ նուազ խորհրդաւոր է և գեղեցիկ։ Իսկ բանաձեւը նայել պահուած է։ Անդամակիցներու Ա. և անդրանիկը կրնայ համարուել Վիլլըֆրուայի արժանաւոր յաջորդն ու արեւելեան լեզուաց ուսուցիչը՝ գաղղիացի քահանայն Սիմոն Լուպէ, որ 1785 թուականին տէրութեան յանձնարարութեամբը Ա. Վալար գալով՝ հոն ոչ միայն կ'ուսանէր և կը կատարելագործէր իր սկսած հայերէն լեզուն և զրականութիւնը մինչեւ 4 Յունիսի 1787, այլ և Վիլիթ. Սիստի Լիդրայրակցութեան եւս կը գրուէր՝ 1. Իրաւ է՝ որ այդ ժամանակ Ա. Վալարու հայկական ճեմարանը գեւ կերպովէս յայտարարուած չէր, սակայն գաղղիացի գիտնականին այնտեղ անցուցած կեանքն՝ ստուգիւ ճեմարանական էր. զի աշխատակցութեամբ ու առաջնորդութեամբ Հ. Ստեփ. Ալիւկեանի և Հ. Ստեփ. Ազնցի կը սկսէր թարգմանել Մոսկիւի Հնգամատեանը՝ հայերէնէ լատիներէնի, և կը կատարելագործէր իր հայ-լատին բնագիրը։

Բ. Կոնստանդին է Լիդրայրակցի ազգային համարեղ Թակ. Շանին Ջրպետեանը, որ 1806 թուականին յառաջ Պարիզ հաստատուելով՝ քիչ տասնէն այնքան կը յառաջադիմէր ֆրանսերէնի մէջ, որ Լանգլէսի միջնորդութեամբը՝ հայերէնի ուսուցիչ կը կարգուէր Արեւելեան լեզուաց դպրոցին մէջ, և իր գաղղիարէն և հայերէն հրատարակուած թիւներովն՝ ոչ միայն մեծապէս կը նպաստէր հայադիտութեան ծաւալելուն, այլ և գիտնական շրջանակներու մէջ իսկ կը յարգուէր։ Ջրպետեանի կանառակցութեան բուն տարեթիւն ինձ յայտնի չէ, բայց հաւանորէն 1817-1822 թուականներուն մէջ եղած ըլլալու է. փասն զի այդ թուականներուն, այսինքն է՝ Յուլի 23 և Սեպտ. 14ին առ Հ. Յարութիւն գրած նամակներուն մէջ ինքզինքը «Սկզբ» կ'անուանէ և «Անդամակից» Միսիթարեան ճեմարանին, որ և «Համալսարան» կը կոչէ։ Շնորհիւ այդ կանառակցութեան անոր յարաբերութիւններն եւս միշտ սերտ էին և բարեկամական։ Դա ոչ միայն մեծ ուրախութեամբ և համակրանք կ'ողջունէր Միսիթարեան նոր հրատարակութիւններն, այլ և առիթ չէր փախցնել Moniteur և Revue Encyclopédiqueի մէջ գրուածքը գրախօսականներ եւս գրելու և հոգակելու ի սիրելու Լիդրայրի։

Գ. Միւնիստէնի Համալսարանի մէջ խմատարակութեան և պատմութեան Աւուցիչը Կարոլոս Փրեգ. Նալման, որ բառական ժամանակ Վենետիկ կենալով՝ կը յաճախէր Ա. Վալար՝ հայերէն լեզուն կատարելագործելու համար, 1828 թուականին առանձին վկայագրով արժանի կը գտուէր յոգանալ հայկական ճեմարանին։ Կոնստանդին արժանիքը վերայայտնող վկայագիրն է հետեւեալը.

« Ի համրուայ և ի տեսութենէ ծանուցեալ զբարիանուն գիտնաւորն Կարոլ. Փրեգ. Նալման՝ վարժապետ խմատարակութեան և պատմութեան ի Համալսարանին Մոնաքիոնի, և զփորձ առեալ զբազում ձևառերեանց նորա և չանից ի ստոյգ գիտութիւնն արեւելեան և առիսկան ձևառերեան, յորմէ շարժեալ բունն եհար ստատնոր և՛ յուսումն հայ լեզուիս և ոչ սակաւ զարգացմամբ յոյս ետ և եւս յառաջանալոյ, ըստ բնատուր յաջողակութեան իւրոյ և յօժարութեան. այժմ սովին յայտարար գրովս ծանօթ առ նեմք զամենեւեան², զի բոս ըղձից իւրոց ընկալեալ եղեւ ի գրաւոր ընկերութիւն (Membre Correspondent) մերոյ Աստուծաբանիս։

Ի հաստատութիւն այսմ ձեռնագրեմք, և այլն,

Տեղի Գնքս

Ի Վենետիկ ի Ա. Վալար,
յամի Տեառն 1828 Յունիս. 17

Ստեփան Վալար. Ստեփան Սիմոն, Սիմոն,
Լուիս. Աբրա և Նախագահ ճեմարանին Հայոց Ա. Վալարու

Հ. Յարութիւն Վ. Ալիւկեան, Ատենադպիր

(Այսա թուղթ վկայական հաւանութեամբ Առաքիկայից տուաք Նալմանի գերմանացւոյ ըստ ինքրոյ նորա)։

1. Որուն համար կը գրէ Մայրավանաց ժամանակագիրն. « Ի 4 Յունիսի ետ վերջին ողջունն հրատարական Ապաթէ Լուստէ գաղղիացին՝ բնակեալն զամ մի և կէս ի վանս, և գրեալ յեղբայրութիւն Կրօնիս, և արտասուք մեկնեցաւ... միշտ մնալով ի սերտ բարեկամութեան »։

2. Ըստ լատին բնագրին His litteris Dominus Carolus Fridericus Neuman Proff., declaratur Socius Academiæ S. Lazzari Venetiarum.

Գ. Կաճառորդն եղած է Գաղղիոյ Արեւելեան կենդանի լեզուաց Վարժարանի ուսուցիչը Պետրոս Էմիլ Լըվայեան Դը Ֆրորիվայ։ Սա իսկ — Նայմանի և Լուազէի պէս Ս. Ղազարու Ղեմարանին մէջ կատարեւագործած էր հայ լեզուի ուսումը, և 1828ին անոր անդամակից եղած։ Այդ թուականէն յառաջ կ'երեւի թէ գաղ. Պետութիւնը՝ զինքը Ուսուցչութեան կամ ուրիշ բարձր պաշտօնի մը կոչելու տրամագորութիւն ունէր, այդ պատճառու իսկ Baron Silvestre de Sacyի ձեռքով տնդեկութիւններ խընդրած էր Մխիթ. Ղեմարանի Նախագահէն՝ անոր ձեռնհասութեան վրայ։ Գերպ. Սուքիաս Սոմալեան — ի 13 Նոյ. 1828 ասոր գրած պատասխանին մէջ — մեծապէս կը դուռատէր Լըվայեանը, ըսելով՝ որ Վիլլուէն և Լուազէն վերջ՝ օտարաց մէջ առաջինն էր նա, որ լաւ խորամուխ եղած էր հայկական լեզուին, և թէ այնպիսի յառաջադիմութիւն ըրած էր՝ որ իրուամբ զինքը հասուցած էր այն դիրքին, զոր Չեր բարութեանը կը պարտի։ Կը գովէ Լըվայեանի կրօնական ողջամիտ սկզբունքն և վարք ու բարքը. և կը յաւելու՝ թէ նա այնպէս գրաւած էր Մխիթարեան Կաճառի համակրութիւնը, մինչև ընտրել զինքը անդամ իր Ղեմարանին, որով և՛ լիայոյս է՝ թէ յոյժ օգտակար պիտի ըլլայ՝ զէպ ի հայ լեզուն և գրականութիւնը տածած սերունդն ու յարաբերութիւններովը, որք մանաւանդ անբաժան պիտի կապեն զինքը Ս. Ղազարու հետ։

Լըվայեան Դը Ֆրորիվային տրուած պաշտօնական վկայագիրն՝ իսկ կը հաստատէ Սոմալեանի գրածները։ Լըվայեան շատ թղթակցութիւններ փոխանակած է Մխիթ. Ղեմարանին հետ, որոց մի քանին Մ. Խոր. Պատմագրութեան գաղ. թարգմանութեան կը վերաբերին, մէկ մ'ալ Լըվայեան թարգմանութեան առթիւ գրուած ի 14 Յունվ. 1853, որով նա համեստաբար կը յանձնէ իր թարգմանութիւնը Մխիթ. ձեմարանի բարեառակամ քննադատութեանը։

Ե. Կաճառորդն է՝ Բէռլինի Համալսարանի աստուածաբանական գիտութեանց Ուսուցիչը՝ Յուլ. Հենր. Պետրման. որ դեռ այդ բարձր պաշտօնին չհասած՝ կը ղերկուէր — յամին 1832 — գերմանական տէրութեան կողմէն ի վենետիկ, Ս. Ղազարու Ղեմարանին մէջ հայերէն լեզուն ուսանելու համար, և իշխան Մէտեռնիկի և Վենետիկի Քաղաքապետ Կոմս Սպալերի յանձնարարականներովն ընդունելի կ'ըլլար։ Պետրման՝ յաջորդ տարւոյ Մարտ ամսոյն յաջողութեամբ պսակելով իր սիրած լեզուի ուսումը՝ կը դառնար իր գործին, որուն համար 21 Հոկտ. հայերէն գրած նամակովը՝ կը յայտնէր Սոմալեան Գերպ. Սքրաճօր իւր յատուկ շնորհակալութիւնը։

Սոկայն Պետրման մինչև 1846 թուականը դեռ անդամ ընտրուած չէր Հայկական Դպրոցի Ղեմարանին. մասն զի կամ ինքը համոզուած չէր խնդրել զայն, և կամ ձեմարանը՝ հայագիտութեան վերաբերեալ գրական գործեր եւս կը սպասէր անկէ։ Վեր-

1. Ահաւանիկ անոր հայերէն պատճենը.

« Զվարճապետն յաջունական յատուկ գպրոցի Արեւելեան կենդանի լեզուաց՝ մերձ ի Մասնադարան թագաւորին ի Փարիզ, զՊր. Պետրոս Էմ. Լըվայեան աը Ֆրորիվայ, զյառաջածածնոյն մեր և զբարեկամ, որ ի վարժուսն հայ լեզուի եկն և աշակերտեցաւ « Հայկական ձեմարանիս », և զարգացաւ ի լիութիւն բաւականի իւրոյ պաշտամանն, և վասն բարի համբաւոյն և բարուցն և բանիւնն հմտութեան, և վասն փութոյ և ջանիցն ի նպատակ բարգաւաճութեան մերոյ ձեմարանիս գիտութեան, յայտ անեմք սովին գրով, զոր ձեռնագրեալ կընեմք։

ՍՈՒՓԻԱՍ Վ. ՅՈՄԱԼԵԱՆ

Ի վենետիկ, ի Ս. Ղազար 1828, Նոյ. 1:

Արեւելիկոպոս, Լոնդ.։ Արապ և Նախագահ ձեմարանին Հայոց Ս. Ղազարու

2. Որ է հետեւեալը.

« Գերպայտառ Տեառն Երպիտպոսի Ողբոյն համբոյր եւ երկպագութիւն.

Պարտ էր ինձ յառաջագոյն գրել առ Պատուականութիւնդ՝ առ ի շնորհակալ լինել զՔէն անդրէն որտի մտօք վասն ամենայն բարութեան, զոր եղոյց ինձ Տէրութիւնդ. և մանաւանդ այժմ, զի առ ի Պատուականութիւնդ անտի զվկայականն (ուսանողութեան), որ զրգանցէ զիս, եւ ինձ գործիցեմ զա-

լապէս սոյն թուականին, Յունվ. 9, հայերէն լեզուով գրած նամակովը ոչ միայն կը յայտնէր նա իր հրախտագիտական խորին շնորհակալութիւնը, այլ և կը խնդրէր Հայկ. Ճեմարանի անդամակցութիւնը: Կը գնենք հոս այդ շահագրգիռ նամակը, որով կը հաստատուին թէ՛ քիչ յառաջ ըսածնիս և թէ՛ գերմանացի հայագիտի բնդունակութիւններն և ուսանողութեան պարագաները:

« Գերապայծառ և Վեհազոյ Տեառն Սուրբաւան Սրահեպետոսի
Սոմալեան, ընդհանրական Արքայի Մխիթարեան Ուխտին ող-
ջունիւ Մեծարանաց խնդալ.

Երեքտասան ամ են՝ յորմէ հետէ սկսայ զբաղիլ ի գեղեցիկ և յոյժ օգտական լեզուդ Հայոց. և տեսանելով զի առանց իմաստնոյ օգնութեան ոչ կարացի յառաջ գնալ, յուղի գնացի ի Վենետիկ՝ յուսալով թէ ի հաշակաւոր վանսդ հրանելոյն Մխիթար Արքաւոր զգանկալի օգնութիւն գտանիցեմ: Խոստովանիմ Վերապայծառ Պատուականութեանդ Չերում, զի ոչ առանց երկիւղի ի վանսդ մտի, զանգիտելով՝ թէ զուցէ զիս անծանօթ և հերետիկոս՝ ոչ ընկալիք, և յամենայն ուսմանէ հրաժարեալիք: Բայց փոխանակ մերժելոյ զիս՝ Վերապայծառութիւն Չեր թոյլ ետ՝ զի զօր ամենայն ի վանսդ Չեր գայցեմ և զբոլոր օր անդ մնայցեմ, և կարգեաց եւս ինձ երկու իմաստուն և սիրելի վարժապետս՝, որ փոփոխակի յօժարութեամբ և բազում վաստակով զիս ուսուցանէին: Բայս սակա ես՝ ցորչալի եմ ի կենցաղս՝ Վեհազոյ Պատուականութեանդ Չերում և պատուական և սիրելի վարժապետացս իմոց յամենայն սրտէ շնորհակալութեամբ: Քանզի գոր ինչ ուսացեալ (ուսեալ) եմ ի լեզուիդ Հայոց՝ զայս ամենայն պարտիմ այլմ բոյրաւորութեանդ և ուսուցման վարժապետացս: Իսկ թէպէտեւ ոչ անգիտանայցեմ, զի այս իմ գիտութիւն լեզուիդ՝ փոքր է և ոչ արժանի այնպիսի վարժապետացն, սակայն ըստ կարի իմում և որչափ վասն այլ իմ վաստակոցս կարացի՝ աշխատեցայ, զի օր ըստ օրէ յառաջ գնայցեմ, և յուսամ թէ Վերապայծառ Տէրութիւնդ ներողութեամբ զիս և յաղթս առ վեհագունութիւնդ համարձակիմ, զի ոչ ակն առնով պակասութեանս իմ՝ արժանաւոր դատեցի զիս յօղանալոյ Հայկական Ճեմարանիդ, որ Չերով Նախագահութեամբ գոյարձանայ և ծաղկի: Կարի քաջ գիտեմ՝ զի զեր ի վերոյ արժանեացս իմ է՝ զոր աղայեմ զվեհագունութիւնդ Չեր, սակայն գիտեմ եւս զմեծ բարութիւնդ և զներողութեանդ, զորոյ զնշանս բազումս փորձեցի. և խոստանամ սրտի մտօք գուն գործել ըստ իմում կարի ի բարգաւաճանս հայ դպրութեան և ճեմարանիդ, և ոչինչ զրել ընդդէմ խոստովանութեան հաւատոյդ հոգովեակուն ուղղափառաց:

Չայս խոստանալով և տպաւինելով ի բարութիւն և քաղցրութիւն Արքազանութեանդ և ամենայն պատուական վարդապետաց Ուխտիդ, յուսամ թէ զայս համարձակութիւնս ինձ ներեցիք, և մնամ ամենայն մեծարանօք որչափ ի կեանս եմ

Գերապայծառութեանդ Չերում

ամենանուստ և շնորհակալութեամբ ծառայ

Ի Պետլին 9 Յունվ. 1846.

H. Petermann

Ննայն ինչ ըստ իմումս տկարութեան՝ առ յառնել զիս արժանի Դարս: Քանզի գիտելով եթէ անարժան ինքեմ այդ գովութեան, ինձ հարկ է հազա ուժգին՝ զի յառաջագեմ լիցիմ ի գեղեցիկ և կատարեալ լեզուի ազգիդ. զի մի՛ անարժանութեամբ իմով պատճառս աղայցեմ Տէրութեանդ՝ սրտմտել սակա իմ և զգնալ, եթէ ընկալար զիս մեծաւ մարդասիրութեամբ, և արարեր ինձ այնչափ բարիս անմահանալիս. վասն որոց շնորհս մատուցանեմ քեզ, Տէր վեհազոյ և Գերապայծառ, յամենայն սրտէ այժմ և միշտ մինչդեռ կեամ և եմ և եղէջ

Պատուականութեանդ Ք

ամենախանար և շնորհակալ ծառայ

Գլախուս Ի Սաքսոնիայ, 21 Հոկտ. 1883:

Յուլ. Հեեր. Բեդերման

1. Որոց մին էր Հ. Եղուարդ Հիւրմիւլլան:

Այդ խնդրագրով է՝ որ յաջորդ ամին գերմանացի հայագետը կը գրուէր կա՛նաուորդ՝ Անոր արուած վկայագիրն ինձ յայտնի չէ, սակայն նա մնաց հաւատարիմ, և չարք մը հրատարակութիւններով նպաստեց անընդհատ հայագիտութեան մինչեւ 1876 թուականը:

Զ. Կաճաուորգն է Ֆրիդրիցագին՝ Սափիւիոյ Ռիխտեր, 1847 թուականին: Անոր վրայ մանրամասն տեղեկութիւններ կը պակսին, չենք ալ գիտեր՝ թէ ո՛ւր ուսած էր հայերէնը և ի՞նչ աստիճանի. միայն այդ տարւոյ Յունի. Գ խաղերէն գրած նամակը ծանօթ է ինձ, որով շնորհակալութիւն կը յայտնէ Վերպ. Աբրահօր, որ հաճած էր կարգել գինքը Միխիթ. Ընմարանի գրող կամ թղթակցող անդամոց (Membri Corrispondenti) մէջ. և կը խնդրէ՝ որ իրեն խոստացուած Գիպլոմը չուտով յուղարկուի, խոստանալով՝ որ հայկական գրականութեան նկատմամբ՝ Ընմարանիս կարծիքը պիտի յարգէ միշտ, և վարձապետական գրութեանց մէջ ալ ուղղափառութեան դէմ չմաքառի գրով:

Ի. Կաճաուորգն է Վենետիկցի բազմաշմուտ և կորովի գրիչը՝ Վերպ. Յովսէփ Վ. Կապէլիէտտի, որուն հայերէնի նախկին ուսուցիչն եղած էր յամին 1837 Ձախլախեանի Հայ-խաւ. Բաուարանի սկիզբը գրուած համառօտ Քերականութիւնը: Այս կերպով հայերէնի նախկին տարերքն ուսանելէն վերջ, կը սկսէր սպալ յաճախել Ս. Վազարը՝ գանիկայ կատարելագործելու համար: Վենետիկցիներու մէջ առաջինը կրնանք համարիլ գինքը, որ անձնատուր եղած ըլլայ հայագիտութեան: Նա 1838-1839 այնքան յառաջադիմած էր՝ որ ինձիճեանի նոր Հնախօսութիւնն ու Լզիչէն իսկ՝ խաղերէնի կը թարգմանէր — ի հարկէ ոչ առանց սխալմանց կամ թերութեան: Այս թուականէս քանի մը տարի վերջ հաւանօրէն խնդրած ըլլալու էր Հայկ. Ընմարանի անգամակցութիւնն, և ընդունուած՝ իրրեւ գրող և գործօն անդամ, գիտելով մանաւանդ՝ որ այլանց հայագիտութեան նպատտով հրատարակութեանց՝ մէկը չէր կրնար անոր յօդանալ: Թէպէտ և իր գրած խնդրագրին և իրեն շնորհուած Գիպլոմին հանդիպած չենք, սակայն թէ՛ Վերպ. Ստեփան Ստմարկանի ի 26 Կոյ. 1828 առ Պատրիարքն Մոնիկոյ գրած վկայութիւնը, և թէ՛ Ընմարանիս Արձանագրութիւններուն վերաբերեալ պատասխանի մը համաձայն՝ նա 1840-1851 թուականին եղած անդամոց շարքին մէջ յիշատակուած է: «Հայկ. Ընմարանը» վրիպած չէր իր ընտրութեանը մէջ՝ յանձին Կապէլիէտտեայ, վասն զի սա իտալացեաց մէջ ամենէն յառաջ և աւելի համակրութեամբ խօսողն և գրողն եղաւ Հայոց վրայ, և իտալացեաց ծանօթացուց հայկական պատմութիւնն ու հնախօսութիւնը:

Բ. Խօժէկ (Լիզիկիոս) Բոսն. Արեւելեան կենդանի լեզուներու Հիմնարկութեան մէջ հայերէնի ուսուցիչն ու գաղղիացի հայասէրը, որ 1835 թուականին կը գտնուէր ի Ս. Վազար, և Հ. Յարութիւն Աւգերեանի առաջնորդութեամբ կը հմանար հայերէն լեզուին, որուն նախատարերքն արդէն ուսած էր Լըվայեանէն: Սա՝ 30 Սեպտ. յիշեալ

1. Որուն առթիւ գրած է երրորդ նամակն, այսպէս.

« Գերապայծառ և Գերապատիւ Տեառն Տեառն Արհիեպիսկոպոսի և Աբրահօր Գեորգ վարդապետի Հիւրիւղեան՝ ողջունիւ մեծարանաց խնդալ.

Ձոր ի բազմաց հետեւ առաւել քան զամենայն ինչ ըզձացի՝ յլոգանալս իմ հռչակաւոր Ճեմարանիդ. որ Գերապայծառութեանդ Ձերոյ տնտեսութեամբ կառավարի և ծաղկի, այժմ մեծագոյն խնդութեամբ ընկալալ: Իսկ ո՛ւմ արդեւք նախ զառաջին շնորհակալու իցեմ, և կամ ո՛ւմ մանաւանդ երախտապարտ իցեմ, եթէ ոչ Գերապայծառութեանդ Ձերում, որոյ հաւանութեամբ և հաւուութեամբ հաւանեցան այտ և անգամք յոյժ պատուական Ճեմարանիդ, արք բանիբուն գիտութեամբ և լի ամենայն հմտութեամբ, ընդունել զիս անարժան ի համար անդամոց, զոր ի սկզբանէ հետեւ որպէս զմեծագոյն երախտիս և պատիւ իմ համարէի: Որոյ վասն յամենայն սրտեւ իմմէ մեծամեծ շնորհս մատուցանեմ Գերապայծառութեանդ Ձեռքում և բոլորի եւս մեծաշուք Ճեմարանիդ, և վերստին խոստանամ սրտի մոռք՝ ըստ կարի խնամ գտն գործել, զի մի երբէք զղջնալոցէ Գերապայծառութիւնդ և հռչակաւոր Ճեմարանդ Ձեր՝ զընծայելն ինչ պատիւ ընկերակցութեանն:

Ձայս խոստանալով և յանձնելով զիս ներողամտութեանդ Ձերում՝ եթէ պակաս գտանիցիմ այս խոստութեանս (խոստմանս), ողջունիւ խորին մեծարանաց կամ և մեամ

Գերապայծառութեանդ Ձերում

միշտ երախտազէտ և անձնանուէր ծառայ

Ի Պէռլին, 9 փետր. 1846:

Հեն. ՊԵՏՐՈՍԵԱՆԵ

Թուականով Աբրահամը գրած նամակին մէջ՝ կ'ըսէ թէ «M. Boré յառաջագէտ ընթանայ ի թարգմանութեան Յովհանն. Կաթողիկոսի» : Ի նմին ժամանակի կը գրէր Բոռէ նաեւ Մխիթ. Մայրավանդացի պատմութիւնը՝ գաղղիարէն լեզուով։ Այս միջոցիս և այդ հրատարակութեանց առթիւ է՝ որ նա իր ջիւղ՝ փափագանաց և Կիզդի յանձնարարութեան համաձայն՝ կ'ընդունուէր ի թիւս Կաթողիկոսի Գեորգիոսի Բոռէի այս յաջողութեան լուրն առնելով անոր բարեկամը Լամբնէ՝ կը խնդակցէր այսպէս. « Գեղեցիկ հրաշալիք տեսար, և քաջացար այն աշխարհի լեզուին մէջ, ուր կ'ըսուի թէ Նոյի տապանը կանգ առած ըլլայ, նա մանաւանդ Ակադեմական ալ եղար... Հաճութեամբ պիտի կարդամ տեղեկութեանցդ այն գիրքը, որուն լուրը տաս ինձ » ։...

Թ. Կաթողիկոսն է գաղղիացի հայագէտն ու վրացագէտը՝ Լորան Բրոսսէ, որ յամին 1836 էր արդէն անգամակից Պետերբուրգի գիտութեանց Ակադեմիային և յամին 1838 Մոսկուայի Լազարեան Գեորգիոսին։ Բրոսսէ՝ Սէն Մարգէնէն ուսած էր հայերէն լեզուն, բայց յարաբերութեան մէջ էր նաեւ Մխիթարեանց հետ։ Նա հաւանորէն կամ 1845 թուականին խնդրած և ընդունած էր Ս. Վաղարու Հայկական Գեորգիոսի անգամակցութիւնը, (երբ հարաւային Եւրոպայ ըրած ուղեւորութենէն դառնալով՝ բնակակից կ'ըլլար Սխիթարեան Հարց ի Վենետիկ, և մտերմական ծանօթութիւն կը հաստատէր Հ. Վ. Լեոնդ Ալիշանի և Հ. Վարր. Ալվազովսկոյ հետ)։ և կամ լաւ եւս՝ յամին 1867, երբ Հայաստանի և Վրաստանի ուղեւորութենէն ետքը՝ կը դառնար ի Վաղարու, հնագիտական ճոխ գանձերու հաւաքումով։

Ժ. Կումսիկ Սյրի, որ 1851ին նշանակուած է ի թիւս Կաթողիկոսի, ասոր մասին չունինք աւելի տեղեկութիւն։

ԺԱ. Դօկ. Պառչ Բեօրիսէր (De Lagarde) նախ Հալէվիի և ապա Վէօտինգենի Համալսարանին մէջ արեւելեան լեզուներու մեծանուն ուսուցիչը։ Սա՝ որ հայերէն լեզուի նախասկզբունքը Պետրմանէն առած էր, բայց իր անսովոր հանձնարումը օր մը պիտի նպաստէր որոշելու և՛ անոր արժանաւոր տեղին հնդարիական քոյր լեզուաց մէջ, 1850կան թուականէն ի վեր Մխիթ. Գեորգիոսին հետ յարաբերութեան մէջ էր. մանաւանդ նամակներէն միոյն մէջ՝ թոյլատուութիւն իսկ կը խնդրէր Հիւրմիւզեան Աբրահամէն՝ Ս. Վաղարը գալու և իր գիտցածը կատարելագործելու համար։ Գեորգիոսի թափառողութեանց համաձայն՝ գերմանացի գիտնականս յամին 1851, ի 6 Նոյ. գրած նամակով կը խնդրէր՝ մեծափափաք՝ գրել գիրքն ի թիւս Կաթողիկոսի, և եթէ կարելի է՝ ձրի յղել իրեն վկայագիրը։ Նոյ. 13ին գումարուած Մխիթ. Կաթողիկոսի ի նկատի առնելով տաղանդաւոր գիտնականի հայերէն լեզուին մատուցանելիք ամենամեծ ծառայութիւնն, և աւելի եւս խրախուսելու առ այն՝ միաձայնութեամբ կ'ընդունէր գիրքը յանգամակցութիւն։ Ահա անոր տրուած վկայագրի հայերէն պատճենը, որ կ'որակէ միանգամայն հայագէտի արժանիքը.

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԴԵՄԱՐԱՆ ՄԻԽԻԹԱՐԵԱՆ ՈՒԽՏԻՆ

Չպատուական և դնախանձաւոր օժանդակ յառաջագէտ զարգացման հայրենի դպրութեանս մերոյ զՊր. Պէօթիսէր գերմանացի, վարժապետ ի Համալսարանին Հալլ քաղաքին Բրուսսացոց, յայտ առնեմք յօղացեալ մերումս Հայկական Գեորգիոսի այսու պատճենաւ նամակիս, զոր աւանդեցաք նմին ի զուռն վանից Արքայն Վաղարու՝ որ ի Վենետիկ, ի թուականութեանս Հայոց ՌՅԱ, յերեքստասներորդ աւուր ամսեան Սահմի, այս է՝ 13 Նոյ. 1851.

Նախադա՛ Գեորգիոսին

Գեորգ Վ. Հիւրմիւզեան, Արքեպիսկոպոս Սիւնեաց և ընդհանրական Սքրայ։ Արձանագրեալ ի Մատենին յէջ 516. Հ. Վ. Լեոնդ վարդապետ Մ. Ալիշանեան ֆարտուղար

1. Ուր գրուած է « Պ. Բէօթիսէր գերմ. վարժապետ ի Համալսարանի Հալլ քաղաքին Բրուսսոյ բաղում թախանձաւոր խնդրէ յօղանալ Գեորգիոսին, և զվկայագիրն՝ եթէ հար է՝ առանց ծախուց ընդունել։ Գրեթէ ամենեցուն լուրեւայն և յայտնաբարբառ վկայութեամբ արժանի ընդունելութեան գատեցաւ խնդրն, զհաստատութեան վճիռ ի հանդերձեալ գումարումն աւանդեալ » :

ԺԲ. Է՛ Լըվայեան Դը Ֆլորիվալի արժանաւոր յաջորդն — Արեւելեան լեզուաց զարոցին մէջ — Եղ. Դիպորիէ: Սա ոչ միայն հայերէնը լաւ ուսած էր, այլ և հայագիտութեան վերաբերեալ օգտակար գործեր եւս արդէն հրատարակած, որոնք կը համարձակեցնէին զինքը խնդրելու Մխիթ. Ճեմարանի կանառակցութիւնը, կամ ուղղակի և կամ միջնորդութեամբ Հարց Մուրատեան վարժարանին, որոնց քով կը յաճախէր Դիւլորիէ, և լաւագոյն օժանդակութիւններ կը գտնէր: Հաւանօրէն 1853 տարուայ սկիզբն ընդունած էր հայագէտս՝ հայկական կաճառէն շնորհուած Դիպլոմը, զի 18 Յունիւ. 1853 զրած հետեւեալ նամակովը՝ կու գար յայտնել իր շնորհակալութիւնը.

Monseigneur et Honorable Président !

C'est avec un sentiment bien profond de reconnaissance que j'ai reçu le *Diplôme de Membre de l'Académie Arménienne de St. Lazare*, à la tête de laquelle Vous êtes placé. Je voudrais avoir du titre réel à mériter cet honneur, mais à défaut de titre j'ai du moins un zèle ardent pour tous ce qui se rattache à la littérature arménienne, et je ferai tous mes efforts pour en propager la connaissance parmis les Européens. Rien n'égale l'admiration que m'inspirent les travaux savants de Votre Congregation, et je me ferai toujours gloire d'être le disciple de quelques uns des hommes éminents qu'Elle compte dans son sein. Je serais heureux d'entrer en communication fréquemment avec l'Académie, et je lui demanderai la permission de lui soumettre mes recherches sur la littérature qu'Elle a mission de cultiver et pour laquelle Elle a déjà tant fait.

Veillez offrir pour moi à mes nouveaux Confrères l'expression de la haute et affectueuse estime que j'ai pour eux, et agréer celle du respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monseigneur et honorable Président,

de Votre Grandeur

Le très humble et obéissant serviteur

Ed. Dulaurier

Prof. à l'Ecole Imperiale des Langues

Orientales vivantes.

ԺԳ. Կաճառորդն եղած է հայկական Դրամագիտութեան ուսչվիրայն և Հայոց պատմիչները գաղղիական Թարգմանութեամբ եւրոպացւոց ծանօթացնողն ու ամենուն ծանօթ հայագէտը՝ Վիկտոր Լանգլուայ: Սա բազմաթիւ գրուածներ հրատարակելէն ու Պարիզի գիտութեանց Ակադեմիային և Լազարեան Ճեմարանի սնդամակցութիւնը ձեռք բերելէն ետքը՝ կը ցանկար մանաւանդ յօդանալ Մխիթարեան Ճեմարանին, վասն զի որոշ գիտէր թէ բաց ի պատիւէն՝ ասոր մէջ պիտի գտնէր իր մտադրած երկասիրութիւններու համար ձեռնհաս օժանդակութիւններ եւս: Ուստի յամին 1861 անկեղծ Ֆրանսացւոյ մը բնորոշ պարզութեամբ՝ անձամբ կ'ուղղէր այդ կաճառի Գերպ. Նախագահին՝ հետեւեալ խնդրագիրը, որով պիտի հասնէր իր փափաքին.

Monseigneur, Mes très Révérends Pères !

Je viens solliciter de Votre Bienveillance le titre de membre de l'Académie Arménienne de St. Lazare, que je crois pouvoir demander en raison des travaux que j'ai entrepris sur l'histoire, les antiquités et la Numismatique de Votre Nation. Sans doute les services que j'ai rendu, sont peu de chose, mais Votre Bienveillance qui m'est acquise, est le titre le plus puissant que j'invoque auprès de Vous.

Je suis avec le plus profond respect, Monseigneur, Mes très Révérends Pères

Votre très humble et très obéissant serviteur

Victor Langlois

associé Correspondant de l'Académie des Sciences
de Paris, de l'Institut Lazarèff de Moscou, etc.

ԺԴ. Կաճառորդն եղած է յամին 1864 — Սիրվեստրը Սասի աշակերտն ու անոր յաջորդը Արեւելեան կենդանի լեզուաց Դպրոցին մէջ — Յովս. Բէյնոյ, որպէս նշանաւոր արարագէտ:

ԺԵ. Անդամն է Լուվէնի Համալսարանի արեւելեան լեզուաց Ուսուցիչը՝ Փիլիքոս Դեւ: Պելճիացի աստուածաբանս՝ էր նոյնպէս հմուտ սանսկրիտ և հայ լեզուաց, զորս կատարելագործած էր ի Պարիզ: Բազմաբողիւն հայագէտս՝ մինչդեռ համեստութեան քօղին տակ ծածկուած՝ Հայաստանեայց եկեղեցւոյ Հնագոյն գանձերու Թարգմանութիւններուն և ուսումնասիրութեամբը կը զբաղէր, յամին 1864 Յունիս 15 գրած նամակով Բէյնոյ և Լանզլուայ խնդրամատոյց կը լինէին ի վեներտիկ՝ Ս. Վաղարու Ճեմարանին, որպէս զի ընդունի Փ. Դեւի պէս ազնիւ գիտնականն իր Կաճառին մէջ: Ուստի նա — որ այդ ժամանակ Մուրատեան դպրոցի Միւթարեաններու քով յաճախելով՝ անոնց համակրութիւնն եւս լիովին գրաւած էր — առանց դժուարութեան կը յօգանար Հայկական Ճեմարանին, տածելով մինչեւ իր կենաց վերջը անկեղծ բարեկամութիւն, և Թղթակցութիւններ փոխանակելով Հայագիտութեան վերաբերեալ իր այն չքնաղ երկասիրութեանց համար, որոց մեծապէս կը պարտի հայ ազգը:

ԺԶ. Կաճառորդն էր Ֆրանսայի հանրական Կրթութեան Կախարարը՝ Վ. Դիպրիչի, զոր Մուրատեան վարժարանին ըրած առանձնաշնորհութեանն և բարձրացման համար՝ յամին 1865 ինքնայօժար կը կարգէր Միւթ. Ճեմարանս՝ իրեն պատուաւոր Անդամ: Այս բանն ակներեւ կը տեսնուի — 4 Սեպտ. Պարիսէն գրած վեհանձն և արեւելաւսէր Կրթութեան Կախարարիս հետեւեալ նամակէն, որ ստուգիւ պատիւ կը բերէ Թէ՛ գրողին և Թէ՛ առ որ գրած է.

Monsieur le Président¹,

J'ai personnellement trop d'estime pour les travaux de votre pieuse et savante Académie, pour n'être pas très-touché de l'honneur qu'Elle veut bien me faire, en m'admettant parmi ses membres.

¹ Monsieur le Président de l'Académie Arménienne de la Congrégation Mékhitariste, Paris, 12 rue de Monsieur, au Collège Moorat.

Si mes livres, une vie laborieuse et le désir du bien, sont des titres que vous pouviez prendre en considération, je ne saurais me prévaloir également de la bonne volonté que j'ai montrée aux jeunes élèves de votre Collège. Je n'ai fait que suivre, en cela, la tradition constante de notre Pays, qui tient à honneur d'offrir les plus larges facilités d'études à tous les hommes curieux de s'instruire, quelle que soit d'ailleurs leur origine. Les dispositions favorables, dont vous m'avez fait un mérite, sont donc de droit commun; mais à l'exercice de ce qui est ma fonction, se joindra désormais un sentiment de sympathie encore plus vive, en souvenir du titre que vous me conférez et qui nous unit.

Agréé Monseigneur, je vous prie, l'assurance de mes sentiments de haute considération et de gratitude.

Le Ministre
de l'Instruction publique

V. DURY

ԺԷ. Վաղղիացի տաղանդաւոր հայագէտն եղաւ՝ Եւստիոս Պրիւոր, որ իր կարճատեւ կենացը մէջ իսկ՝ շատ եւրոպացիներէն աւելի փայլեցաւ հայագիտութեան մէջ: Դա խորապէս հմուտ էր թէ՛ գրաբար և թէ՛ աշխարհիկ լեզուներուն, զորս Մուրատեան դպրոցի Մխիթարեան վարդապետներէն ուսած էր: Վրիգոր Մագիստրոսի պէս խրթին մատենագիր մ'իսկ՝ անաշխատ կը հասկնար: Վերայ. Հիւրմիւզեանին 12 Ապրիլի 1864 գրած նամակովը — որուն մէջ կը ծանուցանէ՝ թէ ինքը մտադիր էր Վազրատունեաց հիմնական պատմութիւն մը գրելու համար՝ հայկական մատենագրամաններուն այցելութիւն մը կատարել — էր խնդրէր՝ որ Վրիգոր Մագիստրոսի թղթոց ընդօրինակութիւն մ'իրեն շնորհուի, զոր ինքը գերաւորաջ գիտուն կ'անուանէ, խոստանալով՝ որ առանց հրամանի պիտի չհրատարակէ զայն: Եւ մեր հին և արդի մատենագրութեանց՝ իր գաղղիարէն ընտիր թարգմանութիւններովն՝ արդէն ձոխացուցած էր Ալիսկան օրագրի հատորներն, երբ յամին 1865 կ'ուղեւորէր դէպ ի վէնետիկ Ս. Ղազար: Հ. Սմբրոսիոս Վալֆայեան — Մայիս 13ին Աբրահօր ուղղած յանձնարարականովը — կանխէր էր և խնդրէր՝ որ Պր. Ե. Պրիւորը հաճի պատուել ճեմարանիս կաճառակցութեամբ: և ահա այդ ժամանակն է՝ որ նա կը յօդանար Մխիթ. ճեմարանին, և կը մեկնէր անտի իր սիրելի երազներն իրագործելու յուսով:

ԺԸ. Ենայի Համալսարանի մէջ Բելգանդական պատմութեան Ուսուցիչն և տէրութեան բարձր խորհրդականը Հենրիկոս Գէյզէր հայագէտն, որ փայլեցաւ մանաւանդ Հայոց պատմութեան վրայ հրատարակած շահեկան ուսումնասիրութիւններով, յամին 1897 կ'ընտրուէր պատուաւոր անդամ ճեմարանիս:

ԺԹ. Ռեաֆորդի Համալսարանի հայագէտ Ուսուցիչը փ. Կոնիքի, որ մեր նախնեաց եկեղեցական և այլ գրութեանց հրատարակութեամբք մեծապէս արդիւնաւոր հանդիսացաւ, յամին 1902 փետր. 4, սիրայօժար հրաւիրուեցաւ կաճառակից ըլլալ Մխիթ. ճեմարանիս:

Ի. Պադովայի Համալսարանի բազմալեզու Ուսուցիչն և քով հայագէտն Էմիլիոյ Տեզա, որ իր առ Մխիթ. Ուստոս ու առ հայ ազգն ունեցած անփոփոխ ու անփոխարինելի բարեկամութեամբն՝ 35 տարիներէ ի վեր գրելով և խօսելով կը հռչակէ զանոնք Իտալիոյ զանազան կաճառներու մէջ, որոնց նոյնպէս է՝ կաճառորդ, նոյն տարին և նոյն կերպով կարգեցաւ գործօն անդամ ճեմարանիս:

ԻԱ. Իրոնի Ալգային Մուղէտնի վերատեսուչն և հայասէր գիտնականը Ե. Շանարը՝ նոյն տարին եղաւ պատուաւոր անդամ:

ԻԲ. Մոսկուայի Լազարեան ճեմարանի փոխատեսուչն, Մ. Լմինի արժանաւոր յաջորդն ու անխնայ վաստակաւորն — Հայոց պատմութեան և Ազգագրութեան մէջ, — Մագիստրոս և Պրոֆ. Գր. Խալաթեանց՝ նոյն տարին ընտրուեցաւ կաճառակից:

ԻՊ. Ստրասբուրգի Համալսարանի քաջ բանասերը՝ Պրոֆ. Հիւպլման, որ արդէն ի վաղուց հռչակուած էր հայագիտութեան մէջ, մանաւանդ հայերէն լեզուին վրայ հրատարակած լուրջ և օգտալիտ գործերով, յամին 1903 Վենետիկ Վանացոյ այցելած ժամանակ՝ հրաւիրուեցաւ յօդանալ Միտիթ. Հիմարանիս, որպէս վարձատրութիւն և ի մեծարանս իր քրտնաջան վաստակոյ։ Այս դէպքէն վերջ է՝ որ արագաբար արտադրեց Հայաստանի աշխարհագրական հայ անուանց վրայ ըրած լեզուական և պատմական գեղեցիկ գրութիւնը։

ԻՊ. Թիւրինգի Ուղղափ. Համալսարանի Ուսուցիչ հայագէտն և բաղմարդին քահանայն Գօկտ. Պառչ Ֆետտէր՝ յամին 1903 նոյնպէս։

ԻԼ. Քերոբէ Պատկանեանի աշակերտն ու արժանաւոր յաջորդը Պրոֆ. Նիկ. Մաւ, որ շատ հայերէ աւելի լաւ կը խօսի և կը գրէ հայերէն լեզուն, և մեր միջնադարեան գրականութեան և հնութեանց վրայ գրած իր լուրջ հրատարակութիւններով և անդադրում աշխատասիրութեամբը մեծապէս նպաստեց Հայոց, նոյն տարին պատուեցաւ կաճառակցութեամբ Ճիմարանիս։

Ընթերցողք կրնան դատել՝ թէ ինչ կը նշանակէ այսքան գիտնականներու այս կերպով խնդրելն ու յօդանալը Ս. Ղազարու Հայկական Հիմարանին։ Եւ ոչք կը ցանկան գիտնալ՝ թէ այդ անդամակցութեան պատճառաւ որչափ աւելի տճեցաւ ու տարածուեցաւ հայասէրներու և հայագիտաց թիւը Լւերդիոյ մէջ, և թէ այնուհետեւ որքան լուրջ ուսումնասիրութիւններ կատարուեցան հայկական լեզուի, պատմութեան, հնագիտութեան և հին ու նոր մատենագրութեանց վրայ, և թէ որչափ նախնեաց և արդեապ գործեր՝ եւրոպական զանազան լեզուներով թարգմանուեցան և ծանօթացան, թող կարդան Շուտպֆիի և Հ. Չարրհանայիանի « Ուսումնասիրութիւնք հայկ. լեզուի և մատենագրութեան յԱրեւմուտ » (Les Etudes Arméniennes en Europe)։ մենք աւելորդ կը համարինք ծանրանալ այս բանիս վրայ, կամ լաւ եւս՝ անոնց ծանօթ գործերու յիշատակութեամբը ծանրաբեռնել մեր գրութիւնը։

Սակայն կարեւոր կը համարինք արտագրել այստեղ միայն ազգային երեւելի անձնաւորութեանց կողմանէ երախտագիտական ոգւով գրուած հազարաւոր նամակներէն մի քանիսը, որոնք ազգային գրականութեան ծաղկիւղ կեդրոնատեղիներէն ուղղուած են առ Միտիթ. Միաբանութիւնը, և սորա գրական և գիտական արդեանցը՝ անկեղծ քարոզ և վկայ կը հանդիսանան։

* * *

Նապոլէոնի վերոյիշեալ արտօնաբեր հրովարտուէն տարի մը վերջ, այսինքն՝ յամին 1811, կրկին նամակներ գրելով Լազարեան Յովակիմ Աղան՝ Երեմիա Եղիազարեանի ձեռքով առ Պօղոս Սեբաստեան՝ որ ի Բուքրէշ, Միտիթարեան վարդապետները կը հրաւիրէր Ռուսիա — իբր ժամանակին ամենաձեռնհաս անձինք — հայ բարձրագոյն վարժարանը շինելու և կառավարելու համար։ Այդ նամակները — մանաւանդ Նոյ. 9 թուականով գրուածն — յոյժ հետաքրքրական են։ Առաջինի մէջ կը գրէ Եղիազարեան.

« Անցեալ փոստով գրեցի՝ որ մերձ միջոցիս գրելոց է Աղա Յովակիմն ձեզ և առ Գերյարգելի Աքբահայրն՝ վասն երկու ուսուցիչ վարդապետաց, որով նախաժանօթ առնել զձեզ կամեցայ, զի եղիցին արք իմաստունք և խաղաղասէրք, որոց մինն եղիցի լաւ տեղեակ լատինականին, և միւսն՝ այլոց գիտութեանց, մանաւանդ պարկեշտք։ Եւ լաւ գիտեմ և քաջ տեղեակ եմ զիմաստութիւն, զխաղաղասիրութիւն և զպարկեշտութիւն Հարց Միտիթարեանց. բայց և տեղեակ արի զԱղա Յովակիմն. և որ ինչ ասաց ինձ՝ զայն գրեմ սիրոյդ որպէս պարտն է։ Եւ ես յինէն դայս խորհուրդ տամ քեզ, որ իւրեանք խնդրեսցնեն Հայոց զգեստիւք լինել ի յայս կողմանս, որպէս են կարգաւորք Հայոց. և այլ հարկաւոր և աւելի չէ պարտ ձեզ երկարել, որ գիտես զամենայն. Տէր յաջողեսցէ։

Խոնարհագոյն ծառայ

12 Ապրիլ, 1811 ի Բեթերբուրկ »։

Երեմիա Եղիազարեան

կ'երեւի թէ Մխիթարեանց Աբրահայրը Յովակիմ Աղայէն դեռ ուղղակի նամակ ընդունած չէր, զոր կ'ակնարկէ Եղիազարեան, ուստի պատասխանն ալ յապաղած: Այս բանս ծանր եկած էր Յովակիմ Աղային, որուն թելադրութեամբը կը գրէր Եղիազարեան երկրորդ նամակ մ'ալ՝ ուղղած առ Պօղոս Սեբաստեան, որով ընդարձակագոյն խոստումներ կ'ըլլուէին: Ահաւասիկ այդ նամակի պատճէնը.

« Բայց զարմանամ, որ այսքան ժամանակ է՝ որ Աղա Յովակիմը գրեաց վասն ուսուցիչ վարդապետաց, ոչ ի նոցունց և ոչ ի ձէնջ պատասխան եկաւ. ոչ գիտեմ թէ չե՞ն կամիր, թէ նազ կանեն, որ այսպէս գլխաւոր բան է զոր ինչ միտս ունին նոքա, կամ ահա Աղա Յովակիմն կրկին ձեզ յատուկ գրեաց՝ թէ զի՞ եղեւ գրեալսն, ով մտերիմ իմ. ես բանն հոգացի, այն աստիճան հասուցի՝ որ սոքա կու խնդրեն այժմ, վասն է՞ր այսքան երկար արին: Իրաւի դպրատունն տակաւին սկսեալ չէ, բայց Մոսկով եկեղեցին լաւ մեծ տուն ունի, թող անդ զան նստին, ասաց Աղա Յովակիմն, և սկիզբն արասցուք: Եւ յորժամ սկիզբն արասցուք շինել զդպրատունն, նոքա եւս տեսնեն՝ թէ որպէս պարտ է լինել դպրատունն, այսինքն կարգադրութիւն շինութեան, իւրեանք եւս ձեռոյն հաճութիւն տացեն: Յայտնի է ձեզ՝ որ ես նոքա երկնուց խաթն հանեալ եմ, գիտութեամբ խելօք, և իմաստութեամբ: Որքան իւրեանք եւս ձեռակերպութեանն խելամուտ լինին, և կամեցողութեամբ նոցին եղիցի, ասաց Աղա Յովակիմն: Նաեւ զայս եւս կամիմ յայտնել, որ վասն դպրատանն՝ Գրաֆ Ռումբանցօջն վաս յորդորէ՝ օր յառաջ սկսելն. քանզի կամի՝ որ քօլէժիան լինին քանի անձինք լաւ ուսեալք հայերէնին և ռուսերէնին, յաղագս որոյ խոստանայ ամենայն կերպիւ հաստատմանն և օգնութեան կայսերն. զի անցեալ ամսոյ ստացեալ էր գիր մի, ի Փարիզ տպեալ, հայերէն և ֆրանսերէն, որոյ անունն էր « Փորձառութիւն հայկական լեզուի », շինեալ և յօրինեալ ուրեմն գաղղիացոյ՝ իբր ուսեալ ի հայերէնին. որոյ կայր մի միայն թարգմանութիւն Հաւատամբին և դաւանանքին, և առապելաբանութիւնք Աղուեսագրոյն, և նոյն եղեալ բառիցն բայերն և գիր այբուբենից, որ Վրաֆն ետ Աղեքսանդր Մկարիչին՝ յօրինել զնա ռուսերէն, և յօրինող գրքոյն (որ այս տարի տպեալ է) ասէ յառաջարանին, թէ մեք ի Հայոց լեզուի դպրատունն (որ էր հրամանաւ Նարոյէտնին 20 անձինք. 16րն ի ձէնջ ոչ կարողացան ուսանել, միայն վեցեկինքս կարողացաք փոքր ի շատէ ուսանել)...

Կամեցեալ իմ ծանուցանել ձեզ, որ զայս սկզբնաւորութիւն յոյժ հաստատ և լաւ պարտ է լինել, գրեթէ ի շարս կայսերական ուսումնարանաց դասելոց է, եթէ խոհեմութեամբ սկսանի: Ուրեմն այսպիսի բանին վասն է՞ր վանեցիք (Մխիթարեանք) չլինին. և հետեւապէս ես տեսանէի զձեզ յայսմ բանի եռանդնոտ ջանացող, որ ի նոցունց եղիցին ուսուցիչքն. և այժմ երբէք ոչ յիշես և ոչ պատասխան գրես վասն գրոյ սոյնոյ բանին Աղայ Յովակիմին. զի ամենայն իրօք և հնարիւք և բանիւք այնպէս ծանուցի վասն նոցա, որ նա այժմ ի սրտէ ջանացողութեամբ խնդրէ, որ ի նոցունց եկեսցէ, որ ի վերջին գրեալ գրոյն եւս կարես լմանալ:

Բայց ես այժմ ուր երթալոց եմ՝ Աստուծոյ է յայտնի, միւսանգամ կարեմ իմանալ սոյն բանն կամ ձեռնամուկ լինել, ահա զայս աւանդեմ, որ այսպէս առնիցես :

Աստ սովորութիւն է՝ ամենայն ազգաց կարգաւորքն՝ իւրեանց առաջնորդի փաստութիւն մտանել ի ներս տէրութեանս. վանեցիքն եւս ազգաւ հայ և կաթողիք կոչեցելովքն, պարտ է Մօյսիով եղեալ Հայոց կաթողիկաց առաջնորդ Յովսէփ վարդապետից փաստութ անուել. և նա ինքն առաջնորդն ինքնին խնդիր է սյամ, որ փոխեալ ի կերպարանս լատինացոց՝ պըլըի մօրուս չունի, և հայկականին ամենեւին անհմուտ, բայց մէկ վարդապետ ոմն է:

Ես կարծեմ՝ որ Աբրայեցիք ընդ հրամանաւ նորին ոչ կամին լինել, որ միշտ ըստ կամաց իւրոց իշխէ ի վերայ նոցա, որպէս... և այլն. և զայս կարելի է՝ որ խորթ երեւեցի յաչս Հայոցն ռամկացն: Ուստի զայս խորհուրդ տամ ձեզ, զի եթէ յաջողեցի ժամն մտանել նոցա ի սոյն տէրութիւն, նախ գրեցէք Աղա Յովակիմին և Խիւստապաշօյին, որ առնու քօլէճիայէն փաշիօթ վասն ուսուցիչ այս ինչ վանաց Հայոց վարդապետաց՝ մտանել յայսմ տէրութեան. որ լինի զայս փաստութ անկախ այնպիսեաց և Հայոց առաջնորդաց, որ լինի ազատ զայս վարդապետութեան՝ (այսպէս բնագիրն)

մեծ է քան զամենայն, յառաջինն՝ որ իւրեանք լինին անկախ ի նոցունց Հայոց և Ֆրանկաց, և այլն. երկրորդ՝ լաւ թուի յաչա ուսմկաց. երրորդ՝ ոչ լինի ընդ հրամանաւ վարդապետացն¹ » :

Իշխան Դազար Լազարեան,

« Յարգոյամեծար և բարերջանիկ Հայր. — Յարգ՝ զոր կրեմ առ Մխիթարեանդ Աբրայութիւն երեւելի՝ որչափ խոտակրօն առաքինութեամբ, նոյնչափ եւս գիտնական, գրականական վաստակօք իւրովք շարժէ յիս զփափաք հոգւոյ՝ նուիրել նմա, միջնորդութեամբ Վերապ. Հօրդ իմոյ, սկիհ² մի ի յիշատակ յանուանէ զուզակցի իմոյ և երից սիրելի գաւակաց իմոց, որոց անուանք գծագրեալ կան ի վերայ նոյնոյ, և ի նշան անկեղծ հրախտագիտութեան իմոյ աս միաբանութիւն ճեր՝ պարծանք սգգային, որ ի մէջ տարաբաղդ փոփոխութեանց հայրենի սշխարհին մերոյ՝ կարող եղև պահպանել, կատարելագործել և ձոխացուցանել զընդուն, զգրականութիւն և զանգիւն պատմական յիշատակս նորա :

Բարերջանիկ Հայր, աղաչեմ զՁեզ ամենախոնարհաբար՝ ընդունել զստուգութիւն խորին յարգանաց իմոց, և զնոյնս մատուցանել յինէն համայն յարգոյ կրօնակցաց Ձերոց .

Նուիրելով համբոյր սրբոյ Աջոյդ՝ մնամ³

Նուաստագոյն ծառայ

Ի 22 Յունիսի 1841 ամի

Ի Ս. Պետերբուրգ

Դազար Լազարեան

Հ. Ներսէս Վ. Սարգսեան՝ իր յամին 1843 ուսումնական հանապարհորդութեան առթիւ՝ Զմիւռնիայ Միսրոպեան Գալոսէն և Սիւնեաց ընկերութենէն գտած գեղեցիկ ասպնջականութիւնը պատմելու ուզելով — ի 27 Նոյ. և 26 Դեկտ. գրած նամակնեւում — այսպէս կը նկարագրէ ազգային կրթութեան այդ կեդրոնն և Մխիթ. Ճեմարանին այն տեղ գործած ազդեցութիւնն ու համակրութիւնը .

« Միսրոպեան վարժարանն՝ ի սակաւ ամաց հետէ սկզբնաւորեալ, յառաջագէմ լինի օր ըստ օրէ՝ առաւել քան զոր մարթի կարծել. և այսօր ոչ Պոլսեցիք և ոչ Մոսկուացիք իշխեն հաւասարի նմա, և զայս վկայեն եկեալքն ի դպրոցէն Մոսկուայի. զի ոչ միայն անկան և՛ աստ (որպէս ի Մուրատ և Ռսփայէլեան վարժարանս մեր) վարժապետք օտար լեզուաց, յոյն, տաճիկ, գաղղիացի և անգղիացի՝ ի բնիկ ազգէ

1. Մխիթ. Միսրոպեան ընկերութիւնը հրաւիրագրի ներքին պարագաներն ու մասնակի քաղաքական գծաւորութիւնները, բացասական պատասխան տուած էր Յովակիմ Աղային (Պօղոս Սեբաստեանի ձեռքով) : Իսկ Յովակիմ Աղան — ի 5 Նոյ. 1820 Հ. Անտոն Սոֆիալեանին գրած նամակով — յետ ծանուցանելու իր ձեռնարկած դպրոցի շինութեան աւարտումը 1815ին, այլովք հանգերձ, կը յաւելու. « Սահայն անպզտոր աչքը հայեցեալ ի կատարեալ հմտութիւն միաբանից Մխիթարեանդ Ուխտի՝ յանվթար հայկաբանութեան և յայլ կարեւոր գիտութիւնս, կամ եղև ինձ ի սկզբանէ՝ ունել զոմանս ի ձեռք միանգամայն գործակիցս և զաստուց գարօցիս իմոյ, որպէս գրեալ էի առ պատուական բարեկամ իմ Աղա Պօղոս Սեբաստեանն » :

2. Այս թանկագին սկիհը յղած է իրենց Ֆելիզմարշալի որդւոյն Վիտաւնշտայնի հետ :

3. Յ. Գրութեան կը մատուցանէ իր կողակցի շնորհակալութիւնը՝ Աբրահօբէն ընդունած մէկ նամակին համար, և կը ծանուցանէ՝ թէ իւր եղբարքն Յովհաննէս և Խաչատուր եւս յարգանաց ողջունիւ շնորհակալութիւն կը յայտնեն Ճեմարանի տպագրեալ գրեանց առաքմանը համար :

իւրաքանչիւրն, բաց յիտարականէն. այլ և ուսումն հայկականին զարգանայ օր ըստ օրէ, առ որ անշափ է եռանդն մանկտւոյն: Չիք սող մի բան, օրինակ իմն, ի մանր քիւրքումն « Օրացուցիկն », որ վրիպեցի յաշաց նոցա. զամենայն ինչ մանր զննեն, և զանխմանայի բունցեալսն անձանձորոյ ձարցեալ՝ և նմուսնան: Չիլսէ որ ի նոցանէ նոր ինչ ո՞ն կամ բաւ վարել ի գրուածս իւր, չեւ տեսնալ զմերսն. թող, սսեն, տեսցոյք Վենետիկսն Հիմարանն ազգիս վաւեր համարիցի զայս և զայն ինչ նոր բան, ապա նետեւսցոյք և մեր անխիղճ: Զընտիրս ի մատենագրաց ազաւարար ընթեռնուն, և ուր ոգի ազգասիրութեան է՝ վառեալ բորբոքին ի նոսա. զչարս դիւցազանց խորենացւոյն ի նպատակ եղեալ առաջի իւրեանց, զօր ամենայն նոքօք քաղցրանան ի բանս իւրեանց. և այս ոգի անաղօտ պաշի առ նոսա՝ որ ի վարժարանէն ի զրազանս աշխարհի անցանեն: Տեսեալ ինչ ինչ ի գրուածոց ինչ նոցա, եթէ սխալիցիմք աֆէրիմ մի ասել, զամենայն բարեմասնութիւն իւրեանց՝ առ մեզ հանեն, սկզբնապատճառ ամենայն բարեացս զմեզ կոչելով »:

Ապա պատմելով « Սիւնեաց ընկերութեան » ժողովն և գումարումները՝ քաղաքին Առաջնորդ՝ Մատթէոս Ալքեպիսկոպոսի՝ Նախագահութեամբ, առ որ և ինքն իսկ է. Սարգսեան հրաւիրուած էր, կըսէ. « Առաջի պատկառելի ակմբին ձայնակցութեամբ ամենեցուն երաց զբերան իւր՝ ճառ արկեալ զՀիմարդէս և զՎիստէս՝ խօսեցաւ բանս գովեստից առաւել քան զոր մեք խօսիմք ի միջի մերում, և կնքեաց զբանն, եթէ « Գուր էր մայր և դայեակ իմաստութեան, յոյս անաղօտ՝ ամենայն պայծասութեան ազգիս, յոր վայելիմք, և հանդերձելոյ փաստաւորութեան նորա, որոշմ ակն ունիմք. և զայս անկեղծ խոստովանութիւն, ասեւ, բող նա միայն չդաւանեցէ, որոշմ չիք ալք և ոչ միտք և ոչ բանականութիւն »:

Ապա պատմելով Սիւնեաց ընկերութեան՝ իրեն տուած չքեղ հացկերոյթը, կը գրէ. « Ամենայն ինչ սիրելի էր անդ, մանաւանդ սերտ ընտանութիւն իշխանացն. զոռոզն ոք չկայր անդ, քանզի և յողոյն իսկ քաղաքս չերեւի ոք այնպիսի ի Հայս. թէպէտ և կարի մեծատուն ոք էր անդ և գանձի տէր, ընդ մեզ իրրեւ ընդ հինաւուրց բարեկամն վարէր: Անդ յիշատակեցան՝ մաղթողական բանիւք՝ կարգ ըստ կարգէ ամենայն երեւելի բարերարքն ազգիս, ընդ որս ոչ միայն նորընտիրն Ներսէս, այլ « Կեցցէ Աբրահայրն վենետիկան, և Սիւնեաց ընկերութիւնս ընդ հովանեաւ նորա մինչեւ իսպառ »: « Կեցցէ, կեցցէ » աղաղակեաց ամենայն բազմութիւնն: Եւ դարձեալ. « Կեցցէ » հեղինակն ճառին « Եղծման անմիաբանութեան Հայոց » է. Ղեւոնդ. և աղաղակեցին զԿեցցէն. քանզի յայնմ աւուր ժամանեալ էր Ռազմավեպն, յորում կայր վերջին մասն նոյն ճառին, ընդ որ կարի յոյժ ուրախացան »:

Իսկ Մեսրոպեան վարժարանի վերատեսուչը՝ Յովհաննէս Նուպարեան, յամին 1843, ընդունելով Պետրոս Ամիրայ Իւսիֆեանի ձեռքով Հայկազեան բառարանի հետ նաեւ մի քանի ծրար ուրիշ հրատարակութիւններ, իբր նուէր, ուղղած է հետեւեալ նամակը առ Գերպ. Սոմալեան:

Աստուածապատիւ Սարգիսյոյ, և համօրէն վերապատուելի վարդապետք

Հայոց՝ Միսիրաբեան Ուխտին Վենետիկ,

Բազմազգիի շնորհակալեաց արժանաւոր գտանի արդարեւ Աստուածահիմն Միսրանութիւն Ձեր, որ ի վաղուց անտուտ լսնս յանձին գրաւեալ ոգով չափ՝ ի պայծառութիւն Հայաստանեայց, ոչ երբէք զանց զկարեւորօքն առնէ. ուստի և որ ինչ յառաջատուութիւն տեսանի այսօր թէ՛ յարամեանս վսեմական բարբառ և թէ՛ յազգա ազգս կենցաղօգուտ եւրոպեան լիզուաց, անյուշտ մեզուաջման աշխատութեան ձերոյ լինել արդասիւք ոչինչ երկմտեցէ որ ճոխացեալն է արգեօք ի ձերոյ ողջամիտ դատութեանն. նա մանաւանդ պարտ անձին վարկանիցի երախտածանալ սրտիւ շնորհակալու զձե՛նջ լինել: Քանզի բարեմասնած փոյթ երկնակրօն Հարցդ՝ ոչ միայն դժուար

բաժիրտն վաստակօք յառաջին բարեգարգութիւն անդր վերածել զհայկեանս զբաւա-
նութիւն զուն գործէ մեծապէս ճգամբ, այլ և զփոյթեալնոյն յորքաք նախանձնի աղ-
գասիրութեանն առ համազգիս համարէն մտադիւր տարածանել փութայ յամենայնի
մարդասիրարար, ինքնայօժար նուիրելով զընտիր բնախրս ոսկեղինիկ մատենից ի
գերաշնչակ վանս ձեր զրոյմելոց, ի վերծանութիւն ուսումնասանչ մանկանց՝ հայկեան
ազգիս: Արպէս և յայս նուագ ի նշան խնդակցութեան ուսումնական զուգնաբեայ ջա-
նից մերոց՝ նուիրել հաճեցայք Մարտիկեանս վարժարանի ի պարգեւ ծրարս ինչ
ընտիր մատենից բարեացապարտ նախնեացն մերոց, հանդերձ նորատիպ խոտարա-
նաւն հայկազեան, ընդ ձեռն վսեմափայլ և քաջատոհմիկ Բարեբարին մերոյ Պետրոս
Ամիրայի Իւսուֆեան՝ ի Թրեատ բնակելոյ. զոր ընկալեալ մեր յայտտիկ աւուրս մեծաւ
ուրախութեամբ, փութամբ աւասիկ գերախառագիսութեան մերոյ գիտնաբի յոյց առաջի
առնել ձեզ, ընդ նմին և զամենայն շնորհակալիս բազմադիւն վաստակոց ձերոց ի
սակս. և սկն ունիմք, զի հաճեալիք բնգունել սիրով:

Հուսկ յետոյ յանձն առնելով զմեզ ի մշտամուտնչ աղօթս ձեր, և միտմ յամե-
նայնի

Վերապատութեան Զերում

Նուսատ Ժառայ

ՅՈՎՀԱՆՆԷՍ ՆՈՒՊԱՐԵԱՆ

Զմիւռնիա, 1843:

Վերատեսուչ վարժարանիս

Այսպիսի նամակ մ'ալ « Սիւնեաց ընկերութիւնը » գրած է, 19 Հոկտ. 1843,
հանդերձ ձեռնագրով Սարգսեան օրիւրաց վարժարանի վերատեսչին՝ Վալաս Պ.
Պալղապարեանի, կոչելով զՄխիթարեանս « լիարդին և աշխատայոր Մշակք տանս
Արամեան »: Ահա Զմիւռնիոյ հայ հասարակութեան յարգանքը զէպ ի Մխիթարեան
Ղեմարանը: Եւսկ ազգային գրական և կրթական միւս կեդրոնին, այն է՝ Վ. Պոսե-
ցոց վկայութիւնը:

Իր ժամանակին գիտութեամբ և զործով նշանաւոր տեղ գրաւող ազգիս մէջ՝
Յովհաննէս Ամիրայ Տատեան, որ բարեկամութեամբ և Լիբրարիոլոգութեամբ կա-
պուած էր Ս. Վազարու Մայրավանսոյ հետ, քանի մը մէկմէկէ գեղեցիկ նամակներ
գրած է, որոնցմէ հետեւեալը միայն մէջ կը բերեմ, նշանաւոր այլ և այլ տեսակէ-
տերով:

Գերապատիւ և Շնորհափայլ Հայր մեր բազմերախտ,

Հատ ժամանակ է, գրեթէ ի մանկութեան հասակէն, սէրը և պատիւը՝ որ ունէի
Մխիթարեան Արքայան Ուխտի Միարանութեանը վրայ, կը բաղձայի չը ծածկել, այլ
մանաւանդ յայտնի ցըցնել, և մէկ առիթով մըն ալ՝ իմ բոլոր շնորհակալութիւններս
մատուցանել, որ յաղագս թէ մեր ամենասիրելի Ազգին վրայ բրած բարեբարութիւն-
ներնուդ համար, և թէ ձեր անդու անդադար աշխատութեանցը համար՝ որ առ ի
բարեկրթութիւն բանաւոր հօտին Քրիստոսի, ինչպէս հս ինքնին փորձ յանձին ունիմ,
որ թէեւ բոլորովին չիցեմ կատարեալ և շատ թիրութիւններու մէջ ընկած եմ նէ,
բայց վերին Նախախնամութեան շնորհքը հեռացոյց զիս՝ ի ձեռն շնորհալի գրաւոր
վարդապետութեանցն վերապատուելոյն ի Հարս՝ Տեառն Մկրտիչ վարդապետի Ազգե-
րեան... որ երբեմն պնդուցեալս ի մոլորութենէ՝ դարձոյց ի ճանապարհն ճշմարտու-
թեան: Ուստի նոյն սէրը՝ որ միշտ սրտիս մէջ է, շարունակ վառելով... ստիպեց
զիս առիթ մը գտնել՝ իմ փափաքս ցուցնելու համար. և ունի շնորհ ունիմ ի Տեառնէ
որ ամենասիրելի Ազգիս փոքրիկ ինչ օգուտ, մանաւանդ քաջալերութեան առիթ մը
տալու համար՝ նախ ուզեցի, որ միջնորդութեամբ վերապատուելի Հ. Կորապետ
վարդապետին Խապարանեանց՝ ձեր սրբազան Ուխտի միաւրն Հարցն բարեյօժարու-

թեանցը և սիրոյն գիրկը ընդունուկու արժանի ըլլամ. և որոյ վասն ակնկառոյց պատասխանւոյն կը մնայի նէ, Լոնտոայէն Փարիզ վերադարձիս ժամանակին՝ նորին Վե. րապատուելութենէն ընկալայ և առաջիկայ գործոյն վերաբերեալ ծանօթութիւնքն ալ տեղեկացայ. ասոր վրայ ցնծութեամբ սրտի շնորհակալ լինելով՝ ինծի քաղցր համար- ձակութիւն եկաւ՝ այս առաջին նամակը գրել և առաքել առ բազմարդիւն սրբազան Միաբանութիւնդ, որով և իմ պարտաւորութիւններն մատուցանել: Վասն որոյ կ'ազա- չեմ Սուրբ Ուխտի միաբան բազմեախոտ Հարցդ, որ իբրեւ յորդոյ Հարազատէ առ Հայր ընդունել սա իմ բոլոր սրտէ սէրս և երախտագէտ բանքս շնորհակալութեան:

Շատ փառք կու տամ Աստուծոյ, որ Ազգիս Հիմակուան բարեկրթութիւնը՝ քսան երեսուն տարի յառաջ, նաեւ հինգ վեց տարի յառաջ եղածին՝ մեծ տարբերութիւն կը տեսնենք. և ասիկակ այ՝ որ Ղախախնամութիւնը վերին մեզ կը պատրաստէ, անձը- յաժէշտ պարտաւորութեամբ և երախտագիտութեամբ կը ձանկանք՝ թէ երկրորդ Եռստ- տրիչ Միաբանայ՝ միաբանիչ Հօրն մեր քրտակց և անխնայ վաստակոց արդեանց պտուղն է. և յոյս ունիմք որ իմաստասիրութեան և կենցաղավարութեան մէկ մէկ կաթիլքը՝ միանալով հետզհետէ մէկտեղ՝ գիտութեանց և բարեկրթութեանց գետը պի- տոր ոռոգէ զանդաստանս որդւոց մերոց հայկազնեայց...: Վասն որոյ, ո՞վ Աստուծա- յեալ Հարք, իբրեւ որդի հարազատ սա հայր՝ կը բանամ վարագոյրը սրտիս ասալի սուրբ Ուխտիդ, եւ կ'աղաչեմ յիշեցուցանելով ձեզ, թէ Աստուած զձեզ պատրաստեց զմեզ յուսաւորելու համար. յուսաւոր զանի իմաստութեան ձեր ձեռքը տալով, դուք գիտութեան և բարեկրթ- քաղաքականութեան հիմունքը ձգեցիք. ուստի դուք պիտի ըլլաք զան հա- տատողը. դուք տնկեցիք արմատը բարոյականութեան, ուստի նոր եղանակաւ դուք պիտի մարդիք անոր շուրջ պատեալ մացասախիտ օտար ձիւղիլը, որպէս զի օգնականութեամբ Տեառն՝ յարմատոյ անտի ընծիւղեացի ոստս պտղաբերուն, և ի գնացս Լուրց գետոյն իմաստութեանն ոռոգեալ՝ տալէ ի ժամու զպտուղ արժանի առաքինութեան և բա- րոյ: Ձեր խոհեմութիւնը և իմաստութիւնը կարող է սրանալ ի վեր, ու տեսնել սա ներկայ դարուս ընթացքը, և թէ ո՞ր ոգին է տիրողը, և այս ոգւոյն հետեւանքը և գործքը ի՞նչ է, և անոր նպատակը առ յապայն ո՞ւր պիտի ժամանէ՝ լաւ կ'իմաստա- սիրէք. ուստի որպէս ի նշանակաւ քաղաքականութիւնը և գիտութիւնը յառաջեցնել մեր ամենասիրելի սգգին մէջ պետք է նե՛ միայն ձեր սրբազան Միաբանութեանը ջանքին և խոհեմութեան և ազգասիրութեան արդիւնքներէն ակն ունիմք, և մնամք ամենախորին յարգութեամբ

Վերափայլ Սրբութեանդ

Ղուսաստ ծառայ

Ի Փարիզ, 18 Յունիւ. 1844:

Յովհաննէս Տատեան

Միջագիւղցի նշանուոր Սարաֆը՝ Արզուման Սրբումանեան 1844ին գրած է հետեւեալ դրուստեանց և շնորհակալութեան նամակը « Բազմավիպի » և ուրիշ հրատարակու- թեանց առթիւ, որուն համար կը ծանօթագրէր Հ. Գէորգ Հիւրմիւլեանը, թէ Վենե- տիկ զրկելու համար իրեն յանձնած ժամանակ՝ ըսած էր Արզումանեան, թէ պէտեւ ստորագրողը մէկ հոգի է, բայց ուրիշ շատեր եւս համամիտ են իրեն:

Համագումար Սուրբ Ժողով Հայոց Աստուածագեցից խնդալ Ի Տէր,

Բազմապատիկ են յոյժ պարգեւք գթութեան առատաբաշխ Ազոյն Քրիստոսի՝ շնորհեալ հայկազնեան ազգի. այլ առաւել քան զբազումս՝ մեծ և աքանջելի խոս- տովանելի է մեզ արդարեւ գերկնահանգէտ Սուրբ Ուխտիդ գնատարութիւն և զպայծառութիւն. զոր իբրեւ աղբիւր յորդահոս բղխեաց մեզ՝ խաղացուցանել զվտակս Հոգւոյն շնորհաց յարբումն ծարաւելոց:

Աքանչելի է արգարեւ ամենայն մտայ՝ բուսանել ի ձմերան ծաղիկ վարդագեղ, բղիւն յանջրդեռ աղբիւր կենդանի, ծագել յերեկոյս աստղ առաւօտու։ ապա զիարդ գերաճար չիմնարկութիւն Սուրբ Ռախտի՜ շիցէ գործ սքանչելեաց սոկնակարող Ալոյն Աստուծոյ, որ զանակնունելին ի ժամուն՝ ետ ի լրումն ածել յաղողութեամբ մեծաւ, մինչ ոչ գոյր ուստեք օգնականութիւն ինչ։

Զարմացաւ աշխարհ, յորժամ ետես զամուլ արգանդ Սառայի բեղմնաւորեալ ի զառամութեան հասակի։ և ո՛վ ոչ զարմացի տեսանելով՝ եթէ Սերաստիա ի ծերութեան իւրում ընծայեաց ազգիս ծնունդ հոգեանունդ զՍուրբ Ռախտն Ղաղարու։ Աքանչելիք իմն համարին բնութեան, եթէ փիւնիկ հաւ ի մոխրոց իւրոց վերստին ծնանիցի։ և ընդէր շիցէ հիացման արժանաւոր, մինչդեռ տաճար իմաստից և գիտութեան, անկիայն և կործանեալն ի հարիրաւոր և աւելի եւս ամաց հետէ՝ յաւերակաց իւրոց անդրէն կանգնեսցի։ Քանզի այն ինչ ազգս Արամեան՝ թանձրամած միգաւ տգիտութեան և ատելութեան պատեալ և պաշարեալ ամենուստեք նուազեալ գտանէր զբազում ժամանակս ի վայելուչ տեսնէն, և պակասեալ ի բերոց իբրեւ անգոստան խոնաւազուրկ, և ահա ամպք խնամոց Հոգւոյն Աստուծոյ բղիւնցին զանձրեւ գթութեան, և լոյսն անասուեր ծաւալեաց առ մեզ զճառագայթ շնորհաց իւրոց։ վասն զի յարոյց ի տանէս Թորգոմայ՝ զՀայրն Մխիթար, լինել արգարեւ մխիթար ազգիս, լոյս խաւարիւոց, և տեսուչ և խնամակալ ի դէպ ժամանակի օգնականութեան։

Ո՛վ մեծի շնորհիս, ո՛վ անճառ անհաս պարգեւաց ամենակալ Արարչապետին. զարթիր Հայր Մխիթար, և տես ժողովեալ առ քեզ զմանկունս քո. զի եկին հասին ի հեռաստանէ որդիք քո։ Ամբարձ գաչս քո, ո՛վ սուրբ ծերունի, և աղաղակեա ընդ մարգարէին։ Ո՛վ են սոքա, որք իբրեւ զամպս թուռցեալք են, և իբրեւ զաղանիս ձագարխառն երամովին գան առ իս։

Կու՛ն նոր իմն Ռեակիէլ ճարտարապետ հոգելից, որ զյօրինուած Ռախտի սրբութեան՝ երկնանման պայծառութեամբ պատրաստ կոցուցեր, ոչ օգնականութեամբ Սովսիսի և Ահարոնի ձեռն ի գործ արկեալ, այլ կարող և անվանելի զօրութեամբ Յիսուսի Քրիստոսի արարեր զգոռաւորինն ի դիւրինս, և զափափայն ի հարթս ճանապարհաց։ Կու՛ն երկրորդ Սողոմոն՝ իմաստութեան տաճարիդ շինող, ոչ նոխապատրաստ ունելով ի հարցն առաջնոց զկարեւոր նիւթոցն յովովութիւն, կամ զարքունի մեծութեան գահ և գաւազան, կամ զմթերս մեծագանձ ստացուածոց ոսկւոյ և արծաթոյ, այլ զվեհանձնութիւն Հոգւոյ Հաստարմատ, և զսիրտ և զկամս ի կրից անյաղթ, և զազգասիրութեան փոյթ՝ որ ընտիր և պատուական է քան զոսկի և զարծաթ։ Կու՛ն նոր Զօրաբարէլ, նորակերտող տանն Աստուծոյ, ոչ ի մարգարէիցն քաջայոյս բանից Անգեայ և Զաքարեայ խրախոյս վստահութեան ընկալեալ, այլ յԱռաքչէն մարգարէից ի Հոգւոյն Քրիստոսի արիացեալ՝ կառուցեր կազմեցեր պատրաստեցեր զայդ գործ մեծ եւ երեւելի։

Երկիր աշտեաց եղև մեզ, մայր և դայակ իմաստութեան Տունի Աստուծոյ, բրդիւնով զմեղր իմաստից, և զկարն հոգեբոյժ վարդապետութեան։ Հարքս հոգեկիրք՝ ի Սրբոյ Արտոյ վերքնձիւղեալ շաւաղիք, զպտուղ հոգւոյն Աստուծոյ, զսէր, զխելութիւն և զերկնաւոր զխաղաղութիւն հեռաւորաց և մերձաւորաց բայխն աննախանձարար։ Բարկորդող սոկողունք՝ բռնեալք անդատին յարմատոց՝ անմոռաց յիշման արժանի անեն զժամն բարի։ Երչափ եւս առաւել հոգեծին որդիք բարոյ ծնողիդ՝ համանմանեալ երկնակրօն քաղաքավարութեան Հօրդ առաքիւնութեան, անկորուստ պառնեցին զանմահ յիշատակ քո յերկրի։

Սոքա՛ քաղուկք զօրութեան՝ կուսական աշտք ծաղկեալ ծերունւոյդ, որք միով կամեք և կցորդութեամբ սաստրեն քեզ ի գործ պաշտաման՝ ի շինուած մարմնոյն Քրիստոսի։ Սոքա՛ ճիւղեկի բերրիք եւ արգասատրք, որք պարարտացեալք օծութեամբ Հոգւոյն Աստուծոյ, հեղուն գիւղ ուրախութեան ի յապտեր սրտից մերոց, վաս և բոյրոք պանն զյապ ազգասիրութեան։ Սոքա՛ առաջնորդ ժողովրդիս, առաքեալք յերկրիդ աշտեաց, որք առաւել քան զՅեսու և զՔաղիք աւետաւանտոյք՝ եղեն ազգիս՝ բերելով զողովոյն առաքիւնութեան՝ յուրախութիւն հոգւոց։ Սոքա՛ բոցանշոյլ յակիւնր ի մէջ զոճարաց, և արփիք յուսաւորք ի մէջ աստեղաց, որք գառնաւաստեալ աատուածեղեն շնորհաց ժաւալն սա ամենեւին ի յուսաւորութիւն հոգւոյ և մտաց։

Դո՛ւ եւր զքե՛ն Հայրապետ Սոքա, որ հաղորդս առաքիւր զմեզ ուրախութեանս մեծի՛ ընտրութեամբ եւ հեղինակութեամբ սիրասուն որդւոցդ, որոց զարդարեալք ի զարդ սքան-

չկի, ակնկախտիդ փողփողի պսակ փասաց մեծավայելչութեան քո. եւ իբրեւ զաստեղս երկնից սասնց բոռոյ՝ բազմասցին որդիք անարատ արգանդի քո: Գո՛ւ եմք եւ զուցանեմք անբաւ շնորհակալութեամբ, որք անդադար ի պայծասութիւն եւ ի յուսատրութիւն ազգիս տրեխն նմանագոր զտիւ եւ զգիշերս եւ զշունկեան արդիւնս բարեաց մատակարարն անեղաց ի սնունդ եւ ի յագորդոյ ձողոյ: Զի երբ չեին սոքա, ուստի՝ մարք եր մեզ ունել ի ձեռն զպատմութիւնս Հայոց եւ զՀռովմայեցոց, եւ զՀնախօսութիւնս ազգաց, եւ զվարս սրբոց, զմկեղեցիսն թորոցն Պօղոսի եւ Սաղմոսաց, զՏեսութիւնս սուրբ Գրոջ եւ Սնտարանաց: Զփիլիսոփայական մակացութիւնս՝ ֆիզիշական եւ զմաթեմատիկական ուսմանց. զԱշխարհագրութիւն, զԵրկրաչափութիւն, զԹուաբանութիւն, զՔրիստոնեական քրիստոնեական Սննդապատիւ Հօրն Գաբրիէլի, զՏաաբանն Հայոց եւ եւրոպական լեզուաց՝ նմանքն քրիստոնեական եղիին հմտութեամբք, զՃարտասանութիւն, զՔանաւաստեցութիւն, զԳիշխարանութիւն եւ զՎերքողութիւն, յորում տեղանաւոր եւ գերազանձ նաեղիստեայ Երկրականն Հոմերոսն՝ հրաշարին քերթաւած: Թողում եւ զայլ անբաւ տրւանաց քրտունս եւ զաշխարհութիւնս, զոմանս հաւատարիմ թարգմանութեամբ, եւ զայլանս ամենայն ինքնանոր ձարտարութեամբ, յորս յամենեւին ամենալ յիշուչ հոգեխառնան հարազատ հաշիւաւորութեանն սրանցիկ ճիւղք:

Այս թողից եւ զոր այժմս իբրեւ ռոճիկ ամսօրեայ մատակարարէ կարօտելոց զ«Բազմավէպն» կոչեցեալ շահմարանն բարեկից, որ ամենապատիկ բարոյիւք յղիացեալ՝ մատուցանէ ամենեցուն զկարեւորն դարման. եւ իբրեւ մառան լի եւ բազմաբեղուն՝ բնձեռէ Հայցողին գրաժակ կենդանութեանս:

Մանաւանդ Հիւանալին այն բանահիւատեթիւն հրաշակեալ ճառին՝ որ յամենան Յուլիսի ի յառաջագիտութիւն ողջոյն իսկ ազգիս՝ աւանդի ի շնորհատուն եւ յԱզգասէր Հեղինակէն, հանդերձ կարեւոր կանոնադրութեամբ՝ ի խրատ օգտակար եւ յուղղութիւն բարեկարգութեան: Այդեօք քանի եւ քանի զոմարանական եղացաց պարտաւոր կացոյց զայնսիկ՝ որոց ալք են ի դոյս, ոչ բաւում արտայայտի. զի Հիմն եւ նպատակ ունելով ինքեան զազգասիրութեանն փոյթ, ուսուցանէ զմեզ՝ սիրել զազգս մեր ողջոյն, եւ ինդրել յամենայն զօրութեան մերմէ զօգուտն եւ զկարեւորն Հայրենի ազգիս: Եւ զմենչ այն իցէ, եթէ ոչ՝ լոյս գիտութեան, առ որոյ նուազութեան ոչ սակաւ արկածք Թշուառութեան առուին հասին ի վերայ մեր, ողորդել ջնջել եւ կորուսանել առհասարակ զԱրարտեան աշխարհիս ծնունդ:

Իսկ ի յայմ բարեբաղդիկ վիճակեալ ժամանակի՝ ոչ սակաւ միսթարիմք տեսանելով զկերպարան իրացն ընտեթեան փոխեալ ի լաւ անդր. քանզի հրագ իմաստից՝ որ ի բազում դարուց հետէ էր չիջեալ՝ ի դառնաշունչ հողմոյ ատելութեան, այժմ երկնաձիր հրով սիրոյ սուրբ Հոգւոյն սկսաւ առկայծիլ անդրէն: Եւ որ երբեմն զպրոց վարժութեան եւ ուսումնագիտութեան տարագիր եղեալ եւ օտարացեալ էր ի մենջ, այժմ ի բազում յերեւելի քաղաքս հոյակապ վարժարանք եւ գիտութիւնք ծաղկեալք, իբրեւ նոր իմն դրախտ քանդակաւոր՝ շքեղ եւ նախանձելի տեսողացն երեւին: Եւ ահա սիրտք մեր իբրեւ զհնձան ողկուզալից բղխեն զգինի անապակ սիրոյ, եւ իբրեւ զստոմանս իւզոյ եւ մեղու՝ զեղուն ի միմեանս զբաղցրութիւն բանից:

Այս ամենայն բարեկարգութիւն յաջողութեամբ՝ տիրական խնամոցն ճիւղ ճրի՝ որով արդեօք պարգեւեցաւ, բայց երբ ի ձեռն հողից Միաբանութեան ձեռում. գորով անբաւ շնորհակալութիւն եւ զպայծասութիւն սուրբ Սիստիդ, զերկարութիւն կենաց անխոնջ ծերունեաց, եւ բազմավաստակ Հարց հոգեկրթաց (մաղթեմք) լինել օգնական ամենագոր Աջով իւրով Օծելոյ իւրոյ քահանայապետի Տեսուն Տեսուն Սուքիաս Աբգիպիսկապոսի եւ Սրբայի, եւ շնորհադարձ Աթոռակալ եւ Վերատեսուչ Հարց սրբոց: Որպէս զի անշէլ պահելով զբոլորք հրոյ երկնային սիրոյ ի խարոյկ սրտի ձեռ, տացէ ձեզ՝ ձուլել ի մի զանգուած միաբանութեան՝ զազգիս լրութիւն՝ որպէս յաւուրս սուրբ Լուսաւորչին:

Ի վախճան բանիս խնդրեմ ի հոգեկից Միաբանութեան ձեռմէ՝ անմուաց յիշմամբ արժանիս համարել զմեզ երկտող գրութեան ձերումք պատասխանել, եւ միսթարել զսիրտ Սզգասիրիս եւ Հայրենասիրիս, որ բազմամասնեայ յարգութեամբ անձկամ ստորագրել զիս ինքն

Չերում Ամենապատիւ Սրբութեան

Ամենախոնարհ ծառայ

1844, ի Սեպտ. 9: Ի Կ. Պօլիս, յՕրթագիւղ:

Արզուման Այդըմանեան

Կէս դար յառաջ այս ազնիւ ազգասէրներու սրտէն բխած անկեղծ վկայութիւններն՝ ասկէց չորս տարի յառաջ ամբողջ ազգն իսկ — իր զանազան դասակարգութեանց բերնովն և գրովք եւս կրկնեց. — և որոնք կարգացեր են 1902ին Ս. Ղազար տպուած Մխիթարեան երկհարկերամկայ Յորեկինի Յիշատակարանը, կարող են քաջ գնահատել անոնց նշանակութիւնը: Իսկ չկարգացողներուն գիտել կու տանք՝ որ ազգին և օտարաց առ Մխիթարայ տունը տածած յարատեւ յարգանքն և համակրութիւնն՝ ոչ ձրի եղած են երբէք, և ոչ ալ առժամանակեայ, այլ ասոնց կողմանէ և շարունակաբար յառաջ բերուած գրական և գիտական արդեանց վրայ հաստատուած, գորոնք մեր կրցածին չափ ջանացինք տկներեւ ընել: Բնդարձակագոյնը կը թողունք այլոց իմաստասիրել, իսկ մենք այսչափր կ'ըսենք՝ որ ժամանակն և պարագայք կը պահանջեն ազգէն և անոր անձնուէր մշակներէն, որ դեռ աւելի եռանդով և համերաշխութեամբ վստահին՝ աւերուածր վերաշինելու, և գիտութեան և քաղաքակրթութեան շէնքը բարձրացնելու, անվկանդ համոզմամբ և յուսով. և շատ է մեզ՝ եթէ սոյն գործս լինէր առ այս իբրեւ խթան մի եւ խրախոյս:



Յ Ա Ն Կ

Գ Լ Խ Ո Ց Ե Ի Բ Ո Վ Ա Ն Գ Ա Կ Ո Ի Թ Ե Ա Ն Ց Ն Ո Ց Ա

Յ Ա Ռ Ա Զ Ա Բ Ա Ն

Գ Լ Ո Ի Խ Ա

Մխիթարեան գրական հաստատութեան նպատակը. — Նախամխիթարեան գրականութիւնն ու նախկին գրականութեան մաս չանգամանքը. — Գրոց բարբառն ու անոր կանոնական կազմութեան զազանիքը. — Քերականութեան անհրաժեշտ պէտքն և Գիտնեսիոս Թրակացւոյ ինն թարգմանութիւնը. — Բոյն գրականութեան և լեզուի մեծ ազդեցութիւնն Ե դարու հայկ. գպրութեան վրայ, և ասոր վեմ գասականութեան պատճառքը. — Միջնագարեան գրականութիւնն և անոր բերած լաւ և վատ նորութիւնքը. — Հայկ. գպրութեան անկումն և անոր ողբալի կացութիւնը ժՋ դարավերջին . . . Էջ 1

Գ Լ Ո Ի Խ Բ

Մխիթարեան գրական գործունէութեան սկզբնաւորութիւնն ու դժուարին պարագաները. — Հայկական տպարաններու դարմանալի փորձերն ու անբաւականութիւնը. — Վենետիկեան միջովայրն և անոր հակապագործ տպագրութիւններու ազդեցութիւնը. — Մխիթարեան տպագրութեան նախափորձերն ու գրական յառաջագացութեան եղանակը՝ հայութեան յայնժամու պէտքերուն և պայմանաց համաձայն. — Քերականական, բառագրական, աստուածաշնչական, պատմական, աշխարհագրական, և այլն, հսկաներն և անոնց պատճառած կենդանութիւնն ու դարմանքը. — Հ. Միք. Չամչեան, և անոր ձեռքով կատարուած ազգային համերաշխութեան դարագլուխը. — Գրական վերածնութեան նոր շարժումն, և զանի պարբոյ կրատարակութիւնքը. — Ինքնիշխանի գրաւոր գործունէութիւնն և յոյն Քարիզանաքի եղբարց թղթակցութիւնը. — « Եղանակ » և « Գիտակ Բիւզանդեաններու » գործած հնագին ազդեցութիւնն. — « Արշարունեաց » ընկերութիւնն և իր գործունէութեան հոգին՝ Ինքնիշխան. — Ազգային քաղաքական, կրթական և կենցաղօգուտ գիտութեանց մեծ շարժումը. — Վաթնամեայ « Բազմավէպ » հանդիսարանի բնորոշ զազանիքն ու անոր բնեւորած մտաւորական պաշարը. — Հին և նոր աշխարհի վիպական ու քերթողական հրաշակերտներու հայացումը, և անոնց մեր ազգին պատճառած ընդհանուր ոգեւորութիւնը . . . Էջ 8

Գ Լ Ո Ի Խ Գ

Մխիթարեան հրատարակութեանց գրական, լեզուական ու գեղեցկագիտական առանձնապատկութիւններն, և անոնց նշանակութիւնքը. — Մխիթարեան մամուլի ձեռնհաս ներկայացուցչութիւնն Եւրոպիոյ առջեւ, և անոր Արեւելքի և Արեւմուտքի միջեւ գրական տուրեւառութեան համար հաւատարիմ միջնորդի կատարած մեծ դերը . . . Էջ 42

Գ Լ Ո Ի Խ Դ

Գրաբար լեզուն և զանի մարբելու և յղկելու նախափորձը. — Հ. Մատթէոս և Հ. Վրթ. Ասկերեան վարդապետներն և անոնց խաղացած նախկին դերը. — Մխիթարեան քերականագէտներն և նշանաւոր քերականները. — Հ. Գաբր. Աւետիքեան իրրեւ գերապանծ քերականագէտ և վարդապետ. — Մխիթարեան քերականներու գործած ազդեցութիւնն և գրաբար լեզուի կանոնաւոր զարգացման անակնկալ շարժումը. — Գր. Փէշտիմալեանի, Միջագիւղցի Մեսրոպ երիցու, Շահան Զրպետեանի և Միք. Սալլանթեանցի քերականութիւններն ու գրական բանաբաղութիւնքը. — Մխիթ. գրաբարի երբ շրջաններն և անոնց հակա գործերը. — Քննութիւն, նմոյշներ, նկարագիր և արժանիք իւրաքանչիւր

չիւրին. — Բազմաթուղի որպէս առաջին հայկաբան և տաղաշափ. — Միւթթարեան հայկաբաններու ուղղութիւնն ու գրաբարին տուած նոր կենդանութիւնը. — Տեսութիւն մը Աւետիքեանի և Բազար-տունւոյ փերականութեանց վրայ. — Միւթթարեան գրաբարի վերջնական զարգացումն ու անոր առանձնայատկութիւնները. — Միւթթարեան գրաբարի ազդեցութիւնն և հանրացումը. — Ոսկեգարեաններու բանած ուղղութեան ու պահանջի անտեղութիւնն, և անոր հետեւանք լեզուական յառաջադասութեան արձանացումը. էջ 53

Գ Լ Ո Ւ Խ Ե

Աշխարհաբար նոր գրականութիւնն և անոր պահանջը. — Գաւառաբարբառներ և անոնց հնութեան և որպիսութեան գաղտնիքը. — Նախնեաց ռամկորէնի կազմութեան պատճառքն ու կրած յեղափոխութիւնքն. — «Քննական քերականութեան» և անոր մասին ունեցած արդիւնքն և պէտպէս կարծիքը. — Նախամիւթթարեան ռամկորէնն և անոր անկանոն, անգիր և խռոտակ կացութիւնը. էջ 113

Գ Լ Ո Ւ Խ Զ

Միւթթարեան աշխարհաբարն և անոր հիշագրիւքը. — Միւթթարեան աշխարհաբարի առաջին և անտիպ փերականութիւնն, ու անոր վրայ ընդարձակ անտիւթիւն մը. — Միւթթարայ աշխարհաբարի հիմունքը՝ Փաբր Ասիոյ կենդանի բարբառին վրայ, անոր ուղղութիւնն ու գրաւոր նմոյշները. էջ 121

Գ Լ Ո Ւ Խ Է

Միւթթարայ աշխարհաբար աշխարհիկ լեզուով ըրած գրուածներն ու արեւմտեան աշխարհաբարի կազմակերպութեան նախկին շրջանը. — Կ. Պոլսի ժողովրդական բարբառի մշակումն՝ ինչիճեանի, Աւգերեանի և Խապարաճեանի ձեռքով, և անոր գաւառականին վրայ տիրելն ու առած նոր ուղղութիւնը. — Միւթթարեան աշխարհաբար գրուածոց և լեզուի գերակշռութիւնը ժամանակակից՝ և նոյն իսկ շատ աւելներ ետքը լոյս տեսնող ազգային ուրիշ հրատարակութեանց հանդէպ. — Նմոյշներ. — Արեւմտեան աշխարհիկ գրականութեան շուտափոխ զարգացումը՝ Միւթթարեան գործիչներու և պարբերական թերթերու ազդեցութեան և մզման ներքեւ. — Աշխարհաբար թերթերու նախկին վերերեւումն ու աշխարհաբարի կանոնաւորման և կազմակերպութեան մասին եղած վեճերն և կրկին կուսակցութիւնները. էջ 132

Գ Լ Ո Ւ Խ Ը

Հ. Գաբր. Այվազովսկին և Միւթթարեան աշխարհաբարի զարգացման երկրորդ շրջանը. — Այդ շրջանին մէջ գրող և գործող Միւթթարեանք և երբեք Միւթթարեան աշխարհաբար գրողները. — Անոնց իւրաքանչիւրին համառօտ բնագործքը. — Առաքելութիւնը և անոնց լուծումը. — Միւթթարեանց հազատարութիւնն և փոյթը՝ աշխարհաբարը մաքրելու և կրկնելու մասին, ու անոր գրաւոր փաստերը. — «Բազմալեզու» որպէս մշտատեւ գործի Միւթթարեան աշխարհաբարին. — «Բազմալեզու» պատճառ արեւմտեան և արեւելեան թերթերու վերերեւմանը. — «Բազմալեզու» և «Ազաւնի» ունեցած լեզուական ազդեցութիւնը Ռուսահայաց թերթերու և գաղթական ժողովրդեան վրայ. — Գրական և գրական փաստեր այս բանին. — Միւթթարեանք իբրեւ ռաւմիթեանք ինչպէս արեւմտեան՝ այսպէս ալ արեւելեան աշխարհաբար գրականութեան. — Սո. Նազարեանի յարաբերութիւնը Միւթթարեան մամուլին հետ, և «Հիւսիսափայլ» ի լեզուական կազմութեան և ուղղութեան համեմատութիւնը՝ Այվազովսկու և «Բազմալեզու» հետ. — Փաստեր. էջ 145

Գ Լ Ո Ւ Խ Թ

Արեւելեան աշխարհաբարի վերակազմութեան կամ յեղաշրջութեան շրջանը, և առ այն եղած անյաշող փորձերն. — Գեղալ. Այսաճեան և իր «Քննական քերականութեամբ» բացած ուղին. — «Գրական փորձ» երու հեղինակին հնարած քերականութիւնն ու հայերէն լեզուի վրայացումը. — «Առաջադ» և «Անահիտ» կոչուած կուսակցական պայքարը. — Մ. Զեբաղի փերականութիւնն և լեզուականութեան անյաջողութիւնն, և արեւմտեան աշխարհաբարին պատճառած իր ձեւական խանգարումները. — Գրասէր Առոնք (Տէմիրճիպեան) ու իր հնարած նորահար լեզուականութիւնը. — Կ. Պոլսի երկտառաբար գրականութեան վրայ թողած անոր փաստկար ազդեցութիւնն ու Միւթթարեան գաղափար հակազդեցութիւնը. էջ 161

Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ

Աշխարհաբար գրականութեան զարգացման շրջանն ընդհանրապէս և անոր ձկտումը. — Ռուսականացի և տաճկական գրականութեանց ու լեզուի վրայ ընդհանուր տեսութիւն մը. — Մխիթարեան միջնասանման գրականութիւնն ու միջնորդի կատարած դերը. — Ռուսական գրողներն ու՞ անոնց աշխարհիկ գրականութեան զգալի և դրական յառաջխաղացութիւնը. — Տաճկական գրողներն ու իրենց վերացական և անմիօրինակ ընթացքի պատճառքը. — Արեւմտեան գրականութեան կանոններն սկսիլը, լեզուական ճշխութիւնը, կանոնաւորութիւնն ու գեղեցկագիտական առաւելութիւնը՝ գրարարի՝ պարտական է. — Մխիթարեան զարդներու գասական գրիչներն և այս մասին անոնց խաղացած մեծ դերը. — Մխիթարեան աշխարհաբար գրականութեան կանոնաւոր ընթացքն ու ներկայ կացութիւնը 152 168

Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ Ա

Թատերական ներկայացումն ու անոր վեհագոյն նպատակը. — Մխիթարեանը հիմնադիր ու տարածող ազգային ժամանակակից թատերաբեմին. — Թատերախաղեր յօրինող, զանոնք ներկայացնող և խախուսող Մխիթարեան վարդապետները. — Մխիթարեան թատրոնական ներկայացումներու սկզբնաւորութիւնը՝ Մ. Պէշիքթաշեանէն 70-80 տարի յառաջ. — Մխիթարեան ներկայացումներու նախկին վեհակը, տեղին ու պատրաստութիւնները. — Մխիթարեան ներկայացումներու եղանակը, ներկայացնողներն ու հանգիստականք. — Կարգադիր վարիչն ու Մեկնեանները. — Մխիթարեան ներկայացումներու տեսակները. — Ներկայացումներու անուանքը կամ նիւթներն՝ իրենց ներկայացման և յօրինման տարեթիւներովն և բովանդակութեամբ. — Անուիկ Նալչեկեր. — Գիտողութիւնը և եզրակացութիւնն 152 185

Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ Բ

Բանաստեղծութիւնն ու իր իսկական գաղտնիքը. — Մխիթարեան քնարն ու անոր նախկին երգիչը. — Մխիթարայ բանաստեղծութեան արտաքին ձևի պարզութիւնն ու ներքին մտածութեան խորութիւնն ու սաստկութիւնը. — Մխիթարեան բանաստեղծութեան երեք շրջանները, ժողովրդական, կլասիկական և ռոմանտիկ. — Նշանաւոր բանաստեղծներն և անոնց վրայ քննական տեսութիւնք. — Բանաստեղծ քերթութեան վեհագոյն վարդապետն ու երգիծարան քերթողը. — Ազգային անգերազանցելի տաղաչափն ու քերթողը. — Քնարերգութեան քննիչ պուէսն և անոր քնարի գաղտնիքը. — Մեծ հաւատացեալն և Հայոց առաջին բանաստեղծն. — Անոր ընդհանուր հմայքը. — Մխիթարեան քնարի գեղեցկագիտական կատարելութիւններն և անոր երգերու ընդհանուր արձագանքը. 152 221

Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ Գ

Մխիթարեան վաղեմի նշանաւոր մասնագէտներն և շեմարանի նախապատրաստութիւնները. — Մեծին Նրպուլեռնի վճիռն և անոր յառաջ բերած արդիւնքն. — Մխիթարեան կանառորդքն՝ երոպական շեմարաններում և անոնց Գիպլոմներն. — Ս. Վաղարու Հայկական շեմարանի սկզբնաւորութիւնն, անոր շարժառիթներն և կանոնները. — Համառոտ տեսութիւն մը Մխիթարեան շեմարանի մեզ ծանօթ ինչ ինչ գործերուն և անոնց յառաջ բերած ուսումնական ու բանասիրական արդեանց վրայ 152 349

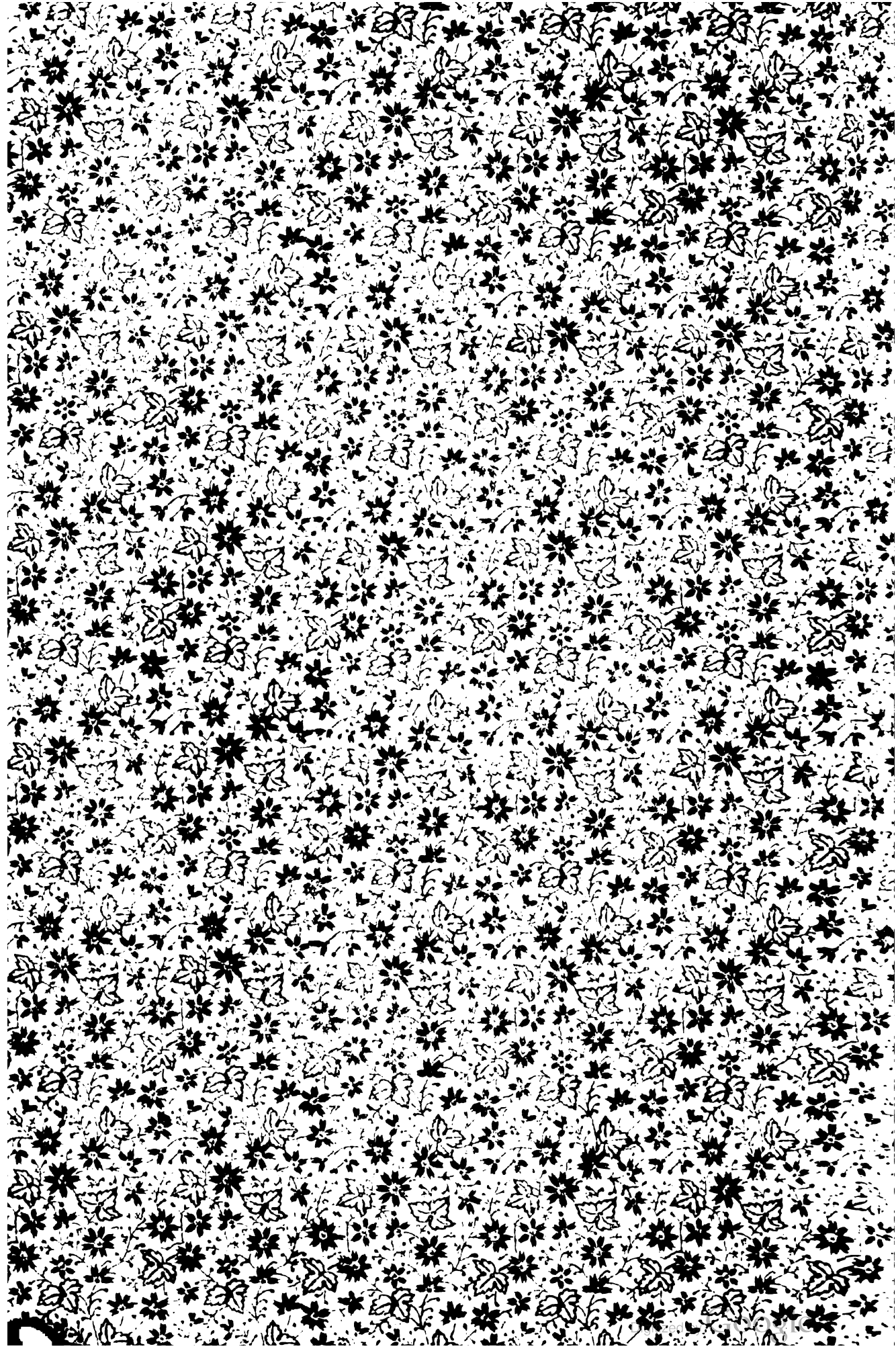
Գ Լ Ո Ւ Խ Ժ Դ

Մխիթ. Հայկական շեմարանի վկայագիրն և իր գեղեցկագիտական արժէքն ու ընդհանուր բանաձևը. — Մխիթարեան Հայկական շեմարանին արտաքին կանառորդքն, և անոնց թղթակցութիւններն ու տրուած վկայագրերը կամ Գիպլոմներն. — Մխիթ. Հայկական շեմարանի վարին ազգայնոց մէջ, և ձեռնհաս ազգային երեւելիներու գրաւոր վկայութիւններն 152 375

ՈՒՂՂԱԳՐԵԼԻՔ

Էջ	ՏԻՄ,	ՎՐԻՊԱԿ	ՈՒՂԻՂ
8	4	յառաջխաղաղութեան	յառաջխաղաղութեան
10	31	ԺԼ	ԺԼ
23	15	բնակական	բնական
24	35	ալ	չկայ
30	38	լուելլ	լուելալ
38	26	ազդեցութեան	ազդեցութեան
43	25	3.300	3.500
46	1	հաստորենբով	հաստորենբով
57	5	լաւ	լաւ
57	27	հայկազուն	հայկազուն
61	25	առաջին	վերջին
61	26	վերջինով	առաջինով
62	37	անգործ	յանգործ
64	34	բայց	բայց
65	28	բանի	ամէն բանի
66	30	քով	քով
70	3	զարմութեանց	զարմաց
71	55	հասակ	հասարակ
74	5	սուրում	սրում
83	10	աւուրս	զաւուրս
86	52	չո	ոբ
88	31	ոբ	ոբ
91	5	թէ թիւն	թիւն
97	17	յաջորդէ	յաջորդէ
108	39	բաւկանանք	բաւկանանք
109	9	բուրէ	բուրէ
116	5	Սակայ	Սակայն
123	39	զբանական	զբանական
125	15	Բ	Բ
125	27	եղերին	եղերին
129	18	որդւոյն	որդւոյ
133	51	Դպրութեան	Դպրութեան
136	31	ունէին	ունէին
137	2	սուկից	սուկից
138	33	անձանց	անձանց
149	27	յառաջէր	կը յառաջէր
157	49	զբաւաների	զբաւաբաւաների
158	27	կզբաւաբաւաններու	զբաւաբաւաններու
159	35	եւբոսական	եւբոսական
165	29	կէրք	կէրք
167	26	լանոր	անոր
167	48	քով	քով
169	25	են	են
183	43	Սուլ	Սուլ
183	44	յառաւ	յառաւ
186	43	իմաստասիրութեամբ	իմաստասիրութեան
187	47	հրաբրագիրն	հրաբրագիրն

Էջ	ՏԻՊ,	ՎՊԻՊԱԿ	ՈՒՎԼՎ,
188	24	Խըռ-ր	Խըռ-
188	26	Լիբիաք	Լիբիա
193	18	Արկդէոս	Արկդէոս
197	29	Ջրէլ	Ջրէլ
198	32	ազգեա	ազգեա
205	40	Գործութեամբ	Գործողութեամբ
206	23	Ժէլին	Ժէլ
217	9	Հեղինակը կա՛մ թարգմանիչն	Ի՞նչն հեղինակը
219	18	Սանիէլ	Սամէլ
222	38	Խոհերու	Խորհերու
225	20	նր	որ
225	35	Խոստաներ ի ստից	Խոստանար իր ստից
232	43	օրաբարբին	օրադրին
238	19	Հրեազարանի	Հրեազարանի
240	47	բառնալի ալս	բառնալի զալս
243	21	Սիլտոնի	Սիլտոնի
243	30	Մարմարայի	Մարմարայ
263	12	Արժանագոյն	Արդիւնական
266	29	հզղեցդիտական	զեղեցդիտական
288	9	հնէ-	հնէ-
294	30	որոնց	որոնցմով
297	19	բանաստեղծութիւն	բանաստեղծութիւն
299	28	պատրաստութիւն	պատրաստութիւն
308	38	մարդկային	մարդկային
310	32	Ընդհանուր	Ընդհանուր
310	46	եօթն	հինգ
317	36	գործել	գործել
318	46	Հնքեաբազէյէնտեան	Հիւքեաբազէյէնտեան
319	8	կենդանի	կենդանի
325	21	մարդուս	մարդուս
334	30	ուսու մասիբող	ուսու մասիբող
343	48	տաճան	տաճան
343	49	Սահմանար	Սահմանա-
344	32	մատուցակ	մատուցած
348	24	մասնաւ օրապէս	մասնաւ օրապէս
350	13	նշանաւար	նշանաւոր
351	10	քիմիականութեան	քիմիականութեան
352	52	ընկերութեան	ընկերութեան
357	52	3 օգու. 1819	28 Մայ. 1797
359	1	trasmette	trasmetto
366	34	Ապրիլ	Ապրիլ
366	34	բանախօսութեան	բանախօսութեան
367	6	ուսու-	ուսու-
371	2	գրեթէ	գրեթէ
371	15	պահելին	պահելին
374	20	int-rêts	intérêts



This book should be returned to
the Library on or before the last date
stamped below.

A fine is incurred by retaining it
beyond the specified time.

Please return promptly.

